EN R.F.A.

Le gouvernement fédéral menacé par la défection des libéraux en Hesse

Marine & ses & Sympathiats

To so ar pontail | Indian

江江

A STATE

F FR. THE A 25.2

Marie Parane

W 1 . . . 2 .

i water. In Di

Ser Beering ...

miles & Torne

A September 11.

Total Contract

A TON THE PARTY OF

LIRE PAGE 6 Fondateur: Hubert Beuve-Méry

محدامن الأصل



Directeur: Jocques Fauvet

3,50 F

Algiria, 2 GA; Marec, 3,00 dir.; timisle, 260 m.; Algiria, 2 GA; Marec, 3,00 dir.; timisle, 260 m.; Allemagne, 1,50 pM; Astriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr. Canada, 1,10 S; Côta d'Ivolra, 275 f CfA; Danemark, 5,50 Kr.; Espagne, 80 pes.; C.-B., 45 p.; Grèce, 50 dr.; Iran, 125 fris; triande, 70 p.; Irale, 1000 l.; Ulnan, 350 P.; Inxembourg, 27 f.; Rorrège, 5,00 kr.; Pays-83s, 1,75 G.; Partingel, 50 cac.; Sénégal, 290 f CfA; Suède, 5,00 kr.; Scisse, 1,40 t.; E-U., 95 conts; Yeogosiavie, 28 d.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEN 09 Telez Paris nº 656572 C.C.P. 4287 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

La chute du général Galtieri L'O.L.P. est disposée à négocier ouvre en Argentine une période son futur statut au Liban

Le bouc émissaire

Personne, en argentine et dans le monde, n'aurait prêté beaucoup d'attention au général Galtieri si ce militaire sans charme ni prestige n'avait decidé, le 2 avril der-nier, de jouer tout son avenir sur un seul coup de dés en donnant le feu vert à l'opé-ration « reconquête des Ma-

Lourd, brutal, entêté, piêtre orateur, n'ayant jamais en dans les casernes la réputa-tion d'un homme « politique », apparemment peu tenté par le pouvoir, le général Galtieri, chef de l'Etat depuis seule-ment six mois, était le aixème en date des militaires ayant en la charge du pouvoir à Buenos-Aires depuis quinze mois Commandant en chef de l'armée de terre — celle qui compte sur les bords du ric de La Plata — par le simple jeu des promotions depuis 1979, le général était un successeur « possible » du général Viola lorsque celui-el fut « remercié » par ses pairs en novembre 1981.

Installé à son tour à la Casa Rosada, le 11 décembre, par les chefs d. l'armée, qui voyaient en lui le pius petit dénominateur commun. Il avait dans un prenier lemps tenté saits grant succès de four mue carte « populiste ». Il est aujourd'hui à son tour renie par la caste militaire qui avait à peu près manimement applandi, il y a deux mois et demi, à l'envoi de plusieurs millieux de jeunes conscriis sans expérience dans Installé à son tour à la conscrits sans expérience dans un archipel revendiqué par l'Argentine depuis un siècle et

La chute du général Galtieri est logique. Responsable suprême aux yeux de tous, et d'abord du scuple argentin, d'une aventure militaire commencée dans l'exaltation nationaliste, mais qui a mai tourné, il apparaît pourtant victime de son obstination, bien plus que d'un revers dont le gouvernement de Buenos-Aires u'a jusqu'à présent ni admis l'ampieur ni mesuré tontes les conséquences. Ne voulait-il pas, faisant fi de tont bon sens, continuer la guerre, nou déclarée avec la Grande-Bretagne, malgré le désastre de Port-Stanley?

Le président destitué est un bouc émissaire commode. Ce serait faire preuve de beau-coup d'optimisme de penser c e son départ de la Casa Rosada ouvre nécessairement la voie à une véritable libéralisation d'un régime mili-taire responsable, depuis 1976. d'une répression férore qui s'est soldée par des dizaines d_miliers de morts et de

« disparos ». Le général Galtieri, qui a rêvé pendant quelques semai-nes de jouer les Peron sans en avoir la taille et l'habit, n'a pas été chassé par les foules en colère ou par les pressions de partis politiques. faibles et divisés, qui réclament régulièrement et sans succès un retour à un régime

démocratique. Une période d'incertitude est ouverte en Argentine, dont il est encore malaisé de pré-voir l'issue. Seul le général Lami Dozo, commandant en chef d'une aviation qui s'est battue avec courage et honneur, préconise un vrait «changement» et une ouverture démocratique. Et l'armée de l'air, malgré son prestige tout frais, n'é pas la primauté politique dans cette complexe institution des forces armées. Il faudra sans doute beaucoup de lucidité et d'humilité à une armée, habituée à traiter les a civils a avec mépris, pour que la guerre perdue des Malouines permettre le rétour des libertés en Argentine.

d'incertitude

du général Galtieri, chef de l'Etat argentin, imposée par ses pairs, ouvre une période d'incertitude en Argentine. On n'exclut pas, dans certains milieux, que des civils puissent être associés à la nouvelle équipe dirigeante. Mats c'est un militaire hostile à l'ouperture le général Nicolaides, qui suc-cède au général Galtieri à la tête de l'armée de terre. Le général Saint-Jean assure l'intérim de la présidence de la République. Les dirigeants paraissent, d'autre part, dispoquelque dix mille prisonnier de guerre des Malouines.

De notre envoyé special

Buenos-Aires. - Il faut savoir Buenos-Aires. — Il faut savoir terminer une guerre, et le général Galtieri, responsable de celle des Malouines, apparemment, ne le savait pas. Trois jours après la cintie de Port-Stanley, deux jours après avoir laissé entendre qu'il était prêt à continuer les hostilités, il a été contraint par ses pairs de donner sa démission. Les Argentins qui manifestaient contre lui, mardi, sur la place de Mai ont gagné plus vite qu'ils ne le croyaient. Le général est la première victime d'une défaite qu'il refusait de reconnaître. reconnaître. . Sa démission a cuvert une pé-

Malgre un cessez-le-leu de quarante-huit heures proclame unilatéralement par Israël à partir de minuit, les tirs d'artillerie se sont poursuivis toute la nuit du jeudi au vendredi la juin tant dans la grande banliene sud de Beyrouth que dans la montagne du Chouf, au sud-est de la capitale.

Le répit, très relatif, est destine, semble-t-il, à favoriser les tractations que mêne le médiateur américain, M. Habib, pour obtenir le désarmement simultante des fedayin. Les forces pro-

gressistes libanaises et des milices chrétiennes. L'O.L.P. parait

disposée à négocier son întur statut au Liban.

Le président de l'O.L.P., M. Arafat, a dénoncé jeudi la licheté de certains gouvernements arabes face à l'invasion israélienne, Il « avait le droit de s'interroger », a-t-il déclaré, sur les raisons qui empèchent ces gouvernements de recourir à « leur énorme potentiel économique, militaire et humain pour faire face à Israél ». Le cas échéant, a-t-il conclu, « nous ferons de Beyrouth un Stalingrad arabe ». un Stalingrad arabe ».

Éviter le pire...

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Six kilomètres à peine du nord au sud, de la vieille terrasse du Dbalbo où t'on s'en vient encore sugoter le marguilé pour mieux goûter les tièdeurs du soir, jusqu'aux barragues en ruines d'Ouzal. 4 kilomètres d'outes au soir pusqu'aux barragues en ruines d'Ouzal. 4 kilomètres d'outes d'outes des paires des parties de p mètres d'est en ouest, des plaies béantes du vieux centre jusqu'au front de mer que lorgnent ao toin les vedettes ennemies. C'est Beyrouth — peau de chagrin, le dernière poche d'une guerre trop inégale, le dernier carre d'un camp vainon. Une capitale défaite pui de la comp de qui ettend sa dernière bataille. Sans illusions...

On s'y agite en tous sens pour Charles yanhecke.

perd en tractations. Et on pré-pare la guerre...

Sauver Beyrouth? Les plans foisonnent. Il y auralt presque surenchère. Mais c'est un pen comme s'il fallait déjà se dédouaner d'un drame et rejeter sur l'autre les responsabilités d'une suite et fin fatale. Pourtant on compte les jours de trève, se surprenant parfois à les vivre comme l'emorce d'une

les vivre comme t'emorce d'une paix, grapillant ca et la les lueurs d'espoirs.

L'espoir, jendi, est venu des hauteurs du Chouf, Reclus depuis les premiers jours de la bataille dans sa citadelle de Moukhtara, M. Walid Joumblatt, seigneur d'un djebel druze investi sans coup férir par les Israéllens, est enfin redescendu à Beyrouth, « escorté » par un diplomate américain.

DOMINIQUE POUCHIN,

(Lire la suite page 3.) Un entretien avec M. Michel Jobert

 Le côté caricatural des notions droite-aauche est accentué par la présence, à nos portes, des grands empires »

Ancien ministre de Georges Pompidou, fondateur du Monvement des démocrates. M. Michel Jobert, qui entend se situer · ailleurs » sur l'échiquier politique, s'est joint aux « forces du changement » pour devenir, an lendemain de la victoire de M. Mitterrand, l'un des quatre ministres d'Etat du gonverne-

Chirae inquiéter les socia-

Tout ce que vous avez

toujours voulu savoir sur

le Pouvoir sans jamais oser

le demander.

listes on les communistes?

e Bornons notre propos d'aujourd'hui au ministre d'Etat que vous êtes, parmi les autres ministres de François Mitterrand. Sur le plan de la philosophie, de l'histoire comme sur celui de l'ironie dont vous faites volontiers usage, quel effet cela vous fait-il de re-trouver M. Fiterman ou M. Hernu à la place où vous entendiez naquère M. Giscard d'Estaing ou M. Jacques

"La comédie du pouvoir"

Philippe Alexandre

Vie secrète de Monsieur Le

GRASSET

donte. A vrai dire, ce qui m'a toujours intéressé, et à quoi je consacre mon attention, ce sont les grands enjeux et leurs interprêtes. Pour le reste, je ne vous répondrai pas comme le Général que ce ne sont que péripéties, d'antant que toutes les personnes en cause sont très honorables, se consacrant pour la plopart, essentiellement et avec cœur, à leurs responsabilités

» Non, dans cette affaire, ie n'al vu, moi, que la continuité de

des grands empires .. - Cela me fait un effet ? Jen la France. Elle aurait pu d'alileurs continoer avec ceux que yous avez cités : Giscard et Chirac. Mais ce n'est pas avec eux qu'elle a voulu continuer. Ce n est. done pas là, au fond, qu'est notre

Répondant à Gilbert Comte, il évoque les

problèmes économiques — en particulier le commerce extérieur dont il a la charge —.

mais aussi la situation de la France, un an

après l'élection présidentielle et les notions

droite-gauche dont, dit-il, « le côté caricatu-ral est accentué par la présence, à nos portes.

ayant confirmé son image, sus prises avec des difficultés, ce qui n'est pas insolite, et cherchant sa voie sur un terrain fortement embrumė. C'est donc cela qui m'intéresse : cette imagination en œuvre, cet effort, la perspective qu'ils ouvrent à la France Quant aux remarques humoris tiques, elles ne soot guere indis-

En définitive, la Répoblique

a un président très bien élu,

Propos recueltile par GHLBERT COMTE. (Lire la surte page 13.)

M. CHEVENEMENT invité du « Grand Jury »

ministre S'Etat, ministre Se la recherche et Se la technologie, est l'invité de l'émission

R.T.L-« le Monde »

e Le grand jury » organisée par R.T.L.-a le Mende », qui sera diffusée dimanche 20 juin (ée 18 h. 15 à 19 h. 30).

Le ministre, qui défendre à partir de lundi Sevant l'Assem-blée nationale le projet de loi de programmation et de déveement de la recherche, sera interrogé par les journalistes de R.T.L. et du « Monee ».

Le gouvernement entend maîtriser l'évolution des salaires jusqu'à fin 1983

finitivement arrêtée à l'issue de la « table ronde » réunie par M. Mauroy le 17 juin. Il est cependant probable que le gouvernement deposera un projet de lot afin de bloquer les salaires pendant quatre mois, en dépit des réserves exprimées par les syndicats. La rupture a toutefois été évitée, et de nombreux rendezvous ont été pris. A cette occasion, M. Mauroy a proposé la mise en œuvre d'une politique visant à maîtriser par voie contractuelle l'évotution des salaires jusqu'à la fin

Ni (ou vert, ni lou rouge pour le clionotants qu'ont 'allumés les syndicats et le patronat sur la difficile route de le rigueur que M. Mauroy propose oux Français d'emprunter. Fort de la belle unanimité des pertenelres socieux pour lutter consurprise - le gouvernement, après la table ronde qu'il e organisée, e gegné un premier mais bien cetit parl : personne n'a claqué la porte, Das perches lut ont même été tendues pour éviter une auspension législative de la loi du 11 tévrier 1950 sur la liberté des négociations que tous les syndicats veulent pré-

JEAN-PIERRE DUMONT, (Lire ta suite page 36.)

Page 19

LE PLAN DU P.S. POUR LA RÉFORME DU TOURISME

AU JOUR LE JOUR

Consolation Le Mundtal, c'est le monde à l'envers : les petits donnent des lecons our forts. L'Allemagne, l'Espagne, la

Tchècoslovaque, ont été ridi-culisées par l'Algèrie, le Honduras et le Koweil. Les grands qui racillent peuvent toujours se consoler en s'associant oux succès de leurs onciens colonisés. En France, par exemple, l'Algèrie ne compte désormais que des amis et admirateurs!

Oubliès les rancœurs, les haines, le racisme : l'Algèrie est française. Le Mundtol, c'est l'his-

toire à l'envers. BRUNO FTAPPAT.

Meilleurs indices

Deux résultate économiquee meilleurs viennent interrompre une longue série noire en malière de statistiques. Le premier concerne l'indice des prix de délail qui, eelon les premiers calculs de l'INSEE, eura augmenté, en mai, de 0,8 %. Le second concerne le commerce exté-rieur, dont le déticit e considérablement diminué, en mel

Les prix de détell aveient augmente très tortement depuis le début de l'année 1 % en lenvier et tevrier. 1,2% en mars et evril. L'INSEE eveit prévu une hausse de 6,2 % eu premier semestre, ce qui laisseit ettendre deux hausses intérieures è 1 % en mei et juin. Le résultat provisoire, aul vient d'être connu pour le mois dernier, contirme ces prévisions. Cele étant, nous en sommes encore à un rythme annuel d'inllation de 13,5 %, qui eurait été plus fort si les honoraires médicaux everent été relevés en cette période comme c'éleit souvent le ces.

Le déficil du commerce extérieur s'est considérablement réduit, revenent de 10,1 milliards de trancs en avril à quelque 3 milherds en mai, à ceuse notamment d'une torte réduction des echats de pétrole. Si l'on cumule ces deux déficits, on eboutit à un chiffre de 13 millierds de francs sur deux mois, correspondent à un déséquilibre mensuet de 6,5 milliards de trancs, ce qui est essez exactement le délicit que prévoient aussi bien l'INSEE que les services de M. Jobert jusqu'à la fin de

Les statistiques mensueltes doivent toulours être interprétées prudemment. Leur côté specteculaire délorme souvent des situetions qui, pour être difficiles, n'en sont pas pour autant dramatiques.

La vérité est que le mois de mai corrige ce qu'avaient d'excessifs fes résultats d'evril. Elle est eussi que l'infletion reste torte en merciele déséquilibrée.

> LE DOLLAR A PLUS DE 6,88 F

fLire page 421

LA QUARANTIÈME BIENNALE DE VENISE

Entre avant-garde et réaction

La quarantième Biennale des erts visuels de Venise e été ineugurée officiellement le 13 juin en présence du président de la République italienne, M. Sandro Pertini, et de plusieurs ministres de la culture des peye letins qui colloquelent à la Fondetion Cini (le Monde du

Sous le pluie et pour le torme, quelques manitestants attendaient le corrège officiel à l'entrée des Glerqui abritent les pavillons de la Biennale, avec banderolles et pancartes, pour protester contre les dépenses occasionnées pour la réfection des lieux d'expositions (chantiers navels, magazine du cel. notamment), au détriment selon eux, de l'améltoretion de l'habitat dens les guartiers, ou pour protester contre la guerre du Liban.

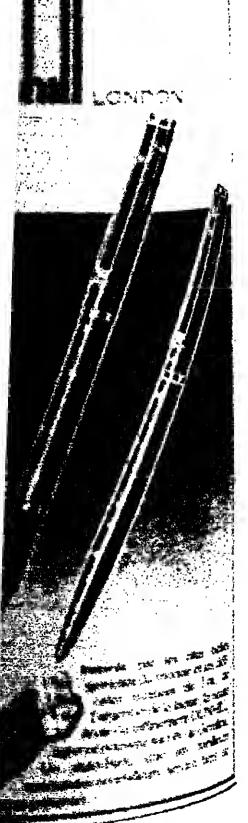
Cetto Blannalo aura certainement été encore plus difficile à mettre sur pied que les précédentes : la

mort, en décembre dernier, de son présiden: - Luigi Carluccio, qui en evait fait sa chose et provoqué einsi, de eon vivant, pae mai de polemiques - n's rien simplifié eux habituele conflits politiques et chassés-croicès entre les démocrateschrétiens, les communistes et les socialistes.

St on ajoute à cela l'extrême confusion dans lequelle se trouve le scène estistique Internetionele depuis la défaite reconnue des avant-gardes, et la coïncidence de cette Blennele avec la plus grosse rencontre d'art contemporein, qui a lieu tous les quetre ans à Kassel, en Allemagne tédérale, la Documenta, difficile depuis longtemps à concurrencer, on comprendra que tout n'aitle pae pou: le mieux sur le

> GENEVIEVE BREERETTE. (Lire la suite page 30.)





Désarmement

A la veille

de la paix »

du 20 juin,

de la « Marche

l'amiral Sanguinetti,

des cent » en faveur

de cette marche,

des armements,

il est en faveur

Ricardo Frailé,

dégage la portée

à la convention

sur l'interdiction

de l'adhésion

de la France

de l'Occident.

de son côté,

à l'heure actuelle,

déséquilibre

assure que s'il y a

signataire de l'a appel

ANS l'immense mouvement contre le surarmement qui déferte sur les Etats-Unis après l'Europe, nous sommes un certain nombre de généraux. Et nous avons subi tanı d'insinuations frisant la calomnie que cela nous donne comme un droit de réponse.

On dit de ce mouvement qu'il est antimilitariste, pacifiste et manipulé par les communistes ou même le K.G.B., pour le plus grand profit de l'impérialisme soviétique. C'est de la désinformation caractérisée. Le mouvement comprend sûrement des antimilitaristes, des pacifistes et des communistes – au nom de quni les rejeter? – mais aussi des ebrêtiens de toutes confessions : en Europe, des socialistes et des syndicalistes aux Etats-Unis, des hommes aussi peu suspects que Ted Kennedy nu McNamara, ministre de John Kennedy. Et puis des généraux.

Personne ne nous prétendrait anti-militaristes sans friser le ridicule. Nous ne sommes pas non plus pacifistes. Nous nous sammes tous battus, dans les guerres de nos pays, plus sans doute que ceux qui nous accusent : et si, par malheur, nos peuples étaient à nouveau engagés, nous serons là, sans comptes en Suisse ni positions de repli à l'étran-

Nous ne sommes ni antiaméricains ni prosoviétiques. Nous avons inus servi loyalement dans l'OTAN, parfuis jusqu'à des func-tions très élevées. Naus étions done insoupconnables, et insoupconnès. Nous ne défendons pas les Soviétiques dans leurs manifestations d'impérialisme. C'est leur problème, pas le notre. Nuus estimons simplement, face à des dossiers truques, avoir un devoir de mise en garde à partir de nos connaissances, supérieures à celles de beaucoup parce qu'il s'agit de notre mêtier, et plus credibles parce que nous n'avons rien à y gagner.

Nous sommes peu - . entre une et deux dizaines ., a-t-on dit, mais notre nombre va croissant, tant il est vrai que l'on ne pourra pas indefinlment enchaîner les consciences. Nous appartenons à presque toutes les nations de

Nous ne sommes certainement pas » les seuls intelligents et honneles ». Disons simplement que, dans les demicres années, ecux d'entre nous qui n'ont pas eu la pru-dence de s'en tenir au discours dieté par l'OTAN Font parfois durement payé; et cela jette comme un doute sur le silence des autres. Quant à l'bonnêteté, si le K.G.B. tente de l'bonnêteté, si le K.G.B. tente de nous manipuler, il n'est jamais rien apparu à ce sujet au-delà des insinuations. Mais j'ai pour ma part le souvenir vivace d'un général français ayant occupé les plus hautes fanctions, député de Paris de la maiorité d'alors qui est mort sous majorité d'alors, qui est mort sous les roues d'un autobus le jour où la presse a révélé qu'il était appointé par sept sociétés américaines. Je me souviens aussi d'une affaire Locksouviens aussi d'anné arrante bossis à heed qui a éclaboussé de dollars à travers toute l'Europe bien des tenants » purs et durs » de l'atlantisme. Que ceux qui prétendent nous faire la leçon balaient d'abard

Une analyse globale

devant leur porte.

En fait nous sommes dans ce combat en vertu de nos analyses person nelles, bors de toute propagande d'un bord ou de l'autre. Aux affirmatinns falsifiées de l'OTAN, à usage des seuls Européens, nous apposons les documents publiés à Washington pour les Américains. Les conclusions y sont très différentes : un n'y parle pas de l'OTAN. mais de la puissance américaine; on n'y découpe pas les forces ni les matériels en tranebes isolées ; on y fait une analyse globale. Le Pentagane n'y envisage en aucun cas une infériorité des États-Unis dans quelque domaine que ce soit : tout au plus de conserver, ou de rétablir, leur marge de sécurité. Nous regrettons que mut cela n'ait jamais donné lieu en France à une véritable discussion publique, contradictoire et

Il y apparaîtrait que la notion même d'équilibre, au niveau d'armememe a equinibre, au niveau a artico-ments atteint, n'a plus aucun sens militaire. S'il y a désormais de quoi détruire dix fois le monde, e'est au mnins neuf de trop pour l'un et l'autre camp. Dans cette redon-

par, l'amiral ANTOINE SANGUINETTI(*)

dance, il y a place pour réduction nance, il y a piace pour reduction immédiate sans aucun besoin préalable d'en rajouter. C'est d'autant plus impératif que la défense va bien audelà du militaire, et que le gigantes que sasoillage à fonds perdus on'est que gaspillage à fonds perdus qu'est le surarmement n'est certainement pas étranger à la crise mondiale, à l'inflation et an chômage. Si le but rofond est d'acculer l'adversaire à la déstabilisation politique par la faillite économique, le procédé agit

Cela dit, si l'on tient absolument à dégager un déséquilibre, il n'est pas dans le sens prétendu par tant de gens en Europe, mais bien au profit de l'Occident. Au plan nucléaire stratégique, la supériorité américaire reste énorme, quoique passant caine reste énorme, quoique pas passagèrement par un point bas. De même au plan nucléaire tactique. Même dans le domaine conventionnel, où l'ou spècule sur le grand nombre des chars russes, la supériorité soviétique est largement co table des lors que l'on étend l'analyse au niveau technologique - où l'Occident maintient cinq à sept ans d'avance, - aux armes modernes dites intelligentes - en particulier antichars, - aux enseignements des derniers conflits, aux avions d'atta-que, aux effectifs des armées, à la maîtrise des mers, à la longueur des frontières ou à la surface des territoires à défendre, à la situation géostratégique en général.

Une étape décisive vers le découplage

prétend justifier les SS-20 dont nous sommes les premiers à réclamer le démantèlement. Mais le soul excédent de plusieurs milliers de têtes stratégiques des États-Unis, dont une partie est affectée à cet effet, contrebalance très largement ces SS-20 quand bien même ils seraient tous déployés contre l'Europe, ce qui n'est pas le cas. Dans ces conditions la mise en place des euromissiles de l'OTAN est aussi injustifiée. On peut craindre qu'elle ne marque jus-tement « l'étape décisive vers le

continent et le système stratégique américain » annoncé au demeurant en 1975 par le secrétaire à la défense de Nixon, James Schlesin-

C'est cela qui porte • le coup fatal à la dissuasion • craint par nos détracteurs, et qui favorise la nos détracteurs, et qui favorse la tentation de « guerre nucléaire lind-tée en Europe », dont Ronaid Rea-gan a avoué qu'elle devenait « possi-ble, et même probable ». Nous affirmons au contraire, par notre expérience des explusions nucléaires, qu'un tel conflit n'est pas envisement de envisageable sur un continent de population aussi dense que la nôtre, où sont déjà stockées en première ligne 12 000 armes atomiques de combat. Ce serait peut-être possible sur les territoires américain et soviétique, parmi les moins peuplés de la planète, au point qu'on a déjà pu y pratiquer sans dommages près d'un nillier d'explosions expérimentales En Europe au contraire, quand bien même il n'y mourrait seion Reagan que cent millions d'individus - soit un sur quatre, - tous les antres seraient estropiés, brîlés, irradiés ou avenglés, sans possibilité de secours

on de soins et enviant les morts. Voilà pourquoi, bors des partis, cent personnalités françaises, de

tous horizons, dont deux généraux, appellent le peuple à témoigner dans la rue contre ce qui pourrait se préparer. Il ne s'agit pas de refuser le principe normal de défense, mais un holocauste, sans espoir de survie, antinomique de la défense. Un discours prononcé à l'Assemblée nationale après la décision OTAN sur les euromissiles, et diffusé par le le Poing et la Rose de janvier-février 1980, resume parfaitement nos posi-tions sur la base » ni Pershing ni SS-

20, négocier pour desarmer « Pour conclure, je répéteral : ni glacis atlantique, ni glacis sovièti-que, ni fusées de mort russes, ni fusées de mort américaines. Solida-rité avec alliés, oui! Soumis-sion à ses intérèts, non! Amitié avec l'U.R.S.S., out! Soumission à ses intérêts, non! Désarmement, out! Surarmer, non l Et surtout, exer-cons la pression de la conscience des oeuples ! »

La pression de la conscience des peuples, ce sont ces marches de la paix qui se sont déroulées un peu partout. Espérons que cette conscience va enfin s'éveiller en

(°) Signatzire de l'« appel des

Le quatrième tome de la première édition des écrits retrouvés de

LETTRES NOTES ET CARNETS



Juillet 1941 - Mai 1943

Le drame du Levant L'affaire Muselier L'imbroglio d'Alger Américains et Japonais

656 pages de textes inédits publiés dans l'ordre chronologique, à l'initiative de son fils

Cet ouvrage est présenté dans le même format et la même reliure bleue que les volumes des ŒUVRES COMPLETES de CHARLES DE GAULLE précédemment parus

> LETTRES, NOTES ET CARNETS Déja parus :

Tome 1:1905-1918 Tome 2:1919-Juin 1940 Tome 3 : Juin 1940 - Juillet 1941

PLON

des armes biologiques. LA FRANCE ET LES ARMES BIOLOGIQUES. ralliance.

PRES dix années de refus, la France a confirmé, au cours de la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies sur le désarmement, qu'elle allait adhèrer à la convention internationale sur l'interdiction des armes biologiques. Quel intérêt présente une telle décision ?

En 1925, les nations se sont engagées à ne jamais employer de telles méthodes de guerre. Prohibition conventionnelle recouverte par la règle coutumière. Le désarmement biologique paraît le complement essentiel de la prohibitinn d'emploi. Les négociations de Genève sur cette question, ouvertes réellement en 1968, ont eu un caractère inhabituel. Afin de savoriser la conclusion d'une convention, le président Nixon ordnana aux États-Unis de cesser toute production d'armes biologiques, de détruire les stocks existants et de ne conserver que les agents ne-cessaires aux besoins de protection. L'important centre de recherche sur la guerre binlogique de Fort-Detrick fut converti en centre d'avant-garde pour la recherebe sur le cancer.

Une dimension terrifiante

Ces dispositions ne resièrent pas sans ècho. Plusieurs pays prirent de semblables décisions. La France déclara qu'elle ne possèdait pas de stocks d'armes biologiques et qu'elle n'envisageait pas d'en constituer. Le consensus rapidement degage permit, en 1972, d'ouvrir à la signature une convention internationale qui entra en vigueur en 1975. Par cet accord, ne sont pas sculement vises les agents biologiques, mais aussi les agents morograpies, mais aussi introduces control toxines — substances ebimiques seerétées par un organisme vivant (plantes, animaux, etc.) que l'on suspecie d'être actuellement employées en Asie du Sud-Est.

La France n'a pas signe cet accord, arguant que les armes chimiques n'étaient pas incluses et qu'aucun mécanisme de contrôle n'était prèvu. Il y avait aussi et surtout que

RECTIFICATIF. - Dans nos dernières éditions (le Monde du 18 juin), une bévue de mise en page nous a fait attribuer à l'écrivain Henri Guillemin la qualité... d'éditeur. Nous le prions, ainsi que nos lecteurs, d'accepter nos excuses.

par RICARDO FRAILÉ (*)

la convention est le produit du Comité de Genève, auquel la France refusait de participer pour montrer son désaccord avec le système de coprésidence américano-soviétique et le manque de représentativité de cet organe. Ces anomalies ont été corrigées en 1979.La France, pour ne pas ignorer l'œuvre de désarmement biologique, s'est liée par une loi nationale du 9 juin 1972, dont le texte équivaut globalement à celui de la

La menace que serait peser l'existence d'arsenaux biologiques revêt une dimension terrifiante. Pendant les années 60, les Etats-Unis ont procédé à plusieurs expériences avec des agents supposés inactifs afin de tester la vulnérabilité du pays à une agression binlogioique : dissémination d'agents » infectieux » dans le metro new-yorkais, dans les circuits d'aération de la Maison Blanche et du Congrès américain, au large de San-Francisco, etc.

Ces opérations, une fois révélèes, souleverent l'indignation et aussi une profonde inquiétude du fait de l'efficacité des résultats abtenus. Il apparut qu'une grande puissance ne disposait d'aucun muyen de se protéger contre de telles armes, que des groupes de saboteurs pourraient uti-liser. Selon les experts, une agression biologique coûterait la vie à des dizaines de millions d'Américains, et la possession d'armes de ce type par de petites nations romprait l'équilibre stratégique réalisé avec les armes nucléaires.

Si l'on omet les préparatifs et les expériences de l'armée japonaise pendant la seconde guerre mondiale, plusieurs facteurs ant permis jusqu'à présent de préserver le monde d'une guerre de cette nature. D'abord la puissante réprobation qui entoure l'usage de telles armes est renforcée par de puissantes inhibitions psychologiques. Et aussi l'existence du protocole de Genève de 1925. L'aspect militaire couramment évoqué ne semble pas devnir prédominer. Les agents biologiques entrainent des effets dont l'étendue demeure difficilement maîtrisable. Sauf cependant s'ils étaient utilisés sur un champ de bataille, on ne vnit pas quels risques courrait un agresseur employant l'arme biologique contre un pays situe à plusieurs milliers de kilomètres. Il pourrait d'ailleurs parfaite

(*) Secrétaire général du Centre d'étude et de recherche sur ment (Université de Paris 1).

ment - doser - un emplei d'agents binlogiques sélectionnés et, à défaut de pouvoir en mesurer précisément les effets, les contenir dans les limites voulues. Il ne serait pas même besoin de recourir à des formes hautement virulentes de maladies pour « paralyser » mut un pays et b verser ses objectifs et priorités économiques, politiques ou sociales, en raison d'impératifs sanitaires (1). Les progrès de la biologie, avec les persectionnements futurs des techniques de l'ingénierie génétique, renforcent certaines craintes.

Un bilan positif

La prochaine adbésion de la France à l'accord international autorise une certaine satisfaction. Bien sur, la convention n'est pas exempte de lacunes. Ainsi, les recherches demeurent licites en raison de la difficulté de déterminer la finalité de ces activités. Restent également autorisés les agents de types et en quan-tités destinés à des fins prophylacti-ques de protection, ou à d'autres fins pacifiques. Les forces armées peuvent donc mettre au point de nouveaux agents hautement virulents afin de leur trouver un antidote. Conscients de l'échappatoire offerte, les États-Unis et l'Union soviétique ont clairement fait savoir que cette disposition ue pouvait être interprétée comme permettant la préparation de nouvelles formes de guerre

Au-delà de ces quelques omissinns, les aspects positifs de la convention l'emportent largement. Les États ne peuvent mettre au point, fabriquer ou stocker tout agent biologique on toxine définis et drivent détruire les stocks qu'ils possèdent. Ils s'interdisent également de transférer à qui que ce soit, et de quelque saçon que ce soit, les agents, armes ou appareils interdits et s'engagent à ne pas aider, encourager ou inciter qui que ce soit à les sabriquer

ou à les acquérir. La bonne application de ces engagements doit, bien sûr, pouvoir être controlée. Or aueun système extrêmement pousse de vérification n'est

prévu. Il n'en demeure pas moins que, si les États le souhaitent, des procédures de contrôle peuvent être mises en œuvre : qu'il s'agisse d'une plainte déposée au Conseil de sécurité ou, afin de respecter l'égalité des parties au traité, d'une demande d'enquête auprès du secrétaire général des Nations unies. Ainsi lorsque, en 1979, éclata à Sverdlovsk, en U.R.S.S., ce que l'on a supposé être une épidémie d'anthrax due à une fuite an centre de guerre bactériologique, les États-Unis alléguèrent une violation de la convention de 1972. L'affaire s'arrêta là, faute d'une

volonté politique des États parties de réclamer une enquête au moyen des procédures internationales appropriées prévues à l'article V. Anjourd'hui, afin d'enquêter au sujet des allégations d'emploi d'armes ebimiques en Asie du Sud-Est et en Afghanistan, une commission a été créée sur la base d'une violation éventuelle du protocole de Genève de 1925. Une enquête pourrait également être menée sur la base de la convention de 1972 puisque les accusations font état de l'usage de toxines, ce qui impliquerait leur fabrication, leur stockage et, très certainement, leur transfert, activités formellement proscrites. Il y aurait certes des améliorations à apporter au texte de la convention de 1972. Cependant, si les États le veulent reellement, ils penvent efficacement recourir aux moyens de contrôle es-quissés par les dispositions exis-

La France a certainement un meilleur profit à escompter d'un engagement international, même imparfaitement concu, que d'une reonciation unilatérale qui la prive des effets d'un important principe de droit international ; celui de la réciprocité. Ainsi, le décision des autorités françaises, qui depuis quatre années maintenant occupent leur siège à Genève, répond au souhait formulé en 1972 par les sénateurs socialistes et communistes. Est-il permis d'espérer semblable conformité en d'antres domaines du désarmement?

(1) Cf. H. Marcovich, H.H. Molla-(1) Cl. H. Marcovich, Fl. H. Mona-ret, «La variole: arme biologique de demain? », le Monde, 15 juin 1980. J. Royer, Communication faite à l'Aca-démie de médecine, 27 mars 1979.

المكر المن الأحل

Te Monde

Jerusalem ime negociation

B. C. S. F. Let'l Complete Com mediant. e material - WESTER the same and the same of the s ... At 547 364 38 M' Fare?

billing ber gefell im 1886 Property of the second True to the true to the transfer of the second Parties of the election ***

The second Marie Control of the Service of the service of the service of h brellege i H The Control of the Control

there were not seen to be the 2019-1-12 the same and same 1. 1 mm \$ 4.45mm. المعالية والمستران المعالمة Property of the same

The Dig 🔅 and the print

(Parameter) (2011年 14年 14 A Property 64 California est stra 10 mg

the second anta Theister Section 24 714 B

475 2 - 4 The state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE

THE HOLD A THE PERSON Marianiana The second secon Court Print Control of the contro ME - 144 - 24

HARLES GAULLE

tome the la premier

LETTRES SET CARVES

WAR TENANT WAR CONTIN

WYTY SEE SENT



Vet 1941 - Mai 1943

Le drame du l'arant Laffaire Muscher L'imbroglio d'Aiget iméricains et Japonais

PAGES OF STREET METERS PRINTED The chromaty space as the same

June 1940 Sunion Inc.

étranger

L'invasion du Liban par Israël

Les Etats arabes, qui ont observé un silence presque général depuis le début de l'invasion du Liban, ont commencé à réagir taudis qua l'Europe acuroit sa pression sur Jérusalem.

 A BEYROUTH, M. Arafat, dans una émission radiodiffusée, s'est adressé, jeudi 17 juin, aux forces palestiniennes et à leurs alliés progressisses libanais. Nous résistons depuis quatorze jours, a-t-il déclaré, et la bataille ne fait que commencer. Nous ferons de Beyrouth le tombeau des envahisseurs et le Stalingrad des Arabes. » Un premier groupe de cinq cents volontaires iraniens a pris posi-tion sur le front de Souk el Gharb,

 A DAMAS, où se trouve depuis jeudi soir M. Ali Akbar Velayati, ministre iranien des affaires étrangères, des avions soviétiques TU-22 et des appareils de transport libyens se posent régulièrement à l'aéroport depuis le début de la semaine pour livrer du matériel militaire. Il s'agit, selon le Pentagone, de bat-teries de missiles Sam-6, destinées à remplacer celles qui ont été détruites par les Israéliens.

AU CAIRE, le gouvernament a interdit aux groupes da l'opposition d'organiser une manifestation de masse contre la politique israé-lienne et américaina, mais a donné soo accord pour una action de protestation plus limitée. D'autre part M. Sald Ramal, ancies adjoint de M. Faronk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P. et membre du Conseil national palestinien, a déclaré : « Nous avons au our-d'hui besoin da l'Egypte, da son people, da ses forces politiques, da son poids stratégique at de l'engagement qu'alla a pris à notre égard dans le processos da pair.

 A TUNIS, des centaines de Tunisiens, ouvriers et étudiants notamment, se sont portés volontaires pour aller combattre au Liban, nous signale notre correspondant. Trois coovois auraient déjà quitté le pays à destination de Damas. A la Chambre des députés, des voix se sont élevées pour damander la rupture des relations diplomatiques avec les Etats-Unis et les pays occidentaux qui soutiennent israal.

dar blindés

• A ALGER, le président Bendjedid a rêvélé jeudi qua l'Algérie avait pris des » mesures concrètes » pour aider les victimes de l'invasion. Deux jours plus tôt, à l'ouverture de la session do comité ceotral du F.N.L., il avait estimé que l'invasion de Liban résultait notamment - da la faiblesse arabe, conséquence des déchirements, de la dispersion des rangs, des slogans creux et des discours pom-peux qui ne sont suivis d'aucune application sur le terrain -, rapporte ootre correspondant.

A BRUXELLES, M. Tindemans, président du Conseil de la Communauté, répondant à un appal du secrétaire géoéral de l'Organi-sation de la conférence islamique, rappelle qua, le lundi 14 juin, les Dix oot remis - sina die - la signature d'un protocola financier avec Israël et précise que, la 21 juin, ils examinerent les possibilités d'entreprendre d'autres actions dans le cas où Israël continuarait à Ignorer les résolutions du Conseil de sécurité appelant au retrait immédiat de ses forces do Liban :

(Suite de la première page.)

Son refus de participer au «comité de salut national» pro-posé par le chef de l'Etat liba-nals avait jusque là bloqué toute

nals avait jusque là bloque toute lasue politique. Son retour dans la capitale laissait donc supposer que, cédant aux pressions de ses parteneires ao cein du Moorement national, il ne ferant plus d'obstacle à l'ultime chance d'une enteute libanaise, même limitée et précaire.

Il a fait la moitié du chemin.

Il a fait la moitié du chemin.
Acceptant de ne plus voir les soldats du Tsahal qui campent aux abords du palais présidentiel, il admet le principe du comité proposé, mais refuse sa composition qu'il juge non représentative de l'ensemble des tendances en présence. Il entend y voir associer des marcrites hostiles aux Phalanges (ceux do nord, fief de M. Soleiman Frangié et d'autres, indépendants, tel M. Eddé (1) ainsi que d'autres musulmans, tant sunnites que chittes. e Malgré l'occupation israelienne et la

il a accusé Israel de - violation flagrante du droit loternational et des principes humani-taires les plus élémentaires ».

• DEUX ASSEMBLEES EUROPEENNES, le Parlement européen, à Strasbourg, et l'Assemblée de l'U.E.O., à Paris (Belgique, France, Grande-Bretagne, Italia, Laxembourg, Pays-Bas R.F.A.I, ont pris position jaudi. Par cent neuf voix idémocrates chrétiens, libéraux, conservateurs et gaullistes!, cootre quatre-vingt-dix, le Parlamaot européen « condamne l'action armée d'Israël (...) et, parallèlement, toote action terroriste contre Israël . Une résolution socialiste rappelant la demande des dix gouvernements d'un « retrait immédiat et incon-ditionnel » d'Israël a été repoussée. Pour sa part, l'Assemblée de l'U.E.O., par treute-quatre voix contre quatre, condamne » sans réserve la présente agression israélienna », damande la retrait de toutes les forces étrangères, sauf celles de l'ONU, et rappelle le droit des Pales-tiniens à l'aotodétermination » sur un terri-toire national » et celui d'Israél à l'existence.

Quand les Phalangistes trouvent les Israéliens un peu... envahissants

Bevrouth-Est. - Un papillon collé sur le caisse indique 100 chekels = 20 livres libenaises. Le supermarchà da Baabda s'est mis à l'heure israélienne, et les soldais de Tsahai font leurs emplettes comme onez eux. Le gérant e'inquiète un peu de cette messe de chekels qui s'amoncettent, mais - confie-t-II - philosophe :

- Je n'avais pas le choix. -La présence des chara laraéliena eux portes de Beyrouth-Est est acceptée comma una fatalité par une population écourée de la guerre et qui ne souhalte qu'une chose : se retrouver enfin seule. « Je préfère de besu-coop les lerélleus eux Palestiniens, nous dit une étudiente chrétienne : lis nous protegent, mais falmerais encore mieux que tous les étrangers guittent le pays. .

Les Libanais, qui en ont-vu d'autres, pretent à pelos attention sur Beyrouth, 'lis renseignent obligeamment les officiers qui ne trouvent pas Inconnue. A 800 mètres d'un carrefour qui marque le passage entre

De notre envoyée spéciale

de l'armée essevent de se frayer un passage à travers les emboutellieges. Les soldats de l'armée régulière libanaise régient la circulation à l'ombre des chars Israéllens. - C'est eux qui contrôlent; qui décident ! », làche, désabusé, le fleutenant qui surveille le secteur. Avant de panétrer dans le quertier chrétien, il feut tranchir le barrage des phelangistes que l'on ne distingue des lerséllens que par leur béret noir, puisqu'ils portent la même uniforma. Des phalangistes qui commencent à s'inquiéter da le pesente présence isreélienna sur leurs terres.

Pour ceux que nous avons pur rencontrer, da bienfaltaurs à Jérusalem, les Israéllens sont devenus na semble pas aller pour le mieux voitines à plaque Jaune d'israel cir-culant dans certains quartiers da chrétiannes et les feraéliens. « Nous sur le terrain entre les Phalanges avons beaucoup de problèmes », avoce un Jeune, phalangiste qui refuse toujours leur chemin dans cette ville cependant de a'expliquer à l'arrivée d'un officiar israéllen. « Nous ne terons pas le « sale boulot », c'est-à-Beymuth-Est at Beyrouth-Ouest, is dire screen FO.L.P. & Beyrouth & guerra semble lointaine. La circu- leur plece, nous dit un a Lire. tation est dense, et c'est à grands. Hous sommes Arabes et sous devois coupe d'avertisseur que les jeeps régier notre problème entre Arabes

Israéllans mais pas à Beyrouth. « Cette pries de conscience explique peut-être pourquoi les larséliens n'ont pas autorisé les journalistes étrangers, dont lie contrôlent tout mouvement dans le partie occupé du Liban, à alter su quertier génér des Phalanges. Trois haures, an raison des nombreux convols militaires qui circulent, séparent aujourd'hui la frontière Israélienne de la capitale libaneise, qu'on atteint en venant d'israel par de petites roules de montagnes défoncées par le passaga

Tout le long du chemin, au nord

de Damour, subsistent des traces de

combats et, aux abords de l'eéroport dont les pistes paraissant intactes, des réservoirs de carburants continuent de brûter en dégageant une acre tumbe noire. La situation aux elentours de Beyrouth n'est pse sûre et, jaudi metin, une roquette palestinlenne ast tombée à proximité du pont de Demour, à qualques klio-mètres d'une piste de l'edroport de khalde. Cinq Paleatiniers ont été faits prisonniers par les Phaleages et lle attendaient d'être pris en charge par les Israéliens. Toute le région, et en particuller la ville de Demour, e été très durement bomserdée. A Demour, aucune construc tion ne samble écarquée et la ville est pratiquement déserts. On n'y pénètre pas, les Israélians craignant qu'elle ne soit minée par endroits. Les combets ont été très violents et. au dire des Israéllens, les Palestiniens qui y étaient installés en force se sont violemment défendus. Le long de la piace. l'armée israé une cinquentaine de chars d'assau et prasque autent d'autochenille ques kilomètres du front, les soldets bivousquent dans le plus grande déconfortablement metallès à l'ombre de feure chars ou abrités sous un parasol multicolore. D'eutres profipiquer une tête dans la Méditerranée. FRANÇOISE CHIPAUX.

Des priorités opposées

A-t-il pourtant un autre choix ? Les divers dirigeants de l'ouest ne Les divers dirigeants de l'ouest ne tiennent pas, par tant d'iotransigeance, à porter demain la responsabilité de la « bataille de Beyrouth ». Et les Palestiniens eux-mêmes poussent an compromis, préférant encore négocier demain leur défaite avec un interlouteur l'intrais recommo que terlocuteur libanais reconno que dation par « l'ennemi sionisie ». Le « salut public » peut donc Le salut public » peut donc encore prévaloir. Mais avant méme qu'il ne voie le jour, il en est plus d'un pour douter que cela suffise à bouleverser la donne et à éviter le pire. Pour l'Ouest, l'Etat libansis à demi rafistolé par une telle entente devrait d'abord s'empresser de condament l'organisation is rafifience et ner l'occupation israélienne et exiger le retrait des ctroupes sionistes », le reste — repli syrien et noovean statut pour les Pales-tiniens — se négociant ensuite.

Mais côté chrétien, les priorités sont évidemment inverses. Le scénario proposé par les Phalangistes verrait le comité de salut nationale se transformer et s'élargir très vite en un véritable gouvernement qui ferait aussitét entrer l'armée libanaise à Bey-

Eviter le pire...

Viendrait alors, en condition préalable absolue, l désarmant de milices progressistes et des Fedayin, les Kataéb acceptant de faire de même dans leur propre secteur. « C'est une offaire de jours, pas de semaines, affirme-t-oo à l'état-major phalaogiste. L'ormée ne devra plu slatsser la moindre douchka (2) se promener sur Hamra. Nous l'avons toujours exigé. Mais aujourd'hui ce sont les sunnites eux-mêmes qui le ré-clament. » Et les retraits syriens et les élières?

Les Palesfiniens sans illusions

et Israéliens?

« Ils sont d'un autre ordre. même si, pour la forme, on peut assurer un minimum de simul-taneile avec la reddition palesti-

Car il n'est icl, bien sûr, question que de reddition. « Les Pedayine n'ont plus qu'un choix », affirme un proche collaborateur de Béchir Gemayel: « Se rendre sans ormes à Reagan et aux Saoudien, ou, les ormes à la mains, sous les canons de Sharon et de Eytan... » Les Palestiniens, en orivé ne se fant paère plus et de syna... * Les Palestiniens, en privé ne se finit guére plus d'illusions. Cherchant à mainte-nir à tous prix le contact avec les américains, ils veulent encore espérer le sauvetage de leur exis-tence politique. A Beyrouth, où ils peuvent s'exprimer, et non dens es canitales arches où ils dans ces capitales arabes où ils savent trop bien qu'ils seraient muselés. Certains de leurs dirigeants semblent prêts pour cela aux ultimes concessions sur le plan militaire. Le autocritiques sévères sur les responsabilités de la résistance dans sa propre dé-faite courent tout Beyrouth. Trop

« Nous avons des contacts ovec eux et nous sentons leur volonté de survivre, affirme M. Karim Pakradouni, t ête peusant des Kataëb. Mais Israel est là aux

portes et. d'évidence, n'a pas en-vie de les laisser survivre, ni mi-litairement ni même politiquement. En outre,, quoi qu'ils disent ou fassent, les Américains et les Européens ne seraient pas non plus fâchés d'en tinir avec ces Palestiniens. Comment toutes ces tractations pourraient-elles donc aboutir? b

- Peut-on pourtant évaluer ses chances de succès ?

— « Le comité de salut national verra le jour. Le gouvernement, qui doit en émaner ? Disons une chance sur deux. Quant à la présence de l'armée libanaise sur le terrain et au désarmement, c'est encore beaucoup moins. Les routh. Un changement purement politique n'est pas suffisant pour répondre à la situation.

Il n'est plus un quartier où l'on ne se livre, à demi-impuissant devant le compte à rebours, à ce jeux cruel des proposites. Comme si, déjà, la page devait être tournée. A l'heure où dans les ruines désertes des banlieues sud, de beuper federin dessertes des de Jeunes fedayin dressent des murs de terre et minent les accès mus de terre et minent les accès à leurs derniers sanctuaires, les dirigeants phalangistes, dans leurs antichambres refaites à neuf, construisent le Liban de demain. Celui qui dirigera leur candidat à la prochaine élection présidentielle, — « Cheikh Béchir », bien sur — « un Etat fort et moderne que Pon bêtira hientôt avec les musulmans libandis libérés... »

Avec lui seul ? Sous le grand porche du consedi militaire Kataët, une voiture civile est passée devant nous, imatriculée à Jéru-

devant nous, imatriculée à Jéru-salem. Les centinelles ont salut, garde à vous, et ponctue le geste d'un simple mot : « Shalom... »

DOMINIQUE POUCHIN.

(t) Dans Doe déclaration faite à l'A.P.P., M. Exymond Edde » indi-qué qu'il refusait d'être représenté par qui que ce soit dans le comité de salut national « car toute pernazis e.

(2) Mitrailleuse lourde de cation soviétique dont di

d'une négociation que d'une coûteuse victoire De notre correspondant formée avec le perti travaliliste estimait, le 18 Juin, que le cessez-le feu déclaré par Israel « n'était pes A l'égard des Américains.

Jérusalem semble attendre plus de profit

d'une opération militaire une et craignent les autres. Ce sont les efforts amorcés per les dirigeants M. Philip Habib, pour la recherche d'une solution négociée qui retient

atmosphère de relatif optimisme, qui dire hantise, d'une majorité d'Israé-Hone : être fruetrés à la table des pourpariers d'une victoire militaire, nts la pression de l'étranger. Le figné, jeudi 17 juin, que, malgré les démentie de l'O.L.P., tout indiqueit les dirigeants libanais et

ent le plus d'intérêt à Jérupar l'armée : israélianne). M. Pérès, président du perti tra-

comme de la majorité, mais pour des raisons différentes, on continue qu'une repriee des

cabinet on admet que la gouver ent de Washington, en laissant contre entre MM. Resgan et Begin (prévue pour le 21 juin), et Congrès d'un projet de livraison de solxante-culnze evions F-18 à Israël a bel et bien fait comprendre qu'i attaque israélienne ou phalengiate dant le durée du séjour de M. Begin M. Habib à Beyrouth. Cette - preselon - américaine est jugée - insup portable - par l'éditorialista du Yedioth Aharonoth, qui invite pres-que M. Begin à riposter en menaçant

s'est montré très satisfait. Il e dans la mesure où il avait donné sa visita dana la pressa françaisa et européenna. Il a affirmé que la senti, a-t-il dit, son soutien total

« J'ai eu le sentiment que si la gouvernement de la France erau sollicité per celui du Liban, il seralt d'un contingent dans une nouvelle par des rumeurs propagées par la orasse, salon lesquelles la France avec la Grande-Bretzone, agissall de prendre des sanctions économiques contre larafil.

FRANCIS CORNU.



MM. Begin et Sharon sont-ils « fascistes »?

des lascistes? La question est posée à deux personnalités de l'opposition Israélienne qui lont tace, à Paris, à une selle comble de journalistes, d'hommes politivenus s'enquérir de la guerre du Liban. La conférence de imprégnés d'émotion. Sereins MM. Mettitlahu Peled et Our anecement pesés eux questions posées partola evec passion.

M. Avnery, chet du mouve-ment Shelli et directeur de la Haze (Notre monde), expliquai au début de le réunion que son compagnon et lui-même estimalent de leur « devoit patriotique - d'alerter l'opinion étrangèra, de témoigner de le protonde inquiêtude d'un nombre non négligaable de laurs querre immorale et préjudiciable à l'avenir du pouple israéiten ».

Après que la professeur Maxime Rodinson, qui présideit la pelé que Ben Gourian, l'un des londateurs de l'Etat juit, avait le premier, traité eutrefols M. Begin de fasciste ». M. Avnery a déclaré : . Il ne sert à rien de décemer des étiquettes. Je m'abstiendral. pour ma part, de qualifier vous dire, en revanche, que ce derniar est un homma très, très dangereux pour l'Etat d'Israel. «

Le directeur de Haolam Haze rappelle qu'il a publié, il y e neut mois, dans le détail, découlement et les objectifs de la querre en cours. Il ne le dit pas male on salt per allieurs que son informateur n'était eutre que le pénéral Sheron luidate, soutlent-li, l'invasion n'e en réalité eucun rapport evec le sécurité des Israéliena en Gerilée ou evec l'attentat contre adeur Argov, è Londres, aul n'ont aervi que da « pré-

L'enquête de Scodand Yard a confirmé que la responsable de l'attentat est un dissidem de FO.L.P.; Abou Nidel, qui quitté Dames pour Sagdad il y s'était déjà rendu coupable de l'assessinat de plusieurs responeables de l'organisation de M. Arafat. Personnege plus que louche, accusé d'être menipulé par des egents du Mossad (serllens) at da la C.I.A., Abou . Nidal - rapporte M. Avnery aurait egi, selon una hypothèse circulam dans les milleux politiques isreéllens, pour le compte de firak qui cherchalt, pour se part, une diversion à la guerre avec l'Iran. Quoi qu'il en solt, conclut-il, Abou Nidel a tourni à M. Sharon, ou moment oppor-

> Le « feu vert » américain et l'« alignement » de la France

Quels sont alors les véritables objectits de l'opération dite « Peix en Galliée » ? La gênéral Mattitisho Peled, ancien membre de l'état-major général, l'un des vainqueurs de la guerre des du comité Israel-Palastina, répond que le tandem Begin-Sharon est déterminé à installer à Bevrouth « une dictature phalangiste », » un gouvernament tantoche « qui concluerait la paix evec Jarusalem et céderait à israél, par le même occasion, una portion, langtemps convoltée, du Sud-Liban. La « destruction de l'O.L.P. »

à Seyrouth, soutlent-il encore, n'est que l'un des voiets d'une politique visant à briser les Pelestiniens en tent que peuple. Le gouvernement Begin, le général Sharon en particulier, tenteront de les relouler, par cen-tsines de millers, hors du Liben, mais eussi hors de Cisjordanie où « la colonisation julve sera Intensifiée prochainement . On aspère, à Jérusalam, que beeucoup d'entre eux, désespérés par l'Alimination de leurs dirigeants. iront ae rélugler en Syrie ou en Jordanie. Les deux conférenciers, qui admettent entretenir desrapports sulvis depuie sent ans avec des responsables de l'O.L.P., affirment que al celle-cl devait eira déiruite - ce dont ils doutent - l'événement cons-Utuerait une a catastrophe . pour les deux pauples, larabilen et palestinien. L'élimination de à l'extremisme et au terrorisme de groupes épars et incontrôlables, perspective - avance M. Avnery - - qui réjouit certains de nos dirigeants, déterminés qu'ils sont é écarter toute

Le général Peled et M. Avnery . effirment qua l'invasion du Liben

solution de compromis ...

e'est produite avec le » feu vert » eméricain que le général Sharon e obtenu à Washington quelques jours avant le déclanche de l'opération « Paix en Galliée ». Les dirigeants de Jérusalerir sayalent ausal qu'ils n'avalent rien à craindre de l'Europe, de la France en partiouller, comme l'e contirmé le . réaction molle » des sept puiseances occidentales représe à Versailles. L'évaluation de la conloncture Internationale a dès lors pasé, d'une manière peut-êtra décisive, dans le décisioo prise de déclencher l'offensive.

- Quelles que furent les in-tentions louables du président Mitterrand et la manière avec laquelle sa visite à Jérusalem e été perçue chez vous, e déclaré le général Peled, le gouvernement et l'opinion d'israel l'ont interprété comme un aoutian à la politique de M., Begin, comme une sorte d'alignement sur les positions des Etats-Unis. » Les contérenciers ont ragretté vivement, à ce propos, qu'eucun officiel trançais n'ait jugé utila de les recevoir, maigré les démarches qu'ils avaient entreprises. En réponse é des questions

concernant les meuvals traitements - notemment des tortures, selon le revue israél-Palestine (1), publiée é Paris per deux israéilens, MM. Maxime Ghilan et Louis Marton, - aux Palestinians capturés au Liban, MM. Peled et Avnary ont qualitié d'a absurde » le décision de leur gouvernement de ne pas appliquer la convention de Genève sur les prisonniers de tants au courage desqueis nos militalres, interrogés à la télévision, ont rendu hommage ». La général Peled trouve « très alarmant » que les eutorités sur tous les aspects de la guerre tandis que M. Avnery falt remarquer que « très pen » de combatprisonniers, la plupart des internés étent des civils « suspects de collaboration - evec

Les, deux conférenciers ont « déplaré », enfin, que M. Me. des France, « très respecté dans tous les secteurs de l'opli israélienne », n'alt pas élevé la voix dans ces circonstances

ÉRIC ROULEAU.

(1) B.P. 130-10, 75463 Paris

« Une invitation en France de M. Arafat serait la meilleure riposte à l'invasion »

nous déclare M. Ibrahim Souss, représentant de l'O.L.P. à Paris

M. Ihrahim Souss, représentant de l'O.L.P. à Paris a souhaité, dans un entretien qu'il nous a accordé, que la France invite M. Yasser Arafat en visite offi-cielle à Paris pour mieux manquer se condamnation de l'invasion

M. Yasser Araiat en visite offi-cielle à Paris pour mieux marquer sa condamnation de l'invasion israèllenne au Liban. « L'attitude de la France, nous a-t-il dit, a été positive. N y a eu condamnation clairs et nette de l'action is raélienne par de faction 157a et 16 n n e par M. Mitterrand. Mais cela ne suf-fit pas. Nous souhaitons mainte-nant une action de la France plus active sur la scène interna-tionale afin de donner plus de poids aux efforts actuellement déployée pour trouver une solu-tion à la crise.

- Souhaitez-vous une action militaire de la France sur le

In 'en est pas question. Nous ne demandons pas à la France d'envoyer des troupes au Liban pour séparer les belligérants. Mais plutôt une prise de position politique qui pourrait se concrétser par une reconnaissance officielle de l'O.L.P., par Paris.

de l'O.L.P. par Pars.

» Dans cette perspective, une invitation officielle adressée à M. Arajat constituerait la meilleure réponse à l'invosion du Liban. Une telle démarche serait non seulement très utile, mais elle permettrait également à la l'argune de jouer un rôle afres France de jouer un rôle plus actif au Proche-Orient.

Certains pays voient dans les combats au Liban l'occasion d'une solution cà chands de la crise libanaise. Partagez-vous est avis et quelles ceraient les concessions que l'O.L.P., pourrait consentir à cet effet?

consentir à cet effet?

Nous ne royons aucune lueur d'espoir ou de possibilité de négociations, tant que l'occupation israélienne du Liban n'aura pas pris fin. Pour l'instant, notre préoccupation essentielle est de mettre, avec l'adée de nos frères libants en la consentielle est de mettre, avec l'adée de nos frères d'autre à autre control de la consentielle est de mettre, avec l'autre à autre control de l'actre de la consentielle est de mettre de l'actre de l'actre de la consentielle est de mettre de l'actre de la consentielle est de mettre de la consentielle est de l'actre d' metre, avec taute de nos frères libanis, un terme à cette occu-pation. Il est donc prématuré de parier maintenant de conces-sions. Nous sommes toutefois prêts à discuter uvec un Etat tibanais que nous souhattons fort et suverain, mais pas avant le retruit inconditionnel des troupes israéliennes. - Etes-vous disposés à accep-

ter une formule qui régiemente-rait strictement la présence mili-taire palestinienne au Liban ?

en d'autres termes, accepteriez-vous de rester au Liben sans armes ou bien avec des arme-ments limités ?

détermination de noire peuple.

— Comment expliquez-vous repparente passivité des pays arabes ?

ments limites?

— Il n'est pas question de désarmer les Polestiniens. Notre
expression politiqus dépend de
cet armement. On ne peut de
mander à un mouvement de
résistance de metire bas ses armes tant que ses aspirations et
objectifa ne seront pas réalités. — On parle cependant de négociations sous l'égide des Etats-Unis auxquelles participe-raient les Palestiniens.

 Malheureusement les Etats-Unis ont été jusqu'à présent hostiles à tout dialogue avec FOLP. Ils ont encourage l'agression israélienne. Je ne vois pas comment ils modifieraient d'opi-nion et donneraient satisfaction aux justes demandes de l'O.L.P.: un Etat palestinien et l'auto-

INVITÉ SANS L'ÊTRE

M. Arefat sera-t-il invité à Paris comme la souhalte son représentant en France, M. Ibra-him Souss ? L'est-li déjà ? Le président de le République a-t-il rabroue M. Chevenement, qui, en conseil des ministres, suggérait one démarche explicite? Le Maiin, qui, sur ce darnier point, avait publié une infor-mation, le maintient ce vendredi 18 juin en dépit du démend publié la veille par l'Elysée sur de « prétendues valeur (le Monde du 18 juin). • Toutefois, la mise en point du Matin vise uniquement les propos sur l'économie prêtés à M. Rocard.

Dans cas incertitudes, M. Mitterrand n'e pas porté la lumière au cours de sa conférence de presse de Vienne. - M. Arefet. a-t-il dit, peut comme quiconque se rendre en France. Il n'y e pas de problème da relations. Quant à discuter, c'est une autre affaire. >

Sans être expressement invité et sens parier politique. L'heure sereit-elle au tourisme?

, plus on C

11:00

.3 # tat

INE HOUT

1

-

----***

**172

L.Cirried Ca YOUR OFFICE

TOO TO THE P

Cu py Jage 200

Vousy que (Suits att

Votes y 32

en intercept

resour, si wa

arabes?

— Malhenreusement le monde arabe est impuissant. Mis à purt quelques pays et régimes, la majorité des Etats arabes assistent en spectateurs au drame libano-palestinien. Notre peuple et le peuple libanais se sentent seuls dans cette bataille. - Avez-vous l'impression d'avoir été elachés par les

d'avoir été «1800es» par les Syriens?

— Je na pense pas que la Syrie, a renoncé au combat. On acit qu'elle a subi de graves pertes au cours des premiers jours du confit. Mais la guerre n'est pas finie et les Syriens savent qu'ils sont aussi menucé que nons par l'agression israélienne ».

— Dans comelle mes une se - Dans. quelle mesure.

eider?

Les Soviétiques nous accordent un appui diplomutique, politique et militaire que les autres grandes puissances nous refusent. Pestime qu'il ne faut pas prendre à la légère l'avertiuement que Moscom a adressé à Israël et aux Etais-Unis. Mais il faudrait également produce se considéraure Eigh-Tait. Mais il fautifatt également prendre en considération le délicat rapport des forces entre les grandes puissances au Prochs-Orient. Par son action, Israël a mis en danger non seu-lement la paix dans cette région mais également dans le monde entier qui se trouve soudain du bord de l'abine. Il est donc normal que les Soniétimes tentent mal que les Soviétiques tentent d'éviter une confrontation so-

Propos recuestis par.
JEAN GUEYRAS.



HALTE AUX MASSACRES AU LIBAN

UN APPEL DU COMITÉ FRANCE-JÉRUSALEM

L'invasion du Liban et le massacre délibéré de plus de 15.000 civils libanais et palestiniens par les troupes isroéliennes soulèvent l'indignation de tous les hammes attachés à la justice, à la paix, à la vie. Cette nouvelle agression et son cortège de souffrances — villes et villages rasés, bombardements aveugles et continus sur Saïda, sur Beyrouth et d'autres villes et villages, ne peuvent que perpétuer la guerre, la haine et la discorde.

Chrétiens, musulmons et juifs, les membres du Comité FRANCE-JÉRUSALEM, dont le but est de « rétablir à Jérusalem une paix basée sur l'égalité des droits de tous les habitants et de toutes les communaurés », ne peuvent rester indifférents face à cette tentative avouée de génocide, qui s'inscrit dans la continuité de la violation par l'État d'Israél des droits humains les plus élémentaires.

Nous sommes également révoltés par l'amalgame constamment et complaisamment. entretenu, qui identifie une faction libanaise (les phalanges) oux « chrétiens ».

La majorité des chrétiens libanais (orthodoxes, Grecs orthodoxes, malkites, mais aussi maronites) ont depuis fort longtemps exprimé leur refus de se reconnaître dans les discours et les pratiques de cette faction, et se sont proclamés solidaires de leurs compatriotes musulmans, oinsi que de leurs frères palestiniens.

Les chrétiens de Palestine, qui souffrent et luttent depuis plusieurs décennies. aux côtés des musulmans face à un adversaire commun, constituent la réfutation vivante de cette intolérable confusion...

La tragédie qui s'est abattue sur le Libon — qui n'est que l'extension du drame palestinien, — n'est pas un conflit entre chrétiens et musulmans. C'est le résultat d'une entreprise politique et étatique basée sur le détournement et le dévoiement de la foi à des fins matérielles inhumaines.

Nous lançons un appel à tous les croyants pour qu'ils ne tombent pas dans le piège des démagagues et des fauteurs de haine. Les souffrances actuellement endurées par les Libanais et les Palestiniens, chrétiens et musulmans, exigent de nous une solidarité sans équivaque. Les chrétiens de France daivent prendre, à l'égard de ce drame, la même position solidaire qui foit leur honneur, lorsqu'il s'agit de la Pologne ou de l'Amérique latine. Les julis de France doivent refuser de se laisser embrigader; par les chantres de l'agression et exprimer leur protestation contre des atrocités commisses

COMITÉ FRANCE - JÉRUSALEM

Siège: 49, rue du Faubourg-Poissonnière - 75009 PARIS

Secrétariat : 14, rue Augereau, 75007 PARIS - Tél. 555-27-52 Bureau: président, Georges MONTARON

Vice-présidents, Me Maurice BUTTIN, Ilan HALEVI, R.P. Michel LELONG, Pasteur Etienne MATHIOT, Mgr Joseph NASRALLAH

Secrétaire général, Lucien BITTERLIN - Trésorier, Jean RABINOVICI Membres, Pr Mohamed ARKOUN, Michel HABIB-DELONCLE

MARCHE POUR L'IRAN A PARIS

Plusieurs personnalités fran-caises et iraniennes, dont MM. Laurent Schwartz, Jean Dresch, Vladimir Jankélévitch. Guy Aurenche, Nasser Pakdaman et Ali Ashgar Hadi Said Djavadi, ont apporté leur servei à vec ont apporté leur appui à une marche organisée par les sympa-thisants des Moudjahidin du peuple le samedi 19 luin à 17 h 30, de la République à

Les signataires de l'appel sou-lignent que cette marche a pour but de commémorer la « répres-sion sanglante de la grande mani-jestation populaire du 20 juin 1981 », qui a marqué en Iran « le début de l'entreprise d'élimination physique de toute ormosition » physique de toute opposition ».

UNE DÉCLARATION DE MATHÉMATICIENS FRANÇAIS

Cinquante mathématiciens, dont certains ont des relations profes-sionnelles suivies avec les univer-sités israéliennes, nous ont adressé

cl'invasion du Liban par l'armée israélienne et les conditions barbares de cette intervention, créent une situation nouvelle devant laquelle il est impossible de ne pas crier notre indignation, et nous forcent à réviser les beses sur lesquelles étaient fondées jusqu'ici les relations officielles des communautés scientifiques françaises et israéliennes.

a En effet, ce qui était déjà visible de la politique du gouvernement israélien en Cisjordanle, a malheureusement pris un tour spectaculaire : la décision préméditée d'anéantir ou, à tout le moins de disperser de façon défi-«L'invasion du Liban par l'ar-

nitive la communauté palesti-nienne. Cette politique ne recule plus devant aucun moyen : les massacres de population civiles au Liban en témoignent, sans commune mesure avec les excès auquels ils sont censés répondre. » Nous lançons un appel solen-nel aux scientifiques et intellec-tuels israéliens en particulier aux tuels israéliens, en particulier aux mathématiciens a vec lesquels mathématiciens a vec lesqueis beaucoup d'entre nous ont entretenu jusqu'ici des rapports étroits afin qu'ils se désolidarisent de
cette politique insensée, et qu'ils
la condamnent publiquement.

Dans l'état actuel des choses,
nous demandons à nos collègues
scientifiques de suspendre les
relations officielles avec les institutions acientifiques israéllemes.

tutions scientifiques israéliennes. On relève parmi les signataires les

Monvel et J.-I. Verdier (Normal Sup.), C. Bardos, C. House J.F. Meia et P. Schapira (Paris-Nord), G. Icoss et J. Morgenstern (Nice), J.-P. Labesse (Dijon), (Mcc), J.-P. Labesse (Dijon), Lé Dung Trang (Paris VII), M. Mendès - France (Bordeaux), T. Meyer (Polytechnique), K. Sibony (Paris-Sud), de MM. J.-P. Bour-guignou at J.-P. Labesse (C.N.E.s.), et de M. M. Baighane, maitre sesistant à Paris-Nord

PETITIONS ET MANIFESTATIONS EN FRANCE

Pétitions et manifestations de protestation se multiplient à la suite de l'opération israélienne au Liban. Clions notamment :

— Des ussociations de solida-rité franco-arabe et franco-pales-tinienne appellent à une manifestation, vendredi 18 juin à .18 heures, du mêtro Barbès à l'Elysée.

l'Elysée.

— M. Lionel Jospin, premier secrmétaire du P.S., s'élève contre « la liquidation de la résistance palestinienne » et a demandé le a retrait immédiat et sans préalable » des troupes israélie

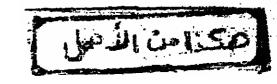
- L'Association socialisme et — L'Association socialisme et judaisme, nous demande de signaler que si certains de ses membres ont participé à la manifestation hostile à M. Regin devant l'ambassade d'Istaël (le Monde du 17 juin) elle n'avait pas signé l'appel à ce sujet qu'elle jugeait excessif. (Il en est de même pour le Hatchomer Hatzair).



HOTEL RESTAURANT MERCURE

Hôtel-Restaurant Mercure Paris/Vanves 400 chambres Rue du Moulin - 92170 Vanves Tel.: (1) 642.93.22 - Télex 202 195

Réservation centrale : (6) 077.52.52



المنالدين الأمل

DU LIBAN

araini Arain

The second second The state of the s

7.3v-2 遊出。

de M. Aralai d l'invasion ,

de l'O.L.P. à Paris

Street, Street To many the many the second

The state of the s And the second s Spirit at the same Marie I

The second secon W 34 The state of the F 1975 Contract the SEAN STORY HISTOR D.ISKIH 3 948 - 1582

de Vete mis of Josephiner Desert Distance and

CRES AU LIBAN

RANCE-JERUSALEM

Property the species the A. water the same and are an Sales and the sales of STATES AND WAS ASSESSED. TEACH SE CONTRACTOR SECURIO ---

The same of the sa The second was 神 神 きゃ ハン・・・・ Sand . Stranger of the The state of the s The second of the second of the second

Z-HEUSALLM

The state of the s

PAR LES FORCES ISRAÉLIENNES

LA FIN DE LA VISITE DE M. MITTERRAND A VIENNE

«Plus on cherchera à détruire le peuple palestinien, plus on soulèvera une vague de terrorisme»

Vienne. — L'actualité interna-tionale, tout particulièrement les événements du Liben, ont donné à la visite de M. Mitterrand dans la capitale antichienne, termi-née jeudi soir 17 juin, un carac-tère particulier, dont risquait de pâtir la relance des relations bila-térales.

Les attaches de M. Kreisky avec le monde arabe et potamment

Les attaches de M. Kreisky avec le monde arabe, et notamment palestinien, le voyage de M. Mitterand en Israël, des propos sévères du chef du gouvernement sutrichien pour M. Begin, dont ratitude a été qualifiée de cami-fasciates à plusieurs reprises, tout concourait à faire que ce tête-à-tête soit davantage consacré au Proche-Orient qu'à un examen de la coopération entre

Voici le texte de la déclara-tion commune sur le Liban publiée jeudi 17 juin à Vienne et signée par les présidents français et autrichien, MM. Mitterrand et Kirchelf-ger, et le chanceller Kreisky.

c Nous souhations voir réta-blies dans leur réalité la sou-veraineté, l'intégrité et l'unité du Liban.

du Liban.

» No u s. demandons que soient respectées les résolutions 508 et 509 du Consell de sécurité (1) sur le cessez-lejeu et le retrait des jorces israéliennes du territoire libanais, de même que nous souhaitons le départ du Liban de loute armée étrangère, sant décision contraire de la communauté internationale avant

munauté internationale ayant Pagrément du gouvernement

légitème du Liban.

» Nous demandons que soient assurées la sauvegarde

DÉCLARE M. CLAUDE CHEYSSON Paris et Vienne. MM. Kreisky et Mitterrand ont évité ce double écueil. Non senlement cette coopération doit faire l'objet d'une relance importante et rapide, mais on a pu aboutir sur le drame libanals à une déclaration com-

mme.

Ce sont finalement des rapports Est-Ouest qu'on a le moins parlé. M. Mitterrand a pourtant insisté sur le fait que les négociations de Genève ne devaient pas aboutir à des faux-semblants. Ce n'est pas, a-t-il dit, parce que l'Union soviétique retirera symboliquement quelques SS-30 que les conditions fondamentales

et la protection des popula-tions libanaise et palesti-nienne et que le secours aux victimes des récents événe-

ments puisse leur parvenu

» Nous lançons un oppel pour que soient reconnus et respectés les droits légitimes

soient respectées et garanties les frontières internationale-ment reconnues de chacun

des pays de la région.
Les deux gouvernements agiront conformement à ces

(1) Ces deux résolutions ont été adoptées les 5 et 6 juin après les bombardements, puis l'invasion du Libau par Israël. Les seconde « exige qu'israël retire immédiatement et inconditionnellement toutes ses jorces » du liban.

du peuple palestinien.

> Nous demandons

La déclaration france-autrichienne :

UNE MOUVELLE DEMANDE DE RETRAIT

DES ISRAÉLIENS

De notre envoyé spécial

d'une détente et d'une sécurité authentiques, l'équilibre des forces et l'esprit de négociation, seront remplés. M. Kreisky a dit de son côté que les événements de Varsovie sont pour la paix une menace

beaucoup plus grave qu'on ne le croit. Ce n'est pas — a-t-il ajouté — en accroissant les difficultés du camp soviétique que les Occiden-taux aideront an retour de la détente entre l'Est et l'Ouest, ni entre les autorités militaires polo-naises et la population. Le scep-ticisme de M. Mitterrand paraît

« On ne raye pas un peuple de la carte du monde »

Les relations bilatérales ont fait l'objet d'un examen approfondi. Elles étaient jusqu'à présent, selon le président français,
« bonnes mais pas très actives ».
La commission mixte, jusqu'alors
assez ronronnante, va être réactivée. L'Institut franco-autrichien
m étate setalement réangé. Carva être totalement rénové. Cer-taines actions pourraient être entreprises en commun en faveur du tiers-monde, notamment en Afrique, où, a souligne M. Kreisky, « l'expérience de la France est

Des événements du Liban, M Cheysson s'est entretenu des jeudi matin avec son collègue autrichien, M. Pahr. Le ministre autrichien, M. Paint. Le ministre des relations extérieures a déclaré qu'aux yeux du gouvernement français, toute solution qui méconnaitrait le droit des Palestioiens à disposer d'une patrie serait à plus ou moins long terme vouée à l'échec a On par les passes des propies et l'echec a On par les passes des parties et l'echec a On partie de l'echec a long terme vouée à l'échec a On ne raye pas comme ça un peuple de la carte du monde, a-t-il dit, et le peuple juij, qui a subi lui-même une tentative d'extermination abominable, devrait être le dernier à l'oublier. » Pour M. Cheysson, « pius on cherchera à détruire le peuple palestinien, plus on soulèvera une vaque de terrorisme implacable. Et il y a suffisamment de gens dans le monde qui ont intérêt à ce que le terrorisme fasse des ravages pour ne pas lui donner de raisons supplémentaires de se manifester. »

Au cours de sa conférence de presse, M. Mitterrand a insisté sur le fait que la France sans evenir en rien sur le droit d'Israël à des frontières garanties, ne pouvait que condamner l'invasion du Liban et appeler au retrait de toutes les forces atrapadres soutes les forces. retrait de toutes les forces étrangères, sauf celles qui pour raient être constituées pour rétabilir la paix par la communauté internationale avec l'accord « du gouvernement légal et légitme » de Beyrouth. Le président de la République a dit qu'il n'avait pas en d'entretien téléphonique avec M. Arafat ni reçu du chef de l'OLP., de message direct Mais il a reçu « des messages indirects par la voie publique, des messages de personnalités du monde arabe. comme celui du secrétaire général de la lique arabe ». Il a confirmé que M. Guttman, secrétaite général du Quai d'Orsay s'était entetenu, près de Beyrouth avec un adjoint de M. Arafat, Il a ajouté que M. Aafat pouvait, « comme quiconque » se rendre en France, le fait de discuter étant « une quire afjaire ».

étant « une autre affaire ». En publiant une déclaration

commune sur le Liben, le prési-dent et le chanceller ont obtenn un double résultat. Le premier est, d'avoir manifesté publique-ment la préocupation des Européens devant le drame du Pro-che-Orient en général, et du Li-ban en particulier. Le second est de réduire la portée des affurma-tions selon lesquelles MM. Mitterrand et Kreisky ne partagent pas la même analyse sur le Pro-che-Orient.

En outre. M. Mitterrand. en co-signant avec M. Kreisky — qui passe, à bon droit, pour un ami des Pelestiniens — un texte qui met l'accent sur les droits de ces derniers et du Liban, n'est sans doute pas méconteut de corriger quelque peu son image d'bomme d'Etat plus compréhensif que d'autres vis-à-vis de Jérusalem. On pourrait d'ailleurs prêter au chancelier autrichien l'arrièrepensée exactement inverse. Le vieil « enfant terrible » du camp occidental, reçoit en effet, en signant en commun avec M. Mitgnant en commun avec M Mit-terrand une declaration sur le Froche-Orient, une cantion de

BERNARD BRIGOULETX.

CORRESPONDANCE

Une protestation du CRIF Nous avons reçu le message suivant de M. Alain de Rotschild, président du Consell représenta-tif des institutions juives de France (CRIF):

Le CRIF, porte-parole de la communauté juive française orga-nisée, vous exprime, au nom de ses constituants, sa stupé/action et son indignation devant le texte infâme paru sous couvert de pu-blicité et en pleine page dans le Monde du 17 juin. Sous prétexte d'antisionisme et d'anti-israélisme d'antisionisme et d'anti-israelisme ce texte met en cause le judaisme depuis ses origines en osant écrire notamment : « La postératé d'Abraham est ainsi définite d'anc manière raciste non par la communauté de la joi mais par la continuité du sang. »

Comment des chrétiens peuvent-ils accepter, sous prétexte de reconnaître la validité de la promesse, la clogique sanglante de ses consequences »? Ce placard de plus est publié à l'occasion des deploneurs évapements du Liben douloureux événements du Liban qui n'ont rien à voir avec les assertions haineuses qui y figu-

[Le texte dont il s'agit était igné de M. Roger Gagaudy, da Père Michel Lelong et du pasteur Kifende Mathiot. Publié elairement sous la forme d'une page publicitaire payante, il n'engage que ses au-

Après l'assassinat de deux Palestiniens à Rome

L'O.L.P. RÉCLAME JUSTICE AU GOUVERNEMENT ITALIEN

Rome (AFP.). - L'OLP. ne veut pas de « vengeance », mais s'en remet à la justice italienne, a déciaré, jeudi 17 juin, à Rome, M. Niemr Hammad, représentant de cette organisation, après l'assassinat de deux Palestiniens, dont l'un des dirigeants de l'OLP à Rome. M. Kamal Hussein (le Monde du 18 juin).

M. Hammad a exprimé son inquiétude sur le sort des ressortissants palestiniens dont cer-tains a-t-il précisé ont reçu par téléphone des menaces de la part d'interlocuteurs inconnus.

d'interlocuteurs inconnus.

Sur les auteurs de ces deux attentats, l'O.L.P. n'a aucun doute a dit M. Hammad. Il s'agit de tueurs israéliens. Les soupcons de l'O.L.P. se portent tout particulièrement sur la section italienne de la Ligue de défense israélienne, organisation « extrémiste » dont l'un des responsables, selon l'O.L.P., serait le rabbin américain Kahane.

Le ministre italien des affaires étrangères a déclaré à une délégation des ambassadeurs en Italie des pays arabes qu'il « déplorait vivement » ces meurires et « condamnait sévèrement » le ur sauteurs. « Tout sera mis en œuvre pour assurer le respect de la loi de la part de tous », a-t-il ajouté.

[A New-York, un correspondant [A New-York, un correspondant anonyme affirmant parier an nom d'un groupe intitulé « Résistance joire armée » se présentant comme dissident de la Ligne de defense juive, a revendiqué le double attentat. Cependant, cette affirma-tion a été démentie par le président de la Ligne de défense julve. M. Meir Jolovitz, pul a, toutefois sooligné que la Ligue avait « des contacts avec des groupes enropéens

qui défendent notre politique de

terrenr p.]



de Victor Malka et Jean-Loup Demigneux

Volez vers Manhattan. TWA vous l'offre



Si vous allez à New York sur TWA, en 1^{re} Classe ou en Classe Ambassador, nous vous offrons notre service d'hélicoptère qui relie notre propre terminal de JFK à l'héliport

de la 34º rue Est, en plein Manhattan. Vous y gagnerez en temps : le vol dure quelques minutes à peine.

Vous y gagnerez en argent : le même traiet en taxi coûte jusqu'à \$ 30. Pour votre vol de tetour, si vous n'avez pas encore réservé votre

siège et recu vos cartes d'embarquement, vous pourrez le faire à l'héliport et rejoindre JFK d'un tour de pale. TWA vous l'offre aussi.

Pensez au temps et à l'argent gagnés en volant vers New York sur TWA. Ce n'est qu'un des services de la compagnie qui vous en offre tant.

Pour plus de renseignements, consultez TWA ou votre agent de voyages.

Vous plaire, ça nous plaît

-Le Monde-

SUR MICROFILMS

Le Monde n'est pas seulement un journal de référence dans de nombreux collèges et bibliothèques, mais est devenu aussi un veritable instrument de Iravail dans l'enseignement.

Le microfilm en facilité grandement l'utilisation. Actuellement, Le Monde, Le Monde Diplomatique et Le Monde de l'Education, sont disponibles sur microfilms

Un simple abonnement permet la mise à jour.

Pour tous renseignements complémentaires, contactez: David Robson, Directeur Commercial Newspaper Archive Developments Ltd. Holybrook House Castle Street Reading RG1 7SN, Angleterre

Tel: 00 44 734-583247 Telex 848336 NADL G

The commence of the commence o

ème Mercure est à Paris **Place Clichy**

> HOTEL® **MERCURE**

Hôtel Mercure Paris/Montmartre 308 chambres 3, rue Caulaincourt - 75018 Paris Tél.: (1) 294.17.17 - Télex 640 605

Réservation centrale : (6) 077.52.52

DIPLOMATIE

LES DÉBATS DE L'ONU SUR LE DÉSARMEMENT

M. Reagan propose une conférence internationale sur les dépenses militaires

Le discours prouonce jeudi 17 juin devant l'Assemblée générale de l'ONU sur le désarmement par M. Reagan a été aussitot la semaine dernière à Bonn par le sommet de l'OTAN comme la semaine dernière à l'assemble dernière à l'a

New-York. — La session de l'ONU sur la désarmement avan réservé toute sa matinéa de jeudi à M. Reagan. Celui-ci est arrivé en grande pompe, eu milieu d'un service d'ordre exceptionnel, maie il pas soulevé l'enthouaiasma de l'Assemblée par un projet ou même un slogan nouveau. Vlaiblen n'est pas à cetta session de l'ONU, coneidérée par Washington comme un forum du tiers-monde, qua les

choses doivent se décider. L'Union soviétique a'éteit engagée, l'avant-veille, à ne pas utiliser la On attendait donc une réponse de aaralt negative, car la position de l'OTAN est connue depuis longtempa. Or M. Reagan a passe sous le proposition de

M :589 . :550 - 9.F

eu risque d'embarrasser les alliés européens qui, pour la plupart, avaient déjé pris la parola à cetta aession, Reviandra-t-li à Mme Thatcher - asaez mai places depute

sarmament - d'expliquer pour-

quol les Occidentaux na veulent pas Le silence de M. Reagan e été expliqué ainsi par un responsable : . Ce discours était les Soviétiques possèdent une nette

De notre envoyé spécial les en Europe. Ce sont les moyens qui comptent, non les déclarations. Or ru.R.S.S. a les moyans de faire usage la première da l'arme nucompte tenu des forces dom elle diapose et de leur localisetion. Notre but n'est pas de pré-

Présentant son pays comme le diele, M. Reagan e rappelé ses timinution aubstantialle des terrestres et eériennes

Nº 1980 - TC - DU LUNDI ZLAU ZI JUIN 1982

En vente partout 9 F le numéro

et 49 rue du Faubourg Poissonnière 75009 Paris

nouvelles garanties pour réduire les risques d'une guerre accidentelle. réunir une conférence inter à quoi a'en tenir eur les intention discrédités qu'elle publie », a di

Mardi, M. Gromyko n'avait pas été tendre pour les États-Unis. M. Reagan Iul e rendu la pareille de tyrannies » : du mur de Berlin l'Alghanistan en passant par fa oublier les guérilles et le terrorisme au Proche-Orient... L'oppression des Soviétiques n'est pas limitée eux peys qu'ils envahissent, e ajouté M. Reagan, Au moment où EMDICNAGE CHRÉTIEN FU.R.S.S. manipule le mouvement pacifiste en Occident, elle étouite

un mouvement pacifiste naisean chez ella. . Une eutre grande eccusation e été rappelée : l'usage d'armes chimiques, dont les Soviétiques et leurs alliés auraient fait usege eu Laca, eu Cembodge et en Afghenistan. Enfin, pour M. Reagen, Moscou e profité de la détente pour procéder au « plus massi renforcement militaire de l'histoire Présent dans le salle, M. Gromyko

n'a pas bronché. L'ambassadeur tchécoslova que devek dire : C'est un très, très meuvals d'iscours. Plusieurs délégués du tiers-monda se sont montrés deçus pour une autre raison. Ils ont eu le sentiment d'assister à un règlement de comptes amaricanosoviétique, sans la moindre allusion à leur propre thèse, selon lequelle la sécurité de la planète dépend d'abord de le transformation des structures économiques et sociales. ROBERT SOLE.



VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS 270 F/mois (sans apport, ni caution)

26 MARQUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans



EUROPE

R.F.A.

La défection des libéraux en Hesse menace le gouvernement fédéral

De notre correspondant

Bonn. — Le sort du gouverne-ment Schmidt vient-il d'être tranché? Partenaires de la coali-tion gonvernementale à Bonn, les libéraux du F.D.P. ont décidé, le jeudi 17 juin, d'abandonner cette alliance an niveau du Land de Hesse, où doivent avoir lieu des élections régionales le 36 sep-tembre, et d'entrer à Wieshaden dans une coalition dirigée par les chrétiens-démogrates.

dans une coalition dirigee par les chrétiens-démocrates.

Certes, cette stratégie suppose que le FDP. franchisse la barre des 5 % de voix nécessaires pour être représenté au Parlement de Wiesbaden, ce qui n'est pas certain si l'on en juge par leur échec aux élections de Hambourg, où ils viennent pour la deuxième fois d'être éliminés de l'Assemblée parlementaire. Mais s'ils y parviennent et rentrent dans un gouvernement de coalition dirigé par la CD.U., ce renversement d'alliance aura des effets psychologiques importants et pourreit, selon certaius, préfigurer un changement de gouvernement à Bonn. D'autres fout valoir cependant que le prestige personnel de M. Schmidt reste indéniable, tandés que les dirigeants chrétiens-démocrates ne cessent de s'entre-déchiver. Un redressement de s'entre-déchiver. Un redressement de la situation économique dans les mois à venir ou un succès international — dans le domaine du désarmement par exemple — ne suffirait-il pas à redorer un peu le blason de son gouvernement?

Dans l'immédiat, la seule chose certains est que rien ne va plus

Dans l'immédiat, la seule chose certaine est que rien ne va plus entre FDP, et SPD. Les dirigeants des deux partis passent leur temps à s'accuser mutuellement. Les libéraux ont été choquès — ou ont fait semblant de l'être — par le congrès de Munich en avril, qui a adopté un programme «socialiste». De leur côté, les sociaux-démocrates et le chanceller ue cessent de proclamer qu'ils ne toléreront pas plus longtemps d'être empêchés d'agir contre le chômage par l'opposition du FDP, à toute intervention ét a t q u e, et sa confiance exclusive dans les « lois du marché ».

L'épreuve-test est déjà eugagée.

Dici le début de juillet, le gou-Pici le début de juillet, le gou-vernement doit approuver les grandes lignes du budget de 1983. Il doit auperavent trouver les quelque 7 ou 8 milliards de marks qui manquent dans le budget de l'année en cours. C'est là une occasion pour les liberanx de partir en guerre contre tout nou-vel endettement de l'Estat et de réclamer une l'éd u ction des dépeuses sociales. Programme auquel s'opposent la plupart des parlementaires du S.P.D.

Cette controverse servira-t-alle de prétexte aux uns ou eux autres pour provoquer une rupture déci-sive au sein de la coalition ao pouvoir depuis treize ans?

Beaucoup de sociaux-démocrates sont fatigués des compromis et rèvent d'une a cure d'opposition a qui ferait retrouver sa pureté 3u S.P.D. Le chancelier pour sa part ne casse de proclamer qu'il n'est ne cesse de proclamer qu'il n'est pas question pour lui de jeter l'éponge.

M. Genscher, le chef du parti M. Genscher, le chef du partiilbéral, tranchers, ces jours prochains peut-être. Le choix est
pour lui délieat. Le FDP, fait
de moins en moins figure de partiindispensable pour form er un
gouvernement à Bom. Il est possible que lors des élections de
1984 les listes « écologistes-alternetifs » lui fassent définitivement
perdre son rôle d'arbitre eu sein
du Bundestag. Les sondages ne
permettent pas non plus d'exclure
que les chrétiens-démocrates remque les chrétiens-démocrates remportent en 1984 une majorite
portent en 1984 une majorite que les chrétiens-democrates rem-portent en 1984 une majorité absolue. Dans une telle perspec-tive, les libéraux ont intérêt à changer de camp sans attendre que leur appul se révèle superflu.

que leur appui se révèle superin.

Mais les risques d'un tel revirement sont considérables. Si
l'électorat du FDP, semble y être
favorable. l'appareil du parti en
revanche reste largement attaché
à la coalition avec les sociauxdémocrates. Certains observateurs
es timent néanmoins que les
libéraux es franchiront le Rubicon » des le T juillet, date à
laquelle doivent être prises les
décisions budgétaires.

Espagne

Le malaise grandit entre le gouvernement et les forces armées

ire démocratique, qui ne compte plus que 149 députés sur 350, contre 168 au début de la légiscature. La majorité relative dont dispose le gouvernement s'amenuise. Plusieurs autres députés ont annoncé leur intention d'abandonner l'U.C.D. pour créer un parti populaire démocrate-chrétien qui rejoindrait la coalition de droite de l'ancien ministre franquiste Fraga Iribarne.

Pour tenter de mettre un frem à cette hémorragie dans les rangs centristes, le chef du gouvernement, M. Calvo Sotelo, le président du Congrès, M. Lavilla, et l'ancien président du gouvernement, M. Suarez, se sont rencentrés et suraient décidé de confier la présidence du parti à M. Suarez et de désigner M. Lavilla comm futur chef du gouvernement. M. Calvo Sotelo renoncerait, en mars prochain, à tout rôle prépondérant. Ces déci-

Madrid (AFP.). — Le parti sions doivent encore être ratifiées particulares de confronté à une nouvelle crise grave, tandis que le malaise des militaires, mécontents des critiques du gouvernement contre les sentences prononcées le 3 juin contre les putchistes de février 1981, grandit.

Deux parlementaires ont quitté, mercredi 16 juin, l'Union du oentre démocratique, qui ne compte plus que 149 députés sur 350, contre 168 au début de la légis-lature. La majorité relative dont dispose le gouvernement s'amenuise. Plusieurs autres députés ont annoncé leur intention d'abandonner l'U.C.D. pour créer un parti populaire démocrate-le de la classe politique.

e L'amiral Justo Carrero et le général José Barcina, membres du conseil suprème de justice militaire et commus pour leurs sentiments d'extrême droite, ont été mis aux arrêts jeudi pour avoir « manqué de respect. » su président de ce conseil; le général Gomez de Salasar. L'incident a cu lleu au cours d'une réunion du conseil qui devait décider d'accorder le droit ou non à trois capitaines, condamnés le d'accorder le droit on non à trois capitaines, condamnés le 3 juin dernier à trois ans de prison pour leur participation au putsch manqué du 28 février 1981, d'accomplir ces peines à leurs domiciles. — (A.F.P.)

IMPULSIVE Elle est sûre d'elle, de sa puissance, de sa beauté. Le turbo lui confere souplesse, efficacité, des réflexes de sportive. Étonnante réserve de puissance, lignes aérodynamiques, jantes larges, pneus taille basse, la Renault 18 turbo est une professionnelle de l'automobile. RENAULT 18 Modèle présenté Renault 18 turbo : prix clés en main au 1.3.82. : 66 600 F. Millésime 82. Consommations aux 100 km à vitesse stabilisée 6,4°L à 90 km/h - 8,5 L à 120 km/h - 9,8.L en cycle urbain. RENAULT 18 TURBO PROFESSION AUTOMOBILE RENAULT preconice elf

7 - 100 m Liver by Day ... (to 7 F. The state of 4.7 200 14. ----

> . Saraha 🍎 🛶 Towns and and Street and the second ार्यक्षण होत्स्वासीय संस्था स्थापना 4 12 10 14 At 1 والمراسي المراجعة ಾ ಮುಚ್ಚಾತ್

Montpelli

At 12 h 45 A 14 h 44

127 294 223° 13

AFRIQUE

Tchad

APRÈS SA VICTOIRE A N'JDAMENA

M. Hissène Habré va tenter d'obtenir le ralliement d'un Sud profondément divisé

N'Djamena. - Un peu plus d'une semaine après l'entrée à N'Djamena sans combat, des Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré, la capitale tchadienne a retrouvé son aspect à la fois paisible et désolé.

des libéraux en Hen

puvernement feder

ter tengo

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

Esperit

fartes armees

PARTY WAY TO

A STATE OF THE STA

entre le governe

Alors que, en décembre 1980, M. Goukoum Oueddei avait eu du mal après sa « victoire » à faire ré-gner un minimum d'ordre dans la ville, cette fois les exacrions et règlements de comptes ont été pour l'es-sentiel évités. Les tentatives de pillage ont été jugulées dès le premier jour, leurs auteurs pris co flagrant délit étant fusillés sur-le-champ.

Après avoir passé quelques jours à Kousseri, sur la rive gauche du Chari, évacuée vendredi I l juin par la trentaine de militaires français qui étalent venus du Centrafrique à la fin du mois dernier, pour parer à toute éventualité, les employés des organisations de charité internationales - qui constitueot le groupe étranger le plus important de la ca-pitale à nonveau en fonction, comme les agents de l'ambassade de France – dont une bonne partie, l'ambassadeur, M. Claude Soubeste, en tête, - étaient d'ailleurs restés

Des appuis extérieurs

Ce nouveau maître sinon du pays du moins de la capitale est, de toute èvidence, un « patron », et tous ceux qui ont vecu les affrontements de 1980 à N'Djamena se souviennent très bien de l'ordre remarquable qui, en dépit des difficultés du moment, continuait à régner à l'époque dans les quartiers qu'il contrôlait, alors que la pagaille la plus complète pré-valait chez ses adversaires.

Mals il n'en est pas moins certain que les FAN n'auraient pas repris N'Djamena, en tout cas aussi rapidement, sans uo concours de cir-constances favorables et sans des appuis extérieurs directs ou indirects, notamment des États-Unis qui, pour contrer le colonel Khadafi, avaient suscité au bénéfice des vainqueurs d'anjourd'hui une aide multiforme du Maroc, de l'Egypte et peut-être même d'Israel.

L'aide française à M. Goukouni Oueddel, bien peu efficace et qui était une contrepartie des efforts deployés pour obtenir le retrait libyen, est-elle de nature à peser durablement sur les rapports franco-

Le nouveau chef de l'Etat, en dépit des vives critiques adressées à Paris dans sa première conférence de presse (le Monde du 12 juio), aurait été sensible au message que lui a transmis à ce sujet, de la part de M. Guy Penne, conseiller de M. Mitterrand pour les affaires afri-caines, un diplomate français reçu discrètement quelques heures après son entrée dans N'Djamena.

Le pouvoir de M. Hissène Habré ne sera pas solidement établi, toute-fois, aussi longtemps qu'il n'aura pas réussi à rallier les chefs des princi-pales factions qui l'ont combattu. S'il sait se moutrer magnanime, ce ne devrait pas être trop difficile en ce qui concerne son adversaire le plus valeureux, aujourd'hui replié an Nigeria, M. Acyl Amat, ancien ministre des affaires étrangères du GUNT (Gouvernement d'union nationale de transition), et surtout chef incontesté des populations arabisées du centre du pays. Si les forces de celui qui fut longtemps l'allié le plus efficace du président contenuir ressemblées incou'à pré-Goukouni, rassemblées jusqu'à pré-sent sous l'égide du Conseil démo-cratique révolutionnaire (C.D.R.), acceptent loyalement de s'amaigamer aux FAN, un pas décisif sera franchi dans la reconstitution d'une véritable armée nationale et d'un appareil d'Etat, aujourd'bui entière-

Le ralliement du Sud – qui repré-sente l'essentiel de la richesse écono-mique immédiatement exploitable

De notre envoyé spécial

du pays (coton, sucre, céréales), an moins la moitié de la population et la graode majorité des cadres et des fonctionnaires - n'est pas moins in-dispensable à M. Habre, Mais il risque d'être beaucoup plus difficile à obtenir du fait des rivalités complexes qui opposent entre eux les différents dirigeants dans cette partie

Reste M. Goukouoi Oueddet. Pour l'heure, le sils du dernier Derdeī (dignitaire religieux) du Tibesti est vaincu et en fuite, mais, ni plus ni moins que l'était, il y a dix-huit mois à peine, son ancien compagnon d'armes, qui vient de le supplanter à N'Djamena. Désarmé, il est passé au Cameroun avec une centaine de fidèles rescapés des FAP (Forces armées populaires), en pleine décon-

ethniques, de clans ou de personnes. l'essentiel : les ruines qu'il s'agit de relever, l'Etat tchadien à reconstruire, l'économie à relancer, alors que tout fait défaut. Pour remettre en état les locaux et le matériel indispensables à un fonctionnement minimal de l'administration, pour payer mois après mois les fonctionnaires, sans parler des besoins sociaux les plus eriants, il va falloir trouver rapidement des dizaines de milliards de francs C.F.A. La France peut en fournir une partie. Les Etats-Unis, la C.E.E. et quelques pays arabes conservateurs aussi. Mais ces efforts conjuguês seront-ils suffisants, et surtout seront-ils déployés avant que la dé-

PIERRE BIARNÈS.

sillusion ne s'empare à nouveau des

Éthiopie

Quatre mois après son déclenchement

L'offensive gouvernementale en Erythrée marque le pas

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Plus de quatre mois après son déclenchement, la • cam-pagne de développement révolutionaire . . Étoile ronge . . cootre la rébellion érythréenne semble s'enli-ser. Engagée dans une offensive sans précédent, l'armée tarde à marquer des poiots. Il est trop tôt pour dres-ser le bilan politique d' Etoile rouge . D'emblée, l'offensive s'annonçait comme une entreprise de longue haleine aux objectifs ambitleux : écraser militairement la rébellion, mais, surtout, entreprendre la reconstruction économique de la province. Il faudra du temps pour évaluer les premiers résultats de cette œuvre de « pacification ».

Il n'empêche que les cem vingt mille soldats gouvernementaux avaient pour tâche immédiate de mettre à genoux la guérilla et de ré-cupérer toute l'- Erythrée utile -. Sans succès militaires, la campagne était vouée à l'échec. Eo amorçant un mouvement eo tenaille autour de Nakfa, dernière ville aux mains du Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.) depuis cioq ans, les divisions éthiopiennes avaient pris pour principale cible cette localité dont la chute porterait valeur symbolique à l'intérieur comme à l'extéricur du pays.

Or, Nakfa - tient - toujours. Sc-lon le témoignage d'une délégation britannique appartenant au Comité de soutien à l'Érythrée, qui se trou-vait récemment à Nakfa, la ville est un amas de décombres, seul le minaret de la mosquée est encore debout. Alentour, le paysage n'est que ruines et cratères de bombes.

Une concession du Soudan

L'artillerie et l'aviation éthiopicanes poursuivent leurs pilonnages quotidiens, tandis que les avant-postes se trouvent à six kilomètres seulement de Nakla. Mais les com-battants du F.P.L.E., enterrés dans leur réseau de tranchèes autour de cette ville-fantôme, sont pratique-ment invulnérables. Faute d'informations officielles susceptibles de faire équilibre aux communiqués de victoire du F.P.L.E., il est difficile de savoir ce qui se passe sur les au-tres champs de bataille. Selon le F.P.L.E., l'armée éthiopienne ne maintiendrait plus que deux fronts sur les quatre initiaux, et le moral

des soldats serait au plus bas. La délégation britannique a visité deux camps de prisonniers. Trois

mille d'entre eux sont des . anciens », capturés lors des offensives précédentes. Les mille quatre cents puis le début de la campagne • Étoile rouge • La plupart appar-tenaient à la 21° division engagée dans la vallée de la Barka, au nordouest de l'Érythrée. Cette division est - avec la 22° - l'une des deux unités légères spécialement conçues pour la campagne en cours.

Les prisonniers semblent, selon les témoins, bien nourris et bien traités, Les plus anciens se plaignent surtout de l'insetion du Comité international de la Croix-Rouge, Une équipe du C.I.C.R. leur avait rendu visite à la fin de 1979 et aurait promis une aide alimentaire et médicale. Depuis, ils n'auraient reçu que des sardines en boites et des jeux de cartes. Toute initiative du C.I.C.R., en vue de leur libération, souhaitée par le F.P.L.E., se heurte à un obstacle politique, car le gouvernement d'Addis-Abeba se refuse à traiter avec une guérilla qui ne rassemble à ses yeux que des « bandits sécessionnistes -.

Dès le lancement d'« Étoile rouge », il était clair que l'opération ne pourrait s'éterniser sans risque pour son initiateur, le lieutenani-colonel Mengistu Hallé Mariam, ebef de l'Etat. Le dernier aspect de la stratégie

du colonel Mengisiu est diplomati-que. Sur ce plan, l'Ethiopie a ren-forcé ses positions. Aux termes d'un accord conclu. fin mai, avec le Soudan, les deux gouvernements s'engagent à expulser de leurs territoires respectifs - tous les dissidents et secessionnistes · agissant au detriment du pays voisin et à fermer leurs bureaux. Un comité commun sera bientôt erée pour mettre en œuvre ces décisions. Derrière cette apparente réciprocité. l'accord représente une indéniable concession du président Nemciry. En effet, tous les adversaires du régime éthiopien - Fronts érythréens. Front popu-laire de libération du Tigre, Front de libération de l'Oromo, etc. - ont pignon sur rue non seulement à Khartoum, mais aussi dans plusicurs villes soudanaises, Kassala et Port-Soudan, notamment. En revanche, l'Ethiopie n'abrite aucun mouve-ment sérieux d'opposition à M. Né-

JEAN-PIERRE LANGELIER.

Maintenant, le TGV rejoint la Méditerranée

O Paris Dep. 7h 10 Dep. 9h07 Dép. 10 h 55 Dép. 12 h 45

> Le TGV met Montpellier à 5 h 35** de Paris et Marseille à 5 h 33**. Dès septembre 1982 de nombreux TGV viendront augmenter la desserte de la Méditerranée. Renseignez-vous dans les gares et agences de voyages.

Sansana

Valence

Prix normal 1/2 tarif* 2e | 1re | 2e 322F 218F 165F 113F Ar. 10 h 48 Ar. 12 h 41 Ar. 14 h 36 Ar. 16 h 18

O Montélimar Prix normal 1/2 tarif

l'e Ze l'e Ze 347F 234F 178F 121F Ar. 13 h 04

Jue Se Jue Se

387F 261F 198F 135F Ar 11 h 49 Ar. 13 h 45 Ar. 15 h 37 O Marseille Prix normal* 1/2 tarif* lre 2e lre 2e 447F 301F 228F 155F Ar. 12 h 55 Nîmes Ar 14 h 47 Ar 16 h 39 Prix normal 1/2 tarif Ar. 18 h 18 1re | 2e | 1re | 2e 412F 278F 210F 143F Ar. 12 h 19 Ar. 14 h 18 Ar. 16 h 10

Avignon Prix normal 1/2 tarif

TGV. Gagnez du temps sur le temps. SNEF

O Montpellier Prix normal 1/2 tarif 1^{re} 2^e 1^{re} 2^e 437 294 223 151F Ar. 12 h 45 Ar 14 h 44 Ar 16 h 36 *Prox au 1482. Un supplément est percu sur certains TGV **Meilleur temps de parcours en 1982.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT DES MALOUINES

Buenos-Aires : une période d'incertitude

Réunis sans désemparer pendant Réunis sans désemparer pendant quarante-huit heures, les prin-cipaux cheis militaires conti-nuaient dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 juin à delibèrer, pour savoir quel serait le suc-cesseur. L'interim de la prési-dence sera assuré par le ministre de l'intérieur, le général Alfredo Saint-Jean.

Saint-Jean.

Le nouvesn commandant en chef de l'armée sera, à partir de ce vendredi, un homme qui n'est pas précisement reputé pour son libéralisme : le général Cristim Nicolaides, qui commandait jusqu'à présent le premier corps d'armée, dont le siège est à Buenos-Aires.

Buenos-Aires.

«Je m'en vais parce que l'armée m'a retiré son appui Je ne suis pas de ceux qui abandonnent le navire au milieu de la tempete n, a dit en sortant de la Maison Rose celui qui n'était président que depuis six mois. Arrive au ponvoir après une révniution de palais dirigée contre son prédécesseur, le général Viols, il le quitte dans les mêmes conditions.

Sa chute a commence mardi soir, Ce jour-là, il reunit les dix généranx de division qui forment le haut commandement de l'ar-mée Depuis la veille, le général Mario Benjamin Menendez et les quelque dix mille hommes qu'il commandait à Port-Stanley sont prisonniers des Anglais, Le pro-blème est de savoir s'il faut cesser les hostilités. Le général Galtieri affirme que non. Il refuse d'admettre la red-

dition. Il veut poursuivre la guerre sur tous les fronts, diplomatique, politique et militaire.
Pour s'adresser à ses compa-gnons d'armes, il emploie un ion agressif, triomphaliste, comme celul qu'il a utilisé, peu aupara-

PANIQUE DES PRISONNIERS ARGENTINS A PORT-STANLEY

Port-Stanley (Reuter). - Des centaines de prisonniers ergen-tins ont cèdé à la panique et se sont répendus en courant dans les rues de Port-Stanley. mettant le feu à une école et è un magasin, parce qu'ils cralgnaient que le Canberre chargé de les rapatrier, parte sans oux. Les prisonniers faisaient partte des milliers d'Argentins qu'on achemine par groupes de deux cents, sous la surveillance de soldats bri-tanniques, de l'aérodrome de Port-Stanley vers la letée. Les rentorts britanniques appelés à la hate ont mis une heure pour rétablir l'ordre.

Un résident de Port-Stanley, réveillé à 2 heures du matin par les Argentins qui couraient de tous les côtés, recorte « Je n'ai pas pu les arrèter. Je n'avais pas d'arme, J'ai teléphone à la police quand ils ont panetre de torce dans un magesin... Ensuite l'ai aperçu des vant, dans un message à la nation.

Deux hommes lui tiennent tête:
le général José Antonio Vaquero,
chel d'état-major, et le général
Liamil Reston, qui commande,
dans la Pampa, le quatrième corps
d'armée. Le premier rappelle que,
deux semaines; avant le défaite,
douze des quatorze généraux de
brigade qui composent l'étatmajor se sont prohoncés pour un
cessez-le-feu, et des negociations
avec les Anglais. Il estime, a
postériori, que ses compagnons
avalent raison.

Le haut commandement se réunit à nouveau metreredi soir: sept
des dix généraux de division présents se prononcent contre le

des dix zénèraux de division prèsents se prononcent contre le
genèral Galtieri. La fin des hostilitès disent-ils. est la seule facon d'obtenir le retour des prisonniers que les Britanniques
gardent en otages. Ils craignent,
en outre, les consèquences d'une
guerre prolongée: l'armée hritannique cantonnée aux Mahmines refuserait d'être exposée en
permanence à d'éventuelles attaques aérienues. Elle nrendrait les
devants, et bombarderait les bases de Mirage et de Skyhawk siturées en Patagonie. Enfin, ils
estiment que la situation économique ne permet pas de continuer
les hostilités. Meme les armes seraient difficiles à trouver, sauf en
Afrique du Sud et en Israël. Afrique du Sud et en Israël. comme ce fut le cas ces dernières semaines. A moins de les acheter dans l'autre camp.

dans l'autre camp.

Désavoue par les généraux de plus haut grade, le général Galtieri l'est aussi, à l'aube de jeudi, par les quatorze généranx de brigade qui forment l'état-major et qui demandent, à l'unanimité, sa démission. Le chef de l'Etat se met en colère; selon certaines versions, il se montre mem insuitant. Il quitte le bâtiment qui abrite le haut commandement de l'armée, pour se retirer dans sa rèsidence, à 15 kilomètres de là, dans la garnison de Campo-dedans la garnison de Campo-de-

Mayo.

L'après - midi, un communique du commandement en chef de l'armée annonce que le général Galtieri e passe rolontairement à la retraite » et donne le nom de son successeur. C'est dans un deuxième temps que le démissionnaire doit abandonner ses fonctions de président de la République, Revenu à la Maison Rose, dont le dispositif de sécurité a été renforcé, il reçoit les ministres, qui lui offrent leur démission. Les habitants de Buenos - Aires

L'ARGENTINE EST OPPOSEE

A UN RAPATRIEMENT DIRECT

DE SES PRISONNIERS

LONDRES (UPI). - L'Argen-

tine ne souhalte pas que ses pri-sonniers de guerre aux Malouines

le porte-parole. Celui-ci a ajoute que la position argentine entrai-

apprennent la nouveile en sortant des bureaux; fa plupart poussent un sounir de soulagement; celui qui avait perdu les Malouines après les avoir « récupérées » était devenu vraiment impopulaire.

Jusqu'an bont, il aura montré son obstination. On a appris jeudi qu'il venait d'opposer une fin de non-recevoir au gouvernement de Londres, qui lui demandait, par l'intermédiaire de l'ambassade de Suisse, de déclarer expressément la fin des hostilités. Autre facteur qui a joué contre lui : ce qui a'est passé mardi sur la place de Mai. Après avoir convoqué la population, pour entendre le message qu'il devait prononcer du halcon de la Maison Rose, il aveit donné l'ordre de la répression.

donné l'ordre de la répression. Ses pairs se sont alors demandé, dit-on, é'il avait gardé tonte sa raison. L'armée da l'air a, en tout cas, jugé bon de se désolidarisar de la violence policière. Le général Lami Dezo pour le changement

Au moment même où la crise éclate, les deux autres membres de la junte sont réunis avec leurs subordonnés. L'amiral Anaya

de la junte sont reunis avec leurs subordonnes. L'amirai Anaya tient un langage assez proche de celui du general Galtieri, en invitant les marins à garder a l'esprit combatif « en vue de l'objectif principal, qui est la « récupération complète de la souverainet » sur les Malouines. Il propose le partir en même temps que le chaf de l'Etat, mais ses officiers refusent sa démission.

Dans l'armée de l'air, le ton est différent. Le commandant en chef de l'aviation, le général Lami Dozo, a multiplié les prises de position ces dernières semaines. Il le fait une nouvelle fois jeudi. De la réunion qu'il tient avec les aviateurs sort, dit-on, un véritable programme politique et social pour l'Argentine d'après Caltieri.

« Le changement doit commencer lei et maintenant», dit le rénéral, qui pense d'abord a une nonvelle politique écopomique. « Le pays ne peut plus être le laboratoire de modèles économiques venus d'ailleurs (allusion à la politique monétariste appilquée par les éleves argentins de l'école de Chicago. L'effort doit se faire sans sacrifices sociaux injustes (...). Nous poulons un pays sans préplégies ni opprimes, un pays ruste, démocratique, libre et noble. »

Au cours du débat, les aviateurs vont même plus loin : ils veulent reconstruire l'appareil productif. reconstruire l'appareil productit, délabré par la politique du « laissez-faire », et en finir avec une
activité financière purement spèculative. Ils se prononcent, en
outre, pour un accord avec les
partis politiques, afin de hâter la
démocratisation. Ils estiment que
des élections générales devraient
avoir lieu à la fin de 1983

avoir lieu à la fin de 1983

Un tel langage n'est pas fortuit. Le général Lami Dozo fait partie des eprésidentiables s. Chef de l'armée de l'air depuis six mois, il s'est révéle un homme intelligent, un n de r e. soucieux d'eonverture s. Il n'aurait pas approuvé, affirme-t-on, l'aventure commencée le 2 avril avec l'invasion des Maloulnes. Ce sont les deux aurres membres de la junte qui auraient pris la décisina. En revanche, comme les pilotes se sont couverts de gloire depuis deux mois, son arme est la seule qui sorte grandie dn conflit, et lui en même temps.

Apec l'avriral Appaya, il reste

Avec l'amirel Anaya, il reste dans le junte militaire, l'organe suprème du pays. Le nouvean venu, le général Nicolaides, n'est venu, le général Nicolaides, n'est pas un inconnu. Avant de com-mander à Buenos-Aires, il a di-rigé le corps d'armée de Cordoba. Là-bas, il a eu maille à partir avec le classe politique. C'est un « dur », qui ne jouit pas, aux dires de certains, d'un prestige incon-testé. S'il devait suivre les traces de son prédécesseur, et devenir chef de l'Etat, le golps du 17 juin n'aurait peut-être rien changé.

CHARLES VANHECKE.

Le général de division Christos Nicolaides, nouveau commandant en chef de l'armée de terre, est sorti en 1947 du Collège militaire comme sous-lieutenent du génie. Il a commandé la quatrième division de Cordoba en 1966, puis a été nommé, en 1970, attaché militaire à l'ambassade d'Argentine an Paraguay. Général de brigade en décembre 1975 et chef d'opérations de l'étatmajor général de l'armée de terre, il a été promu général de division en 1975.

 La démission de M. Eduardo Roca, chef de la mission perma-nente argentine à l'O.N.U., a été acceptée, a annoncé jeudi 17 juin la ministère argentin des affaires étrangères — (A.F.P.)

LONDRES: satisfaction et réserve

De notre correspondant

Landres. - Si la presse britannique se montre satisfaite des événements de Buenos-Aires, ses préco-cupations restent les mêmes. « Bien soient rapatriès directement dans ses ports, a annoncé jeudi 17 juin, à Londres le porte-parole du Foreign Office. que nous nous soucions peu de l'Arganine, écrit le Daily Mail (conservaleur), c'est bien que Gai-tien soit parti. = Tous les journaux Cette position argentine, qui populeires titrent sur sa disgrâce meis c'est le Dally Miror (proche des travailistes) qui a trouvé l'ex-pression la plus vigoureuse : « Gal-« préoccupe » Londres, a été trans-mise à la Granda-Bretagne par l'intermédaire du Brésil, a précisé der is position agentum endation in retard dans le rapatriement des prisonniers qui devront transiter par un port nentre, tel que Montevideo (Oruguay). tieri reçoit un coup de pied dans le derrière. - Le titre eccompagné d'un dessin suggestif barre sa première page.

La Daily Telegraph (conservateur) ecrit de son côté : «L'autorité bri-tannique sur les Falidand reale le point de départ du débat, aujourd'hui comma vier. Si quelqu'un veut pleurer sur le peuple argentin, que ce soil eur ces pitoyables prisonniers qui semblent evoir été oubliés par

Le sort des 10 600 soldats argentins

Le sort des prisonniers argentins reste le soud prioritaire des autorités de Londres. les sont officiellement dix mills six cent solxente; cinq mile ont déjà été embarqués Port-Stanley sur le paquebot Can-berra qui attend l'autorisation de partir pour un port argentin. La

Le gouverneur des Malouines.

M. Rex Hunt, a déclaré qu'il avait reçu six cents demandes de personnes de diverses nationalités désireuses d'aller se fixer sur l'archipel et d'aider à la reconstruction des lies. La plupart des candidats sont britanniques. — (A.P.)

Grando-Bretagne a tenté d'obtents pour ses beleaux une garantle de sécurité de la part des Argentins. Ces demiers n'ont d'ebord pas paru très presses d'accueillir les prison niers, puis les ont demandé qu'ils soient echeminés via Montevideo. Les Britanniques ont slore proposé le port chitien de Punta-Arenas pour éviler un voyage de cinq jours. Les Argentins ont refusé et ont suggéré de partager evec les Britanniques le rapatriement des prisonniers. Idée accueille avec méliance au Foreign office où l'on souligne que les prisonniers de guerre sont placés sous la responsabilité du pays valiqueur.

Landres espère que les nouveaux dirigeants da Buenos-Aires se montraront plus coopératifs que le gé-néral Geltieri, Cependant, une partie des prisonniers, notamment les officiers, pourraient être retenus en Grande-Bretagne eussi longtempe que le gouvernament argentin n'aura pas accepté le requête britannique d'une cessation totale des hoetilités dans lout l'Allantique sud. D. V.

PARIS ET BONN DEMANDENT LA LEVÉE DES SANCTIONS CONTRE L'ARGENTINE

La France et l'Allemagne fédérale, apprend-t-on de boune source, ont demandé au président du conseil de la Communauté européenne, M. Tindemans, la levée des sanctions prises contre l'Argentine après l'Invasion des Malonines par les forces de Buenos-Aires.

Le premier ministre néerlandais, M. Van Agt a déclaré lui aussi jeudi 17 juin, qu'il était partisan de la levée immédiate des sanctions L'Italie et l'Irlande out daja leva

El Salvador

Le vice-ministre de la défense est tué dans un hélicoptère abatta par la guérilla

San Salvador (AFP. Rezis).

AP. — La radio do Front Farabundo Martil de libération nationale (F.M.L.N.). Radio-Venceremos, a annoncé jeudi 17 juin la mort au combat du vice-ministre qui allait inspectar une opération militaire dans le département de la défense, le lieutenant-colonel Castilin. Selon la radio, l'hélicopitère du vice-ministre qui allait inspectar une opération militaire dans le département de Morazan, à l'est du pays, a été abattu. Des insurgés, précise la radio, ont pu rejoindre la lien où l'appareil s'est écrasé et out trouvé deux cadavres, dont l'un portait des documents qui oni permis de l'identifier comme étant le lieutenant-colonel Franscisco Adolfu Castillo.

Le vice-ministre de la défense avait effectivement informé la presse jeudi de son intention de se rendre dans le département de Morazan pour inspecter e la plus importante opération anti-quérilla à dans laquelle trois mille soldats sont engages.

Les porte-parole de l'armée, tout comme les quérilleros affirment que les combats de ces deux dernières semaines dans le Morazan ont été extrêmement violents, avec un nombre élevé de pertes. Le terrain très accidenté favorise les guérilleros qui sont depuis longtemps implantés dars la rejoin et comaissant parfaitement le terrain.

D'autre part, M. José Napoléon Duarte, ancien président de la junte, a accusé la droite d'essayer

A TRAVERS LE MONDE

Chine

SENTANT LE DALAI LAMA, ancien chef spiriteel et temporel du Tibet, vivant en exil en Inde, a effectué récemment une visite de piusieurs semaines en Chine populaire, a-t-on appris, vendredi 18 juin, de source officielle chinoise. Cette délégation est la muatrième à

source nfficielle chinoise. Cette délégation est la qualrième à visiter la Chine depuis que le Dalai Lama et les autorités de Pékin ont décidé de rétablir les contacts en 1878.

Les représentants du Dalai Lama — dont deux ministres du gouvernement tibétain en exil installé en Iude — étalent arrivés en Chine à la fin du mois d'avril. Ils en sont repertis le 4 juin. L'itinéraire de sa visite n'a pas été révélé. — (AFP.)

États-Unis

LE SECRETAIRE AU TRAVAIL EN DIFFICULTE POUR
SES LIENS SUPPOSES AVEC
LA MAFIA. — Des menaces de
mort proférées contre des enquêteurs nnmmés par le
Congrès pour scruter les entécédents du secrétaire au travail, ainsi que l'assassinat
d'un témoin potentiel, maficso
notoire, qui avait été interrogé
à plusieurs reprises par le proà plusieurs reprises par le pro-cureur spécial désigné dans cette affaire, ont accru les cette affaire, ont accru les sonpcons qui pèsent sur M. Raymond Donovan. M. Orrin Hatch, sénateur républicain de l'Utah, vient de révêler d'autre part qu'un rapport du F.B.T., très sévère pour M. Donovan, n'avait pas été communiqué au Congrès, et les sénateurs démocrates ont demandé, le 15 juin, a M. Bergen une M. Donovan, a M. Bergen une M. Donovan. a M. Regan que M. Donovan abandonne son poste tant qu'il n'est pas blanchi par le pro-cureur spécial. — (AFP.)

Mozambique

Mozambique

SIX Mozambicains et un sub-afficains et été condamnés à être fusillés, jeudi 17 juin, par un « tribunai militaire révolutionnaire », qui les a jugée coupables notamment de « truitson », rébellion armés et terrorisme », a-t-on appris à Maputo. Guinze personnes étalent jugées par ce tribunal chargé de punir les « crimes contre le peuple et l'était populaire ». L'une d'elles a été condamnée à douse ans de prison, et sept autres, des jeunes, out été jugées « victimes de la propagande enzente » et remises en liberté pour « réintégration dans la société ». Toutes étalent accusées d'appartenir au mouvement rebelle Résistance nationale du Mozambique, — (A.F.P.).

Namibie PRETORIA ET LE PLAN OCCIDENTAL DE PAIX -

S'exprimant, ieudi 17 luin, sur la base militaire d'Oshivello (nord de la Mamibie), M. Pieter Botha, premier ministre sud-africain, a explicitement fait du reirait des troupes cubaines d'Angola un préclable à la misa en ceuvre du plen occidental pour "indépendance de la Mamibie et annoncé que des « élections internets y seralent organisées si ce plan n'avait pas abouti en mars 1983. Le reirait cubain d'Angola est ele point le plus important a de tout règlement du conflit nambien, a-t-il ajouté.—(A.F.P.).

Pologne

■ LES EVEQUES POLONAIS
ESPERENT LA VENUE DU
PAPE EN AOUT. — Dans un
télégramme adressé le 17 juin
au Vatican, les évêques déclarent qu'ils ont examiné la vellla les négociations à entreprendre avec les autorités an
sujet de cette visite et la « préparation des fidèles à la
rencontra avec le pape au mois
d'août », — (AFP.)

Vietnam

DEMISSION D'UN VICE-PREMIER MINISTRE.

M. Huynh Tan Phat, vice-premier ministre dopuis 1976 et président du comité d'Etat des constructions de base, a shandonné ses fonctions pour « assumer d'autres tâches », a annoncé, ce vendredi 18 juin, le Nhan Dan, quotidien du P.C. vietnamien. Le journal n'e pas précisé quelles seraient ses futures attributions.

(A.P.).

[M. Phat, ancien architecte ne en 1913 dans le deits du Mékong, avait été vice-président du F.N.L. sud-vicinamien avant de devanir, en 1969, premier ministre du G.R.P., poste qu'il avait occupé jusqu'à la réunification du Vietnam en 1978, Il était alors entré su gouvernement de Hanol comme vice-premier ministre. Fou de temps avant la réunification, le 10 juin, il avait signé une directive — demaurée lettre morie pelon laquelle la crédiuation » des détenus politiques serat limitée à trois ans.]



DIMANCHE:LE MONDE SE MET A TABLE.

France à table?

vacances le Monde Dimanche vous vrir une savoureuse recette. emmène dans les provinces de

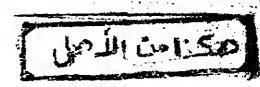
Chaque semaine pendant les vins et produits de pays et redécou- spéciale pour les gourmets.

Du 20 juin au 5 septembre

Quelles sont les traditions de la France revivre leurs coutumes gas-dans chacun des 12 numéros d'été tronomiques qui évoluent, goûter du Monde Dimanche, une page

> , e 🗕 e la 👡 💢





Tites, entend i réfugi tes. Pa

.ggs bels

Harall

្រាលម៉ោង 🎉

je ho

Se Se

Tel

~ Dai

heure w

is Reagag

HO kile

ans piti Rovent-1 accès du E mot e

Fait bir pour plectif

la mode

Pertitetta

chatta par la guerill

مكذا من الأعلى

Salvador

MONDE

lettre d'Israël

"Je vous écris en écoutant le transistor qui vient d'annoncer que "nous" sommes en train d'"atteindre notre objectif" au Liban : assurer "la paix" aux habitants de la Galilée. Ces mensonges goebbelsiens me rendent fou. Il est clair que cette guerre sauvage, plus barbare que toutes les précédentes, n'a rien à voir ni avec l'attentat de Londres ni avec la sécurité de la Galilée; mais, si les leaders de l'opposition, des professeurs "respectueux", des journalistes soi-disant objectifs répètent tous comme des perroquets les slogans de Begin et de Sharon, que peut-on exiger de l'homme de la rue ? Pour le moment (mais je ne crois pas que ça tiendra à la longue), l'"unité nationale" est presque parfaite. "C'est la plus belle heure d'Israël", vient d'annoncer Begin à la Knesset, où trois mains seulement se sont levées contre la guerre (neuf autres - y compris les députés du Mapam - ont seulement osé ne pas participer au vote). Que reste-t-il à faire face à cette ivresse chauvine, partagée - avant que le chiffre de nos pertes et les conséquences politiques, désastreuses sans doute, soient connus - par tous nos ultra-patriotes ? Nous ne sommes qu'un tout petit groupe d'opposants. Nous ici, comme les Palestiniens là-bas, nous sommes complètement isolés, abandonnés même par nos proches, et... vaincus. Au moins à l'heure actuelle. A tout ça il faut encore ajouter l'appui scandaleux de Reagan et de ses complices. On ne parle plus d'une invasion limitée à 40 kilomètres de la frontière; c'est une véritable blitzkrieg, sans limites, sans front ni arrière, sans restrictions quelconques. J'entends sans cesse le bruit de notre aviation; ils passent jour et nuit pour bombarder des villages et des villes peuplées, des camps de réfugiés chassés déjà une fois de leurs maisons - et par nousmêmes. Pas de pitié! Des juifs, fils d'Abraham, "les miséricordieux", sans pitié ? Des juifs, victimes eux-mêmes de tant de cruautés, peuvent-ils devenir tellement cruels ? Quelle honte ! Le plus grand succès du sionisme n'est donc que ceci : la "déjudaïsation" (si un tel mot existe) des juifs.

Faites, je vous prie, chers amis, tout ce qui est en votre pouvoir pour que les Begin et les Sharon n'atteignent pas leur double objectif : la liquidation finale (j'emploie une expression qui est à la mode ici ces jours-ci) des Palestiniens en tant que peuple et des Israéliens en tant qu'êtres humains."

> Benjamin Cohen, professeur à l'université de Tel-Aviv (extrait d'une lettre datée du 8 juin adressée à P. Vidal-Naquet)

Pour permettre à des voix comme celle-ci de s'exprimer en Israel, adressez votre aide financière a Pierre Vidal-Naquet 11, rue du Cherche-Midi, 75006 Parie - CCP Paris 12 954 15 R

NOUVELLE-CALÉDONIE : les derniers feux de la Coloniale ?

trique de son passé et de son iden-tité. Des années maintenant que la

Calédonie se déchire sur des ré-

formes soncières échouant toujours à concilier profane et sacré, cultures et culture. Rien d'étonnant, dès lors, etc. le culture de la concilie de la concentration de

et euiture. Rien d'étonnant, des 1018, que la querelle des terres ait peu peu mûri le développement du mou-vement indépendantiste et sa radica-lisation. Mais aussi l'émergence en

son propre sein de tendances diver-

Frottés à l'Occident

ll y a, c'est évident, plus que des

nuances entre les militants attachés

au respect scrupuleux de la con-tume, qui ne veulent rien d'autre que la restitution des terres ances-

trales à leurs clans d'origine, et ceux, souvent plus jeunes, frottés à l'Occident, qui, sans renier la tradi-

tion, entendent que la satisfaction

d'un droit légitime réponde aussi -

surtaut - aux exigences du dévelop-

Ainsi, les plus « contumiers », nombreux dans les rangs de l'U.C., ne voient-ils pas d'un très bon œil les

effarts que d'autres, notamment au L.K.S. (Libération kanake socia-

liste), déploient pour jeter les bases d'un mouvement coopératif, de la

production à la consommation. L'or-donnance foncière établie par le

gouvernemeot se garde bien d'arbi-trer brutalement. Mais son souci -

d'éviter les conflits qui, çà et là, éclatent déjà entre clans ou tribus

autour d'une même terre, prouve

que la coutume, certes largement in-

par la création d'un office public

gentes, voire apposées.

pement économique.

A la suite du renversement de majorité intervenu en Nuvelle-Calédonie (le Monde du 18 juin), l'Assemblée du territoire a élu, vendredi 18 juin, un nauvenu conseil de gouvernement — exécutif local — comprenant quatre élus indépendantistes, MM. Jean-Marie Tjibaou. André Gopen (Union calédonieunet, Henri Bailly (Libérntino kanake socialiste). Mer Yvnne Handa (parti socialiste culédonieo). les deux conseillers centristes de la Fédératinn pour une nouvelle société calédonienne (F.N.S.C.) qui avaient dé-

clenché le processus de crise en nyant démissionné de l'ancien conseil de gauvernement et retrnuvent donc leurs sièges, MM. Gaston Mariet et Stanley Camerlynck, ninsi qu'un dissident du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (R.P.C.R.), M. Henri Wetta. Cette élection a été acquise par vingt-deux voix contre quatarze abstentinus ou vntes blanes (R.P.C.R., proche da R.P.R. metropolitain).

L'accord liant les partis associes au sein du nouveau conseil de gouvernement a été conclu pour un an. Il propose l'évolution en dauceur de la Nouvelle-Caledonie vers plus de jus-tice et d'égalité.

Sarramea - Qu'ont-ils danc fait, ceux-ia, que l'histoire semble aujourd'hui passet en prafits et pertes? L'Histaire à majuscule, soudain pressee d'effacer ses errements d'une fin de siècle, d'expier à jamais la bavure coloniale. Qu'ont-ils donc fait, qu'on voudrait les punir pour les pechés de l'ancêtre, amené sur cette île en fond de cale mais que nul n'est jamais venu rechercher? lls sont la, plantés sur leur bout de brousse, et leur histoire, sans majuscule, est écrite autour d'eux. Deux baraques d'un préfabriqué lépreux, deux Jeeps rouillées et un corral à l'ombre des cocotiers. Sous l'appentis, les selles des stockmen. Tout autour, des niaoulis et une terre in

Ils sont onze les Moglia, brous-sards de Sarraméa. Purs caldoches, purs produits du • caillau • et de ses mythes un peu frustes. Défricheurs et chasseurs de cerfs, cow-boys sans eldorada et amateurs de rodéos. Pourtant mains pionniers que pay-sans dans cette Australie du pauvre. Et la colère à sieur de peau...

Ils sont là, le vieux et ses sils, tricot de corps taché de sueur, bien dé-cidés à faire la leçon à ce - baussaire » (on appelle ainsi le haut-commissaizel en balade qui parle de la terre, de cette terre-la, sans savoir -. Cette terre qu'on veut leur prendre mais qu'ils ne quit-

Le père se contient encore expliquer que « le grand chef de la tribu d'à coté est venu revendiquer la propriété avec des Canaques de l'île des Pins • qu' • ils reviendrons surement » mais que « ça ne se passera pas tout seul ».

. Faut en finir avec leurs histoires d'ancètres et de terres claniques, s'emballe-t-il déjà. Nous aussi, on a eu la féodalité, mais on a fait 89... Ils n'ont qu'à en faire autani. Sinon, c'est qu'on n'en fera jamais de vrais Français........ Le haut-commissaire, appelant à la rescousse ses souvenirs de pédagogue, fait doucement valoir les erreurs passées, les réformes trop longtemps ignorées, la nécessité de s'attaquer aux privilèges économiques...

Le privilège de la sueur

. Privilège? coupe un des fils. Faut pas confondre. Naus, on n'a jamais eu que celui de la sueur. Ce qu'on a, on l'a gagné et vous vouler nous faire passer pour des petits La-fleur. Lasseur... le député R.P.R. de Nouméa, la circonscription blanche. Un · gros · : lui, · il savait · . il a vendu à temps son domaine et ses dix mille betes. - Lui, c'est les affaires, pas la terre. .

· J'ai pas confiance, reprend le vieux. Nan, plus confiance. J'ai rien contre les Canaques. Mes fils sont alles à l'école sur les mêmes bancs qu'eux. Mais aujourd'hui, c'est plus possible. Il y a des meneurs qui leur montent la tête. Des Bloncs qui espèrent ensuite partager le galeau. Plus possible, non. Mai, je dors avec mon fusil... et s'il faut un exemple, on s'en occupera...

 Je ne vous laisserai pas faire, rétorque aussitôt le haussaire. - C'est eux qu'il faut empécher de faire la loi. Ils le savent : je par-

tiral les pieds devant... - Mais qui vous parle de partir ? - On a bien tout largué aux Hê-

- On ne peut pas ignorer les revendications canaques. Même si l'on doit préserver la proprieté. Reste à trouver un terrain d'entente. Et ça ne passe pas par la police ou la lé-

- C'est pas la terre qu'ils veu-lent, c'est l'indépendance. - Vous ne pouvez pas interdire

aux gens de la réclamer. en nous aussi on va la prendre, s'exclame un fils, tout de go Ras le bol des z'oreilles! (1). Un santôme rhodésien plane un instant

sur Sarraméa... - Vous ne pouvez pas demander en même temps le départ des z'oreilles et la protection de leurs

gendarmes... - Qu'an arrête ceux qui leur montent la téte.

- Il y a un front indépendantiste à l'Assemblée. Des gens qui sont

- Avant, ils n'auraient pas eu le

teront, pour sûr, « que les pieds de- || . - Le temps des compromis De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

Vous préférez la dictature ? - La dictature ? C'est eux qui la

- Paurquai ne garderiez-vaus préporent. pas vos terres, en locataires par

Cette fois la mère, longtemps silencicuse, coupe court : « Jamais ! Autani baisser la culotte taut de suite. Faites donc plutôt une loi pour abolir la propriété clanique.

- Mais c'est impossible. - Alors ce poys est foutu. Les fils se sont retournés, en haussant les épaules, fatalistes. C'est toujaurs la même chose. Inutile d'insister. En qui ne voient jamais le soleil, même à midi -, qu'evoque souvent, en un leger murmure, M. Roch Pidjot, le vieux sage de Canception, l'autre député (apparantésocialiste). Celui de la circonscription noire..

Dialogue de sourds? Le baussaire, avant de saluer alentour, est mante par un chemin tartueux jusqu'à la maison de l'ainé, un peu plus loin, au sommet d'une colline arrachée à la broussaille. Trois pièces à moitié nues et une véranda où veille un vieux Canaque : le beaupère, sorti de la tribu vaisine. - La preuve qu'on peut encore s'enten-dre », glisse le maire de Sarraméa, dans un demi-sourire.

S'entendre sur la même terre? Cette terre que le Blanc bichonne comme un bel outil, faite d'abord pour produire et nourrir. Et que le Canaque vénère comme lieu géomé-

Ces options offrent aussi, il est vrai, l'avantage de désamorcer par avance les critiques des leaders blanes les plus modérés, qui, plutôt auverts au changement, redoutent que des réformes à marche firrée ne chamboulent tout trop vite, et, semant l'inquiétude, ne précipitent leur clientèle dans les bras grands ouverts des ultras.

L'impulsion donnée ces derniers mois a bouscule le jeu politique lo-cal, perturbé la répartition des rôles et finalement suscité, à droite, des reclassements fort importants. Certains, « sonnés » par « l'accident » du 10 mai, se sont ainsi dépêchés de prendre les devants : et l'on a vu sou-dain quelques bons patriotes, hier encore drapés de tricolore, à la maindre visite d'un secrétaire d'Etat, devenir les plus chauds partisans d'une Calédonie enfin . libre et majeure . Les vailà parangons d'une e indépendance pluriethnique -, mais pareil empresse-ment trahit leurs intentions : plutôt l'ombrelle d'une Australie banche que la tutelle d'un Hexagone repeint en rose! Créé à la hâte, le parti national calédonien a dû changer de burean; le premier, malencontreusement, ne comptait que des Blancs. On s'est vite enquis de le colorer un

Ces «Rhodésiens» (nne étiqu'elle ne les dérange) restent mar-ginaux. Mais leur apparition témoi-gne à sa manière des turbulences qui agitent depuis un an la droite calédonienne. Melting-pot bybride de gaullistes historiques, de chiraquiens bon teint et de giscardiens ralliés, le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (R.P.C.R.), que

préside M. Lafleur et que coiffent les familles possédantes de l'île, s'ef-force, sans grand succès, de maintenur l'unité de ses troupes sous la bannière largement deployée de la « résistance », une résistance qui cache à peine ses buis...

Le magot en lieu sûr

Les établissements Ballande, véritables princes de cette économie de comptoir, diriges sur place par le maire de Noumea, M. Roger Laromaire de Noumea, M. Roger Laro-que, n'ont-ils pas annoncé avec grand fracas que, faute de confiance, ils préféraient placer en lieu sur une partie de leur magot? 1.5 milliard de francs Pacifique (2) sont partis faire des petits du côté de Wallis... N'ont-ils pas aussi, plus dis-crètement, menacé de couper les li-vraisons de gaz en brousse si l'on ne majorait pas les prix, ne renonçant majorait pas les priz, ne renonçant finalement que sous la menace d'une réquisition. Résistance encore, cette campagne bruyante pour boycotter l'impôt direct, le premier – fort sup-portable – que l'on paie en Calédo-

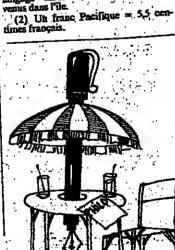
Cette attitude, censée mobiliser l'électorat contre un pouvoir prêt à vendre le «caillou» aux indépen-dantistes, a fini par cristalliser, au sein même du R.C.P.R., des courants contraires. Des Mélanésiens rants contraires. Des Meinrestens a'y plaignent du peu de cas que l'on fait de leurs propositions. Certains seraient tentés par une « uréve politique ». D'autres claquent déjà la porte. Mes Marie-Paule Serve, élue du Rassemblement à l'Assemblée territoriale, a ainsi change de banc, dénonçant un R.P.C.R. - bloqué dans son refus de participer au jeu démocratique, secraire et rétrograde . « Le parti, explique-t-elle, a perdu de vue ses généreux engage-ments... et défend trop souvent les intérèts de quelques-uns au détri-ment de l'intérêt général... Il continuera bientot son jeu tout seul, laissant à d'autres le soin de déterminer sam a a autres le som un un une l'avenir », car « le temps est venu d'envisager les compronis souhai-

Les déchirements internes du R.C.P.R. la volonté ostensible des indépendantistes de rentrer activement dans le jeu institutionnel, ont largement: favorisé l'évolution des centristes de la Fédération pour une nouvelle société calédonienne (F.N.S.C.). Ces autonomistes declarés, groupe chamière à l'Assem-blée territoriale, ont d'ailleurs voté la loi fiscale contre le vœu de leurs alliés; poussés en sous-main par le haut-commissaire, ils sont désor-mais, en rupture de ban, passés dans le camp du « changement », prêts à faire un bout de chemin avec les indépendantistes. Des inquiétudes pour leur électorat? On n'ira pas pour leur électorat? On n'ra pas aux urnes — sauf pour les munici-pales — avant 1984, et le glissement perceptible des communautés mino-ritaires de l'île — surtout les Walli-siens — vers un « wait and see » pru-dent, viendrait plutôt les encourager à engager le pari. Hier clients fidèles des peries de droite, ces minoritaires des partis de droite, ces minoritaires ne sont-ils pas, entre Canaques et Européens, arbitres de bien des consultations?

Après un an de tatonnements, d'hésitations et d'incertitudes, voilà d nesitations et d'incertitudes, voilà que la Calédonic se donne, sans brader le tricolore, un gouvernement majoritairement indépendantiste pour les réformes et le développement - Oui done aurait imaginé un ment ». Qui done auran imagine un tel scenario à l'heure ou Canala s'insurgezit? Reste pourtant les Cassandres, avides de se nourrir de la peur et du dépit. C'est encore un pari que de les affamer...

FIN

langage caldoche, les métropolitains venus dans l'ile.







bien faite.

Douze leçons de philosophie à méditer dans le calme de l'été.

Le Langage: Jacques Derrida -Le Savoir Affectif: Ferdinand Alquié -

Les pieds dans l'eau... et la tête Le Désir: Vincent Descombes -L'Imaginaire: Clément Rosset - La Conscience: Elisabeth de Fontenay -Autrui: Christian Delacampagne -La Réalité: Michel Serres - L'Etat: Louis Sala-Molins - La Violence: 5 septembre dans les 12 numéros

Jean-Toussaint Desanti - L'Art: Gilbert Lascault - Croire et Savoir: Manuel de Dieguez - La Religion: Emmanuel Levinas.

3, rue du 13-Décembre POB 1-136 1-137 Tel. : 15-76-72 Télex 11226

Chaque semaine du 20 juin au

d'été du Monde Dimanche.



Le Monde Dimanche de l'été

1 . Z 201 Salata A The Land nous cas · Winter 11.4 C C TATE - :: des 4 Charles Car LICE TO THE 1. 15 34 6 . .. mill 3 0 0 0 0 C

> 111111 THE PROPERTY.

14.5

Section 15

Dev m計算 Rolanim eng The Late Books The formal to grant To Marketta 100

Sig

Ioniale?

A STATE OF

multiple ...

-

SUPER TRANSPORT

DIMANCHE 20 JUIN
MARCHE DE LA PAIX, A PARIS

DE MONTPARNASSE A LA BASTILLE

La course aux armements connaît aujourd'hui une dramatique accélération. L'équivalent d'un million de bombes d'Hiroshima existe déjà. L'arsenal nucléaire ne cesse de s'accroître. Chacun d'entre nous est concerné car il s'agit de la paix, de la sécurité, de la vie même des peuples. C'est pourquoi, par-delà la diversité de nos convictions et de nos croyances, nous tenons à exprimer ensemble notre profonde préoccupation.

عكذا من الذعل

Alors qu'il y a tant à faire pour répondre aux urgents besoins des hommes et des peuples, c'est une folie dangereuse de dilapider leurs richesses, leur travail et leur science dans l'accumulation des moyens massifs de leur propre destruction. Il est urgent de s'engager résolument dans la voie du désarmement. La session extraordinaire de l'ONU qui se tient en juin peut en être l'occasion.

La voix de millions d'êtres humains retentit en Europe et partout dans le monde pour formuler l'exigence de paix et de désarmement.

Nous, personnalités de tous horizons, considérons que la voix du peuple de France doit se faire entendre haut et fort pour dire :

La ruineuse et dangereuse escalade nucléaire, cela suffit !
 Négociation et réduction de tous les armements, c'est la voie de la raison !

- Désarmement, progrès social et développement, nous choisis-

C'est pourquoi nous appelons solennellement les femmes, les hommes, les jeunes de notre pays à exprimer cette volonté dans une grande marche de la paix, à Paris, le 20 juin, et nous exprimons le souhait que les organisations syndicales et sociales, les formations politiques, les mouvements les plus divers s'associent, sous les formes qu'ils choisiront, à cette initiative, pour lui donner toute l'ampleur que mérite cette grande cause humaine.

Aragon Aohrac Lucie **Bataille Michel** Bazin Herve Bejart Maurice Breton Detaise **Butot Michel** Brochen Jean-Louis Cavanna Chambeiron Robert Charles-Roux Edmonde Chemetov Paul Clement Catherine Decaux Alain Delarue Jean-Claude Denis Jacques Desgraupes Pierre Mme Dorgelės Roland Dubien Denis **Duclaux Sylvie** Duhamel Rene Duraffour Paul Escande Francine Escande Paul Mmc Farge Yves

Guibert Edouard Gulpot Alain Herrero André Jacquart Albert De Jaeger Jacques Jankelevitch Vladimir Jarry Robert Kahane Jean-Pierre Lacombe Bernard Lacroix Daniel Lajoinic André Langevin Hélène Langignon Michel Lanoux Armand Laroze Jean-Claud Lefebvre Henri Le Forestier Maxime Lorenzi Stellio Leroi-Gourhan André Maffre-Bauge Emmaouel Magny Colette Maldonado J.-M. Marcst Jeanine Matta Mercier Georges Milliez Paul Mésones Serge Monela Francou Monory Jacques

Perconnet Annie Pignon Edouard Platon Charles Prou Suzanne Rifiod Elisabeth Pasteur Roguon René Salacrou Armand Sanguedolce Joseph Amiral Sanguinetti Schwartzenberg Léon Séguillon Pierre-Luc Séguy Georges Seve Lucien Stil André Rol-Tanguy Henri Taulelle Lucienoe Terrecoire Louis Theret Giscle Thomas Bertrand Tordi Bernard Tournier Michel Trintignant Jean-Louis Vasarely Vercors Vigneron René Vitez Antoine Vovelle Michel Wolinski Georges Wolinski Maryse Zarka Pierre Zaoui Jean

Des milliers de personnes se sont jointes à cet Appel,

Paul Marcel

notamment:

Patrick Abada, perchiste
José Aboulker, professeur de
médeciae

Jean-Michel Aguirre, international de rugby

Ferrat Jean

Général Gambiez

Godelier Maurice

Gremetz Maxime

Germa Micbel

Hélène Ahrweiller, professeur d'université Francis Ampe, maire de Chambéry Marcel Amont, chanteur

Mgr Ancel

Marcel Annequin, aumônier départemental de l'Action catholique Hervé Aujac, directeur d'études à l'Ecole des hautes étu-

des
Jean-Michel Bellot, perchiste
Madelei oe Batthélém yMadaule, professeur d'université
Jean-Bérauger, sécateur,
maire de Marty

Dr Pierre Bernard, député du Tarn
Jacques Berque, professeur honoraire au Collège de France
Georges Bertrand, vice-président de la Fédératioo française des maisons de jeunes et de la culture Jacques Blache, secrétaire

national de la Fédération des

gaullistes de progrès

Marcel Bluwal, realisateur Général de La Bollardière Jacques Bonnitzer, jogenieur Pierre Bourgeade, ecrivain J.-F. Caen, architecte près de la cour d'appel de Paris Jacqueline Camus, pilote de Albert Cavaille, viceprésident du conseil géoéral du Tarn-et-Garooce Cesar, sculpteur Marie-Josée Chombart de Laune Choroo, dessinatcu Abbé Paul Clabeau Bernard Clavel, ecrivain Eugene Cotton, physicien Danielle Decure, pilote de Roger de Greile, prêtre Philippe Dintrans, international dc rugby Colette Djidou, realisatrice de Batonnier Jean-Jacques Dumiot, maire-adjoint de Batonnier Duriez André Duroméa, député maire du Havre Paul Emacr, secrétaire national de la Confederation syndicale des familles René Ehni, écrivaio Jean Faucher, president de Tourisme et Travail Bernard Faure, syndicaliste paysan Georges Fischer, directeur de recherches au CNRS Claude Frioux, professeur d'université Chanoine Gaben Pasteur Albert Gaillard Pierre Ganz, journaliste radio F. Grémy, professeur de médecine, président du MRAP Eugene Guillevic, cerivain

Philippe Harrouard, journa-

Gérard Blain, cinéaste

Henri Heinemann, écrivain, maire de Cayeux-sur-Mer Jean-Maurice Hermann, journaliste, ancien délégué à l'Assemblée consultative Philippe Houvion, perchiste Bâtinnier Roger Hudon Jean Huilier, president du Comité d'action viticole

Jean Huiliet, president du Comité d'action viticole Languedne-Roussillon Raymond Jean, écrivain Jean Lahougue, Prix Médicis Robert Laffont, écrivain Pierre Laque, astrophysicien, militant écologiste Pierre Lartigue, écrivain Tony Laioé, psychiatre Claude Lamblin, maire de Reims

Rems
Brigitte Latrille, escrimeuse
Jeao-Pierre Le Coadic,
député-maire de Taverny
André Lejeune, député-maire
de Guéret
Francis Lemarque, chanteur
Michel Lemerle, journaliste

Jacques Madaule, écrivain
Professeur Georges Mathe,
directeur de l'Institut de cancérologie de Villejuif
Denis Maire, maire de Delle
André Mas, député du Tarnet-Garonne
Jean Marcenae, écrivain
Marie Mauron, écrivain

Paul Michaillard, conseiller general
Marc Montagnon, procureur
Raymond Moretti, peintre
Gilles Morinière, footballeur
Georges Moustaki, chanteur
Oscar Nicmeyer, architecte
Ms Joe Nordmann, avocat à la Cour
Claude Ollier, écrivain
Christiao Paul, capitaine du
Stadoceste Tarbais

Christiao Paul, capitaine du Stadoceste Tarbais
Louis Perillier, préfet hooo-raire, ancien résident général de Fraoce en Tunisie
Pierre Perret, compositeur, interprète

Jean Petite, syndicaliste enseignant Marcel Prenant, professeur d'université honoraire, commandeur de la Légion d'honneur Chanoine Pincau

Chanoine Pincau
Jean Prouve, architecte
Olivier Revault d'Allooes,
professeur d'université
Catherine Ribeirn, chanteuse
Emmanuel Robles, écrivain
Marcel Rosette, sénateur,
président de l'Association
nationale des élus communistes et républicains

Michel Sakka, professeur au Museum d'histoire naturelle André Sainjan, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie (CGT)
Raoul Sangla, réalisateur de

Jean Schafer, militant du mouvement ancien combattant Jacques Segui, journaliste TV

Claude Sérillon, journaliste TV Maurice Séveno, journaliste TV

Albert Soboul, professeur université Paris 5 Claude-Roland Souchet, avocat Emilien Soulié, vice-président

du MODEF
Alan Sivell, chanteur
R. Stora, directeur de recherchers au CNRS (CERN)
Marguerite Thiberi
Xavier Tarrago, directeur de

recherenes au CNRS (Institut de physique nucléaire) Roger Telo, journaliste TV Jacques Toulat, maire honoraire de Chauvigny Marcel Trillat, journaliste TV Sœur Fraocoise Vandermeersch Claude Vercoutere, délégue général des CEMEA Marina Vlady, comédienne etc.

Des centaines d'organisations départementales et locales dans l'ensemble des départements ont lancé des appels de soutien.

Se sont également jointes à cet Appel 85 organisations nationales, dont :

Association Française des Juristes Démocrates ; A.R.A.C. ; Association Nationale des Cheminors Anciens Combattanis: Association France-Amérique Latine: Association des Volontaires pour l'Espagne Républicaine ; Association Française d'Amitiè et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique ; Association des Résistants déportes, internés et emprisonnés politiques en Afrique du Nord ; Association France-Cuba ; Amicale Franco-Italienne ; Amicale des originaires du Portugal ; Amicale France-Turquie ; Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique ; Amis de la Vie : Confédération Générale du Travail (C.G.T.) ; Conférence des catholiques européens (B.K.): Comité d'Information d'Hiroshima et de Nagasaki : Comité de la Paix Ture en exil ; Comité Jeunesse du Mouvement de la Paix ; Centre Confédéral de la Jeunesse (C.G.T.) : Comité français d'action et de soutien pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée ; Comité fédéral de la fédération française des travailleurs du livre (F.F.T.L.) : Comité d'éducation sur le Désarmement ; Fédération Espérantiste du Travail : Fédération des Gaullistes de Progrès : Francs et Franches Camarades : Fédération des Résidents Universitaires de France ; Fédération Nationale des Déportés, Internés. Résistants et Prisonniers : Fédération des Anciens Combattants Arméniens : Formatioo et Démocratie; Groupe ULTIM'ATOME; Jeunesse Ouvrière Chrétienne (J.O.C.); Jeunesse Ouvrière Chrétienoe Féminine (J.O.C.F.); Jeunesse Indépendante Chrétienne (J.I.C.); Jeunesse Arménienne; Mouvement de la Paix; Mouvement National de la Jeunesse Communiste de France: Mouvement National pour l'Environnemeot; M.R.A.P.; Parti communiste français; Loisirs et Vacances de la Jeunesse (L.V.J.); Piooniers de France ; Paysans du Larzac ; S.N.E.S. ; Syndicat national de l'éducation physique de l'enseignement public (FEN) : SNPES Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée (FEN); Syndicat oational de l'enseigoement supérieur (FEN); Syndicat national des chercheurs scientifiques (FEN); Union Démocratique du Travail; Union Nationale des Etudiants de France ; Union Nationale des Comités d'Actions lycéens ; Union des Grandes Ecoles ; Union Progressiste ; Union Générale des Ingénieurs ; Cadres et Techniciens (C.G.T.) ; Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide ; Union Pacifiste de France : Union Nationale des Retraités et Personoes ágées (U.V.F.).

PROGRAMME

14 heures :

Départ de la Marche à Montparnasse, place du 18-juin, rue de Rennes, puis boulevard Saint-Germain, pont Sully, boulevard Henri-IV et place de la Bastille.

SCENE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, à partir de 14 h 30 : CHRIST DOERK (RDA), variétés

TOKO BOYS (France), rock

SCENE MAUBERT, <u>à partir de 15 heures :</u> FREH KHODJA (Algèrie), variété moderne

SCENE BASTILLE, début du speciacie 14 h 30 : RAMBO (France), rock mélodique 12 DEGRES 5 (France), rock DANIELLE KELDER (France), variété, folkore, jazz

<u>17 heures :</u> CATHERINE RIBE(RO (France), rock, variété Vers 17 h 30 :
Présentation de l'Appel final.
Election de la délégation à l'ONU

De 18 heures à 20 heures :

QUILAPAYUN (Chili), chansons politiques chiliennes

MIMI LORCA (France), rock

CARTE DE SEJOUR (France)

rock (un groupe de Vénissieux)

BIDON K (France), percussions MARC OGERET (France), variété BERNARD SZAJNER (France), musique électronique

Le Mon



Les pouvoirs des chambres régionales des comptes

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 17 juin, après déclaration d'urgence, le pro-jet de loi relatif aux chambres régionales des comptes et modifiant la loi du 22 juin 1967 relative à la Conr des comptes, ainsi que le projet relatif aux présidents des chambres régionales des comptes et au statut des membres de ces juridictions.

La loi de décentralisation a La foi de décentralisation à confré aux chambres régionales trois sortes de missions :

1) Elles exercent un contrôle juridictionnel sur les comptabilités des collectivités territoriales.

2) Elles participent à la procèdure de cootrôle des actes bud-

gétaires.
3) Elles ont le pouvoir de faire des observations sur la gestion des collectivités soumises à leur ges-

Du fait de la loi de décentra-Du fait de la loi de décentra-isation. la Cour des comptes, qui est une juridiction de premier et dernier ressort pour l'ensemble des comptabilités publiques, le demeure pour les comptabilités de l'Etat et de ses établissements publics : pour les comptabilités locales, elle n'est plus que juri-diction d'appel. dictioo d'appel,

dictioo d'appel.

Le projet donne compétence aux chambres régionales sur les filiales des organismes recevant un concours financier des collectivités locales, Leurs pouvoirs d'investigation sont ceux dont dispose la Cour des comptes dans sa mission juridictionnelle, étendus à l'exercice du contrôle des actes hudofaires. Les maristrais dus à l'exercice du contrôle des actes budgétaires. Les magistrats de ces chambres pourront disposer d'experts. Les chambres pourront condamner à l'amende les comptables publics qui n'auront pas, dans les délais prescrits, communiqué leurs comptes ou répondu aux injonctions formulées dans les jusements. Le projet étend à la Cour des comptes la faculté de recourir à la collaboration d'experts. Il prévoit également la fusion dans le rapport public annuel de la cour des comptes du rapport blennai qu'elle consacre aux entreprises publiques.

Le second texte, sur les mem-bres des chambres régionales, pré-voit des dispositions relatives à composition du corps des magistrats des chambres regionales. au recrutement et à l'avance de ses membres, enfin du régime disciplinaire qui leur est applicable. Le texte organise, outre un cable. Le texte organise, outre un régime de recrutement perma-nent un régime applicable au cours d'une période transitoire de quatre ans, de façon à pourvoir rapidement à tous les postes de conseillers et de présideuts qui seront nécessaires au fonctionnement des chambres.

Les présidents des chambres seront recrutés, initialement, et pour moitié, parmi les conseillers-maîtres et les conseillers référendaires à la Cour des comptes. Les autres candidats devront appartenir à un corps de fonctionnaires de catégorie A, être àgès de quarante ans au moins

et justifier de quinze années de services publics effectifs. Ils servot préalablement nommés en qualité de conseiller-maitre ou de conseiller référendaire à la Cour des comptes. Les membres de ce corps sont qualifiés de magistrats bénéficient de l'inamovibilité et soot soumis à un régime d'incompatibilité destiné à garie du indépendence.

Dans la discussion générale, M. Ségin (R.P.R., Vosges), résumant le point de vue de l'opposition, a estimé que ces réformes risquent d'être à la fois coûteuses et peu efficaces, et qu'elles mettent en cause l'indépendance de ces magistrats. Il a noté qu'e û y aura concentration, sur ces institutions nouvelles, d'une masse de vérifications d'importance souvent secondaire ». Partant alors de la création de six cents emplois pour les c ha m b r es régionales (quatre cents magistrats, deux cents assistants de vérification), il a souligne : « Ces perspectives

été supprimée.

D'autre part, les chambres regionales pourront entendre tous
les fonctionnaires (le Sénat avait
limité cette possibilité aux directeurs et chefs de service). Le

secret de leurs communications se auditions est limité aux sujets portant sur les éléments confi-dentiels des gestions qu'elles ont

diflée, selon le texte du gouver-

La discussion des articles

Dans la discussion des articles de ce projet, l'Assemblée a no-tamment adopté les dispositions suivantes : réponses des ministres, des col-lectivités territoriales, des établissements, sociétés, groupements et organismes intéresses, sera publié au Journal officiel. Ces suivantes:
Suppression de la mention, introduite par le Sénat, selon laquelle les chambres régionales seraient également compétentes en ce qui concerne les comptabilités des établissements publics des établissements publics des établissements des établissements des établissements de la complex réponses, qui ne sont suscep-tibles d'engager que la responsa-bilité de leurs anteurs, devront ètre transmises à la Cour des comptes dans les délais prescrits bilités des établissements publics régionaux. Les députés ont supprimé l'Interdiction pour les experts d'exercer une activité d'ordre juridictionnel, Pour ceux qui sont des agents publics, l'obligation de recevoir l'accord de leurs chefs de service a également été supprimée

par elle.

Dans la discussion des articles du projet relatif au statut des membres des chambres régionales, l'Asemblée adopte, notamment, les dispositions suivantes :

seroni-elles confirmees dans la

M. Seguin a relevé, au sujet des

Les présidents de section et les conseillers hors classe pourront accéder aux fonctions de prési-dent de chambre régionale.

• Les conseillers de première et de deuxième classe devront être âgés de trente ans et justifier de cinq années de service; les conselliers hors classe devront être âgés de trente-cinq ans et justifier de dix années de ser-

dentiels des gestions qu'enes out à connaître.

L'Assemblée a supprimé la disposition selon laquelle la loi du 17 juillet 1978, relative à la liberté d'accès aux documents administratifs, ne serait pas applicable aux jugements, propositions et observations des chambres réglonales.

La loi du 22 juin 1967 relative à la Cour des comptes est modules des comptes est m L'Assemblée complète la composition de la commission d'intégration en y adjoignant le procureur général près la Cour des comptes et le directeur de l'ENA. Elle augmente par ailleurs le nombre de magistrats des chambres régionales, pour le porter à quatre, et précise qu'ils seront élus au scrutin proportionseront élus au scrutin proportion-

a la Cour des comptes est moder diffée selon le texte du gouveruement, de la manière suivante :

La Cour peut procèder à des vérifications « sur pièces et sur place » de la régularité des recettes et des dépenses publiques dans les comptabilités, et s'assurer du bon emploi des crédits,
fonds et valeurs gérés par les
services de l'Etat et par les
services de l'Etat et par les
autres personnes morales de droit
public. Cette formulation permet
à la Cour des comptes de procèder à des enquètes dans les
locaux mêmes des services soumis à sa juridiction.

L'article 18, modifié par la
commission des lols, prévoit que
le rapport annuel de la Cour des
comptes, auquel sont jointes les ♠ Les députés ont également modifié la composition du conseil supérieur des chambres régionales qui, outre le procureur général près la Cour des comptes, comprend sept magistrats.

 A l'initiative de la commission des lois, il est décidé que trois personnalités, désignées par le président de la République, le président de l'Assemblée nationale president de l'Assemblée dationale et le président du Sénat, siègeront également au conseil supérieur. Les sept magistrats seront élus au scrutin proportionnel pour une durée de quatre ans. — L. Z.

| Audiovisuel : le Sénat ne veut pas d'une haute autorité à caractère politique

Il a adopté l'article 20 traitant de la composition de la haute autorité et de la durée du mandat de ses membres. Il a substitué aux dispositions proposées par le gouvernement et votées par l'Assemblée nationale (désignation par le chef de l'Etat et par les présidents des deux Chambres de trois personnalités, ces neuf membres ayant un mandat de neuf ans) les dispositions suivantes : deux membres (dont le président) désignés par le président de la République; deux par chacun des présidents des Assemblées parlementaires ; un par le vice-président do Conseil d'Etat; un par le premier président de la Cour de cassation et un par le premier président de la Cour des comptes. Le président de la Cour des comptes le président de la Cour des comptes le président de la haute autorité aurait voix prépondérante. Le durée du mandat de ces neuf membres resterait de neuf ans. M. Segum à releve, au surer des présidents des chambres, que les « agents » concernés feront désor-mais partie du corps de la Cour des comptes. « sans avoir l'obliga-tion d'y sièger ni même de s'y M. Desterre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a justifié le sait que les présidents seront membres de la Cour des comptes en indiquant qu'ils doivent avoir e une autorité morale et technique incontastable ». Il a da'utre part, indiqué que, selon lui, ces magistrats devraient relever de la tutelle du ministère de l'économie et des sinances. Il a souligné que ces contrôles décentralises devraient susciter « des économies importantes », qui, a-t-ll espèré, dépasseront le coût de la résorme.

bres resterait de neuf ans.

Cette composition de la haute autorité, proposée par M. Pasqua (R.P.R., Hauts-de-Seine) an nom de la commission des affaires culturelles, a été approuvée par 197 voix contre 104 (P.C., P.S., M.R.G.) au terme d'un long débat qui a opposé le rapporteur et les orateurs de la majorité sénatoriale (MM. Dalily, Miroudot, Chauvin, Romani, Mme Gros) au ministre de la communication,

cant une haute fonction sont capebles d'indépendance, y comprisenvers ceux qui les ont désignés.
Auperavant, le Sénat a adopté
les dispositions fixant les pouvoirs de la haute autorité. Par
196 voix contre 105, il a supprimé
l'article 12 bis, issu d'une initiative du groupe consmuniste de
l'Assemblée nationale, qui visait à proclamer la haute autorité garantie de l'ensemble des
missions ensuite définies par le
projet. Le Sénat a jugé cet article
superfétatoire.
Par 196 voix contre 105, le
Sénat a, au terme d'une ample

Par 196 voix contre 105, le Senat a, su terme d'une ample discussion et contre l'avis du ministre, élargi la compétence de la haute autorité en fixant qu'elle a approuve » les cahlors des charges contenant les obligations de service public, et qu'elle est chargée de « la répartition du produit de la redevance et de la publicité »,

Pour la suppression

Réponse de M. Filloud, minis-tre de la communication :«Le droit à l'information des citoyens

Le Sénat a poursuivi, jeudi

17 juin, l'examen du projet de réforme de la communication audiovisuelle.

11 a adopté l'article 20 traitant de la communication audiovisuelle.

11 a adopté l'article 20 traitant de la composition de la haute autorité et de la durée du mandat de ses membres. Il a substitué aux aux prenement et votées par l'Assemblée nationale (désignation par le chef de l'Eist et par les président) desipersonnalités, ces neuf membres syant un mandat de neuf aux) les dispositions autorités et de la durée du mandat de neuf aux per continue que membres syant un mandat de neuf aux per chagun des président) désipersonnalités, ces neuf membres syant un mandat de neuf aux per chagun des président de la Cour de la baute président de la Cour de la sassition et un par le vice-président de la Cour de la sassition et un par le vice-président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la sassition et un par le premier président de la Cour de la cour de la sassition de la baute autorité par la premier président de la Cour de la sassition de la baute autorité par la doit le plajond des responsablée les dispositions firant les pour l M. Cluzel, est d'une extrême importance puisqu'elle afirme le droit du Parlement à voter chaque année le plajond des ressources publicitaires » En definitive, les sénateurs, sur proposition de ce rapporteur, se contentant de précier que les recettes de publicité devront rester « compatibles even les principes de rentabilité et d'égalité du service public ».

Jendi, en séance de nuit, le Sénat, par 188 voix contre 109, a adopté la « question préalable » opposée à la bil de finances rectificative pour 1982. Ce vete, qui équivaut au rejet d'un texte examiné en geonde lecture par le

· 1.640

104

....

. .

er in he

f. . . Α.\$

- 112 -

Transmit 1

4.47

THE THE

H THEFT

équivaut su rejet d'un texte exa-miné en seconde lecture par le Sénst, a été précédé d'explications au cours desquelles M. Biln (Un. cent., Ardennes), rapporteur géné-ral, a dressé un violent réquisi-toire contre le politique économi-que et financière du gouverne-ment. « Notre rejet, a-t-il déclaré, doit sanctionner l'inéquation de cs collectif bulgétaire à la gravité de la situation, et son irréalisme dans le contexte de la dévutua-tion. » — A. G.

du ministère de la communication.

Mercredi 16 juin et jeudi 17
jusqu'à une heure avancée de la nuit, les sénateurs avalent examiné les premiers articles du projet.

ART. 2.— M. Pasque (R.P.B., Payre de Seire) foit adopte.

minė les premiers articles du projet.

ART. 2. — M. Pasqua (R.P.R., Hauts-de-Seine) fait adopter, comme rapporteur, le principe du « droit à une communication audiovisuelle libre et pluraliste n. ART. 2. — Une disposition, due à l'initiative de Mme Brigitte Gros (Gauche dém. Yvelines), rest votée, qui tend, selon l'explication de son auteur, à supprimer le ministère de la communication. L'amendement spécifie qu'il y le ministère de la communication.
L'amendement spécifie qu'il y
aura « absence de toute tutelle
gouvernementale » sur les services de l'audiovisuel. « La suppression de ce ministère, déclare
Mine Gros, permettratt d'affirmer
l'indépendance d'u cinquième
pouvoir. »

MM. Fillioud, Perrein et Bour-

gine (non-inscrit, Paris) s'étaient opposés (vainement) au vote de cet amendement. « Le service de la radio et de la télévision, avait na value et de la television, avait natamment dit M. Bourgine, n'est pas la propriété de ceux qui s'y expriment. Le propriétaire, c'est le public que représente le gouvernement tant que la haute auto-

vernement tant que la haute autorité n'aura pas pris le relais. »
ART. 5. — Cet article définit
les missions du service public de
l'audiovisuel et prévoit (implicitement) l'extension de la publicité. Ce dernier point est l'occasion d'une ample discussion.
M. Cluzel (Un. cent., Allier),
rapporteur de la commission des
finances, demande que la publicité de marque ne puisse excéder cité de marque ne puisse excéder

Le sondage mensuel « France-Soir »-Ifon

M. MITTERRAND PERD SIX POINTS ET M. MAUROY TROIS

France-Soir, daté vendredi 18 faites 2 de l'action du président juin, publie un sondage réalisé par l'IFOP, du 10 au 16 juin, auprès de mille huit cent cinquante-cinq personnes en âge de voter. Selon cette enquête, la ecte de popularité de M. François Mitterrand a sensiblement fléchi : 48 % des personnes interrogées (contre 54 % en mail se déclarent a très 2 ou a plutôt satis-

LES DIRECTEURS DU «FIGARO» ET DU «POINT» CONDAMNÉS POUR INFRACTION A LA LEGISLATION SUR LES SONDAGES

Le 17° chambre correctionnelle le scrutin (...). La violation de la de Paris a condamné le 17 juin, loi est d'autant plus grave que le 20 000 francs d'amende M. Max sondage commenté est occulle, voire apocryphe (...) Il na pouvillon, directeur du Point, pour cuit échapper à M. Max Clos villon, directeur du Point, pour ntire les publications était de infraction à la loi du 19 juillet nature à influencer le choix de 1977 sur les sondages (le Monds du 5 juin).

Le 15 juin 1981, c'est-à-dire entre les deux tours le Point

Afin d'expliquer des fluctua-tions des cours de la Bourse de Paris, le Figaro avait fait alfusion dans la semaine qui précédait le premier tour des élections légis-latives du 14 juin 1981 à de pré-tendues « runeurs » selon les-quelles « certains son dages confirmeraient une remontée de l'ex-majorité ». l'ex-majorité ».

l'ex-majorité ».

Le tribunal déclare : « Révéler l'existence de sondages d'optnion, indiquer qu'ils sont favorables à la majorité ou à l'opposition, préciser que les fluctuations de la Bourse peuvent y trouver uns explication, tout cela constitue bien le commentaire de sondage dont la publication est taterdité pendant la semaine qui précède

certains électeurs (_) 2.

Le 15 fuin 1981, c'est-à-dire entre les deux touns le Point se référait à un sondage qu'il avait publié le 6 juin précèdent pour réaliser une « simplation » de la future Assemblée. Le tribunal remarque que l'article 11 de la loi de 1977 interdisant la publication d'un sondage au oours de la semaine précédente ne fait « (_) en effet aucune référence à la date de réalisation du sondage tant û est urai que limirence à la date de réalisation du sondage tant il est urai que limiter le domaine d'application de l'article 11 à la publication et à la diffusion de sondages réalisés pendant la semaine précédant le serutin équivaudrait à admetire tous les artifices propres à vider la lot de sa substance et à porter atteints au libre choix des électeurs (...). »

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'OUTRE-MER

M. Emmanuelli envisage de réprimer < les abus de position dominante >

Dans les départements d'outre-mer la vie politique est dominée, depuis un an, par la controverse sur les projets socialistes en matière de décentralisation. L'action menée par le gouvernement en javeur du développement économique des anciennes colonies et de la réduction des inégalités sociales, qui y subsistent, plus criantes qu'ailleurs, passe généralement inaperçue. Dressant le bilan de la politique gouvernementale en ce domaine, jeudi 17 juin, le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a estimé que la controverse était entretenue par les élus locaux de l'opposition à seule fin d'empêcher les réformes nécessaires et de préserver des « positions acquises ».

a Je n'ai pas le sentiment d'apoir réalisé des miracles, a notamment souligné M. Henri Emmanuelli, mais beaucoup de choses ont été faites. » Le bilan gouvernemental est en effet lou d'être négligeable, qu'il s'agisse de l'extension immédiate aux départements d'ontre-mer des mesures sociales applicables en métropole, des décisions particulières prises pour lutter localement contre la crise économique (lancament d'une politique de grands travaux, renforcement de l'alde aux entreprises en difficulté, mise en vigueur d'une politique de fixation réglementaire des prix sous l'autorité des préfets, etc.l on des efforts de planification générale (plan intérimaire, programme qu'une de planification generale (plan intérimaire, programme quin-quennal européen de développement de l'agriculture) et particulière (plan agricole et agro-alimentaire des Antilles, poursuité des travaux de développement de la Côte-sous-le-Vent, en Guade-

L'objectif prioritaire du gouvernement est le développement des activités productives et des emplois, pour réduire la dépendance des DOM à l'égard de la métropole. Or, en ce domaine-là, ment s'adres. tout reste à faire. Ce ne sont l'import-export. pour reste a faire. Ce ne sont pourtant pas les idées qui man-quent. M Emmanuelli a rendu publiques, jeudi, les conclusions de la commission Combarnous— du nom du conseiller d'Etat chargé de la présider— installée en février dernier afin d'étudier

les moyens de développer les investissements.

investissements.

Parmi les propositions faites par celle-ci figurent notemment des aménagements techniques visant à perfectionner le système actuel des aides de l'Etat aux investissements mais surtout plusieurs « voies de recherches » visant à améliorer l'« environnement » économique : création d'une caisse d'investissements qui serait « alimentée par les produits excédentaires de l'émission monétaire », renforcement de la contractualisacertation et de la contractualisa-tion entre les compagnies de navigation maritime et les char-geurs « pour promouvoir une plus grande solidarité» entre le fret des matières premières et celui des produits élaborés, la création de centrales d'achet dans les sec-teurs de l'agriculture et de l'arti-sanat et la uréoression des abus sanat et la urépression des abus de position dominante».

Le secrétaire d'Etat n'exclut Le secrétaire d'ittat n'excitt pas, en particulier, de proposer de réduire, voire supprimer, dès 1983, les abattements fisca u x consentis jusqu'à présent aux sociétés, si celles-ci n'acceptent pas, à l'avenir, d'investir pour créer des emplois. L'investisse-ment s'adresse notamment à

Ces propositions devraient faire l'objet de décisions lors d'un prochain comité interministériel, peut-êire dès le 6 juillet. « C'est à l'Etat de faire la démonstration de sa volonté », souligne M. Emmanuelli.

Bibliographie

UNE REVUE CONSACRÉE A L'ÉTUDE DU COMMUNISME FRANÇAIS

Un groupe de jeuxes chercheurs a créé, sous la direction de Mme Annie Kriegel et de M. Sté-phane Courtois, une revue seme-trielle, éditée par les Presses uni-versitaires de France et consacrée versitaires de France et consacrée au com munisme français.
Communisme public, dans son premier numéro (1), des études sur l'action syndicale des communistes entre les deux guerres; des articles de Maurice Thores, qui n'avalent pas été rédités depuis leur parution, en 1940, dans l'édition anglaise de la regne théorique de l'Internation 1940, dans l'édition anglaise de la revue théorique de l'Internationale communiste, et le témoignage d'un journaliste sur les conditions dans lesquelles avalent été diffusées, le 2 octobre 1939, les positions du P.C.F. favoables à des négociations avec l'Allemagne. Communisme rend compte, d'antre part, sous forme de chronique, de hibliographie et de notes de lecture, de l'activité du P.C.F. et des recherches et publications y des recherches et publications y ayant trait.

(1) 214 pages, 78 P. Vente at bonnements : P.U.F. 12, rus ear-de-Beaurais, 75005 Paris.

Le Monde

5, ren des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3mois 6mois 9mois 12mois

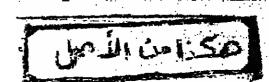
PRANCEDOM-TOM. 279F 442F 611F 784F 533F 962F 1391F 1320F ÉTRANGER.

(Det menenteriet) L - HELGIQUE-LUXIMIOURG PAYS-BAS 313 # 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNESE 366 667 8 949 F 1 236 F

Pur vole africane
Their structure,
Lie abstacle out prices per chique postel (trois volets) wanteet bless place on thicken a less definitifs on the periods of the constant of



ENGINEERING: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle FTRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-124 347.21.32



Un entretien avec M. Michel Jobert

(Suite de la première page.)

darite a caractere politime

The transaction and

TO THE THE

المكنا الذهل

Dans l'actuel gouvernement, vous représentez ce qu'on peut appeler, faute de mieux, la sensibilité gaulliste, disons : des convictions nationalistes. Mais, alors que les autres ministres d'État s'appuient sur des partis puissants, votre Mouvement des démocrates semble demeurer marginal, et votre retour au pouvoir n'accentue pas spectaculairement son audience dans le pays. De plus, vous voyagez beaucoup, on vous voit davantage aux quatre coins du monde qu'à Paris. Ne craignez-vous pas de servir d'otage, de caution d l'actuelle majorité présidentielle. ct d'en devenir-quelque peu.

- Votre question est un peu contradictoire! Vous or pouvez pas démontrer que je ne suis rien et, en même temps, affirmer que je sers de caution et d'otage! Mais je vais vous accorder avec votre propre question : ma situation est bizarre, en effet. Mais elle est normale aussi. Réellement, je représente quelque chose et j'arrive même à m'en persuader! Certes, les voies ne sont pas classiques, puisque les voies habituelles me sont en quelque sorte fermées par le système politique luimême : organisation des pouvoirs publics et formes électorales. Cet édifice a été voulu. Je ne le récuse pas : au contraire, je trouve très bien qu'une majorité gouverne, qu'un président de la République soit extrêmement responsable et que le gouvernement ait retrouvé, par rapport au passé, sa liberté d'action, en même temps qu'une responsabilité plus complète devant le Parlement.

Quant à moi, dans ce concert, ie représente probablement plusieurs sensibilités; on en a répertorié quelques-unes, pas toutes. De là vient sans doute l'originalité de mon parcours.

Je ne me vante pas, mais je suis bien obligé de le constater. D'ailleurs, si je ne signifiais rien. je ne vois pas pourquor M. François Mitterrand m'aurait appelé et je ne vois. pas, non plus, pourquol vous me poseriez cette question, dont, à bico des égards, je mesure la justesse comme la responsabilité duot elle m'investit.

- Pour l'essentiel, votre vie tourner autour de la compétition entre la gauche et la droite, comme si la France ne pouvait pas davantage s'en affranchir Russes et des Américains. Voyez-vous un rapport entre les

- Je ne m'étais pas posé cette question, mais, comme toujours, vos questions sont à la fois provocantes et lumineuses : d'abord la droite, la gauche! C'est ma stupéfaction constante qu'il y ait un tel refus de dialogue, une telle intolérance, que l'on ne puisse accepter que cette division-là. Ah! elle est simple, commode. Elle reflète des réalités, Mais doit-elle s'imposer au cours eotier de nos vies et à toutes les vies ? Dans la continuité de la vie nationale ou individuelle, tout ne s'éprouve pas à partir de ces notions de classification, à partir desquelles agissent les opérateurs politiques. Quant à la deuxième partie de votre question. c'est vrai que dans ce débat droitegauche, la présence à nos portes ou sur notre dos de deux superpuissances ajoute encore de la nervosité et du conformisme. Encore faudrait-il savoir où est la gauche et où est la droite, en considération de ces Etats? L'Union soviétique, dans ses manifestations, paraît souvent beaucoup plus à droite que les Etats-Unis, l'autre super-puissance. Laquelle subit d'ailleurs les poussées d'urticaire d'une longue tradition de droite, notamment en politique

L'importance de l'Europe

étrangère. Je suis d'accord avec

vous : le côté caricatural de ces no-

tions droite-gauche est accentué par

la présence, à nos portes ou sur notre

dos, des grands empires.

- Ce qui me frappe, c'est que ni lo France ni l'Europe ne trouvent en elles-mêmes l'énergie intérieure pour briser ces carcans ?

- Mais parce qu'ils sont com-

modes; commodes dans l'ordre politique Intérieure : les étiquettes servent à rassembler les gens, à les compter et à les classer; ceux qui sont ainsi comptés et classés par les sergents recruteors sont ravis d'endosser une armure qui dispense d'exercer des responsabilités et des choix trop fréquents. A l'échelon des oations européennes, réagir n'a pas Eté très facile : d'abord, elles o'ont pas eu envie de réagir, du tout : l'alliance atlantique (1949) a été organisée par les Etats-Unis à la demande des Européens. Puis, quand denx grands empires s'attachent à dissoudre - ce qui est bien actuel la volonté évanescente de pays europolitique intérieure continue de dant la dernière guerre, il o'est pas surprenant que la conscience collective de l'Europe soit lente à s'éveiller. D'autant qu'on a voulo l'éveiller au travers de schémas abstraits, qui ne prenaient pas en compte les péréque l'Europe ne parvient à se ne prenaient pas en compte les péré-soustraire à l'hégémonie des nités nationales, les volontés biologiques à l'échelon de chacun des Etats. Depuis, ce rêve-là a montré ses limites et aussi ses effets perni-

EXPEDITIONS, CIRCUITS
ET RANDONNEES

cieux. Aujourd'hui, peut-être dans quelques États, soot rassemblés les éléments d'uoe saine réaction à l'égard des puissances. Et probablement plus qu'hier, une conscience de l'importance de l'Europe. Oui, de son importance.

- D'après certains commentaires, la nouvelle dévaluation significrait que le gouvernement a roté lo précédente. Pour quelles raisons? Et que faudrait-il faire pour réussir ?

- Nous n'allons pas gloser sur ces sujeis de façon extensive, n'estce pas? Mais je peux avoir ma propre opinion et vous dire que de tout temps one dévaluation n'est jamais la meilleure et exclusive façon d'aborder les difficultés françaises - au-delà des nécessités. Une dévaluation, e'est une mesure de circonstance ou c'est un calcul, à plus ou moins long terme, mis en place au moment judicieux. Ainsi, dans la conjoneture européenne présente, ce qui était le cas de l'aiustement des monnaies européennes au mois d'octobre dernier et maintenant. l'opération est forcément collective, donc préméditée. S'il y a eu ratage, comme vous le prétendez, il aurait été d'abord politique car ce que vous dites de la France, vous pourriez le dire d'antres pays qui se trouvent aujourd'bui devant les mêmes questions, et y apportent ou y ont apporté la même réponse européenne.

- Le sommet d'Ottawa succède à celui de la Martinique, et celui de Versailles suit lo rencontre d'Ottawa, avec chaque fois une insistance particulière à vanter l'importance de ces rencontres. Au point de complexité où en sont arrivées les affaires économiques mondiales, pensezvous que les sommets veulent vraiment changer quelque chose et que les sours d'horizon, les examens ou confrontations qu'ils occasionnent justifient tant de confiance et de solennité?

- Je ne suis pas un « fana » des mmets, mais j'en reconnais l'utilité, ne serait-ce que pour la préparation très active à laquelle ils donnent lieu. Chacuo révèle ainsi ses pensées et ses arrière-pensées, en même temps qu'il preod une vue plus exacte de leur vanité ou de leur solidarité. Nous vivons dans une pé-

riode un peu déboussolée où les hommes publics peinent à parvenir à l'exacte appréciation des réalités. Par conséquent ca ne peut pas faire de mal. Est-ce que ça peut faire du bien? C'est la question que légitimement vous allez poser. Oui, si les pays ne se servem pas des sommets pour pousser des modalités trop précises de leur politique. Car il ne s'agit pas d'obtenir tellement la réussire d'une politique à l'arrachée mais de convainere les autres. Par exemple, si le Japon a trouvé dans le sommet de Versailles l'occasion de pratiquer plus longtemps une politique de brouillard sur sa propre ouverture au commerce extérieur, il n'aura pas fait une bonne opération. Si les États-Unis ont vu dans ce sommet l'occasion de remettre sous leur boulette quelques-uns de leurs alliés ou de leurs obligés, ils auront aussi fait une erreur. Pour faire un bon usage des sommets, il ne faut pas ebercher à l'emporter. Il ne faut pas, quand on est une grande puissance, chercher l'alignement des autres sur soi. Alors la conversation permet de mettre beaucoup ou peu de choses sur la table. Mais, dans la coulisse,

Malheureusement dans l'imagerie collective, mondiale, avec toute la concentration des moyens d'information, ces réussites un peu subtiles ne tiennent pas lieu de l'événement espéré. Finalement les hommes d'État sont influences par le commentaire extérieur, forcés de réussir, en tout cas de ne pas échouer. Les sommets ne pouvant être l'écbec des États, par quoi passe l'art de réussir ? Par l'affirmation de la liberté, même très anarchique, de commercer quand bien même les plus forts. en profitent : par l'affirmation que rien de bon cependant ne se fera si le système monétaire international n'aménage pas une coresponsabilité des États; par l'affirmation des formes modernes de la science et de la technologie, eocore qu'elles soient très difficiles à créer et à dominer si l'infrastructure commerciale et monétaire n'existe pas.

on aura beaucoup débattu.

 Le gouvernement souhoite vendre le T.G.V. Mais il entérine fort discretement l'abandon progressif de Concorde. Cet échec symbolise de manière fort réelle les difficultés du nationalisme.

Concorde a été, sur le plan technologique, une très grande réussite, dont les échos durent encore. La réassite commerciale de Concorde n'a jamais été assurée. Avec un carburant quatre fais plus cher que prévu, c'était l'échec. Le - nationalisme - n'a été ni le moteur ni l'écueil de cette affaire. Sinon il faudrais dénier à la France et à l'Europe toute industrie aétonautique. On voit vite pointer le bout de cette

Un cadre institutionnel

éprouvé

- Après le 10 mai 1981, on a beaucoup parlé de changement. Certes, les mêmes hommes n'occupent plus les cobinets ministériels. Mais, à cette nuance près, avez-vous l'impression que la vie politique en France soit vraiment devenue intellectuellement plus honnête, plus intelligente, et qu'à défaut d'inspirer l'enthousiasme elle soit simplement moins médiocre et moins terne?

- La politique est un ensemble de démarches approximatives, visant à s'accommoder des difficultés ou des avantages de la situation. Difficultés ou avantages que la plupart du temps on ne distingue pas bien au moment où l'on prend les décisions. Mais après, l'bistoire est faite! Il ne faut donc pas s'arrêter au côté approximatif des actions et à la nature même des acteurs.

En 1981, la France a voulu changer d'équipe, d'allure, a voulu davantage modifier que préserver.

C'est un vœu. Encore faut-il prendre les movens de l'exaucer, avec le risque. Voilà pour l'essentiel.

Le changement est donc fait, à l'intérieur des institutions. C'està-dire, à mes yeux, dans les meilleures conditions. Je me demande même si une partie de l'acquiescement maintenu et renforcé aujourd'hui autour de la personne du président de la République. M. Francois Mitterrand, ne s'explique pas par la démarche naturelle par laquelle le président élu s'est installe dans ce cadre institutionnel éprouvé qui correspondait cependant à l'action nouvelle qu'il enten-

- Comme ministre du commerce extérieur, ne pensez-vous pas que les grèves à répétition dans l'industrie automobile nous désarment gravement devant lo concurrence internationale au moment où les ventes de voitures étrangères se multiplient sur le niarché français?

- Le calme social, plus qu'en d'autres périodes, caractérise la France denuis le 10 mai : les grèves chez Citroën ont évidemment géné production et vente, pour ce qui les . concerne. Mais le véritable risque pour notre industrie automobile, à cette beure, réside dans l'attention de la clientèle, française et étrangère. Un détail suffit parfois à la décourager : mauvaise climatisation par exemple en climat rigoureux. Attention, il faut être plus que parfaits, Impeccables!

> Propos recueillis par GILBERT COMTE.

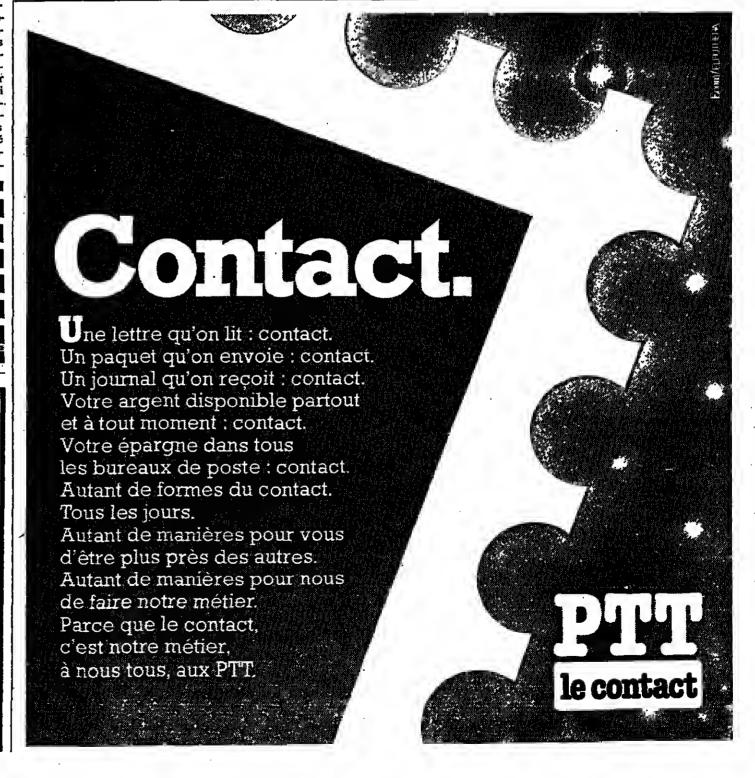
Budapest >

Départ 16 h 40-Arrivée Paris/Orly Sud 20 h 05 via Vienne

Austrian Airlines vous offre un service de qualité en Première classe comme en classe Touriste, et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines Orly-Sud. Reservations: 266.34.66.



ÉTUDIANTS LIBRES EN JUILLET

Vous avez une ticence ilettres, sc. hnm. droit, éco.), un diplôme d'ingénieur ou d'I.E.P. ou vous étes sur le point de l'avoir. C'est pour vous que H.E.C., Sup. de Cu. Paris et les ESCAE organisent un cancours l'admission direct en deutéme année (sopembre 1822). per, des caudidats sout odans : c'est un concours à votre portée. La plupart des candidats qui inté-erent n'en continnent pas moins leurs études en faculté.

Vous souhoilez saisir cette op-portunité: LS.P. Gestion orga-ulse nne préparation intensive an conceurs. Quotre semaines en juil-let et une semaine fin anni vous permettent de gagner les points qui font la différence.

REUNIONS O'INFORMATION : Centre Varenne.

18. rue de Varenne, Paris (7º) (metro Sevres-Babyione) Mardl 22 juin, 10-19 heures Vendredt 25 juin, 16-18 heures

Renseignements : Ecrire ou têl. LS.P. Gestlon, 49, rne de Saintonge, 75083 Paris – 755-71-88





MÉDECINE

L'AVENIR DE L'INDUSTRIE BIOMÉDICALE FRANÇAISE

La Compagnie générale de radiologie bouleverse sa politique industrielle et commerciale

- La fabrication de scanographes est maintenue
- Commercialisation prochaine de matériel français d'ultrasons et de résonance magnétique nucléaire

M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recherche et de la technologie, et M. Jack Rulite, ministre de la santé, ont inauguré, jeudi 17 juin. sur le site du Commissariat à l'energie atomique de Saclay, le cyclotron de l'Office des rayonnements ionisants. Cette importante unité fabriquée par la Compa-gnie générale de radiologie (C.G.R.-M.E.V.) assurera

la production de molécules radioactives destinées à être utilisées en milieu hospitalier, notamment, pour aider à formuler des diagnostics (1).

Les deux ministres ont longuement souligné, comme ils le font depuis plusieurs mois, la nécessité d'un developpement important de l'industrie

biomédicale française. « Acheter français, produire français, doit être notre souci de tout ins tant », a déclaré M. Ralite qui a évoque, à plusieurs reprise, « la situation difficile » que connaît actuellement la C.G.R. La nouvelle direction de cette entreprise, — seul producteur français de scanographes — filiale du groupe nationalisé Thomson, vient de proposer un plan qui devrait bouleverser la politique industrielle et commerciale suivie jusqu'alors. Un plan vivement contesté par la C.G.T. et critiqué par le ministre de la santé. Un plan qui impose notamment une compression d'effectif en France et à l'étranger d'environ un millier de personnes.

Etonnante aventure que celle de la C.G.R. successivement benéde la C.G.R. successivement béné-ficiaire et victime de l'évolution des techniques de l'imagerie médi-cale. Constituée essentiellement sous l'impoision de M. Serge Hoger, ancien président-directeur général, cette entreprise est née de la fusion progressive de petites affaires artisanales de radiologie. C'est en 1963 que le a décollage » a'effectue. De 1963 à 1977 ce sera la période faste de la croissance exponentielle. La C.G.R. devieut l'un des tout premiers construcl'un des tout premiers construc-teurs moudiaux de radiologie conventionnelle Elle met parallelement en place un important reseau commercial international Installe dans plus de cent trente pays, elle va jusqu'à employer près de dix mille personnes. Durant cette période son chiffre d'affaires est multiplie par cent-

Six scanographes par mois

Progressivement d'abord, puis brutalement c'est la crise. Les bouleversements technologiques qui surviennent dans le domaine des ultrasons, de l'électroulque, de l'informatique), le rapide déveloprmiormatique, le rapide develop-pement du scanographe, un cer-tain « laxisme» dans la politique commerciale — aujourd'hui vive-ment critiquée; — entraînent un important déficit : 220 millions de francs en trois ans. On réduit les effectifs (de mille trois ceuts pereffectifs (de mille trois cents personnes) et les capacités de production. La C.G.R. n'est plus cotée en Bourse et rentre dans le giron de Thomson C.S.F. En 1921, pourtant, le déficit atteint pratiquement 400 millions de francs. Celui de 1982 sera du même ordre. Au début de cette année, la natiqualisation du groupe Thomson a

été suivie de profondes modifica-tions dans l'équipe de direction. Un plan est anjourd'hui pro-posé par M. Jacques Fournier, directeur délégué de Thomson, chargé du « groupe d'activités médicales », qui s'intégrera dans la stratégie générale de Thomson. Ce plan prévoit notamment une totale restructuration industrielle et commerciale, l'arrêt des prototale restructuration industrielle et commerciale, l'arrêt des productions jugées « non rentables », une internationalisation des produits, la mise en place d'un outil de gestion et un accroissement de 50 % des crédits de recherche et de développement. La production des scanographes « corps entier » ne sera pas juterrompue. Les récentes difficultés techniques ayant été résolues — une disaine se u le me ut de scanographes avaient été livrés en 1981 et aucun durant le premier semestre 1982. — on assure, aujourd'hui, que la production sera de six appareils par mois dès juillet. Le budget d'étude consacré à la résonnance magnétique nuclèaire (2) sera multiplié p r trois. Un prototype français devrait être

Un prototype français devrait être commercialisé des l'an prochain. Un effort soutenu, assure-t-on, Un effort soutenu, assure-t-on, sera d'autre part entrepris jour les apparells à ultrasons en liaison aver les èquippes de Thomson-tique sous-marine. Tous les produits d'importation (95 % des ventes actuelles de la C.G.R.) seront remplacès par du matériel français avant la fin 1983. Les appareils à ultrasons pour l'obstètrique et la cardiologie, spècialités actuellement rèservées par contrat à deux firmes amèricaine et japonaise, seront fabriquès et commercialisés en France.

Ce plan s'accompagne, nèanmoins, de compressions d'effec
(1) Le Monde de la méderine du 24 fevrier 1982 a consecte un dos 25 fevrier 1982 a consecte un dos 26 fevrier 1982 a consecte un des cyclotrons, D'autre part, le professeur 2 fevrier 1982 a consecte un des cyclotrons, D'autre part, le professeur 2 fevrier 1982 a consecte un des cyclotrons, D'autre part, le professeur 2 fevrier 2 fevri

tifs qui touchent au total un millier de personnes, en France et à l'étranger, La C.G.T. — maet à l'étranger. La C.G.T. — ma-joritaire dans l'entreprise — s'y oppose vigoureusement et appelle « l'ensemble des pouvoirs publics » à faire de même Ce syndicat y voit notamment une « stratègie de repli » qui ajon-tera au manque de crédibilité dont souffre depuis quelque temps la firme aoprès du corps médical.

la firme aoprès du corps médical.

A Saclay. M. Ralite a abordé ce dernier point, trouvant là une explication au fait que sur les trente-truis scanographes iont il avait accordé l'installation lepuis près d'un an seuls six appareils ont été effectivement commandis à la C.G.R. Pour de nombreux observateurs actuellement fort inquiets, il est clair, compte term de la taille de cette entreprise, de son potentiel de recherche et de son réseau commercial international, que dans l'avenir de la C.G.R. se joue en grande partie l'avenir de l'industrie blomédicale française.

JEAN-YVES NAU.

JUSTICE

L'AFFAIRE PESQUET AUX ASSISES DU VAL-D'OISE

La mort de Madame

Il est arrivé à Bernard Pesquet le pire qui puisse arriver à un accusé de cinq meurires: faire rire sans le vouloir. Ceux auxqueis on a fait rarfois abusivement référence à son propos, un Landru, un Petiot en leur tamps avaient fait rire eux aussi par des répliques, mais elles étalent délibérées. Leur tempérament leur permettait à l'occasion de se faire meneurs de jeu et de renverser pour un profit éphémère une situation difficile. Ici rien de tei. Quand il a entenru ces rires auxquels u'échappaient ni les jurés ni la partite civile i même ses propres défenseurs, le petit homme des assises du Vald'Oise s'est retourné avec un visage furibond vers ceux qui y avaient cédé, ne comprenant vraique cette hilarité était paradoxale. Car Bernard Pesquet u'a pas le moindre sens du comique, pas plus qu'il n'a celui du pathétique où du romanesque. Comment dès lors résister à cette façon qui fut la sienne de recouter la mort des deux premières victimes mises à sa charge, sa femme et l'agent immobilier Henri Francqui dont son que modame voulait d son nom »

Le récit tourne au veudeville Madame volage, madame îngueuse. On se croirait dens le chanson de Brei. Le voisinege la croyait tout à ses élevages de poules et de lapins, à ses fourneaux et à à ses confitures. A d'autres ! Lui Pesquet sait de quoi il parle. Est-ce des manières de filer comme elle l'avait fait trois ou quatre fois? D'accord elle était revenue mais tout de même. Car le 23 novembre 1974, alors qu'elle venait de décamper encore une fois et nuitamment elle est revenue. C'est hil qui n'en revenait pas de la trouver soudain dans son couloir. Il n'a rieu oublié de ce qu'est-ca que in fuis là?

Je ramasse mes affaires et ja file. — Pour aller où? Ca va pas non! — Fen ai marre de to! — Marre de moi? Avec la gardarobe que ta az et la télé coulsur et tous les chêques que fe te donne! — Je veux m'en aller avec Henri. — Qui c'est encore celui-là? — En bien c'est Francqui! »

En quelque sorte du Feydeau à ceux premieres victures miss a sa charge, sa femme et l'agent immobilier Henri Francqui dont les corps furent découverts enter-rès dans sa cave?

Disart à n'en plus finir sur mille détails, passant de la pluie et du beau temps à des comptes de ménage, faisant et refaisant sur les doigts de sa main le blian des soucis du petit artisan peintre qu'il était devenu après ses vingt ans de prison de 1941 à 1961, il a livré ainsi de la fin de Christiane Rhaux, sa jeune è pous e, une Ruaux, sa jeune é pouse, une « mort de Madame » qu'aurait revue et corrigée un Harpagou ou un Père Grandet de banileue.

« Brave fille »

Tout ce qu'il a retenu, tout ce close? I we he domain plus elle c'est triste?

Seion ses caprices Et Alors comme si c'était la chosé la plus naturelle du monde il a chez lui après aes fournées de chantier, des homnes qu'elle invitait, et pour commencer cet Eben! Francqu'et nommencer cet Eben! Francqu'et et me domain plus essassiné à Neully avec sa femme et sa domestique. « Out, out, insiste-t-il, c'est arrivé plus essassionnel el comme de la comme de la comme de la comme de la commencer cet el chantier, des homnes qu'elle invitait, et pour commencer cet el chantier, des homnes qu'elle invitait, et pour commencer cet el chantier, des homnes qu'elle invitait, et pour commencer cet el chantier, des homnes qu'elle invitait, et pour commencer cet el capric et en commencer cet el comme de la comme de Tont ce qu'il a retenu, tont ce dont il atcable ses juges, c'est ce que ini contait cette épouse impossible: !es 300 francs et 400 francs par semaine dont elle disposalt, les voitures qu'il hi a payées selon ses caprices. Et pour quoi en retour? Pour retrouver le soir quand il rentrait chez lui après ses journées de essassine à Neully avec sa femme et sa domestique. « Out, out, insiste-t-il, c'est arrivé plusteurs fois, je dis bien plusieurs. » Crime passionnel alors? Il ne va pas jusque-là. Mais « c'était quand même difficile à supporter ». De la morte qu'il enteudait calmer seulement « par quelques tapes ou quelques petits verres d'eau à la figure », il dire : « Une brave fille d'accord, mais je n'allais pas, alors qu'elle parlait de diporce, foire des travaux dans une mai-

DU CHRONIQUEUR

chroniqueur gestronomique et un restaurateur, qui jugealt infundee une critique sur son établissement, la cour d'appei de Paris vient de rendre un arrêt qui détermine la liberté dont peut espérer jouir le journaliste dans l'exercice de son

metien.
L'arrêt, rendu le 14 juin sous la présidence de M. Maurice Viennois, indique :
Le journaliste charge d'une

Le journaliste chargé d'une chronique quistronantque a pour mission d'informer ses lecteurs de la qualité des plats proposés dans les restaurants qu'il fréquente, de leur coût, de l'accuell réservé à la clientèle et du cadre dans lequel elle est reçue.

3 Cette mission d'information ne peut être utilement remplie que si le journaliste dispose d'une large liberté d'expression et de critique observation étant faite que l'appréciation de la qualité de la cuisine servic dans un restaurent est, par nature, subjective, ce que le lecteur le moins averti n'ignore pas

ce que le lecteur le moins averti n'agnors pas.

Les termes employes peuvent être três sévères torsque les reproches sont motivés, ne con-cernent que la qualité des plats consummes et ne visent pas la personne même du propriétaire de l'établissement.

» Pour particulièrement cri-tiques et acerbes (...) qu'aient été les appréciations portées (...), il n'apparait pas que ce journaliste att outrepassé le droit à l'infor-mation du public et à la eritique qui lui appartient comme à tout journaliste. »

313

100

. . . .

1. 8

7. 1

* * *

からかな数:

15.

A State of + 1

Sec. 2.

J 2

Herr

** 5 GE)

WOVE

14.77 C 17.64

Sec - Sin

3 1 1 1 1 1 C

celui-là? — Eh bien c'est Francqui! »
En quelque sorte du Feydeau à Pierrelaye. « Ella était éneroée, moi aussi. Ella et aut éneroée, moi aussi. Ella et aut en des mois qui ne ne plaisaient pas. C'est vrai, je l'ai giflée. Mais là-dessus elle sort un revolver. Et là aussi c'est authentique, certifié. On peut me mitrailler tout de suite si c'est pas vrai. » Empolyande. « C'est comme cela que le cony est parti. Mais moi, je l'ai même pas vue tomber. La preuve, c'est qu'elle u filé. L'ennui c'est qu'è ce moment elle s'est pris les pieds dans le paillasson. Ça a fatt toc, et une énorme bosse. »
Le voilà sur petits soins. « Elle avait un peu de fièrre et ca m'embétait. » Il jure avoir couru partout dans la nuit pour chercher du secours. Mais que laire avec ce téléphone public détraque, cette pharmacle close? Il revient. « Elle ne donnait plus signe de vie. Elle ne donnait plus papurelle du monde il a

CORRESPONDANCE

Ls inculpations de clients de Paribas

M. Hubert Berlay nous a fait M. Hubert. Besley nous a feit parcentr. par l'intermédicire de ses avocais, une lettre d propos d'un article sur des inculpations de clients de Paribus. Il écrit :
Un article du Monde, en date du II-12 avril 1982, tend à faire croire qu'une inculpation aunait été prononcée à mon encontre pour me constitution illégale

pour une constitution illégale d'avoirs à l'étranger et pour un moutant supérieur à 1 million de freucs.

Je tiens à rappeler que les faits, faisant l'objet d'une instruction pénale. sont couverts par un secret absoin.

En l'espèce, les faits indiqués dans l'article du 11-12 avril 1982 sont en outre de rappeler et pour telle

sont en outre socracts et une telle présentation est de nature à me présentation est de nature à me causer un important prépulice.

Je tiens en effet à préciser : que les montants en cause, en ce qui me concerne, sont très exactement de 99% francs suises (soit soriron 28 000 francs français à l'époque des faits) ; que la constitution de cet « avoir » n'est en 'irrégulère ; que, sans préjuger de la décision du magislirat, cette affirmation devrait ètre confirmée par un non-leu. IM. Beslay tente de leter un doute sur l'information que nous avens publiée mais, en écrivant qu'il espère un non-lieu, il confirme la réalité de son inculpation, inculpa-tion qui, faut-il le rappeler, ne

• L'origine criminalle de l'incendis qui s'est declare, durant la nuit du mercredi 15 au jeudi 17 juin, dans un immeuble vétuste de la rue Petit, à Clichy (Haute-de-Scine), occasionnant de graves blessures à six locataires d'origine africaine l'is Monde du 18 juin), ne fait plus de doute. Les policiers ont, en effet, découvert sur un palier des restes de chiffons et de moquette imbibés de produits inflammables.



1re semaine internationale





Denz auteurs d'attentats arrêtés d'Toulouse. — Après savoir commis neuf attentats et des incendies volontaires, deux jeunes Toulousains ont été arrêtés. MM. Philippe Sentis, vingtés ans, et Gérard Cazabon, vingtécinq sus, tous deux jeunes profession, ont été déférés an parquet jeud 17 juin et inculpés de destruction de biens immobiliers. Du 28 décembre 1981 au 22 mai, ils ont déposé des cochtails Molotov afin d'incendier des établissements bancaires. à Toulouse et dans sa banlieue, ainsi qu'un commissariat de police, causant d'importants dégâts. Se réclamant du s'Mouvement 18 ocréclamant du « Mouvement 18 oc-tobre », d'inspiration anarchiste, les deux incendiaires out déclaré avoir agi seuls. — (Corresp.)

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

A Cétait ma femme vous comprenet. Je voulais la garder avec mai. Je l'aimais à ma façon mais le vrai c'est qu'elle n'était pus faite pour le mariage. 2

C'est dans cette même cave qu'un an plus tard il placera aussi le corps d'Henri Francqui, mort tout aussi bétement, parce qu'il était venu demander où était venu demander où était quand même pas. Il me file un coup de poing. Je me rediffe. Il sort quelque chose de sa poche. Alors moi fai pris le révolver et fai fait feu. Dans le dos, out c'est sûr. Le soir même je le tirais par les pieds dans sa cave. « vous voutiez aussi le garder avec vous ? », a demandé avec ce qu'il fallait d'ironte le doux président. M Limoujoux.

« Que voulez-vous, il voulait se marier avec ma femme. C'était bien naturel qu'il se reirouve à côté d'elle. »

Voilà pour ce qu'il recomnaît. Pour les trois autres mantres, ceiul des époux Bergaud et de leur domestique, le 28 juillet 1976 à Neuilly, il les conteste. Et l'on sait déjà que lorsque les policiers senont à la barre, il va les accuser de le plus noire des machinations.

DIMANCHE: LE MONDE JOUE,

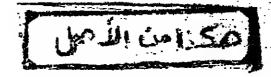
... avec vous au portrait chinois, de la Nasa? signé par des personnalités, à "KI-A- Chaque semaine pendant l'été, le DI-KOI", au mystère des sigles. Réussirez-vous le test diabolique sagacité, vos connaissances, votre Dimanche.

- Monde Dimanche interroge votre 12 numéros d'été du Monde

logique et celles de vos amis.

Du 20 juin au 5 septembre,





JOURS DE EDANCE



AU CAFÉ DU COMMERCE

Un député Socialiste :

Que pensez-vous de la guerre des Malouines ?

Un député R.P.R.

Le jour où Mme Thatcher a expliqué devant la Chambre des Communes qu'elle allait faire la guerre pour reprendre les îles Malouines à l'Argentine, un représentant aux Communes lui a crié: «vous avez mis tous les fonds disponibles de la Défense Nationale dans les sous-marins nucléaires et vous n'avez pas le matériel conventionnel pour faire la guerre aux Argentins».

Ce qui revenait à dire : «bien que la victoire ne fasse pas de doute, cela vous coûtera cher en temps et en vies humaines».

Socialiste :

Ce serait tout de même mieux si on pouvait faire voter le désarmement.

R.P.R.

Bien sûr, cela ferait de l'argent pour construire des maisons, des hôpitaux, des routes, des écoles dont tous les pays ont bien besoin. Seulement, le jour où un pays décide d'en annexer un autre que fait-on ?

Socialiste :

Evidemment, il faudrait qu'il y ait une force internationale à la disposition de l'O.N.U. qui puisse s'opposer aux contrevenants de l'accord sur le désarmement.

: R.P.R.:

Vous avez raison, mais en attendant il serait souhaitable de disposer d'une force de dissuasion, non seulement nucléaire mais également conventionnelle.

La force de dissuasion avec les sous-marins nucléaires nous met à l'abri d'une attaque de l'adversaire par fusées stratégiques. Elle est donc indispensable. On a bien fait de la faire et il faut l'entretenir et la perfectionner tous les jours.

Mais si l'adversaire, au lieu d'attaquer avec des fusées nucléaires attaque avec des moyens conventionnels, que fait-on?

Socialiste :

J'appuie sur le bouton.

R.P.R.

: Transfer

· 1

Bien sûr c'est une solution, mais vous avez la riposte dans les minutes qui suivent et la France n'existe plus.

Ne vaudrait-il pas mieux que l'O.T.A.N. dispose de forces conventionnelles égales à celles de l'adversaire, ce qui nous permettrait de nous défandre sans avoir recours aux fusées stratégiques et il est probable qu'à ce moment-là il n'y aurait plus jamais de guerre ?

Mme Thatcher s'est engagée dans la guerre contre l'Argentine sans avoir de chassaurs bombardiers à long rayon d'action.

La marine anglaise, y compris les bateaux de débarquement, sont sous le feu des avions argentins et elle en souffre énormément, surtout lorsqu'il s'agit de bateaux de débarquement qui comprennent des centaines de personnes.

Socialiste :

Comment se fait-il que l'Angleterre n'ait pas de chasseurs bombardiers à long rayon d'action ?

R.P.R. :

L'Angleterre a mis au point un avion à décollage court ou à décollage vertical qui ne nécessite pas la construction de grands porte-avions très chers, mais de simples cargos munis d'une plate-forme.

Cependant, avec un avion à décollage court, le poids de l'appareil ne peut pas être supérieur à la poussée du réacteur. Par exemple, un réacteur de 9 tonnes correspond à un poids d'avion de 9 tonnes, alors que pour les avions classiques embarqués la poussée des réacteurs de 9 tonnes peut donner un avion de 14 ou 15 tonnes.

Dans l'avion à décollage court, pour économiser du poids on met moins d'essence, si bien que cet avion est un chasseur bombardier à court rayon d'action.

Mme Thatcher gagnera quand même sa guerre, mais que de temps et de vies humaines auraient pu être épargnés si elle avait disposé d'un chasseur bombardier possédant un rayon d'action de 1.200 km, une vitesse de Mach 2 (deux fois la vitesse du son) et de radars et d'engins ayant une portée de 80 à 100 km.

Ainsi, 6 appareils croisant autour de la flotte anglaise auraient pu surveiller tous les points de l'horizon et descendre les avions ennemis avant qu'ils n'aient pu faire usage de leurs armes à trop court rayon d'action, engins ou bombes.

Dans une mission offensive, de tels appareils pourraient descendre les avions ennemis en cours de ravitaillement en vol et les attaquer jusque sur leurs bases.

Le raisonnement serait le même pour les Argentins qui n'auraient pas besoin d'avions embarqués, du fait que leurs bases se trouvent à moins de 1 200 km du champ de bataille.

Socialiste :

C'est vrai, l'Anglaterre ne dispose d'aucune protection de ses bateaux.

La France devrait faire en sorte de disposer d'une force de dissuasion conventionnelle intégrée à l'O.T.A.N. égale à celle de l'adversaire éventuel.

R.P.R. :

Je vois au café d'en face Mme la Présidente de la Croix-Rouge qui parle avec Monseigneur l'Evêque, nous pourrions aller leur demander s'ils trouvent une solution pour faira aboutir votre projet de désarmement.

Marcel Dassault Député de l'Oise



LA DOUZIÈME COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Dans la lucarne

Sept millions de récepteurs de télévision, eur les seize millions six cent trente-trois mille postes officiellement recenses en France, étaient selon le Centre d'études d'opinion (C.E.O.), allumés, mercredi 16 juin, à l'heure de France-Angleterre. C'est dire l'engouement que ce match a euscité, plus que ne le ferait n'importe quelle émission dramatique, artistique, politique, religieuse ou sociale. On peut être pour oo contre cet intense intérêt pour les jeux du stade. On peut estimer qu'il masque des pro-blèmes autrement cruciaux, qu'il sert d'exutoire ou d'échappatoire. Mais on ne peut pas ignorer ce fait de société.

Dès lors, il est inévitable que cette télévision soit jogée. On sera sévère : compte tenu des formidables progrès techniques accomplis, ces dernières années dans le domaine de l'audio-

nale face an Ronduras : médiocre. Absence quasi totale de raientis — ou aurait, pour prendre le dernier exemple, aimé revoir le penalty très litigieux sifflé contre le Koweit, — plans beaucoop trop larges, qui rédnisent les footballeurs à l'état de lilliputiens, caméras qui ont l'air de vagabonder, sautillant un pen dans tous les sens, fréquentes déficiences du son (une coupure de six minutes lors de Kowelf-Tchécoslovaquiel,

déformations de la couleur. On a souvent trop souvent, l'impression que les cadreurs espagnols sont pris au dépourvu, pris de vitesse, dans un pays où l'on n'en est pourtant pas à son premier match de football en direct. Et l'on se prend à sonhaiter que la Coupe du monde soit de nonveau organisée par l'Angleterre, pour revoir à l'œuvre

On ne sera pas moins sévère avec les commentateurs français, anciennes vedettes du football, qui « couplent » les journa-

visuel, la television espagnole est à l'image de son équipe natio- listes à l'antenne. Seul Jean-Michel Larqué (Antenne 2) --- qui 2, du reste, acquis sa carte de presse professionnelle, - fait mieux que tirer son épingle de jeu : il apporte des explications techniques, sur telle ou telle phase, sur telle on telle tactique, qui

éclairent le téléspectateur. Henri Michel (TF 11 se contenie de décrire les actions, comme le ferait n'importe quel journaliste débutant, sans talent et sans flamme. Mais il est encore supérieur à Robert Herbin (Antenne 2) : l'entraîneur de Saint-Etienne se borne à répéter, d'une voix exsangue (quel ennui I), ce que vient de dire Bernard

Henri Michel et Robert Herbin prennent facheusement is place des véritables journalistes, sans en assumer la mission : comment pourraient-ils avoir la moindre sens critique quand ils croquent à pleines dents dans le ballon rond?

MICHEL CASTAING.

Demi-deuil espagnol

Aticante. - Le Cameroun, c'âteit sympethique. L'Algéria, ce tut amusent Jusqu'à mercredi soir, les Espagnols trouvaient è ca Mundial exotiqua une plaisante saveur épicée. Le Pérou, en èchec, bravo! Le grand mechani loup allemand battu, ole i Mais l'Eapagne mystifiée par qui, on n'ose à peine l'écrire, par le Honduras, équipe du tootball bananier. ators vraiment ce n'eal plus drôla du tout. C'est un couo sévère, une douche giecee qu'e reçue, mercredi 10 Juin, une opinion publique espagnole chauffée au rouge.

Et la presse quolidienne qui, jusqu'à cette partie, avait le dithyrembe facile, metgré des rapports délicets tamaria, a chengé de ton. De Diero 18 qui parle d'un « nui prolesque » à El Pals qui évoque - un faux pas ridicule », de la Verdad qualifiant le leu espagnol de « pauvrissime et délétère » à l'Alcazar pariant d' « una équipe sans Idée ni système », la critique est unanime, virulente. - Ou les Espegnols se reprennent contre le Yougoslavie, ou bien lis peuvent rejourner à le maison. Le Mundiel aera fini =, conclut El Pais.

C'est le juste prix de la désillusion. Comment ? Tout était délà joué pour ce premier lour. Un tirage au sort sur mesure eprés un sordide tripatouillage de boules ouvertes et de boules fermées, un bon petit groupe = pépère », la Yougoslavie, l'triande du Nord, le Honduras, pour une quelification présumée sans problème. Tout evait été prévu, programme, même_cel, avantage pour l'Espagne d'âtre, comme toutes les equipes têtes de série, la seule de son groupe à jouer ses trois matches sur un même terrain. à Valence.

« Marines »

Où serait l'avanlage de jouer à domicile si le hasard n'étali force par quelques petits coups de pouce ? Après lout, l'Angleterre en 1966, l'Allemegne fédérale en 1974, l'Argentine en 1978, ont bien átabli une tradition de l'avantage eu pays orgenisateur.

ā Mala une série de coups de pouce n'abolira jamais le hasard. Cette hondurienne. faire-valoir présuma, traitée ict avec le sympathia apiloyée qu'on concède aux vicilmes expietoires, a fait une manière de « golpe », un joli coup d'Etat aurprise, Avant le match, le public espegnol rèveit d'un scora à ta hongroise, une dizaine de buts Honduras, même débacle.

On sait ce qu'il advint D'alileurs, Cheleto Ucles, l'entraineur hondurien evait déclaré, le veille : « Si mon equipe devait bettre l'Espagne, ce serait corrément fets nationale eu pays. . Ce sera donc dami-fêla

De notre envoyé spécial au Honduras et demi-deuil en

Mais certainement un demi-deuit agité. Car la préparation de l'équipe espagnole étall devenue ici affalre d'Elai. Les joueurs, depuis un mole el demi, avaient pris position dans un grand hôtel de la région de Valence. Là, sous la protection de la gerde civile elle-même, défendent l'eccès des lieux dana des postes à vitrage blindé, les joueurs s'entraineient. è la dure, dit-on, sur pelouse aménagée contre Pas de eortie, pas de temps

morts, des contacts plenifiés avec midl at photos eur rendez-vous-En somme, la classique histoire de fou. l'école de guerre du fooiball, avec projection dans les chembrées d'un film vidéo sur l'équipe hondurlenne et extinction des feux à 21 haures. L'entraîneur espegnol, José Santameria, avait tous pouvoirs sur ses « marines ». Et il résumelt d'un moi l'ambillon espegnole : « Je ne m'occupe ni du jeu ni des buts. Seula le victoire nous intéresse. La victoire finale, évidemment. Car toute l'Espagne soumise à unmatraquage journalistique et oublicitaire insensé - ils sont pertout ces joueurs, hommes publics, hommes-sandwiches, immortalisés dans la presse. « postérisés » sur des panneeux dans tout le peys -s'étail prise à rêver d'un titre

diose de la seleccion, le presse et l'opinion publique avaient même accepté de faire l'impasse sur une phase mercantila de la préparation. aur ses marchandages assez sordi des menés par les joueurs cour oblenir des salaires et des primes exorbitents.

Ces. derniars lours, Luis-Migue Arconade, le goal espegnol, idole en son pays et rude négociateur,

NIKON AUX: 24 HEURES DU MANS

Nikon, la celèbre marque japocaise de matériel photographique, a décidé d'associer aco
com au sport automobile. Lors
des prochaines 24 Heures du
Mana elle apportera son support
à une Mazdaspeet (moteur rotatif EXT, 27 litres, inscrite en
catégorie IMEA-GT).

La grande course, si impitoya-ble pour les voitures, constituera aussi uo test d'endurante irrem-plaçable pour Nikon. A l'iotè-rieur de la Mazdaspeed eo effet rieur de la mazanapen de enter sera placé un appareil Nikon F 3 motorisé et équipé d'un dos-magasin 250 vues, qui opérera peodant toute la durée de la course. L'empérience vise à met-tre en évidence la résistance de type de matériel eo utilisa-o professionnelle.

e mené le combat. Bien que les clauses en soient tenues secrètes, peut-être parce que scandeteuses, t'accord aurait fini par se faire. rables. Pour le premier tour, cha cun des vingt-deux aélectionnés devrait recevoir environ 65 000 F. Pour le second, 100 000 F. La demifinala a été estimée à 130 000 F. Et, toute gloire méritant salaire, le finele aeralt rémunérée 250 000 F. A cette somme, 555 000 F de primes au total per joueur, s'ajoute une répartition égalitaire des recettes publicitaires, 5 millions de F en

A ce prix-là évidemment, le match nul contre la Honduras, devant le roi et tout un peuple, restera bien le gifle la plus chèra de ce tournol. PIERRE GEORGES.

RESULTATS GROUPE II A OVIEDO : Actriche b. Chili,

CLASSEMENT ; 1, Algérie, ; 2. Aotriche, 2; 3. Chili, 8;

CROUPE IV

A VALLADOLIO . Tehecoslovaquie et Kowelt, 1-1. • CLASSEMENT : 1. Angle-terre, 2; 2. Koweit, 1; 3. Tchècoslovaquie, 1; 4. France, 6. GROUPE V

A SARAGOSSE : Toogoslavie et Itlande du Nord, Q-0. - .. CLASSEMENT : 1. Espague-Honduras, Irlande du Nord et

Koweit-Tchécoslovaquie (1-1) : les pétro-joueurs

Valladolid. — L'ancienne capitale de Castille a adopté les Roweltiens. La démarche n'était pas au départ vraiment désintépas au départ vraiment désintéressée. Du maire socialiste de la
ville aux commerçants locaux,
chacun s'était mis à rêver lors
de la désignation do Koweit dans
le groupe de l'Angieterre, de la
Tchécoslovaquie et de la France.
La venue de cinq mille supporters
annoncés ne pouvait qu'inoder
la ville de pétrodollars. Il fallatt
étre prêts à les ramasser et recruter arabe, des interprétes aux
cuisinters. El Norte Castilla, le
quotidien local, avait même décidé
de publier quatre pages en arabe
durant le premier tour de la
Coupe du monde.

A l'arrivée de la délégation et-

A l'arrivée de la délégation et de ses supporters, la déception était à la hauteur des espérances. Les cinq mille annoncés n'étalent plus que quelques centaines et, s'ils avaient le pourboire facile et la boulimie des souvenirs du Mundial, tous n'étaient pas des émirs. Faisant contre mauvaise émirs. Falsant contre mauvaise fortune bon cœur, la population pouvait toujours les considérer avec sympathie. Représentants des mille six cents footballeurs et des quatorze clubs, ne sont-ils pas les « Petit Poncet » de la Coupe du monde ? Voués à ce rôle, les Koweitiens avaient pourfant vu grand. Président de la fédération de football et frère de l'émir, le cheik Fabd Al Ahmad Al Javer Alsabah avait fait allouer par le gouvernement 3.5 millions de dollars (21 millions de francs) pour la préparation de l'équipe. De quoi lars (21 millions de francs) pour la préparation de l'équipe. De quoi partir en stage dès le li avril, au Portugal puis au Maroc, et inviter à-bas comme partenaires d'entrai-nement que l'ques-unes des melleures équipes de club euro-péennes. Le bilan de ces matches avait un peu surpris : une seule défette, pour matores personités

defaite pour quatorze rencontres

De notre envoyé spécial

et des résultats nuls contre Nottingham Forest ou Aston VIIIa encore toute auréolée de sa vic-toire en coupe d'Europa. De là la penser qu'ils avaient aussi acheté, les résultats...

A Valladolid, l'ouverture de la Coupe du monde, jeudi 17 juin, n'avait pas provoqué la moindre poussée de fièvre. A l'heure du coup d'envol, le nouvean stade Jose-Zorrilla, construit pour la circonstance, était eux trols quarts vide. Les quelques cen-taines de Koweitlens, en dish-dacha et kieffieh, tentaient de créer une ambiance avec un or-chestre, sous le regard impassible chestre, sous le regard impassible des deux cents supporters tané-coslovaques, qui avaient dû payer 23 000 couronnes (huit fois le salaire mensuel moyen) pour suivre leur équipe au premier tour.

Averlissement pour la france Dispersés pour la plupart der-rière les buts, les quelques milliers d'Espagnols semblatent se désin-téresser totalement de ce match où sucune des deux équipes ne voulait se livrer, jusqu'à la vingt et unième minute, où deux joueurs se télescopèrent dans la surface de réparation koweitleune. Petite obstruction du défenseur surface de réparation koweitienne.
Petite obstruction du défenseur koweitien ou tentative de passage en force du Tchecoslovaque? A la surprise générale — y compris des Tchecoslovaques — l'aristre ghanéen. M. Kwabens Dwomen, désignait le point de pénalty.
Antonin Panenka le transformait time (0-0) à l'occasion d'une sous les huées du public-espagnol d'une touchée sud-américaine, avent de qui venait de choisir son camp et l'arignaire en fich à Donnés au Bien regroupés, avançant par départ comme comparses. Le s

petites passes courtes, les Kowei-tiens s'assuraient, au fil des mi-nutes, le monopole du ballon er surprenant par leur vivacité de défaut d'assurer une place quali-gestes et leur vivacité technique ficative, le match France-Roweit une équipe tchécoslovaque blen du lundi 21. juin à Valladolid visillissante. Pour progresser, les condamners déjà le vaincu. Koweitiens se sont mis, il est vrai, à l'école brésilienne. Carios -GÉRARD ALBOUY.

Alberto, l'actuel entraîneur, a succèdé à Mario Zagalo, le res-ponsable de la sélection brésilien-ne à la Coupe du monde 1974. Trois de leurs compatriotes opè-rent aussi dans les clubs de Pentrat.

10000 3

. . .

A 64

والفائدي برا الاعتراب الاعتراب

5 100

-

40.00

"33"E

Multipliant les tournées et les Multipliant les tournées et les stages à l'étranger et les matches internationant, à raison d'une trentaine par saison, depuis sa prise de fouctions en 1973, Carlos Alberto a réussi à donner à la sélectionkoweltienne les réactions d'une équipe de club, mais surtout un style parfaitement adapté à la morphologie des joueurs et aux conditions climatiques du pays. A cat égard, la canicule qui règne sur l'Espagne depuis le début de la Coupe du monde n'est peut-être pas étrangère à la réussite d'équipes comme l'Algèria, le Cameroun, le Honduras ou le Rowelt. Mieux préparées et mieux expérimentées qu'antrefois, elles ont surtout des styles de jeu qui s'accommodent mieux des fortes chaleurs auxquelles les organiss'accommodent mieur des fortes chaleurs auxquelles les organismes de joueurs sont de surcroit habitués. L'emprise kowelitenne sur le match n'a pas cessé en fait de s'accentuer après l'égalisation de Faisal Al Dakhi (58° minute), tandis que les Tchécoslovaques, réduits à des contre-attaques, étaient d'ailleurs le plus souvent piècés en position de hors-ieu.

départ comme comparses, le s Koweitiens peuvent croire eux aussi à leur chance de qualification pour le denzième tour. A défaut d'assurer une place quali-

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Etablissement Public du Ministère de l'Education Nationale (6 centres d'enseignement - 240 000 élèves)

Assure: Des formations scolaires de tous niveaux (écoles, collèges, lycées, enseignements technologiques et profes Des préparations aux concours de la Fonction publique des différents ministères (carrières enseignantes, administratives, techniques, police, métiers sportifs, carrières para-médicales et sociales...)

• Certaines formations universitaires (DEUG, Capacité en Des actions de formation continue dans le cadre de la Loi

du 16 juillet 1971. Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : de 200 à 405 F

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS: ECRIRE A CNEC - Ministère de l'Education Nationale Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy

75585 PARIS CEDEX 12

MARTINI RACING MARTINI

CNEC

U.P.A. SARI - 68 av léna 75116 2º-1ºS/AB-T Ang-Arabe-Heb-Rus-Alld-It-Esp

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1 n et 2 année) Cours par correspondance (manue thiorique seu 16, rue du Delta, 75009 Paris

Tél. 874.65.94

En 4 ans, le diplôme de demain.

European Business School, Paris, Longres, Educatori Madero TEL.: 262.03.36

> CONCOURS D'ADMISSION PARALLÈLE EN 2º ANNÉE

LE MARDI 29 JUIN A L'EBS 8, rue de la Paix, 75002 PARIS

• Ouvert aux titulaires d'un diplôme de 1^{er} cycle (DEUG, DUT, etc...)

 4 ans d'études dont 1 en à l'étranger (Angleterre, Espagne, Allemagne). • 600 élèves en France, 300 en Allemagns,

50 en Angleterro. Salaire moyen d'embauche promotion 1981:94.000,00 F/an.

AVEC LES MARTINI LANCIA. AUX 6 H. DE SILVERSTONE. AUX 1000 KM DU NURBURGRING.

MARTINI AUX 24 HEURES DU MANS

ÉDUCATION

Le concours général

مكذا من الأمل

Nous avons publié les résultats du concours général des lycées dans nos éditions du 18 juin. On pourra lire ci-dessous le portrait d'une laureste, Sophie Le Normand, premier prix « ex acqun » de dessin, et celui d'un professeur de

Thionville (Moselle), M. Bernard Clement dont deux élèves ont obtenu respectivement le premier prix de géographie lPierre Poinsi-gnonl et le troisième prix (Pascal Vilge), le deuxième n'ayant pas été attribué.

Un professeur comblé

De notre correspondant

Meiz. — A l'annonce des résultats du concours général, le lycée Charlemagne de Thionville a pavolsé. Si certains élèves de M. Barnard Clément se sont déjà distingués dans cette épreuve, c'est la première fois que l'un d'eux décroche un prix. On se réjoult d'eutant plus que le professeur qui avait en charge la classe de première C est encore staplaire. Il e fêté. l'an demier, sa réussite au CAPES (Certificat d'aptitude au professorati de l'enselonement du second degré). Aujourd'hui, il prépare l'agrégation où !! vient d'être déclaré admissible.

M. Michel, proviseur du lycée. parle de son jeune professeor avec beaucoup d'admiration : - La qualité de son travail est incontestable. C'est un battant. Il fait preuve d'assurance devant ses élèves. Il est vrai qu'il mattrise perfeitement son sujet. 'Je n'el qu'un seul regret : Il nous quitte à la prochaine ren-

A trente-quetre ans, M. Bernard Clement voit s'ouvrir devant lui les portes du succès. Ce Messin d'origine e fait toutes ses études au lycée Louis-Vincent evant de s'inscrire à la feculté de géographie de Metz. Mme Arens, le professeur qui e sulvi son stage, apprécie beaucoup son traveil : « M. Clément met à la disposition de sés élèves un nombre impressionnent de documents choisis avec une riqueur pertinente. Sa principale qualité est son honnătetă intellectuelle : il n'evance rlen au l' n'eit vérillé. M. Clément e, de plus, le souel que tous comprennent. Au cours de l'année, il e travaillé evec loute sa classe, sans privilégier les deux leuréats. • Bien qu'il veuille

rester modeste, M. Barnard Clément n'en est pas moins ravi : » Je dois reconnaître que le niveau de la classe était excellent et que le tâche m'e ainsi été largemant fecilitée.»

Pierre Poinsignon, brillamment récompangé, est un fou de géographie que son auccès n'e pas surpris : » M. Clément m'e donné un moral de vainqueur, sans compter son aide technique. . Il e « planché » sur l'agriculture et ses bouleverse-ments depuis les années 60,

jugeani l'évolution générale positive malgré - de nomorauses disparités entre les régions, dues essentteltement à l'ar-cheïsme du matériel et des méthodes de production ».

Pierre Polaignon et Pascal Vilge font partle des dix-huit potaches lorrains distingués par le concours général 1982. Ce ne sont certainement pas eux, ni laurs professeurs, qui critique ront son existence vieille de deux cent trente-cing ana. JEAN-CHARLES BOURDIER.

Un grand carré de rêve

pas, Sophie Le Normand est née à Toulon, voici dix-neuf ans. Menue, brune, vive, elle réussit le petit miracle d'apparaître en même temps parlaitement décontractée, voire réveuse - en dépit de ses bracelets un tantinet orovocants : deux boîtes de conserves et un ressort à boudin.

Elle e reçu la nouvelle de son du Concours général en plein bac, sur sa copie de géo, sans en être la moins du monde perturbée. Revie, bien sûr, Enchantée, mais nullement grisée. Au fond, sans tendre le menton ni durcir le masque, elle esit depuis longtemps ce qu'elle veut faire, ce qu'elle fera ; styllate de mode. Entre une mère et un père (architecte) qui ont tous deux fait les Beeux-Arts, elle a manié crayons et placeaux dès son anfence, Elle aime.

Pour le concours, il fafieit, an quatre heures, donner à voir ce qu'avait dit Verlaine dans la Bonne Chanson : a La blenche vision qui fait mon cosur Joyeux. Quand son train courait à travers la campagne. » Sophie a montré l'Intérieur d'un compartiment : un cadre de fenêtre, du métal, des boulons, une réalité dure, tandis qu'un payange fult et que demeure un grand carré de rêve et de souvenir tout blanc.

En peintura, ella aime Mondrien : en sculpture, les compressions de César, et chez les stylistes Jean-Paul Gauthier, Anne-Maria Baretta, Claude Montana. Alors, Parls ? Bien sûr. Armée de sa carte de visite touta neuva, alle va sans doute se jeter, dès cet été, sur las atellers parlsiens ? Ah! non. Bac et vacances d'abord ! Elle n'a pas un instant arrêté de projets ni posé les moindres jalons de carrière. Elle avisera momen) vanu, ce qui veut dire au moment choist par elle. C'est blen einsi, tout de suite, qu'on l'avail vue arriver du fond de la cour du tycée Dumontd'Unville, sortant du bac, par 30 degrés à l'ombre, fraîche et cana forfantaria décontractée, sans forfantes aucune. JEAN RAMBAUD.

POUR FAVORISER LA RÉNOVATION DE L'ENSEIGNEMENT

La formation continue des personnels de l'éducation nationale commencera dès la rentrée 1982

nel. Pour les personnels adminis-tratifs, ouvriers, techniques et de service, la formation à l'usage des techniques modernes sera pri-

Le ministère de l'éducation nationale vient de rendre publique la note relative à la forma-tinn continue des personnels que M. Savary a adressée aux recteurs et inspecteurs d'académie le 24 mai. Le dispositif qui devra être mis en œuvre, dès la rentrée prochaine, est inspiré de certaines propositions de la commission animée par M. André de Peretti (« le Monde » du 20 marsi. Il s'adresse à tous les personnels en fonctions, enseignants et non-enseignants, de l'éducation nationale — mais eur la base du volontariat — en liaison avec les objectifs de rénovation de l'enseignement (travail en équipe, lutte contre les inégalités. onverture sur l'extérieur antamment) fixés par d'autres textes, La participation des universités à cette mission

est affirmée de manière prépondérante. Les moyens existants devraient, selon le

La rentrée scolaire 1982 marquera le début d'une année de transition, en matière de formation continue pour l'ensemble des personnels de l'éducation nation nation nation nation de l'éducation nation quera le début d'une année de transition, en matière de forma-tioo continue pour l'ensemble des personnels de l'éducation natio-nale. Dès cette année, dans che-que académie, une « mission aco-démique à la formation » chargée d'élaborer les programmes de for-matien sera misse an place La mation sera mise en place. La mission sera composée d'un tiers d'universitaires et dirigée par l'un d'entre-eux, les autres membres étant choisis parmi les responsables de centres de formation de l'éducation nationale dons toutes les ressources seront mobi-lisées. Il est recommande, d'autre part, d'organiser les stages dans des locaux aussi proches que pos-sible des lieux de travail des per-

Les actions de formation doivent être liées aux objectifs de « rénovation du système éducatif » et à « la demande d'éducation permanente de tous les person-

M. Savary distingue, toutefois. M. Savary distingue, toutefois, deux types d'actions. C'est ainsi que les recteurs devront élaborer, d'une part, un «plan spécifique de formation complèmentaire pour les enseignants (...) qui n'ont pu bénéficier d'une formation initiale complète » (lui-même lié eo plan de titulariest lon des auxillaries). de titularisation des auxillaires) ; d'aotre part, il convient d'adapter tous les personnels à a l'évolution des objectifs, des structures et des contenus pédagogiques ». Si le ministre souhaite que les

stoges a associent, autant que pos-sible, des personnels ayant des

ministère, permettre d'assurer le remplacement des enseignants en formation, puisqu'ils ne sont pas utilisés dans leur totalité. En fait, cette remarque vaut surtout pour les instituteurs, seule catégorie de fonctionnaires à bénéficier, depuis 1972. d'un dispositif de formation continue assorti de moyens de remplacement. Dans le second degré, le ministère fait état d'un millier de postes déjà destinés aux rem-placements. Il sera l'ait appel en outre, dans les lycées et colléges, aux possibilités de travail autonome des élèves dans les centres de docu-mentation et d'information (C.D.I.).

La participation des enselgnants aux stages organisès pendant les vacances par des mouve-ments pédagogiques est, d'autre part, encouragée, puisque les frais engagés par les sta-giaires seront remboursés.

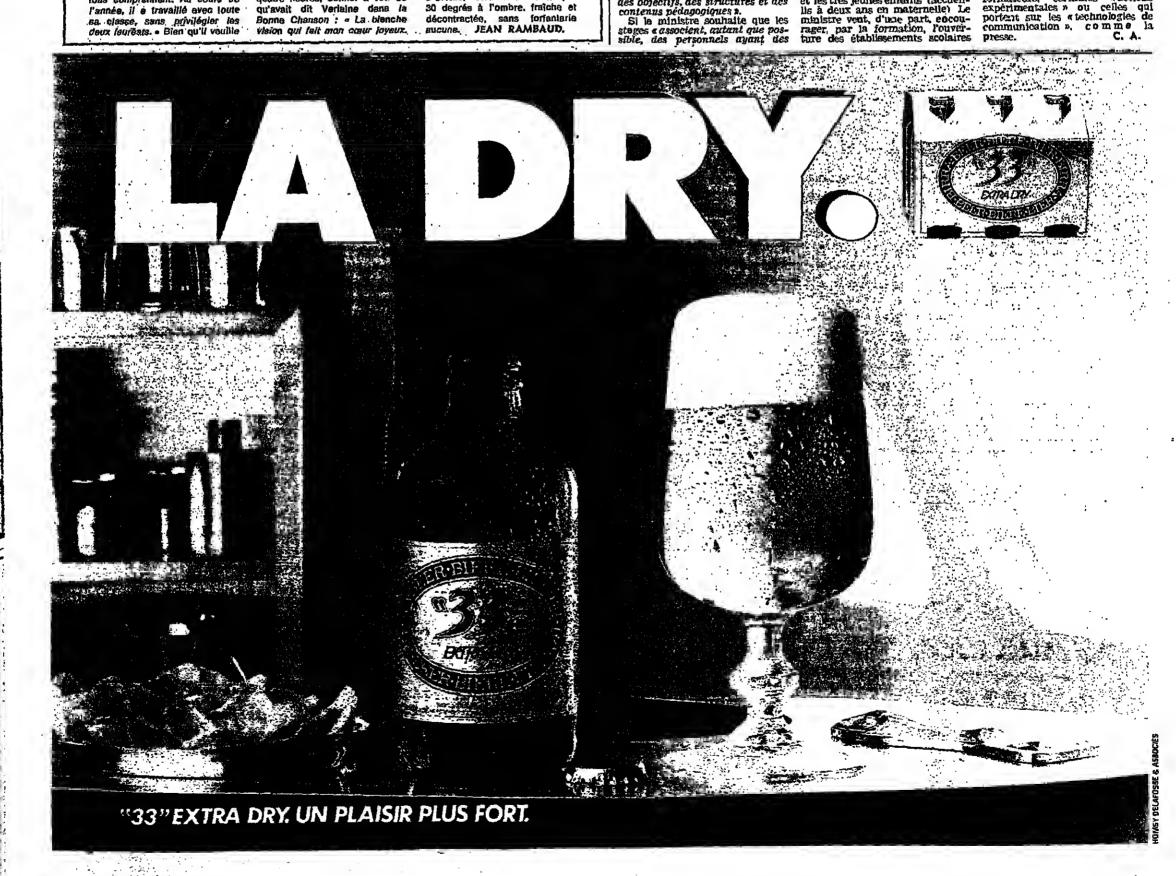
Enfin, les actions de formation devront contribuer à l'amélioration de la vie scolaire qui passe notamment par le « travail projet » le « décloisonnement des projet à le « decloisonnement des fonctions ». l'assouplissement de l'emplo: du temps, la cohérence du suivi de la scolarité de chaque élère. Ce type d'actions suppose qu'elles associent l'ensemble des personneis dans des travaux d'àquirpe d'équipes,

activités d'éveil. Dans les collèges, il s'agit octamment — en attendant que soient définies les orientations qui seront suivies dans ce secteur — de « fonoriser la coordination entre les différentes disciplines (...) de promouvoir les enseignements ortistiques et de développer les enseignements lechnologiques ». Dans les lycées, l'accent sera mis, d'une part, sur la mise en plece des classes de première et de terminele rénovées; d'autre part, sur l'organisation et les contenus des classes de quetrième et de trois ième préparatoires des lycées d'enseignement professionnel. Pour les personnels adminisd'équipes,

Tous les moyens de remplacement disponibles seront utilisés à la mise en place de ce dispositif, moyens affectés prioritairement ou remplacement des personnels ayant le temps de service le plus lourd En complément, le ministre suggère de recourir à une plus grande souplesse d'organisation de l'emploi do temps scolaire : assouplissement des horaires, appel à l'ensemble des équipes éducatives, travail de l'élève au C.D.I.

Les personnels volontaires pour suivre des stages en dehors du temps de service seront remboursés de tous leurs (rais, les steges étant intégrés au programme académique de formation. M. Savary souhaite, aussi, le développement de stages permet-tant aux personnels de s'adapter à la diversité des publics scolaires, de favoriser l'orientation et l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Il attire particulière-ment l'attention sur les enfants étrangens, les élèves handicapés et les très jeunes enfants (accueil-

Quelques actions seront grou-pées, à l'échelon national, telles que les stages de formation des formateurs, certaines « actions expérimentales » ou celles qui portent sur les « technologies de communication », comme la



68 av Maa 7516

R.

TO A STATE OF

FOOTBALL

And the second s

The second secon

Section 18 To 18 T

tes petro-joueurs

T 17 10

S- 12 - 1 - 1 - 2

W CHEL CASTAINS

Markon Burney

SERVATOIRE FRANÇAIS realisateur monteuse

14 Juillet en fête

Un feu d'artifice tiré depuis l'Arc de triomphe et un Son et Lumière sur la place da l'Hôtel-de-Ville marqueront les festivités organisées par la mairie de Paris à l'occasion du 14 Juillet.

La fêta sera lancée samedi 26 juin avec soixante défilés de hatteries et de fanfares qui euront lieu dans tous les quartiers de la capitala, où ee produiront également des groupes folkloriques des provinces de France. A partir de 21 heures, ce même jour, dix-sept bals de quartier animeront les errondissements.

Le dimanche 27 juin eura lieu le traditionnelle course des serveurs at garçons de cafá. Le départ sara donné à 15 heures, place de la Bastille et l'arrivée sera située plece da l'Hôtelde-Villa.

La mardi 13 juillet, à 21 heures, sept grands hals seront organisés eu pied du Centre Pompidou, place de la République, placa da le Bastilla, place Gamberta, place d'Italie, place Reoul-Oautry (gere Montparnasse) et place du Hevre (gare Saint-Lazare).

A 22 h 30 débutara le Son et Lumière « Le grand siècle de l'Hôtel de ville » sur un taxte écrit par André Castelot à l'occasion du centanaire de la reconstruction de cet édifice chargé d'histoire. Ce Son et Lumière permettra aux spectateurs d'entendre « les vraies paroles prononcées en ces lieux » per Lamartine, Robespierre, La Fayatte ou Jules Grévy. Les grands moments de ca spectade seront l'incandie de l'Hôtel de Ville en 1871, la libération de la capitale par Leclerc, l'arrivée du général de Gaulle.

l'issue du défilé militaire noctume sur les Champs-Elysées, le mairie presentera un grand feu d'artifice exceptionnellement tiré depuis l'Arc de triomphe. C'ast la premièra fois depuis le dernière guerre qu'un tel spectacle ast donné du haut de ce prestigieux monument. Conçu pour mettra en valeur les caractéristiques architecturales da l'édifice, ce fau d'ertifice sera non seulement tirá du sommet da l'Arc de triomphe, mais aussi depuis le terre-plein central. Le maire da Paris devait inviter la président de le Républiqua à assister à ce spectacla, dont la durée sere da quinza mi-

20

6 BONS NUMEROS

aons numeros

CONS NUMEROS

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 20 JUIN

Coulisses de la Comédie-Française «, 10 h 30, entrée, place Co-lette, Mª Oswald.

« Château de Maisons-Laffitte «, 14 h 30 et 15 h 45, entrée côté pare. M∞ Hulot_

- Château de la Muette - 15 h, angle rues de Franqueville et Pascai, M= Ba-- Basilique de Saint-Denis -, 15 h, in-

térieur, à la caisse, Mª Brossais. «Le Père Lachaise », 15 h, entrée boulevard de Ménimontant, Mª Lemar-

- Hôtel de Sully -, 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Ma-Oswald. Ancienne École de médecine «,
15 h, 13, rue de la Bücherie, M∞ Pennec
(Caisse nationale des Monuments histri-

« Au pays de la Toison d'or «, 10 h, Grand-Palais (Approche de l'art). « Château de Maisons-Laffitte

14 h 30, avenue Carnot à Maisons-Laffitte (L'Art pour tous). - Hôtels de Beauvais, Sens, Aumont, Marais -, 15 h 15, 22, rue de Beau-treillis (M= Barbier).

- Montmartre -. 15 h 30. métro Lamarck-Caulaincourt (Mac Camus). · Canal Saint-Martin et Hôpital Saint-Louis · 10 h 30, métro Jacquesnsergent (Connaissance d'ici et d'ail-

- Services secrets (1939-1945) -, 15 h, metro Invalides (M. Czaray). «L'île Saiot-Louis». 15 h, mêtro Saint-Paul (M∞ Hauller).

Notre-Dame -, 15 h, portail central (Histoire et archéologie). Quartier Mouffetard -, 10 h 30, métro Monge (P.-Y. Jaslet). · Académie Française ., 15 h.

23, quai Conti (M. de la Roche). - Saint-Denis -, 14 h 30, parvis (Lu-

« Salons du Palais Royal », 10 h 30, place du Palais-Royal (Paris et son his-

- Le Père-Lachaise -. 14 h 45, métro Père-Lachaise (Tourisme culturel). Synagogues de la rue des Rosiers), 16 h, 3, rue Malher (Le Vieux Paris).

LUNDI 21 JUIN

La Butte Montmartre .. 15 h. facade de l'église Saint-Pierre, Mª Aliaz « Autour de la villa Montmorency 15 h, devant la gare d'Auteuil, Max Ba

« Le Marais », 15 h, métro Saint-Paul, M= Bouquet des Chaux. Quartier Saint-Sulpice → 15 . rez-de-chaussée nouveau magasin, Max Hu-

. Paris 2000 », 15 h, hall du R.E.R.. porte K. Max Legrégeois (Caisse nationale des monuments historiques). Salons de l'Hôtel de Ville 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville (Appro

«Montmartre», 15 h, métro Abbesses (Connaissance d'ici et d'ail-

• La fin du Moyen Age •, 15 h. Mu-sée des monuments français (Histoire et Archéologie). - La Bourse -, 11 h 15, métro Bourse

(P.-Y. Jaslet). Eglise Saint-Julien-le-Pauvre . 14 h 45, façade de l'église IM. de La Roche).

« Le Marais illuminé ». 21 h, métro Saint-Paul (Lutèce-Visites). Grandes heures du jardin au Palais
Royal -, 15 h, 1. galerie Montpensier
(Paris et son histoire).

CONFÉRENCES -

DIMANCHE 20 JUIN

15 h : 163, rue Saint-Honoré : - Force et action de la pensée -, par Natya. 15 h 30 : Centre G.R.A.C.E., 27, rue Copernic, M. C. Adam: - La violation des douze lois, poison de l'organisme et

LUNDI 21 JUIN

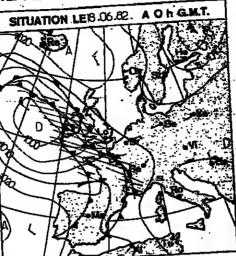
14 h 4: Académie des sciences morales et politiques, 23 qual de Conti, M. P. Lépine : « Génie génétique, droits de l'homme et liberté .

20 h 30: 5, rue Largillière, M. F. Schwarz: L'homme et la dialec-tique du vivant (Nouvelle Acropole). 20 h 30: 26, rue Bergère, M. J.-L. Siemons: "Reincarnation, renais-sance" (L'homme et la connaissancre).

STAGES

MUSIQUE A CALAIS. - Le Festival

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le vendredi 18 juin à 0 heure et le samedi 19 juin à 24 heures :

Une perturbation active circule à la latitude des îles Britanniques et provo-que une circulation d'air humide et instable sur le nord du pays. Toutefois, une hausse do champ de pression se produit par le sod-ouest opportant ainsi une

Vendredi : les passages nuageux parfois accompagnés d'averses seront nom-breux le matin de la Normandie, aux régions du nord et de l'est.

Sur le reste de la France, les éclaircies matinales seront fréquentes, princi-palement près de la Méditerranée et sur palement près de la Medias interpretario de la Medias de brouil-lard et de nuages bas pourront locale-ment se former. Ils se dissiperont rapidement. Dans la journée, les périodes ensoleillées prédomineront, malgré des passages de ouages plus importants au oord d'une ligne Nantes, Bourges, Genève, et quelques averses résiduelles se produiront sur le nord-est, les Vosges et le Jura. Les vents d'ouest modérés, seront assez forts temporairement sur la moitlé nord de la France. Les tempéra-

JOURNAL OFFICIEL-

du veodredi 18 juin 1982:

tions du code de la route.

Sont publiés eu Journal officiel

Modifiant certaines disposi-

• Modifiant l'article 60 du dé-

cret du 24 septembre 1960 portant

tures maximales seront voisines de 19'à 26 degrés du nord au sud.

(0)

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mér était à Paris, le 18 juin à 7 heures, de 1 011,3 millibars, soit 758,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistré au cours de la journée du 17 jain : le second, le minimum de la nuit do 17 au 18 juin) : Ajaccio, 25 et 15 degrés : Biarritz. 35 et de la journée du 17 juin : le second, le minimum de la nuit do 17 au 18 juin) :
Ajaccio, 25 et 15 degrés : Biarritz, 35 et 16 : Bordeaux, 32 et 15 : Bourges, 28 et 10 : Copenhague, 15 et 4 : Daiser, 27 et 24 : Dierba, 34 et 21 : Genère, 27 et 24 : Dierba, 34 et 21 : Genère, 27 et 15 : 14 : Brest, 24 et 12 : Caen, 25 et 14 : Dierba, 34 et 21 : Genère, 27 et 15 : Lisbonne, 32 et 16 : Gregorial de 17 : Dijou, 25 et 16 : Gregorial de 10 : Madrid, 31 et 13 : Moscon, 13 et 10 : Madrid, 31 et 13 : Moscon, 13 et noble, 29 et 18; Lille, 20 et 12; Lyon, 28 et 18; Marseille-Marignane, 30 et.

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde des loisirs

20; Nancy, 21 et 11; Nantes, 32 et 14; Nice Côte d'Azur, 22 et 19; Paris-Le Bourget 23 et 16; Pau, 35 et 16; Perpignan, 28 et 20; Rennes, 28 et 13; Stras-bourg, 22 et 11; Tours, 28 et 13; Toulouse, 33 at 16 ; Pointe & Pitre, 32 et 25.

Températures relevées à l'étranger Alger, 38 et 20 degrés ; Amsterdam, 17 et 9 ; Athènes, 25 et 18 ; Berlin, 16 et 8 ; it is a second of the second o

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BREF -

COLLOQUES

A L'INITIATIVE DE L'ASSOCIA-TION POUR LA RUSSIE LIBRE. Un colloque se tiendra le sa-medi 19 juln da 14 à 20 heures à le faculté Dauphina (emphithéâtre place De Lattre da Tassigny Peris (XVI») sur le thèma Les oppositions en U.R.S.S. at dans les pays du glacis soviéti-

JEUX

DES CHIFFRES ET DES LETTRES. Vient de se créer à Paris un Club des chiffres at des lattres présidé par Étianne Chazal, un des lauréats de la célèbre émission télévisée. Ráunions habdomadeires le marcradi è partir de 19 h 45 au Cluh des amis du bridge, 7, rua Lesueur, 75016

* C.P.O.C.L., 3, rue du Gros-Caillou, 75007 Paris. Tél. : 555-58-62 ou 331-95-48 laprès 18 hL

48

RAPPORT PAR CRILLE

GACNANTE IPOUR 1 FI

298 826,60 F

17 239,90 F

206,40 F

13.10 F

5 976 532,80 F

TIRAGE Nº 24

DU 16 JUIN 1982

29

46

35

NOMBRE DE CRILLES

GAGNANTES

1 040

PROCHAIN TIRAGE LE 23 JUIN 1982

VALIDATION JUSQU'AU 22 JUIN 1982 APRES-MIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

de la Côte d'Opele at l'École netionale de musique de Caleis organisent, du 31 juillet eu 6 août, à Calais, un stage d'orchestre de chambre destiná à des instrumenstes à cordes (violon, alto, violoncella, contrebasse) de niveau fin d'átudes et supérieur et un stage de chant choral, quel que soit le niveau musical. S'inscrire event le 25 juin.

★ E.N.M. de Calais, 43, rue 11-Novembre, 62100 Calais.

tatut particulier du personnel enseignant et hospitalier des centres hos pitaliers et universitaires.

DES DÉCRETS

• De classement des auditeurs de justice de la promotion 1980 B.

LE JAPON PAR VOUS-MEM

LE JAPAN RAIL PASS ^{au Japon,} le chemin de fer est roi VALABLES SUR TOUTES LES LIGNES DU RESEAU DES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU JAPON Enlants Adultes



770 848 1.234 1.130 Les tarifs-enfants concernent les enfants de 6 à 11 ans. Tanis lenant compte du cours du change du Yen: :

* RENSEIGNEMENTS *

S ADRESSER -· AU JAPAN TRAVEL BUREAU (JTB) 20, RUE QUENTIN BAUCHART 75008 PARIS TEL: 723.60,47

A TOUTES LES AGENCES WAGONS-LITS TOURISME EN FRANCE

en vigueur au 1" Juin 1982

· A LA JAPAN AIR LINES (JAL) (UNIQUEMENT POUR SES CLIENTS)
75, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES 75008 PARIS

CHEMINS DE FER NATIONAUX DU JAPON

QU'EST CE Que FAIT COURS Les CASSEURS? DICTOGRAPH 603.74.15 gant de Bellevie système de Sécurité 92100 Boulognes

12 (A.78)

gonquête

temps

re



LOISIRS ET TOURISME

CHANGER LES VACANCES!

Le P.S. part reconquête du temps libre

She was

the same of the same

PASTICIOS!

3-12-13-1

The same of the sa

The second second

Correct Contract

Angel Andreas

400 C

and the same of

MEX.VIV

The state of the s

美术主义

The state of the s

The second second

Later and the second

· ·

DEMIN DE FER ESTED

10 m m

N réflechit beaucoup au parti socialiste sur l'avenir du temps libre, des loisirs et dn tourisme. On y réfléchit d'autant plus qu'on n'y est guère satisfaic du style et des innovations - ou plutôt de l'absence d'ionovations, hormis la creation d'un titre-vacances manifestés depuis un an per M. André Henry, ministre da temps libre, et par M. François Abadie, secrétaire "Etat au tourisme, Sans conteste, le P.S. est, désormais, le parti politique français qui a arrêté la doctrine la plus élaborée en matière de loisirs. Ce qui n'exclut pas quelques faux pas. Nous commence-

Circulent ces temps-cl. dans certains milieux du tourisme, des . photocopies d'un rapport tion confidential >, intitule « L'impact des nationalisations sur les organismes de tourisme » et date du 24 fevrier 1982, Les auteurs se sont penches sur les participations de l'Etat et des entreprises nationalisées dans ce secteur. Ils ont constaté, grâce à des tableaux précisant la réparticipations détenues à présent par l'Etat - atrectement ou indirectement - dans de nombreuses sociétés intervenant dans l'économis touristique lui donnent ipso facto des moyens d'action considérables. Il peut ainsi dépasser l'opposition entre un atourisme socials assisté. dont le développement adapté aux besoins seruit infiniment coûteux pour les finances publiques, et un « tourisme com-mercial » lorgement prépondérant mais agissant exclusivement selon sa propre logique. >
(Voir tableau ci-contre.)

Et c'est vrai : l'Etat a retrouve dans ses filets, au terme dn processus de nationalisation, les sociétés du groupe Rabourel par exemple. Par le canal dn Crédit du Nord, il détient 50 % des actions de Ribourei S.A. Grace à Indo - Suez - La Hénin. Il est propriétaire de 25 % dn capital de Séritour. Dans les deux sociétés, le reste des ac-tions est détenn par M. Jacques

Pourquoi ne pes faire contri-

buer ces sociétés aux objectifs gouvernementaux, c'est-à-dire au développement du tourisme social, à l'amélioration du territoire et aux créations d'emplots? a Pour faciliter la réalisation de ces objectifs, il conviendra d'adapter le secteur contrôlé en structurant deux ou trois grandes entreprises françaises de tourisme et en créant notamment un ou plusieurs pôles pour

معناس الأعلى

la billetterie d'affaires ». Le rapport formule quelques remarques liminaires : « Les mesures suivantes dotvent être prises avec précaution et discernement. Outre le jait que les entreprises doivent parder leur autonomie dans un environnement concurrentiel, écartant le risque d'un « Intourist à la française », leur jonctionnement actuel ré-sulte d'un ensemble d'habitudes et de rapports avec un environnement qu'on ne saurait faire évoluer que lentement nprès analyse. »

Une première étape devrait être la constitution d'un comité d'orientation et la mise en place de représentants du gonvernement dans les organes de contrôle : « La priorité est de faire nomme'r des personnes sures aux fonctions d'administrateurs ou de membres du conseil de surveillance, soit directement, soit en remplacement de personnes en place, inactives ou marquées politiquement. La majerité des postes ne serait visée qu'en ras de nécessité. »

Deuxième étape : faire face aux situations d'urgence. « Détecter le cas échéant les mesures récentes qui ont pu être prises au détriment des entreprises ou à l'opposé des directives gouvernementales et nommer; s'il le faut, de nouveaux responsables. »

Troisième étape : établir un plan de restructuration. Quatrième étape : mettre en cenvre ce plan.

Ces propositions ont mis en émol les organisateurs de vacances, y compris certaines associations. Malgré les dénégations, n'était-ce pas le premier acte de la mainmise de l'Etat sur le tourisme français? Ou bien devalt-on interpréter ce docud'un Etat P.S., qui se traduirait par une répartition des postes intéressants entre « personnes · Nous avons demande à M. Mi-

chel Pezet, président du consei régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et secrétaire national dn parti socialiste à l'environnement, à l'urbanisme et au cadre de vie, de qualifier ce docu-ment. « Il n'y aura pas de nationalisations rampantes, comme l'a promis le gouvernement, a-t-il déclaré. Nous n'envisageons aucun chambardement dans les sociétés touristiques. Le rapport dont pous faites état est le fruit de la réflexion d'une ouinzaine de personnes, qui se réunissen dans un a sous-sous-groupe » de la commission tourisme de notre parti. Il n'engage qu'elles-mêmes Il no sera pas exammé par notre commission tourisme et je ne le rapporterai jamais devant notre secretoriot.

Ce démenti, on ne peut plus net, est conforté par les propos des auteurs eux-mêmes, qui jugent leur réflexion a dépassée ».

Le petit monde du temps libre et du tourisme est entré depuis quelques esmaines en effervescence. A cela, plu-eleurs raisons : l'immobilité réelle ou supposée de ses ministres de tutelle, la crainte de la recession économique et les effets des mesures fiscales prises par le pouvoir

La grogne e'exprime tont naturellement dans les milieux professionnels, dont l'association Tourisme et liberté exprime ci-dessons les griefs. Mais elle couve aussi dans les rangs d'un parti socialiste qui souhaiterait plus et mieux pour les vacances des Français.

Ils renvolent en projet de loi en cours de rédaction eur a la démocratisation du secteur public » qui devrait mettre les filiales des groupes nationalisés à l'abri de

Ces précisions valaient d'être dites, notamment à l'intention de tous les chefs d'entreprise du secteur des loisirs qu'effraient les décisions fiscales économiques et budgétaires du gonvernement. C'est pourquoi le P.S. au-rait pu manifester de façon plus solennelle que le 19 mai dernier. à Auch, ses importantes propositions pour donner au tourisme dynamisme et efficacité.

En les présentant, M. Michel Pezet avait déclaré ; « Ne décourageons pas l'esprit d'initiative et le goût d'entreprendre par des réformes mal comprises, et donc mal appréciées. » Et encore : « Notre ambition - le libre accès aux loisirs et le droit aux vacnnces de tous - ue peut être ntteinte qu'à certaines conditions. En 1936, le gouvernement Leon Blam instituait ce droit aux vacances. Aujourd'hui, eet acquis jondamental doit demeurer l'njfirmation de la liberté individuelle. Cette liberté ne saurait être aliénée par un encadrement politique d'Etat ou par la commercialisation outrancière du loisir conçu comme un simple produit de consommation. Voici les propositions formulées

tel résultat : Organigramme du tourisme. - Le comité local du tourisme et des loisirs : sous ce label seraient regroupés les bureaux d'accueil, les syndicats d'initia-

par le P.S. pour parvenir à un

tourisme. Ce comité aurait pour fonction de regrouper, de coordonner et de supporter les initiatives locales en matière d'équipement, d'information, d'animation et de commercialisation. Il seralt composé d'élus, de membres de syndicats d'initiative et d'offices de tourisme, de représentants des associations de tourisme associatif et d'activités culturelles, de pro-

fessionnels et d'artisans; Le comité départemental du tonrisme et des loisirs : ce serait Terécutif du département dans le domaine des investissements touristiques. Il servirait de conseil technique et de soutien aux différents partenaires touristiques. Il participerait à l'élaboration de la promotion régionale. Il seral composé d'élus départementaux, de représentants des comités locaux du nourisme et des loisirs, de membres des chambres consulaires, de producteurs et de membres d'associations :

- Le comité régional du tourisme et des loisirs : il serait l'outil de réflexion, de planisication et d'execution de la politique regionale en matière de tourisme et de loisirs. Il pourrait creer une banque de données, une bourse d'échange et

serait composé pour moltie d'élus régionaux, de présidents de comités départementaux, de représentants d'organism consulaires, d'associations fami-liales et de représentants des syndicats professionnels du tou-risme et de l'hôtellerie ;

- L'administration centrale : le P.S. propose de mettre fin à l'insuffisance chronique des moyens budgetaires, aux frequentes réorganisations internes et à l'hétérogénéité des statuts d'un personnel pau motivé. Sous l'autorité d'un délégué général, trois services à vocation de coordination seraient constitués : un service des professions, nn service de la promotion et un service de la recherche et du développement :

- Le comité interministériel du tourisme et des loisirs : il s'agirait de réanimer cette structure dejà ancienne afin de sensibiliser la totalité des ministères concernés aux phénomenes touristiques:

- L'office national de promotion ; il permettrait de coordonner les dépenses des promotions du tourisme français en provenance de l'Etat (50 millions de francs), des collectivités publiques (200 millions de francs) et des professimmels (300 millions de francs).

 Aménagement du territoire. Le littoral : l'accept serait mis sur un développement de l'arrière-pays proche du littoral. Plaisance et tourisme fluvial seraient encouragés ;

- La montagne : l'arrêt de la création de stations de haute altitude permettratt de s'orienter vers des centres de sports d'hiver de moyenne montagne a sans qu'il soit nécessaire de définir des seuils d'altitude n. Les équipements seront concus pour démocratiser la clientèle et pour fonctionner été comme hiver ;

- L'espace rural : il conviendrait de poursuivre la politique des pays d'accneil tout en définissant un statut juridique et fiscal de la pluriactivité des agriculteurs-hôteliers;

- Les espaces péri-urbains et urbains : la politique de création des bases de plein-air et de loisirs devrait être complétée par un effort en faveur des espaces et des pares naturels, qu'li conviendrait de doubler en dix

 Fiscalité et financement. Une refonte du régime en vigueur aboutirait à maintenir la balance égale entre le tourisme commercial et le tourisme assoclatif. Ainsi les subventions ne scraient-elles plus attribuées en fonction du statut juridique de l'organisme destinataire, mais en raison de l'impact social, de la localisation et de l'utilité du projet. Des entreprises privées pourralent donc en bénéficier.

Le parti socialiste s'est donc doté d'un solide corps de doctrines touristiques. Celui-ci a d'ores et dėja obteru l'approbation prudente - d'un certain nombre de promoteurs, d'agents de voyages et d'hôtellers. Il ne reste plus au P.S. qu'à convaincre les ministres compétents de la nécessité d'eppliquer acs recommandations pour une politique vraiment nouvelle des loi-

ALAIN FAUJAS.

tive et les offices municipaux de PRINCIPALES PARTICIPATIONS DE L'ÉTAT, DES ENTREPRISES NATIONALISÉES ET DE LEURS FILIALES DANS LE SECTEUR DU TOURISME (1)

AGENCES DE VOYAGES	VOYAGISTES	TRANSPORTEURS	HOTELIERS	PROMOTEURS
Havas Voyages CIWLT (D.C.T.) Seac Friedland Bureau tourisme S.N.C.F. Sutramat P.C.V. C.G.T.T. Aviamarine C.A.T. Voyagen Diner Voyages	Sotair Planete Butetour Frantour Voyages Ferrytour V.V.T. T.F.I. F.T.S.	Air France Air Inter ACI S.N.C.F. CIWLT (ferroviaire) S.N.C.M. Enropear	Méridien Etap Hâtel Arcade Ibls V.V.F. P.L.M.	Ribonrei Val Thorens S.F.L.T.

(1) De 33 à 100 % du capital social.

POINT DE VUE

Un ministre pour un vrai ministère

Nous publions ci-dessous une adresse à M. François Abadie, secrétaire d'État au tourisme, formulée par M. Bernard Fournier, restaurateur, président de l'asso-ciation Tourisme et Liberté.

UAND vous déclarez à un

Congrès hôtelier de fin avril 1982 que la taxation des frais généraux a des consé-quences nélastes pour la profession et que vous en constatez a chaque four les méjaits a, notamment sur l'emploi, nous vous approuvons totalement, surtout lorsque vous ajoutez dans un entretien donne ces jours derniers que « le gouvernement reviendra sur les dispositions entrainant des effets négatifs ». Toutefois, vous déclarez à travers ce même article qu'une taxe tent 5 milliards à l'Etat devrait augmenter l'autofinancement des

Se Monde bes

« LA MARIANNE

1142 pages)

PHILEXFRANCE

du monde entier

entreprises. Il faudra nous expliquer à nouveau ce phénomène de passe-passe que le ministère du budget vous a soufflé car nous, exploitents, nous avions compris exactement l'inverse !!i

Quand vous déclarez, le 3 juin. que l'impôt sur la fortune (nous ne parlons que de l'impôt sur l'ontil de travail que le président de la République s'était engagé à ne pas taxer dans sa campagne électorale) « n'est pas sans consequence >, nous vous suivons, même si vous indiques ensuite que cet impôt, qui a été vivement critique, ne pose plus de pro-

Quand vous déclarez à un congrès professionnel que vous vous êtes battu pour freiner l'action du gouvernement dans le cadre de la T.V.A. des hôteis de catégorie quatre étotles et quatre étolles luxe, nous vous approuvons, même si vous indiquez que les modifications actuelles de la

gratuite s aux entreprises : nos restaurateurs avaient compris qu'en achetant à 5.5 % au lieu de 7 % et en vendant à 18.6 % au lieu de 17,6 %, ils devalent verser à l'Etat plus de T.V.A., et donc que leur tresorerie etait ampatée des deux bouts : d'un côté perce que la récupération de T.V.A. est moindre, de l'autre perce que le versement de T.V.A. est plus important.

T.V.A. procurent « une tresorerie

Vous avez derrière vous, monsieur le secrétaire d'Etat. quantité de professionnels : ceux de l'hôtellerie de catègorie quatre étolies qui ont vu leur taux d'occupation baisser de 10 % depuis l'année dernière et qui n'ont pas ou repereuter l'inflation dans leurs prix de chambre.

BERNARD FOURNIER, président de Tourisme et Liberté.

(Lire la sutte en page 20.)







 Conditions légèrement différentes pour les enfants de moins de 2 ans a nous consulter. 30, rue de Richelieu 75001 PARIS 🗷 296.02.25 & 296.14.23

Un ministre pour un vrai ministère

(suite de la page 19)

Vous avez aussi derrière vous tous les restaurateurs dont la frequentation s'est vue reduite de 30 % et qui doivent actuelle-ment débaucher une partie de leur personnel pour éviter de fermer leur établissement, tous les agents de voyage spécialisés dans les voyages de stimulation, tous les organisateurs de ban-quets et de séminaires de nos hôtels qui ont vu leur clientèle diminuer également de 30 %.

Voilà l'impact des mesures générales que subissent tontes les entreprises, mais aggravées par toutes les mesures particulières touchant notre profession (majoration de T.V.A., taxe de 30 % non déductible sur les frais généraux, impôt sur l'outil de tra-

Vous avez déclaré encore que votre politique visuit à a créècr des emplois et à concourir à l'équilibre de la balance des paiements ». Or. les mesures fis-cales conduisent à des suppressions d'emplois par la diminution d'activité et par les transferts de clientèles. Elles aboutissent à un renchérissement, donc à une perte de compétitivité. La politique du gouvernement est sinsi à l'inverse de vos décla-

En outre, vous devriez dénoncer avec nous une méthode qu'aucun gouvernement n'avait employée : prendre des mesures sans concertation et déclarer ensuite que, si elles s'avèrent néfastes, elles seront corrigées. Que fera-t-on alors pour les dir mille emplois qui auront disparu entre-temps, pour les

Adresse:

entreprises qui auront ferme (30 % de plus de faillites en 1982 dans notre profession)? Quel est le bilan économique de ces mesures ? Si l'on considère, en tout cas, l'industrie touristique, il est déjà certain que ce blian est négatif. Autant sur le plan financier que sur le plan de la psychologie des professionnels, qui commencent à être découragés d'avoir adopté un métier où il n'y a pas d'horaires, où leur dévouement s'exerce à des heures où les autres se distraient.

Notre association, Tourisme et Liberté est un regroupement de personnes, professionnels et consommateurs, qui a décidé de défendre et de promouvoir le tourisme, l'hôtellerie et la restauration. Nous ne représentons aucune faction, aucun parti, aucun syndicat et nos adhérents appartiennent à toutes les ten-

Il est même remarquable de constater que, parmi nos memtants de tons les syndicats professionnels. Et. pour qui connaît la profession, c'est une première!

Nous n'avons pas plus l'intention de défendre l'ancien gouvernement que d'attaquer le nouveau. Nous sommes un groupe de pression professionnel libre pour défendre la liberté d'exercer notre métier et la liberté de choisir ses vacances : nons entendons rester indépendants vis-à-vis de tout pouvoir quel qu'il soit.

Nous sommes un monvement jeune qui espère une politique dynamique du tourisme et nous réciamons la création d'un ministère du tourisme à part entière en raison du nombre d'emplois de notre secteur économique (un million cinq cent mille emplois directs et indirects). en raison de notre place dans la nation (troisième activité nationale) avec 200 milliards de chiffre d'affaires et en raison de notre rôle d'exportateur (premier rang national avant l'automobile qui elle importe ses matières premières) avec plus de 30 milliards

de recettes en devises par an. Vous avez déclaré, monsieur l secrétaire d'Etat, à un congrès qu'eun ministre de gouche peut encourager des patrons ». La seule façon de nous encourager - car yous l'aves bien compris sans patrons, il n'y a plus de tourisme et il n'y a plus d'em-plois. — c'est d'aller jusqu'an bout de vos déclarations. Nous avons l'impression que

parfois, c'est le secrétaire d'Etat au tourisme qui s'adresse à nous et nous ne trouvons guère de mois réconfortants dans son discours. En d'autres occasions c'est le maire de Lourdes qui nous parle : nous apprécions alors beancoup plus ses propos qui notamment concernent les nombreux hôteliers de sa propre ville. Pour garder l'homme qui comprend notre profession et pour que notre profession soit réellement défendne, nous vous demandons, monsieur Abadie, de rester le maire de Lourdes et de démissionner d'un gouvernement qui a condamné notre activité

Vous pourrez ainsi adhérer à notre association qui a choisi de faire reconnaître, de défendre et de promouvoir l'industrie hôtelière et touristique.

BERNARD FOURNIER,

* Tourisme et Liberta 9, rue Barye, 75017 Paris, TE. : 783-69-29.

A Thiers : les lames du passé

EPUIS le début de l'année D 1981, des représentants de l'association la Maison des contellers, de Thiers (Puy de-Dôme), se sont signalés : on les a vus tenir un stand à la Foire de Paris avec d'autres métiers d'art d'Anvergne. Les mêmes Thiernois étalent présents à Chambery pour l'exposition Autour de la coutellerie, ainsi que dans plusieurs manifesta-tions à C'ermont-Ferrand Pourquoi cette activité? Il s'agissait d'attirer l'attention et de faire connaître le projet de la Maison des coutellers qui doft ouvrir ses portes le 1 juillet prochain.

Daniel Grossne, directeur de la Maison des contellers, s'est expliqué sur ce projet : « Il s'antt de presenter ce qu'est aujourd'hui l'artisanat coutelier, de faire valoir nos espérances en l'avenis du métier et ceci, dans la tradition de la qualité artisanale telle que nous la concepons et la pra-

L'association la Maison des contellers veut donc être l'un des éléments essentiels de l'illustration et de la défense de la coutellerie thiernoise. Les promoteurs de ce projet savent aussi très précisément ce qu'ils ne veulent donner un ticket aux touristes de passage pour venir contempler e les derniers couteliers thiernois an trapails.

Partant du constat qu'actuellement, dans de nombreux domaines, on reconnect la valeur de l'artisanat et ce qu'il a d'irremplaçable pour une certaine qualité du produit fabriqué, H s'agit de ne pas manquer ce tournant. Trois objectifs sont donc assignés à la Melson des couteliers : monter, produire, forde l'association sont d'assurer la conservation et la transmission des savoir-faire des différents métiers de la contellerle et particnilèrement de l'artisanet emteller traditionnel, de contribuer à la revitalisation économique de la contellerie de la région thiernoise ainsi qu'à sa renommée nationale et internationale et enfin d'être un lieu de rencontre, de réflexion et de création.

La adincaillerie » thiernoise, terme imagé s'il en est, désignait aux siècles passés les couteaux, ciscaux, rasoirs, canifs et aussi les clous, les épingles, les étuis à lunettes et les fourchettes. Au dix-septième stècle, on exportalt surtout vers l'ouest du royaume, soit par bateaux, soit par mulets. Les envols partaient de Moulins et les caisses étaient débarquées à Nantes. Par voie terrestre, les mulets gagnaient Marennes ou La Rochelle, mais aussi, vers le sud-est, Beau et Marseille. A la vellle de la Révolution, un onvrage sur la capitale contellère précisait : « Le commerce thiernois s'étend fort loin au-delà du royaume, aux Indes et surtout à Lisbonne et à Cadir où les négociants de Thiers ont des correspondants.» C'est sinsi qu'anjourd'hui le modèletype du sabre d'abattis thiernois autrement dit coupe-coupe > idéal pour ouvrir les noix de coco, est en vente chez tous les com-mercanis chinois du Pacifique

Dans la maison « des Echevins »

Témolgner de l'histoire, ce sera le rôle du Musée de la coutellerie qui, dans des locaux appropriés (la maison « des Echevins » dans le vieux Thiers) et avec tous les moyens qu'offre la muséographie moderne, présenters au pu-blic les collections de pièces finies du XVI siècle à nos jours que possède déjà la ville. Ce misée montrera également les techniques qui, an cours des époques, ont permis de les produire. On verra aussi les implications que le mono-ertisanat contelier a cues sur la vie locale qu'il s'agisse d'architecture, d'ethnologie, de sociologie, Le nouvean musée constituers donc d'une part, un attrait touristique important; Il sera, d'autre part, un centre de la memoire collective d'une population et un centre de documentation pour la

Fonctionnant en étroite collaboration avec le musée, la Maison des coutellers elle-même est conçue pour assurer l'avenir. Ses ateliers visitables seront le complément actuel et vivant du musée, la complémentarité et la continuité des deux équipements étant nettement affirmées puisque la salle d'exposition-vente de la Maison des coutellers sere tutégree aux salles d'exposition du musée et en constituera la conclusion. Le rôle de la Maison sers done triple.

Suè

- 1475

- 102 **安全**

1. June 200

- ~ £ 2

z _ * *

-

· 🚓 🔅

. . .

5 ... EV

4 43

· 2225 12

Mil-5 April

ail 8 Septemb

ELCONDO

28 rue De

· · · · · · · · ·

7.4

Former: des stages destinés aux jeunes desireux de reprendre le métter de couteller seront animés par les mellleurs artisans,

Produire : Il s'agira de concevoir, de fabriquer et de commerclaliser de petites séries de piè-ces de très haut de gamme pour constituer une « vitrine » montrant la capacité thiernoise à produire une coutellerie de haut niveau technique et artistique : c'est ainsi que l'on revalorisera sur le marché national l'image de marque de la production au-vergnate. Le choix du haut de gamme permet d'amorcer la conquête du marché de luxe, a l'heure actuelle peu ou pas prospecté et qui peut fournir un débouché appréciable

Enfin, il s'agira de bien mon-irer aux visiteurs la somme de travail que représente la confection d'un bean et bon couteau, et de donner à voir l'originalité des techniques mises en œuvre. C'est ponrquoi les ateliers de fabrication seront ouverts à la visite et, dans le même temps, des équipes de démonstration se rendront dans les foires, salons, grandes surfaces, pour y faire mieux commaître la contellerle

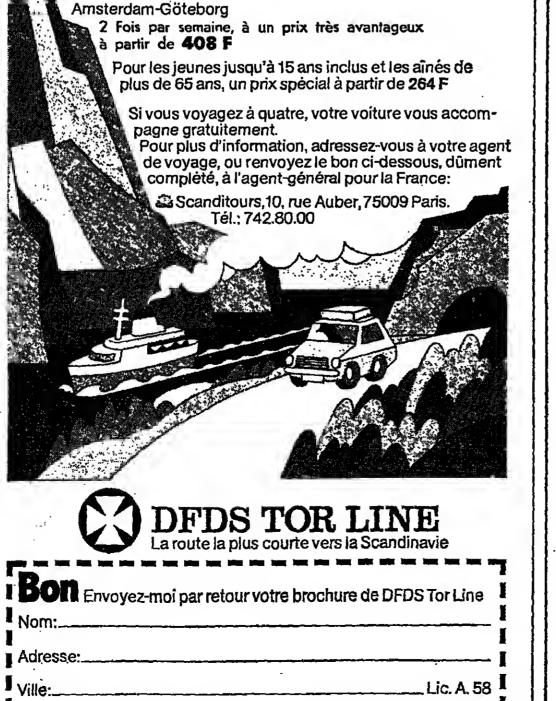
Thiers n'envisage pas de redorer un blason qui n'a jamais été terni, mais veut y ajouter deux noovesux fleurons: le Musée de la contellerie et le Matson des contellers. Ce sera fait le jeudi im juillet.

CHRISTIAN LASSALAS.

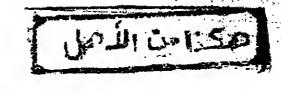
4. Maison des Coutellers - Maison des Echevina — 58, rue de la Contellerie, 63300 Thiers, Tel. : (73) 80-58-86. Du 1st Julie: au 30 septembre, ouvert de 9 à 12 h - 14 h à 18 h. Fermé le mardi. Adultes :- 12 F. Enfants de 4 à Adultes : 12 F. Enfants de 4 & 10 ans : 5 F. Prix spéciaux pour sroupes de dir personnes au mioi-70000

Les car ferries DFDS Tor Line toujours économique, rapide et confortable pour aller dans un pays où les journées de repos sont de vraies vacances. avec d'excellentes liaisons maritimes vers la Norvège, le Danemark et la Finlande. Vos vacances scandinaves commencent à Amsterdam. La voiture reste sur le bateau et 24 h. plus tard vous continuez vos vacances bien reposé, frais et dispos. Ce voyage en bateau est déjà









.

and the latest

And the second of the second o

T STELLE · 10.

********* -

1989 A.S.

igi agra arra.

-

False-in Co.

4 3 ...

After the

21 to 30 .

11 A 11

35.

الهمهداك البجر

and the

ESTERNAL .

Ta war.

A 45 ----

伊美

Markey with a

er (22.22.2.

Carl Mary .

The second

A CONTRACT OF

augus-

\$76 E 7

L. Brieg . Towards

San San Car

Article . . in a

Branch Branch

STREET STATE

The state of the s

Territor Items

CONTRACT.

ALLER STREET

Marie Comment

billion the

A STATE OF THE STA

1

H

EET L'IRLANDE.

Market State State

¥23

赛 赤

..........

i.e.

ر محذا من الأعل

«Pays splendide, mais très cher, froid et loin-tain.» Telle a été pendant de nombreuses ennées l'image de marque touristique de la Suède. Une réputation, au demeurant, pas si fausse que cela, puisque des centaines de milliers de Scandinaves choisissent chaque année d'aller passer quinze jours, en charter, sux Canaries, à Rhodes ou à Sousse où le soleil est garenti et

les prix plus accessibles. Les tours-opérateurs offraient ici, au début du printemps, une semaine aux Baléares pour un prix correspondant à celui d'une nuit dans le meilleur hôtel de Stockholm... Quant aux touristes étrangers voyageant en Scandinavie, c'étalent jusqu'à présent en majorité des campeurs amoureux de la solitude et de la nature, on des particuliers qui, après une soirée au restaurant ou dans un bar, commençaient à compter les devises qui leur

La Suède, il faut le dire, ne misait guère, jusqu'à il y a une dizaine d'années, sur le tou-risme étranger et se souciait bien peu des devises qu'il rapportait. Celles-ci venaient s'ajouter à une économie qui, d'une facon générale, se portait bien. Mais les temps ont changé et, aujourd'hui, li n'y a plus de e petites économies » ou de e petites recettes » : la balance des palements est au rouge et le solde touristique présentait, en 1981, un déficit de 5 milliards de couronnes. Les Suédois dépensent deux fois plus en dehors

de leurs frontières que les étrangers en Suède.

L'objectif de la politique du Conseil national du tourisme a Stockholm a donc été, d'une part, d'inciter les Siédois à passer leurs vacances dans leur propre pays < aux 98 000 lacs > et, d'autre part, d'attirer un plus grand nombre d'étrangers, qui sont aujourd'hul en majorité — outre les volsins nordiques des Allemands, des Hollandais et des Britanniques. L'offensive, axée sur les vacances familiales, a essentiellement porte sur les tarifs des transports at de l'hébergement.

Une série de mesures specta-

culaires, non subventionnées par l'Etat on les collectivités locales, ont été prises rapidement : ré-duction de 45 % des prix des billets de chemin de fer. et plus importante eu core ces billets d'avion, en dehors des jours et des heures de pointe; possibilité de voyager en avion pour 125 conronnes, quelle que soit la longueur de trajet, pour les moins de vingt-six ans; rahais importants en favenr des familles; chèques-hôtel valables de mai à septembre dans plus de deux cents établissements . exonération de la tare à la valeur ajoutée (21,5 %) pour les visiteurs étrangers dans quelque mille magasins de quatre-vingts villes menu touristique à prix modéré et fixe (40 couronnes) dans quatre cents restaurants de juin à septembre ; baisse considérable des tarifs de location de voitures en été, etc.

Prix baissés en juin et juillet

Lidée était de baisser tadicalement les prix en juin et juillet, période de vacances tradition-nelle des Suédois et pendant laquelle des centaines d'hôtels. privés de la clientèle habituelle des voyageurs de commerce et des hommes d'affaire, se retrouvaient pratiquement vides. L'opération commence à donner des résultate (augmentation de 5 % des nuitées en 1981), mais l'objec-tif est ambitienz : doubler d'ici à 1980 le chiffre d'affaires du tourisme, qui ne représenté ac-tuellement que 0.27 % du produit intérieur brut. Il est aussi, "jen sur, d'effacer une image de marque jusqu'ici assez défavorable du point de vue des prix.

A la demende des responsables du tourisme à Stockholm, l'institut ouest-allemend Infra-



8 Juil - 5 Août 5 Août - 8 Septembre

RELCONDOR

Tel:(1)3223026

test a effectué une enquête comparative sur les prix des vacences, pour une famille « normale » composée de deux adultes et de deux enfants

(neuf et douze ans). Dans douze pays européens on a tenu compte des prix du logement, de la pension, de la nourriture, des transports et des activités de loisirs dans la capitale et dans une station bainézire «chic» de chaque pays : Deauville pour la France, Lo-carno pour la Suisse, Knokke pour le Belgique, Torquay pour l'Angleterre, Westerland pour l'Allemagne et Baastad pour la Buède, pour ne citer que quelques exemples.

Il researt effectivement de cette étude menée auprès des hôteliers et des antorités natio-nales, en juillet et août 1981, que les vacances familiales en

reuses qu'on le dit. Les locations de chalet d'appartement à la semaine. camping, sept jours à l'hôte dans la capitale, les menus touristiques, une heure de planche à voile ou une heure de tennis, sont meilleur marché en Suède sont melleur marche en Suede qu'en France on en Suisse. En ce qui concerne les chemins de fer, la Suède se place également au bis de l'échelle des prix : seuls l'Irlande, les Pays-Bas et la Finlande offraient des sarifs plus intéressants.

Les statistiques sont, bien sûr trujours incomplètes et quel-onefois discutables : on pourrait regretter, par exemple, que les enquêteurs n'aient pas pris en compie les coûts du transport pour se rendre en famille d'un pays à l'antre : ce sont des dé-penses souvent importantes pour

les menages car les pays sont

parfois fort éloignés.

A Basstadt, on peut louer un « nourdon », c'est - à - dire une maisonnette en bois de 82 mètres carrés, à 300 mètres de la plage six lits plus un lit de bébé, cuisinière électrique, machines à la-ver le linge et la vaisselle, sauna individuel, T.V. couleurs, trois bicyclettes mises gratuitement à la disposition des locataires, piscine gratuite et tennis très bon marché (10 couronnes l'heure). Avec en plus la possibilité d'emprunte l'un des deux chevaux du centre pour faire une promenade, si ceux-ci sont d'accord, blen entendu... tout cela, électricité comprise, pour 2 300 francs par se-maine en juillet et soût.

Les Suédois sont satisfaits l'étude d'Infratest confirme que leur pays n'est plus aussi cher qu'on le dit pour les vacances familiales, en camping on en location, si l'on sait profiter des formules les plus avantageuses de transport, d'hébergement et de restauration et en tenaut compte dn fait que la couronne a été dévaluée de 10 % en septembre 1981.

ALAIN DEBOVE. ★ Office de tourisme de Suède, hôtel de Marle, 11, rue Payenne, 75003 Paris, têl. 278-57-05.

LA CLUSAZ - Tous sports

Dans le calme des alpages

Village d'enfants

LOCATIONS MEUBLEES

Agence THERAC

(50) 02-41-37 - 74220 LA CLUSAZ

La Suède ajuste sa couronne Venise chez la reine d'Angleterre

sor, Dans la salle des archives du château fort băti par Guillanme le Conquérant se trouve en effet, une missive de Napoléon adressée au duc de Wellington après Waterloo, demandant l' « asile politique » à l'Angleterre. C'est sincèrement gêné que M. Geoffroy de Bellaigue, conservateur des œuvres d'art de la reine, évoque devant ses visiteurs français ces petites histoires qui ne redorent guere le blason de l'Empire. Français d'origine, cet Anglais d'adoption plus vral que nature a sous sa garde une quantité impressionnante de trésors d'una valaur inestimable accumulés depuis deux siècles, notamment

à Windsor. A une demi-heure de Londres à peine, ce château est, avec Buckingham Palace et Holyroodhouse, à Edimbourg, l'une des trois résidences officielles de Sa Majestė. Restaurė au dix-neuvième siècle par le rol George IV. Windsor ouvre les portes d'une partie des appartements royaux au public. Passées la maison de poupée de la reine Mary, construite en 1922, une étonnante miniature où même le vin contenu dans des bouteilles de la taille d'une petite phalange est un grand cru - l'inventaire des pièces de cette merveille a

BRETAGNE-SUD

Baie d'Audierne et de Douarnenez Choix unique de terrains construc-tibles, de beaux appart., propriétés, à

tous les prix, avec ou saus rue su mer, près plages ou campagne.

Renseignements:

Cabinet Jean PENNEC 7, rue Louis-Pasteur 28160 DOUARNENEZ Tél.; (98) 92-73-24

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

conservateur, - puis une remarquable collection de dessins de Léonard de Vinci, c'est l'entrée dans un univers entièrement voné à l'histoire de l'Empire britannique.

Le grand vestibule encombré de panoplies, d'armes, où même la balle qui terrassa Nelson à Trafalgar est soigneusement gardée, précède le salon qui commémore la victoire de Weterloo avec force tableaux.

Du très britannique « à ma jaçon de penser », dont M. de Bellaigue use fréquemment, au a honni soit qui mal y pense n d'Edouard III, devise du Grand Ordre de la Jarretière, il n'y a qu'un petit saut de six siècles dans le passé. Une fois l'an, les chevaliers de l'ordre se réunissent autour de la reine ici, dans la majestueuse salle qui leur est attribuée, et se dirigent en procession dans l'enceinte du château vers la chapelle Saint-Georges pour un office. Un répertoire précise que l'on en est au neuf cent solvante-neuvième

Puis suivent les chambressalles à manger de la reine et du roi. Une succession de toiles de maître, de meubles d'époque, certains en argent massif, qui prennent toute leur dimension dans ce cadre qui n'a pas bougé d'un ponce.

On comprend l'importance de l'endroit lorsque M, de Bellaigue confie qu' « il y en a autant sinon plus » de l'autre côté du jardin, dans les appartements que fréquentent assidument la famille royale et ses invités. Notamment une collection de Canaletto, actuellement exposée à le Queen's Gallery, juste derrière Buckingham Palace.

Canaletto! Venise au dix-huitième peinte comme un décor, comme si le metteur en scène allait crier a moteur 1 s. Cinq ans de restauration ont été néces-

été un véritable calvaire pour le saires pour rénover ces tolles rassemblées à l'époque par le consul Smith.

Ici, comme souvent ailleurs, la Wallace Collection que l'on refait en ce moment en témoigne, les Anglais ne cherchent pas, loin s'en faut, à ôter ce carac-tère vielllot, voire désuet, à leurs musées. Mais ils n'en innovent pas moins en proposant, par exemple, à la Queen's Gallery des expériences intéressantes : on choisit une tolle et on la décompose en utilisant des photographies de détail pour en faire une étude analytique, tant sur le plan technique, historique que structurel. Une formule d'un enseignement tont à fait judicieux pour le public.

Le British Museum? Le plus ancien et le plus riche... La National Gallery? A l'origine, une vocation essentiellement patriotique. Le Victoria and Albert? Une collection d'arts décoratifs du meilleur et du plus mauvais goût. M. de Bellaigue ne tarit pas de commentaires sur n'importe lequel des cent cinquanta musées et galeries que compte la capitale britannique. Il vous consellera aussi bien l'exposition d'art japonais à la Royal Academy, la plus courue actuellement, que le méconna Saint John Soan Museum.

Dès 10 heures dn matin, ce lundi, une longue file d'attente s'étire devant l'Hayward Gallery pour une « exhibition » dédiée à l'architecte Lutyens. Si le shopping, pardon, le chalandage, n'est plus ce qu'il était à Londres, la capitale britannique reste tout à fait dynamique et concurrentielle pour les amateurs d'art. Il n'est pas forcément utile de traverser l'Atlantique pour se rassasier. La Manche suffit.

ERIC WALTHER

★ Office du tourisme de Grande-Bretagne, 6, place Vendôme, Paris (75001), Tél. 296-35-32.

Pan Am-USA. A partir de 2 815 F.

Départ Orly.

Pan Am est la seule des grandes compagnies aériennes à proposer tous ses vols transatlantiques au départ d'Orly-Sud. A Orly, l'aéroport des correspondances avec toutes les villes de France, il y a un départ Pan Am quotidien direct pour

New York et San Francisco. Quatre fois par semaine le vol direct Pan Am, vers Miami, porte ouverte sur les plus belles plages américaines, l'Amérique Latine et les Caraïbes.

New York

Miami

San Francisco

Los Angeles

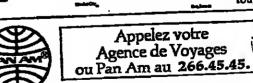
Avecà New York, le Worldport® Pan Am: sous le même terminal vos correspondances immédiates Pan Am pour les lignes intérieures US.

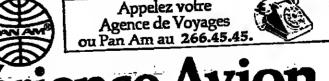
L'expérience Pan Am au meilleur prix.

Avec Pan Am, sur New York ou Miami, vous voyagerez en L gros porteurs. L'avion le plus perfectionné en vol aujourd'hui.

Avec Pan Am, même aux prix les plus bas, vous profiterez d'un service de qualité en Cabin Class® avec repas chauds et cinéma (location des écouteurs en vol).







**Prix Jnillet-Août 1982: 5 499.

Pan Am L'Expérience Avion.

Pan Am L'Expérience Avion.

2815F*

4650F*

4650F*

3 685 F*





Caracas 3650F

5790F Mexico Buenos Aires 6480F New York 2850F Salvador 4460F Montréal 2590F

ELCONDOR

28 rue Delambre-75014 Paris Tel:(1)3223026

La planche dévoilée

Qui n'a pas sa plenche à volte ? Avec l'évolution des techniques pédagogiques modernes, il suffit maintenant d'une demi-douzaine d'heures d'initiation pour arriver à tenir à peu près sur une plenche è volle. Et vient le moment de rendre visite au marchand de planches -- au « windehop », comme on l'eppelle. Male comment

· Quelle somme y consacrer?

Schemaliquement, on peut dire qu'il existe trois catégories de prix. Le planche très bon merché, généralement vendue dans les supermarchés ou par correspondence, vaur 2000 F. ll s'egil d'un malériel simple, mais pes aussi mauvais que l'affirment les vendeurs spécialisés. Cependant, ce type de conçue pour les debulants, risque de laseer une lois passe le stade de l'initistion. La planche grand pu-blic se vend environ 3 500 F. Pour ce prix, on obtient un matériel solide el assez perloimant pour donner longtemps satisfaction. Au-delà ee situent les planches de classe, destinées à la régate... ou à la trime.

• Quel type de planche? Aux deux extrêmes, on trouve

le pienche à carène plate el la planche ronde. La première essentiellement stable et

donc tacile, l'autre est destinée à la régete et ses performances oni pour contrepartie une instabilité notable. Les plenches dites unite notable. Les plendles dites « polyvalenies » se silvent entre les deux, offiant un bon rapport sisbilité-performances. Bien sur plus une plenche est ronde, plus elle offie de volume. Or du volume dépend ls capecilé du florteur à eupporter le poids du plenchiste : on peut prendre pour règle que 230 litres est le volume minimal d'un flotteur destiné à une personne pessnt plus de 80 kilos. En revanche, le volume du tioiteur ne constitue ces en lui-même un inconvénient pour un plenchiste léger.

Et les lunbosrds? Il s'egil da plenches destinées à naviguer par vent fort aux altures portantes. Pee question de les choisir comme première planche, cer elles néceseilent un niveau déjà correct et, surtout, du vent. Les moins chères d'entre elles coulent le prix d'une planche polyveiente, et les plus belles, une fortune...

Quel matériau?

Trois metériaux sont ectuellement utilisés pour le lébrication des l'otteurs : l'A.B.S., le polyélhylène et le etretifié de polyester.

- L'A.B.S. : le moilié environ des planches du marché eont produites en A.B.S. Dans une leuille de metière plestique chaullée, on moule les deux parties du flotteur (coque et pontags), que l'on assemble en-

suite au moyen d'un joint. Le troiteur est alors rempli de mousse polyuréthene sous pression, qui lui eesure rigidité et tiottsbililé (même en cas de trou). Ces flotteurs offrent un lini egresble : brillant, poll, de lormes régulières. Ils sont eolides réparables. éventuellement Msie les reyons ultreviolets les lernissent, et comme le les termissemt, et comme le lioileur est fabriqué en deux panies on peut craindre à la longue des inffitretions.

- Le polyéthylène (dit rolomoulé, ou extrudé-soufilé, selon son mode de moulega) permet d'obienir un lictieur d'une seule pièce, ce qui élimine tout risque d'Intittration. Le flotteur est ausei rempii de mousse. Le plupari des plenches en polyéthylene olfrent une finition mete et peu flatteuse à l'œil. En revenche. elles se montrent particulièrement résistantes aux chocs et frottemente sur le sable ou les ceilloux, Attention, cependant, en ces de choc assez violent pour provoquer une lissure, seul un epécieliste pourre le réparer, Le polyéthylène est le matérisu type des planches pour débutente,

bon marché. — Le elretilié de polyesisr. Mis en œuvre à la main, c'est le matérieu des plenches de quelité, produites en petites séries, et coûteuses. Il permet d'obtenir des flotteurs raides et légers, avec un fini flatteur et durable, car on peut réparer soi-même facilement rayures et treces de chocs.

ou brise-lout : solides et très

Les détails qui font la différence.

- La volle : la plupart des planches « grand public » sont gráses d'une volle dite « Hewai »; c'est-à-dire edoptent la torme d'un eimple triangle, d'environ 5,70 mètres carrés de surface. Certains modeles proposent une voile dite « jeugée » : il s'agit. d'une volle plus grande (6,50 mètres carrés) et plus difficile é utiliser pour un débutent. Observez soigneusemant le qualité du tissu employé, le finition des coutures el les rentorts des trois angles de le voile.

— Le wishbore : Il en exiete encore de non gainés; è éviler tormellement, car ils font mel aux mains. Leur section est ronde ou ovele; quoi que l'on en dise, les deux se

valent. - La dérive : cholsissez de préférence une dérive pivotante, qui ottre l'avantage de s'escamoter toute seule en cas de heurt contre les fonds. Vous éviterez de cette leçon les chocs brutaux qui abiment la dérive et son pults (pessage à travers le flotteur). Il en va de mêms pour l'alieron. Les uns sont tixes, maintenus en plece à l'alde de vis, el les autres pivotants. Ces derniers se démontent pour le transport du flotteur, et se relevent tout seuls en cas de choc. Vérifiez alors qu'il comporte une sécurité, elin de ne pas le perdre lors. d'une arrivée un peu brutale sur

DOMINIQUE LE BRUN.

Heureuse

La Fédération française de canoë kayak vient de feter son cinquantenaire à Vichy. A cette occasion, la candidature de la ville thermale à l'organisation des championnats du monde 1985 s été présentée. L'anniversaire intervient à un moment de développement specta-culaire des effectifs de la Fédération : deux mille cinq cents licencles en 1960. treize mille en 1977, vingtcing mille aujourd hui. Mais ce chilire reste relativement faible si l'on considère la masse des pratiquants indépendants estimée à trois cent mille. La fédération leur tend les bras-

UNION fait la force. Au nom de ce principe, le pré-sident de la F.F.C.K.

M. Marcel Ven.t, quarante-deux ens, professeur de l'enseigne-ment technique, lance un appel au peu, le des rivières : «Regroupons-nous, dit-il en substance, nous peserons da-vantage auprès de nos interiocuteurs . Ceux-ci sont nombreuz. De l'Etat aux propriétaires privés des berges en passant par les autres utilisa-teurs de l'eau, à commencer par les péoheurs. Sur les 250 600 kilo-mètres de rivières praticables en France, le droit de navigation n'est qu'une tolérance. La construction de barrages par E.D.F. a compliqué l'existence du canoë-kayak. « Cette difficulté ne se posait pas il y a une vingtaine d'années car les retenues n'étaient pas nombreuses et les pratiquants ne se bousculaient pas dans les endroits priollégiés », explique un autre dirigeant. A une époque, les re-lations avec EDF, se nousient au gre des humeurs de cette grande maison. Desormais, l'esprit de concertation prévaut Chaque année, en octobre, une convention générale recense les

besoins pour la saison.

Exemple récent, les 29 et 30 mai, à Treignac, en Cernèze, à l'occasion de la Coupe d'Europe de descente sur la Vézère, un des plus beaux parcours du monde, le cahier des charges prévoyait depuis longiemps un lacher d'eau par an sur deux jours. Cette année, en raison de l'importance de l'epreuve, le ses vannes cinq jours. Du coup, la Vézère ne bouillonnera pas en 1983. En 1979, la grande vogue des

micro - centrales 'hydro - electriques tua notamment le fabuleur parcours de l'Eyrieu, dans l'Ardèche. Ces assauts anar-chiques du privé ont également ému le ministre de l'environnement, M. Michel Crépeau. Sa circulaire restrictive du mois de mai lui aura fait gagner des voix parmi les kayakistes. Enfin, un protocole Taccord signé avec les pécheurs stipule que les bateaux restent sur les berges le jour de l'ouverture. Toutes ces données délicates à négocier expliquent la volonté

de constituer le grand parti des kayakistes. Epineuse question que la consbitation entre com-

pétiteurs et touristes ! « Il est trai que l'accueil de ces derniers comporte à la fois du postité et du négatié, reconnaît le directeur technique national, Deniel Curtil, mais nous avons limité polontairement leur pouvoir électoral ». En tout cas, les dirigeants de la FFCE, dent la moveme d'âge tourne autour de querante ens, ont préféré salair à bras le-corps une évolution sensible dans tons les sports de plein air plutôt que de refuser d'organiser la pratique du plus grand nombre. L'été, les cinq cent conquente clubs s'ouvrent à l'accueil des groupes et des individuels. Le commission tonrisme - piein-air multiplie les animetions, confectionne des topo-guides à la manière de la randonnée pédestre.

andonnée pédestre. Cependant, priorité reste à la Cependant, printité et dans ce dans ce demaine, le viirine fédérale s'est remplie, notamment en deux ans : en 1980, sur Jeux civroloues de Moscou, Alain olympiques de Moscou, Alain Lebas enlève la médaille d'argent en course en ligns ; en 1981, aux championnais du monde de descente en rivière (discipline non olympique), l'équipe de France rafie dixsept médailles et sept titres ; cette année Claude Bénézit, en kayak, et GB Zok, en cance, sont sur le point de remporter la coupe d'Europe. Ces résultats, pen concus du grand public, conferie l'offensive promotionnelle lancée tous azimuts par la Fédération à l'occasion du cinquantenaire.

Avec les meilleurs

La competition brasse cinq mille jennes en France dans s un canepas d'accession on haut nipecu »; pour reprendre l'expres-sion de Daniel Curtil qui est aidé par dix entraîneurs nationaux. Ce chaleureux garçon de trentehuit ans considère que, pour ri-valiser avec les meilleurs êtrangels (R.D.A. pour la course en ligne, R.F.A. et U.S.A. en riviere), ligne, H.F.A. et U.S.A. en mener.
Pélite doit disposer des mêmes
moyens socio-professionnels. Avec
le concours de l'Ebat et par des
aides personnalisées, les athlètes se consacrent à leur entrainement quotidien de quatre heures tout au long de l'amée. L'Etat soutient financièrement à 100 % le haut niveau Les 25 000 francs accordes v fournisseur de bateaux marquent la seule intrusion du privé (1),

L'apparition de l'argent ne gâte pas encore l'environnement. Toutefois « il faut rester attentif car l'ai noté quelques petits indi-ces chez les athlètes :, note Da-niel Curtil. Le canoë-kayak a été préservé jusqu'à présent de toute pollution publicitaire. Cependant, pour la première fois en échange de 5 000 francs, une grande marque d'eau minérale a posé discrètement il est vrai quelques banderoles sur le parcours de

LLIBERT-TARRAGO.

(1 Le budget général de la Fédération s'élève à cinq millions de frances dont 85 % financés par des crédits publics.



L'argent des grands voyageurs.

pas d'argent liquide. Pour voyager en toute tranquillité, mieux vaut emporter des Travelers Cheques Bank America. Ils sont non seulement acceptés dans plus de 160 pays et remboursables dans plus de 40 000 points du globe

Les voyageurs astucieux ne s'embarrassent Dollar US, Deutsch Mark, Livre Sterling. . Ajoutez à cela que les Travelers Cheques BankAmerica sont garantis par BankAmerica Corporation dont les actifs dépassent 100 milliards de dollars et vous comprendrez pourquoi ceux qui savent où ils vont emportent des

mais ils existent maintenant en trois devises:

Travelers Cheques Bank America, où qu'ils aillent. BankAmerica Travelers Cheques. World Money.

BA CHECKE CORPORATION

Monde bes	1.7.5
PHILATELISTES	
200000	
LE MONDE DES PHILATELISTES sorn pré	sent
DHILEXFRANCE	14. T.
(expesition philatélique internationale du 11 au 21 juin), à PARIS - LA DÉFE	NSE
- STAND DE LA PRESSE -	ر رفر ورورون
NUMERO DE JUIN	
SPÉCIAL PHILEXFRANCE	
Prix exceptionnel: 20 F	nujilovi Brigažus
	>8-
LE MONDE DES	
PHILATELISTES BULLETIN BY	IBOHNEN
UN AN FRANCE 90 F. UN AN ETRANGER vole nom	nais 12

Prenois

Code postal Villa: 200582

-- 1 22 m 1.44 -1--- - - - - - - - - - - - - - - w. - 1988 3 1 15 2 to 18 e e --in super 18 . . 12.347 A. ... · 电线

24

- - - - WX - 48 Q

..... July 1

OURISE TOURISE

74.7 医内线 凝糖 177 min # 4.35 a e paren e - PA 276 C CONTRACT - 07799 - 07799

A STATE OF THE STA

ME OFFRE S

. . . THE TELES 12 ja

HOTEL M AMOUNT N

ALIS

NONDE DES LOIS

A Take the track of **等**基础 5 分: A AMERICA 學 教教 证押礼 A STATE OF THE .

3m 195 100 The return the desired **美国工作** denints THE PERSONS ACCION A

Water auto to THE PROPERTY AND WENTER STATE A CONTRACTOR OF SHIP Troffee . 10 to 10 **神川 だった きゃ** many the comme

Marie Marie L and hee. - Marine Co. AND THE PARTY OF 1964 T. 1974

The Trick WAR TO THE 大学 大学 一 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Berlin Store ... The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second Market Comment The state of the s

To Marie THE PRODUCT OF THE PARTY

WHITE KERSENCE THE PROPERTY OF THE PARTY AND A THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

ET DU TOURISME

DES SPORTIFS

A PARIS : 100 kilomètres de chaussées pour les cyclistes L'Irlande

PARIS va-t-il enfin se reconcilier evec les deux-. roues? Il pourra s'y essayer, du moins, si les édiles de le capitale votent, le 21 juin, au cours de la séance du Conseil de Paris, les proposi-tions de M. Jacques Chirac, qui veut créer une centaine de kilomêtres de voies cyclables (dont 30 réalisés des cet été), sur le macadam parisien.

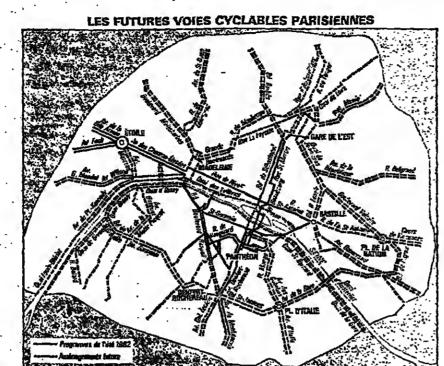
Permetire aux deux-roues (bicyclettes et cyclomoteurs de moins de 50 centimètres subes) de mieux circuler et, aussi, d'être mieux protégés, tel est l'objectif de l'opération lancée par le maire de la capitale Mais ce pari ne pourre réussir sans un minimum de connivence » .. avec les automobilistes, qui seroot done prochainement alertés sur cette question à l'aide de grandes affiches apposées sur les panneaux publichaires de la

Le parc parisien représente environ cent cinquante mille bicyclettes et soixante mille engins à moteur. Détracteurs et défensenrs des deux-roues s'affrontent depuis des années Les premiers estiment qu'un mi-lieu urbain aussi dense que celui de la capitale ne peut leur permettre de se déplacer sans danger : les seconds réciament avec force le droit de mieux circuler grâce à des aménagements spécifiques. En fait, et diverses enquêtes

menées par les services de la Ville le prouvent, nombreux sont les Parisiens qui otilisent les deux-roues, quelles que soient les conditions météorologiques, pour se rendre au travail on à l'école. Le faible coût de ce mode de transport siencieux es peu politant, sa rapidité aussi par rapport à la volture parti-culière et aux transports en commun constituent, en effet, des avantages non négligeables Meis le revers de la médaille inquiète aussi bien les utilisa-teurs que les pouvoirs publics. En 1980, par exemple, trois ceuts cyclistes et deux mille deux cent choquente neuf cyclomotoristes out été victim d'accidents dans la capitale. Une action devait donc être entreprise rapidement pour ten-ter d'enrayer cette hécatombe. Elle implique d'abord la créa-

tion de cheminements particu-

liers pour les deux-roues : pistes



cyclables ou simplement bandes situées en bordure des trottoirs sans terre-plem de séparation. En milieu urbain très dense; et c'est hien le cas de Paris, l'espace public est très limité, et toute modification de sa répartition entre les différents otilisateurs est une operation delicate. Or. à l'évidence, donner davantage d'espace aux deuxroues conduit à en retirer aux automobiles, aux autobus qui bénéficient de couloirs réservés. aux véhicules en stationnement ou même aux piétons.

Le balisage de la voie

Réduire la chaussée au profit des bicyclettes et des cyclomoteurs? La chose est possible. Mais comment, alors, aménager certains carrefours, et surtout, les conséquences d'une telle décision sur la fluidité de la circulation risquent d'être particulièrement graves est-il opportun d'autoriser officiellement les deuxroues à emprunter les couloirs réservés aux autobus ? La RATP. y est hostile. Et il faut bien reconnaître qu'une telle

VACANCES GRATUITES A ABANO TERME

(près de Venise)

OFFRE SPÉCIALE DESTINÉE AUX CLIENTS FRANCAIS

12 jours de pension complète + 10 cures = 3.000 FF

HOTEL METROPOLE TERME via V. FLACCO 99 - ABANG TERME

Réservation par téléphone : n° 193949-668622

initiative porterait atteinte à l'effort considérable entrepris depuis des années par la Régie en faveur de la circulation des

Occuper une partie de la surface réservée au stationnement ? Est-ce raisonnable dans nne ville où la question posée par le stationnement, licite ou illicite, demeure sans réponse ? Enfin peut-on utiliser les trottoirs pour aménager des pistes réservées aux hicyclettes, comme c'est le cas dans certains pays etrangers? Cela semble impossible à Paris car les cyclomoteurs sont beaucoup plus nombreux que les cycles et il serait très difficile d'empêcher ces engins relativement rapides, présentant des risques pour les piétons, de circuler aussi sur les trottoirs.

Que faire ? Partant de cette analyse quelque peu pessimiste, les services de la mairie ont décide de lancer la a pois cyclable ». Cette vole serait large de 1,50 mètre et serait malérialisée à droite des trottoirs, de la file de stationnement ou des conloirs de bus, selon les cas. Elle serait délimitée par des marques au sol

PANGOTHERAPIS (APPLICATION DE BOUE)
CONTRE REUMATISMES, ARTHROSES,
ARTHRITES, SEQUELLES D'ACCIDENTS,
DE LUXATION. SCLATIQUE
MASSAGES, SAUNA, INBALATIONS ET AEROSOLB,
THERAPIES ESTRETIQUES.

Situé près du centre d'Abano, dans la zone la plus tranquille de la ville, piscines thermates aux différentes températures, mois, jeux de boales, grand jardin, parking écuvent, boxes, garage, toutes les cures dans l'hôtel

et une figurine représentant un deux-roues serait peinte sur le macadam à intervalles réguliers. Le balisage de la voie serait effectuée par la pose sur

le sol de triangles verts. De plus, il marquerait le caractère très particulier de cette réalisation aux yeux des automobilistes. Ceux-ci, en effet ne pourront emprunter cette voie qu'avec beaucoup de prudence. « Il s'agit là d'une action tout à fait originale ayant un caractère expérimental et, par consequent, supposant le droit à l'erreur », déclare-t-on à la

Selon le projet soumis aux conseillers de Paris, l'aménagement d'une centaine de kilomêtres de voies cyclables dans la capitale est prevu. Des cette année, ce sont 30 kilomètre qui seront réalisés de la Bastille à la porte Maillot et au bois de Boulogne, en passant par la rue Saint-Antoine, la rue de Rivoli, l'aveoue des Champs-Elysées, la rue de Tilsitt et l'avenue de la Grande-Armée et l'avenue Foch. Un autre axe Sud-word partirait de la place Victor-Basch pour atteindre la gare de l'Est. D'autres ltiné-raires sont aussi prévus dans le quartier Latin pour assurer la desserte des établissements scolaires et, également, sur le bou-levard Raspail et l'avenue René-Coty. Le coût de ces aménagements est estime à 2,5 million de f.ancs.

Mais circuler n'est pas la seule préoccupation des usagers des deux-roues. Ils souhaitent aussi pouvoir statiooner dans de bonnes conditions. Cinq mille emplacements répartis sur cinq cents sites ont été matérialisés au cours de ces dernières années. Mals cette simple maté-rialisation par « marques a u sol » ne permet pas d'apporter une réponse pleinement satis-faisante aux différentes questions posées par les utilisateurs des deux roues, notamment pour assurer une protection contre le vol. Il sera donc fait appel dans les prochains mois, à un nouveau mobilier urbain pour mieux « accrocher » son vélo ou soc cyclomoteur sur les trot-

Enfin, quatorse nouveaux perce de stationnement vont être créés pour les deux-roues dans les cinquième, sixième et sep-tième arrondissements, secteurs où se trouve une forte concentration d'établissements sco-laires. Coût de l'opération 1.7 milion de francs. La bleyclette retrouve le droit de cité. Un grand retour.

JEAN PERRIN.

vol spécial SAN ENERGENES AB à partir de 1er Juil - 31 Juil 1er Août - 31 Août

ELCONDOR 28 rue Delambre-75014 Paris Tel:(1)322.30.26

LE MONDE - Samedi 19 juin 1982 - Page 23

pour 675^F.* place aux

Vous avez moins de 26 ans? Aer Lingus vous offre l'Irlande pour 675 F sur vol régulier, avec réservation uniquement la veille ou le jour du départ.

Pour tous renseignements, contactez Aer Lingus, 38 avenue de l'Opéra 75002 Paris, téléphone 742.12.50, ou votre Agent de Voyages.

*sous réserve d'augmentation.

AerLingus 👫 L'Irlande toute proche.



Malte vaus propose une évasion inhobituelle vers le soleil sons grever votre budget. Malte: de merveilleux et très nombreux vestiges de 6.000 ons, et une histoire où se sont succédés Phéniciens, Romains, Arobes, Narmonds, Chevaliers de Malte et Bonoporte.

Des attractions étonnantes: des lagunes turquoises, des grottes phaspharescentes, des ploges de sable ou de rochers plats, des petits ports onimés, des fêtes de village uniques au monde, bien entendu tous les sports nautiques, tennis, équitation, etc. Por san choix illimité d'hâtels toutes catégaries,

et sa cuisine voriée, par son haspitalité sons poreille, Molte sera paur vous l'île des découvertes au cœur de la Méditerranée.

Malte, à deux heures et demie de Paris. à deux heures de Lvon.



Consultez votre Agence de Voyages, l'Office de Tourisme de Malte ou Air Molto. Tél. Paris: 01/563 17 53 - Lyon: 7/837 20 85 Veuillez menvoyer une documentation sur Malte

MON		 .,	••••		••••
, npec	et				

OFFICE DE TOURISME DE MALTE 92 Champs Elysées - 75008 PARIS:

INFORMATIONS ALISARDA

LE 14 JUILLET, L'HOTEL METROPOLE TERME DONNERA UNE PETE FOUR CELEBRER LA PRISE DE LA BASTILLE. LA JOURNEE SE TERMINERA

LA JOURNEE SE TERMINERA
PAR UNE MAGNIFIQUE SOIRES:
DINER ET BAL AU SON D'ON ORCEESTRE
DANS LE JARDIN
PENDANT LA SOIRER, UN TERAGE AU SORT
DESIGNERA, PARMI, TOUS CEUX QUI AURONT
RESERVE UN SEROUR MINIMUM DE 12 JOUES
AVEC CURES, LE VAINQUEUR D'UNE SEMAINE
GRATUITE OFFERTE PAR LA DIRECTION.

REVEZ TRANQUILLEMENT DE VOTRE ETE EN SARDAIGNE. **ALISARDA EST PRETE A LE REALISER.**

Une flotte de DC9 plus importante. Une fréquence de vols accrue. Un système de réservation simplifiée.

La Sardaigne, tout le monde le sait, est un paradis estival; plages de sable fin, paysage sauvage, ensoleillement permanent, diversité des couleurs et des lumières, curiosités archéologiques... La Sardaigne par Alisarda, tout le monde ne le sait pas, est un plus pour vos vacances; des vols réguliers et directs au départ de Paris-Orly et de Nice-Côte d'Azur, deux fois par semaine à partir du 20 juin, des vols "vacances" et "visites" à des tarifs spécialement étudiés, l'assurance de relier la réalité au rêve en moins de deux heures de vol, confortablement installé à bord de nos DC9.

La Sardaigne par Alisarda, vous pouvez déjà la découvrir en demandant notre documentation.

Alisarda. 9, bd de la Madeleine 75001 Paris, tél 2616150 ou 2616180.

ALISARDA Lignes Aériennes de la Sardaigne.

Hippisme

Un petit bout de phrase dans la poussière

Le fonctionnement du P.M.U.

LLONS, là ob passent les

On peut le révéler, maintenant que la tourmente s'est dissoule : l'angoisse des dirigeants d'Auteuil - prêts, par ailleurs, à presque tout pour retrouver leure 3 millions de trancs (1) envolés dans la grève des P.M.U du 28 mars -était que l'enthouslasme musical du public des Rolling Stones ne leur rendît, à cinq jours du Grand impreticable pour sa clientèle habi-tuelle. Ce lá le luxe des précauquelques invités : les lances à eau face aux premiers rangs, cour rafrsichlr d'éventuele élens dévastaleurs; un gorille loue les dix

Mais les publics vieillissent plus vite cus lea ecteurs. Les spectateurs qui, vollà dix ans, avalent saccegé l'Olympis en avaient vingt de plus. Et, le solell et les pluies de juin eidant, il ne manquera pas, dimanche, un brin d'herbe à le piste, une feuille de troène eux haies, pour le Grand Sleeple.

Un Grand Steeple qui, à la lec ture de le liste des engagés, e'an-nonce sensationnel. L'inuseble Lord Gag, aux tins de courses fuigurantes : le bouillant Ardiern ; le surdoué Sambrislan; le constant Metetéro, déjà virtuel vainqueur d'un Tour de France de l'obstacle en eept étapes; le jeune géant (cinq ens) Minou Royal, révélation du printemps; Lapo d'Or, Azmi, Nébuleux AA... Les championa sont presque loue là. Nous ne nous souvenone pas d'avoir vu rassemblés - mēme aux lemps glorieux des Quo Vadis, des Hyères III ou des -- parelle constellation de crecks de l'open-dîtch ou du reil-

Comment expliquer un aussi

Comme eût dit à peu près M. de

pas d'absents. Le etecple est pleies el bosses, eurtout au plus haut niveau - auquel n'atteignent que des sulets d'expérience, donc agés et fragiles. Il n'y e pas de steeple-chaser dont les jambes ne soient, la moltié de l'année, couvertes d'emplatres. Or le hasard -- car on ne discerne pas d'explication logique - a voulu que, en ce mois de juin, toutes les jambes tussent, en même temps, exemptes de pansements. Salvons el apprécions cette conjonc-

La conjoncture générale, celle qui rescort des chiffres et des recettes, reste, elle, beaucoup moins heu-reuse. Le chiffre d'affaires du galop platonne à 5 % ou 6 % su-dess de celul de 1981, ce qui est évidemmeni très loin de la dérive monétaire. A mi-parcours, l'exercice 1982 se solde déjà, pour la Société d'encouragement, per un déficit de 30 millions de tranca. L'expédient qui a consiste à euloriser, en fa-

Cette loi tut modifiée en 1974.

Meis, de 1930 à 1974, les frais de

toncilonnament du P.M.U., mie à la

charge des sociétés de courses

ne furent jamale - pielonnés -, et lis ételent déjé de 3 %. On imagine

le dette théorique que les « eutres

bénélicleiras », en l'occurrence l'Etat

el - pour une toute petite part -

la Ville de Paris, ont contractée

demeurant, il dolt y avoir prescrip-

l'avenir, vera quoi pourrait voleter, si on le sorteit de son tiroir, le

petit bout de phrase de Jecques de

Le tonctionnement du P. M. U.,

entièrement à la charge des socié-

tés de courses, absorbe ectuelle-

ment près de 5% du montant total

des enjeux. Il s'exerce, certes, au

profit des sociétés. à qui revient,

net, environ 4,5% de le masse,

tion. On voit blen, du côté de

Male oublione le passé; eu

envers les ecclétés de courses.

supplémentaires, le samedi, n'a, globelement, nen arrangé : on n'a tall que déshabiller l'un pour éviter la nudité à l'autre.

Toutes les organisations professionnelles ont mis le tête dans le tiroir (-caisse) à la recherche d'ébauches de solutions. Or, dans son tirolr, en grattant bien sous les dossiers. Jac-ques de Saint-Sauveur, animateur d'une de ces organisations, a trouvé, entre deux planches mei lointes, un drôle de petit bout de phrase ; una disposition de la vielle loi du 15 avril 1930, créant le P.M.U. qui prévoyait : «Les frais d'organisation du Part Mutuel... ne pourront être imputés sur les pourcentages attribués aux sociétés de course pour plus de 2º/o du chiffre d'elfaires...: le complément desdits trais sera imputé sur les pourcentages attribués aux autres bénéfi-claires... »

fice de l'Etat, qui, lui, encaless

en moyenne, 15 %, sane aucunemen

» Inique, se récrient Jacques de Saint-Sauveur et ses amis. Préle-

vons les freia de fonctionnament é

le source, event la répartition entre

las dittérentes parties prenantes

parieurs gagnants, a o o i é t é s de

ses de l'ornière : un prélèvament

total des charges à le source eug-

menteralt d'un coup de 50 % les ressources des sociétés I Hélas, les

tats, financièrement eux aboia,

entendent toujours beeucoup mieux

les tintements de gros sous que la

Tout e déjà été dit, ou presqu

sur la mort de River Lady, victime

d'une fracture, rapidement mortelle.

du lémur, à 400 mêtres de l'arrivée

du Prix de Diane. Cette pouliche

La formule seralt en effet plus équitable. Son application, même modulée, suffirait à cortir les cour-

contribuer aux décenses.

courses et Etat. .

voix de l'équité.

de grande origine, qui, yearling, evail établi un record de prix à Deauville (1 800 000 francs), evalt ébloui Longchamp le jour de la coule d'essal. Elle alleit probablement gagner le Prix de Oisne.

il n'est pas toujours vrai que ce solent les meilleure qui e'en allient, comme le prétend un dicton. Mais Il est exact que, sur les pistes -- celle des chevaux comme celles des hommes, — les mailleurs cou-rent davantage de risques : pour être le meilleur, il feut, chez les hommes, dépasser le reisonnable ; chez les chevaux, eller au-delà de ce que les tendons, le squelette ou le cœur peuvent normalemen supporter. LOUIS DÉNIEL

(I) La jocation du champ de courses aux organisateurs des apec-tacles Simon et Garfunkel et Roj-ling Stones a rapporté 2 millions de frances à la Société des steeple.

CHPEUNEUNEU

ces ortistiques et sportives insupportables de séduction

Listes de Mariage 260,39,30-poste 233

20 propositions de vacan-

Demondez notre brochure « CHPEUNEUNEU » «LA BOISSIÈRE» 19310 AYEN Tél.: (55) 25.15.69

AUXTROIS QUARTIERS



8,000 km de côtes douces ou sauvoges 300 jours de soleil

9.000 ons d'histolre une vingtoine de civilisations prestigieuses deux des sept merveilles du monde et lo véritable hospitalité du cœur

Office de Tourisme de Turquie 102. Chomps Elysées 75008 Paris tel. 562.78.68 et 562.79.84

AUJOURD'HUI LA MER EST A 189.000 F ET DEMAIN?

Aujomobile, en matière d'immobilier, les meilleurs investissements se font dans les jeunes stations de la Méditerra-

née. Vous le savez, Jacques Ribourel aussi! Et c'est pour cela qu'il vous propose des appartements au Cap-d'Agde, dans l'une des plus prometteuses stations de la Côte Languedocienne - un place-

ment sur à 189.000 F: deux piè-. ces avec loggia, exposé plein sud. près du port dans un cadre surprenant, grand onvert sur la Alors, profitez de la qualité

Jacques Ribourel et achetez aujourd'hui les bons placements de demain. Prix indicatif d'un 2 pièces loggia. Jacques Ribourel au Cap-d'Agde.

Riboure investissements

Groupe Ribourel S.A. 120, Champs-Élysées - 75008 Paris - 562.00.90. Veuillez m'envoyer votre documentation "Les Raisins d'Or".

Tel: bureau ..

Philatélie

ENCORE TROIS JOURS POUR VISITER-€ PHILEXFRANCE 82»

Il nous reste encore les journées des 19, 29 et 21 juin, pour alier au CNIT, à la Détense, par le R.E.R., afin de visiter « Philes-france 82 s. Ouvert de 15 heures à 15 heures. Entrée 18 F, avec deux entrées sim-ples droit d'achat d'un bloc-feuillet à 15 F.

TOURISME ET PRILATELIE FRILEXFRANCE 22
Farmi les stands de nombreuses administrations postales étrangères qui vendent — any visiteurs — les tumbres de leur pays à la valeur factale, nous avons observé une évolution. À Pinatar de la Hongrie (IBUSZ), tendant à associer le touriage des deux forme un comprément heureux. L'un épaule harmonieusement Fautre, car, en somme, les deux sont des messages typiques d'un pays.

PREMIÈRE PARTIE DU PROGRAMME 1983

C'est seulement après l'inauguta-tion de «Philestrance S2», par M. Pierre Mauror, premier ministre, le 11 juin, que M. Louis Memmdese, ministre des P.T.T., a tenu une contérence de presse au cours de laquelle il donns tecture de la pre-miere partie du programme des taquelle il donne tecture de la pre-mière partie du programme des émissions déjà envizagée pour 1983. Apparenment très copienx i Comma nons le dislons dans notre chronique da 3 juin, parmi les futurs timbres prévus se trouvent de nombreux e impératifs annuels a qu'on ne peut éritez. Anjourd'ani, vons prendrez donc connaissance de rept timbres avec surtaxe et de dir-neut sans surtaxe, que l'Imprimerie des timbres-posto

currence et de dir-neut sans surtene, que l'Imprimerie des timbres-posto de Périgueux peut défà étudier dans ses formatités de réalisation.

Sonhaitons sealement, en passent, qu'il y en ait le moins possible en héliogravaire. Et posons la quastion, o qu'au d'Offset-taille-douce combiné?

L - TIMBRES-POSTE AVEC SUE-TAXE.

TAXE.

• Journée du timbre : La lettre dans l'art (suite : « Homme dictam une lettre», de Rembrandt.
• Personnaget célèntes : André Messager (1853-1929) ; Cabriel (1698-1782); Mar Pol-Pouchet (1913-1980); Hector Berlioz (1863-1869).
• Série Croix-Rouge : Deux soulptures en bois polychrome : Vierges à l'Enfant.

II. — TIMBEES-POSTE SANS SUR-TAXE

II. — TIMBEES-POSTE SANS SURTAXE.

4 Série artistique, Ceuvres de : Raphael ; Gustave Doré ; Mandee Utrillo. — Création philatétique, Ceuvres de : César ; Dewanne.

5 Série « Europe » ; Bur le Drène d'Grandes ceuvres du génie bumain » retenu par la Conférence enropéenne des poministrations des Postes et Télécommunications (CEPT) ; La photographie et le cinéma.

5 Série tauristique ; Concarnegu (Pinistère) ; Brantôme (Dordogne).

6 Commémoratifs et divers ; Marseille (à l'occasion de la tenus du Congrès national de la tenus du Premier vol humain ; Contenaire de l'alliance française ; Annés moudiale des communications ; 50 anniversaire de Martin Luther (1433-1560); Métiers d'art ; la bijouterie; Renée Levy, Bertation anniversaire de leur mort); Hommage à la femme : Daudèe Caisanova (dans le cadre de la Journée internationale de la femme).

Nº 1744

a Beule de Monins a

Des tentatives de moyen de transport du contrier pendant le siège de
Paris, enfer in 1870 et début 1871,
furent réalisées avec des boulés en
métal hermétiquement closes et avec
des silettes renformant du courrier
et jetées dans la Seine. A Paris,
avec des filett tendas à travers le
ficure, ou tents de les récupéres.
Malheuremennent, la plupart se
sont échoules et suttement quelques,
unes furent replechées mais après
le siège. Depuis cent ours sus, sur
hasard des travair, on les découvre
un peu partout dans le lif et sur
abords de la Seine. Ces «Boules de
monins » sont dans un état plus ou
moins atémé.
«Repères » des P.T.T. signale à
ce propos: « Beule de Moulins»

e Repères » des P.T.T. aignals à ca propos ;

« à la suite de la découvers d'une nouvelle « Boule de moulins » en Seiue — Marritime, l'administration des P.T.T. remettra une récompense — 5 000 F plus un abonnement grainit d'un su su document philatélique officie — à l'ouvrier qui e fait cette importante découverte pour notre patrizions històrique. » En ce qui concarne les plis trouvés à l'intérieur de la Boule, la direction des services postant (DS.P.) sera chargés de retrouver les éventuels descendants des destinataires, et en perdaht une période les éventuels descendants des desti-nataires, et es pemint une période de deux ans. Passé ce délal, la Bonis et les plis restants sonont mis en dépôt au musée de le Postera. Elle est exposée à Philestrance. Pourva que l'inventeur soit phile-soilste l'A moine qu'il ne devienne au bout d'un an d'abonnement an document officiel!

FRANCE : les . Joliot-Curie .. Enfin. un timbre-poste, demandé depuis fort longtemps, souligners les mentes de Prédérie et Trêne Joliot-Curia, physiciens, pris Nobel de 1935, Vente générale le 22 Juin (56°/82).



1.58 P. rose, violet et bien.
Format 35 5 22 mm. Maquette et gravure de Chaude Andréctio. Thrage de dix millions d'armoplaires, Réalise en taille-douce par l'impriments des timbres-posts de Périgneux.
Mise en vante anticipée :

— Les 25 et 27 juin, de 9 h. à 16 h. par le burean de poste temporaire, installe à l'écode supérisure de physique et de chimie indostrielles de la Ville de Paris. 10, rue Vanquelin, Paris (37). Chiliteration EP. 2.

— Le 25 juin, de 8 h. à 12 h. à la R.P. 52, rua du Louve, Faris-le; de 10 h. à 17 h. au hunde de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15*. — Rottes aux istires apéciales pour eP. 3.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

avec bureaux temporaires O 40100 Dax (base auvelet), le 20 juin. 1000 0000 beurs de vol de l'Ecole de apécialisation de l'ariation bigher de l'armée de tarre. 0 7999 Le Mans (orcutt), les 19 st.-25 féat. - 50° c les Vingt-Quatre Heures .

O Seide miorain (mairie), let 18 ct 29 juin. — 9° centenaire de la collégiale.
O 68329 Fayzin (Centre culture), pl. de la Régudo), les 25 et 26 juin. — Inauguration.
O 88600 Deulleus (Annexe du collège Montalembert), le 29 juin. — cla philabelle au collège et au lyche 2.

ose a.

O 50100 Crell (He Maurice), le
20 inin. Fête populaire.

O 37400 Saint-Denis (Hôtel de
ville), le 23 juin. — 57° Conférence
du 225° district du Rotary Interna-ADALBERT VITALYOS.



PIERRE CHAUVIGNY

un guido clair et procis pour une passionnante aventure Granie innovation du XXV stècle, le timbre-poste pustècle déjà une tietoire tout en images dont l'évocation tamillaries le jecteur avec les vignettes, ieur fabrication et letre fonctions postates.

GRAPHOLOGUE apprense quelque chose que les satres ignorent. Acquéren une l' science qui fera des jaloux. Informations gratuites sur notre formation par correspondance avec diplôme de fin d'étades par d' MSI Ecsie Suppo de Graphologie MF We con title d'en des par d'

INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUBERGE DE RIQUEWHIE, 12, rue do PS-Montmartre (8°) 778-82-39 AO GOURMET D'ALSACE, 18, sus Parart (27), face Opère - Comique 296-59-88

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Prang.-I=723-54-42 Jusq 22 h. Cadre élég. LA GALIOTE, 6, rue Comboust 261-43-93 Terrines plats du jour LAPEROUSE, 51, quel Gda-Augus-tius 326-68-04 Cadre sue authent CHEZ FRANÇOISE, Aérogare des Invalides 7° 531-87-20 et 705-49-03 MENU 85 F et Grands Crus de bordesuz en carac a 44 P Ouvert dimanche à déjeuner. F dim. soir et lundi

LYONNAISES

NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77, bottl de Courcelles 227-38-97 P / sam aidi Langoustes, potiete su feo de bois Coupe d'or de la gastronomie inter-PERIGOURDINES

I.S. FRIANT, 40, r Friant 539-59-98 F. dim Spec Périgord et poissons SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vishne. 522-23-62 Cassoulet, 57 F Confit, 57 F. SUD-OUEST

AO VIEUX PARIS. 2 pt Panthéon (3°) 354-70-22 PARKING Se cave PMP 100 P LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 6, boulevard des Pilles du-Calveire (119)

TOURANGELLES LA FOUX, 2, rue Clément (9) F. L'ESCAPADE EN TUURAINE, 34, r. dim. 335-77-86 Alex aux fourneaux Traversère. 343-14-96 Spéc. F dim.

FRUITS DE MER ET POISSONS LA BUNNE PABLE, 42, Fue Frant. 839-74-91 Specialités de poissons DESSIEIRE, specialiste de l'Outre. 8, place Péreire 27-82-14 Coquil-lages et crustacés Les préparations de poissons du jouz. TY COZ, 25. rue Saint-Georges, 878-42-95. Tous les poissons. F/dim

VIANDES AU COCHON DE LAIT... à la bro-cha. 7, rue Corneille. 326-03-65 Fermé dimanche **ARMENIENNES**

LA CAPPADOCE, 87 bis, qual A-Bisnout, Alfortville 575-05-30 Diner dansaot svec orco et dus grecs. BRÉSILIENNES

GUY. 6, rue Mabiuon & 354-88-81 Priz de la meilleure cuisine étran-gère de Paris pour 1978 CAMBODGIENNES AUBERGB DES TEMPLES, 874-84. Spéc chinoises, cambodgiennes, thallandaises (env 70 9) Tous les jours, 74, r. de Dunkerque (Anvers)

CHINDISES PASSY MANDARIN 6, rue Bols-le-Vent. 18 288-12-18-537-62-62 ed à la vap Boutique. plate 4 emport Livr 4 dom Prod expt 524-58-54 DANOISES ET SCANDINAVES CUPENHAGUS 1 ** Stage - FLORA DANICA et eon agréable Jardin 142, evenue des Champs-Elysées Tel - ELY 20-41

EL PICADOR, 60, od Batignofies. 337-28-87 - Jusqu'à 100 couverts. INDIENNES VISENOU, 21, r Daugoot 297-26-54 F /dim SPECIALIT REGIONALES

ESPAGNOLES

INDRA, 10, t Cdt-Rivière Frdim 359-46-40 SPECIALIT TANDOORI ASHURA, 5. rue Dr.-Jacquemaire-Clemence at 115°; T.I.; 532-96-46 Culaine do nord de l'Inde Spécial TANDOURI

INDIENNES-PASKITANAISES MANARAJAH, 72, bd St-Germain 334-26-07 Tij M. Maobert. MAHAWAJAH, 15, rue J.-Chapinin, Paris (P), Permé martil 325-12-84

MAROCAINES AISSA Fils. 5, r Ste-Beuve 548-07-22 | NEM 66, 68, rue Lauruspon (16t). 20 h à 0 h, 35 F /dim ·iun Tr fin 727-74-55 F /dim · Cuistne : lègère. Couscous Pastilla Rés. à part. 17 h. Grand choiz de grillades.

VIETNAMIENNES

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

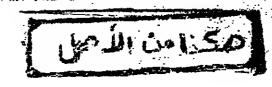
LAPEROUSE. 51, quai Gds-Augus- | LE RUDE. 11, av. Gds-Armée. 500-tina 336-68-04 De 2 à 50 couverts. | 13-21. Pydim: seir. Jusq. 60 couv.

Ouvert après Minuit

A L S A C B A PARIS - 226-28-36.

8. 01 St André des Arts. 8 Frimer
Grillad Obous Poissons SALORS
Terrasse entourée de verdure.
AO POTIT EICHE, 25. r Le Pelettet
170-26-50 Oécor suthenzique 1830
Culsins bourgeoiss. Environ 128 F.

TOUR CARGENT, 4, pl Bastille-12* 344-37-19 . Grillades . Poissons. WEPLEE, 14, place Clichy 521-53-23 Son bane d'hattest, see poissons.



1.02

1.5

N TOURS

in learne ## an Lati. Mond meur. Voll and

and the second

BEHORAL LOCK!

1940 in) = _ . 2_E 1

14.76 KENERI . . . E Francis of the state of ETIT ZINC

SOUTHER CASE CON

Muniche **₽**

Balac DALS

. . . .

-

Section 1

H3

De 44 -

THE NAME OF

L. Anno-de trans-de designation of Course

数 數學。

-

Taken Same

AND THE REAL PROPERTY.

PER DE LANGE

A STATE OF THE STA

Service of the Service of Service

5544 19 FM 172 12 44 A

MOMDE DES LOISE

N 1764

Bed of Asset

Plaisirs de la table

DE CANNES L'AS

saint-jacques tiêdes à la julienne

E N face du Majectic en cou-gat blanc plèce montée de carème, le Gray d'Albion a l'air d'un pâté en croûte dessiné par Picasso. Il n'empêche, son restaurant, le Royal Gray, est le meilleur de Cannes, et de loin (avec le gentil Croquant du 18. boulevard Jean-Hibert, télé-phone : 39-39-79, qui, désormais, n'est ouvert que le soir et le dimanche midi, meis où le panaché de salade au boudin fermier des Lendes les cagonilles eux cèpes, le cassoulet aux ientilles, le fole gras frais sont toujours délicieusement roboratifs).

Palace moderne, c'est - à - dire ionotionnel; le Gray d'Albion (38, rue des Serbes, téléphone : 48-54-54) avec sa discothèque sa plage privée, son coffee shop, pourrait n'être qu'un palace comme les autres. Mals son directeur général Georges Dargham: a su s'entourer d'une équipe de qualité, d'Alain Papiat (le clé d'or) à Robert Perrin, le barmeller, au cuisinier, Jacques Chi hois. J'écris cuisinier en effet parce que ce jeune chef est un merveilleux createur et que, dans son cadre de discrète élégance, le Royal Gray devient, grâce à lui un des grands restaurents de la Côte. Les prix certes sont en rap-

PIH

Vous avez rendez-vous

avec :

Balzac, Jeanne d'Arc

Hugo, Loti, Monet

Pasteur, Voltaire...

dans le

Guide des maisons

d'hommes célèbres

Georges Poisson

Un volume 11 x 81 280 pages illustrate 65,00 F

PIERRE HORAY EDITEUR

le seul har à l'aris

où voes poevez dezester même une heit

SPECIALITES & PRISSONS & COUNTLAGES

TERBASSE OUVERTE

112. bi de Mantparsasse 14º - Tel.: 320.7L81

True les jours on sort jappa's 2 k. du soutie

pozsitività de parting

A SAINT-GERMAIN DES PRES 1003 LES JOURS Service continu de Midr a 3h, du matin, BAR

LE PETIT ZINC SOURCE

MINIS de MER FORE ARRES FRAIS JUINS DE PAIS de son SALON particulies de 48 coursers

LE FURSTEMBERG SSLESS

Le Muniche 13190

25. rue de Buci • Paris 6

oes Balaoins

Spec. POISSONS at SUD-OURST

MAISON DALSACE

ALIFE BOT HOS ZENDEN 29 ZENDENDEND 28

Ses. Paris 8 - 359.44.24

BISTRO

ROMAIN

Le nouveau Bistro de la Gare

a l'italienne

122, Champs-Elysées

tous les jours

G-1 273-66-41

F/lund

Rive droite

DEJ. DINEES

La cour:

ndet PERSIANY et son trio. Reger PANI-RESCHI. In hanterin et Robert (1881/1668) à la facca

Rive gauche

d'endives et de lenoui frais aux citrons verts, une escalope de filet de saint-pierre à la vapeur de citronnelle, un cul de lapereau braise au basilic, un carre d'agneau rôti au four et deux fraises du pays, avec une demibonteille d'un bonorable bordeaux, l'ai payé 626 francs à

La carte des vins de J.-P. Rous avec celle des vieilles eaux-devie sont parfaitement étudiées. 23 francs, un chef libanais propose une quinzaine de specialités de son pays : le tabbouleh, bien

des brochettes de poulet mariné (chichetaouk) et des crépes à la crème, eau de rose et pistaches rapées (katayet), entre antres. Mais revenous à la cuisine de

Jacques Chibols, sa soupe d'écrevisses est mitonnée aux mousserons de la Lozère, les petits rougets du pays sont grillés au fenunil sec et agrémentes de benrre de romarin, le rognon de veau est proposé avec crèpes d'épinards et de mais et, dans les desserts, certains sont amnsants comme ce fondant de chocolat à la confiture de Vieux Garçon.

Ce Gray d'Albion manquait a Cannes alors que le blockhaus du futur casino donne la sinistrose, que la Mère Besson semble deve-nir l'amère Besson, que la Poèle d'Or en a fait voir de toutes les conleurs a son chef, parti ailleurs LA REYNIÈRE.

PARTICULES POUR PARTICULIERS

NE vieille hatisse de près de quatre-vingts ans, en bordure de la route départementale qui relle Aguessac à Sainte-Enimie, à l'entrée des gorges du Tern, au pied des Causses, il n'en faut pas plus pour qu'une famille tombe follement amuureuse de l'Hôtel de

la Muse

Au mois de janvier 1978, Eughes de Leyssac, chargé d'études financières dans une grande banque, sou épouse Dominique, gestionnaire expérimentée, déci-dent de racheter cet hôtel. A l'origine propriété du Touring-Club de France, puis entre les mains de la famille Canac, l'hôtel traverse le siècle en se moderaisant.

Pas tout à fait assez aux yeux d'Hughes de Leyssac qui, après une première saison prometteuse. rénove les services ainsi que les

MEILLEURS OUVRIERS

DE FRANCE

N vient de proclamer les Meilleurs Onvriers de France de cuisine 1982 (le concours a lieu tous les trois ens). Un jury – prestigieux – a dégusté les 117 plats

des 39 finalistes, Rult laoréats ont été proclamés : Gabriel

Riseny (du s Ritz s), Pollippe

Gronit (de chez « Jamin-Rohu-chon »), pour Paris, Guy Lemer-

cier (du «Bistro de Paris» à Laral), Roland Onrand (du «Sofitel - Sèvres»), et Gilles Steocle (e la Poularde » à Mon-

troud - les - Bains). Avec anss

Jacques Borie (renu du « To-

kyo s) et Yves Meues (venu de l's Hilton s de Las Vegas), J'on-

bliais le buitième : Joël Nor-mand qui travaille à l'Elysée où, on le salt, Le Servot dirige

Mais pourquoi fant-il que l'on

aille chercher pour ce conconra

des plats ridicules (et que ja-

cette chartreuse de riz de rear heureusement!) comme

signée Escoffer (qui devait étre, en son temps, de la Kou-velle Cuisine) avec son champi-gnon de Paris cannelé en décoration?

On ne répétera Jamais usses ces mots de Raymond Oliver, en préface au o Grand jeu de la

cuisinc a (Laronsse) : a Comer-moi à l'avance le sujet du concours et, eo un mois de temps, je fals du dernier de mes plongeurs un M.O.F. !

mais pins ces laurents ne refe-

les cuisines.

Bravo, bien sur t

seize chambres. Le 11 mars 1979. à trois semaines de la récuverture, un terrible incendie détruit l'ensemble des bâtiments.

La famille de Leyssac ne désarme pas. On ne pourra rien sauver de l'ancienne demeure mais, après une rencontre avec deux jeunes architectes. Doucet Bon et Weber, de Saint-Affrique, les imaginations s'allient au courage pour redémarrer de zéro.

Un d'Harmonville au « piano »

> Comme le disent, bien un peu nomneusement, les architectes. l'Hôtel de la Muse « doit s'assimüer tout entier dans une relation symbolique over la circonstance du site. Comme les eaux rertes du Tarn ont modele les gurges, les bono-reindones (verres miroirs) cisclent la masse de beton. Ces jenètres tombent en cascades et. en retrait, s'enfoncent dans le béjon, comma le Tarn dans le calcaire. Les formes ci les masses de béton sont à l'image de l'érosion ».

Ogives, colunnes, arches, galeries, un classicisme qui s'assume et s'intègre, on l'aura compris. dans le paysage des confins de l'Aveyron et de la Lozère. L'intérieur n'a pas été conçu avec moins de soin et moins d'imaginatiun.

Trente-quatre chambres disposant chacune d'une salle de bains. une surface de 18 mêtres carrés environ. Pour memuire, on notera que les normes du classement hôteller sont de 10 mêtres carrés pour un trois étoiles, ce qui est le cas de l'Hôtel de la Muse. Ses propriétaires ont préféré, tout en restant un trois étoiles, la norme des quatre étolles luxe, soit 18 metres carres. Quatre appartements d'une surface de 29 mètres carrés, chambre, salon et salle de bains complèteut heureusement le

Trois salles à manger, deux salons, une salle de télévisiun, une salle da seminaires, un bar et une terrasse seront autant de points de rencontres d'où l'ou pourra passer sur une grande terrasse à l'aplomb du Tarn. salle à manger à la belle saison.

Deux mots de la table, pour

conclure. La culsine est pensée

par Christian de Leyssac, le frère de Hughes, et préparée par son second, Marc d'Harmonville, un petit cousin, dont les Parisiens peuvent découvrir les talents au restaurant l'Ecrevisse, 212 bis, boulevard Pereire, à Pans dans le dix-septième arrondissement. Un evant-goût de vacances, falt d'esprit de créativité, d'ambitions et de pro-

messes tenues. Décidement, deux

excellentes adresses.

OLIVIER SCHMITT.

* Hotel de la Muse et du Rotier-La Muse, 1270 Perrelau, Tel.; (65) 62-60-01. Prix de la chambre ; de 180 a 260 F. Prix de l'apparte-ment ; 380 F. Prix moyens des sejours ; une personne en pension complète ; 350 F. Une personne en denti-pension ; 260 F. Deux person-nes an pension complète ; 500 F. Deux personnes en denti-pension ; 350 F.

LES BORDEAUX 1981 EN PRIMEUR

(Publicité)

OU LES TROUVER?

1981 est on grand millésime C'est pourquoi, dons quelques on-nées, les meilleurs châteaux de Bordeoux 1981 deviendront introuvables ou très chers.

Si vous voulez enrichir votre cave oux meilleures conditions, avec les crus classes de 1981, il fout les retenir, des maintenant, chez un specialiste de confiance.

Envoyez votre corte de visite, en indiquant seulement Primeurs 1981 -, a Henri Aries, qui vous tronsmettre, nussitôt, so sélection de 1981, sans aucun engagement de votre port.

HENRI ARIES 83, cours Saint-Louis 33027 BORDEAUX CEDEX

Tél. (56) 39-14-84

LISEZ LE LEMONDE diplomatique

man, de J.-P. Rous, le chef somport mais, pour une salade de

deux. Tant d'autres pour ce prix... Au coffee shop, outre le meno contour d'un plat » (65 francs

service compris) et un vin conseillé par le sommelier à entendu, qui est fait de blé concessé, persi', menthe, olgnon, tomate, citron et huile d'olive, mais aussi des beignets frits de

MIETTES

· Michel Frey, ancien chef de ja Poèle d'or de Cannes est eu Cebesten, la julle maison d'Odette Guérin, figure de prove d'une mer d'azur au Cap d'Anilbes. Tout ce qui vient da la mer, hien aor : marmite du pescedou, pageot eous croûte de sel, sar grillé à l'ell, mais aussi cet excellent saucle voue proposere son filet de bœuf počié au château Vignelaure, une canette à l'occitana et sa sauca au loie gras, un pigeonneeu sauca au miel et surtout un remerquable magrat au vin de noix. Baau chariot de pâtisserles et desserts Pain « maison », au blé et gruau eu levain: Belle carte des vins régionaux (château Ferry-Lacombe 80, Domaine de Lauzado 78). Menus 125 france et 250 france at carte prix nets. Le Cabestan, bouleverd de la Garoupa au Cap d'Antibes. Tél. 61-77-70. -

Cette Côte d'Azur est la région de France comptant la plus grand nombre de bons sommellers : da J.P. Rous (Grey d'Albion) é Malkonian (Volle d'or à Saint-Jean-Cap-Ferrati, da Toscano (ta Bonne Aubarga. -d'Antibes) à Philippe Cronenberger (au Chantecter du Négresco de Nica). Et ce demiar a, pour adjuinte, une jeuna per-sonne sortant du lycée hôteller de Nice, Anne-Maria Quaranta, dont la scianca est déjà affirmée at tout à l'hunneur de son professeur, M. Ballanche.

La côte

de bœuf

rue Saussier-Leroy, 75017 Paris Ferme samedi et dimanche Tel. 227-73-50

LA GAULOISE

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

TERRASSE

59, av. de la Motte-Picquet (15º)

.734-11-64 et 49-78

 De même les « grands » n'ont qu'à se hian tenir avec une plélade de jeunes cuisiniers suivant les traces de Maximim le Maximum (Négresco). Michel Frey dėjė nommė, Jecques Chihoia au Royal Gray, at eussi Michel Poltoux qui s'affirme à l'Hôtel du Cap-Eden Roc (eh I cette mousse d'ourain avec les fliets de rougets de roche à le coriandre l) al Jean Crépin (le Voile d'or de Saint-Jean-Cap-Ferrat) dont le millefeuilla de seumon au beurre da certeuit est une merveilla I

• Chantecler mis é part, te mellieur restaurant niçois resie, champion de la pérennité, la Pou-larde chez Lucullus (9, rue Gustave-Deloye, Tél, 85-25-84). On peut y ajputer, égelement clessique, mais plus « puissonneux » Michel (12, rue Meyerbear, Tél. 88-77-42). • Repas edmirables à la Bonne

Auberge d'Antibes (une terrine de lotte aux légumes de Nice à la gelée de soupe de poissons, antra autres); aux Hirondelles de Saint-Jean - Cap - Ferrat où la bonne - mamen - . Vanturino, fidèla au posta au chapitra des sardines farcias et des moules à sa ma-nière tarmina mon menu per una tourte aux pommes à la can-nella : au Métropole da Bezulieu aritin.... Male esi-ce la paine de la redira? Oui, pour ceux qui ne connaissent pes la feuillentina d'asparges à l'orange et le rougat au





rermé samedi et dimanche Dessirier 380.50.72. 227.82.14. MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17'

LA CHAMPAGNE

BRASSERIE DE L'EST FACE GAPE DE L'ESTI TOUCHOUTE

7. (No do 9 Mai 1945 - 10 - 507-0094 - Do 5 H DU MATIN A 2 H DU MATIN

SELENJI

TOUCHOUTE

TOUCHOUT SA FABULEUSE CHOUCHOUTE

LE DELICIEUX JARRET DE PORC - CONRT DE CANARO POMMES SAUTEES

Alsace a Paris 9, pince Ot-André-des-Arts, 6* 326-89-36 - F, mercredi DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes POISSONS Terrasse plein air alons 15, 20, 30, 60 pers.

MEME DIRECTION DEPUIS 23 ANS EL PICADOR

PAELLA ZARZUELA GAMBAS, CALAMARS, BACALAO, SANGRIA Salons jusq. 100 pers, P.M.R. 100 F 80, bd des Batignolies (hs- Villiers) F./inndi et mardi 387-28-87







Ouvert le dimanche Soupers après minuit Banc d'huîtres Choucroute. 7, cour des Petites-Ecuries Paris 10e - Tel.: 770.13.59

Environs de Paris

La Petite Auberge Haute-Saroie Franc-Comtoise Cutsine REGIONALE Cutsiae INVENTIVE

86, av. 1.-8.-Glement, 92100 ADVLOCKE Took dim. Rés. 605-67-15 605-22-35mm

Chez Sosthène

Specialites espagnoles, repas aux chandelles dans son splendide jardin ZARZUELA, MOVLES, CALAMAR A LA ROMAINE, GAMBAS GRILLERS 3º restaurant à droite FACE À LA PLAGE DE VILLENNES.S. SEINE Retenes vos tables Tel. 975-91-31



Campagne

VALS-LES-BAINS

HOTEL OU VIVARAIS *** O 1990 VALS-LES-BAINS
Tél.: (75) 37-42-63
Au centre des pares de la ville. Restaurant, bar, salon de thé. Parking, terrasse, pares privès.

Montagne

ALSACE Italie GRAND-HOTEL HOHWALD *** 67140 LE HOHWALD - Alt. 600 m. Séjours dans le calme et le blen-être. Promenade - Tenus - Cheval, etc. Tél.; (88) 98-31-93

Pays basque Hôtel-Restaurant du Fronton ce NM BONNET J.-P. et G., 64250 ITXASSOO. Tél. (39) 23.75.10. Caime, verdure, promonades, gastronomie re-gionale, au pied de la montagne basque. 25 km de BIARRITZ.

Provence

ROUSSILLON - 34220 GORDES

MONTE VERITA coc. Maison recommée. Situatico megnifique et tranquile situatico megnifique et tranquile - Piscine chauffée - Tennis. Désormais à 4 h. 30 de PARIS par AVIGNON avec le T.G.V.

LE MAS DE GABRIGON ...

Le petit hôtel de charme du Lubéron vous offre week-eud on seinur de repos st détente idéal dans on cadre exceptionnel Haut confort, piscine, cuisine de femme et de marché, tennis, équitation à proximité, Demipension.

Accueil : Christiane HECH Tél. : (90) 75-63-22

74260 LES GETS CHALET-HOTEL HASTINGS
SIM F LA SEMAINE
Prix Det pour pension complète. En
chambre svec douche. Cuisine saine, coambre avec douche. Custile Sine, aboudante et variés. Piscine. école de plougée sous-marine. Patinoire, tennis, équitation, poney, randonnée. Montagne, escalade.

Brochure gratuite - Téi. (50) 79-74-33

SUR LA COTE D'AZUR Même si rous n'occupez pas une des belles chambres du « Wel-come » surplombant le petit port, venez prendre un très fin repas venez prendre un très fin repai dans son restaurant e le Saint-

Bôtel « Welcome » Restaurent + Saint-Pierre p 06230 Villefranche-sur-Mer Tel. : (93) 55-27-27

Autriche Hôtel TYROL - TULFES A quelques km de la ville olympique d'Innshrück, magnif;ques randonnées à pied, possibilité d'excursions, piscinc privee, grande prairie, grande rerrasse ensoleliée, à l'orfe d'un hois tranquille, chambres oven douche et w.-c., baicon, demi-pension 95 FF, pension complète 115 FF.

VENISE

HOTEL LA FENICE ET NES ARTISTES (Près du Théâtre La Penice) 5 mioutas à pied de la place St-Marc. Atmosphere intime, tont confort. Prix moderes. Réservation: 41-33-333 VENISE Telex: 411150 PENICE 1 Directeur: flante Appoionio

Suisse

ASCONA

LEYSIN (A)pes Vaudoises) Aititude 1 350 m. 23 km de Montreux. Climat tonique. Promenades à l'infini. TOUS COMPTES PAITS: LA SUISSE PAS PLUS CHERE A LEYSIN. Piscine, pathodres. tenna mini-golf: GRATUITS PORFAITS: Promenades-Tenois-Equitation 7 irs demi-pens. dès 285 FS. Toutas offres détailléee par Office du Tourisme, CH-1854 Leysio. Tél. 19-41/34 22 44.

CH 3963 CRANS-SUR-SIERRE HOTEL DES ALPES *** Tél : 19-41/27/41-37-54

Situation ensolatilée en bordure du golf. Cuisine solgnée. Chambre double, bain, w.-c., radio, tél. Prix pension compl. dès 70 P.S. par jour et pers. Avant et eprès saison dès 60 F.S.

HOTEL BEAU SITE Ouv. 18,6-20,10, classe à prix t. conv. Calme, rue impr., cuisine soignes. P. EONYIN - T. 1941 37,41,33,12

CH 3963 CRANS S/SIERREE HOTEL ELBORADO ***

Site tranquille, très ensciellé. Tous conforts : bains, sauna, TV, placine. Cuisme soignée. Conditions avant. E. BONVIN - Tél. TALIJAN.

10 mg ATELIAN CAM #### (PAN 1911 ta philatélie See Serventer men HOLOGUE THE PART OF THE PARTY OF THE PA age to the second # Dejeuners d'affaires

at Bonquets

ACT-199 ** May Manager

Strange and

The second secon

ert après Minuit

Jeux

échecs Nº 974 =

LUMINEUX

60 28. Tc1 1 Fb4 29. Tc7 ! (b) 3. Cq3 4. Cf3 ## (a)

(d) 30. Txa.

(d) 31. ai

(cxd5 32. Td1 ! Tx

(cxd5 33. Fxd3 Tdxd3

(d) 34. Txd2 (w)

(w) Txd2 (w)

(b) 34. Txd2 (w)

(b) 34. Txd2 (w)

(cxd5 32. Td1 ! Txd3

(cxd5 32. Td1 ! Txd3

(cxd5 32. Td2 ! Txd3

(cxd6 33. Fxd3 Tdxd3

Ta-D8 (j) 43. b5 1 (x) b6 44. b6 Fc8 (k1 45. b7 16. é3 17. a3 18. Cd2 Fe8 (kl | 45. D7 Cé 7 | 46. h4 | Fd7 | 47. Tb1 | (y) De7 | 48. Ré4 !! (1) | 49. Tb2 Fb5 | m) | 30. Ré5 (0) | 51. Tb3 | Ré Dxé5 | 52. Tb4 rs | 53. Ré | Red Red Ré7 21. Td-q1 !! (1) R67 (2) D67 22. D45 !! (o) Dx65 [52. TP4 D47 | (53. g4! bxg4 | (6) [54. Txg4 T68 (an) | (x65 (p) | 55. Txg7 + Rc6 | Td2 | 56. Tb7 abandon 23. CX45 24. Tc7 !! (0) 25. TX*E*7 (Teorno) de maîtres, Odessa, 1982) Blancs : E. STURUA

Cf6, 27. Fei 1

26. T×b7 T(xt2 (r) NOTES

o) Sur la sortie du C-R Bianc, suite moins jouée que les varisn-

tes 4, 63; 4, Dg2; 4. Fg5; 4. a3. les Noirs not la choix entre piusieurs intes, soit la retour à l'4 Ouest-indenne a par 4..., C64; 5. Dg2, 15; 6. g2, b6; 7. Fg2, Fb7 ou apr 4..., b8. anit l'échange 4..., Fx C3+ suivi du lanchetto — D, soit la contra — action centrale 4..., C5.

action centrale 4.—. c5.

b) L'arance 5. d5 est jousble mais ne semble donner aucun avaotage après 5.—. d6; 6. Fd2. O-D; 7. é2. Ca6; 8. Fd3. é×d5; 9. Cxd5. Cxd5; 10. cxd5. Fxd2+; 11. D×d2. Cc7 seion une analyse de Taimarov. de Romanischin, nous parait supérieur à 5. dxc5, 5. a2 et 5. é3.

c) Dans une partie Dbilays — Stu-

à 5. d×c5, 5. a2 et 5. é3.

c) Dans une partie Dbilavs — Sturus (Tbilissi, 1980), on troove la suite 5...., cxd4; â. 0×d4, Cé4; 7. Dd3, Da5; 8. Ch3, C×c3; 9. Fd2, Cé4; 10. 0×64, Fxd2+; 11. C×d2, C-O; 12. Fg2. Cc6 et. 1cl. L)nbævic conseille 13. a2 avec un petil avantage acx Blancs. Ou 5...., Cé4; â. Dd3 ou 6. Fd2 mais non 6. Dc2, cxd4; 7. C×d4, Da51

a) Ou 6... Fxc3+; 7. bxc3. Da5; a. Db3, ds; 8. O-O. Cb-d7; 10. Idl. T80; 11. Cd2 e5; 12. dxe5, Cxe5; 18. Off. Fg4 avec égalité (Liptay — Bukic, Debrezso, 1970).

e) Meilleur que S. Cxd4 Fxc3
10. bxc2 és; 11. Cb3. Ccd.

// L'échange des D laisserait les
Noirs en nette infériorité sur l'alle

D; de même, si 11..., Db5; 12. // Icl encore 12. D×d2+;
13. D×d2 est eventageux aux Blancs;
par exemple, 13. Cc6; 14. F×c6 l
suivi de Tci — C64 et Cc5. D×d2+;

g) Maintenant les Noirs peuvent penser au développement de leur sile — D. Si 13.... Td8; 14. Dç2

meoscant 15 Cg3.

h) Un conp ultra-positionnel superbe qui contrôle les cases noires et interdit l'avance é6-é5 ainsi que le développement du Fg5. Après 14. Cg5, h8; 15. Cé4. Td8; 18 Dc3. Cd4; 17. Tt-ét. Fd7 (Eullgossty — Greenfeld, New-York, 1981), 18 Noire ont la tâche infiniment plus facile. f) Le commencement de petités difficultés, l4..., Tés suivi de 15.... és étail préférable.

f) Le mao valse T. 15... Tí-dā suivi de Fēš valsii mieuz, male les Noirs songent à donner à leur F-D un rôle plus aceif. en çë. k) Se résignant pour le moment à la modestle.

a la modestie.

1) Le bonne T pour les Blanca qui appréciant justement l'avenir de la verticale ç et délaissent la colonne d tout an éviant un échange de T possible.

2) Si 21.... Fr6: 22 Ca51. o) Uoe entrée remarquable q n 1 conronne la stratégie des Blancs,

conronne la stratégie des Blancs,
pl Que faire d'antre? Si 24...
Cd5: 25. Txb?, Paß: 28. Txa?. Les
Noirs sont mbligés d'entrer en finale
avec un pioc doublé.
r) Uce position intéressante que
les Blancs no ponvaisnt accepter
qu'eprès une acaiyse approfondie.
s) Si 27..., Txb2: 23. Tçi l
t) Si 29..., Fd5: 30. Tç8+, El7:
k) Si 29..., Fd5: 30. Tç8+, El7:

31. Tcl-c7+, Rfs; 32. Tfs+. Bg5; 32. Txg7+ avec gain.

33. Txgr+ avec gain.

7) Menace mat.

2) Après ces échanges fortes, les Blancs ont une finale gagnante.

2) La victoire n'est qu'uns simple question de technique. En rendant le plon, les Blancs forcent la T noire à as rendre en bs.

3) Il suffit d'attendre.

2) Si les Noirs prennent le plon br. les Blancs échangent les T: le E Blanc prendra ensuits les plons onirs.

onirs.

aa) Si S4... Txb7; S5. Txg7+

eulvi de S6. Txb7 et de 57. h5 et et

S4..., Tg8; S5. Txg7+.

SDLUTION DE L'ETUDE Nº 973 A.P. KAZANTSRV. c 64 p. 1976 Blancs : Rh5, Py7, d8, d4, d3, g4, h8, Noirs : Eb2, Tg8, Fb3 et d2, Nulle.

Nulle.

1. d7. Fg5 (menace 2..., F77 mat);
2. d8=Cl, Fxd8 (st 2..., Fxd; 2. Ccc.,
Fxe6; 4. cs=Dl, Txce; 5. Exg5,
Fxe6; 6. cs. Fxd3; 7. Fr6, Tg8;
3. d8, Tg5+; 8. Exd7 nnlle); 3.
cxd8=Cli let non 3. b17, F77+),
Fxd; 4. b71 let non 4. C77, Fxb;
5. b7, Fxf7+; 6. Fnb, Tg6+; 7.
Fh5, Fc81; 8. d5, Ec7; 9. d5, Txd6+;
10. Rg5, Tg6+; 11. Rp5, Exd5;
12. p6, Tf6+; 13. p6, Txg6+ avec
gala), F8F+; 5. Rh6, Tg6+; 6. Rh5,
Fc3; 7. C77, Fxf7; 8. h8=Cli,
Tf6+; 9. Cxf7 let non 9. Rg57, T73;
10. Cxf7, Txf7; 11. Rg6, Td7; 12.
g5, Exd4; 13. Eh6, R65; 14.d4+, R65
avec gala), Txf7; 10. g5, Exd4;
11. g6, Tf1; 12. g7, Tg1; 13. Rh6,
R65; 14. Rh7, Rf6; 15. g8=C+11
nulle 1

On ne sere pas surpris d'apprendre que Eszantaev, qui trône dans l'Olympe des compositeurs d'études, est aussi un écrivan de science-lic-tion très populaire en U.R.S.S. La promotion de quatre C n'est pas évidente dans le diagramme de départ.

·**

ETUDE

K. RYNKVIST (1949)



BLANCS (3) : RAL TEL FEL NOIRS Pc4. 66. (5) : Res. Tg8, Cg7, Les Blancs jouent et font nulle. CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 971 =

LE FESTIVAL DE JUAN-LES-PINS

Noirs : A. VYZMANAVIN Défense : NIMZDVITCH

Ce chelem a été joné au cours d'un des festivals de Juan-les-Pins. Les chances de réussite Pins. Les chances de reussite étaient très élevées, mais la mauvaise répartition des atouts et la daplication de valeur dans certaines couleurs compliqua la tâche du déclarant.

4973 VAV2 ♦ 97654 *V5 *V05 *DV10 *DV10 *D109654 *D109654 *P 009654 *P 009654 4 V 6 AAD84 ♥RD4 ◆ A R 32 AR

Ann. : S. donn. Pers. vuln. Nord Est Sud **Ouest** 2 ♥ passe
SA passe
5 • passe
passe
passe passe passe 2 & 3 SA 3 SA passe passe

Ouest ayant entamé la dame de carreau pour le 6 d'Est, Sud a pris avec le roi et il a tiré l'as de carreau sur lequel Est défanssé un cœur. Comment Delorme, en Sud, a-t-il pagné ce PETIT CHELEM A CARREAU centre toute défense? contre toute défense?

Réponse : Voict comment le déclarant a raisonné : les atouts manquants étant 3-1, la mise en main s'effectuera à l'atout. Cependant, même si Ouest est contraint de rejouer pique dans as dame, il restera un pique perdant. Quelle est donc la distribution qui permet de gagner ? Il faut que l'impasse à pique réussisse et que Ouest n'ait que deux piques. Ouest n'alt que deux piques.

Ainsi, après l'as de carreau et le roi de carreau. Sud a tiré as et roi de trèfle. Il est ensuite monté au mort grace au valet de cœur, et il a toué le 3 de pique pour la dame qui a fait la levée. Après, il a tiré l'as de pique et deux autres tours à

cœur. Ouest refusa de comper le troisième cœur, et le déclarant jous hui-même pour la dame d'Ouest;

10 & D 10 9 - A R 10 9 9 4 7 **▲** 6 4 **♦** 3 2 Ouest dut rejouer trèfle pour • V 6 3 2 la défausse du 9 de pique du mort • D 10 9 6 2 et la coupe de Sud...

Promotion pour la chute

Même quand on n'a pas trouvé l'entame mortelle, il peut rester un moyen de faire chuter le contrat comme dans cette donne de la Coupe Caransa qui a lieu chaque année à Amsterdam.

Ouest Nord V. Oppen Krejns V Bisht Vergoed 2 • passe 2 S.A. passe 4 ♥ passe DB356...

♦ V 10 9 7 2 W D 4 ARD7 4 R 5

N W V83
O E 6.5
S A 6.43 D 5 A 10 V 6 3 2 A 8

WR97852

+ 10 6 4.

* V 7

Ouest ayant entamé le 16 de trèfie. Est prit avec l'as et il contre-attaqua avec le 3 de pique. Sud crut bon de prendre avec l'as, tandis que Ouest fournissait le 5 de pique. Le déclarant uyant joue le 2 de cœur, comment Krems, en Ouest, n-t-il juit chuter QUATRE CŒURS?

Note sur les enchères:

L'ouverture de « 2 carreaux » L'ouverture de « 2 carreaux setait : l'excellent « deux earreaux arc-en-clei » (Multicoloured Diamond) qui indiquait soit un deux faible dans une majeure, soit une main très forte de 22 à 23 points avec une distribution régulière ou avec une couleur mineure. La réponse de « 2 S.A. » de Nord était forcing.

COURETER DES LECTEURS La communication de Lattes

(no 963). « Il no coute rien, berit J.H. Malliant, de lo Gamer la chance supplémentaire du 10 de trèfic en l'aisant l'impasse un volet, »

Le décistant était pratiquement cortein qu'est n'aurait pas contre-atisqué trèfic e'il avait eu le valet, et, en mettant le 10, Il as seisit privé d'une précisuse communication à trèfic pour un squesse éventuel.

PHILIPPE BRUGNON.

PAS DEVIN

A BORDEAUX

27-31 46. 30-2. ... 20-25 21-36 20-25 21-36 20-25 21-36 21-22 21-27 48. 23-19: (y) 3-9 25-27 48. 23-19: (y) 3-9 25-27 48. 23-19: (y) 3-9 25-27 48. 23-19: (x) 31-36 25-27 46-41 31-36 25. 49-43 2 26. 34-30! lm) 51. 46-41 27-31 52 41-5 2-7 53. 5-461 (88)

Demi-finales
dn championnat dn monde
Zone de l'Europe de l'Ooest
Bordeant, février 1982
Blancs : Jvd WAL (Pays-Bas)
Noirs : AFFATATI (Italie)
Dnyertore : Raphaël Abandon (bb) d) 4... (17-21); 5. 30-25 111-17); 6. 31-27 (7-11); 7. 33-28 14-10); 9. 28×19 (14×23); 9. 25×14 110×19); 10. 39-33 (5-10); 11. 33-28 121-36); 12. 41-37 (10-14); 13. 43-39 11-7); 14. 49-43 117-22); 15. 28×17 (11×31); 18. 36×27 (7-11); 17. 39-33 111-17);

d) Depuis quelques années, fré-quemment un enchaîne par (14-20) [Ruesink-Lemmens, match Pays-Bas - Belgique, mai 1979, le Monde du 19 soût 1979, Berends-Sterken, tournoi de Bakel, décombre 1979, le Monde du 24 mai 1980]. c) Et non 39-33 qui affaiblirait l'elle droite dans le système Roo-sennors. tennorg.

/) 13. 46-41, sans craindre 10 coup de dame qui se tradnirait par un six pour six : 13.... (16-21); 14. 27× 18 (28-31); 15. 37×28 (13-19); 18. 24×22 (12-17); 17. 29×19 (17×45); 18. 18-13 m 19×18); 19. 33-28 145× 40); 20. 45 ×34, égalité numérique et jeu équilibré.

moments difficiles.

f) Suictdaire serait le coup de dame, après 15-10) 20 29-23 118× 201; 21. 37-21 (28×25); 22. 19-14 (21×43); 23. 14×5 (28-33); 24. 49× 29 113-19); 23. 5×7 (1×12), N+.

29 113-19); 23. 5x7 (1x12), N+.

1) Préférant, pour des raisons que souls le maître liaien et un devin puuraient dannet, l'attaque sur l'aile geuche severae à (1-7), pour placer enautte le deux pour deux et rétablir l'égalité nambrique par 118-22).

k) Disloquant la structure des Noim avec une audace qui ferait frêmir bien des maîtres à la vue des menaces sur l'avant-poste à 12.

1) Toujaum l'empreinte d'un grand maître, dont les coups de patte, dans le style de ses compatriotes Wiersons (champion du monde), Bastiannet, Clero (Clero-J. Modagrishwill, dans le précédette chronique), entre autres, demeurant souvent inaxpificables pour l'adversaire, eur le vil.

10) Une poussée de géant pour registre le protédette de la geant pour registre le protédette de la geant pour proféstion de l'avant.

saire, our le vil.

m) Une poussée de géant pour renforcer la protection de l'avant-poste à 18.

n) 29, 43-39 17-12); 30, 50-44 (12-17); 31, 39-34 livre le coup de dame gagnant 31... (15-20); 32, 25×3 (4-10); 33, 5×14 19×49); 34, 19-14 (21-27); 35, 33×12 (49×10)...), N+... n) Pour tenter d'isoler le pion à 19 pnis de prendre cet avant-poste.

p) La défense de l'avant-poste; las Blancs ont presqua tout prévu depuis le ... 17 temps.

o) L'attaque 14. 33-28 serait inoperante 14. 11-8); 15. 28×13 (1822); 16. 27×18 (12-14).

h) Attaque très opportuns sprès
(12-17) au temps précèdent. Les
noire vont dès lors connaître des
moments difficiles.

f) Suicidaire serait le coup de
dame, sorès 15-10) 20 29-23 118×

e) Presque en désespoir de cause pourrait-on dire, les Noirs tombent dans le piège.

f) Premier temps de la combinat-son pour promnuvoir le pion 23 en dame.

u) Le danger des envois à dame. v)Puis (4-10) 5×7... (31-37) 42×31 (26×37), petite chance de mulla. w) Le pius sur.

z) Place un pion noir dans une situation passive à la bande. y) Accentuant feur nifensive pour écarter les risques de nulle. z) Le débordement sur cetta alle s'orère également impossible du fait de le présence d'un pion à 29.

de le présence d'un plon à 28.

20) Le gain ne peut plus échapper
sux Blancs. Voyons une variante 2.

53... 131-37); 54. 46×17... 136-41);

55. 42-37 (entre antres marches de;
gain] 141×32); 56. 17-33 132-37);

57. 33-47 (15-20); 58. 24×15 (25-30);

59. 29-24 (30×19); 50. 15-10 (18-24);

61. 47×20... (37-41); 52. 20-47 (41-46); 63. 10-51. +[comme dans le final d'un problèma].

bb) Superbe résistance du maître italien, dont le résultat ne ponvait tontefois faire de doute : is connaissance des références du grand maitre néerisminis sufficialt; point nétait besoin de inner les devins.

PROBLEME .

H. BAJOLLE 1967

Les Hunes pount et gagnent
en sept temps:

20-25 (19×28*) 25-21 (17×26) 34-30
125×36) 39×17 (11×22) 37-31
(25×37) 41×11 + réalisé par ent
abelen mettre national en partie
amicale so Danten Frecuent.

les grilles ====

du

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 202

tation. — IV. A l'œil. Si elles sont trop nombreuses, leur utilité devient douteuse. — V. « Italia, Italia », telle est leur devise. — VI. Saint. Quatre sur cinq. Possessif — VII. Lisse. Rejetée de drolte à gauche. — VIII Sombra. Fait du surplace. — IX. Draps. Un peu de cire. Voyelles. — X. Les gronds conduisent aux ruptures.

Verticulement Horizontolement

I. Complète fâcheusement le sacré. — II. A de l'allure. Fait de folies fleurs, ou n'héslierait pas à les manger. — III. Confonction, Plein de sève. Fit une invi-

9 10 11 12 13 Ш IV VI AII VIII X

déluge. Préposition. — 7. Bât, sens dessus dessous. Un tas inco-hérent. — 8. Fait campagne toin de sa localité. — 9. Portion d'âge Conjonction. Pour niveles de bas en haut. — 16. Sa main travaille pour nos pieds. — 11. Est-1 si malade puisque le Petit Larousse le croit mort? — 12. Fille du rein. Frappée de bas en haut. — 13. Multiplient les garanties.

Solution du nº 201

Harizontalement Hirtzontulement

I. Saint-Nectaire, — II. Immoral. Islam. — III. Mime. Voracité.
— IV. Ure. Prière. Er. — V. Larvée. Seth. — VI. Allonées. Eure.
— VII. Tétin. Bas. Car. —
VIII. Energies. Te. — IX. Urée.
Posètion. Ressortissant.

Verticalement

1. Simulateur. — 2. Amirale. Ré. — 3. Imméritées. — 4. Noé. Veines. — 5. Tr. Penne. — 6. Naorée. R.P.R. — 7. Eloi. Ergot — 8. Respaist. — 9. Tiure. Sées. — 10 Ascèts. Sis. — 11. Ili. Huc. Da. — 12. Rate. Raton. — 13. Emerairent FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS®

Nº 202

AADELRUT (+1). — 5. CEEIRT (+ 4). — 6. AGHINSV — 7. ACEEINNN (+ 1). — 8. FINOST (N. JARIN). PLACIER). — 15. NIRVANA 22. MAFIOSI. — 25. AREGOES (N. JARIN). PLACIER). — 16. NIRVANA 22. MAFIOSI. — 25. AREGOES (N. JARIN). PLACIER). — 16. ORVIETAN, drogue (NO. MESCUII. — 26. REPERENTED (NO. VII. — 27. ENUGUAT (ARE). TOIL — 18. SUCOTER (NO. VII. — 27. ENUGUAT (ARE). TOIL — 18. SUCOTER (COUTES COUTES COUTES SE CALMERA (COUTES COUTES SE CALMERA (COUTES COUTES SE COUTES SE CALMERA (COUTES COUTES SE COUTES SE CALMERA (COUTES COUTES SE COUTE

Verticalsment 17. ACDEIORS (+5). - 18.

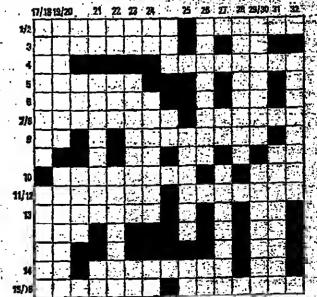
AEFNRU (+ 1). - 19. ACEEHNS (+ 1) - 20. AEIORST (+ 6). -21. CEEEIRSV. — 22. IINORTT. - 13. BREILNNO. - 24. AEGI-- 23. BREILANO. - 24. AEGINSU (+ 4). - 25. ENDEST
(+ 6). - 26. BEEFOTUU. - 27.
CEINOTY. - 28. ADEGNNOR.
- 29. EEGNORT. - 30. CCEFIOU. - 31. ADEGILII (+ 1).
- 32. EEULMOSS.

Solution du nº 201

Horizontulement L OBSTRUE (BOUTRES BROUETS OBTURES ROBUSTE TOURBES BROUTES). - 2. TE-RYLENES. - 3. VACUOME, vacuoles d'une cellule. - 4 OP-TICU: (TOPIQUE). - 5. EN-TRISMES. — 6. AERONEP. — 7. SUSCITE. — 8. OPPIDUM. — 9. WELCHES, étranger (péjo-1. ACEILMOS. — 2. BDEGTU. ATONIE, — 12. NATURE 3. AERILRSS (+ 3) 1. ACEILMOS. — 2. BDEGTU. ATONIE, — 12. NATEUM 3. AERILESS (+ 3), — 4. (MURANT). — 13. EDILITE: —

OLEODUC. - 20. REODIEN,

el CATHERINE TOFFIER.



our les passionnés d'images. qu'ils soient professionnels ou amateurs, la vie est une quête incessante, une recherche permanente de qualité.

Mais certains d'entre eux n'apprécient qu'à moitié et vont jusqu'à refuser l'automatisme et la programmation des nouveaux appareils, si fiables soient-ils. Leurs craintes? Une dépersonnalisation, une banalisation de leur pouvoir créatif dues aux contraintes d'une manipulation «robotisée».

K MEAN

. .

Il fallait être comme Nikon, four-

grands professionnels, pour comprendre ces craintes, ces besoins, ces rêves.

Il fallait être Nikon pour oser l'apparent anachronisme qu'est le FM2.

Sur le FM2, pas de programmation, pas d'automatisme.

Le FM2, c'est le tout nouveau boîtier manuel de Nikon. L'appareil le plus rapide du

Cette rapidité absolue, il la doit aux performances record de son obturateur mécanique révolutionnaire avec

lamelles en titane à translation verticale (brevet Nikon).

Record jamais atteint a ce jour, la vitesse d'obturation maximale de 1/4000° seconde : elle permet de saisir ce qui, hier encore était insaisissable et de créer des effets insolites et inédits.

Record aussi, la vitesse de synchronisation au flash de 1/200° seconde: elle permet d'harmoniser quasi-idéalement l'éclairage ajouté et la lumière ambiante (tous ceux qui ont essayé un jour d'éclairer artificiellement un sujct en contre-jour comprendront!).

Record enfin, la diminution importante du temps d'intervention, intervalle entre la décision de votre cerveau et la réaction du déclencheur (un progres capital pour les chercheurs d'expressions ou d'actions fugitives).

En vous faisant gagner en rapidité, le FM2. quelle que soit la difficulté du problème, donne à vos images plus de netteté, plus de «sécheresse», plus de naturel.

Avec le FM2, où que vous soycz, vous garderez la situation... bien en mains. L'obturateur mécanique vous fait oublier l'angoisse de la pile usée. Au bout du monde, en plein désert, vous ne

serez jamais pris au dépourvu. De plus la résistance exceptionnelle du chassis renforce en alliage de cuivre et d'aluminium, le traitement anti-corrosion vous aideront à tout affronter : chaleur, humidité et chocs!

Nikon des perfectionnistes, le Nikon FM2 affiche bien d'autres perfectionnements: plage de sensibilité d'une étendue sans précédent (12-6400 ASA-ISO), miroir traité à l'argent pour une visée plus lumineuse, contrôle de profondeur de champ, plages de visée interchangeables, douceur de l'entraînement par 5 roulements à billes.

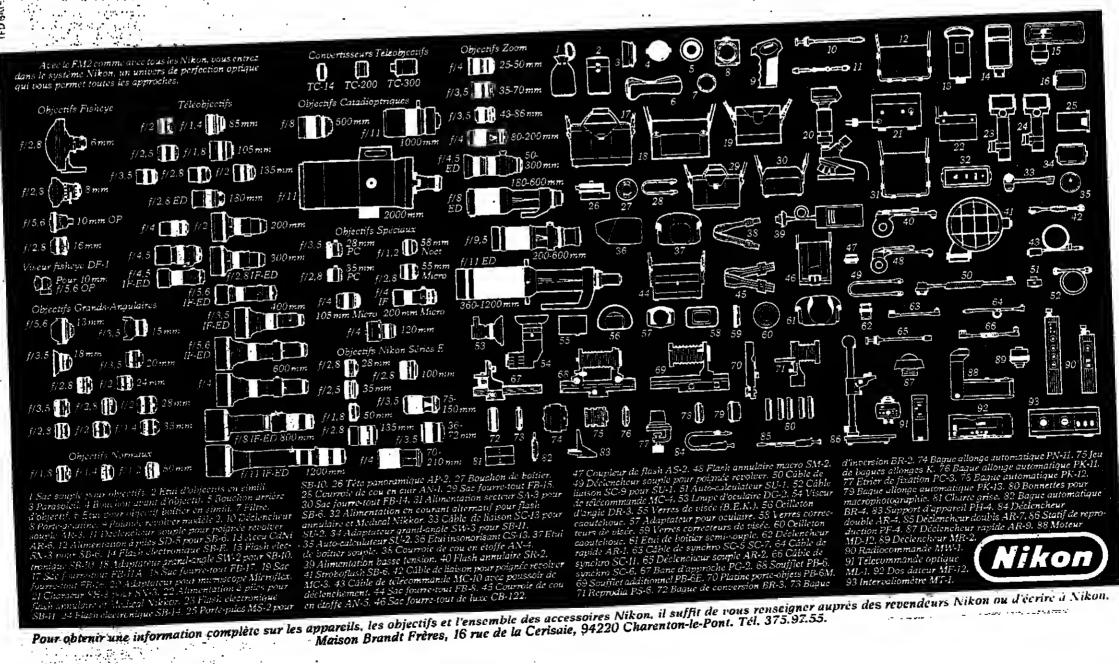
Le Nikon FM2. c'est aussi tout Nikon dans un Nikon. Tout Nikon, c'est-à-dire la tradition Nikon, centrée depuis 1917 sur l'optique et ses applications les plus diverses. du télescope astronomique aux microscopes en passant par les verres de lunettes. Tout Nikon, c'est-à-dire le système Nikon, le plus riche et le plus performant de toute la photographie 24 x 36 Reflex: plus de soixante objectifs Nikkor et Nikon Série E, les moteurs, les flashes ct les accessoires.

Avec le FM2, votre créativité va trouver une nouvelle arme, l'arme la plus rapide du monde.



1/4000° seconde: pour creer des images jusqu'à ce jour impossibles.

Nikon présente le FM2: le reflex le plus rapide du monde.



LA RÉDACTION RECUE PAR M. MAX THÈRET ... trois dernières années et les contrats entre France-Soir d'une part. l'imprimerie a Paris-Print set les services informatiques appartenant au groupe Hersant d'autre part.

Interrogé sur l'application de la clause de conscience — qui permettrait à certains journalistes de quitter leur emploi avec les mêmes indemnités que celles prévues en cas de licenciement — M. Théret a précisé qu'il ne

Sept représentants de l'inter- trois dernières années et les syndicale des journalistes de France-Soir (CFD.T. F.O. S.N.J.) ont été reçus jeudi 17 juin sur leur demande, par M. Max Theret, candidát au ra-chat du journal. Celui-ci a confirmé qu'il entendalt acquérir non seulement le titre, mais un certain nombre des moyens de son dévelonmement, notamment, la développement, notamment la

Les experts commis par M. Thèret et ses amis s'emploient tou-jours à obteoir des précisions sur les comptes d'exploitation des

à la rédaction pour éclairer le libre choix de chacun. ... et les ouvriers du Livre par M. Hersant

Le comité intersyndical du Live parisien C.G.T. et les élus du groupe Hersant Paris-Print, Presse Alhance (France-Sour) et Sirio (Le Figoro) ont été reçus jeudi 17 juin par M. Robert Her-sant. Réaffirmant leur position à propos de la vente eventuelle du quotidien de la rue Réaumur, les syndicalistes, dans uo communique, précisent a qu'en aucun cas il ne pourra être tolère le démantèlement de l'entreprise confec-tionnant « Prance-Soir ». Ils estiment urgent d'obtenir une entrevue avec l'éventuel acheteur.

La délégation C.G.T. « erige qu'oront toute signature d'un pro-tocole de vente un occord soit obtenu sur le mointien des garan-ties actuelles des travailleurs de n Presse-Alliance » (France-Soir)

M. Theret a precise qu'il ne s'opposerait pas eo principe à ce qu'un délai de réflexion soit laissé

du groupe n.
En conclusion. la délégation déclare « alerter solennellement les pouvoirs publics sur la gravité de la situation créée à « Presse-Allionce » et leur demande d'interpreus pour éviter un conflit si tervenir pour éviter un conflit si

C.G.T.: 965 vnix (10.8%), moins 3.8%; Les sièges se répartissent de la mapière sulvante:

Commission superistre: Titulaire: Michel Lemerie (S.N.J.). Suppléants: Bone Tendron (S.N.J.) et Roger Duret (C.P.D.T.).

**Commission de première instance 17 titulaires :
2 S.N.J. (- 11 : Jacques Grail.
Christian Dernocourt :
2 C.P.D.T. : Jean Debeicchi et
Nicole du Roy :
1 C.G.C. : Daniel Pantra. :
1 F.O. (+ 1) : Jean-Claude
Buksephaum :

1 C.O.T. : Philippe Dominique.

LES ÉLECTIONS A LA COMMISSION DE LA CARTE P.O. : 1416 volx (15,5 %), plus

Les élections triennales à la commission de la carte d'identité des journalistes professionnels ont eu lieu le mercredi 16 juin. Cinq listes étaient en présence. Les résultats, par rapport à 1979, font apparaitre uoe nette progression de Force ouvrière (+ 7.6 %) et un recul sensible de la C.G.T. (-2.8 %). Ont obtenu : S.N.J. : 2 662 voix (29.2 %), moins

2.1 C. ... 2548 rok 127.9 C.1. Plus 1.5 %; C.G.C.-C.F.T.C. (liste d'entente): 1 506 voix (16.5 %) (en 1979 ; C.G.C. 16.4 % et C.P.T.C. 4.0 %);

ROBLOT S.A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

UN COLLOQUE SUR LE COUT DES BESOINS DE COMMUNICATION

La section française de l'International Institute of Communications et l'Association Téléqual organise, le mardi 22 juin. à l'Empire une journée détudes aur le thême « Qui puie la communication? »

M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., et M. Georges Filloud, ministre de la communication de ministre de la communication de

Fillioud ministre de la commu-nication, oot accordé leur patro nage à ce colloque qui tentera une approche des problèmes éco-nomiques et financiers nouveaux

Les soldes sont chez Burberrys

Burberrys

8. bd Malesherbes - Paris 8º

MADAME DESACHY Mariages réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opèra, 75002 PARIS Tél. : 742.09.39

- Raymond et Edith BERARD soot heureux d'annnocer la nals-

sance de

CARNET

Mathilde.

MC 98000 Monaco.

le 15 juin 1982. Paris, le 18 juin 1982.

- Mme Taliboo Arrieu.

M. René ARRIEU. sociétaire de la Comédie-Française, chevalier de la Légion d'hunneur.

- Mai et Bure MELANDER, Anne, Ingrid et Catherine, on t la jois d'annocer la catsance de Lisa, Monsco, le 11 juin 1982.

Marie-Christine et Philippe MITRANI, et Jérôme, n'n t la joie d'annoncer la naissance da Raphaël,

Naissances

Décès

nomiques et imanciers nouveaux que vont poser les technologies mordemes de communication. Une table ronde animée par M. Simon Nora, directeur de l'ENA, suivi d'un débat clôturera cette journée d'études.

— Mms Taisoo Arrisu,
so mère.
Et touts la familie, profondément touchées par les marques de sympathie témoignées lors du décès, le 6 juin 1962, à Paris-18°, de prient toutes les personnes de troover les l'expression de leur pro-fonds reconnaissance. actuellement -- Chelles.
Mine Yees Barthelemy.
son épouse.
M. et Mine Jean-François Dulphy et ieurs enfants.

Mile Pascale Barthélemy,
ses enfants et petits-enfants.
Les familles Barthélemy, Monod,
ont le douleur de faire part du
décès de

M. TVES BARTHELEMY,

surrenu le 14 juin 1982, da os sa soisantième aunée. Les absègnes ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 17 juin 1982, 36, avenne Germains, 77500 Chelles. - Mms André Bourssix,

> M. at More Jean Bourzels et leur ealants.
> M. et Mone Philippe Bourzeiz et feurs sufants.
> foot part du décès de M. André BOURZEIX surreou le 12 juin 1982.
> L'inhumatino a eu lleu dans la pius stricte lottmité, su clanstière de Margarière (Combin)

- Nous apprenons le décis, survenu le marcredi 15 juin 1962. A Strasbourg de

M. Joseph CANALE, compagnon de la Libératio dont les obsèques seront célèbrées le lindi Zi juin, à 10 h. 38, est l'église Saint-Aloyse. L Strasbourg-Neudort.

(Né en janvier 1921 à Marselle (Bouches-du-Rhône), Joseph Caissle e été brigadier chef au 1º régiment d'artillerle qui a appartem à la 1º brigade francèse libre, engagée en juin 1942 à Bêr-Hakelm, en Libye, contre les forces affermandes du maréchal Rommel, Durant cette brialité, Joseph Canale perdit en bras et il fut talt compagnen de la Libération le 9 septembre 1942.]

M. et Mine Henri Certner. Luc Castel et ses enfants, Georges Majerield et se

Le docteur Louis ROBINET et Mme, n'se Prançoise Canyn, leur fils Pierre, ont la joie d'annoncer la naissance de Anne et Mathieu. Paris, le 29 mai 1982. enfants.
M. et Mme Patrick Certner et leur file.
Mile Carole Certner.
M. et Mme Wartsel.
M. et Mme Kuba Peled (Israel).
set enfants. petits-enfants et arrièrenetit-file. point-fils,
son beau-frère et sa belle-sour.
Et toute le famille,
out la grande douleur d'annoncer le
décès de

M. Bemi GOLDBERG, Réunion à la porte princi-pale du cimetière de Bagneux-Parisien, le vendredi 18 juin 1982, à 10 h. 15. Cet avis tient lieu de faire-para. Si bis. rue François-I^{ee}, 75008 Paris.

— M. at Mime Guy Le Corre,
M. at Mime Pierre Marquet,
M. at Mime Victor Chaves,
Mile Lourence Marquet,
ses enfants et petits-enfants,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part
décès de

M. Henri LE CORRE, Survenn en son domicile. A Neuilly-sur-Seioe. Is 12 juin 1982, dans sa quatre-vingt-septisme année. Les obseques ont été célébrées le 16 juio. dans l'intimité famillale, en l'égitse Saint-Pierre de Neudily: Cet avis tient lien de fafre-park. 40, rue des Poissonniers, 92200 Neully-sur-Seine, 12, rue de l'Ermitage, 78000 Vertailles.

Remerciements

Et ses erients, profondément touchés par les témoi-grages de sympathie et d'amitié qu'ils leur ont été donnés lors du décès de

M. Gerard MANG, expriment lenrs sincères renter-clements à tous ceux qui se sont rois à lair pains Amirersdires

M. Georges HUGON,

professeur au Comervatoire.

Die pleuse pensie est demandée à set amis, anciens dives et à tous ceux qui l'out conne et aint.

Ce 18 juin est le bistième an-niversaire de la mort de M. Robert LESPAGNOS. Ceux qui Font comm et estime auront une pensie pour lui.

Communications diverses

- a La Prance et son passé s : Dimanche 30 juin, HONFLEUR. Egisce Saint-Etienne et Beints-Catherine hiusés Engène-Roulin, la ferme Saint-Siméon et les ruines de Junièges. Prais : 240 P. Dejaumer - Blan dipart : place Colette (métro : Paisès-Boyal), à 7 h. 30.

Samedi 24 Juin, SERVIJS. Visite, conférence de la ville, Accuell par George et Schellia Criffra Réctial de plano offert par Intvan Kassal (course de Lisat). Départ : place Colette, à 5 heures, Frais : 520 F (concert, déjenner,

Inscriptions : 781-21-29.

Soutenances de thèses

DOCTORATS DETAT

Thiversité Paris-I (Panthéon-Sorbonne), sa mre d'i 18 Juin, à 14 heures, amphithéaire Richelleu (Horbonne), sa Clivier Zunz ; 2 Crodesines primine et mutations sociales dans l'Amérique industrielle ; Detroit de 1880 à 1920 a

Drisersité Paris IV (Sorbonne), samed 19 juin, à la heurs, amphi-théaire Descartes, alors marie -Françoise Basles : «Les étrangers à Déloc: formes et évolution de la vie de relation dans un amounaire pan-hellénique ».

— Université Paris-IV (Surbonne), simedi 19 juin, à 14 heures, salle Louis-Marti M. Denis Roques : a Synasion de Cyrène et la Cyrè-naique de son temps a.

duction say les insertions du « Carnes da Mondo - sont pride de jondre d leur euros de seus une des dernières handes pour justifier de corre qualité

St

12 31

ENO!

MAC







LA TRADITION DES UNIVERSITÉS AMÉRICAINES

le management américain adapté aux réalités économiques européennes :

SUMMER PROGRAM	FALL AND WINTER PROGRAM	FULL YEAR PROGRAM 15 NOVEMBRE 1982/5 SEPTEMBRE 1983	SPRING PROGRAM 18 AVRIL/17 JUIN 1983
12 JUILLET/12 SEPTEMBRE 1982 • ECONOMIC ANALYSIS • FINANCE	ECOUNTING ECONOMIC ANALYSIS FINANCE INTERNATIONAL BUSINESS MANAGEMENT SCIENCE	ACCOUNTING FCONOMIC ANALYSIS	FINANCE MANAGEMENT SCIENCE MARKETING ORGANISATIONAL BEHAVIOR
	ORGANISATIONAL BEHAVIOR	• PUBLIC MANAGEMENT	JUIN des quota réservés par pays

CLÔTURE DES INSCRIPTIONS 30 JUIN 1982 NIVEAU REQUIS : 1" CYCLE UNIVERSITAIRE OU ÉQUIVALENT

المكادن الأصل

INSCRIPTIONS A COMPTER DU 25 JUIN
Clôture dans la limite des places disponibles compte tenu des quota réservés par pays

NIVEAU REQUIS : 2° CYCLE UNIVERSITAIRE OU ÉQUIVALENT

L'EUA organise pour les cadres d'entreprises un séminaire international en Californie : L'implantation aux USA du 2 au 20 août 1982

Chaque programme conduit au

DIPLOMA OF GRADUATE STUDIES IN MANAGEMENT

Pour obtenir la documentation de l'« European University of America »

EUA ADMINISTRATION OFFICE

1926 Leavenworth Street SAN FRANCISCO 94133 U.S.A. Tel.: (415) 673 6191 CENTRE D'INFORMATION POUR L'EUROPE

8 rue de Lota 75116 PARIS - FRANCE Tél. :(1) 704.93,72

Host faculties and associate members in Europe

ALLEMAGNE

Université Ludwig Maximilien - Münich

BELGIQUE Instant ostholique des hautes études commerciales -

Bruxabat ☐ FRANCE Institut Supérieur de Gestion - Paris ☐ IRLANDE

Institute of higher education - Limerick

[] ITALIE

Université de Pavia - Université de Roma

□ LUXEMBOURG

Institut universitaire international

☐ SUISSE - Université libre internationale - Genève





La Biennale de Venise

« Arta come arta : persistenza dell'opera », « l'art en tant qu'art : persistance de l'œuvre », comprenne qui peut, ou qui veut, le titre de l'excentral de la Biennale, aux Giardini. Ce n'est ni un thème ni même un programme, et, tout bien considéré, on devrait pouvoir y faire entrer à peu près ce que l'on veut de l'abstrait au figuratif, à quelques broutilles près, corporel ou de video. En fait le choix dont on ne saura probablement jamais s'il est de Carluccio, de Jeen Clair arrivé sur la scane vénitienne en sauveur du dernier massage artistique de l'historien d'ert italien ou des deux, avec quelques éléments mévirablement venus d'ailleurs, ve loin dens le rupture avec les habitudes prises aux Gierdini, et le pertipris de reaction à ca qui jusque-là y avait prévalu : l'imaga de la modernité via les formes d'avant-gerde ou présumágs telles. Sont réunis une quarantaina d'ertistes qui, eu cours des vingt dernières années, ont travaillé en principe, en marge du modernisme, dans la continuité des veleurs traditionnelles, du sujet, du feire, et scèna internationale. Presqua tous sont figuratifs, beaucoup sont des

On retrouve bian là les goûts perticuliers de Jaen Cleir, auteur des Réalismes entre révolution et réaction », eu Centre Georges-Pompidou. et aussi de l'exposition du Festival d'automne, à Pans en 1976, où il lençait, quitta à se faire hair, le « nouvelle subjectivité », et dont la plupart des artistes qu'il exposait, en accord, pour carteins, avec Carluccio, se retrouvent aujourd'hui à Venise (Lopez Garcia, Szafran, Mason, Arikha, Olivier Olivier, Guinan, Theimer. Tongiani).

Sans nier l'intérêt du propos ni le facon un peu plus provocante qu'une eutre d'opérer la repli eux arrières, que tout le monde est plus ou moins en train da chercher à justifier, même par la fuita en avant, il faut tout de même reconnaître que la résultat n'est pas si fameux qua ca. Malgré la qualité indéniable de certains artistes exposés. Le parcours n'est pas net, pas clair si l'on peut dire, sinistre meme, ou i on peut avant tout inv torier diverses façons de figurer l'humain et l'humaine condition, pourvu qu'il y ait de la pâta travaillée, une facture, du bien lissé, de le touche. Au nom de l'ert et de la persistence de l'œuvra, nous voilà pris dans une étonnante tourmente de corps at da chairs pétris ou glacés, tortueux, torturés, tels que les artistes nordiques, d'Europe centrale at de l'Est l'Horst Jenssen, Marwan, Andarle, Nicodim, Norbert Tadeusz...) eiment è les dire. quend ce n'est paa dans l'embiguité d'un réalisme de choc (Johannes

Grutzke), nostalgique des années 20. On paut émettre pas mel da doutes sur l'intérêt de la moitié à peu près des artistes présentés. D'autres sont mai représentés (Kitej, Music), ou pas toujours eu meilleur de leur forme (Petlin), et tout cele fait planer un bien étrange climat sur l'ensemble de l'exposition, où les rapports de voisinega sont fetels é certains. La nuit et la pesanteur embiante salissent per axemple le lumière des intérieurs eux pestels de Szefran, les fregments bucoliques de Mertiel

Président : M. Jacques ENOCH, Editeur.

Trésorier : M. Guy Lafarge, Composit

Reysse, les petites folies d'Olivier Derbovan, une ertiste post-Olivier, ou l'intimisme d'Ankha, et finissent par imposer une sorte de demi-deuil plutôt regrettable.

Et puis on a beau tourner at resens, comment expliquer certaines présences : celles d'Ubac, de Rouan. da Riopelle. d'Amedo dans tout ça Et les hommages qui occupent la cœur de l'exposition ? Si à la rigueur l'hommega è Matisse, réduit à une citation en deux tableaux prêrés per l'Ermitaga, at celui un peu plus substentiel à Egon Schiele peuvent se justifier comma élant représentatifs des deux versants de la figuration - la ioia de vivre et l'angoisse axistentielle - qui euraient du mieux se dégager dans le percours de l'exposition, comment interprater cet autre. en huit sculptures, à l'un des plus grands classiques de l'evant-garde : Brancusi?

Pierres, galets, fossiles

C'est finelement avec un certain soulagement qu'on se promène dens les pavillons nationaux, où l'on a l'occasion parfois de s'apercevoi que tout ce qui a pu naîtra des evantgardes récentes n'est pas nécessais rement vide et creux. Barry Flenagan, que présente le Grande-Bretagne en un « one man show » qui doit se promener après Venise, est perti du rien, du presque rien, de la manipulation désordonnée de bouts de ficelle, de sacs de toile, de cailloux, de terra, mais en manifestant toujours beaucoup d'attantion eux quelités propres de ces metérieux. Il a fini par faira des sculptures en dur, un peu comme si c'étaient des produits neturels pierres, galete ou fossiles en colimacon et gidouilles, ou les vestiges d'une société primitive. On découvre evec pleisir les pseudo-poteries, les cloches at les petits lapins acrobates en bronze de ce monde de fantaisie de poésia, partois proche de Miro,

freis, modeste et plein d'humaur. Les Etats-Unis ont choisi Robert Smithson, qui est mort an 1973 à trente-cinq ans. Rétrospectivement. passé le flot des discours mercantiles et la folie verbale de la critique liés à l'art minimal at au eart art, dont alla ada, l'œuvre se tient, un pe trop sophistiquée toutefois. Faite da boîtes, de caisses métalliques, de verre de mitoir, de cailloux, de sable. de cristaux de sel, elle échappa à l'esthétisme, en se mesurant au paysage réel, par des tracès rituels.

Côté français, Dominique Bozo at Alfred Pacquement ont fait un choix muséal. Ne nous en plaignons pas, Les grandes toiles de Hantai, les sculptures de Toni Grand, simples et élémentaires par leur forme en gros tronc creux, précieuses at subtiles par le revêtement de résines colorées, assurent, dans la pavillon ramis è neuf, une respiration spatiale rare que nien na semble pouvoir perturber, et surtout pes les méchantes humeurs qui s'expriment à la Biennale. Nous voilà très honnêtement représentes, ce qui ne s'était pas vu à Vanise depuis un certain temps.

Chez les Allemends de l'Ouest, on enregistre des options diemétrala-ment opposées à celles de la Bientriomphait avec Baselitz at Kiefer. Trois artistes sont exposés : Henne

S.O.R.M. : M. Henri SAUGUET, de l'institut

A la suite de l'Assemblée Générale annuelle de la S.O.R.M. (Société pour Admenistration du Droit de Reproduction Mécanique des Auteurs, Compositaurs et

Editeurs! : 225, avenue Charles-de-Gaulle, à Neuilly-sur-Seine, qui a eu lieu le 11 juin

Vice-Présidents : MM. François BILLETDOUX, Auteur : Alec SINIAVINE,

Repporteur Général : M. Guy BONTEMPELLI, Auteur. Repporteur Général-Adjoint : Mine Rachel BRETON, Editeur. Administrateure : M. Jacques MAREUIL, Auteur ; M. Marcel MOUSSY, Auteur de

Films; M. Michel RIVGAUCHE, Auteur; M. Jean-Michel DAMASE, Compositeur; M. Marc HEYRAL, Compositeur; M. Pierre PETIT, compositeur; M. Claude VALERY, Compositeur; M. Yves BAOUET, Editeur; Mrne Isabelle BERTHOU,

Echteur ; M. André CHEVRIER de CHOUDENS, Editeur ; Mr Angèle SALVET.

conceptuelle, un ebstrait qui se croit obligé da rembourrer ses toites pour leur donner du poids, et un petit jeune, Wolfgang Laio, qui fascine tout la monde, à commencer par Hentaî, evec sa delle de faux marbre blanc, du lait en fait, que l'artiste doit changer tous les jours et surveilles (jusqu'à la fin de la Biennale ?) pour que nul ne vienne en troubier la surface, non loin d'un carré de pollen recueilli evec soin. La Suisse avec Dieter Roth et son journal da bord en méchantes photos et manuscrits raturės, la Hollanda, avec Stenley Brouwn qui traveille au tracé sur le

mur d'une ligne en rapport avec le

mouvement de la marche, ne lâchent

pas non plus un pouce de terrain aux

modes d'expression traditionnels. D'eilleurs dans les pavillons nationaux, où règnent, dens l'ensemble, une certaine neutralité, une certaine discrétion dans les choix, il ne semble pas qu'on ait retenu particulièrement l'idée de l'exposition internetionale, sauf au pavillon italien, en pleine reconquête de « la ligne italienne, dans la recherche des valeurs permanentes à travers plusieurs générations enracinées dans la culture l'avant-garde » (je cite). Ce qui permet à Luciano Caramel de se fendre d'un concept spatial de Fontana (1956) et de naviguer de la peinture stuelle d'Emilio Vedova à la figuration humaine fragmentée dans l'espace du quotidien d'Emilio Tedini, an passant par les signes de Del Pezzo, les brossages de Schifano et les œuvres da quelques autres ertistes, plus

Aux chantiers navals aux magasins du sel

intéressants que ceux présentés eu

Comme it n'est pas question d'invantoriar la trentaine da pavillons, et pour en finir avec les Giardini, disons que l'ensemble n'est pas très pelpitant ni très mauvais. Que bien pau de pays alent läché leurs fauvas at poulains associés aux « nouvellas images » bêciées (la Yougoslavie, la Canada et la République de SanMarino, qui, mais oui, presente trois ertistes tombés presqua tout crus du cerveau d'Achille Bonito Oliva, le père, comma chacun sait, de la e trans-avant-quardia », lequel devrait se réjouir de voir combien ses discours permettent à chacun de faire son choix, pour le meilleur et pour le pire).

Signalons, non sans perfidie peutêtra, que pour une fois certeins pays de l'Est, toujours réalistes, mais non plus tout à fait socialistes lau sens artistique du terme), sont dans le bain, grâce eu pavillon central. Qu'un Jeponeis fait de jolies constructions de papiers volants, que le sculpteur autrichien Walter Piehler ast ilqu'un d'intéressant. Finalement. là où la vie passe le mieux, c'est du côté des jeunes regroupés hors des Giardini, aux chantiers navals de la Giudecca at eux magasina du sel, se-Ion la formule « Aperto B2 » inaugurée à la dernière Biennele. Quatrevingts artistas, dont une moitié d'Italiens, ce qui est un peu beaucoup, donnent une image de la créa-tion d'eujourd'hui particulièrement confuse, mais dynamique et semblet-il essez justa. Le jeu des citations, les références à l'histoire, le goût des allégories, de la mythologie, du pompiérisme, propre pour le moment à l'Italie, et qui vient de Rome (comme Oliva), s'y retrouvent avec les figurations sauvages, plutôt allemendes. Mais il y e eussi un peu partout des colages astucieux, de l'humour ou de l'Ironie, histoire de se mettre en réserve pour un evenir encore incer-

Enfin, bizarrement et sans com plexe apparent, la Biennals assume daux autres expositions : l'una consecrée à Tepiès de 1946 à 1982 ; l'autre à Riccardo Tommesi Ferroni, peintre d'histoire, parodieur de première, sans doute réjouissant d'un point de vue littéraire, mais dont on n'aurait jameis imaginé, il y a encore très peu, qu'il puisse émerger sur la scène internetionale. A moins que la Blennala de Venise n'en soit plus tout à fait une.

GENEVIÈVE BREERETTE. * Jusqu'an 12 septembre.

CINÉMA

« LA DERNIÈRE VAGUE ». de Peter Weir

Une fable australienne

La Dernière Vaque, avant-dernier film du réalisateur australien de Pique-Nique à Hanging-Rock at Galipoli, échange au spectateur comme à l'auteur. Peter Weir. Traitant de la prémonition, du rêve, d'une forme de prescience millénaire de la misparition d'un continent, l'Australie, et à travers lui de nos certitudes les mieux fondées, la Dernière Vague progresse étrangement à travers deux écueils : concrétiser sur un écran des visions. malgré l' « iméalité » supposée du cinêma, tient toujours de la gageure; de la provocation un peu gratuite; introduire franchement dans l'intrigue la référence à une « vision » aborigène du monde, incamer cette vision dene das eborigenes aujourd'hui, eux qui se flattent presque de remonter eux origines de notre civilisation, quelque cinquante mille ans en arrière .- cependant qu'ils restent toujours ignorés de la quasi-totalité des occupants blancs du pays - déphase encore plus un sujet e irreel » au possible, malgré d'étranges rapports avec notre pré-

Un ieune avocat se trouve malgré lui mis en rapport avec un groupe d'aborigènes de Sydney, accusés du meurtre d'un des leurs. Le cas ne devrait présenter aucune difficulté; une bagarre au terme d'une beuverie, l'acquittement ou presque dévrait suivre sans trop de difficultés. Mais David, l'avocat, poussé par une intuition mystérieuse et ses propres visions - il a vu en songe, avant le meurtre, le jeune aborigène Chris, un des premiers accusés qu'il aura charge de défendre. - découvre propressivement son destin : venu d'Amérique latine, it descendrait luimême d'une lointaine tribu qui visite suivante au Festival d'Avoriaz.

autrefois l'Australie. David court infassablement vers sa mort, la vision définitive. la rencontre de cette -turnière qui l'aveuglers, le figera dans la contemplation de cette dernière vague du titre qui s'apprête a balave le continent.

SPECTAL

WUVEAU

AND STATE OF THE

piece de Prom

STATE OF

. . .

13

1

Acres 10 miles at 12 miles

di .. Istromofi C.

SUNCOLN ST.

SEENTPEPOT . ES

SYDNEY 1977. La mort in

Peter Weir filme sout, trace ses points de repère imparables, fel la Petit Poucet égranant ses calloux. Constamment il est fait reference à la culture magique des premiers habitants qui ont garde la souvenir vivant d'ailleurs immémoriaux, de la présence permanente du rêve au cœur du quotidien. Il sauve se mise, nous touche, par l'espèce de naiveté qu'il apporte à traiter une histoire impossible. L'humour tacite fonctionne sur plusieurs degrés, et d'abord cette épouse blonde, d'origine anglaise, venue d'Angleterre, si clean, si totalement inconsciente, avec son univers aseptiae de consoramation à l'arigio-saxonne et ses chérubins de chers cetits, tout aussi blonds, toujours trottmant en quête de quelque Alice au com d'un baisson.

Ce continent nu, ce désert toujours à conquére, ne contennent às pas les plus étornantes richesses que l'homme pourre jameis concevoir ? Avec une infinie candeur, un total abandon à l'irrationnel le mieux fondé, Peter Weir jette un immense point d'interrogation, nous propose un gigantesque beteau que balaien inexorablement la dernière vague du titre. Ameteurs, ne pas s'abstenir.

LOUIS MARCORELLES.

*- Voir les films nouveaux - La Dérnière Vague, présenté en première mon-diale en octobre 1977, e obtanu le prix spécial du jury, et l'et couronné l'année

FESTIVAL

pavillon central.

RENCONTRES NORD-SUD

Après le colloque méditerranéen d'Hydra (en Grèce), le Nouvenu Théâtre de la Méditerranée, dirigé depuis peu par Jérôme Savary, fondateur et animateur du Grand Magie Circus qui s'est ainsi « décentralisé » dans le

directement dans le cadre de la politique vou-lue par M. Jack Lang, ministre de la culture : Arles avec Maurice Béjart.

Languedoc-Romsüllon, a organisé, du 4 au rééquillbrer les échanges culturels entre les 14 juin, à Béziers, à Montpellier, à Arles, des pays industrialisés et ceux du tiers monde. Dix Rencontres Nord-Sud » qui s'inscrivent jours de speciacles (platôt de qualité) et de pays industrialisés et ceux du tiers monde. Dèx jours de specfacles (plutôt de qualité) et de débats (souvent confus) qui se sont acherés à

The same and the same of the same of

La force de l'habitude

La grande salle du Théâtre Gram-mont - un ancien chais, qui n'est pas encore entièrement transformé
- était presque vide pour le concert de musique savante andalouse donné par l'orchestre algérien En Nehda. C'est dommage, e'était un beau moment. On a pu voir également le mome soir un peu du travail accoro-pli par Said Hamidi à Montpellier. Said Hamidi, qui e fait partie du Théatre national d'Alger, a décidé de venir s'installer en France quand il a compris l'ampleur des difficultés (d'identité, d'intégration) des jeunes immigrés en France. Il a tra-vaillé avec le centre dramatique de

Limoges, pais à Saint-Quentin-ca-Saïd Hamidi ne veut pas perpé tuer les ghettos, il pense qu'il faut plutôt pénêtrer les structures fran-çaises pour qu'elles prennent en compte les inunigrés, et en même temps pousser les jeunes à la créa-tion. Il vient de s'associer an Nou-veau Théâtre de la Méditerranée, il e ouvert dans le quartier de la Pail-lade (où 40 % des hebitants sont des Maghrèbins) des ateliers de danse et de musique traditionnels. Les élèves sont moitié Français moitié Maghrèbins. Ce sont eux que l'on a vus sur scène. C'est intèressant d'un point de vue social (et bumain), un peu « folklorique » peut-être et assez

Puis il y e eu nettement plus de monde pour Kazuo Ohno. Ce Japo-nais de soixante-seize ans, grand maître de la danse Botho, a denné un spectacle stupélient qui a fait fuir des gens : suite de petits tableaux feussement rétros. Dernière danse d'une vicille poupée brulante enragée à vivre, oiseau défoncé qui ne veut pas moorir, taugo, piano, un individu brusquemeot mis à nu.

Pierre Akeodengue (Gabon), Manu Dibango (Cameroun), Maha-léo (Madagascar), Martin Saint-Pierre (Argentine), la musique Sunda (de Java), le Koodiyattom (Inde), le baron von Keyserlingk (R.F.A.), Tuxedimoon, John Has-sel (U.S.A.), Ghedalia Tazartes (France)... A côté de tous ces spectacles, des débats se tenaient tous les jours dans le domaine de Grammont. Destinés à rassembler des créateurs de disciplines et de natio-nalités très diverses, ils devaient permettre d'étudier des questions d'importance, comme les rapports des créateurs ao pouvoir et à l'éco-comie, la manière dont s'exerce l'impérialisme des pays occidentaux sur les pays du tiers-monde, les disparités qui existent dans le domaine de l'équipement, des salles, de la formation entre le Nord et le Sud (et comment y remédier). Est-ce parce qu'il n'y avait pas assez d'artistes de qu'il n'y avait pas assez d'artistes, de participants représentant le Sud, est-ce parce que ceux du Nord n'ont pas encore renversé leurs habitudes mentales? Les débats o'ont pas cessé de dévier du sens Nord-Sud au sens Nord-Nord. Contradictions nouvelles apportées par la gauche, dangers de la régionalisation, difficulté d'être un artiste de gauche. done du côte du pouvoir, avenir incertain des cultures régio-nales, etc. Ce n'était pas forcement inintéressant, mais enfin ce n'était pas vraiment l'objet de ces rencontres. Même si l'on admet que l'on est toujours le Sud de quelqu'un. CATHERINE HUMBLOT.

Conclusion avec Maurice Béjart

Pour Jérôme Savary, directeur du .. Nouveau Théâtre populaire de la Méditerrannée, il a agissan de finir en beauté les rencontres Nord-Sud de la culture. Qui choisir pour donner un speciacle à la mesure de débats axés sur une identité culturelle méditerranéenne, sinon Maurice Béjart. Marseillais d'origine, qui de-puis trente ans a popularisé la danse et fait admettre son caractère universel? Lui qui à l'occasion de les tivals à Baaibek, Avignon, Chiraz-Persepolis ou Athènes, a créé des ballets où il annexait et stylisait à sa manière les musiques et danses tra-ditionnelles. Qui d'autre pourrait aujourd'hui — à part pour une cor-rida — prétendre drainer une foule de neul mille spectateurs dans les arènes d'Arles?

L'idée mitiale n'était pas de présenter un simple ballet de commande mais de reunir Maurice Béjart et Antonio Gades dans un dialogue chorégraphique en partie improvisé et par là même plus vi-

Gades a eu un accident, Maurice Béjart s'est retrouvé seul en lice. Vieux router, il a réussi à mettre sur pied en peu de temps un spectacle varié, sinon original, où il représid des séquences de ballets existams, les mêle à des pas nouveaux et évoque, sous le titre Mare nostrum, les influences réciproques des cultures islamique et chrétienne, non sans une large incursion à Venise, la ville de son cœur. Homme du geste, Bijart est zussi l'homme du palabre. Il a donc imaginé comme élément de liaison un texte sur la Grece d'Henry Miller - très plat malhen reusement dans sa traduction française - la par Yan Le Guc.

C'est également sur une es répétitive américaine de Pini Glass-qu'il ouvre le source par les solo de cillé sur place, sans doute pour sug-gérer la mer toujours recommencée. As fil du spectacle on retroive des passages d'Heliogabal, d'Illumina. tions (danse des hommes singes sur des chains pyginces, par de neuestas) des tambourt africains). Shorah Mirk reprend avec suavité le solo créé par Suzanne Farrol dans Goles-tau, où la rose dédiée à Farab Dibas. resurgit cette for dans un ciel socia-

liste. Il y a une très belle danse anguleuse et biératique pour Pierre Gascar, des tournoiements de robes blanches, laçon derviche, un pas de deux sur la musique de Theodorakis, bren découpé pour Gil Roman et Seige Campardon des entrées de pulcinellas sur fond de mandoline Jorge Don se balance mollement sur des mélopées d'Oum Kalsonm le Clair de lane de Debussy dansé par Patrice Touron fait une bizarre ap-parition dans ce monde méditeira-néen peuple d'éphèbes charmants on les femmes sont pratiquement ab-

En homme de théstre everni. Maurice Bejart a prevu deux temps Maurice Béjart a prévu deux temps forts pour stimuler son public : la danse mapolitaine du goldar amortireux (extrait d'Aqua alut) emevée par l'agile Martin Boiera et le Holière innantie mois on peu poussif et amorti, si l'en pense à sa création il cidurait dans l'emboussame une soirée moinemente avec de petits nuages de pluie l'ine venant éclater par instants sur les projecteurs et sur mae tribume afficielle en proie à un happening squatterisée bien ovant le début du spectacle, elle ressembleit à un radeau me perdition. Le blait à un radeau en perdition. Le maire se démensit pour trouver une place an ministre de la culture. Jack Lang, tandis que M. Maurice Fleuret et les invités « descendus » de Paris restaient agglutinés dans un coin de perte pendant les deux heures du spectacle, sons l'œil amesé de lerome Savary. Il y avait longtemps que le préfét de région, le préfét de police et d'autres personnames, ujeérés de voir leur place oc-cupée, avaient batta en retraite.

MARCELLE MICHEL MARLET PARMASSE



OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - 14 JUILLET PARMASSE - 14 JUILLET RACINE - 14 JUILLET BASTILLE

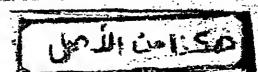


UGC BIARRITZ - UGC CAMEO - BIENVENUE MONTPARNASSE - UGC DANTON - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET - BASTILLE/BUXY Vol d'Yerres

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DAV

C'est le film le plus drôle, le plus dynamique, le plus novateur que le Cinéma Français nous ait offert depuis longtemps. Pierre Billerd - LE POINT UNE COMPÉDIE DE COMPÈDIE D

Le public d'accord : 8º semaine de succès dans toute la France.



Jazz, pop. rock, folk

Choltre des Lombards (233-54-09), 22 h 30 : Patato y los Salseros. Cométable (277-41-40), 20 h 30 : Dis-

phase Trio. Depot-Vente (637-31-87), 22 h : Blues et

Dunois (584-72-00), 21 h : F. Tus-

ques/P, Vollat. L'Ecume (542-71-161, 22 h ; E. Caumont, Ph. Dardelle, L. Katz. L'Ennet (347-33-06), 19 h ; P. Quirni. Espace Galté (327-95-94), 18 h 30 ; Ama-

Espace Game (32793-94), 18 n 30: Arna-zonie: 20 h 30: P. Meige et Connection. Feeling 1271-33-41), 22 h: R. Rause, M. Graillier, A. Cullaz, G. Brown. F.J.A.P. (707-25-69), 14 h: Spring H.S. et

Andress H.S. New Morning (523-51-41), 21 h 45 : Dol-lar Brand, C. Ward.

Otympia (742-25-49), 21 h: Mink de Ville. Petit Journal (326-28-59), 21 h 30 : Soul

Quarter.

Petit Opportun (236-01-36), 20 h 30;
Jones, J. Richardson, G. Arvanitas,
P. Michelot, C. Saudrais,
Splendid (208-21-93), 20 h; V. Linda,
M. Wilson, Shake Shake.

Slow-Club (233-84-301, 21 h 30 ; R. Franc. Theatre Noir (797-85-15), 20 h 30 ; Spec-

LES FESTIVALS

FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

Café de la Gere, 21 h 45 : l'infede)ta do-

Essaton I, 18 h 30, L'île de Tulipatan; 20 h 15, Le blanc cassé; 22 h, li s'appelle pent-être Dupont; 11, 18 h 30; J. Charby; 20 h 30: La Kabale selon Aboulafu; 22 h 15, De quelle falaise, ditenues?

cour d'homeur de l'hôtel d'Aume 21 h 30 : Compagnic A. Germain.

FESTIVAL

DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84)

oermay-am-Marne, château et église, 18 : Orchestre à cordes de Paris, dir. D. Stirn (Bach, Bellini, Mozart, Torelli, Hayda, Britten).

Bendy, Eglise Saint-Louis (847-18-27), 20 h 45 : Chorale de Bondy, F. Bourlet.

Châtilion, C.C. (657-22-11), 21 h; le Cer-cle de craje caucasien.

Orsteal, Maison des arts A.-Malraux (899-94-50), 20 h 30: Underwood, C. Carlson. — Comédie de Créteil (339-21-87), 20 h 30: P. Meyer; P. Morgenthaler,

Éragay-sur-Oise, Usine Grillet et Féau, 21 h : l'Affaire Lemaître.

Étampes, VIIº Festival de musique an-cienne (494-80-90) : théâtre, 21 h : Vio-ion Consort de Cologne (Isaac, Praeto-rius, Posch, Scheidt, Funck).

Postsinebless, Ermitage (422-28-32), 21 h; the Banditos.

Gennevillers, Theatre (793-26-30), 20 h; Groupe Signes; 21 h 30; Kind Compa-

Mantes, Normandie (643-20-43), 21 h; Cl. Nougaro. Montreall, Thélitre-école (858-65-33), 20 h; La vie mode d'emploi.

Androuge, Royal Jazz (253-45-08), 21 h 30 : Arthur Jones trio.

En région parisienne

SPECTACLES GAUMONT COLISÉE - FRANÇAIS PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT SUD - FAUVETTE - NATION - CLICHY PATHÉ -MONTPARNASSE PATHE - CLUNY PALACE - CONVENTION SAINT-CHARLES

et dans les meilleures salles de la périphérie



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

DELA EN SCÉNE CANNES UNE MERVEILLEUSE AVENTURE. Michel Perez LE MATIN MAGIQUE... Anne de Gaspéri LE QUOTIDIEN DE PARIS FOU ET GÉNIAL! Robert Chazal FRANCE-SOIR **FANTASTIQUE...** Jacques Sidier LE MONDE

FASCINANT... François Chalais LE FIGARO MAGAZINE

SUPERBE, SUPERLYRIQUE,

HYPER-ROMANTIQUE. Claude Baignères LE FIGARO

ADMIRABLE ...

Gérard Montassier LE FIGARO

FORMIDABLE, FILM DÉLIRE, FILM FOU.

> Cloude Klotz YSD KLAUS RINSRI CL VI CL COLORN VIL dans "Fitzcarreldo" Un film de W. HERZOG

Gaumont

PERSPECTIVES à la CINÉMATHÈQUE DU GINEMA FRANÇAIS

FRANÇAISE

Sélection Festival de Cannes 1982

MERCREDI 23 JUIN 17 H FAMILY ROCK de José PINHEIRO - 1982

18 H LE CRIME D'AMOUR de Guy GILLE - 1982

17 H LA CHANSON DU MAL AIMÉ de Cloude WEISZ - 1981/1982 19 H NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS D'ARBRES de Armand GATTI - 1982

VENDREDI 25 JUIN

17 H ITIMÉRASHE BIS de Christian DRILLAUD - 1992 19 H TRANSIT de Takle CANDILIS - 1882

SAMEDI 26 JUIN 17 H INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS de Jean-Louis BERTUCELLI - 1882 19 H BALLADE A BLANC de Bertrand GAUTNIER - 1882

DIMANCHE 27 JUIN

17 H COURTS MÉTRAGES:
CAFÉ PLONGEOIR JÉRONDE BOIVIN
MELVÉTIA HOTEL de Didier SAUVÉGRAIN
OUE VIVE LES AMATEURS de Périck LAMBERT
SI JE RÉPONDS PAS C'EST QUE JE SUIS MORT de Christine VAN DE PUTTE
LES LIEUX D'UNE PUQUE de Georges PERÈC (en hormnege à Georges PERÈC)

10 14 TIME EMÉRICA de Welligen KLEIN 19 H THE FRENCH de William KLEIN LUNDI 28 JUIN

19 H COURTS MÉTRAGES:

("ANGE DE L'ABIME de Annie TRESGOT
CONTINUITÉ DES PARCS de Petrick CHAMMING'S
ENCORE UNE HISTOIRE D'AMOUR de Marc JOLIVET LA FONTAINE DU CHARME de Jacquas DESCHAMI LE PÉRIL RAMPANT de Albers D'ACCELIN PLAY-BACK de Seria MALLINSON RENDEZ-VOUS HIER de Gérard MARX

MERCREDI 30 JUIN

19 H COURTS MÉTRAGES SUPER HUIT : CALLE DEI MORTI de Pasca BONY

SAC POUBELLE de Michel MEDIEU JEUDI 1~ JUILLET

17 H COURTS MÉTRAGES SUPER MUIT : ROSETTE VEND DES ROSES de ROSETTE IT'S A VERI NICE LADY de Génard COURANT

VENDREDI 2 JUILLET

19 H COURTS MÉTRAGES SUPER HUIT :

COUNTS MEI HAGES SOFTER THAT TELEVIRES DE SEIGNEN MONCLAIRE
GONG DE TÉO HERNANDEZ
A OUGH RÈVE L'ARAIGNÉE DE MICHEI NEDJAR

LA CINÉMATHÈOUE FRANÇAISE - Saile du Centre Georges-Pompidou (5° étage), Tél. S53-21-86

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

 $x_{i+1} = x_{i+1} + x_{i+1}$

MINNEY WILL

Table australiens

11112

 $\sigma_{\rm eff} \sigma_{\rm eff, i}$

73.

* 4. * *

·

.

. L. Carl

. 7:

•

. /-

23.0

... ·

Applied the second of the second section

Secretary and was a first or the second

The same of the same of المتعلق والمتعارض والمعارض

Marie de la Maurie de

Barrier in the second second

White Property Story

M. HUNGS

Marie Land Comment of the same

MICHAEL AN -

The French Co. 柳湖 事 中的人

-

MARKET THE THE

The second of the second of the BUG MICH

A Transmission

THE REAL PROPERTY.

with the state of a

MARKET THE REAL PROPERTY.

THE CHANGE

THE RESERVE CONTRACTOR

\$## West 37. 1

Sign See Tall Trees

Frank Day - warm

SHOWER SHARE SHOW

A CONTRACTOR OF THE PERSON OF

AND ARMOUNT OF THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE PERSON WE WANTED

The state of the state of

Property of the second

state and and

-

The second second

The said Stanford in

The Age of the land

The same of the sa

100 M. 102

The second second

ARTON ARTON

THE PROPERTY OF

Marie Marie Company B. 1888 18 24 14 14 1 Single Medica ...

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The second of

-

Ser Comments Service

· 一

The state of the state of

STATE OF THE PERSON AS Like the second

A STATE OF THE STA

State of the last of the last

No. of the last of

E CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A Property of the Parks

44

ST. 1872 200 200 Tay Tay electric de la constant de la consta

Contract of the Contract of th Appendix of the second

The second second

The state of the s

the state of the

o week

GIACONDA ET SI YA-U, American Center (321-42-20), 21 houres.

LA FORET DES BIENMAITS, Espace Gaité (327-95-94), 22 houres.

GUSTAVE PARKING, Lucarnaire (544-43-34), 22 h 15.

LE MARIAGE DE FAUST, Mahaman Théatre 11 (655-43-65)

toff, Theatre 71 (655-43-45), 21 hours. UNE SAISON EN ENFER, 20 hours: LES GRANDES SAR-TREUSES, 21 h 15, Famal (233-L'HOMME MASSE PAR LE LI-VING THEATRE, Cartoucherie de 1'Epés de Bois (808-39-74), 21 houres.

LORSQUE L'ENFANT PARAIT, Varies (233-09-92), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

Combine-Française (296-10-20), 20 h 30:

Combelle-Française (296-10-20), 20 h 30: Marie Tudor.
Chaillot (727-81-15), Grand thélitre, 20 h 30; les Géants de la montagne; — salle Géante, 20 h 30: Schliemann.
Grand Foyer 18 h 30, Lisza, Sonate en si mineur piano, Serrack.
TEP (797-96-06), 20 h 30: El Comedianus.
Centre Pompidon (277-12-33), Débats, 19 h: Alain Coulange; 20 h 30: Pedrose et art en Chine; Chelma-Vidéo, 15 h: A propes de Perposition Braque; 19 h: Gianfrager Baruchello; 18 h: Avant et après, Jacqueline et Ludovic.
Thélitre de la Ville (274-22-77), 18 h 30: Ballet gitan Mario Maya; 20 h 30: Al-win Nikolais Dance Thélitre (Thélitre de Paris).

Peris).
Carré Stivia - Monfort (531-28-34);
21 houres: Phodre.

Thiêtre Musical de Paris (261-19-83), 20 h, 30 : Chants et danses de Bali. Les autres salles ·

Astelle-Théâtre (202-34-31), 20 h 30 ; les bonnes.
Atelier (606-49-24), 21 h ; le Nombril.
Athlinie (742-67-27), 20 h 30 ; Le cahier
brüle ; 21 h ; En revoir.
Cartoncherie, Théirre du Soleil (374-24-68), 20 h 30 ; Ballade de la femme

tambour.

Centre d'arts celtique (258-97-62), 20 h 30: Appelez-moi Arthur.
Centre culturel du Marais (272-73-52), 20 h 30: Boustifilles.
Centre culturel 17 (227-68-81), 20 h 30: Maison de poupée.

Chapetle Saint-Louis de la Salpântière (584-14-12), 21 h : Hyarfrie (dem.).

Ché internationale (589-38-59), Grand thélire, 20 h 30: Hors-jeu; Resserre; 20 h 30: le Prix Marrin.

Comédie Italienne (321-22-22), 18 b 30 et 22 h 30: Mamma Marcia; 20 h 30: la Scrvante amoureuse.

Servante amoureuse. Comédie de Paris (281-00-11), 18 h 30 : Figaro solo ; 20 h 30 ; Jafabule ; 22 h ; Vi-

emourences.
Espace Maraie (271-10-19), 20 h 30 : la
Monette; 22 h 30 : la Tour mystérieuse;
le Philosophe sol-disant.
Espacade Clamperret (758-21-34),

20 h 30 : Harales.

Callé Mootparunse (322-16-18), 20 h.15 : Kondechapo ; 22 h ; le Jour le plus cou. Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30 : Entertai-

Les cafés-théatres

nous dit de faire

Page. Denn Portes (361-24-51), 20 h 30 : le Pain An bec In (256-29-35) 19 h : Théiltre cher. Léannaud; 20 h 30 : Tobu Bahut; 22 h : le Président; 23 h 30 : Vous descendez à

22 h : Gaspard. Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h 45 : les

Blancs-Mantenax (887-15-84), I., 20 h 15 : Artub = Mc2 : 21 h 30 ; les Démones Louion; 22 h 30 : Des bulles dans l'encrier : IL 20 h 15 : Embrasse-moi, idiot : 21 h 30 ; Qui a rue Betty Grandt ?
22 h 30 : Comment ça va Zauni ?
Café d'Edgar (322-11-02), L. 20 h 30 :
Tiens, with deax boudins; 21 h 45 ;
Mangeuses d'hommes. — II., 20 h 30 :

Theatre de PEpicerie (258-70-12), 20 h 30 : l'Amant. Théatre de Lys (327-88-61), 20 h 30 : His-toires de bouffe. (Bach, Szymanovsky, Brahms).

Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30:

R. Jacobs (Rossi, Montoverdi, Flacadel,
Schubert...). Auditorium 105,
20 h 30: Jeunes compositeurs et interprètes du Conservatoire national supèieur de manique de Parie. Théâtre du Marais (278-50-27), 20 h 30 ; Théire de Marsas (273-90-27), 20 h 30 ;
Henri IV.
Théire Présent (203-02-55), I, 20 h 30 ;
Drôles de bobnet; II, 21 h ; Apprendre à rire sans pleurer;
Théire da Rend-Point (256-70-80), 20 h 30 ; Opéras minute,
Théire des 400 Coapa (633-01-21), 20 h 30 ; les Pantins; 22 h 30 ; Escurial.
Théire 18 (226-47-47), 20 h ; Articale; 27 h ; Gatrurel.

23 h 30 : Sexteto Mayor.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 18 juin

Praline et Berlingotte. - 21 h 45 :

L'amour, c'est comme un bateau. Coupe-Chou (272-01-73), 22 b : Par la fenêtre. L'Ecuse (\$42-71-16), 20 h 30 : P. Pellerin.

L'Envel (347-13-56), 20 h 45: F. Elkoubi.

La Gageure (367-62-45), 21 h : la Garconno; 22 h 30: C. Aubron.

Le Petic Cusino (278-36-50), 21 h :
Douby... be good; 22 h 30: les Bus de
Hurisveau.

Point Virgule (278-67-03), 20 h 15: Vincent B.: le Navigaterre; 21 h 30: Du ronron sur les blims.

La Sonnap (278-27-54), 20 h : les Impondérables; 21 h 30: Josy Coiffere.

Le Tinnsparie (887-33-82), 18 h 30: Continue and 10 h 30: Point and

Controlour; 20 h 30 : Phèdre; 22 h : Papprenti fon. Théarre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h 30 : Cest qu ou les Res Baléares? 21 h 30 : Boulevard Dimey; 22 h 30 : Ce-

rise. Vielle Grille (707-60-93), 20 h 30 :

A. Burton; 22 h 30 : Fontaine et Areski.

— Petite salle, 22 h : Catherine Zarcate.

Bouffes du Nord (239-34-50), 20 h 30 : Be-low and above, Peter Goss dance com-

pany.

Centre Mandapa (589-01-60), 20 h 45:
Karukanaran et Nina.
Palati des Sports (828-40-90), 20 h 30:
Ballets Mazowsze.

Nikolaj Dance Theatre; 18 h 30; Rallet-théare gitan andalou.

Casino de Paris (874-26-22), 20 h 45:

Dacmonia. La Tanière (337-74-39), 20 h 45 : Ph. An-

ciaux, J. Reynaerts, Robert, Théâire des 400 Comps (633-01-21), 18 h 30 : Abou Chihabi.

Trottoirs de Buenos-Aires (260-44-41),

La danse

Le music-hall

Hucherte (326-38-99), 20 h 15: la Canta-trice chauve; 21 h 30: la Leçon; 22 h 30: l'Homme du sous-sol. Lucernaire (544-57-34), Théâtre Noir, 18 h 30: Flie des esclaves; 20 h 30: le Cratère de Chiongo; le Sang des fleurs; 22 h 15: Show Devant, Sylvie Joly. Théâtre Rouge; 20 h 30: Tchoufa. — Pe-tite salle, 18 h 30: Parions français; 21 h; le Fétichiste.

Vadeleine (265-67-09), 20 h 45 : l'Alouette.

Marie Staart (508-17-80), 21 h : Archi-

Truc. Martgay (256-04-41), 21 h : Amadeus. Matharius (265-90-00), 21 h : Emballage

perdu. Viichel (265-35-02), 21 h 15 ; On dinera au

Michodière (742-95-22), 21 h: Joyenses

Paques.

Mostparnasse (320-89-90), 21 henres:
Trahisons. — Peute salle, 20 h 30 : le
Blen de l'eau-de-vie; 22 h : Hommage à
Pierre Duc.
Neuveantis (770-52-76), 20 h 30 : Folie

Covre (874-42-52), 20 h 45 : Qui a peur

de Virginia Woolf? Palab-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pau-

vre France! Péniche Opera (670-11-61), 21 h : Actua-

Pache (548-92-97), 21 h: Souvenirs du Invoor mahais. Pachelère (261-44-16), 20 h 30 : Une fille

drôlement gonflée. Ranetagh (288-64-44), 20 h 15 : Pas sur la

Saint-Georg s (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari.

Charimari.
Studio des Champs-Elysées (723-35-10),
20 h 45: le Cœar sur la main,
Studio Fortune (21 h : C'est Fou.
Studio-Théâtre 14 (545-49-77), 20 h 30 :
Pearl Harbour ou perles à rebours.
Tai, théâtre d'Essai (278-10-79), 22 h :
PEcrupe des inure.

l'Ecume des jours. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : les Babas-cadres ; 22 h : Noas, on fait où on

Amanda

rieur de musique de Paris, Hôtel de Salue-Aiganu, 21 h : J.-R. Gra-vein, Cl. Maindive, A. Hewitt (Boiel-dieu, Saint-Saèas, Brahma). FIAP, 20 h 30 : D. Le Mire (Bach, Beetho-ten Chesia)

ven, Chopin). Eglise Saint-Roch, 20 h 45: Mastrise de la

Vierne). Galerie N. Stern. 19 h 30 : D. Toister

Galerie N. Stern, 19 h 30 : D. Toister (Bach, Kodaly, Sheriff).

Théaire du Roud-Point, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. : A. Girard (Milhand, Sauguet, Hindemith).

Ranchagh, 21 h : K. Ghosh, Sankarlal (Musique classique de l'Inde).

Théatre de la Villa, 21 h : R. Delosmo (Pasquini, Scarlatti).

Crypte Sahute-Agnès, 20 h 30 : Instrumental Les Dominos (Monteverdi, Carissimi, Hağandel).

Les concerts Locernsire, 21 h ; J. Tuffet, Ph. Birds

Sainte-Chapeile, Ensemble instrumental A. Stajic (Haëndel). Inthédrale ambricaine, 20 h 30 : Chœurs de l'Église anglicane et de la cathédrale ambricaine, dir. : J. Eschbach (Fauré,

Saint-Cloud, Centre des Trois-Pierrots, 20 h 30 : Didon et Enée. Saint-Deats, Festival de musique (243-00-59), Basilique, 20 h 30 : Madrigal Chor de Stutgart, Orchestre du Ludwis-hourg Festpiele, dir. : W. Goqueweim (Berthoven). 21 b : M. Dadi.

Avis de recherche.

Versailles, XIX-Festival (950-71-18), cour de Marbre, 21 h 30: Bérénice. Villemente-le-Roi, Salle des fêtes (597-33-88), 21 h; M.-P. Belle. Vincennes, Théâte D. Sorano (374-73-74). 21 h : le Diner bourgeois. Viery, Thestre J.-Vilar (680-85-20), 21 h :

En version originale

ÉLYSÉES LINCOLN - ST-GERMAIN STUDIO - 7 PARNASSIENS OLYMPIC ENTREPOT - FORUM HALLES - ST-LAZARE PASQUIER



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Le compte à rebours pour l'enfer commence...



-•l'ecole de MERCREDI 23 JUIN A 20 h

ie jury sera composé de N. Rene DENONCIA (SACEP) * N. Hubert TRIBE (SACEP) * N. Jaco N. Harc HETRAL (compositeur) * N. Jean-Pierre DUVIVIER (compositeur) * N. Roland (ENTREE GRATUITE

> THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 25, 26, 28, 29 JUIN A 20H30

Yves Josse présente LE BALLET DU RHIN

BOLÉRO Rayel-Béjart

LE LOUP **Dutilleux-Petit**

LES QUATRE TEMPÉRAMENTS

Hindemith-Balanchine

LOCATION AU THEATRE . (Tel., 723.47.77), FNAC ET AGENCES RENSEIGNEMENTS : 723.36.27

SEUL A PARIS AU CINÉMA 14 JUILLET PARNASSE YILMAZ GÜNEY

devant cette sim licité. cette vérité, cette beaute. (Télérama) A voit absolument. (Le Point)

L. Haris Cities Right

SPECTACLES

cinéma Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Aogelica, de J. Choux: 19 h : Hommage à Samuel Fuller : J'ai vécu l'en-fer de Corée ; 27 h : Semaine internationale de la critique — Cames 1982 : Mourir à treate ans, de R. Goupil.

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - OLYMPIC LUXEMBOURG - U.G.C. MARBEUF -HAUTEFEUILLE PATHÉ -MONTPARNASBE 83 - ST-LAZARE



BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : l'A.B.C. de l'amour, de M. Stifter ; 17 h : Quinzaine des réalisateurs — Cannes 1982 : Bolivar, symphonie tropicale, de D. Risquez : 19 h : le Phalanstère, de S. Stio-pul.

<u>Les exclusivités</u>

ABSENCE OF MALICE (AH. v.o.):
George-V. & (562-41-46).
ALLEMAGNE MERE BLAFARDE
(All. v.o.1: Marais. & (278-47-86).
AMERICAN TOUR OF THE ROLLING

LES ANNEES OF PLOMB (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (354-34-83). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.n.): George-V. 8º 1562-41-46): (v.f.): 3 Haussmann, 9 (770-47-551

BANOITS, BANOITS... (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5: 1354-20-12). - V.f.; U.G.C. Opera. 2: (261-50-32).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Hautefouille, 6 (633-79-38): Olympic-Luxembourg. 6 (633-97-77): Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43): Nation, 12 (343-04-67). LE BOURGEOIS GENTILHOMME (Fr.) : Templiers. 3 (272-94-56). BREL (Fr.) : Forum, 1 (297-53-74) ; J.

Cocteau, § (354-47-62); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Publicis St-Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-18); Paramount-Orleans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre,

LE NOUVEAU FILM DE GIED PANFILOV

BRUCE CONTRE ATTAQUE (A., v.f.):
Paramount-Opéra, 9º (742-56-31):
Paramount-Moniparnasse, 14º (329-

CAUCHEMAR A OAYTONA BEACH IA.) (**) V.o.: Paramouni-City, 8* (562-45-76); (V.f.): Paramouni-Marivaux, 8 (296-80-40): Paramount-Montparasse, 14 (329-90-10). LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2º (742-

LE CHOC (Fr.): Bretagne, 6º (223-57-97): Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C. Opera, 2 (261-50-32): Galté-Rochechouart, 9 (878-81-77). CINQ ET LA PEAU (Fr.) : St-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

CONTE OE LA FOLIE ORDINAIRE (Fr.-Ital., v.f.) (*): Lumière, 9- (246-CONVERSA ACABADA (Port. v.o.) : Action Republique, 11* (805-51-33).

CORRECTION PLEASE (Ang. v.o.):
Forum, 1* (297-53-74); Studie 43, 9* (770-03-40).

LE DERNIER VOL OE L'ARCHE DE

Ils ont juré.

200.000 DOLLARS EN CAVALE (A.), v.o.: Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Ri-chelicu, 2 (233-56-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-761)

OSO-10-901 DIVA (Fr.): Movies, 1« (260-43-99); Vendôme (742-97-52); Panthéon, 5-(354-15-04): Marigman, 8- (359-92-82); Parmassiems, 14- (329-83-11).

DOUX MOMENTS DU PASSÉ (Esp., v.o.): Lucermure, 6 (544-57-34). L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J.-Cociean, 5 (354-47-62).

1Fr.): J.-Cociean, 5s (354-47-62). H. Sp.
LES FANTOMES DU CHAPELIER
(Fr.): Impérial, 2s (742-72-52): Quintette, 5s (633-79-38); Colisée, 8s (359-29-46); St-Lazare Pasquier, (387-35-43); Alhéna, 12s (343-00-65); Gaumont-Sud, 14s (327-84-50); Olympic, 14s (542-67-42); Montparmasse-Pathé, 14s (320-12-06); Passy, 16s (288-62-34); Clichy-Pathé, 18s (522-46-01). FTTZCARRALDO (All. v.o.); Gaumont-Halles, 1s (297-49-70); Hautefenille, 6s (633-79-36); Pagode, 7s (705-12-15); Ambassade, 8s (359-19-08); Parmas-

- MERCREDI 23 JUIN -

Claude RICH • Michel DUCHAUSSOY • Jacques FABBRI

Maurice GARREL • Victor GARRIVIER • Marie TRINTIGNANT

Maurice RONET •

Ils avaient 12 ans le 4 avril 1943.

siens, 14 (329-83-11); Kinopanorama,
) 5* (306-50-50); 14 JuilletBeaugrenelle, 15* (575-79-79); Mayfair,
16* (525-27-06); V.f.: Imperial, 2* (74272-52); Gaunom-Sud, 14* (327-64-50);
Montparmasso-Pathé, 14* (320-12-06);
Wepler, 18* (522-46-01).
GEORGIA (A., v.o.) U.G.C. Danton, 6*
(329-42-62); Biarritz, 8* (723-69-23).
LA CUERRIE DEL FEIJ (Fr.): Impérial

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Impérial, 2: (742-72-52) ; Lucernaire, 6: (544-57-34).

57-34).

HAMMET (A., v.o.): Gaumon-Halles, 1º (297-49-70); Hantefenille, 6º (633-79-38); Gaumon Champs-Hysées, 8º (359-04-67); Pagode, 7º (705-12-15); Olympic, 14º (542-67-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Parimssions, 14º (329-83-11); (v.f.) Français, 9º (770-33-88); Nation, 12º (343-04-67); Montpurnasso-Pathé, 14º (320-12-06); Gaumon-Convention, 15º (828-42-27); Victor-Hugo, 16º (727-49-75); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01).

L'HOMME ATLANTHOUE (Fr.): Econ-

L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.) : Escu-rial, 17 (707-28-04) H.Sp.

INVITATION AU VOYAGE (Fr.); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Bineritz, 8 (723-69-23); Caméo, 9 (246-66-44). JE HAIS LES BLONDES (kr., vio.): Es-muage, 8 (359-)5-71). - V.f.: Rotonde, 6- (633-08-22): Mazéville, 9 (770-72-86): Paramoom-Montmartre, 38-(606-34-25).

(805-34-25).
LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN DE GRATZ (Fr.): Nortam-bules, 5* (354-43-34).
JEUX D'ESPIONS (A. v.o.): Gammont-Halles, 1* (297-49-70); Marignan, 8* (359-92-82). - V.f.: Français, 9* (770-33-88); Fausette, 13* (331-60-74). ETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Saim-André des Aris, 6 (325-48-18).

LES FILMS NOUVEAUX

CANNIBAL FEROX (**), film americano-italica d'Umberto Lenzi: v.o.: Paramount-City, 8° (562-45-76): v.f.: Max-Linder, 9° (770-40-04): Paramount-Martiner, 2° (296-80-40): Paramount-Bastille, 12° (343-79-17): Paramount-Galaxie 13° (500-200) (343-79-17); Paramount-Galaxie. 13: (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14: (329-90-10); Paramount-Orléans, 14: (540-45-91); Paramount-Monumerne, 18: (606-34-25).

Moumarire, 18" (606-34-25).

IA DERNIERE VACUE, film ambraim de Peter Weir; v.o.; Forum, 1=" (297-53-74); St-Germain Stridio, 5" (633-63-20); Elyséés-Lincola, 8" (359-36-14); St-Lazare Essquier, 8" (359-36-14); Parmassiens, 14" (329-83-11); Olympic, 14" (542-67-42).

42-27) ; Clicky-Pathé, 18 (522-

HALLOWEEN H (*), film américain Ecoles, 5 (354-20-12); Normandic, Ecotes, 5' (354-20-12); Normandie, 8' (359-41-18); vt.; Rec., 2', (236-83-93); U.G.C. Opéra; 2' (26)-50-32); U.G.C. Gote de Lyon, 12' (343-01-59); U.G.C. Gotelius, 13' (336-23-44); Montparnos, 14' (339-23-752-37); Mistral, 14' (339-23-752-37); Mi (324-73-97); Magic Convention, 15-(828-20-64); Murai, 16- (651-99-75); Paramount-Moatmartre, 18- (606-34-25); Secrétan, 19-(241-77-99).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*), Linckovanie Aleito 108 (*), v.o.: Gaumont-Halles, 10 (297-49-70); Marignan, 8 (359-32-82); Quintette, 5 (633-79-38); U.G.C. Rotonde, 6 (633-68-22); v.f.: Bertitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2 (233-56-70); Minitparnos, 14 (327-52-37); Gaumout-Convention, 19 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01)

(\$22-46-01).

ON STEN FOUT, NOUS ON STENE, film français de Michel Gérard : Richelieu, 2 (233-56-70) : Cluny-Palace, 5 (354-07-76) : Montparnasse 83, 6 (544-14-27) : Colisée, 8 (359-29-46) : Français, 9 (770-33-88) : Nation, 12 (343-04-67) ; Panvette, 12 (331-60-74) : Gaumont-Sud, 14 (327-84-50) : Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06) : Convention-St-Charles, 15 (579-33-00) : Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). (522-46-01).

LA MAISON DU LAC (A., v.a.) / U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2. (261-50-32); Montparaos, 14.

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Épée de Bois, 5* (337-57-47) : Colisée, 8* (359-29-46) ; Parmassiens, 14* (329-83-11).

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE (A.) (**) - V.I. : Hollywood Bd. 9: (770-10-41). MEURTRE AU SOLEIL (Ang. v.a.) :Biarriz, 9 (723-69-23). -- V.f.: Cambo.
2 (246-66-44) - Paris, Loishy, Bowling.
18 (606-64-98).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A. v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Seint-Michel, 5= (326-79-17); U.G.C. Saint-Gicha, 5 (20-7-17) 1938.
Odésa, 6 (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); 14-Juillet Beautyrenelle, 15 (575-79-79). - V.L.; Ret. 2 (236-83-93); Bertagne, 6 (2225-797); Cl-méo, 9 (246-66-44); U.C.G. Gare de men, 9 (246-86-44); U.C.G. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.C.C. Gobe-lins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillat, 17 (758-24-24); Citchy-Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Ma-rat, 16 (651-99-75).

NESTOR BURMA, DETECTIVE DE CHOC (FL) : U.G.C. Marbou, 8 (225)

NOUBLIE PAS TON PERE AU VES-TIAIRE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2: (261: 50-32); Ermitage, 9: (359-15-71); Maxéville, 9: (770-72-86); Mirami, 34: (320-89-52); Mirami, 14: (539-52-63);

LA NUIT DE VARENNES (FL): Be IN MUIX DE VARENNES (Pt.): Berlinz, 2 (742-60-33); Cipé-Bembourg, 3 (271-52-36); Hautofeaille, 6 (633-79-33); Ambatsade, 8 (359-19-08); Parnassions, 14 (329-83-11); Calyno, 17 (380-30-11). PARSTAL, (Alt., v.o.) : Ambi

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.) Paramount-Marivanz. 2 (296-8040); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Paramount-Mercary, B (562-75-90); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount - Monoparasse, 14 (329-90); Paramount-Monoparasse, 14 (329-90-10); Paramount-Monoparasse, 14 (329-90-10);

No. of Street

dist.

THE HEAT WENT

A 315. T. A

PARTIE AND A PARTY

m 141 1 14 1 4 4.

A PROPERTY OF STREET

京选股系统》 117 · 14 克拉 . Boden end 14th 1974 No. 2 1974

MINISTER ...

ARRESTA

1-24% to 1.19

Mai Raine

MANAGERA

STATE OF THE SECTION AND

Deliver to

Trenchis et a bless the Post like

THE PART PART Between the second

a Pro

79-167; Faramount-massar. 17 (750-24-74); PASSION (Fr.): Forum, 1- (237-53-74); Paramount-Odém, 6- (325-59-83); Paramount-Opéra, 9- (742-56-31); 14 Juilet-Bantille, 19- (357-90-81); Paramount-Gobelins, 19- (707-12-28); Paramount-Gobelins, 19- (707-12-28); Paramount-Gobelins, 19- (707-12-28); Paramount-Gobelins, 19- (707-12-28); Paramount-Montpurnate, 14- (329-90-10); 14- millet-Bangrenetle, 19- (575-79-79); Olympic, 14- (542-67-42); Calypso, 17- (380-30-11); LES PATTIES TETES (Fr.); Paramount-Marivant, 2- (296-80-40); Paramount-Marivant, 2- (296-80-40); Paramount-Marivant, 19- (325-59-83); Monte-Carlo, 8- (225-99-83); Convention Saint-Charles, 19- (579-13-00); Paramount-Marillot, 17- (758-24-24); PDXOTE, LA LOI BU PLUS FAIRLE

PARTEMONIA MINISTER (758-24-24).

PIXOTE, LA LOI BIJ PLUS FAIRLE (Brês., v.o.) (*): Forem, !* (297-51-74); Studio Cajas, 5: (354-89-22); Olympic-Halenc, 9: (561-10-60); Partemsièms, 14: (329-83-11); VI : Capri, 2: (568-11-69).

PARTEMONIA (TEAT, ROYNNING, TEAC, 2011); OF TEAC, 2011 (308-11-99).

POUR CENT BROQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): Rio-Opéra; 2º (742-82-54); UGC Opéra; 2º (261-50-32); UGC Odéca; 6º (325-71-89); Blarritz, 8º (723-69-23); UGC Gare de Lyon, 12º (343-91-59); UGC Gobeles, 12º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Mistral, 14º (539-52-43);

23-44) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Miramar, 14 (320-89-32) ; Magic-Convention, 15 (528-29-64).

QUPEST-CE QUI FAIT COURIE DA-VID ? (Ft.) : 45C Danton, 6 (329-42-62) ; Barritz, 8 (723-69-23) ; Canolic, 9 (246-66-44) ;

14 Jüllet-Bastille, 14 (357-90-31); Biepvenue-Montparmaise, 14 (544-25-02) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

25-02); 14 Junitary Gauge St. (515-79-19).

REDS (A. v.o.); UGC Marbenf, 5 (225-18-45); George-V, 5 (562-41-46); Blenvenne-Montparnasse, 15 (544-

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Ciné Bearbourg, 3' (271-52-36); Quintette, 5' (633-79-38); Le Paris, 8' (359-53-99); Français, 9' (770-33-88); Montpermisse-Pathé, 14', (320-)2-06); Athéna, 12' (343-00-65); PLM Saint-Jacques, 14' (588-68-42). BOX ET ROUKY (A. V.I.) : Napoléon,

17- (380-47-46) -LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70); Paris Lusius Bowling, 18 (606-64-98). TAXI ZUM KLO (All v.o.) (**) : Ma-rais, 4* (278-47-86).

THE MARU CAGE (A. v.o.) : Spint-Seerin, 5 (354-50-91). LE TOUR DU - MONDE - (fr.) : Sou-die 43, 9: (770-63-40).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pe-bics Margod, 8 (3593) 47). L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON (A. v.c.) : Cluny-Palace, 5-(354-07-76) ; Parmassicus, 14 (329-83-11) : Mazignam, 8 (359-92-82). VALENTINA (Sov. v.o.) : Cornos, 6

Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE.7 (Fr.) : Saim-Michel, 5* (326-79-17) : Marigma, 8* (359-92-82).

Les grandes reprises

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A.). Grand Pavois: 15 (554-46-85): Napoléon, 17 (380-41-46) L'ARNAQUEUR (A. v.o.). Subdio Git-le-Cœur, 6 (326-80-25).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) 3 Haussmann 9 (770-47-55). AVOIR 29: ANS DANS LES AURES (Fr.), Bane Public, 5 (326-12-39). BABY DOLL (A. v.a.). Paince Cross-Nivert, 15 (374-95-64). LE BAL DES VAMPTRES (AL no.) (*).

Elysten Paint Show, B: (225-67-29).

BANANAS (A., v.o.), Cine Beaubourg, 3(271-52-36) - Paramount, Oddon, 6(325-59-83), Paramount, City, B: (56245-76), V.f.; Paramount, Montparasse, 10 (329-90-10) Paramount Opéra, 9 (742-56-31)

189 (329-90-10); Paramount Opera, 9: (742-56-31).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.), U.G.C. Opera, 2: (261-50-32); Grand Pavols, 1.15: (554-46-85); Napoléon, 17: (380-41-46).

BEN HUR (A., v.o.), U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Biarritz, B. (723-69-23).

V.F.: Ren, 2: (236-83-93); U.G.C. Goboline, 13: (331-23-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (333-01-59); Miramar, 14: (320-89-52); Mistrai, 14: (539-52-43); Magio-Convention, 15: (828-29-64).

LE BON, 1.4: HRUTTE ET LE TRUAND (18, v.ing.), 19.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Emiliary, 19.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Emiliary, 19. (236-83-93); Montparnos 14: (327-52-37); Scorétan, 19. (241-77-99).

LES CHARHOTS DE FEU (A., v.o.), U.G.C. Marbon, 8: (225-18-45).

LES CHEVATY DE FEU (Sov., v.o.), Studio Galande, 9: (354-72-71).

COLLEGE (A.), Marsis, 4: (278-47-86).

LE CRI DU SORCIPE (A., v.o.), Dender of the control of the

LE CRI DU SORCIER (A. v.o.), Den-fer, 14 (32)-11079. LE CRIME STAIT PRESQUE PAR-

EATT (A. vo.), Action Christine, 6 (325-47-46).

2801, L-ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.); 3-Hausemann, 9: (770-47-55).

1ES BASINES (It., v.o.) (*), Rivoli-Cinema, 4 (272-63-32) DEUX NIGAUDS CONTRE FRAN-KENSTEIN (A. V.A.), Action-Cooles, 5

DODES CADEN (Jap., v.o.), St-Lambert, LE DICTATEUR (A., v.o.), Racelogh,

THE JOY (651-99-75).

MULEDA: MEMOIRE ET MASSACRE DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Por., v.a.): Denfert, 14 (721-41-01).

MOURIR A 30 ANS (Fr.) 14 Juillet ELEPHANT MAN (A., v.a.), Paisco Racioc. 8 (633-43-71); 14 Juillet Croix-Nivert, 15 (774-93-04).

Parnasse, 6 (326-58-00); Olympia Lie Envants Du Parabis (Fr.).

Baltac. 8 (561-10-60).: 14 Juillet Rancingh; 16 (288-54-44).

Resolugh; 16 (288-54-44).

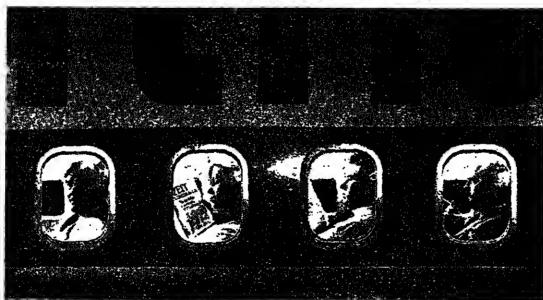
Resolugh; 16 (288-54-44).

EN MARGE DE L'ENOUETE (A. v.a.). Rancingt: 16 (288-64-44).
EN MARGE DE L'ENQUETE (A. v.a.).

> FELLENI-ROMA (IL. vo.), Champo. 5 (354-51-60)... LA FIEVRE DANS LE SANG (A. v.a.). Action Christine, & (325-47-46). GUSSEMENTS PROGRESSIES DU PLAISE (Fr.) (**), Dates, (* (321-

Une journée réussie commence et finit avec Lufthansa.





Grace à Lufthansa, une grande journée de travail en Allemagne ne vous empêchera pas de dormir tranquillement chez vous le soir-même. Par exemple: 7h25, vous quittez Paris. Petit déjeuner servi en vol. 8h35: vous arrivez à Francfort. Vous y restez ou vous continuez vers une autre ville d'Allemagne. Prêt à entamer une pleine journée de travail. 21h20: vous repartez de Francfort par le dernier avion du soir. Vous savourez un repas fin servi à bord. Et vous passez une bonne nuit chez vous. N'oubliez pas: seule Lufthansa maintient la première classe sur tous ses vols européens, ainsi qu'un service complet en classe économique et un service bar gratuit. Chaque semaine, 84 vols Lufthansa partent de France vers l'Allemagne. Lequel choisirez-vous?



Lufthansa

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.a.).

Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); Quartier Lain, 9 (326-84-65); Mariguan, 8: (359-92-82). V.E.: Berlitz, 2º (742-60-33); Richelieu, 2º (233-56-70); Fanvette, 13º (331-60-74); Caumont-Sud, 14º (327-84-50); Montparcesse-Pathé, 14º (327-84-50); Montparcesse-Pathé, 14º (327-84-50); Montparcesse-Pathé, 14º (320-12-06); Convention St-Charles, 15º (579-33-00); Wepler, 18º (522-46-01); Gaumont-Gambatta, 20º 1636-10-96); Murat, 16º (631-99-75);
GIMENE: SHELTER-(A., v.o.) Élyeco-Lincon, 8º (325-36-14).

L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.o.), Nickel-Ecoles, 5º (325-72-07).

tititet kalendari ili sila s

Nickel-Ecoles, 5 (325-72-07)
INDISCRETIONS (A., v.o.), Nickel-Ecoles, 5: (325-72-07).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.), Banportining of this gun (A., v.o.), San-que de l'image, 5 (329-41-19). LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20). LA MAMAN ET LA PUTAIN [Fr.),

Olympic Schriffermain, 6: (222-87-23):
Olympic Linembourg, 6: (633-97-77).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**1):
U.G.C. Marbeat, 8: (225-18-45); (v.f.),
Capri, 2: (508-11-69). MON ONCLE (Fr.), Templiers, 3 (272-

94-56].
MOULIN ROUGE (A., v.o.), Movies, 1"
(260-43-99); George-V, & (562-41-46);
V.f.: Lumière 9" (246-49-07). NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.). St-Germain Huckette, 5 (63-63-20); Ely-sées Lincoln, 8 (359-36-14).

ORFEU NECRO (Bres., v.o.), Danmesnil, 12: (343-52-97), h. sp. ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.). (**).

Capri, 2 (508-11-69).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (*). Canoche St-Germain, 6 (633-10-82).

LE PRE (it., v.a.), St-Ambroise, 11 (700-89-16).

QUADROPHENIA (A., v.o.), Studio Me-dicis, 5 (633-25-97). QUAND LA VILLE DORT (A. v.a.). Ch nema Present, 19 (203-02-55). LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.), Studio Contrescarpe, 5' (325-78-37).

LA RIVIÈRE D'ARGENT (A., v.o.), Action la Faunte de (278-20 cm.)

tion La Fayette, 9' (878-80-50). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.). Elysées Point Show, 8º (225-67-29) V.F.: Opéra-Night, 2º (296-62-56).

SALO (I., v.o.), Cinoche St-Germain, 64 (633-10-82), SOLDAT BLEU (A., v.o.), Epéc de Bois, 5 (337-57-47). STRAWBERRY BLONDE (A. v.a.), Action La Fayotte, 9º (878-80-50).

TEX AVERY FOLLIES (A., v.o.), Saint-Ambroise, 1(° 1700-89-16).

TO BE OR NOT TO BE (Aug., v.o.), Action La Fayotte, 9º (878-80-50). TROIS FRERES (IL v.a.), A. Bezin, 13

(337-74-39).
LE TROUPEAU (Ture, v.o.), 14Juillet-Pernasse, 6 (326-58-00).
LE TUEUR A LA LUNE DE MIEL (A., v.o.), Olympic-Halles, 1º (278-34-15); Olympic-Lucenbourg, 6' (633-97-77). TOMBE 1ES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.), Elyscos Point Show, 8' (225-UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (A. v.o.), Epéc de Bois, 5 (337-VACANCES ROMAINES (A. V.O.). Champo, 5 (35451-60). LES VALSEUSES (Fr.) (**), U.G.C. Rotondo, 6* (633-08-22).

Les festivals

HOMMAGE A RAINER WERNER FASSEINDER (v.a.) : Cine-Beaubourg. sage: 0 h 15: Despair: 23 h 30: Lola, unc femme alternande; Boite à films, 17 (523-44-21); 16 h 10: h Troisième gé-nération; 18 h 10: Lily Marlon; 20 h 25: le Marchand des quatre-

TA MA VI

Maple le spécialiste du

Centre Commercial Créteil-Soleil, Tel: 898.03.23.

meuble Anglais et Americain inaugure

de sensationnelles soldes d'été.

termineront le 3 juillet.

Contagions

Mêma si vous n'aimez pas particulièrement le foot, même si le vue d'un ballon rond vous met la tête au carré, il y a. depuis le début de la semaine, des mo-ments de moindre résistance où, au premier signe d'inattention de votre part, la pression de l'entou-raga suffit è vous plonger – « rien qu'une minute pour voir où ça en est » - dans la chaleur survoltée, tonitruante, chargée d'orages de ce Mundial dont l'écho fait vibrer par ricochet toutes les vitres de nos écrans. Les responsablas des programmes n'ont visiblement pas mesuré les répercussione d'un événement sur lequel pèsent un milliard et demi de regarda passionnes. Pas étonnant qu'il deborde de partout et que les autres émissions en subissent le

contrecoup. Débarquant lundi en fin de soirée au aortir du match Yougoslavie-klanda où m'avait jetée l'annui distillé au goutte à goutte per la dramatique de Krier, sur un chômeur lorrain, un ancien mineur, deboulant à Marseilla malade de le peste en 1720, j'ai eu bien du mal è entre dans le propos de Michèla Porte. Il était pourtant clair : confier à una voix d'homme, une voix mo-

notone, monocorde, histoire d'en atténuer sans doute le pathétique, un texte emprunté aux mémoires, eux documents d'énoque, un texte illustré par des vues du Merseille d'aujourd'hui, ses bouleverds, ses buildings, son port, ses avenues, ses façades qui vont se lezarder au fur et à mesure du récit.

Le recit de ce qui ne peut manquer de rappeler l'Holocauste. En bien I rien à faire, on nationit, on dérapair, on se dérobait à l'effort d'accommodation, de transposition, exigé par cetta facon è la fois simplette et compliquée d'évoquer une catastrophe pourtant chargée d'intensité dramatique. Quent on pense au Journel de l'année de le peste à Londres de Defoe, un chef-d'œuvre, una merveille, paru en 1722 précisément, inspiré à ce journaliste de génis par ce qui venait de se passer en Provence...

C'est ce ton-là, sensible el cruel, vrai, cursif, rapide et penétrant, qu'il aurait fallu adopter. au lieu de donner dens la morcesu choisi, objet précieux d'une lanta et solannelle dictée. Procédé mortel quand on évoque la

CLAUDE SARRAUTE.

LES SONDAGES DU C.E.S.P.

- Baisse générale de l'audience.
- R.T.L. se maintient en tête, A-2 et FR 3 sont en légère hausse.

L'éconte globale de la radio et de la télévision, légèrement en baisse - mais on ne parle pas des radios libres, - R.T.L. toujours en tête, talonnée par Europe I et suivie de très lois par France-Inter et R.M.C., amélioration des scores d'Antenne 2 et de FR 3 et confirmation de la baisse d'audience de TF 1 ; effectuée du 20 avril au 17 mai, la dernière vague de sondages du Centre d'études des sup-ports publicitaires (C.E.S.P.) ne fait que confirmer les tendances apparues en début d'aunée, tendances qui vont cependant en s'accen-

Réalisés trois fois par an à l'ettention des annonceurs et des médias, les sondages du C.E.S.P. sont toujours très attendus des professionnels, comme autant de sentences a l'égard des politiques de pro-gramme, des choix d'animateurs, des « vodettes locomotives » et, pour la radio, des campagnes de promo-tion et de marketing. La légère dé-saffection du public à l'égard des médias risque, cette fois, de laisser perplexe. En audience cumulée (personnes ayant écouté la radio au moins une fois dans le journée), du lundi au vendredi, la radio perd 3 points par rapport à l'an dernier à la même époque (70.3 % d'audi-teurs contre 73,7 %) et connaît uo

même fléchissement en quar d'heure moyeo (écoute moyenne chaque quart d'heure) : 10.8 % contre 11,6 %. La durée d'écoute diminue elle aussi et se situe aujourd'hui à 175 minutes contre 179,5 il y a douze mois.

Dans le match qui, chaque fois, semble opposer les grandes radios, c'est R.T.L. qui, incontestablement. conquiert la première place « toutes catégories ». Première en audience cumulée, même si elle accuse une le gère baisse par rapport au printemps dernier (24,5 % contre 25,6 %), elle continue à dépasser Europe 1 (23,8 %), qui entreprend une legere remontée par rapport au printemps (23,6 %) mais qui perd plus de 3 points sur son taux de l'an dernier (27 %) – un score probablement lié, il est vrai, à la campagne électo rale. Franco-inter subit de son côté une baisse importante, puisque de 23,3 % l'an dernier, et de 17,4 % au printemps 1982, elle passe à 15,7 %, devançam toutefois R.M.C., elle aussi en perte d'auditoire (8,4 % contre 11,1 % l'an dernier et 9,2 % eu printemps).

Au quart d'heure moyen, R.T.L se maintient co tête avec un taux de 3,8 % (3,84 % au printemps dernier), devant Eorope 1 (2,7 %), France-Inter (1,3 %) et R.M.C. (1%), Enfio, R.T.L. ravit à R.M.C. la place de radio écoutée le plus longtemps, puisque sa durée d'écoute journalière est passée à 175 minutes (154 en mai 1981). R.M.C. ehütant de 167 minutes l'an dernier à 142 minutes. Europe I de 133 à 127 minutes et France-Inter

de 108 à 92 minutes. Enfin, si le petit écran réunit de son côté moins de téléspectateurs qu'il y a un an (77,3 % en audience eumulée contre 78,3 %) ceux-ci l'écoutent aussi en moyenne dix minutes de moins par jour (156 mioutes contre 166). Cette baisse glo-bale n'empêche pes toutefois Antenne 2 et FR 3 d'augmenter le nombre de leurs fidèles : 44,6 % (42,7 % en 1981) pour la deuxième chaîne et 35,8 % (33,9 % en 1981) pour la troisième. TF 1 apparaît comme la vietime de cette désaffectation, puisqu'elle passe en-dessous de la barre des 50 % d'audience cumulée en rémaissant 49,8 % d'eudi-

responsables des programmes d'ana-lyser les principales raisons de ces variations d'écoute. L'effet surprise, 1981, ne peur plus servir d'alibi. ANNICK COJEAN.

M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., est reçu au journal de T.F. 1, à 20 heures, en direct de Lille.

LA GRÈVE A RADIO-MONTE-CARLO

Selon les syndicats, 80 % du personnel monégasque de Radio-Monte-Carlo a fait greve, le 17 juin, à la suite de l'appel du Syndicat monégasque de l'audiovisuel [le Mondedu 16 juin). L'arrêt de travail, qui avait été décide pour s'opposer à la fois au risque de voir les centres de décision de la station se déplacer de Monaco à Paris et à la creation d'une régie publichaire qui remplacerait le service commercial actuel, pour dénoncer le comportement juge autoritaire du direc-teur genéral, et le suppression pendant l'été des émissions sur onde moyenne a duré cinq heures -7 beures à midi, - pendant lesquelles a été diffuse un progremme

La C.F.D.T., qui - partage cer-taines revendications du SMA - ne s'est pas associée à la greve, preferant deposer pour sa part un - cahier de revendications - et demandant l'ouverture de négocia-tions. Le syndicat C.F.D.T. menace en revanche d'une - grève illimi-tre - si ses demandes n'étaient pus sutisfaites.

Dans une note envoyée au personnei, le directeur général, M. Jean-Claude Heberlé, a récusé point par point tous les arguments, affirmant se volonte de maintenir l'entité R.M.C. M. Heberle rappelle qu'il a ouvert trois bureaux regioneux, à Clermont-Ferrand, à Toulouse, à Grenoble : développé le réscau de Monaco.

ondes moyennes en Italie et aceru les effectifs de 5 %, il rappelle egalement que des structures de concertation ont été mises en place, qui ont permis. d'aboutir entre autres, aux 39 heures hebdomadaires sans perte de salaire - . M. Heberle précise enfin que les émisssions en onde moyenne reprendront des septem-

Dans un communique edresse à la presse, la direction de le station déclare que la proportion des gré-vistes à R.M.C. s'élève pour l'ensemble de la société à 51 % des personnels concernés, soit moins de 40 % des effectifs totaux de la societé, et è 63 % pour les services

Vendredi 18 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

de musique continue.

- 20 h 35 Dessin anima: « Popeye ». 20 h 50 Sports : football.
- Coupe du monde : Argentino-Hongrie, en direct d'Alicante. 22 h 50 Séria : Les transports du futur.
- N 30 Junia: Los transports du futur.
 Real.: G. Combet. S. Valer. Les Conquerants de la mer
 Un architecte de la mer Jacques Rougerie, visite les villages
 sous-marias, grace à un aquascope.

 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 20 h 35 Fauilleton: La retour du Saint. Une mort à peu sosidentelle. Charlie Steward, proprietaire d'une entreprise de travaux, est retrouvé mort. Sa semme soupçunne Roy Dennis d'escru-
- querie el de meurire.
- querie et de meurire.

 A 35 Apostrophes: Affaires sentimentales.

 Magazine linéraire de B. Pivot.

 Avec M. Lange (les Cabines de baint, M. Schumann the
 Concerno en ut majeur), P. Pouvre d'Arsor (les Enfants de
 l'aube), M. Chaix (le Salon des anges), G. Guegan (Une
 femme coincée), Y. Audouard (Un bomme a nous). 22 h 50 Journal.
- 23 h Sports : football.
 Coupe du monde : Brisil-Ecosse, en différé de Séville.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 20 h 30 D'accord, pas d'accord. Une émission de l'L.N.C. 20 h 30 Le Nouveau Vendredi : Combet pour une Irlands.

- Dans la serie Points de repères de R. Louis, Reportages; P. Geny, P. Abramovici, G. Piaranet et D. Lempereur. Trois reperioges: Belfast; I'IRA; Deu familles à London-derry, une vie questidienne, des combats.

 21 h 30 Théatre : « En revoir ».
- ne pièce de C. Tordjman et J Champagne. Avec : Mutuel, G. Staquet, K. Boueiane, M. Becker.
- Une cinéaste débarque dans une région minière et rencontre un homme qui lui racome l'histoire de la ville ouvrière. Cette pièce, bien écrite et buen jouce, est reprise actuellement au Théstre de l'Athénée.
- 23 h 45 Prélude à la nuit.
- Sérénade pour violon, alto, violoncelle, flûte et harpe », d'A. Roussel.

FRANCE-CULTURE

- 19 h 30. Les grandes avenues de la science moderne ; vingtième antiversaire du Centre national des études speuleles.

 20 h. Echos du centenaire de la missance de P. Teithard de
- Chardia, par J. de Beer.

 21 b 30. Black and blue; le trèsor, de A. Lion et F. Wolff.

 22 h 30. Nuits magnétiques; risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

19 h 10 Journel.

19 h 55 Dessin animé. Il étaq une fois l'homme.

1Ei à 22 h 45 t.

19 h 20 Emissions régionales.

Les joux.

22 h 30 Prélude à le nuit.

FRANCE-CULTURE

12 h 5, Le pout des Arts. 14 h, Soos : Carnaval à Venise.

Recital Alain Kremski; Kremski, Debussy.

20 h 30 Dn sort ce soir : Lille 82, l'année du bef-

7 h 2, Matimales : La vidéo super 8 : Goethe et les sciences : Des éditeurs en région : Moins cinq, avec S. Sietlé.

8 h. Les cherdina de la commissame : Regards sur la science teamment faire comprendre la biologie ? [.
8 h 30. Comprendre aujourd'hat pour vivre demain : Comment surmonter les dels économiques du fautur ?
9 h 7. Matinèe du monde contemporain.
10 h 45. Démarches avec... E. Chojinacka.

11 b 2, La musique prend la parole : Musique et récit (Retour à

14 h 5, Tourguenies, de Spasskoie à Bougival, par M. Schilo-

16 b 29, Le livre d'or : Quatuor Brandis | Mozart, Weill, Bec-

Le cinquantième anniversaire du Beffroi de Lille, symbole des libertils communales; uvec la participation de Jean-Claude Casadesus, directeur de l'Orchestre national de Lille, de l'historien Pierre Pierrard, des accordeonistes et

20 à 20, Concert; cuvres de Stravinski, par l'Orchestre symphonique du Sud-Westfunk, Dir.; H. Wakasugi, sol.; R. Hermann, baryton, S. de Groote, plano.
22 à 10, La mit ser France-Musique : Les mots de Françoise Xénokis; 23 à 5, Eerons; œuvres de E. Morricone; D à 5, Musiques traditionnelles.

Samedi 19 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 10 h 40 Accordion, accordions.
- 11 h La séquence du spectateur. 11 h 30 La maison de TF 1.
- 13 h Journel. 13 h 45 Pour changer. Série : Fame ; Varières : Mégahenz ; Dessis animé.
- 15 h 50 Sports: automobile.
- Les Vingt-Quatre Heures du Mans (et à.19 h 10).

 17 h 5 Sports : football.
- Coupe do monde : Pologne-Cameroun, en direct de La Coro-
- 19 h 20 Emissions régionalae. 19 h 45 Yous pouvez comptar sur nous.
- Journal. 20 h 35 Droit de réponse
- Une émission de Michel Polac. Le touriste passe, l'herbe trépasse.
- 21 h 50 Seria : la Plantation.
- Trossème épisode. La guerre de Sécession approche. Leon et Casey Tray s'y prê-
- 22 h 50 Journal.

- 23 h Sports: football. Coupe du monde : U.R.S.S. Nouvelle-Zétande, en différé de

- **DEUXIÈME CHAINE: A 2** 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
- 11 h 15 Journal des sourds et des malentendants. 11 h 45 Idées à suivre.
- 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite. Glaces. 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Série : Hawsī, police d'Etat.
- 14 h 20 Série: San Ku Kal.
- 14 h 50 Les jaux du stade.
- 17 h 55 Récré A 2.
- 17 h 50 Les carnets de l'aventure.
- Expédition Alcanadre. A l'assaut des canyons de l'Alcanadre dans la province de luesca, en Espagne
- 18 h 55 Jeu: Des chiffras et des fettres. 19 h 10 D'eccord, pas d'accord (i.N.C.). 19 h 20 Emissiona régionales.
- 19 h 45 C'est une bonne question.
- 20 h Journal. 20 h 35 Jeu: Des chiffrae et des lettres.
- 20 h 55 Sports : football. Coupe du monde : Belgique-Salvador, en direct de Elche.
- 22 h 50 Musique.

 Le Nouvel Orchestre de Radio-France, sous la direction de Lorin Mazzel, interprête la Cinquième Symphonie de Proko-
- 23 h 25 Journal.
- Magazine do ministère des armées.
- 18 h 30 Pour les jeunes. Il était une fois l'homme : les bétisseurs de cathédrales. A 19 b : es direct du passé : année 1649.
- TROISIÈME CHAINE: FR 3

13 h 30 Horizon.

- Edité par la S.A.R.L. le Monde
- les Fauvet, directeur de la publication. André Laurens, Imprimerie du - Monde - 5, r. des Italiens I

Commission paritaire des journaux et publications, p° 57 437. ISSN: 0395 - 2037.



Le Negroni. 1/3 Campari. 1,3 Martini rouge. 1/3 Gordon's Gin. 1/2 tranche dorange. Servir glacél

(recette de Fosco Scarselli pour le Comte Negroni).

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avre l'administration.

VENDREDI 18 JUIN

voire le malaise causé par certaines nouvelles émissions de la rentrée TRIBUNES ET DÉBATS

teurs. Reste aux professionnels et aux De nombreux modèles d'exposition sont soldés à des prix surprenants et en plus tous les modèles non soldés bénéficient de remises exceptionnelles allant jusqu'à Ne manquez pas une telle occasion...Les soldes se 5, rue Boudreau (face R.E.R. Auber) 75009 Paris, Tél: 742.58.32 également

17 b 30, Recherches et pensée contemporaines : La totalité de l'univers et l'ordre impliqué du monde (la conscience et la l'univers et l'ordre implique matière ou l'unité globale). 19 h 25. Jazz & l'ancies 19 h 30, Radio Canada présente : - René Bousquet -. Avec R. Nelli et R. Falles. 20 h. « Coloquinte des tropiques », de P. Louki, Avec C. Piépiu, T. Chellon, F. Bervet, etc. b 27. Hors texte, de M. Floriot. b 55, Ad Ills, avec M. de Breteuit. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Semedi matin : Œuvres de Sizei, Beethoven. Weber, Gifick, Schubert.

- Glück, Schubert.

 8 b 2, Actualité du disque; en direct de Radio-Vatican; Histoire de la vie au Vatican et musique religieuse. 11 h. La tribune des critiques de disques, « l'Italianne à Alger », de Rossini Iversions comparées).

 13 b 30, Tous en schee! Nat King Cole.

 14 b 4, Concert lecture Idonné un grand auditorium, le li l'évrier! « Sérénade et 10 » de Mozart, par l'Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique. Dir.: O. D'Narc.
- O. D. Narc.

 15 h 30. En direct de Radio-Vatican, à Rome : Œuvres de Palestrina. Barrolucci. Longhi, Silveri, Hallmayr, Goundd, Liszt, Perosi, Monteverdi. List, Peros, Montevera.

 18 h. Le disque de la tribune: - l'Italienne à Alger . de Rossini dermière parution!.

 19 h. En direct de la Villa Médicis, . Rome: Studio-Concerto: Ceuvres de Xenakis, par E, Choynaeka, clavecin; S. Gualda, parentaisions.
- percussions...

 20 h. Concert (en direct de la R.A.I.) : Œuvres de Rossini,
 Weber, Verdi, Ravel, Mozart, Beethoven, Glioka, par les
 - elèves de Franco Ferrara h 30. La mait sur France-Musique : Les pécheurs. h 30. La muit sur France-Munique: Les pécheurs, de perles; Œuvres de Respighi; 23 h, Entre guillemets; 0 h 5, Poisons

Un la détente

2-1 +45 . F . M. Albarian p. . ين ۽ زمان کارسخت 2 mg - 3 - 5 Mileson Mileson

· · · ·

,35,4

.......

Attaches of the second of the

239

TOTAL PLANE

A F Company

Comme

The Carrier and

Section 1.

and the second

黑海 寒寒气 (1)

CAPLAUX

200 - 200 - 1 · 1

74 2

er there is

" da" - Para

Frank . w Y

to State of the Section of the Secti

100

14.6

A STATE OF THE STA

The state of the law

mar + pro

ACCOUNT.

45000

100

1.3

ph = 1 = 2

18.55

. ...

. -

* "" F00"

Acres 4 ME AN 119 CONT. TELEPHONE OF Sec.

Second . finer to .. San San San 425 A

#3 # 1 T Alleria. party of the second **建** **** manufacture and the second والمراكب والمحالية To bear .

2_ .

155 50 The Marie of the Control of the Cont Agreement of the 24.75

And the State of the Control of the A Company of the Comp * * * * * *

10 mg * ---· San Statement The second second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

E. S. Kriger and S. S. A PART OF 4.4. and the second to the second

多少的 5

i Mond

e charte po

you walk and go

particles of the real Marie Miller Land

M. Berrie &C. Co. Care

A Charles The State of

San Six or Let . (Mall)

Section is a figure

graphs and a pos

1.0

in the second

mm

Services of the services of th

& arreli

3 array

170

BUILDING

Manual Property

the same of the same of

Tr. Price Bar b

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLDI IMMOBULER **AUTOMOBILES AGENOA** PROP COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

40.00 - 47.04 _ DEMANDES D'EMPLOI 12.00 IMMOBILIER .. 31.00 36.45 AUTOMOBILES 31.00 35.45

OFFRES D'EMPLOIS

71,00

21 00

48.00

48,00

140.00

24.70

56.45

56.45

164.64

OFFRES D'EMPLOIS



BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS recherche un

INGÉNIEUR-CONSEIL PETROLIER

- Diplome de l'Enseignement Supérieur.
- Bilingue français-anglais.
- Ayant environ 5 ans d'expérience dans une Société
- nullisera ses compétences techniques dans le suivi des participations petrolières du Groupe. erticipera à l'analyse et au montage de financements u d'investissements relatifs à des actifs pètroliers.
- entes missions de courte durée à l'étranger

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à : Banque de Paris et des Pays-Bas, Direction du Personnel (625) Boite Pastale 141, 75078 Paris Cedex 02,

MESSAGE A NOTRE
AIMABLE CLIENTÈLE

TOUTE L'EQUIPE DES ÉDITIONS BLEU PUBLICITÉ

reste dévouée à vos ordres sous la nouvelle raison sociale

S.E. des ÉDITIONS BLEU PUBLICITÉ

17, rue du Docteur Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX Téléphone : 374.12.12

(SARL de Gérance depuis le 1er Juin 1982)

emplois régionaux

Region Rhone Alpes

Société électronique à vocation internationale, cherche, son futur

DIRECTEUR

Département Industrialisation

Ingénieur Grandes Ecoles (Arts et Metiers ou équivalent) ayant acquis une

large expérience dans l'animation d'un service technique, il aura pour mis-sion de diriger une equipe forte d'une trentaine d'ingénieurs et techniciens. Nous souhaitons un candidat qui nous apportera son «savoir faire» dans le

domaine de la conception et fabrication de materiels électroniques pro

Discrétion absolue assurée.

Adresser candidature sous No 37.654 à Contesse Publicité

20, avenue de l'Opèra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

DOMICILIÉES » de

vouloir bisn indiquer

fisiblement sur l'en-

veloppe is numero

de l'annonce les

intéressant et de

várifier l'adressa. selon qu'il s'agit du

« Mondé Publicité »

ou d'une agence.

- CADRE COMMERCIAL
- Produits industriels consommables **REL VM 4212 AG**

Le groupe Egor reppelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés ces 2

- DEVELOPPER LES VENTES EN G.B. RM VM 11314 Z • JEUNE RESPONSABLE DE L'EXPANSION
- R&L VM 4040 X • JEUNE INGENIEUR DE PRODUCTION
- **Rél VM 14212 AF**
- JEUNE INGENIEUR CHIMISTE OU PAPETIER RM VM 6453 K
- ANALYSTES PROGRAMMEURS

R& VM 13512 DE Vallée du Rhône Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature.

GROUPE EGOR 8 rue de Berri 75008 Paris.

8 THE DE BETT 75008 Paris.

LONDON PARIS LYON MILAND PERUSIA NEW YORK CALEARY MONTREAL TORONTO

DEMANDES

D'EMPLOI

Architecte, jeune diplômé, mai-

trise arts plastiques, expér, es-seignement du dessin, étudie toutes propositions. Ex. e/m 8.534 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Parts.

INTERPRETE TECHNIQUE (14) Suddict afformand, angles, spec or qualit, rist., and, presentat Tét. (47) 27-41-13.

capitaux

propositions

commerciales

propositions

diverses

ventes

de 8 à 11 C.V.

Renault 9, zira km. Livr. im méd. Priz hors-zaxe - 5 % Tél.: (3) 916-03-85.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS STÉ DE DISTRIBUTION MATÉRIEL AUGIO-VISUEL ET FILMS RESPONSABLE PAIE Secreur des orgenisations (eliques recherche pour son slège à Paris;

(paie informatiele, déplarations sociales)

Formation souhaitée — BAC +

2 — O.U.T. gestion de personnel ou informatique appliquée à la gestion ou formation compatible, Expérience de le fonction et des techniques informatiques sociale. DIRECTEUR CCIAL exigée.
Ecrire avec C.V. + photo et le m 2,194 à Publichés Réunles.
112, bil Voltaire, 76011 Paris.

(homme ou famma)
Salaira 120,000 f +

Expérience PME et informatique nécespaire ;

Consissances en
autio-visuel souheitées ;

Disponible repidement

Env. C.V. à Jean-Claude DUPONT, 15, rue Frand, 75012 PARIS.

ÉTABLISSEMENT SECONDAIRE SOUS CONTRA (region perisienne) recherche pour septembre 1982:

PROFESSEUR D'ATELIER EN MÉTALLERIE

B.P. ou diplôme squivalent périence en entreprise so PROFESSEUR

EN ÉCONOMIE FAMILIALE ET SOCIALE diplâme B.T.S. ou plus

PROFESSEUR SECRÉTARIAT

PROFESSEUR DE DESSIN

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

LE CENTRE SCIENTIFICUE E TECHNIQUE OU BATIMENT recrute

ATTACHÉ (E) **PUBLICATIONS**

- Formation supérieure Connaissance du Bétiment appréciée
 Expérience en manière
 de préparation de copies,
 de mise en seges,
 d'études de pris,
 d'organisation du traveil,
- C.S.T.B., à l'attention de M. MOINE. 75016 PARIS.
- automobiles

₋₋ secrétaires SECRÉTAIRE

sponssbie pour son s vice gérance. Téléphons : 256-10-45.

LEGRIS DIVISION FRANCE recherche à l'occasion de son implaffation à

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION EXPÉRIMENTÉE 9.T.S. secrétaries de dire

tion ou équivalent, sténodactylo, ordonnée, méthológue,

Restaurant d'entreprise R.E.R. su pied des bureaux Posts à pourvor dès que possi-ble. Vacances assurées juillet et août.

Adresser guniculum vitte et prétentions et la réf. 8.719, à P. LICHAU, S.A., S.P. 220, 75063 Paris cedex 02, qui tr.

Fourrures. Instruments **Particuliers**

(offres)

ACCESSOIRE AUTO 2.000 références permerren CONSEILS TECHNIQUES Service pièces origine AUTOTEC

93, av. hale. 75013. 331-73-56 Artisans

PLOMBERIE CHAUFFAGE J.J. MOROSOLY, I, résid Ed Restand, 95600 EAUBONNE. En cas d'ebsence répondent téléphonique

ARTISTE PERITRE alemenais tronner mécène pouv. la 5-nancer et achezer 1 petiziere abstraite aux toile de 800 m de long. Georges INSIGNE, 331-38-87,

Aviation

Vends avec brevet avior CESSNA 150 blen équipé, por alb. gerage. Prix : 63.000 f 761. ; (6) 409-21-45. Bateaux

Médecin psychietre, 34 ans. ancien interne des hépitaux psychietriques de la région periserne. Formation psychenalytique, chargé d'enseignement à l'Université.
Cinq ans d'aupérience en ;
Travel dépuigue adultes, enfents, adolescents, consultations et psychothérapies.
Animation d'équipes plus-disciplinaires. V. vedette BROOM 37, Unité grand koss, prix à reviguer, place port. Rensaignements : J. Montebran 1841 41-45-47. nelles.
Etudie toutes propositions.
Etr. e/re 5.321 le Monde Pub.,
tervice ANNONCES CLASSEES.
5, rue des Italiens, 75008 Paris.

V. First 42, état neuf, affai F. Cortez, (94) 89-10-13, Je recherche pour clients « Merché du beteeu » Toulor voiters 8 à 12 m., 'polyente vis. Néditertenée. Faire offr l'après-mid. Téléphone : (84 4 1-45-47. Cherche emploi (même à mi-temps, comptable, bide-comp-table, employée de buresu. Sé-rieuses références. Eor, ou tél, à M° DENIZ Hérène,

183, rue Adolphe - Pageaud 92150 Antony, - 237-83-37 A vendre Antarès Croisière 7,50 m, 1980, moteur Volver 190 CV diesel, équipement 5° cet., nombr. options, lock-ratio, téléph. 2 fett., plage arrère « Grand Tau. ; grandent Jeune file, 18 ans 1/2, cherche emploi side - compreble (CAP) ou employée de bureau. Ecr. v/ré 6.311, le Monde Pylo, service ANYONCES CLASSES,

Goyot, Parisit éter, Visible Bandol, Tél. Innis de bureaux 15 (94) 20-47-94 le soir 18 (94) 48-69-18. SCATTRISE O.E.A. DROFT H., 25 ans. leurest Université Peris-XII. Anglais courent Banne dactylo, fibre de suite Etudie toutes propositions France et étranger. 708-45-88 Caravaning

Caravana CARAVELAIR, typi Roussilion 72, bon état, touta équipés, chauffage propana, fri gidane, 6 couchettes suvent. Prix 13,000 F. Tél. (3) 485-82-88.

Cours

Apprendre TALLEMAND à MUNICH

Cédarate location gratuits grand pavilion Peris bandous est conce capital en viager ou surres conditions le définir. Tel.: (6) 427-02-27, (6) 427-73-58. 3 sem. (6, 8, 12...) de cours in-tensifs 7,600 F, av. héb. cen-tral 2,400 F, Rena, ORBIS, Int. Sprachoninstitut. Beaderstr. 12-14 D-8000 Monochep. 5 Tétéph. : (49-83) 224639. LUGANO Suisse. Empleo-ment except. cherche AG. cor-respondence pour te vire d'ap-pertements d'accellent stand. Informet. résidence CASSA-RATE LAGO, viele Castegnole 21 CM 6900 LUGANO. Tél. 0041 (81) 52 15 14 Télez 843,176 Inve CH.

Cuisine

PROMOTION ISTCHEMETTS (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetorie) en I m. 2.400 F Parie. SANITOR 21, r. de l'Abbi-Gégoire, Parie d' Ouvert le semedi, 222-44-44.

L'Esst offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien némuerée à toutes et tous avec ou sens diplômes. Demander une doc sur notre revue socialisée FRANCE-CARRIÈRES (C 15) 8.P. 402-08 Peris. Enseignement APPRENDRE L'AMERICAN

> L'AMERICAN CENTER 633-67-28

selon inzensive da 28 juin 9 julilet pour : gens pressés, lycéens en met d'anglais touristes. Méthode orale, eours dans le journée et le soir. Début des inscriptione le 7 juin

Egalement session du 13 au 24 septembre, inscriptions à partir du 1º apptembre. SCIENCES PO

pue préparetion d'été Du 2 su 27 soût 82 30 ans d'expérience Encetystement privé
10 ev. de la Bourdonneis,
75007 Paris. (1) 561-53-80
Une équipe pédagoglque spé
deliaré, dipidimée de l'institut
docteurs ou agrégés. Egale
ment préparation ennuelle.

Expatriation

EXPATRIATION-ETRANGER Vous voyages souvent

vous y respect ou deserver vous y installer...

A.F.E. vous side à résoudre certains problèmes aunquels vous avez à faire face :

SOCIAL, JURIDIQUE, FISCAL.

Documentation, E timbres

A.F.E. B.P. 2073

34000 Montpellier.

A VEHORE PLANOS GRANDES MARQUE eits et garentis per an factuer

POUR ASSTAURATION PIANOS TORRENTE

Mode

GIN-GRI FABRICANT-COUTURER GROS RABAIS

sur toutes see collections de robes courtes et longues, cocktail, sprès-mid, traviés, ippes, tailleurs, mantanux, Ret, assurése, après-vents, 28,r.du Most-Tablor, Paris-19, MP Concorde, Tél. 2 200-78-18.

Séjours linguistiques

THE HAMPSHIRE SCHOOL

ouvira le 15 quillet 1982 une école bilingue de vacances pour enfants de 8 à 14 uns à Veyrines de Donnie (Dordogne).

S'adresser au Secrétariat, l'École Hampshise, 63 Emissione Gardens London SW7. Tel. 01-584 3297/8 (83 15 h) 01-584 0744 (15 à 18 h).

Vacances - Tourisme - Loisirs

Drinne, campagne, 12 bunga-losse, placine, barries, bos et prés. Retenu: 3/7-7/8. Wilkens, 25400-Roche/Crans, 16.: 62-60-25.

ÉGYPTE INÉDITE

S sent. S.700 F, 2 sent.; 3,400 Depart tours Finance. Entre : « CONMATTRE ». 75010 PARIS - 240-84-02. Soled - Montagne - Neture to mais, associative de Paro du (MEYRAS Mautes-Apos), Ett 1/2 pession à 75 F. 7.(92): 46-70-82 cs. 238-37-45.

PROX. ADC-EN-PROVENCE: A fouer supernam; 1.500 F; Possiblité A la seguine, 400 F. Posiblité A la seguine, 400 F. Posiblité A la seguine, 400 F. Posit profilor 2 pièces, selle d'est, w.-c. tout confort. Tél.: (18-42) 28-04-43.

Love Nice, juliet, septembre, corobre, 2 paces, terrasse, parking, Tél. : (93) 98-19-53 à partir de 19 h.

Charante firnoueire V.V.F., cha-lets individuelt, piecire, pēche, air-pur, Jul.-soūt 250 à 450 F per sameine. BRULAC 16500 CONFOLENS, Tdl. (45) 89-43-19.

RANDONNEES PEDESTRES
EN GRANDE KARYLE
Duris 15 J. 3860 F. tt combris
quelques places disponibles
per des places disponibles
FERIPLES 77. av. E. Zola
Téléphone: 577-80-00

ARLON-LE-SENNE
SAVORE 1000 m²
Station de moyenne montegne
25 KM DE CHAMBERY,
Excursion forêt, randonnées,
ternis, équiration, piche,
plan d'enu à 12 km.
CHALETS, STUOIOS,
APPTS, HOTELS, CAMPING.

Syndicat d'initiative 73340, ALLON-LE JEUNE Tél. : (16-79) 63-87-72. A louer CHAMORYX SUD; 2 pièces, 5-6 personnes, truft + parking. Tél. 569-26-99. Le Club Vert 20 fon de Paris, micre, enfante-adolescente, Stages lettens. : 28/05-4/09 initiation-perfectionnement, petits groupes. 803-80-80.

A LOUER, CAGNES-SUB-MER 2 pose, cuis. neut, vue impren-Teléphone : (16-93) 20-48-14. Perticulier loue ville Indépen-dente en juillet, à 2 fan de Pon-l'Abbé (Finistive-Sud) et 5 fan de 1e ner, Téléphone: à Mª Mevellet au (38) 87-19-88.

à COLLIOURE. a Le Pertage du Soleil » Achetez une période

Achetez une période de 15 joors ou plue, pour 6 personnes 190,000 F. 1,000 F. 2 jorden 1900 F. 200,000 F.

ADMATIQUE SPLIT A LOUER BATEAU ET EQUIP. A LOUER BATEAU ET COURP.
Capitaire/si second
Longueur 1 3m 50.
Larghur 2 m 50.
Purfatognedt swidings
8 couchages culsine complète.
Equiparient
Zodac pour plaisants at pâche.
SONAR, radio, Méphone.
Pour 4 pars. < 2.500 Dinars.
Pour 3 pers. * 5.000 Dinars.
Renesignaments : 250 49 49.

Came, conformation parameter, position en pisciel. Holgi-restrautant Cher, NADAL - 45140 Carllas (3.18 km de CAHORS)

UN GRAND FOURIEUR dans le 12de musique

Maisons ·

de retraite

STEIN FOURRURES

Moquettes. SOLDES

MODUETTES PRIX D'USINE

LES PIEDS DANS L'EAU LOCATION A LA SENAINE pette Cannon et Nico

Do studio tel 5 pièces, grand hum, meublés, Terrantes sur pare privé et mer. Sur place 1 secritore, gelevice energhanden louira, wind-aust, ternis, pie cina, cum de malassocialesple MARINA BAIL DES ANGES

B.P. 37 - D6270 Vileneuve Loubet. Tél. 16 (33) 20-01-60 poste 597. LE TOBOBET Studios pour équipés, 2/4 pérs. Linge inclus. Résidence mouve. Locat, sermines 10/7 su 28/8. 1/350 F et comprès. Prix rédusts swant 10/7 et sprès 28/8. Possibilité sanaix-anche.

Possibility week-ands. LOCATIONS ORION 39, rue de Surine, 75006 PARIS. Teléphone . (1) 256-33-25. ANTIBES/JUAN

FIRLTIDE OF JURINE

Studios tout équipés;
2/4 personnes; Linge inclus,
Résidence standing, calmo,
ocation sehneine de 1,450 F
à 2,450 F selon detes;
LOCATIONS ORION
39; rue de Surène;
75000 PARIS.
Téléphone; (1) 286-33-26.

DEAUVILLE Saudio mut disple.

2/4 personnes Linge inclus.
Résidence standing.
Pris infreesants awart 31/7.
Location asmains à pertir
1,400 F. Possibilité week ands.
LOCATIONS OFION
38, rus de Surine,
75008 PARS.
Téléphone: (1) 266-32-26,

CHAMONIX MONT-BLANG

Saudios tout équipés, personnes. Lings, inc résidence, tout comdu 10/7 au 21/8, 1,450 F. Tout comprise LOCATIONS OPION 39, 19546 Surines. 78008 PARIS. Teléphone (1) 288-33-25. CAP B'AGDE

Sundo sout équipés,
2/4 personness Lings inclus.
Résidence, neuve près port.
Pledes, persone à partir
1,200 f. charges comprises.
LUCATIONS ORION.
38 punde Compris 39, rue de Surine. 75006 PARIS. Téléphone: (1) 266-33-26.

29120 PONT L ABBÉ
Hout de Bretspre & NN
trut confort. Spécialités.
fruit de mer.
Ouviert toute l'évisée. Place de la République. F4 ders ville campagno.

- mat contact 2 fm mer.

Juillet, 200; 5.000 F mersuel.

Téléphone 1941: 94-38-03.

QUERCY pays des MERVEILLES detendez-vous Chez NADAL»

معكذا من الأحل



Titre exigé: Doctorat de lettres doctorat d'Etat Qu a habilitation »

emploir internationaux tet departements d'Outre Mer! POUR EMPLOIS INTERNATIONAUX ANCIENS ÉTUDIANTS O.R.T. INGÉNIEURS ou TECHNICIENS hautement qualifiés. Ecrire sous le nº T 034.194 M, à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS. L'Université de Lausanne quive une inscription en vue de pourour au poste de Professeur ordinaire depetémologie générale contemporaine et de logique. Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES

fessionnels.

POUR QUIMPER POUR CURNIPER Isociar aimoritaire) roch, cadre Directeur d'unime expérimenté rompu à l'orga-nisation du traval, et à l'étude de poste ayant le tent du com-manderner et les conceptions modernes de gestion de la fa-brication. Envoyer C.V. man, photo oblitations à NPT ZEIGER Peulette. LE.Q.S. – P.M.E., G. avenue des Paudiers. 6, evenue des Peuplière 91420 MORANGIS.

POUR MIEUX

COMMUNIQUER

HOUILLÈRE **BES CÉVENNES**

POUR ALES

UN TECHNICIEN Supérieur Chef de bureau topographie expérience en mina et géologie souhaitée âge minimum 40 ans

Ectre à M. le Directeur de la Houllère des Cévennes, 8.P. 233. 30106 ALES CEDEX.

proteines pour poste Assistant H.U. URGENT. S'edresser : Pr DROSDOWSKY, CHU CAEN. T. (31) 94-81-12 (p. 42 96).

NOISY-LE-GRAND 93360

orgonnes, memodique, dis-crista,
 30 ans minimum,
 apprudes commerciales et marketing,
 anglais appriçié mais pas indispensable.

divers SANS RISQUES QUALITE-PRIX

Volvo 345 OL.... Volvo 244 GL.... Flat Ritmo 65 CL....

Paugeot 104
Paugeot 304 dieser
Opel Rekord Break dieser
SS Break
CX Super
Marde 323 1,5 747-50-05 16, R. D'OBLEANS - NEUKLY

ANNONCES CLASSEES

TÉLÉPHONÉES

296-15-01

4 . The second secon

The Laboratories of the second DEMBOURG & widi # ST SULPICE THE CHEST OF STREET STR

ords. AM NARENME

D'HIVER

dridi

SE DE MALTE

EFFERENCE .

 $f_{i,q_i,r_{i'q_{i'q_j}}}$

.

- 41,

· irali

7) [7]

 $\eta_{m_{B_{2}}}$

Million in themps Beech in the

to the tree of £ 7

Part of the Contract of the Co

MAN MAN TO LET

And the second

44.3

THE THE

attacks ...

10 10 10 10 PM

The second of the second

THE ST. M. P.

Marie and the second

A STATE OF THE PARTY OF THE

And the second s

And the second s

THE PARTY OF THE P

The state of the s

The state of the s

李 作品 中心

A Sugar Maryan Maryanan Maryan

Andrew Salar

The second

**** E 77 17 7 11

THE HAMPOURE YOU

A ACADICAR - TOMOSTIC LOSS

COTEST

I THE

- - - DE

- 75000 - 10 mm 1000 - 10 mm

经济工程区

· Marke

秋水樓

MAT TORREST

équipement

ENVIRONNEMENT

Une charte pour la protection de la nature sera présentée au Parlement

Deux mille cinq cents conseillers généraux, conseillers régionaux et parlementaires vont trouver ces jours-ci, dans leur courrier. un cahier vert d'une centaine de pages. Il s'agit des conclusions majeures des états régionaux de l'environnement qui, depuis le mois de janvier, out mobilisé quatre mille associations (voir le Monde du 3 avril). Travaillant par départements et par régions, elles ont expé-STERRIE dié au ministère de l'environnement, qui avait organisé cette consultation originale, une masse de documents. Avec les annexes, ils comptent plusieurs milliers de feuillets. On a rédigé une synthèse qui est constituée pour l'essentiel de citations extraites des vingt et un rapports régionaux.

> M. Michel Crépeau a préseoté, le 17 juin à Paris, le condensé qui est ainsi posté aux élus. Première constatation : l'unanimité s'est faite parmi les multiples associations de terrain sur ce qui ne va pas dans le domaine de l'eovironnement, sur les causes des dégradations constatées et sur les moyens d'y porter remède. Bien que les écologistes aient souvent montré dans le passé leur incapacité à s'unir, cette fois il n'y a pas de fausse note.

Seconde observation : les associa tioos ont accompli uo travail . sérieux et constructif . C'est par centaines que l'on dénombre des propositions concrètes. M. Crépeau voit un signe de bonne santé pour mouvement associatif. . Les désenseurs de l'environnement: 2-1-il fait remarquer, ont fait lo preuve de leur capacité à réfléchir et à propo-ser. C'est la voie d'une démocratie nouvelle et différente dans laquelle on pourra décharger les élus et l'administration de certaines responsabilités qui seront conflées aux citoyens regroupés en associo-

Si les états régionaux ont permis d'établir une nouvelle fois la liste de tout ce qui menace la nature et l'environnement, on constate néanmoins certains oublis. La question des pollutions « transfrontières », la lutte contre les nuisances sur les lieux de travail ont été, par exemple, passés sous silence. Aussi le minis-tère de l'environnement veut-il prolonger la consultation en s'adressant maintenant aux élus régionaux et locaux, aux milieux professionnels et aux syndicats. Les uns et les autres devront donner leur avis sur le travail des associations avant la fin de l'année.

CODES EN VILLE: SUPPRESSION DE L'OBLIGATION

Un décret du ministère des transports publié au Jaurnal afficiel du 18 join supprime l'obligation pour les automobilistes de rouler codes allumés la muit en ville.

Comme l'avait décidé un comité interministériel du 19 décembre 1981, il est ainsi mis fin, officielle ment, à l'expérience engagée le 15 octobre 1979 et destinée à réduire les risques d'accidents en ville.

Une nouvelle version du code de la soure indique que les vébicules, autres que les motocyclettes, - daivent circuler, même par temps de pluie, avec, au moins, leurs feux de route lorsque lo chaussée est suffi samment eclairee et que cet éclairage permet au conducteur de voir distinctement à une distance suffi-

S.N.C.F.: UN DÉFICIT DE 2 MILLIARDS DE FRANCS EN 1981

L'activité de la société nationale au cours de l'onnée 1981 s'est trouvée, comme durant les exercices précèdents, profondément influen-cée par l'évolution de lo conjoncture économique générole . 8 expliqué te 17. juin M. André Chadeau, président du conseil d'administration de la S.N.C.F., devant l'assemblée générale de l'entreprise. En dépit d'une gestion budgétaire « très rigoureuse », de l'évolution « satisfoisante - de ses tarifs et de la poursuite de ses efforts commerciaux, la S.N.C.F. a enregistré un fort déficit, le solde negatif du compte en pertes et profits atteignam 2 020 millions

L'apprement des déficits cumulés est, pour M. Chadeau, une nécessité pour la future entreprise ferroviaire qui prendra, le 1º janvier prochain, la suite de l'actuelle S.N.C.F., de même que l'égalisation des conditions de concurrence entre le rail et la route et l'aide de l'Esat au financement des investissements ferroviaires. L'action propre de la future société devra viser trois grandes pétence en matière d'urbanisme,

Faits et projets

orientations : la réaffirmation du caraetère de service public du chemin de fer, qui - fait vivre près de deux millions de personnes - et procure a la collectivité - de nombreux avan-tages difficilement chiffrables -(aménagement du territoire, économies d'énergie, environnement] : l'accroissement incessant de son denamisme commercial (accueil, qualité du service, recherche de clientèles nouvelles, développement des services régionaux et locaux...) : enfin la promotion d'une politique d'ouverture vers l'exterieur - ofin de se mettre davantage encore à l'écoute des élus et de sa clientèle -.

L'OPPOSITION ET LA RÉFORME DE **DÉCENTRALISATION**

M. Michel Giraud, senateur R.P.R. do Val-de-Marne, president du conseil régional d'Ile-de-France, porte-parole des onze présidents de conseil régional appartenant à l'opposition, critique dans un communiqué le projet de loi sur la repartition des compétences entre l'Etat et les collectivités locales adopté le 16 juin par le conseil des ministres.

Aux termes de ce projet, ceritil taut le monde s'occupera un peu de tout : ainsi, en motière de logement, l'Etat accorde des oides, la région - définit ses priorités -, le departement peut sinancer, tondis que la commune peut - définir un programme local . Il ourait été beaucoup plus soge de trousfèrer aux collectivités locoles de véritables blocs de compétences, afin d'éviter les interférences et lo confusion qui ne manqueront pas de se reproduire entre les différents échelans. » . Je constate. continuc-t-il. que des secteurs aussi essentiels que la recherche, l'energie, les sports et la culture sont exclus du texte, et restent donc du domaine réservé de l'Etot : cela me semble une curieuse façon de concevoir la décentralisatian . . Enfin, cooclut M. Giraud. lo région opparait comme le parent pauvre : elle ne recoit aucune com-

alors qu'elle avait vocotion à coordonner les schémos directeurs, se voit - genereusement - attribuer... les oérodromes, et ne reçoit en propre que la formation profession-nelle, qui entrainera pour elle de lourdes charges de functionne-

MONTPELLIER:

LE CHANTIER **D'ANTIGONE**

A proximité du centre ville, Montpellier est sans doute la seule ville europeenne à pouvoir disposer. pour son urbanisation, de 30 heciares de terres degagées de toute construction, entre la mairie et la rive du Lez. Cet ancien terrain militaire fait suite au quartier du poly-gone et la municipalité d'union de la gauche élue en 1977 a baptisé son projet . Antigone ..

Au terme d'une procèdure administrative qui traîne en longueur. le premier coup de pioche du chantier a été donné le mereredi 16 juin par le maire, M. Georges Frêche (P.S.). en présence de l'architecte Ricardo Bofill qui a conçu le plan d'ensem-

La première tranche, dont la construction devrait commencer à la sin de l'été ou au début de l'automne, comprendra deux cent quatre vingt-buit logements (dessines par Le Taller et Bofill), sur un total prevu de deux mille dont la moitie à vocation sociale. D'autres architeetes construiront une maison des syndicats, une maison de l'Occitanie, un centre culturel et 3 600 metres carrés de petits commerces.

Selan M. Georges Freebe, le quartier aura encore une . Jaçade verte - de 9 hectares sur les bords du Lez, aménagés en port en souvenir de celui où accostaient, au début du quinzième siècle, les galères de Jacques Cœur venant de la mer et remontant le seuve côtier. Si les sorages actuellement en cours donnent les résultats escomptès, ce nouveau quartier serait chauffé à l'énergie geothermique. - [Correspon-

locations

non meublées

demandes

Paris

PARTICULIERS

Lauce same frais d'agence

CHBRES STUDIOS

2, 3, 4, 5 PIECES Loc. & partir de 600 F.

TEL. 359-64-00

PROPRIÉTAIRES

Pt notre chent. rech. CHBRES. STUDIOS. 2-3-4 P. sens frais. Téléphone 254-62-30.

(Région parisienne)

Etude cherche pour CADRES villes, pay, toutes bank, Loyer garanti 3.000 F. 283-57-02.

villas

SCEAUX

EAU SALE A TOURS

Un communique du maire. M. Royer, vient d'inviter la population tourangelle à éviter de consommer momentanément l'eau de la ville. Cette recommandation, qui concerne plus particulièrement les nourrissons, les jeunes enfants et les femmes enceintes, s'explique par une montée du taux des nitrites qui a dépassé la norme admise par la C.E.E. (0.10 mg par litre) en plu-sieurs points du réseau de distribution. Cette modification de la composition de l'eau est due à la baisse de la napoe phréstique consécutive a l'actuelle secheresse.

Voilà plusieurs années que, périodiquement, l'eau de Tours, exploitée directement par la ville, prend un aspect noirâtre et exhale une odeur désagréable. Ces inconvenients sont lies au fait que Tours, comme d'autres villes des bords de la Loire, va chercher son cau sous le lit du fleuve. Les alluvions servent de filtre naturel. Mais le filtre s'eucrasse de plus en plus avec l'augmentation des rejets polluants en Loire. Le phénomène, dénonce à plusieurs reprises par les défenseurs de l'envionement, est particulierement sensible en période de basses eaux. Il faudra attendre la mise en service de l'usine de traitement promise par le maire, dont la construction vient tout juste de commencer, pour qu'une sérieuse amélioration soit possible. - (Corresp.)

 La représentation des habitants des quortiers. - Réuni au cours du week-end, à Marseille, le Carrefour national des associations d'habitants et des comités de quartier (le Carnacql a souhaité : la représentation au niveau des régions, dans les comités consultatifs, des organisations des comités de quartier, la constitution au niveau des quartiers de maisons de quartier ou équipements similaires de communication sociale ouverts à toutes les associations locales (98, rue Rambuteau, 75004 Paris 1.

terrains

GUADELDUPE, vend proprieté

048-32-35.

CROISSY-SUR-SEINE

près centre, 8EAUX TERRAINS grandes laçades shubrement viabilità. Prix T.V.A. incluse. 800.000 F à 630.000 F AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET, 18L 976-08-90.

P. vd 5 km centre Montpeller cell. bossés, 2 lots 1.315-1.234 m² - (16-57) 27-47-44.

LUBERON (84)

L'immobilie*r*

appartements ventes

De tout cela, M. Crépeau tirera

les éléments d'une charte de l'envi-

ronnement, qui sera soumise au Par-

lement avant les élections munici-

pales de 1983. Enoncé de principes généraux ou catalogue d'engage-

ments concrets? On ne sait encore

quelle forme définitive prendra ce

document. Il semble qu'on ait

renoncé à rédiger une loi-cadre que,

compte tenu de leur calendrier très chargé, les Assemblées n'auraient

guère le temps de discuter et de

voter avant mars 1983. On s'en tien-

dra donc à une simple charte dont le

caractère est évidemment beaucoup

Cette procédure plus légère et

plus expéditive comporte un risque. Les associations de la région Midi-

Pyrénées ont déjà lancé l'avertisse-

ment : « Notre participation aux états régianaux, disent-elles, ne

nous engage en aucune Jaçon à cau-tionner la charte qui sera adoptée par le Parlement. Nous nous réser-

vons le droit de la critiquer et même

vement associatif : la dilution des

pouvoirs - déjà fort limités - du

ministère de l'environnement à la

faveur de la réforme régionale, M. Michel Crépeau a demandé an

gouvernement et obtenu qu'en

matière d'eovironnement le transfert

des responsabilités aux assemblées

départementales et régionales ne

devienne effectif que dans trois ans. D'ici là plusieurs lois seront votées,

notamment sur la pêche et la chasse,

qui, au moment de la passation des poovoirs, empécheront les élus locaux de s'abandonner aux tenta-

. MARC AMBROISE-RENDU.

Autre danger redouté par le mou-

moins contraignant.

de la refuser. -

tions du laxisme.

3º arrdt gne, bon imm. ravelement to cours. 5° 67, studio 25 m² cuis. bains, w.c. 195.000 P Pptaire s/pl. 17-13 h. vendrad semedi, dimanche, 224-02-86

4º arrdt 20, RUE SÉVIGNÉ Orig. 40 m² + 10 m² jd, ret. nt. 450.000. S/pl. sem. 14/18 h.

5° arrdt PRÈS LUXEMBOURG

7, nos Royes-Collard LUCKLEUX SELL, 2 CH., CFT, IMPECCABLE, PLACARDS, CHEMINÉE, 70 or ENVIRON SUR JARDINETS Sur place wentredt, samuell, de 14 h 30 a 17 h 30. Part. prox. Lancambourg, rus calme, bel immeuble pierre 5 p. Rez-de-chaues 6, 100 m²

+ cave + chore service, tt cft. 900.000 F. possib. prof, libé-raice - Tél. : 585-03-52. LUXEMBOURG

6º arrdt

PLACE ST-SULPICE (Près) 18 R. CHERCHE-MIDI SD LIV. + CHERE, CUIS., BARIS. CH. CENTRAL, IM-PECCABLE, Sur Place van-dradi, samedi 14-17 H 30.

7º arrdt PLACE BRETEUIL (prim) Propriétaire vend directement studios. 2 pièces, refaits neuf Téléphonez au : 587-22-88

RUE DE VARENNE Bel appt, 280 m², vaste récept., bureeu, s. à manger, 4 chem-bres, 3 bains, double gérage. GARBI, téléph. ± 567-22-88. Mª SEVRE-BABYLONE, bon imm., pierre de taille, éé,, sallé à manger, 3 chembres, cuisine, beins, belcon, chauf. contral, 110 m², e/nse. 3, R. CHOMEL, sam., dim., lundi 15/18 h.

18 Université, 354-95-10 JARDINET D'HIVER 100 m', samedilund 13/17

10° arrdt REPUBLIQUE R. DE MALTE

14° arrdt MY DENFERT S r. Lalande bo 15° arrdt

SUFFREN

110 m², gd séjour, 2 chbres. tout conft, bel immeuble stan-ding, 6° ét., vue panoramique. Téléphonez su : 566-02-85. XV PLACEMENT 2 P

tout cft, imm. pierre de taille. STANDING. Téi. : 588-02-86. 117, RUE DU THÉATRE

Ports de Versalles part, vd 3 p. 5° sens acs. sur tennis 475.000 F. 647-71-21. PORTE DE VERSAILLES scent. grd 2 p., 60 m'. clair satme, 520.000 F. T. 250-93-89.

· 16° arrdt M. PORTE MAILLOT 1") liv. dos

241 sej. 2 chbres, shtrée cuis, beins, à rénover, surface 72 m². ~ 560.000 F. 1, RUE PERGOLESE, sameda

18° arrdt 18° ARRDI

RUE RAMEY, METRO JOFFR APPARTEMENTS A RÉNOVER 3 pees 46 m² . 320,000 F TTC 5 pees 65 m² . 500,000 F TTC TEL SUREAU (42) 27-98-60. DOM: (42) 22-30-58.

19° arrdt Province CHAMALIÈRES (63), périphe CLERMONT-FD, vend appt F **BUTTES-CHAUMONT** sec., ruis sur parc, 3° étago, sec., ruis, arménagée, logge, balcon, cave, garage. Télépho-nez après 20 h (73) 35-88-75. Parc, ancien, 2 pièces, culvine deuche. 165.000 F, Meublé 5, villa du Parc, 4° 61896. Samedi 14/18 hauras. Hauto-Savoie. PRAZ-ØE-LYS, station été-triver près des Gets. Studio à pertir de 150.000 f. Locatten essurée. Rens. : ERIGE, 2.P. 18 74240 GAILLARO 76L : (50) 38-52-29.

LA CAMPAGNE A PARIS
Ptàs parc des Buttas
Chaumont, Maison medians
5 pièces, tout confort, sous-so
ostal, jerdinet, 1,160,000 f
LAGUEE, 307-57-15.

20° arrdt Potaire vd studio et 2 più ryrgine vol studio et z pances tout cft. équipés neufs. depuit 145.000 F petit imm. rénové, jord. 75, R. PDCRECOURT Mr Télégraphe s/pl. tous let jours 15/18 h. ou 690-86-06.

91 - Essonne ORSAY

Proximité Mª Le Guichet
résidence
LA VILLA JES SAULES
Studios, 2 pers, 3 pers, 5 pers
neufs, chauffage individuel au
gaz, parking souterraits. Prêta
conventionnés posibles.
Téléphonez su : 928-68-00,

SÈVRE'S

Hauts-de-Seine

Parc Eiffel, partic., vand appt. 4 p., 95 m² + cave dans imm. pierra de taitle. Px 800.000 F. à débet. ~ 826-01-12 le sow. RUEIL, 15' OPÉRA Part. vd 7 P., 150 m², stand 1.250.000 F. T. : 749-13-00 MAURICE-BARRES

directement SUR BOIS
4 p., 105 m², baic., serv., park.
S/place samedi de 10 è 13 h.
74 bis, bd Maurice-Barrès. Val-de-Marne

CHEVILLY-LARUE Limite de l'Hay et Villejuif, 4 p. Visite samedi. M. ARDOUIN. Tél.: 887-43-23, le soir. 95- Val-d'Oise

Montmorency

Particulier vend M cents. Appt. 99 m2 cave + boxe 1 300 000 E 826.61.90 989.07.77

individuelles Le Coudray-Montteaux (91) A 2 km de Corbell et du golf de terrain de 1.700 m'.

Prix: 222.300 F S.A. BATIR IM. BOISI. Téléphonez su : 060-62-81 (heures de bureau).

maisons

CLAMART
Maison en construction
Liveble in 32, erchtecture originale, ardolee, terrasser, cheminde, 5 pibcos, double garage, catler, 1,350,000 F.

de campagne

kunseunt appta près Port-Barus, 2 ch., 2 s. de bns. air condit., jerd., pisc. Contecter p. infor-mal. Marbelta, Tél. 31-32-35 ou Paris 280-32-79. M. VETTER entre 9 et 12 h. 120 KM DE PARIS. Beile merson, séjour dble, cue... beins 5 chbres, cab. de toil. Très beau toin 1.800 m², get. 580.000 F Tél. eu : [16-1] 376-45-46

SUISSE 202 REVENU GARANTI sur appartements-ski à partir de 55.000 FF

Tel. 194121/54 13 49 DURAS B. Avenue Condemine 8-1814 Tour de Peile SUISSE

manoirs **EURE-ET-LOIRE** MANDIR XYIIP

Sita boisé, técapt., 8 ch., tout cft très belles dépend., logem, gardiens, état gén, impecable. Parc, prés, terres, avec 21 hs ou 7 ha. Sté ROBINET 3.P. 35. 28200 Chetsaudun. Téléphonez au: (37) 45-17-10. ANJOU. Manok XVIII. parf. étar. bord rivêre. pare 1.30 hs. ANJOU. Manor fin XVII. belle récept., 7 hs. bord Loir. SARTHE. Manoir XIX. bon étar. beau parc 1 hs.

Haute-Savoie, HABER-POCHE. Station été-hiver, studio à par-tir de 190.000 F. Location as-surée, Rans. ! FRIGE 2 P. 16

Téléphoner eu : (50) 38-52-88.

Etranger

MARBELLA

Rens. : ERIGE, 2.P. 18. 74240 GAILLARO

FORETS ET MANOIRS
DE FRANCE
53340 CHEMERE-LE-ROL
Téléph.: (43) 01-25-23.

viagers F. CRUZ, tél. 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE (8*) rantes indexées garant Etude gratulta discrète. Etude LODEL, 35, bd Voltaire. Paris (17*), rél. : 355-61-52. Spécialiste viager.

pavillons. LA CELLE-ST-CLOUD

9, AVENUE A.R. GUIBERT, malson 4/5 pces. cue., bains, garaga, jardin. 200.000 F Oimenche 14-12 hourss. CHELLES MONTFERMER.
ravies. pavillon de plain-pied.
idéal pour retraité. 3 poes
cuts. et. jardin. 345.000 f
à débettre. Agence LASSE.

immeubles BAGNOLET, 3 imm. habitation 2.189 m². 48 appts ent. loude a vdre, 8.000.000, 723-51-60. INVESTISSEMENT

CONSTRUCTION Imp1 promoteur, filiele groupe bencaire, vend an bloc imm. de 40 eppartem, très proche bencaire, pres. Convert à investisseur institutionnel ou privé. Prox très intéressant et très bonne rentabilité. Actuellement début des trava. Luraigen fin 1883. Etc. SYNECOM, n° 44, 10, rue Jean-Goujon, Paus-8°, qui tr.

proch. perc, belle villa 8/7 p., 11 ch. perleit état, ger., e/sel, jerdin. 850 m² peul convenir praf. libét. 2.370.000 F = 350-34-14. BRETAGNE PERROS-GUIREC Perle de la côte de granit rose

A VENGRE 3 PIÈCES Vue penoramique sur mer Grand belcon, cusme équipée. URGENT: 329.000 F. (97) 41-23-55 (14 h 30 / 19 h).

LE CROUESTY A vendre neuf sur le port
PETITES MAISONS
EN GRANIT
Séjour, I chibre, cursine équipée, chomente, poutres, jerdené.
Prix: 329,000 F.
Téléphonez au 1971 é 1, 28-23.
Louis les après-mids. appartements achats

Recherche 1 à 3 pièces Paris, préf. 5°. 8°. 7°. 14°. 15°. 16°. 9°. 4°. 12° avec ou sans trav. PAIE COMPTANT chez notaire. Tél.: 873-23-55 même le soir.

locaux

commerciaux

[3*], local 875 m² ts comm. (monte-charge, parking), vente ou locat, TRÉVAL: 277-52-23. propriétés

TEL. 359-64-00 CHANTILLY PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS PARIS BANLIEUE SOUS 48 houres CLIENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE

(VINEULL), demoure de CARAC-TERE, attenante su château, taière torêt domanale, vue Sud imprenable. Grand selon avec chemin., selle à mang., bureau, bibliettique, 6 chibres ppales, culs. équipée, bains + cab. de toilette, selle de jaux. cave au 3,500 m de parc (arbres centenaires), posseb, soquern parc mitoven avec tenne et masson de garden, Priz: 1,500,000 F. //EVIQ, 104,r. dels République, SENLIS, 161, (18-4) 453-05-05. SENLIS, 161. (18-4) 453-05-05 PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H.

clientèle sasurée. ce gretuit · 770-88-66. SOISY-SUR-SEINE Pour loger repidement SANS FRAIS et SANS AGENCE

Affaire rare, somptueuse pro-priéré style Manserd 450 m' habitables, 8 chambres, 2 sa-lors, 40 et 30 m², s. é manger 40 m², 4800 m² terrais, Prx 1,850.000, AIPP, 457-05-00.

son pierre, 200 m² hi LUBERON (84)

Osna 8 he 1/2 + cascades. Bustide Provençale en pierre. 7 pièces + dépendances + pro-cine, vue et site exception. Px 1.150.000 F.L/GEINTER. CADENET. T. (90) 88-25-60.

ST-CYR au MT D'OR, banlieue LYON, Part, vd tr. belle pro-prieté, vue impren., 37d m', nabst. a/2 nivx. Parc arboté 7.500 m', Téléphonei pr r. vs : 118-7) 839-13-10 ppr. 19 h. Éonre FERRANO, S.P. 4, 82450 SAINT-CYR.



"A vendre, grande maison, située près d'Aurillac (Cantal), à plus de 800 mètres d'altitude, près de la Station de ski du Ligran et des Lacs d'Auvergne, parfait état, téléphone, chauffage central, isolation thermique. Convient parfaitement pour : Colonies de vacances, maison de convalescence, etc..."

S'adresser : AMAS FRANCE 34 Bd V. Hugo · 92200 NEUILLY Tel. 758.66.87

L'INTERVENTION DU PREMIER MINISTRE

« Pendant quatre mois nous devons faire la chaîne »

· Pendant quatre mois, nous devons faire la chaine. Nous nous retrauverons à l'autonine avec un pays qui marquera des points contre le chomage et contre l'inflation . , a déclare M. Maurov au terme de son entrevue avec les partenaires so-ciaux. Il avait ouvert la séance de travail par une longue interventin qui comprenait le rappel des décisions arrêtées par le gouvernement.

Celui-ci entend réduire rapidement l'écart d'inflation qui separe la France des principales economies industrialisées : un effort collectif est necessaire. La - polnique des prix se résume en un blocage genéral jusqu'au 31 octobre 1982 touchant l'ensemble des priv et des marges, le blocage vaut pour · les prix à la production et à tous les stades de la distribution, à leur niveau, toutes taxes comprises, atteint le 11 juin 1982 - Les exceptions seront la contrepartie des engagements internationaux (prix agricoles à la production, prix des produits sidérurgiques, prix des matières premières importées) : elles résulteront, d'autre part, de la necessité de pratiquer la vérité des prix en matière d'énergie importée (maintien, pour les produits pétroliers, de la formule de variation mise en place en mai der-

La sortie du blocage

Pour les produits importés en l'état, c'est-à-dire non transformés en France, - c'est le blocage des marges en valeur absolue qui s'applique à tous les stades de leur conmercialisation -. D'autre part, - le ieu des clauses de variation des prix - sans pour les marches publics que privės – est suspendu jusqu'uu 31 octubre 1982 -.

Les dividendes distribués par les auvaenaes distribués par les sociétés feront, également, l'ob-jet d'un plafonnement. Un texte de los prévoira que les dividendes versés en 1982 et en 1983 ne pour-ront augmenter de plus de 8 % par an par rapport à la base de 1981.

La sorcie du blocage s'opèrera par la negociation avec les entreprises et les professiannels d'ac-cords de régulation, qui pourront etre signés dés avant le 31 octobre. Une norme movenne de hausse des prix de 3 % pour le second semestre 1982 servira de référence pour la conclusion de ces accords.

- Il n'y aura pas de sortie brutale de ce blocage. La négociation, avec les différents parienaires concernés. permettra de repartir progressive-ment avec une inflation maitrisée. Et ce processus sera module selon les situations particultères et les engagements qui pourront être pris. .

L'évolution nominale des revenus

" S'agissant des sulvires, pendant quatre mois, il faut geler les évolu-tions et suspendre l'application des accords de saluires et des avenants salariaux des conventions callectives. Senles les augmentations collectives de juin, qui étaient décidées avant le 11 juin, seront autorisées. Celles qui devaient intervenir le l' juilles devrans être suspendues, sauf la hausse du SMIC qui sera réalisée conformément à la loi,

Bien emendu, les mesures individuelles telles que les clauses d'ancienneté résultant d'un accord précedant le 11 juin ou les hausses de salvire lièes à des promotions individuelles ne seront pas concernées. En revanche, les mesures catégorielles collectives devront être re-portées au-delà du 31 octobre.

 Gagner notre pari suppose cette première condition, mais il en sup-pose une seconde, c'est que, après le 31 octobre, nous raisonnions sur les salaires dans un cadre rénové.

L'inflation. en 1982, ne devra pas depasser 10 % : les salaires, à la fin de 1982, ne devront donc pas avoir augmenté plus vite. L'infla-tion en 1985 ne devra pas dépasser 8%: les salaires, là encore, ne devront pas augmenter plus vite. Nous

devons jouer cette partie gagnante aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé. Nous sortirons du blocage grâce à des ac-cords sur lesquels nous réflechirons ensemble. La negociation contractuelle sera permanente. Nous ne cesserons pas de nous voir au long de l'été (...). Il faudra que nous restèchissions à la manière d'étaler la reprisc des hausses de salaires, dc régocier des accords sur une pé-riode longue pouvant dépasser l'an-née, de donner la priorité à ceux dont la dernière revalorisation remonte à plusieurs mois, d'améliorer le pouvoir d'achat des bas salaires, de passer résolument d'un système d'indexations à un système de revalorisation par étapes prédétermi-

. Nous souhaitons que le prenuer acte soit la signature d'accords po tant sur le second semestre 1982 et sur l'année 1983. Sur cette période et en dépit d'une crise qui tend à s'aggraver encore, l'objectif du gouvernement ne change pas. Nous en-tendons maintenir, strictement, le pouvoir d'achat moyen des salaires en niveau, avec. bien sur, un effort particuller en faveur des bas sa-laires.

L'équilibre des régimes sociaux

Le premier ministre a rappelé la volonté du gouvernement de limiter, en 1982 et en 1983, le déficit du budget de l'Etat à 3 % du produit intérieur brut.

L'équilibre des régimes sociaux de-vra être assuré. Pour ce faire, en ce qui concerne la sécurité sociale, . il sera nécessaire d'étaler dans le temps certaines hausses de prestations qui devalent intervenir au cours de l'été ..

Le premier ministre a, ensuite, indiqué que - la modération des évolutions nominales pour chacun doit avoir pour contrepartie la création d'emplois pour tous . Il a précisé, à nouveau, les objectifs du gouvertiement en matière de politique indus-

Le gouvernement veut maîtriser l'évolution des salaires jusqu'à la fin 1983

(Suite de la première page.)

Mais le premier ministre a parfaiement compris que l'approbation cénée des uns. l'opposition pour le moment feutrée des autres l'obligezient à prendre toutes ses respon-sabilités, même si un temps de réflexion - très diplomatique - est donné aux organisation de salaries et au gouvernement avant de décider si oui ou non, una loi sera déposéa pour bloquer les salaires, pour quatre mois. Mais la partie ne fait que commencer pour l'élaboration concertée d'une nouvelle politique des salaires.

Trois grands problèmes sa posent en fait : blocage législatif ou non des salaires : procédures à adopter pour sortir des quatre mois d'austerité; attitude de la base syndicale et du ci-

Tout d'abord peut-on éviter une loi bloquant les salaires et suspendre le loi du 11 février 1950. Tous les syndicats ont, avec netteté, mis les points sur les i, les uns dénonçant et le blocage des salaires et le dépôt d'une loi, les autres proposant une méthods contractuelle pour éviter l'intervention de l'Etat.

La C.G.C, et la C.F.D.T ont avancé des solutions de ce type : au nom du personnal de l'ancadrament, M. Menu, president de la C.G.C. a déclaré : « Nous avons pris l'engagement s'il y a des négociations dans les branches de préconiser (à nos syndicats) la modération et de prêter une grande attention à la volonté du ment de lutte contre l'infla-

M. Edmond Maire, pour la C.F.D.T., a proposé, pour le maintien de liberté contractuelle, qu'un « appel à l'autodiscipline » soit lancé aux syndicats et au patronat afin que des négociations s'engagent partout, te-nant compte des impératifs économiques at liant les questions de salaires, d'emploi et de réduction des horaires. « Nous croyons qu'un appel du gouvernement à l'autodiscipline des salaires peut être entendu par la grande masse des salanés » a ose affirmer le dingeant cédériste, malgré les dementis que ses adherents lui ont apportés, dans un passe recent, sur la reduction non compensée de la durée du travail.

Le gouvernement peut-il saisir cette balle au bond ? Habilement, M. Mauroy l'a fait en la renvoyant, sans illusion, dans le camp syndical : « Le gouvernement ne tient pas à recourir è la loi. Si tous les syndicats sont prêts à apporter leur concours au gouvernement ». Et d'ajouter à cette condition rigoureuse e tous » les syndicats vernement était décidé à bloquer les salaires pour quatre mois, qu'il ne pouvait user de demi-mesures.

Autrement dit, les jeux sont presque faits. Puisque la C.G.T. est contre le blocage, la F.E.N. réticente, la C.F.D.T. et F.O. attachées à défendre les bas salaires ou les rémunérations an retard sur les prix, il est exclu qua tous les syndicats apportent un concours effectif au blocage réal

Décidé à respecter la « symétrie » entre blocage des prix et des selaires, prenant note de l'élogence de consensus et admettant tout à fait qu'un syndicat ne puisse officiellement cautionner la pause ses salaires convient aussi de l'impossibilitué dans laquella est le C.N.P.F. d'imposer l'autodiscipline aux patrons, tan anarchie des salaires est grande (1). M. Mauroy s'apprâte finalement à présenter une loi suspendant provisoirement la loi du 11 février 1950 et bloquant non seulement les salaires e mini » prévus par les conventions mais aussi les salaires réels.

Le choix législatif et l'interventionnisme de l'Etat que cela implique est d'autant plus nécessaire que M. Mauroy doit donner à l'extérieur l'axemple de la rigueur. Exit donc le. projet généreux mais inapplicable de M. Edmond Maire. Comment en effet peut-on imaginer en France une autodiscipline et en même temps l'organi-

sation de multiples réunions sur les salaires, évitant les surenchères et le dérapage ? La France n'est pas la Suede

Rest alors le democrae probleme la sortie du blocage. C'esz là que le gouvernement a fait une proposition nouvelle et audacieuse. En forant un objectif de prix (10 % en 1982 et 8 % en 1983) puis en se pronon pour le maintien du pouvoir d'achat des salaires d'ici à la fin de 1983, le gouvernement propose ni plus ni mons des contrets pluri-amuels sur les traitements.

. C'est là une nouveauté en France. C'est une habileté et un pan : M. Mauroy, reprenant le projet De-lors sur l'évolution des salaires, promet le retour, fin octobre, à la liberté mais c'est bien une liberté encadrée qu'il-offre permettant de limiter l'évolution des rénumérations pour deux ans : 1982 et 1983.

Les partenaires socieux qui doivent rencontrer è nouvezu, en juillet, le gouvernement pour définir cette nouvelle donne de la politique salariale pourraient même bénéficier de dérogations - avant le 31 octobre - lorsque des accords pluri-annuels sont signés. En cas de contrat engageant les parties, une prime salariale pourrait être accordée aux salanés sans doute les fonctionnaires - qu auront le plus pâti du blocage.

Bonne volonté syndicale

Un troisième problème esseatich reste posé. Que feront les syndicats? Fait positif pour M. Mauroy tous les syndicats plus conscients qu'il y a dix ou vingt ans des contraintes économiques sont d'acqu'il y a dix ou vingt ans des contraintes économiques sont d'accord pour lutter contre. l'inflation. Mieux: in FEN et la C.F.D.T. ont malgré, réserves et critiques, clairement annoncé, qu'ils œuvraiem pour « la réussité du chongement politique», qu'ils « n'entendaient nullement participer au front du refux ». Même la C.G.T. a fait preuve, à Matignon, d'une bienveillance remarquée, même si à Lille et à Paris, les cégétistes ont plus que jamais les cegétistes ont plus que jamais tenu deux langages.

Mais que valent ces belles déclarations? Faut il prendre au mot la trop généreuse C.F.D.T. ou la trop réaliste F.O. qui scule — aux « ré-serves très sérieuses » qu'elle a exprimées — a ajouté la menace d'une action revendicative.? En dépit des efforts de concertation, qui va se poursuivre durant tout l'été pour élaborer non seulement la nouvelle politique des salaires mais aussi celle de l'assurance-chômage, de la sécurité sociale (2), le gouverne-ment risque d'être bien seul face aux

sy dicats d'entreprise et à la base. Des pressions et des demandes de réajustement salariaux dès cet été. certainement en octobre vont se multiplier, notamment dans les branches oa entreprises où les salaires n'ont augmenté, depuis jan-vier 1982, que de 3 à 4 % F.O. et la C.F.T.C. ont nettement mis en garde le gouvernement sur le risque d'explosion sociale. Risques d'autant plus grand que les Français vont compter leur sous : ceux que versent le patron mais aussi la sécurité so-ciale. Or le revenu disponible va aussi pâtir du plan d'austérité : les allocations familiales n'augmenteront sans donte que de 6% cer été. Certes le complément familial lui sera majoré d'environ 14 %. Les plus démunis ne pătiront pas trop de l'austérité mais les autres?

Le gouvernement se prépare uo difficile rendez-vous avec les ouvriers professionnels, la maturise, les cadres... les nouvelles classes moyennes. Mais le pouvoir, qui dispose d'une petite mais réelle marge de manœuvez-ris à vis des syndicats, peur sans doute aussi compter sur le bon sens du citoyen si du moins le gouvernement respecte une rigou-reuse « symétrie » dans ses appels à

ITOT.
JEAN-PIERRE DUMONT. l'effort. (1) Près des deux tiers des sa-aires réels seraient fixés en dehors de toute convention.

de toute convention.

(2) Régundor sur les prix avant
le 1 R juillet au ministère de l'écoaomie; le 15 juillet sur l'UNEDIC;
fin juillet sur la sécurité sociale et
sur les salaires.

· Le nombre d'entreprises defaillantes (réglements judiciaires et liquidations de biens) a peu évolué en mai (1 682) par repport à avril (1 689).

RECTIFICATIF. - Une coquille 2 renda incompréhensible une phrase de l'article de Pierre Drouin:
La Purge (le Monde du 18 juin
1982) Nous aurions du écrire: - Il faut travailler notamment à prouver (et non « éprouver ») que le laisserailer sur les pentes de l'inflation conduit à aggraver le chômage.

LES RÉACTIONS

le gouvernement va accepter des

augmentations sur les produits

qui dépendent de l'importation et sur certains produits français,

ou bien il va condamner nos in-

vente sans tenir compte du prix

de revient. Aucun commerçant

n'acceptera de perdre de l'ar-

gent en achetant plus eber qu'il

ne vend. Le gouvernement

compte sur eux pour faire pres-

sion sur les producteurs tant agricoles qu'industriels afin

qu'ils baissent les prix. Mais il

va faire l'unanimité contre lui.

D'ici quelques mois, tout le

monde sera dans la rue : les pay-

sans, les industriels, les cadres.

mais aussi les syndicats... et les

commerçants. Le poujadisme va

ces mesures pour les centres Le-

le moment. Les centres Leclero

sont nès en 1949 dans une pè-

riode de penurie. Je n'ai jamais

eru à l'abondance définitive et

notre gestion est adaptée à une

situation de • guerre économi-que •. Nos marges bénéficiaires

ne dépassent pas 12% toutes taxes comprises. Mais le blocage

des prix ne prendra pas fin en

octobre. Lorsqu'oa a commencé

à être dirigiste, il faut continuer

faute de quoi de fortes hausses

succéderont au blocage, et l'in-

Propos recueillis par

M.-C. ROBERT.

clerc ?.

Ouelle sera la consequence de

Cela ne va rien changer pour

On ne peut fixer des prix de

dustries à l'aspbyxie.

Un entretien avec M. Édouard Leclerc

Le poujadisme va renaître

Nous avons demandé à M. Edouard Leciere son opinion sur le blocage des

Le gouvernement vient de décider le blocage des prix. Comment jugez-vous cette mesure?.

Elle vient trop tard. Après le « coup de masse » du 10 mai, François Mitterrand pouvait tout faire. Personne n'aurait réagi. Il avait sept ans devant lui et pouvait relancer la machine économique en demandant aux Français d'accepter une austérite de quelques mois. Il y a un an, j'avais dit à Jacques Delors : - Il faut bloquer immédiatement les prix et prendre des mesure de déblocage en fonction de l'évolution ultérieure . Il fallait aussi dévaluer de 20 %. La machine économique était intacte. La France aurait exporté, les entreprises créé des emplois, le chômage aurait été jugulé. Les pouvoirs publics maîtri-

saient la situation. Le gouvernement a fait le contraire. Il a dit aux Français : Vous allez travailler moins et gagner plus «. Résultat : la ba-lance commerciale est déficitaire, l'inflation ne se ralentit

Le blocage des prix ne concerne ni les produits alimentaires frais, ni les produits agricoles, ni l'energie....

Alors, que reste-t-il? Le pétrole, l'acier, ce sont aussi les produits en plastique, les casseroles, etc.

M. GUILLAUME : nous sommes pénalisés.

flation reprendra.

Le présidem de la F.N.S.E.A. s'est montré le plus virulent après l'entretien des parienaires sociaux avec le premier ministre.

- Les agriculteurs savent ce que c'est que lutter contre l'inflation, et-il déclare. Ils savent depuis 1974 qu'ils sont européens pour les prix el français pour les couts de production.

Nous avons espere et demande une dévaluation du franç vert, ear les montants compensatoires monetaires provoquent paur nous une double penalisation : sur le revenu. car des mesures connexes ne sont pas prises sur le coût du fuel et du soja par exemple, mais aussi parce que les charges vons augmenter en raison des réticences de certains autres partenaires sociaux face à un blocage des salaires, et ensuite parce qu'une pression accentuée sur

la production agricole est prévisi-ble, venant de la distribution.

M. MICHEL ROCARD: l'accent n'est pas assez mis sur les réformes de structures.

Invité du Club Manager, que préside M. Bernard Krief, et en présence d'une centaine de chefs d'entreprise et de cadres supérieurs du secteur privé, M. Miebel Rocard, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, a notamment déclaré, jeudi 17 juin à l'is-

sue d'un déjouner : Sans vouloir violer le secret des délibérations ministérielles, je peux vous dire qu'au conseil des ministres j'al dit que les décisions prises étaient trop centrées sur des me-sures conjoncturelles et pas assez sur des réformes de structures. Nous avons en France un problème de régulation conjoncturelle, mais l'important, c'est le long terme et les structures qu'il faut réformer. » il a ajouté : « Le pari que nous faisons, c'est que la légitimité venue du monde salarial peut débloquer le pays. (...) L'urgence est de ren-forcer nos points forts, mais notre société se passe difficilement du saupoudrage. La volonte gouvernemensale ne s'est pas assez affirmée dans le domaine des économies d'energie.

M. GATTAZ : on peut faire appel à l'effort des chefs d'entre-

 Noire économie est en danger, et on peut faire, une fois de plus, appel à l'effort des chefs d'entre-prisc -, a déclare M. Yvon Gattaz, président du C.N.P.F., à sa sortie de hôtel Matignon.

· Mais, a-t-il poursuivi, nous avons maintenu notre opposition à un blocage des prix qui ne peut qu'être néfaste à la santé déjà fragile de nos entreprises accablées par des charges nouvelles écrasantes et par la montée permanente de leur prix de revient.

- Or il serait illusoire de bloquer les prix de vente en ne bloquant que les prix de revient.

- Nous risquerions de tomber dans un dirigisme bureaucratique et inefficace qui n'est utilisé par aucun pays moderne pour juguler l'infla-

- Par ailleurs, les entreprises ne peuvent prendre à leurs charges le point de variation de la T.V.A. que l'on veut leur faire supporter : ce ne serait plus un blocage, mais une baisse autoritaire de leurs prix, qui compromettrait leur équilibre fi-

Le bilan d'une année de politique nouvelle Le quarante-troisième sion à la propriété n'ant pas trouvé de solution, le dossier foncier n'a pas été ouvert.

De plus, et c'est le point le plus fondamental, le rapport introductif de M. Rolland Pignol, délégué géné-ral de l'Union des H.L.M., souligne.

l'attente d'une « nouvelle politique de l'habitat », plus globale et plus

synthétique, critiquant - une politi-

que de l'habitat qui tende à s'affir-

mer et qui hésite entre l'améliora-tion ponctuelle des mécanismes en

place et des réformes plus fonda-

mentales et donc qui (...) subira de

fait les contraintes que lui impose-

ront les décisions prises dans les secteurs étrangers à son domaine

réforme du financement du loge-ment, tel qu'il est pratiqué depuis le

3 janvier 1977, date de la lui qui a

mis en place les mécanismes actuels. De plus, les responsables du loge-

ment social prendront en compte les

conclusions du rapport établi, à la demande de M. Quilliot, et avec

leur collaboration, par M. Badet (président de la Fédération des of-

fices) sur la fusion des aides person-

nelles an logement (le Monde du

Enfin, ce congrès se déroulera, après la signature, le 29 avril, d'un

accord de modération pour la hausse des loyers du le juillet, sur la toile de fond austère du blocage total dé-

cidé par MM. Mauroy et Delors.

Le congrès réclamera aussi une

propre ».

LOGEMENT

OUVERTURE A NANTES

DU QUARANTE-TROISIÈME CONGRES H.L.M.

Nantes ce vendredi 18 juin, avec comme thême central de ses travaux : « Les conditions d'activité des organismes H.L.M. -. Il prendra fin lundi 21 juin avec la venue - traditionnelle – du ministre de l'urbanisme et du logement, M. Quilliot.

Les trois mille délégués représentant les mille ceat organismes H.L.M. se réunissent pour réfléchir en commun sur les moyens néces-saires à la poursuite de leur mission de service public, mais aussi pour faire le bilan d'uoe année de politique nouvelle.

A l'actif du gouvernement, les or-ganismes H.L.M. ont noté la large part faite dans le budget de 1982 à la construction sociale ainsi que la suppression de la contribution des bātisseurs sociaux au Fonds national de l'habitat en cas de - convention-nement - (travaux d'amélioration assortis de hausses de loyers et du versement de l'aide personnalisée au logement aux locataires).

En revanebe, la hausse, même limitée, du tanx d'intérêt des prêts lo-catifs aidés (P.L.A.), la première depuis 1977, n'a guère satisfait les responsables du mouvement H.L.M. En fait, leurs inquiétudes se traduisent moins en reproches pour ce qui a été accompli que pour ce qui ne l'a pas été. Les difficultés de l'acces-

FAITS ET CHIFFRES

• O.P.A. de Gulfoil sur Cities service. - Gulfoil - sixième compagnie pétrolière américaine - vient d'annoncer une offre publique d'achat sur une compagnie plus petile. Cities service, pour un montant global de 4.89 milliards de dollars. Cette O.P.A. a été approuvée par le conseil d'administration de Cities service qui cherche ainsi à se défendre d'ane autre O.P.A. sur sa société lancée par Mesa Petroleum. Cities service a annoncé, d'autre part. qu'elle maintenait sa coatre-O.P.A. sur Mesa. -(A.F.P.).

. M. Jean-Claude Pasty, responsable des questions agricoles au R.P.R. et aneien député de la Creuse, a annonce, mercredi 16 juin, la création de l'Amicale agricole et rurale qu'il préside. Cette associa- tion état tion rassemblerait, selon lui, deux tion ...

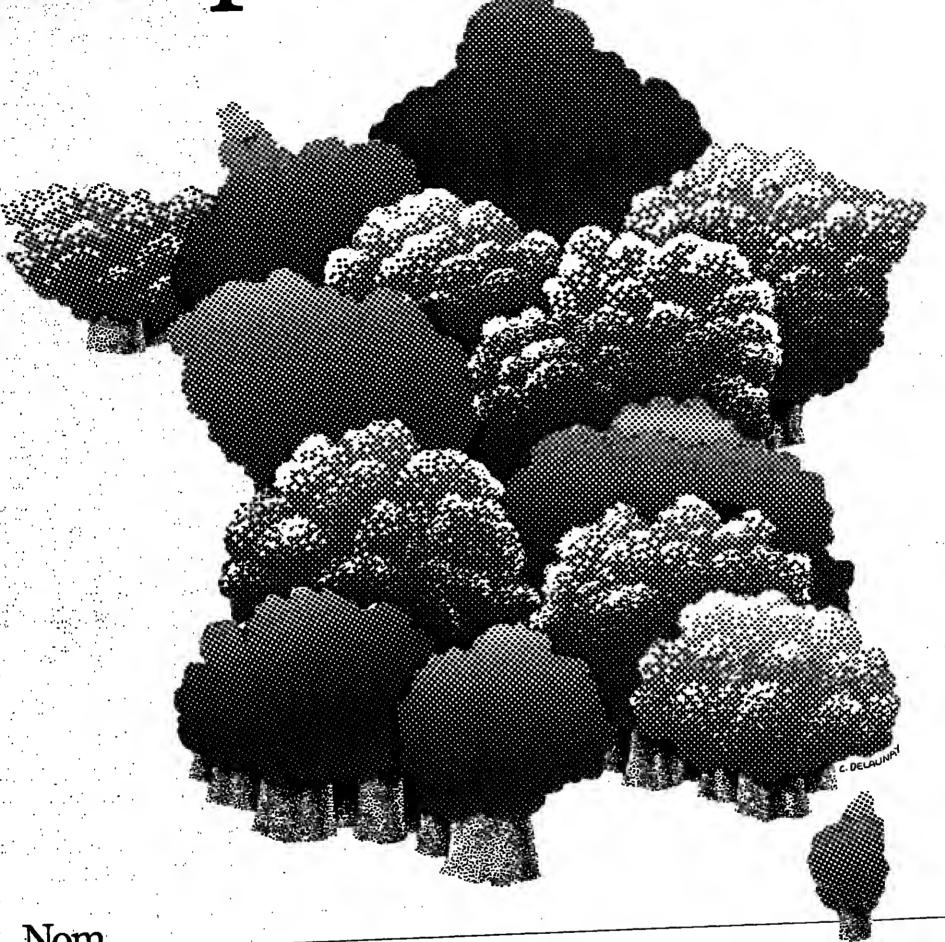
cents adhérents : des parlementaires de l'opposition dont M. Alain Mayoud, député U.D.F. du Rhône. et M. Roland du Luart, sénateur non inscrir de la Sarthe, et des responsa-bles d'organisations professionnelles dont M. Pierre Cormorèche, secré-taire général de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture. Elle se propose de défendre la conception « libérale » du précédent gouvernement en matière agricole, et s'appréte notamment à s'opposer au texte de loi sur les offices par produits qui sera débattu à l'Assemblée nationale des 28, 29 et 30 juin prochain. Elle juge ce texte - inopportun, inutile et dangereux » et estime qu'il risque d'entraîner sur la voie de la - socialisation, de la planification étatique et de la bureaucratisa-

Non Pr Adr

ou

nt veut maîtriser

Adoptez un arbre.



Prénom Adresse

_ × 50 F. □ Dans ma région. □ En France. Espaces pour demain, c'est une association reconnue d'utilité publique. Parce que, sauver les arbres, les prairies, les ruisseaux, bref, tout ce qui est la vie, notre vie et celle de nos enfants, c'est un projet d'utilité publique.

La Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente - La Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles La Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education rermanente – La rederation Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles Le Centre National des Jeunes Agriculteurs – Le Syndicat National des Instituteurs – La Jeune Chambre Economique Française La Fédération Nationale des Sciences Techniques Jeunesse La Fédération Nationale Léo Lagrange – Le Touring Club de France – L'Association Nationale des Sciences Techniques Jeunesse La Fédération Nationale Léo Lagrange – Le Comité National des Sentiers de Grande Randonnée – Etudes et Chantiers – La Fédération Le Comité d'Action pour le Solaire – Le Comité National des Sentiers de Grande Randonnée – Etudes et Chantiers de Cyclotourisme Française de Camping Caravaning – La Fédération Française de Course d'Orientation – La Fédération Française de Cyclotourisme

La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération des Jeunes pour la Nature – La Fédération Rationale

La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération des Jeunes pour la Nature – La Fédération Rationale

La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Confession Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de la Culture – La Fédération Française de Course de Jeunes et de Jeunes des Foyers Ruraux - La Fondation de la Nature et de l'Environnement - L'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (pédagogie Freinet) La Jeunesse au Plein Air - Le Mouvement du Jeune Notariat L'Union Nationale des Centres Permanents d'Initiation à l'Environnement - L'Union R.E.M.P.A.R.T.

Vous invitent à donner 50F pour sauver une forêt.

Espaces pour demain.
7, rue du Laos 75015 Paris - Tél : 783.48.31. CCP n° 2299 E Paris.



CONJONCTURE

LES COMPTES DE LA NATION POUR 1981

Les ménages ont amélioré leur situation au détriment de l'Etat et des entreprises

La Commission des Comptes de la nation s'est réunie vendredi matin 18 juin pour examiner les résultats de l'aunée 1981 et ceux prévus pour 1982 et 1983 en matière de croissance économique, de mmerce extérieur, d'investissements, de consommation et de prix.

Les comptes de l'année 1981 confirment la très forte dégradation de la situation financière des entreprises et à un moindre degrè de celle de l'Etat, les menages tirant bien leur épingle du jeu avec un revenu disponible en progression. Les prévisions pour 1982 mais aussi pour 1983 portent sur un taux de croissance économique inférieur à 2,5 %. Ces comptes ont été réalisés - in extremis - pour intégrer les effets du plan d'accompagnement de la dévaluation du franc qui donne la priorité à la lutte contre l'Inflation.

2.62 % du revenu disponi-

Après la quasi-stagnation enregistree en 1980 (moins 0,10 %), le pouvoir d'achat du revenu disponible (1) des ménages a progressé du 27% en 1981 (2). Ainsi, et à l'exception de l'année 1980, le revenu disponible des menages aura-t-il sans cesse augmenté en valeur récile depuis le premier choc pétrolier : + 3,3 % en 1974, + 4,8 % en 1975, + 2,8 % eo 1976, + 3,4 % en 1977, + 5,2 % en 1978,+ 1,7 % en 1979.

La progression du salaire réel est de 1,9 % en 1981 (+ 0,1 % sculement en 1971 et 1980) mais les prestations sociales augmentent fortement : + 5,1 % en 1981 après. + 2,2 % en 1980 et 5 % en 1979.

En revanche, l'excèdent brut d'exploitation des entreprises indivi-duelles agricoles baisse de 4,7 % après avoir déjà règresse de 12,2 % en 1980 (il avait progresse de 0,5 % en 1978 et de 2,5 % en 1979).

L'excèdent brut d'exploitation des entreprises individuelles industrielles et commerciales baisse, lui aussi, de 0,4 % après une régression de 0.9 % en 1980 (+ 4.3 % en 1978. + 1 % en 1979).

Au total, la part des prestations sociales continue de s'accroître dans le revenu disponible des ménages dont elle représente maintenant environ le tiers. La part des cotisations des salaries se réduit 13) passant de 19,4 % en 1980 à 18,2 % en 1981 cette evolution s'expliquant par la suppression en février 1981 du point d'assurance-maladie deplafonnée qui ne sera retabli par le plan Questiaux que le 10 novembre suivant.

Le taux d'épargne des ménages qui est reste à peu pres stable (14.8 % du revenu disponible) par rapport 3 1980 (14.6 %) est en nette regression par rappor) à ces dernières années : 16 % en 1979, 17,5 % en 1978, 16,6 % en 1977 (quand la croissance du revenu se ralentit, les ménages ne réduisent pas tout de suite leur consommation mais tirent sur leur épargne pendant un ou deux

Entreprises : situation financière dégradée.

Dans le partage de la valeur ajou-tée des firmes, la rémunération des salaries (salaire brut et eotisations sociales) a progressé, passant de 69.8 % en 1980 à 71 % en 1981. tandis que l'excédent brut d'exploitation revenai) de 23 à 22,2 %. Cette évolution s'explique par la faiblesse de l'activité économique et par la eroissance de frais personnel (+ 13 % en valeur] supérieure de deux points à l'augmentation de la valeur

ajoutée des entreprises. Ce bilan defavorable s'accompagne d'une baisse du taux d'éparent des entreprises qui passe de 11.4 % en 1979 à 9.8 % en 1980 et à 7.7 % en 1981, ce qui s'explique en grande partie par la charge des intérêt verses, intérets en forte progression du fait notamment de la reprise de l'endettement à court terme pour fi reries. La charge des impôts et de

Menages : progression de dividendes evolue quant à elle comme la valeur ajoutée. Finale-ment le taux d'autofinancement baisse considérablement, passant de 65,5 % en 1980 à 52,8 % en 1981. Au total, la dégradation de la situation financière des entreprises est très forte et la buisse de l'épargne est la plus importante enregistrée depuis 1959.

Finances publiques : réapparition du déficit.

En 1980, le retour à l'équilibre des finances des administrations publiques (Etat, sécurité sociale, collectivités locales) avait été obtenu par un alourdissement du poids des prélèvements obligatoires (impôts et cotisations sociales | mais aussi par un ralentissement des dépenses, notamment des prestations sociales. En 1981, les dépenses retrouvant leur rythme d'augmentation anté-rieur (4) et les prélèvements obligatoires n'augmentant que très peu (5), le déficit du compte des ad-minstrations publiques réapparaît sous forme d'un besoin de financement de 61,2 milliards de francs, contrastant avec un excédent de 2.9 milliards de francs en 1980.

Pour sinancer un désieit budgétaire d'environ 80 milliards de francs, l'Etat aura, faiblement, redu tresor : bons en compte courant places auprès de la Caisse des dede (rancs) et bons en compte courant places aupres des banques (35,7 milliards de francs).

(1) Le revenu disponible des ménages prend en compte, outre les sa-laires, les cotisations sociales et les impots. les prestations sociales touchées.

(2) Les comptes de l'INSEE retracent des progressions en valeur. La pro-gression en valeure dépend du déflateur untilisé : ici. l'indice des prix à la consommation (aux taux de 1980) qui a progressé de 12.5 % en 1981. (Rapport des comptes de la nation. Tome i, page

13) Cette part représente 149,5 milliards de francs en 1981 sur un total de 819.8 milliards de francs.

(4) Les dépenses publiques progressent de 4.7 % en termes rects en 1981 1+2% en 1980) pour un PIB qui n'augmente que de 0,2 %.

(5) Evolution du poids des prélèvements obligatoires dans le PIB: 1978: 39.5 %: 1979: 41.1 %: 1980: 42.6 %: 1981:42.9 %.

Variation annuelle (%) EN VOLUME

	1981
RESSOURCES	
Produit Intérieur brut merchand	+ 0.2
• Importations	~ 1.5
EMPLOIS	{
Consommation des ménages	+ 1.7
• Formation brute de capital fixe	- 2,3
dont Sociétés	- 3.5
● Exportations	+ 4.8

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	SUOL UG	UN	WORS	DENX	MOIS	SIX	MOIS
	+ bas	+ haus	Rep. + c	ou Dép	Rap. + o	u Dép. –	Rep. + c	N Dép
\$E-U	6,7870	6.7930	~ 49	+ 19	- 130	~ 40	- 460	- 279
2 Cat	5,2570	5,2646	- 125	- 65	- 269	- 170	- 718	- 548
Yes (100)	2,6665	2,6710	+ 179	+ 285	+ 368	+ 419	+1930	+1130
DM	2,7718	2,7760	+ 130	+ 160	+ 270	+ 315	+ 775	+ 875
Florin	2.5110	2.5150	+ 115	+ 145	+ 245	+ 285	+ 760	+ 795
F.B. (100)	14.4425	14.4630	- 350	- 155	~ 775	~ 485	-21-40	-1580
F.S	2.2060	2.2135	+ 248	+ 289	+ 505	+ 560	+1325	+1468
L(1 000)	4.9275	4.9340	- 245	- 165	- 515	- 390	-1635	-1410
£		11,7930	+ 190	+ 310	+ 390	+ 575	+1200	+1618

TALLY DEC EURO MONNAIRO

14	UN D	EQ E	UNU-II	N/A	IAWIE	9	
DM 81/4	8 5/8	811/16	91/16 8	3/4	91/8	87/8	91/8
SE-U 141/2	15	15 3/8	15 3/4 15	1/2	157/8		165/8
Floria 8 5/8	91/8	8 5/8	9 81	1/16	9 1/16	87/8	91/8
F.B. (100) 15 1/2	17	17	18 (17	1/8	18 1/2		18 1/2
F.S 13/4	25/8	5 3/8	53/4 5			63/16	69/16
L[1 600][9		28 3/8	21 1/4 20	1/4	21 1/2	21 7/8	22 3/4
E12 1/2		12 1/2	13 1/2 12	1/2	13 1/4	127/8	13 1/2
E francis		44 4 64	15 d'10 1 es				

17 1/8 17 5/8 17 1/4 17 3/4 18 Nous donnons et-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués par une grande banque de la place.

SOCIAL

Le congrès de Lille

M. Henri Krasucki est élu secrétaire général de la C.G.T.

Très légèrement estamée au quarantième congrès de 1978, l'unanimité a été rétrouvée à la C.G.T. Le rapport d'activité a recueilli 97,34 % de mandats favorables (96 % en 1978), 1,17 % de mandats contre (2,55 %) et 1,05 % d'abstentions (1,45 %). L'ananimité est encore plus nette pour le rapport d'orientation qui trace la ligne de la centrale pour les trois ans à venir : il a été adopté par 98,62 % des mandats. Dans ce document, la commission animée par M. Alezard, secrétaire confédéral, a auto-amendé le texte initial en intégrant la position de M. Krasucki sur la Pologne, souhaitant « an plus tôt » la levée de « l'état de guerre », le rétablissement des libertés syndicales et la libération des syndicalistes.

Lille - M. Krasucki se serait

bien dispense d'une dévaluation du franc et d'un blocage des salaires comme lever de rideau au congrès. Il n'est guère enviable pour un bon d'inaugurer son mandat de secré-taire général de la première centrale ouvrière sur toile de fond d'austè-rité. Surtout quand on refuse toute estion de gauche de la crise. Mais les épreuves sont aussi des moments de vérité. La - dauche froide - du 13 juin e servi de révélateur au congrès. • Travaux pratiques à l'échelle nationale », selon l'expressioo de M. Krasucki, le congrès a montre les réalités et les limites de l'adaptation et de l'ouverture de la C.G.T. Elle a permis au successeur de M. Seguy de se montrer un parte-naire - réaliste et critique, au sens stimulant du mot -.

Dans son intervention, très ap-plaudie, M. Krasucki a. le 17 juin, fait preuve d'un melange de fermeté et d'embarras. Si avertissement il y a à l'egard du gouvernement. la sanction éventuelle est laissée dans l'ombre, Pour l'heure, il n'est question que de l'information et de la consultation des travailleurs. Devant les journalistes, il s'est délibérément place dans l'optique d'un dislogue avec le gouvernement et non d'une rupture. Consiant dans les récents propos du chef de l'Etat selon lesquels il fallait d'abord faire payer cux qui gagnent le plus.

Estimant d'une manière imagée que le changement plaçait la classe ouvrière en phase de formation accèlérée des adultes, il a affirmé dans son discours: - Nous sommes en mesure de faire des propositions plus concrètes, plus précises, mieux offinées que les mois d'ordre nécescours à l'emprunt (25 milliards de soirement simples et carrés qui francs) et beaucoup plus aux bons étaient ceux d'autrefois. Nous gardons toujours en vue les intérêts des travailleurs que nous avons à défenpois et consignations (20,5 milliards | dre, mais nous sommes en mesure ficaces dons lo recherche de solutions. . Il en aurait évidemment été très différemment si l'initiateur du plan gouvernemental avait été M. Barre...

L'opposition au blocage des salaires

Pour autant, aucun doute n'est permis sur l'opposition de la C.G.T. au blocage des salaires. Elle a été réaffirmée avec fermeté, même si 'avertissement reste verbal.

Cependant, M. Krasucki ne balaie pas d'un revers du verbe la rigueur - mais pour faire du nou-veau, il ne faut pos que les sacrifices retombent sur les mêmes qu'avant. Le nouveau dans la rirueur, c'est de commencer à prendre es movens où on ne les a jamais pris. C'est en porticulier faire payer les patrons . C'est dans cet esprit qu'il a avance . les solutions nou-

L'adaptation à l'épreuve

De notre envoyé spécial

velles. Oui au blocage des prix, dit la C.G.T., mais encore faut-il re-constituer le service du contrôle en collaboration avec les comités d'en-treprise qui, en ce domaine, ont déjà un droit d'intervention défini par la loi. Oui à des économies, « y com-pris dans le domaine social, non pas pour réduire les prestations mais pour gèrer de façon plus efficace ». Pour la centrale, l'essentiel est de trouver des moyens de financement nouveaux. A cet égard, M. Krasucki a repris la proposition de la Fédération des finances, saluant ainsi son retour dans le giron majoritaire, de

· la création d'un impôt exceptionnel-changement. Si M. Krasucki a été fortement epplaudi sur le Liban en dénonçant - un événement si affreux que l'ogressian d'Israël - s'il a confirmé l'appel de la veille à mani-festes le 20 juin à le - Marche pour la paix », il a évité de revenir sur l'unité d'action, ce silence répondant à celui des délégués sur cette ques-

listes cette obsence de réactions de la · base », il a noté; « lls sont

Un tacticien rigoureux

toire ? En 1957, M. Séguy lui avait été préféré pour succéder à Benoît Fraction. Quinze ans plus tard. M. Krasucki est. à cinquante-sept ans, la dixième secrétaire général de la C.G.T. Victoire du camp des « durs » ? Il récuse de telles images bien sur. Homme d'apparence froide mais sacham être enjoué, syndicaliste qui ne se livre pas et qui accorda sa confiance au comptegouttes, il apparaît tout d'une pièce. Très intelligent, très ha-bile, il n'a jamais voulu separer le communisme du syndicalisme, considérant qu'il s'agit certes de deux têches distinctes mais aussi de deux morceaux de sa vie qui ne sont pas sans passarella... Pour lui, nourri de dialectique marxiste, il y a une classe ouvrière. Elle a deux seuls défen seurs naturels : le parti (le P.C.F.) au réformisme, il ne peut conduire qu'à l' e impasse ».

Nei le 2 septembre 1924 è Wolomin, en Pologne, M. Krasucki quitte très jeune son pays lorsqu'en 1926 ses parents sont obligés de fuir les persecutions antisémites. Il devient alors un enfant de Belleville. Diffusant l'il-lustré du P.C., Mon camarade, il milite dès l'âge de quatorze ans lycee Voltaire où il fait ses études, il se distingue par se très grande force de travail - il la gardera. Lorsque, en 1939, il arrête ses études en raison de la charge financière supportée par ses parents, son professeur de methématiques la daptorera amèrament, eyant fondé de grands espoirs en lui. Ouvrier à Levallois, M. Krasucki participe très activement à la résistance. En mars 1943, il est pris dans

une raffe. I) se retrouve déporté à Auschwitz, puis à Buchenwald jusqu'à ce que, en 1945 l'armée américaine le libère. Il passe alors son C.A.P. d'ajusteur puis travaille dans la métallurgie dont quelques mois chez Renault, semble-t-il. Très marque par l'es-prit de l'ex-C.G.T.U., il devient en 1949 secrétaire de l'union detementale C.G.T. de la Seine. Il y côtoiera un certain Georges Marchais. En 1956, il entre au comité central du P.C., en 1961, au bureau confédéral de la C.G.T., en 1964, au bureau politique du parti comme suppléant. Directeur de la Vie ouvrière, auteur comme Georges Seguy de deux livres (Syndicat et Socia-lisme en 1972, Syndicat et Unité en 1980), il est divorcé et père

de deux enfants. Homme d'appareil, tacticien chevronné, negociateur expérinté, prateur à l'élocution lenti et à l'expression répétitive, M. Krasucki nie toute crise du syndicalisme et toute crise de la C.G.T. Même si une de ses missions premières est de redresser la pente d'une centrale en perte

N'ayant en rien contribué a. l'ouverture démocratique du quarantième congrès en 1978, il admet mai les critiques au sein de l'instance dirigeante, aurtout quand elles viennent des communistes comme Mm Gilles et M. Moynot, mais il peut s'adapter si la conjoncture politique et aconomique l'impose. Opposé sur le fond tant au parti socialiste qu'à la C.F.D.T., il peut âtre tour tour pour l'un comme pour l'autre, pertenaire vigilant ou adverseire coriace. Il peut beaucoup

omme saim Thomas, ils attendent d'y toucher pour y croire. - 11 a éga-lement accueilli favorablement les réactions de Force Ouvrière sur le plan gonvernemental, sans s'en étonoer : les deux organisations n'ontelles pas été nourries, selon sa lor-mule malicieuse. - au même biberon - de la vieille C.G.T.?

paradoxalement augmentée alors que les effectils de la confédéra-

tion régressent - ont été élus, chacun recueillant plus de 50 %.

mais Mar Parent (socialiste) franchissant tout juste la barre. Les

congressistes ont adopté par 99,04 % des mandats le programme d'action qui fixe notamment la revendication du SMIC à

4 100 francs par mois (valeur le juin 1982). Expliquant le réjet d'un des deux cent un amendements sur les treute-cinq heures

immédiates, Mª Marest, secrétaire confédérale, a souligné

Nous ne voulous pas préjuger du délai pour y parveuir, car cels dépend essentiellement du rapport de forces.
 Le 18 juin, M. Kra-

La voix des minoritaires

Sur le plan interne, le congrés a montré de très sérieuses limites à l'onverture affichée par la direction. La voix des minoritaires à été effectivement très minoritaire. La fer-meté interne a été à l'ordre du jour. C'est ainsi que M. Krasucki, répoudant longuement à M. Moynot, an-cien membre du burean confédéral, a jugé que son intervention en partie obscure - a débouché sur une conclusion claire : ce contestataire ne pronaît qu'- une sorte de recentrage dans le sens de la C.F.D.T. Taut le monde a compris, C'était ef-fectivement le fand de notre divergence. Quond les chases sont cloires, iout est règle. Mais l'adaptation cégétiste n'est-elle pas de faire un recentrage, la tomalité C.F.D.T. en moins?

Répondant à Mi Parent (socia-liste), qui demandait des débats sons masques , il a emériné l'idée de discussion et même d'affrontement - au grand jour - Mais pas un instant il n'a été question, comme auquarantième congrès, de tribunes publices dans la presse confédérale. Il a admis le droit au désaccord on à la différence pour qu'il s'exprime mieux encore que par le passé;
 mais à condition que ce soit franc et clair, en un mot que ce soit C.G.T. "

L'élargissement des instances dirigeantes aux diverses sensibilités a. quoi qu'en dise la confédération, marqué le pas. Certes, il y a un peu moins de communistes à la commis-sion exécutive élue le 17 juin, et donc un peu plus de non-communistes. Mais, en pourceutage. les chrétiens reculeut et les socialistes ne progressent que très légère-

En retrait pendant la dernière phase de préparation du congrès, M. Gaumé (socialiste) constate amerement au jourd'hui - les limites de l'ouverture . La nouvelle commission exécutive à toutes chances d'être plus homogene que la préce-dente. La page peut ainsi être plus facilement tournée. L'adaptation commence... Dans l'épreuve.

MICHEL NOBLECOURT.

bureau confédéral : trois communistes (MM. L. Vianuct et A. Obadia et M= Th. Poupon) et MM, L. Brovelli et A. Deluchat. Trois dirigeams quittent le bureau : MM. Allamy, Mascarello et G. Ségny qui a été réclu à la commiscutive avec plus de voix que

the state of the second of the second of

Publicité -RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Institut national de cartographie lance un avis d'appel d'offres international pour le lourniture de :

- Lot nº 1 : un stéréorestituteur de 1º ordre. - Lot nº 2 : ensemble pour la restitution assistés par micro-

ordinateur avec table traçante.

- Lot re 3 : un digitaliseur.

de producteur.

Le cahier des charges pourra être retiré au siège de l'1.N.C., 123, rue de Tripoli, Hussein-Dey, Alger, à dater de la perution du présent avis. Les intéresses peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots.

Les soumissions devront être expédiées sous double enveloppe cachetée et recommandée portant la mention « Appel d'offres, à ne pas ouvoir », au ministère de la défense nationale. Direction des services financiers DASC/MDN, « Sournission », B.P. 298, Alger-Gare. Alger laccompagnée des pièces réglementaires et des référances profession-

La date limite de remise des offres est fixée au 20 juillet 1982. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

Conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1982, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, la présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs, à l'exclusion des regroupeurs, représentants des firmes et autres intermédiaires. Les soumissionnaires doivent joindra à laur dossier un certificat

délivré par la chambre de commerce et d'industrie attestant leur qualité

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

L'Institut national de cartographie lance un avia d'appei

d'offres international pour la fourniture : - Lot unique : Chaîne de fabrication d'orthophotographie avec courbes de niveau.

Le cahier des charges pourre être retiré au siège de l'I.N.C., 123, rue de Tripoli, Hussein-Dey, Alger, à deter de la parution du present avis.

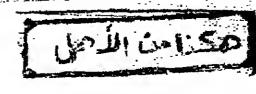
Les soumissions devront être expédiées sous double enveloppe cachetée et recommandée portant la mention : « Appel d'offres, ne pas ouvrir », au Ministère de la défense nationale. Direction des services financiers DASC/MDN. « Soumission ». B.P. 298, Alger-Gare, ALGER (accompagnée des pièces reglemen-

taires et des références professionnelles). La date limite de remise des offres est fixée au 20 juillet 1982.

Les soumissionnaires resterout engages par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

Conformement aux dispositions de la loi 78-02 du 11 fevrier 1978 portant monopole de l'État-sur le commerce exterieur, le prèsent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'axclusion des regroupeurs, représentants des firmes et autres The Marie Land intermédiaires.

Les soumissionnaires doivent joindre à leur dossier un certilicat delivre par la Chambre de commerca at d'industrie attestant



Law to the Law to the Control

énéral de la C.G.)

-3 +0 x 080 majors

The state of the s

Point de vue Le pétrole, « arme » redoutable mais ignorée

par NICOLAS SARKIS (*)

A qui représentent pas moins da 53 % des réserves et 62 % des exportations mondiales, et avec des revenus pétroliers qui dé-passent maintenant 220 miliards de dollars par an, les pays arabes n'ont donc pas pu, ou voulu, empêcher is-raél d'envahir la Liban et d'y semer la mort, et la destruction, après avoir impunément annexé Jérusalem et la Golan, bafoué les Nations unies et fair fi de laura résolutions. Les avec des revenus pétroliers qui défait fi de laura résolutions. Les Arabes se trouvent ainsi dans la situation de quelqu'un qui a gagné un tusuoni uz quenqu un qui a gegne un procès, mais qui ne trouve pas le gendarme disposé à faire exécuter la sentence du tribunal. L'arme pétro-fière serait-elle donc illusoire, émoussée ou, tout simplement, mai conçue et mai utilisée ?

lliusoire, elle ne l'est certainement pas. Il ne faut pas beaucoup de bon sens pour comprendre que des pays qui couvrent près des deux tiers des importations pétrolières de l'Europe et du Japon et plus de 40 % des be-, soins d'importation des Etats-unis, disposent d'un atout mestimable pour assurer la sécurité de leurs peuples et de leurs territoires.

ples et de leurs territoires.

Emoussée, l'arme pétrolière ne l'est pas non plus. La récession économique et la baisse relative de la consommation énergétique n'affectent en rien la place stratégique du pétrole arabe dene la rollétique intérnale. pétrole arabe dans la politique inter-nationale. Seuls les stocks constitués dans les pays grands consomma-teurs atténuent quelque peu la por-tée d'un embargo éventuel sur les exportations pétrolières du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Mais, précisément, l'arme pétrolière n'est nullement synonyme d'am-bargo qu'on impose à l'encontre de tel ou tel pays quand, ou après que l'Etat juif eut déclanché une nouvelles guerre pour conquérir da nouvelles terres arabes et massacrer ou chasser leurs habitants. L'embargo n'est que le recours ultime contre les pays qui soutiennent l'expansionnisme israélien. Ce type d' « arme » n'a d'aileurs pas été inventé par les Arabes. Il a été et il continue d'être utilisé par les Etats-Unis et les autres puis-sances occidentales contre la Chine, d'études pétrolières.

VEC des richesses petrolières l'U.R.S.S., l'Afrique du Sud ou l'Argentine. L'embergo est enfin une arme qui a au moins le mérite d'être moins meurtrière que les F-15 et F-16 livrés par les Etats-Unis à Israël.

Mais la pétrole est bien plus que cela, il est pour les Arabes une « arma » redoutable à utiliser, en temps de paix bien plus qu'en temps de guerre, pour gagner des amis et des ailiés, at pour rappelar à ceux qui ont besoin de leur pétrole, de leurs pétrodollars et de leurs marchés que les relations équilibrées entre des nations dignes de ce nom ne peuvent être fondées que sur des intérêts nationaux mutuellement bien compris et bien respectés. En l'occurrence, la sécurité de ravitaillement des pays industrialisés en pétrole arabe n'est concavable qu'en échange du respect par ces derniers de la sécurité tout court des peuples arabes. Ceci s'applique en premier lieu aux Etats-Unis, jusqu'ici principal bénéficiaire des ri-chesses pétrolières arabes, mais aussi principal protecteur d'Israēl.

En opposant leur veto au projet de résolution du Conseil de sécurité demendant la retrait des troupes israé-liennes du Liban, les dirigeants amé-ricaina ont, una fois da plua, démontré le peu de ces qu'ils font de leurs € amis » arabes qui, sous couvert de modération de gestes de bonne volonté, leur ont pratiquement tout concédé sans rien obtenir en échange, en vue d'un règlement pacifique et équitable du conflit israélo-

Certains dirigeants arabes ne ces-sent, depuis 1948, d'ignorer la fait élémentaire que les Etats-Unis ne rappelleront Tel-Aviv à la raison que le jour où ils éprouveront la besoin de choisir entre, d'une part, leur soutien inconditionnel à Israël et, d'autre part, leurs énormes intérêts pétroers, économiques et politiques dans la monde arabe. Atout politique potentiellement re-

doutable, la pétrole araba reste, en attendant, une « ame » délibérément ignorée par ceux-là mêmes qui

and the second second second

'n.

Le Mexique suspend la commande d'un nouveau réacteur nucléaire

De notre correspondant

Mexico. - La décision prise le officiellement les fonctions de chef jeudi 10 juin de suspendre jusqu'à nouvel ordre le concours international (auquel participait la France) pour la construction d'une deuxième centrale nucléaire a été plutôt bien reçue. Elle pourrait s'insérer dans le cadre d'une réévaluation des objectifs industriels et énergétiques du

L'enjeu était la construction d'une centrale de 1 300 mégawatis dont les travaux devaient commencer au début de 1983. S'ajoutant aux 1 300 mégawatts de la centrale aux i 300 megawaus de la centrale en voie d'achèvement de Laguna Verde, et préfigurant la construction de nouvelles unités sur un rythme plus régulier à partir de la fin des années 80, cette entreprise était la deuxième étape d'un programme prévoyant la production de 20 000 mégawatts nucléaires pour l'an 2000. Sept sociétés de cinq pays différents avaient répondu à l'appel d'offres (1). Les Français en parti-culier étaient très intéressés an projet qui avait fait l'objet de conversations au plus haut niveau.

Officiellement, la suspension du concours, qui avait été lancé le 5 octobre 1981, est due au manque de liquidités financières. Le projet était, en effet, difficilement compatible avec la politique d'austérité menée par le gouvernement depuis la déva-luation de février, son coût ayant déjà donblé.

Une deuxième raison tient au système politique mexicain: ce projet engageant l'avenir énergétique du pays à long terme pouvait difficile-ment être adopté en fin de mandat présidentiel. De fait, la première centrale a subi les mêmes mesaventures. Lancé à la fin du mandat de M. Diaz Ordaz, le concours a dû être suspendu avant d'être repris définitivement par son successeur, M. Echeverria. Toute année de transition est difficile, politiquement et économiquement, Pratiquement, aucune décision stratégique ne peut être prise, ni par le sortant ni par son successeur, entre le moment où dn P.R.I. et le moment où il assume

de l'Etat.

Conséquence de la décision : quel-ques revendications elassiques ont refait surface. Certains responsables politiques demandent que l'ensemble du programme énergétique soit rediscuté et soumis cette fois à un véritable débat démocratique national. Les écologistes espèrent que la brèche ouverte dans le programme nucléaire leur permettra de faire en-tendre cette fois les avantages du solaire. Mais le débat le plus important est celui qu'anime le syndicat des travailleurs de l'industrie nueléaire. Scion le SUTIN (Syndicat uni des travailleurs de l'industrie nucléaire), l'appel d'offres annulé souffrait de vices conceptuels auxquels il est possible de remédier. Pour le syndicat, le problème tenait à ce que les principales considérations prises en compte étaient d'or-dre économique. Une telle approche mettait en danger, selon lui, l'independance nationale. Il demande maintenant que le programme soit remis à l'étude et que la préférence aille aux projets qui permettent d'assurer l'indépendance technologique et l'autosuffisance énergétique, c'est-à-dire à ceux qui reposent sur

FRANCIS PISANI.

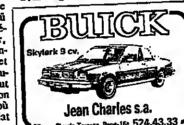
(1) Il s'agit des entreprises Ascatom, de Snède, Atomie Energy of Ca-nada Ltd., du Canada, Combustion En-gineering, General Electrie et Westin-ghouse, des Etats-Unis, Framatome, de France, et Kraftwerk Union (KWU), d'Allemagne fédérale.

l'utilisation de l'uranium naturel, et

qui s'engagent à transférer le maxi-

mexicains.

mum de technologie aux acheteurs



La consommation des produits pétroliers continue de baisser en France

La consommation d'essence ordinaire et de super a baissé en France de la formule - dans sa phase provide 0,1 % au cours des einq premiers soire, - ajoutée à l'augmentation mois de 1982, selon les statistiques d'un point de la T.V.A. (qui sera républiées par le Comité professionnel du pétrole (C.P.D.P.).

Les livraisons de fuel lourd ont, quant à elles, diminué de 14 %. Le C.P.D.P. précise que les ventes à l'industrie ont régressé de 7,7 % tandis que celles destinées aux centrales électriques chutaient de 26,7 %. Le suel domestique a vu ses livraisons 10mber de 8,7 %.

Scul le gazole - du fait de l'augmentation du parc automobile diesel - a enregistré une légère hausse de ses ventes (+ 1,1 %) par rapport à la même période de 1981.

Malgré ces baisses de vente sur le marché français, les prix de ces produits vont augmenter le le juillet. Afin de tenir compte de la très forte dépréciation du franc par rapport au dollar, les raffineurs ont décidé de relever - vraisemblablement à compter du 1ª juillet - les barêmes des prix de vente du fuel lourd (qui ne som plus controles)

Pour les carburants, l'application percutée sur le prix de vente puisque les prix de l'énergie ne sont pas bloques), entraînera généralement un relèvement de dix ou onze centimes à compter du 12 juilles. Le prix du litre de gazole et de fuel domestique sera augmenté de 8 ou 9 centimes.





TÉLEX PARTAGÉ

OUI A DIT QUE L'ON N'ARRETAIT PAS LE PROGRES?



A THE STREET

and a second

The same of the same of

THE PERSON NAMED IN

A Comment of

5° - 28°24...

Marie Ave A SERVICE THE THE 10 March 1989. 14 Marine Services

TWO SETS OF THE **国际和海岸** (14

· ·

EN ALGÉRIE

Les entreprises françaises vont construire 60 000 logements

De notre correspondant

Alger. - Un accord sectoriel portant sur la réalisation par des firmes françaises de soixante mille logements durant une période de trois ans a été paraphé lundi 14 juin à Alger et devrait faire l'objet prochainement d'une signature définitive au niveau ministèriel. Il s'inscrit dans le cadre de la nègociation plus vaste engagée en janvier lors des entretiens qui s'étaient déroules entre les ministres de la planification des deux pays, MM. Rocard et Brahimi.

terme entre les deux pays dans différents domaines, et notamment les infrastructures ferroviaires, routières et aériennes, le développement industriel. l'hydraulique, la mise en valeur agricole et des secteurs de pointe tels que l'informatique et le nucléaire, aurait fait de substantiels progrès. L'évolution favorable de ces discussions reflète le nouveau climat créé par la signature, le 3 février, de l'accord sur le prix du gaz qui donnait largement satisfac-tion aux theses algeriennes. Estime initialement à 10 milliards de francs, le montant global des projets qui seraient confiès à des entreprises françaises pourrait en fait atteindre le double de cette somme sur une période de cinq ans. A lui seul. l'accord sectoriel sur le logement

L'élaboration de l'accord-cadre représente plus de 10 milliards de francs. Ce montant sera finance pour une large part par des crédits bancaires français garantis par la COFACE. La nouvelle sera accueillie avec satisfaction per les indus-triels français du bôtiment. Plusieurs d'entre eux, parmi lesquele Bouygues, Durnez et la S.A.E., sont dèjà présents sur le marché et ont fait des offres pour la construction de plusieurs milliers de logements.

Le plan quinquennal 1980-1984 prévoit la réalisation effective de 450 000 logements, y compris les 165 000 en cours de construction au 31 décembre 1979. Le coût de ce programme est évalué à 60 milliards de dinars, soit 80 milliards de

La C.E.E. doit définir une nouvelle politique de coopération avec les pays méditerranéens

de notre envoyè spécial

Strasbourg. - Du fait de la prochaine adhèsion de l'Espagne et du Portugal, la C.E.E. doit élaborer un nouveau type de coopération avec les pays riverains de la Mèditerranée. La commission réunie le 16 juin à Strasbourg, en marge de la session de l'Assemblée europècnne, a demandée aux Dix l'autorisation d'engager des conversations avec les gouvernements concernès afin de pouvoir formuler des propositious avant la fin de 1982.

En 1972, la C.E.E. a défini une politique globale à l'égard du bassin méditerranéen, qui a permis de conclure des accords de coopération avec tous les pays de la région, à l'execution de la Libye. Conçus avant la crise, les arrangements nè-gocies n'ont pas donné - loin s'en faut - les résultats escomptés. Dans le rapport transmis aux capitales curopeennes, la Commission reconnaît que . les produits dont les exportations auraient pu être développées, étaient pour la plupart ceux dont la crise a révélé la sensibilité chez les Dix - (textiles, chaussures, produits agro-alimentaires), alors que les ventes agricoles des pays méditerra-néens ont subi elles aussi le contrecoup des difficultés des producteurs de la C.E.E. Enfin, à propos de l'accès au marché de l'emploi europeen pour les travailleurs méditerraiècns, problème très important pour les pays du Maghreb, la Turquie et la Yougoslavic, la crise a bouleverse les données prises en compte il y a

L'adhésion du Portugal et surtout de l'Espagne, affirme la Commission, va aggraver les mauvais rèsul-tats enregistrés ces dernières années. Le déficit commercial des pays mé-diterranéens avec la C.E.E. est passè

de 27 milliards de francs en 1973 à 60 milliards en 1979. Or, poursuit Bruxelles, l'importance du bassin méditerranéen est trop grande -10 % des exportations des Dix sont dirigées vers cette zone - pour que la Communauté ne définisse pas rapidement à son égard une nouvelle politique, en tout état de cause avant l'entrée dans le Marché commun des deux pays candidats.

Pour la période 1982-1986, la C.E.E. a lixé à 6,5 milliards de trayer à l'ensemble des pays méditerranèens. L'accroissement de cette enveloppe doit contribuer notamment au développement de la production et de la transformation des matières premières et à une réorientation des productions excédentaires. Au sujet de la main-d'œuvre, constatant la · quasi-disparition · des possibilités d'emigration des (ravailleurs méditerranéens vers la C.E.E. la Commission évoque la possibilité pour les Dix de financer des programmes de formation pour ceux qui actuellement résident en Europe, axes sur les besoins en main-d'œuvre qualifiée des pays

MARGEL SCOTTO.

LA LUTTE CONTRE LA FAIM

Les parlementaires européens ne retiennent pas le projet d'une aide exceptionnelle au tiers-monde

(De notre envoye spécial.)

Strasbourg. - Le second débat. en moins de deux ans, qu'à tenu, les 16 et 17. juin, l'Assemblée européenne sur la lutte contre la faim a confirmé la tendance de certains parlementaires à se montrer incohérents, il a été aussi l'occasion pour M. Pisani, le commissaire européen au développement, de dénoncer les projets de M. Pannella (radical italien) qu'il o qualifiés de « dange-reux, superficiels et faciles).

Le texte soumis au vote par M. Micbel, democrate-chretien belge, reprenait les grandes lignes du document adopté en septembre 1980 (le rapport Ferrero, communiste italien), en y incluant les rè-centes propositions de la Commission sur l'élaboration de stratègies alimentaires en concertation avec les pays du tiers-monde. Les Dix ont deia donne leur aval pour que Bruxelles engage des operations pilotes au Mali, en Zambie et au Kenya (le Monde du 18 juin).

M. Pannella presentait, de son côte, une resolution appuyée par une

Un nom, un style... CELINE "Men"

3, avenue Victor-Hugo 58, rue de Rennes

trentaine de parlementaires, dont M. Poniatowski, président de la commission du développement, reprenant le texte - signé en septembre 1981 par la quasi-unanimité des membres de l'Assemblée et soixante-dix sept prix Nobel - qui demandait aux gouvernements d'en-gager 5 milliards d'ECU (33 mil-liards de francs) en 1982, pour financer · la campagne mente contre l'extermination par la faim et la malnutritian ..

Pas loin de penser qu'il s'agit d'une supercherie – les pays en dèveloppement n'ayant pas les capa-cités matérielles d'absorber, en si peu de temps, une aide alimentaire correspondant à ce montant, sans compter la flambée des cours des produits agricoles qu'entraînerait une telle opération, - M. Pisani a demandé à l'Assemblée de rejeter le texte du député italien. Il l'a mise en gurde contre la tentation - de traiter la faint comme un èvenement, et non comme une maladie, et de faire la charité le démanche pour rétablir les erreurs, les négligences ou les crimes des autres jours de la se-

Une large majorité de parlementaires, y compris un bon nombre de ceux qui avaient signé le - manifeste Pannella .. ont suivi la recommandation du commissaire. L'Assemblée a adopté, par cent dix voix contre deux et trente-trois absten-tions, la résolution de M. Michel. M. Pannella, quelque peu dépité, a retiré, pour sa part, juste avant le vote, les cent vingt amendements qu'il avait présentés au projet du parlementaire belge.

AVIC FINISHED TO THE RESTRICT OF THE PARTY O

SIMCO

Assemblée générale ordinaire du 17 juin 1982

L'assemblée générale ordinaire, réunic le 17 juin 1982 sous la présidence de M. Maurice Gentier, a approuvé les comptes de l'exercice 1981. Le bénéfice net de l'exercice s'est élevé à 101 165 810.82 francs (dont 5 994 973,49 francs de plus-values nettes) contre, en 1980, 92 292 532,32 francs (dont 6 553 072,32 francs de plus-values seiles).

L'assemblée générale a décide de distribuer une somme de 94 256 250 francs correspondant à un dividende de 16,50 francs par action, en augmenta-tion de 11 % sur ochi de l'exercice pro-cédent : le report à nouveau étant, par ailleurs, accru de 914 587,33 francs soit 0,16 francs par action.

Le dividende sera mis en païement le 19 juillet 1982 contre remise du coupon re 17 A et B pour 16,50 francs.

L'assemblée générale a par ailleurs, renouvelé les mandats d'administrateurs de l'Abeille-Paix-IGARD et de la Banque nationale de Paris.

Le président donne quelques indica-tions sur l'activité de la société an cours du premier semestre de l'exercice en

La gestion du patrimoine s'avère sa-tisfaisante quoique le taux d'augmentation des recettes locatives soit, pour le

CREUSOT-LOIRE

L'assemblée générale ordinaire, réu-L'assemblee generate ordinaire, ret-nie le 14 juin 1982, sous la présidence de M. Forgeot, a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice 1981 qui, on le rap-pelle, fait apparaître un bénéfice de 41 millions de francs. Elle a décidé d'en affecter 2 360 000 francs à la réserve spéciale des plus-values à long terme et le solde au report à nouveau.

Dans son allocation, M. Forgeot a ex-posé que l'année 1981 a été marquée par deux opérations importantes :

 la mise en place d'une avance blo-quée de 220 millions de francs par Schoeider à Creusot-Loire, ce qui marque, au-delà de l'amélioration sensible de la structure du bilan. l'ibtèrêt porté par le principal actionnaire à sa filiale ; la redefinition de la situation de Fra-

matome au sein du groupe, en accord avec notre partenaire le C.E.A. et sous le contrôle et avec l'approbation des pouvoirs publics: Framatome a été transformée en société en nom collectif, détenne pour 70 % par Creusot-Loire et pour 30 % par le

M. Forgeot a ensuite indiqué que son redressement dans un environno-ment national et laiernational mouvant et souvent difficile. Après avoir évoqué la situation

contraste des premiers mois de 1982, M. Forgeot a indiqué que, sauf évêne-ments imprévisibles, l'exercice devrait être normalement équilibre. Il a conclu en insistant sur la nèces-

sité pour Creusot-Loire de maintenir son effort d'adaptation face aux contraintes comme aux opportunités. L'assemblée générale a pris acte que M. Jean Droulers ne demandait pas le

renouvellement de son mandat et a nommé en qualité d'administrateur M. Jacques Dollois. Elle a renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Philippe Boulin et Ernest-Antoine Scillière. Le conseil d'administration de Creusot-Loire s'est réuni à l'issue de l'assemblée générale ordinaire qui a statué sur les comptes de l'exercice 1981.

M. Philippe Boulin, qui exerçait les fonctions d'administrateur directeur gé-

noctions d'administrateur directeur go-néral, a été élu président en remplace-ment de M. Jean Forgeot arrivé à la fin de son mandat et qui n'en soilleitait pas le renouvellement. M. Forgeot, qui reste administrateur, a été nommé président d'honneur. GROUPEMENT

POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie le 14 juin 1982, sous la présidence de M. Roger Papaz, et a approuvé les comptes de l'exer-cice 1981.

Sur proposition du conseil d'adminis-tration, l'assemblée a fixé le dividende par action de 14,10 F contre 13 F pour l'exercice précèdent.

Ce dividende, qui sere mis en paiement à compter du 5 juillet 1982 contre remise du coupon nº 36 A/B comprend 0.12 F en exonération d'impôt.

SOCANTAR Société anonyme au capital de 164 686 600 F

Siège social : 7, rue Nélsion, 75015 PARIS

L'assemblée générale ordinaire de SOCANTAR, qui s'est tenue le 15 juin 1982, a approuvé toutes les résolutions qui tui étaient proposées. Le bénéfice de l'exercice a été arrêté à 41 377.15 F. L'assemblée a décidé de l'affecter intégralement à des postes de

(Publicité)

L'ITALIEN EN ITALIE Cours intensife de langur ita-lenne, tous niveaux Durée -quaire semannes 180 neurosi Su juillet, août septembre etc. à

Cours menaues + nebergement Initute BERTRAND RUSSEL Via Cavoul 1 35100 Padire Utalie - Tel 19.49 654051

CIT-ALCATEL

premier semestre 1982, inférieur à celui

constaté pour la même période de l'exereice précèdent : ce tossement résulte de

La construction de l'immemble de 2 100 m' de bureaux à Levallois-Perret

s'achève, les pourparlers, en vue de locating, soul très avancés,

Le cours de Bourse de l'action, auton

la faible eroissance des indices du colit de la construction. La modernisation du patrimoine se poursuit par la vente des immeubles les

- à Virry, dix-sept appartements ont été vendus et quinze font l'abjet de l'immeuble de Ruagis, comportant cent sept appartements, a été mis en vente, buit appartements font l'objet de compromis.

Les perspectives de l'exercice en cours permettent d'envisager une non-velle augmentation des résultats et ce

- et les mesures de blocage des lovers qui viennent d'être anno l'incidence est à ce jour difficile à ap-

- la progression plus faible des recettes

e 170 france, ne traduit que très imparfairement la valeur du patrimoine de la

Les actionnaires, réunis en assemblée générale ordinaire sous la présidence de M. Georges Pebereau, le 16 juin 1982, ont approuve les comptes de l'exercice

Après constitution d'une provision pour impôts de 82 750 000 francs et d'une provision de 22 400 000 francs pour participation des salariés aux fruits de l'expansion de l'entreprise, ces comptes se soldent par un bénéfice net de 95 167 192 francs, dont 8 242 800 francs de plus values nettes à long terme sur cessions d'immobilisa-tion, contre 77 840 841 francs pour

'exercice précédent. Suivant les propositions du conseil d'administration, l'assemblée a décidé, après affectation de 18 948 770 francs à la réserve spéciale des plus-values à long terme, de répartir aux actionnaires une somme de 82 165 200 francs; contre 13 948 680 francs pour l'exercice précé-

Le revenu global par action est ainsi de 90 francs, dont 60 francs à titre de dividende et 30 francs à titre d'impôt dejà payé au Trésor (avoir fiscal), contre 81 francs, soit 54 francs à titre de dividende et 27 francs à titre d'impôt déjà payé au Trésor, pour l'exercice pré-

Le dividende de l'exercice 1981 sera mis en paiement le 30 juis 1982 courre remise du coupou n° 18. société: à ce niveau, la rentabilité de l'action évolue entre 9 % et 10 %. Le résultat consolidé du groupe CIT-ALCATEL au 31 décembre 1981

s'élève, hors plus et moins-vasues à lons terme et après provisions pour impôts de 135 millions de frants, à 74,2 millions

de francs contre 62,5 millions de francs après provision pour impôt de 37,3 mil-lions de francs an 31 décembre 1980. Ce résultat prend en compte, en conséquence de l'institution de la cinquième semaine de congés payés, une charge supplémentaire de 20 millions de Gatiere.

france par rapport à l'exercice précé-dent. La marge brute d'antofinascement atteint 481 millions de francs contre 393,7 millions de francs pour l'exercice

Évoquant l'évolution de l'activité de la compagnie et de ses filiales au cours des prémiers mois de l'exercice, le président Georges Pebereau a indiqué que les réalisations constatées étaient satisfaisantes. La progression attendue pour 1982, bien que moins importante que celle qui a été attenue en 1981, devrait s'établir à un niveau satisfaisant, dans la mesure notamment où le volume des commandes reçues de l'administration des P.T.T. demourera conforme sux pré-

Enfin, l'assemblée générale a ratifié la cooptation par le conseil d'administration de M. Louis Le Saget comme administrateur, et a également décidé d'appeter au conseil MM. Jean-Pierre Brunes, Pierre Chavance, Raymond Hono, François Lagandre et Louis-Joseph Libois.

ROUSSEL UCLAF

L'assemblée générale ordinaire qui s'est réunie le 16 juin sous la présidence de M. Kurt Lanz, président du conseil de surveillance, a approuvé le rapport du directoire et les comptes de l'exer-

GROUPE ROUSSEL UCLAF Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 6,5 milliards de francs, contre 5,3 milliards de francs en 1980, soit une progression de prés de 24 %.

Les ventes en France représentent 35 % du chiffre d'affaires global et celles réalisées à l'étranger, 65 %

Les dépenses de recherches et de développement du groupe se sont élevées à 525 millions de francs (dont 360 millions de francs pour les spécialités phar-maceutiques). Elles sont en augmenta-tion de 18 % par rapport à 1980.

En 1981, soixante-huit demandes de brevots ont été déposées en France et sept cent cinquante-sept à l'etranger.

Une unité de génie génétique destinée à l'acquisition des téchniques néces-saires à cette nouvelle discipline a été

au cours de l'exercice ont été de 277 millions de francs, dont 75 % envi-

ron en France, elles sont co progression Les résultats Le bénéfice d'exploitation consolidé a atteint 215,6 millions de francs, en pro-gression de 35,9 %, après dotation de

ment, et 59,1 millions à la provision pour hausse de prix. La marge brute d'autofinancem

217.4 milions aux anortissements des immobilisations, 6,2 millions de francs aux amortissements de frais d'établisse-

s'établit à 349,6 millions, en progression de 17,4 % par rapport à 1980. Le benéfice net au bilan du groupe est de 136,3 millions de francs contre

132.4 millions de francs pour l'exercice précédent. Cette évolution o'est pas vraiment significative, compte tenn des charges exceptionnelles qui ont pesé sur l'exercice 1981.

SOCIÉTÉ ROUSSEL UCLAF Le bénéfice de l'exercice, avant inci-

dence du régime de participation, at-teint 111,5 millions de france, et la marge brate d'antofinancement 246,7 millions de francs (+ 26,8 %). Le bénéfice net de la société ressort à 113.2 millions de francs après prise en

compte des charges exceptionnelles, contre 97,4 millions de francs en 1980, soit une augmentation de 16.1%.

L'assemblée à approuvé la distribu-tion d'un dividence net de 11 F assorti d'on avoir fiscal de 5.50 F, soit un re-venn global de 16.5 F contre 13.75 F au titre de l'exercice précédent.

. Ce dividende sem mis en paiement à compter du 12 juillet 1982 contre re-mise du compon re 36.

Esso S.A.F. (ESS) Exercice 1981

Décalage entre: .Coût des approvisionnements $(+\bar{4}9\%)$

.Prix des produits contrôlés (+ 31%)

 Activités raffinage-distribution: Perte économique hors plus-value sur stocks de 1142 MF. Résultat comptable nul.

Nouvel accroissement de la production et des investissements d'Esso REP

1050000 tonnes, une progression de 20%. Investissements: 475 MF, triplement en 2 ans.

Maintien du dividende

• Impôts et redevances Esso SAF et Esso REP: 820 MF (dont impôts sur les bénéfices 386 MF).

 Résultat consolidé: 349 MF. Bènèfice net ESSO S.A.F.: 242 MF (ègal au dividende reçu d'Esso REP).

 Dividende à verser: 238 MF soit par action F. 20+F. 10 d'avoir fiscal.



DOSS ACENT MOU MARCH MS DU DOL:

LANGES AF

nimpeju ci ge.

er in the Mi

AMERICAN TO

District Advanced

POICES CU

Cours. prec.

28 90 189

85 269 50 527

10 40

896

39200 42

Étrangères

VALEURS

17 JUIN

VALEURS

Sabl. Moriton Cory.

S.K.F.(Applic mec.) . Total C.F.N.

Voyer S.A.

77/6

28 80 Actions Frances
42 60 Actions effectives
Audification
86 A.G.F. 3000 Affino
225 A.T.T.O.
Antificate Gestion
Bourse-Investion

ALTO.
Antirique Gestion
Bourse-Investion
Capital Plus
CLP.
Conversions

Cortasa
Cradinas
Cradinas
Cross. Immobil.
Direitas
Droute-France
Broute-France
Broute-France
Epergea-Cross.
Epergea-Industr.
Epergea-Industr.
Epergea-Industr.
Epergea-Industr.
Epergea-Unia
Epergea-Uni

Oblicero
Pacifique St-Honoré
Paribas Gestion
Pierre Investion
Sécur, Mobilite

Sélecturt territe ... Sélec, Mobil. Dw. S.P.J. Privinter ... Sélection-Bandam,

Select. Val. Franc. S.F.I. tr. uz étr.

Scav 5000

Trojace

Cours proc.

Emission Frais inclus

SICAV

120

1 35

Rachat. Net

151 36, 144 50 179 58 171 44 204 92 195 63

163 26 155 85 313 94 299 70 198 45 189 45 1017 08 1017 08 571 78 545 83 203 92 194 58 654 13 524 47

250 182 11

232 02 233 84

233 43

176 97

218 04

524 65 224 70

406 16 432 25 134 29

292 42

126 14

270 93

134 29

293 04 276 76 337 62 322 31

Comptant

VALEURS

Nevel Worns
Nevel, (Nes. da)
Necotes
Nodes Googs

Occident. Part. ... OPS Paribes

Operation
Origny-Desertion
Pales November
Paris Origny-Desertion
Paris Origny
Paris To Gear, Inc.
Paris Charge
Paris Harconi
Pies Wonder

Poer Harbieck
Porther
Profes Tubes Est
Provider on Lain, R.
Providence S.A.
Publicia

Raft. Souf. R.

700 Russers Indust.
200 Reft. Souf. R.
40 10 Register Zee

Sequentine Bang. ... Serv. Equip. Veh. ...

Sicii Sentel Sentra

Sociál Générala . .

Solal franciers ...

179 40

465 115

195 225

1451

5 OS

365 100 142

475

275 370

310

1500

142 50 159 80

460 158 264

224 561

380 40

130 121

130

57 90 16 80

48 70 40

131 37

230

1125

318 171

51 BS

231 50 232 50 3 2 90 420 407 185 183 99 50 100 60

29 95

378

128 125

129 57

121 125 Servin ...
276 275 Sph (Plant, Helvins)
210 10 310 10 Servine ...
271 271 SMAC Activities ...

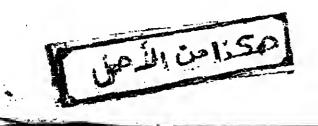
192 20 334 80 325 170 170

Cours prec.

7 76

108 70

110



124

STATE OF MARKET PARTY. The second second indicate a summary a A AMERICAN the spine of the same Specification of

7.7

To the state of

Constant of the constant of th the state of Sale article a THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN Con Butter of the

THE THEFE

Company of the same The words of the A SHAREST AND A Section 5 miller y as a A STATE OF THE PARTY OF THE

14 Miles 1942 * 24 The state of the state of B. ULLAF

.

the Transport 475 27 - Land Delivery dear

27.44

.

The same of the November of The second second and the state of t The said series of A Charles of the con-

Bridge of Residence of the Parish of the Par ACTUAL CONTRACT

The State of the S **新** ---------

de La maranto de se certo

**

. .

ements

PARIS **NEW-YORK**

17 JUIN

Quatrième séance de baisse

Pour la quatrième séance consécu-

· Après l'état de grâce, l'anesthésie

des bonnes paroles, on est maintenant entré dans une phase de réveil », confiait un agent de change à l'un de ses collègues. Pour tout dire, trois élèments inquiètent au plus haut point les milieux boursiers : la situation des en-

treprises menacées d'asphyxie par le gel de leurs prix et la hausse de leurs couts, l'irrésistible et incontrôlable

monise du dollar dont les effets per-vers ne vont pas larder à se faire sentir sur une économie déjà chancelante, en-fin les intentions des pouvoirs publics à propos des dividendes. A cet égard, rien n'a encore été décide et dans les travées des bruits circulaient même sur la partibilé.

la possibilité de faire rendre aux ac-tionnaires ce qu'ils avaient encaissé. En Bourse, tout se dit. En attendant, force

est de constater que. à l'approche de la liquidation générale, qui aura lieu mardi prochain, les dégagements s'ac-

Prévue ce jour, la reprise de la cotation des actions J. Borel n'aura lieu que le 21 juin.

Baisse de l'or à Londres avec l'once

à 313,50 dollars (- 3,50 dollars),
mais légère reprise à Paris sur
« l'effet-dollar » avec le lingot à
68 100 F (+ 50 F), Le napoléon a reproduit son cours précédent de 599 P.
Le devise tire est montée insculà

La devise-titre est montée jusqu'à 8,30 F contre un plus haut de 8,25 F la

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

Ati plus bas de l'année

L'irrésistible ascension du dollar continue à avoir des répercussions particulièrement néfastes sur les marchés financiers,
notamment à Wall Street où l'indice Dow
Jones des valeurs industrielles a concin la
séance de jeudi au niveau de 791,48 points,
marquant une chute de 5,42 points sur la
veille.

Le pricipal indicateur du marché neuyorkais se trouve ainsi ramené à son plus
bas niveau de l'année et de plus en plus d'in-

Pour la quatrième séance consécu-tive, les cours ont baissé, jeudi, à la Bourse de Paris. C'est Michelin, qui, une fois encore, a donné le signal du re-pli dès l'ouverture. Le mouvement a gagné ensuite la majorité des valeurs inscrites à la cote, et, en fin de séance, l'indicateur instantané accusait une nouvelle perte de 1,5 %. Depuis lundi, son recul dépasse maintenan 6 %. veille.

Le pricipal indicateur du marché newyorkais se trouve ainsi ramené à son plus
bas niveau de l'année et de plus en plus d'investisseurs en viennent à penser que la
chute du Dow Jones devrait se poursaivre
tant que le déficit budgétaire contraindra le
Trésor américain à recourir à des emprunts
massifs et aussi longtemps que les tanx d'intérêt refuseront de baiser.

Sue ca dernier point les enécisites De toute évidence, les investisseurs ne parviennent toujours pas à digérer le plan d'austérité mis en place par le gouvernement, « dans la précipita-tion », affirmait-on à la corbeille.

Sur ce dernier point, les spécialistes constalent avec inquiétude que les tenx à court terme ont marque un net renchérissement au cours de ces derniers jours, certains analystes y voyant d'ores et déjà le prélude à un relèvement du taux de base bancaire – actuellement de 16 1/2 % – qui pourrait atteindre les 17 %.

Agence Hares:
A.G.F. SSt Coet.)
A.G.P. Via
Agr. Inc. Medag.
All-Industria
All-Industria
All-Industria Dans ce contexte, la communauté bour-sière a lait l'impasse sur le fait que la ba-lance des comptes courants soit redevenue excédentaire de plus de un millard de de-lars au premier trimestre 1982 ainsi que sur la vive hausse des nouvelles mises en chan-tier constatée au mois de mai. Il est vrai me dans le même sempe les surfationses Artist

A Thinry Signand que, dans le même temps, les sentistiques relatives au nombre de faillires au États-Unis sont particulièrement préoccupantes.

			Aussedit-Rev
VALEURS	Cours du 18 juin	Cours du 17 julo	Bain C. Monaco
Alcose A.T.T. Souling Souling Chance (Introduction Back Ou Port de Homouse Enstman Kodals Exono Ford General Electric General Foods General Hotors General Hotors General Hotors Hotor General Hotors General Hotors General Hotors Hotor Hotor I.T.T. Totaco I.A.A. L.T.T. Union Carbide I.S. Soul Vestinghouse L.A.L. Inc. Union Carbide I.S. Soul	24 3/8 51 1/2 15 1/8 41 7/8 32 6/8 89 5/8 223 1/8 66 3/8 45 1/2 22 1/2 22 1/2 23 1/6 58 1/2 23 1/6 45 1/2 24 1/2 24 1/8 18 7/8 18 7/8 18 7/8 24 7/8	23 7/8 51 16 42 1/5 32 1/4	Baracia Barqua Honast Barqua Honast Barqua Hypoth, Esr. B.N.P. Innarportin. Barqua Worms Báracia-Hosauns Barard-Mosauns Barard-Mosauns Bos-Marchia Both Bras, Glac, Int. Brussagur (Fis.) S, Scalls, Dep. Casthodge C.A.M.E. Castpentor Barn. Caout. Padang Curbons-Lorrains Carnud S.A. Caves Requellert C.E.G.Fritz.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ALSTHOM-ATLANTIQUE. L'assemblée générale de cette filiale à 65 % de la Compagnie générale d'électricité a approuvé les comptes consolidés 1981 qui approuvé les comptes consolidés 1981 qui se traduisent par un bénéfice net de 245 millions de francs, en augmentation de 70 % sur l'année précédente, le chiffre d'affaires consolidé atteignant 15,6 milliards de francs, en progression de 34 %. Le dividende net est de 12 francs par action, contre 9 francs an titre de l'exercice 1980, s'appliquant à un capital porté à 532 millions de francs. cappliquent à un capital porté à 532 mil-bons de francs.

Le produit de cette opération servira à

financer en partie le programme d'investis-sements du groupe, que son président,

INDICES QUOTIDIENS 17 juin C+ DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Milita prisin din 18 jain 36 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

M. Jean-Pierre Desgeorges, évalue à 800 millions de francs environ, lesquels seront répartis ainsi dans cinq principaux secteurs : turbo-machines (40 %), mécanique (20 %), appareils de transformation (20 %), construction ferroviaire (10 %) et

serent répartis ainsi dans cinq principaux secteurs: turbo-machines (40 %), mécanique (20 %), appareils de transformation (20 %), construction ferroviaire (10 %) et construction newale (10 %), un secteur qui reste fragile compte tenu de la concurrence des chamiers newals jupomais et coréens.

Décidé à diversifier ses activités, Alsthom-Atlantique ya mettre l'accent sur des creteaux où il dispose d'importants atouts technologiques (construction de paquebots, de plates-formes offshore sophistiquées et de , centrales flottanies = (MAR-May Marke). Décidé à diversifier ses activités,
Alsthom-Atlantique va mettre l'accent sur
des creneaux où il dispose d'importants
atouts technologiques (construction de
paquebots, de plates-formes offshore
sophistiquées et de acentrales flottanues s
bydrauliques sur barges) en accentuant sa
politique d'implantation à l'Etranger.

Childre l'Accentrales flottanues services des politique d'implantation à l'Etranger.

Childre l'Accentrales flottanues d'implantation à l'Etranger.

Childre l'Accentrales flottanues d'implantation à l'Etranger.

LDL - L'Institut de dévelopment industriel vient de prendre une participa-tion de près de 25 % dans le capital de Par-ticipez, l'institut régional de participation Picardie.

L'entrée de l'AD.I. dans Participex s'effectuera sous forme d'apports de fonds et d'actions que l'Institut détient déjà dans des entreprises de la région et dans le cadre d'une augmentation de capital de Partici-pex (actuellement de 47,5 millions de francs) qui devrait intervenir à la fin de l'année pour 25 à 30 millions de francs.

	Colode Dy	520	620	Loca Expansion	110 90	
	Coaff			Localina che		
	Consindus	320	320	Locust	383	
i	Comicines	152	153	Lordina (My)	110	
	Comp. Lyto-Alem	148		LOWIN	230	
	Concorde (La)		24780	Ludwin S.A	114 50	
	CMP			Magazies Unipris	71	
	A - A 4 H 1	A C DO	- 10	15C4	E4 E	

Marché à terme

% du coupon

23 20 2 137 34 15 1 877 71 2 638 99 60 3 384

166 61

13 30 59 80

227

105 138 640

13 80

101

20 50 20 8 94 70 92 381 20 382

252

370 355

187 80

380 3035

128 80 128 80 290 278

VALEURS

VALEURS

Lynna Jidol Eadin

Aziers Paugent ... Acibai

Aliabrage Alisacienes Banqua André Roudiers

Applic Hydraul ...

AL Ch. Laire ...

Centrest (Ny) ...

CF.S.

CETB

C.G.Maritime ...

Colde (C.F.R.) ...

Cried Giru Incl. . .

VALEURS

De Dietrich

Dév. Rég. P.d.C 1.7 . Delet-Bottie Dist. ledgetime

Dreg. Trev. Pub.

Duniop
Esus Bass: Vichy
Esus Victal
Esus Victal
Esus
Esus Victal

Sector-France.

Si-Antergiz ...

F. E.J.M. Lablane

Entraptics Paris

Eparyne (8)

Frankel

263 252 Franksi
Fran

8 30o

251

100 10 Imp. G.-Lang 251 Indestrief Ce

61 85 54 80 174 ... 68 90 70 90 334 50 327 270 10 281 281 281 110 90 110 70 Ugimo Unidal Unidal 130 80 U.A.P. Green Brasseries Un. Inm. France Un. Ind. Crédit Union Ind. Ocean 102 106 23 Crédit Lycronia
Crédit Univers.
Créditai
C. Sabi. Saino
Darbby S.A. Vicesy search
23 45
Virex
Virex
343
Wassman S.A.
Bries. da Marce
221
Scare. Owner-Afr. 24 45 348 233 221

47 10 48 Gestion blobilibre Gest. Renderment Gest. Renderment Ser. Sel. France I.M.S.I. 11 90 71 40 Interoble Intero Proces German
Robinso
Robeco
Robeco
Shell fr. (port.)
S.K.F. Aktieholog
Sparry Rand
Steel Cy of Can.
Stillyration
Suff, Alkamattes
Tumpees 57 Solat frencies ...
20 80 Softo ...
49 80 Softo ...
78 40 Softoni ...
78 40 Softoni ...
50 FIP, 60 ...
97 20 Sognet ...
163 80 Souther Autog ...
230 Souther Souther ...
50 Souther ... 426 30 440 275 280 118 20 116 56 270 916 319 220 230 11 05 11 0 54 80 Thesen at Math. . . . Tour Effet
True Effet
True Effet
Univer S.A.
Utiner

| Total | Tota

Sich Sous
SI, Est
Singinace
Siver 556 555 41 70 42 164 50 222 50 304 Coperac

D F.B.M. N.J.
In industries

La Nere

M.M.5

Oction

Paronigre

Proruppia

Rather Fox, G.S.P.

Roteran N.V. 80 151 45 335 10 158 7 50 10 55 49 47 171

396 29 378 32 611 15 583 44 1394 72 1348 86 11072 467 1072 46 257 45 245 79 106747 106640 La Chembre synticale a décidé de prolonger, après la clisture, la cotation été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 one entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cesse

. det	miers cours. Or	INE CO	CAR. COTTO	ci figures	aions la l	endentri	n dans to pre	mikra éd	ition.										TEIS	on. nous	ne pouvor	2 bine fisse	NEW 1 CAL	cumoa oes o	WINNIS C	Out 2 Oc	1 841 08 11	PALL.
Cocapan	VALEURS	Coes prioid.	Protestar conts	Demier conts	Compt. Pression	Compen- sazion	VALEURS	Cours précéd.	Prensier	Dernier cours	County!	Compan-	VALEURS	Court précès.	Premier Cours	Derrier tours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Practice Dec		Compan sation	VALEURS	Cours priicéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours
1851 3040 495 380 95 180 185 187 188 194 370 515 188 194 194 195 196 171 400 171 400 175 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	4.5 % 1973 C.B.E. 3 % Air Lingide Als. Supsem. AL. S.P.L. Anthon-Ai. Amous Apple. gur Ant. Bennale B	1720 3126 477 349 80 155 810 181 19 151 30 20 20 20 20 497 162 335 140 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147	201 20 321 163 50 121 85-05 208 480 159 90 378 970 652 1387 1480 228 270 770 528 61 137 80 145 50 145 50	1705 1705 1705 1705 1705 1705 1705 1705	1695 3125 465 312 80 314 315 315 315 315 315 315 315 315 315 315	1250 168 148 65 85 400 214 240 1410 445 485 385 56 225 175 800 1090 210 25 300 210 25 300 210 210 210 210 210 210 210 210 210 2	Fighes-bauche Financial Financial Financial Foundaris (Gin.) Freshinser Gin. Listayetta Gin. Géophys. G.T. Miss. Gyenne-Gase. Hachatts Heinin (Lut) Innincial Irren. Plates is Irren. Ballon Instructivation Instructivati	1100 147 20 141 20 158 75 61 50 1385 75 470 50 1385 77 375 470 50 56 15 122 17 32 1130 157 76 305 152 22 1130 157 76 305 152 22 152 22 152 22 152 22 153 25 153 25	880 490 171 1810 1817 1818 1818 1818 1818 1818	141 52 80 400 311 1387 472 370 458 340 55 10 220 174 195 190 192 257 193 258 258 258 258 258 258 418 319 418 259 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418	1986 - 61595 -	136 300 285 403 171 33 52 173 320 58 135 405 127 790 485 280 770 280 310 320 34 1030 320 34 1030 1030	Peris France Paris France Paris France Paris France Peritoria Peri	1728 910 616 303 88 983 580 316 815 4 119 50 931 162 316	358 822277 1015 10 137	358 368 368 368 372 39 48 80 146 20 63 10 128 375 106 59 128 59 117 55 107 107 107 108 109 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	121 50 280 10 101 359 365 80 135 20 172 20 49 40 145 10 122 80 367 50 105 106 161 163 106 164 172 183 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	102 151 230 375 137 1120 870 200 345 430 65 430 225 285 143 186 280 187 186 280 187 187 187 420 225 285 143 186 280 187 187 187 187 187 487 187 187 187 187 187 187 187 187 187 1	- (obi.) U.T.A. Valido - (obi. cosv.) Valido - (obi. cosv.) Validoure V. Ciscusor-P. Vrispirt Annas Inc. Annas Taleph. Anglo Annas Taleph. Companish Taleph. Except Rend Except Carp. Fort Mortex Free State Gento. Gentor Gent	127 1055 161 50 348 433 50 411 748 436 387 101 25 60 348 26 50 615 124 56 50 1098 576 50 125	128 20 125 284 20 125 295 1073 1073 576 20 45 20 223 227 223 227 225 188 50 175 53 80 185 506 373 364 670 465 10 66 21 40 21	158 1587 40 381 117 80 1080 520 158 85 128 50 255 70 144 28 201 10 25 10 36 128 50 25 50 25 50 25 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 35 128 50 25 10 3	485 28 28 28 58 58 58 59 420 192 1310 440 760 385 216 200 585 276 51 198 370 127 470 470 470 470 470 470 470 470 470 47	Honcher Akt. Isrp. Chemical Morak M	368 48 10 71 20 490 27 30 192 33 80 590 194 12800 346 710 411 68 50 172 163 750 321 274 54 50 182 338 59 717 104 120 448 298 158 214 298 1 88		370 48 10 70 20 480 27 70 190 50 33 90 569 12970 338 703 414 67 70 164 90 147 755 53 50 178 22 57 80 720 104 124 80 445 234 346 147 195 90 263 1 70 SCAV)	370 45 05 70 20 488 50 27 70 20 168 100 34 75 573 432 187 60 129 90 159 30 158
570 103 121	Cleb Midituri Codeni Colimeg	523 89 20 120 10	98 50 120 10 218	. 88 40 120 10 218	89 30 120 10	905 1370	Mertin-Gertu Meura Mic. New. DN.	564 1400 12 40	560 1340	559 1340	559 1314 11 80	38 61 125	SCREG	32.58 83 118	84 10 175 80		84 10 1 18	CC	OTE DES	CHA	NGES	COURS DE		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	OR
240 107 370 355	Count. Entrage. Count. Med.	107 340	105 20 340 327	104 90 340 327	107 20 348 80 324 C	780 585 885	Hichelia - (cbl.) Mei (Ciel	655 585 845	643 585	643 585 840	642 683 652	128 250 153	(obil) Seb Selimen	128 223 152	128 10 216 152	128 10 216 10 152 50	128 215 151 50	ļ	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.		Achet	Vente	MONNAIES	ET DEVIS			COURS 17/6
131 305 186 285 529 940 1030 340 125 520 210 360 1230 536	Child F. legs. Colds ber. Colds ber. Connect-Loire Cronast C.S. Santiquet County-Survip Darky Docks France Darky Design France Darky East (Sin.) East	183 285 285 285 285 285 285 285 285 287 794 286 300 122 576 223 346 223 346 223 346 223 346 223 346 223 346 223 346 223 346 223 346 223 346 223 346 346 346 346 346 346 346 346 346 34	150 20 281 80 50 196 50 268 805 772 871 30 50 1080 295	180 20 281 280 80 80 192 268 770 872 30 50 1080 1080 121 120 570 213 331 1047 528 568	190 20 285 82 200 270 270 31 10 1081 120 50 120 50	104 80 706 810 485 85 830 174 18 50 44 225 105 420 205 755 111 111 1100 5800 67	Mines Kall (Shi) SLAL Perarraya Sholis Hecomay (obl.) Mot. Laroy-S. Shouliyan Murren Navig, Alfaces	101 42 719 800 421 61 328 162 30 16 46 200 195 195 740 119 927 3538	540 101 40 20 719 799 400 321 152 15 50 205 92 425 193 740 117 80 908 3530 66	700 799 402 60 90 321 162 50	101 10 411 704 799 322 80 10 327 15 70 44 80 205 90 70 429 90 181 10 ¢ 748 119 119 3530 86	750 490 296 176 95 550 320 152 175 280 172 200 130 130 114 4 20	S.F.L.M. Sign. Brit. E. Sign.	172 20 102 102 103 138 169 50 275 783 124 175 50	281 780 123 20 149 196 1016 118 50	281 776 123 20 749 196 1018 116 50 305	760 380 291 170 10 102 80 571 305 140 10 185 50 122 20 149 50 1015 118 10 305 105 10 4 10	Afemag Belgiqui Pays de Dancore Nonvègi Grade (1 faile 1) Suisse (Suide (Autriche Espagni Portuga Canada	inis (\$ 1] po (100 P) o (100 P) o (100 P) o (100 P) o (100 N) Brengne E 11 OO drethred 100 h 100 h 1100 h 1100 ch	80 26 108 85 11 85 6 86 4 95 322 65 111 65 39 37 6 14 8 48	277 344 14 485 0 251 251 0 80 300 0 109 1 11 855 5 4 931 0 321 455 0 32 344 0 8 134 0 8 194 0 8 195 5 28	289 12 600 244 77 107 11 450 10 4 700 312 107 38 309 0 600 8 100 5 150	8 950 280 13 700 256 83 113 12 150 5 200 330 114 40 5 450 9 100 5 410 2 730	Or fin feite en be Or fin feit ingot Files tranquies Files tranquies Piles feiten (20 Sauverain Files de 20 dol Piles de 10 dol Piles de 5 dolla Files de 10 for Piles de 10 for	20 5rj 10 6rj 17rj 17rj 18rs 15	6		58400 58100 569 470 530 472 586 472 575 1385 751 25900 452

2 DESARMEMENT : Généros Coatre la goerre », por l'amiral Antoine Sanguinetti ; « La France et les armes biologiques », por Ricardo Frailé.

ÉTRANGER

3 à 5. PROCHE-ORIENT - L'invasion du Libon per (sraël 6. DIPLOMATIE

- Les débats de l'ONU sur le désar-

7. AFRIQUE - TCHAD : M. Hissène Habré vo teater d'abtenir le ralliement d'un Sud profoodément divisa.

— ÉTHIOPIE : l'offensive gouve

8. AMERIQUES

10. DUTRE-MER - NOUVELLE-CALEDONIE : - Les derniers feux de la Calaniale? (11), par Dominique Pauchin.

POLITIQUE

12. A l'Assemblée nationale : les pou-

- AUD!OVISUEL ; le Sépat ne veut pos d'une haute autorité à carac-tère politique.

SOCIÉTÉ

14. JUSTICE : l'affaire Pesquet oux assises du Val-d'Oise, 16. LA DOUZIÈME COUPE DU MONDE DE FOOTBALL.

17. ÉDUCATION : la formation continuc des personnels de l'édocation nationale,

> LOISIRS ET TOURISME

19. CHANGER LES VACANCES ; le P.S. part à la reconquête da temps - POINT DE VUE : - Un ministre pour un vrai ministère », par Ber-

21. L'EUROPE BUISSONNIÈRE : la Suède ojuste sa couronne ; Ventse chez la reine d'Angleterre.

dévailée ; heureux F.F.C.K. ; à Paris, 100 kilomètres de chaussées

réservées aux cyclistes. 24 à 26. Hippisme; Philatèlie; Ploi-sirs de la table; Jeux.

CULTURE

30. FESTIVAL : la fin des Rencontres Nord-Sud - CINÉMA : la Dernière Vague, de

Peter Weir, 33. RADIO - TELEVISION. — VU Contagions » ; . Les soadages du C.E.S.P. ..

EQUIPEMENT

35. ENVIRONNEMENT : une charte pour la protection de la nature sero présentée au Parlement.

ÉCONOMIE

36. LA - TABLE RONDE - DE MATI-37. CONJONCTURE : les comptes de

SOCIAI : le congrès de Lille.

38. ETRANGER. 39. ENERGIE . . Le pétrole, . arme redoutable mais ignarée a, un point de vue de Nicolos Sarkis.

- En France, la consummation das produits pétroliers continue de baisser.

RADIO-TELEVISION 1331 INFORMATIONS SERVICES - (18):

Vivte à Paris: - Journal officiel -: Météorologie

Annonces classées (34 et 351 : Mots croises (261 : Cartacles (31 à 33) : Bourse (42).

Véritable paille japonaise 14 F le m². Soit 70 F le rouleau de 5m50; 90 F le rouleau de 7m30. Stock limité 100000 m² de moquettes et revêtements muraux en stock a des prix incroyables 5% de remise sur présentation de cette 8/10, impasse St Sebastien 75011 PARIS Tel. 355.66.50. ouvert de 9h à 18h30, 'sans interruption.

ABCDEFG

ALORS QUE L'OR BAISSE

Le dollar atteint de nouveaux sommets: 6,8050 F à Paris

15 juin, da nauveaux records eur toutes les grandes places internationales, cotant notamment 6,8050 F à Paris contra 6,79 F la veilla au

A Franciort, le doiler s'est traité à 2.4550 DM contre 2,4305 dollars le 16 juin, le marché allemend ayant chôm2 jeudi pour la célébration da la fête nationale. Dans la nuit de jaudi à vendredi una intense actività a alé enregistree à Hongkong et Tokya. Le dollar est monté un mament jusqu'à 257 yens cantre 254,40 yens avant da revenir à 255 yena sur lea interventiona repétèes de la Banque du Japon. A Londres, la livre s'eat dépraciéa vis-à-vie du doller, s'echengeant à 1,7350 deller contra 1,7425 dellar. La franc français a'est bien comparté à l'intérieur du S.M.E., an liaison, disalt-on, avec le forte réduction du déficit commerciel de la Frença en mai. Le deutschemark s'est einst négocié à 2,7730 F contre 2,7734 F

Cette forte hausse de la davise américaine résulte essentiellement de le combinaison de deux facteurs : la persistance de taux d'intérêt él ves aux Etete-Unia et la crainte d'un nouvel accroissament de le masse monetelre américaina (laissant présager la confinuité d'une politique de taux élevés).

Les observateurs sont da plus et plus nombreux à table: sur un relèvement d'ansemble des taux d'intérêt au vu du renchérissement rément constalé sur les taux à court ferme. Les taux applicables aux bons à trois mois de la Citibank eant passés à 14,435 % lors de sa demière adjudication, contre 13.887 % le semaine précédente et dans le même tamps, un certain nambre de banques de premier rang

A Marseille UN ANCIEN ÉDUCATEUP ARRÊTE APRÈS LE MEURTRE D'UNE FILLETTE

L'auteur présumé du meurtre d'une fillette agée de douze ans, Christelle Brancourt, dont le corps mutilé avait été découvert, le jeadi 17 juin. près d'un magasin à grande surface du quartier du Merlan, dans la bantieue de Marseille, a avoue son crime, ce ven-dredi matin.

Il s'agit d'un ancien éducateur de la maison d'enfants dont la de la maison d'enfants dont la victime était pensionnaire. La fillette avait disparu le 10 juin, en fin de journée, alors qu'elle avait quitté l'établissement pour se rendre ches un dentiste ; sa mère avait aussitôt donné l'alerte. L'homme, êgé d'un peu plus d'une trentaine d'années, s'appelait Christian Marletta, avait été aporéhendé dans la sorée du appréhendé dans la soirée du mercredi 16 juin, donc avant même que le corps soit retrouvé. Son comportement envers d'au-tres enfants de l'établissement ayant fait se porter sur lui la suspicion des enquêteurs.

Le numero du . Monde . date 18 juin 1982 a été tiré à 514 390 exemplaires.

- (Publicité)

Microinformatique: DECISION

E prix reel d'un micro-lordinateur utilisable pour des applications professionnelles est aujourd'hui compris entre 10.000 F et 60.000 F. Cadres d'entreprises dirigeants de PME pro-fessions liberales, ingénieurs se posent léghiznement la question: mment choisir? comment s'en servir sans avoir à programmer?

DECISION informatique, soustitré «Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses program-mes» est la première publication plaçant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaire la technique.

DECISION l'ordinateur pour tous. tous les guinze jours.

Dernières nouveautes, exposi-tions, baisses de prix: DECISION est toujours au fait de l'actualité. Bancs d'essai de programmes standards: DECISION porte chaque quinzaine un jugement en termes accessibles et concrets. Exemples d'applications réali-sables par des non-spécialistes: DECISION livre des temoignages d'utilisations pratiques.

: 10 FF chez votre marchand de ruaux. Abgrinement: 195 FF (23 numeros) 41, rue de la Grange-anz-Belles, 75483 Paris Cedex 10.

Le dellar a établi, vendredi matin ont relevé de 14 3/4 % à 15 1/4 % privilègia qu'elles consentent aux court ers. spécialistes à penser qua le taux

de basa bencaire (18 1/2 %) pour rail blen passer à 17% alors que la communauté finencière s'attend à un nouveau gonflement de la masse monétaira amaricaine en juillet, laquelle s'est accrue de 1.5 miliard da dollars su vu des damières statistiques hebdomadaires da la Réserve fadérale. Cette dernière paraît de moine en moins décidés à assouplir sas directives et samble surtout sauciause de ne . pas monéteriser les dettes de l'Etat . largement supérieures eu délicit budgételre qui vient de fatre l'objet d'un leborieux compromis.

A Paris, le teux da l'ament au jour le jour (contre effets privés) a regresse vendred) matin à 157/5% contre 15 % précédamment. La cours de l'or international a

chuté à 307,50 dollars l'once vendredi matin dans la City, s'inscrivant einsi à son plus bes niveau depuis

Deux semaines avant que ne se tienne l'assemblée générale des actionnaires de Peugeot S.A. (P.S.A.), M. Jean-Paul Parayre président - directeur généeal, a inaugué, le jeudi 17 juin, une nonvelle usine du groupe, celle de Tremery (Moselle) où sont fabriques des moteurs Diesel (fonte) et à essence (aluminium) de 1800.

à essence (aluminium) de 1500 à 2000 centimètres enbes. Une usine très inspirée du modèle japonais quant à son outiliage (machines automatiques et robots)

et surtout à sa gestion. Le Japon ne fait plus peur aux responsa-bles de PSA.

L'usine lorraine emploie actuel-lement 1 400 salariés; elle devrait à terme — en 1985, 1986 ou 1987, qui le sait? Même pas P.S.A. — pouvoir en embaucher 2 600 autres, si des débouches sont trouvés pour la production.

M. Parayre a abordé deux points principaux :

1) La politique sociale. — Les conflits Talbot, à Polssy, succédant à celui de l'usine Citroen d'Aulnay-sous-Bois, ne sont pas que des simples grèves M Parayre en tire plusieurs enseignements: d'abord le rôle qu'y ont joué les travailleurs immigrés; il témoigne d'un malaise qui gagne des cercles plus larges dans la population. Un malaise sourd — e odieur » dira M. Paésyre — un racisme.

Le P.-D. G. du groupe Peugeot craint

une montée du racisme en France

« Ce risque échappe à notre compétence » M. Parayre dénonce ensuite la violence de noute nature qui est apparue lors des conflits Talbot et Citroën et la remise en cause de la liberté du travail à 31 et 22 juin.

La « marche pour la paix » du 20 juin

LE P.C.F. ET LA C.G.T. SE SONT EFFORCÉS DE « RATISSER LARGE »

Les cent personnalités, qui appellent à une manifestation pour la palz, le dimanche 20 juin, à Paris, ont indiqué, dans un communiqué publié jeudi 17 juin, que edes milliers de participants 2, venant de province par cars, trains oa suicas spéciaux, rejoindront «les participants de Paris et de la banlieux» à la gare Montrarnasse, point de départ de les interpentions, pour le désarpour la paix, le dimanche 20 juin, à Paris, ont indiqué, deus un communiqué publié jeudi 17 juin, que edes millers de participants s, venant de province par cars, trains oa avions spéciaux, rejoindront « les participants de Paris et de la banlieue » à la gare Montparnasse, point de départ de la manifestation.

Celle-ci partira à 14 heures et rejoindra la place de la Bastille, ou un spectacle commencera dès 14 h 30 et se prolongera jusqu'à 21 heures, avec la participation de chanteurs et de gronpes de rock.

rock.
L'appel signé, initialement, per cent personnalités lle Monde du 22 mail. affirme, nota muent : « La ruineuse et dangereuse escalade nucléaire, cela suffil Negociation et véduction de tous les armements cest la pair de la les armements, c'est la paix de la raison! Désarmement, progrès social et développement, nous

choisissons l'a coesoppement, nous choisissons l'a choisissons l'a premiers signataires ou ceux qui les ont reloints, certains sont proches dn P.S. ou membres de ce parti : c'est le cas

pouvons pas cèder, car ce qui se passe chez Talbot annonce ce qui

de la politique monétaire et de ses «ejfets nejastes». Toutefois, le chiffre d'affaires du groupe en raieur s'est-il accru d'environ 18 % au cours des quatre premiers

mois par référence à la même période de 1981.

M. Pierre Mauroy e assisté, vendredi matin 18 juin, à une messe célèbrée en l'église Saint-Louis-des-Invalides à l'occasion

1. Company des des l'occasion des l'occasion des l'occasion des la light des l'occasion des la light des la light

des cérémonies commémoratives de l'appel du 18 juin 1940 lancé de Londres par le général de

Voi de sujets d'ezamen à Rodez. — Les responsables du lycée agricole de Rodez ont-constaté: lundi 14 juin, la disparition d'un coffre-fort contenant quelques milliers de francs et les sujets du brevet de technicten agricole, que quatre mille undidats s'apprêtaient à passer. Les énreuves unt été renortées aux

e les interventions pour le désar-mement daisent se faire en di-rection des Etats-Unis et de l'Union soviétique, les deux au même titre même titre. >

Outre les organisations proches du P.C.F. on de la C.G.T., on trouve, parmi les participants, le S.N.E.S., la Jeunesse ouvrière chrétienne, la Fédération des ganllistes de progrès et l'Union démocratique du travail, l'Union pacifiste de France, des parlementaires radicaux de gauche (M.M. Paul Duraffour, député de la Saône-et-Loire, Jean Béranger, senateur des Yvelines) et M. Yves Le Cabellec, conseiller général, ancien député (C.D.S.) du Morbihan.

· (Votr notre page Idées consacrée ex désarmement.)

la situation au Ichad

M. HISSÈNE HABRÉ ESTIME QUE LA FRANCE A UN « GRAND ROLE A JOUER >

Dans un entretien diffuse jeudi 17 juin par Radio Monte-Carlo. M. Hissène Rabré, qui a affirmé ne pes vouloir « configueur » le pouvoir au Tohad, c'est prononcé pour la formation d' eun gouvernement téchniquement compétent et politiquement representatif.

ment compétent et politiquement représentatif ». A propos des relations avec la France, qui avait accordé une aide militaire à son adversaire défait le 7 juin. M. Hissène Habré é est prononcé pour des «rapports étroits de coopération ». « La France a un grand rôle à jouer ». 2-t-il dit. y compris en offrant une « contribution positive » à la « reconciliation nationale ». M. Hissène Halré » puis s'entremment tion possible > B is recommuna-tion nationale > M. Hischne Habré a jugé communant positife > les propos tenus sur le Tchad par M. Mitterrand lors de sa dernière conférence de presse et a confirmé avoir reçu l'ambassadeur de France à N'Dja-

(Lire en page 7 le reportuge de notre emoyé spécial en Tchad, Pierre Biarnes.)

La mort de Curd Jurgens LE CONFLIT TALBOT A POISSY

Le séducteur aventurier

L'acteur Curd Jurgens est mort dans la nuit du 17 au 18 jnin à Vienne, des suites d'un infarctus.

Né à Munich le 13 décembre 1915 (ou 1912 les indications varient). Curd Jurgens débute au cinéma en 1935 dans Valve royale, d'Herbert Maisch, et tourne, au cours de la période nazie, dans diverses comédies altemandes ou autrichiennes. Il mêne une corrière plus importante au théâtre à Berlin, puts à Vienne où, à rardit de 1941, il appartient à la furque du Burgtheuter. Après la guerre, il continue cette double auctivité, nocumule les films sans être pour aufant esfèbre.

En 1955, il devient brusquement que voir de d'incitain de film des années foi et diau les films sans être pour aufant esfèbre.

En 1955, il devient brusquement que voir de d'incitain de film des années foi et diau les films sans être pour aufant esfèbre.

En 1955, il devient brusquement que voir de de d'incitain de film des années foi et diau les films sans être pour aufant esfèbre.

En 1955, il devient brusquement que voir de de d'incitain de pour bourne de devant un opposant au nuxisme de la fin des unnées foi et dans les films sans de la fin des unnées foi et dans les films sans être pour aufant esfère.

Bien qu'il de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de des durantes ou film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de des durantes de la film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de la film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de la film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de la film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de la film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de la film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de la film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de la film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de la film de Sternberg : Entra de Robert Siodnal de la film de d'un infarctus.

Né à Munich le 13 décembre 1915 (ou 1912 les indications varient), Curd Jurgens débute au cinéma en 1935 dans Valse royale, d'Herbert Maisch, et tourne, un cours de la période nazie, dans diverses comedies allemandes ou autrichiennes. Il mène une corrière plus importante au théâtre à Berlin, puis à Vienne où, à partir de 1941, il appartient à la troupe du Burgtheuter, Après la guerre, il continue cette double activité, nocumule les films sans être pour auteunt celève.

En 1955, il devient brusquement une velette internationale pour son rôle d'un officier aviateur devant un opposant au nucisme dans le Général du diable, d'Helmut Kautner, d'après une pièce passe chez Talbot annonce ès qui peut se passer ailleur demain. 3

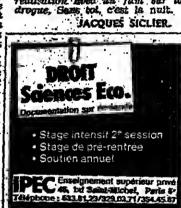
2) La situation du proups. —

1981 a été pour P.S.A. une bonne année, en France du moins. Les résultats d'explioitation se sont améliorés régulièrement de mois en mois. M. Parayre ésserve les chiffres à ses actionnaires. En revanche depuis le début de 1982, la tendance s'est inversée en raison de l'accroissement des charges salariales, de l'augmentation du prix des acheis et d'abord celui des actees et ansi de la politique monétaire et de

mut Kautner, d'après une pièce de Carl Zukmayer, inspirée de faits réels.

de Maria Schell dans les Rats, de Robert Slodmak, drame situé à Bertin, Curd Juryens vient en France pour tourner, sous la direction d'Ives Ciampi, les Héros Sont latignés avec Yves Montred sont latigués, avec Yves Montand. Chéveux blonds au dessus d'un Cheveux blonds an dessus dust-front dégarni, yeux bleus, époules larges, physique viril, l'acteur est aiors à la jois un type d'aventu-rier et de séducteur quadragé-naire, qui devient très populaire, en particulier dans Dieu crès la femme, de Royer Vadim (1956).

où il affronte Brigitte Bardot et son érotisme provocant. Curd Jurgens, qui parle l'alle-mand, l'anglais et le français, connaît pendant une dissine d'années une période brillante : Michel Strogoff de Carmins Gallonne ; (Bil pour ceil d'André Cayatte ;





LE PLUS GRAND LE PLUS ETONNANT "COUTURE" ET

"DÉCORATION" 36. CHAMPS-ELYSEES - PARIS









READY-MADE

CANAPÉS



namm La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parlàng à proximité



les clu

Emicinica ve निफल्या तंदर ब Went des age

1000000 130

1. 5.25 $\cdot \cdot \cdot_{\mathcal{F}} = \Xi$

7.1 4 . . are the second of it with a

إو يهد - "

X 왕교 문장 항상 : Air 27, 93 63 - Bruzeller 649 61 84 - Lille 31 50 88 34.31.30 : Montpellini 60 50 93 - Nai-83, 95 95 <u>- Toulouse 67 42 26</u>

* ... ¥ · Incom

is them are CIM OF UN

ort de Curd Jurgen Le séducteur eventurier

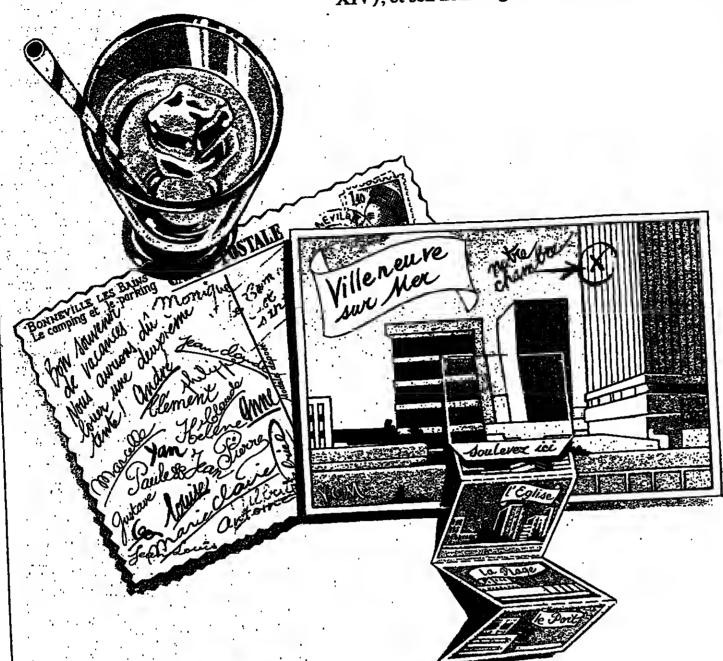
DROT

READY WIDE CANAPES

PARIS PANAMA

4760FA

Les cartes postales d'HONORÉ Dans chaque numéro d'été, la bride sur le cou à un illustrateur (voir pages III, V, VII et XIV), et son hommage à un « invité » (page II).



Les pièges des clubs de rencontres

« Ensoleillez vos rencontres ». Des clubs de plus en plus nombreux proposent des activités pour sortir de la solitude. Souvent des agences matrimoniales déguisées.

OMMENT rencontrer des gens? Vous pouvez me le dire, vous? . demande Gérard, la voix amère. Ce soir, il s'ennuie, il reste assis, seul, comme des dizaines d'autres, dans une grande salle un peu triste où des elubs de loisirs et de rencontres ont organisé une soirée dansante. Il regarde quelques couples qui valsent. Peutêtre eux se sont-ils rencontrés ?

Provincial muté à Paris, logé dans un studio de la grande banlieue, Gérard a trente ans. Il connaît trop le silence aux terrasses des cafés, le silence dans les queues de cinéma, le malaise dans les boîtes de auit. « Tout le monde y vient en groupe. ditil. Solitude sexuelle et affective qui se fait sonffrance, et mépris de soi-même, les week-ends et les samedis soirs.

Un jour, il recoit dans sa boite aux lettres un de ces prospectus qui affirment, sous des photos de visages rayonnants : · Ils vous attendent, n'attendez plus . ou . Ensoleillez vos rencontres . ou encore . Pour la

fin de votre solitude, à bientôt peut-être . Les elubs de loisirs et de rencontres proposent des activités variées, des sorties · où l'on est bien ensemble, où l'on vit, où l'on parle ». Non sans quelque bésitation (- Ço coute à l'orgueil de se dire qu'on o besoin de passer par ces organismes pour rencontrer des gens »). Gérard remplit un coupon-réponse. Nom, age, adresse, numéro de téléphone, célibataire, veuf ou divorcé.

Quelques jours plus tard, il reçoit, un soir, un coup de fil. Nous ne sommes pas une agence matrimoniale -, affirme d'emblée l'interlocuteur du elub. Sa voix est assurée, très jeune cadre dynamique. . Nous voulons élargir le cercle de vos relotions. Nous cherchons ò créer artificiellement les conditions naturelles de lo rencontre. Nous vous proposons toutes les semaines des soirées donsontes, des diners, des spectacles de qualité, des vernissages, des week-ends ò lo campogne. Parmi les deux mille membres de notre club, vous ne pourrez que trouver des personnes avec qui vous avez des affinités.

Aux questions de Gérard sur le prix, il est répondu : - Nous ne pouvons vous donner ces renseignements par téléphone. Passez nous voir. Nous sommes selectifs, nous voulons voir à qui nous avons offoire - Rendezvous est pris.

A la recherche de l'âme sœur

meuble cossu du seizième arrondissement de Paris. Atmosphère seutrée, sobre, de bon gout, musique d'ambiance. Une femme le recoit dans un petit bureau. · Pourquoi venez-vous? · Satisfaite de la réponse et de l'allure de Gérard (• Il y o tant de farfelus, on en voit de toutes les couleurs », dit une de ces bôtesses-psychologues), elle lui présente un dossier. Liste, sous ehemise de plastique, des différentes activités du club. Gérard se montre intéressé. · L'odhésion coûte 3 550 francs. Bien sur, vous pouvez payer à tempéroment, en trois sois. . La somme rend Gérard perplexe. D'abord rassurante, compréhensive, l'hôtesse se fait pressante.

Gérard se rend dans un im-

· Qu'avez-vous o perdre? Vous voulez continuer à tourner en rond entre vos quatre murs? A quoi bon hesiter? D'oilleurs, dépechez-vous, car demain nos torifs ougmentent de 500 froncs . Gerard reste ferme, ne signe pas de chèque. Dit qu'il va réfléchir. Mal à l'aise quand même : et s'il avait loupé quelque chase? rance que le club est sérieux, c'est beaucoup quand même . se rassure-t-il.

Bientôt, il seuillette Pariscope. Scrute les annonces de la rubrique « rencontres ». Éli-mine les clubs à la formulation ambiguē. Il ne cherehe ni les saunas collectifs ni les cinqà-sept. Coup de téléphone à un elub qui annonce · des loisirs de qualité, très variés, 100 froncs por an .. Une femme à la voix maternelle répond. • C'est un club pour célibataires et divorcés. Nous vous offrons des soirées dansantes, des spectacles, etc. Passez me

ANNICK GWENAËL.

(Lire la suite page IV.)

Le docteur est en prison

Un médecin de Marsillargues (Hérault) est en prison pour avoir délivré des ordonnances de complaisance à des toxicomanes. Le village est plein d'indulgence. « Même s'il s'est mis dans un drôle de pastis, il y a sûrement du bon en lui », résume le curé. (Lire page V.)

Douze leçons de philosophie

1. - Le langage par Jacques Derrida

Une question préalable : peut-on parler de philosophie dans un journal? La réponse est oui. (Lire

SI J'ETAIS...

Chronique du fantasme de la mégalomanie et des règlements de compte imaginaires

par PIERRE DESPROGES

l j'étais Dieu, ça ne ce

maode si je ereerais le eiel, la terre et les étoiles. Le ciel et les toiles, je ne dis pas. Mais la terre, c'est îres

D'un autre côte, si je ne ereais pas la terre, je n'aurais plus de raison d'être. A quoi me serviraient mon incommeosurable puissaoce et mon exquise bonte dont les deux Testaments et les quatre évangiles relateot par le meou les surprenantes manifestations, depuis l'affaire de la golden maudite, jusqu'à la résurrection de mon fils, sans oublier bieo sur la surpreoaote guerisoo, l'été dérait Le Crubier, de Naotes (44). qui sut définitivement débarrassé de soo hémiplégie le jour où il se fractura le erane dans la grotte de Lourdes.

Je devrais done me résoudre à ercer la terre, c'est-à-dire les hommes, les forêts immenses et les fleuves profoods, la gazelle gracile au souffle court, et les magnétoscopes portables avec ralenti el arrel sur l'image, c'est tout de même uu mieux, ootamment pour visioo oer le Mundial ou le cul de Carole Laure en furtif entre-

Une chose est certaioe. Si j'étais Dieu et si je devais créer la terre, je m'y prendrais tout autrement. J'abolirais la mort et Tioo Rossi. Qu'oo ne me demande pas pourquoi j'abolirais Tino Rossi. Il s'agit de ma part d'une réaction purement instinctive. Elle o eogage que moi el oe saurait en aueun ras jeter le discredit sur cet immense artiste dont la sirupeuse gluaoce roucoulophooique ne connut jamais la moindre trêve, pas même au cœur des années sombres où le Juif et l'Anglais commençaient à menacer l'amitie francoallemande.

En ce qui coocerne l'abolitioo de la mort, elle m'apparaît à l'évideoce comme une réforme de première urgeoce, daos la mesure où la plupart des humaios reoaclent farouchement à la seule idée de quitter ce bas monde, même quand leur femme les trompe à l'extérieur, ou que les métastases les bouffent de l'interieur. J'irais même jusqu'a dire que c'est sa mortalité qui constitue la grande faiblesse du geore humain. Un beau jour, oo entame une partie de petanque avec des cupains, sous les platanes bruissants d'etuurticaux, l'air sent l'herbe chaude et l'anis, et les enfants

jouent ous, et la ouit sera gaie, avec de l'amour et des guitares, et puis voiei que tu te baisses pour ajuster too tir, et, elac ! ectte artère à la con 1e pête sous la tempe, et tu meura en bermuda, El e'esi là, moo frere, que je pose la question :

Uo seul être vous manque, et tout est dépeuplé, disait le tourmente Lamartine, qui mourut fort age, après avoir vecu dans une effroyable hantise de la mort qui ne le quittait que sur les lacs erépuscu-laires où il aimait a s'isoler pour tripoter les genoux des

Certes, je n'abolirais pas la mort pour tout le moode. En effet, il me plait de peoser que, si j'étais Dieu, il me serait eréable de conserver le de mortels aux bigots, aux militaires de carrière, aux militans bitléro-marxistes, aux laebeurs de ebiens du mois d'août, aux porteurs de gourmette el aux desceodanis de Tino Rossi doot rien ne permet de penser qu'ils hériteroot de leur géoiteur le moindre talens roucoulophonique, mais colin, no ne sait jamais.

Si j'étais Dieu, je ferais eroire que j'existe, par le biais de maintes manifestations époustouflantes de ma grandiose omniprésence. Par exemple, je m'immiscerais episodiquement au cœur des cooflits armés où j'adnucirais la mâle sauvagerie des rorps à rorps eo traosformant soudato les baïocoettes en pieds de rhubarbe, dont la teneur eo vitamine C et Bl n'est plus à vanter. J'apaiserais les souffraoces humaines à tout bout de champ, rien que pour faire mun iotéressaot, reodaot ici la vue au paralytique, là ses jambes au oon-entendant, là encore sa cesarienne a Cesar. Les peuples subjugués se frapperaieot le poitrail en psalmodiani mon nom beni. Même les athées eongénitaux rentreraient au bercail de ma Sainte Eglise le jour où, dans un éclai strideot de ma divioe lumière, je leur donoerais des muscles en trente jours, chez eux, sans vraiment se fatiguer, eocore que je me demaode si l'on peut impunement coller l'adjectif · strident · , suggestif du son, devant le mot « lumière ».

Eofio, si j'étais Dieu, je o enverrais pas mon fils sur terre pour racheter les péchés du monde. J'y enverrais de préférence mon beau-frère Françuis qui est laid, chafouio, footballeur et qui rache assez mal, sous des deliurs ile sous-doué rural, une âme de rustre agricule.

SUPPLEMENT AU Nº 11 630 - NE PEUT ETRE VENDU SEPARÉMENT

DIMANCHE 20 JUIN 1982

Croissez et multipliez

Daos son article Enrichissez-vous = (le Monde Dimonche, 30 mai 1982), Bruno Frappat dénonce l'escroquerie du • cercle d'or •. Les tribunaux ont admis le caractère délictueux d'opérations semblables, dont le principe repose sur uoe croissance exponeotielle du nombre des participants, alors que celui-ci ne peut qu'être limité : on peut citer la condamnation, au début des anoées 50, d'un borloger qui proposait des montres au quart de leur prix, à condition que chaque acheteur trouve quatre acheteurs, qui devaient trouver à leur tour quatre aebeteurs, etc...

En toute logique, il cooviendrait de traduire devant les tribunaux les responsables des diverses escroqueries - à la chaîne - susceptibles de faire, à

terme, des victimes. Mais, alors, on s'aperçoit que les prisons devraient être remplies par un grand nombre de chefs d'entreprise et de dirigeants syndicaux, par une minorité de démographes et une majorité d'ecclésiastiques, et surtout par la totalité des chefs

de gouvernement. Prenons un exemple. A fécondité et mortalité constantes. la croissaoce d'une population est nécessairement exponentielle. Le taux annuel de croissance de la population mondiale est d'environ 2,3 %, ce qui fait, eo croissance exponentielle, une période

de doublement de trente ans. Faisons un rapide calcul: 2 fois 2 font 4, 2 fois 4 font 8, 2 fois 8 font 16, 2 fois 16 font 32. 32 fois 32 cela fait 1 024, et 1 024 fois 1 024, plus de 1 million. Dans cinq fois trente ans. soit cent cinquante ans, la popu-lation mondiale devrait être multipliée par 32, dans trois cents ans par 1 024, dans six

cents ans par 1 million. C'est : opwee A terme, ou la fécondité, ou l'espérance de vie, doit chuter. Mais, alors, puisque le pape est adversaire de la contraception, doit-on en conclure qu'il est partisan de la mort prématurée des

habitants de la planète, et le tra-

duire devaot les tribunaux pour

épargner les futures victimes ? Uo autre exemple, dans le domaine de l'économie. - Croissonce zéro 1 Croissonce zéro ? Zero n'est pas un nombre mathématiquement significatif !-, s'était écrie dédaigneusement le ministre des finances Giscard d'Estaing, il y a dix ans, à la sortie du rapport du Club de Rome sur les limites de la croissance.

A cette époque, la consommatioo de pétrole augmentait

21, rue Beaubourg

(angle centre Pompidou)

jusqu'à 22 h même le Dimanche

de 10 % environ par an, ce qui fait un temos de doublement de sept ans. Sans l'arrêt de la progression de la consommation consécutif à la guerre du Kippour, nous aurions consommé co plus, pendant la dernière décenoie, à peu près autant de pétrole que nous en avons consommé, et les nécessités de consommation seraient maintenant plus que doublées.

Les experts évaluent à trente ans les ressources restantes, en supposant constante la consommation actuelle. Sans la guerre du Kippour, ces ressources n'auraient plus été que de vingt ans. mais, compte tenu du doublement de la consommation, c'est sur dix ans de consommation de pétrole qu'il faudrait faire maintenant nos previsions. Imprévoyant Giscard! Faudrait-il l'envoyer en prison pour tentalive d'escroquerie covers tous ceux qui vivent du pétrole ? Mais, alors, il serait équitable d'envoyer tout le monde en prison, car. dans cette affaire

comme dans toutes les autres, tout le monde est complice. Quand un processus de croissance est amorcé, il est difficile de l'arrêter sans dommage. La crise actuelle en est une illustration. Dans le domaine de la démographie, l'arrêt sera tragique : ce n'est certainement pas la dimioution de la fécondité qui va enrayer la croissance,

mais uoe coute brutale de l'espérance de vie. 2 fois 2 font 4, opération simple et pleine de promesse! Le malheur est que, le plus souvent, le 2 fois 4 font 8 est du do-

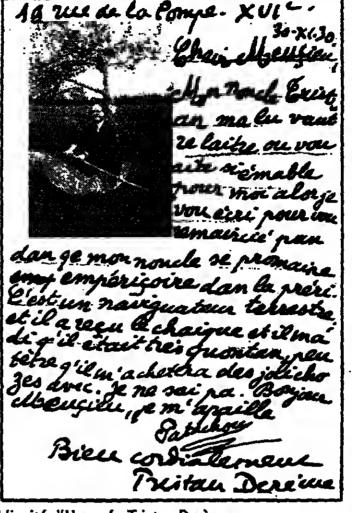
maine de l'utopie. R. BOUDET,

L'autodafé

Deux Nobel allemands privés de leur prix Evoquée dans l'article

d'Alexandre Szombati, «L'autodafé de Berlin . la mort eo mai 1938 de l'écrivain allemand Carl von Ossietsky, prix Nobel de la paix en 1936, rappelle une peripetie sans precedent dans l'bistoire des prix Nobel : deux titulaires allemands, bieo que - couronnés -, ne le reçurent pas, indépendamment de leur volonté.

Pour Ossietsky, l'histoire est simple : les nazis lui ioterdirent de quitter l'Allemagne pour aller recevoir soo prix, à Stockholm, des mains du roi de Suède. Il était inadmissible, selon leur « idéologie «. qu'uo ecrivain allemand pacifiste et antinazi put accepter semblable



L'invité d'Honoré: Tristan Derème Poète, 1889-1941

récompense, trois ans après l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir! En 1939, le prix Nobel de

medeeine est attribué à Gerhardt Domagk, médecin allemand de quarante-quatre ans, qui, dans un numéro historique de la Deutsche Medizinische Wochenschrift du 15 fevrier 1935, avait apporté la preuve, avec ses collaborateurs Klee, Römer et Schreus, qu'une subs-tance chimique, le Prontosil, est capable de guérir certaines maladies infecticuses chez l'homme : avec le premier sulfamide venait de naître l'antibiothérapie moderne:

Les oazis empécbent Domagk de se rendre à Stockholm: • La science n'a pas de patrie -, dit-on, mais d'une part, l'Allemagne est eo guerre ct. d'autre part, Hitler o'est pas mécootent, par cette décision, de faire savoir au comité Nobel qu'il oe le tient pas quitte du Nobel de la paix de 1936.

1945 : la guerre est finie.

Domagk est toujours vivant, lui. Boo prince, le comité Nobel le prie de venir à Stockholm, afin de lui remettre le prix qu'il o'a pu recevoir eo 1939. Dans la capitale suedoise, Domagk assiste à une séance solennelle au cours de laquelle le roi Gustave V lui remet le prestigieux parchemin, mais... sans le chèque de 140 000 couronnes, montant du prix de 1939 : le règlement de la fondation Nobel prévoit eo effet que, passé un certain temps, le montant du prix ne peut plus être remis an lauréat, quel que soit le motif de soo absence l'aonée où il lui fut décerné.

. Je suis une victime financière du nazisme e, tel est le

mot qu'on prête au père des sulfamides, qui mourut en 1964. PIERRE BOURGET (Paris).

Jung

Dans l'article sur l'autodasé de Berlin, d'A. Szombati, l'auteur trouve - assez gratuitement - l'occasion de déterrer la vieille légende d'un C.G. Jung propazi. Plusieurs importants

ont fait justice de cette calomnie: voir notamment Psychologie, décembre 1976, le Nouvel Observateur, du 27 décembre 1980, ainsi que, dans vos propres colonnes, un article de Ro-land Jaccard (août 1980), que rappelle justement une note de votre rédaction, dont il convient de vous remercier. Toutefois, il paraît impossible

articles parus dans notre langue

à qui connaît les faits de laisser sans écho une citation alléguée comme étant de Jung et justifiant l'attitude de ce dernier à l'égard des médecins allemands et do regime nazi en 1934: - Une puissance supérieure nous force d'accepter le règne allemand. Si l'on se reporte au texte visé (article de la Neue Zürcher Zeitung du 13 mars 1934), la seule phrase d'où ait pu oaître une telle affirmation - condensée - et interprétée est la suivante : . Devais-je. en neutre prudent, me retrancher de ce côté-ci de la frontière (suisse) et me laver les mains dans l'innocence, ou blen - comme j'en élais conscient - risquer ma peau et m'exposer aux inévita-bles malentendus auxquels ne peut échapper quiconque, en raison d'une nécessité supérieure (et non d'une « puissance supérieure - !), doit entrer en comact avec les pouvoirs politiques existant en Allemagne? (et non * le règne alle-mand *!) *. (Cf. C.G. Jung: Collected Works, vol. 10, p. 535-536.)

Deux précisions supplémentaires:

1) le - Dr Goering », dont le nom est complaisamment cité auprès de celui de Jung, coiffait la société freudienne allemande avec l'assentiment (forcé) de Freud. (Voir la biographie - officielle » de ce dernier par

Jones. Références dans les articles cités plus haut.)

2) Les ouvrages de Jong furent inscrits, auprès de ceux de Freud, sur la liste Otto, index allemand dressé en 1940, et systématiquement détruits.

ETIENNE PERROT. berivain, traducteur de Jung aux éditions Albin Michel, codirecteur des éditions de Le Fontaine de Pierre.

Précisions

Mme Rita Thalmann nous adresse les précisions sui-

1) Un détail d'abord (sur la chronologie) : l'ordonnance du 28 février 1933 est pour la • protection »... (non la dé-fense) « du peuple allemand ».

2) Elle fut suivie du vote des pleins pouvoirs en mars coune les voix socialistes — il fallait au moins signaler que les députés communistes étaient tous soit arrêtés soit en fuite après l'incendie du Reichstag. Sinon on

peut se demaoder s'ils n'ont pas

voté les pleins pouvoirs. 3) Il fallait au moins citer la loi du 14 juillet 1933 portant dechéance de la nationalité allemande et perte de tous les droits pour les « adversaires de lo communauté nationale -: Dans la première liste des déchus d'août-septembre 1933, la moitié des vingt-quatre premiers « adversaires » sont des écrivains et publicistes de renom dont Tocholski, Max Holz, Ernst Toller, Heinrich Mann, Alfred Kerr, Léon Feuchtwan-

ma

r re is it

2 Sur : 12

1227 (Hand

. .

Paris Land

tare i ar exi

44 * 1 * 1 * 1 * FA

Sec. 25.

Property of the

n e

 $d(M) \leq 1/N$

State of the last

The state of the s

Section will

Adding the land

State of the state of

 $g_{\alpha_{1},\alpha_{1},\alpha_{2},\ldots,\alpha_{p}}$ AND A WAR * d -

Sec. 11 102. The state of the s

4) Il y eut beanconn d'autresévécements en rapport avec cette destruction de la culture, notamment l'exclusion des écrivains non nazis de l'Académie des arts et la démission, par solidarité, potamment de Ricardo Huch. Mais si on voulait . faire court » pour arriver tont de suite à la Nuit de cristal, celle ci tion des magasins juifs, mais son aspect le plus significatif est l'incendie de toutes les synagogues restant encore en territoire allemand.

(_) Les écrivains exilés ont créé en réponse, à Paris, une Bibliothèque de la liberté avec l'aide d'écrivains français comme André Gide, André et Clara Mairaux, Henri Barbusse, Paul Nizan, Jean-Richard Bloch, Jean Cassou, Jean Guéhenno. Grace à cette solidarité. put aussi se reconstituer le Schertzverband deutscher Schriftsteller - - l'associanon de protection des écrivains allemands - dont l'activité fut intense jusqu'à la guerre (cf. les mémoires de l'un de ses animateurs, Alfred Kantmowig). Le public français et allemand aura l'occasion de voir quelques évocations dans l'exposition que nous préparons sous l'égide de l'Institut Goethe et du Quai d'Orsay en 1983. --...

RITA THALMANN directrice de l'Institut d'écudes germaniques à l'université de Tours



PARTI PRIS

On a peu le cœur à nire ou à ironiser en ces demiers jours du printemps. Une centaine de milliers de morts iraniens et irakiens actiè-vent de pourrir au soleil de Khoramtchar, l'invasion du Liban a jon-ché ce pays de milliers de tués et de blessés, le répression en Afghanistan aussi. Et l'affaire des Malouines en a fait des centaines: Du moins peut-on méditer sur l'importance relative des victimes.

qu'elles soient ou non proches de nous par l'origine géographique, et suivant que les médias ont, ou non, accès aux champs de bataille. Tout mort britannique ou presque a eu droit à son épitaphe, même si les combats ont été menés dans la double nuit des abords de l'Antarctique et de la censure militaire. La moindre des rares images des lles du bout du monde a été publiée ou diffusée à Lon-

Du chamier de Khoramtchar on n'aura pu voir que peu de choses. L'énorme boucherie auprès du chott El Arab s'est déroulée dans une sorte de secret. Les vainqueurs ont ensuite organisé de rapides visites pour bien marquer leur victoire. En Afghanistan, quelques images volées et transportées dans des

dres, à Buenos-Aires et dans le monde entier.

montagnes pleines de périls. Une guerre sauvage dans des rocailles Quant à l'ecrasement des Palestiniens et d'un certain nombre de

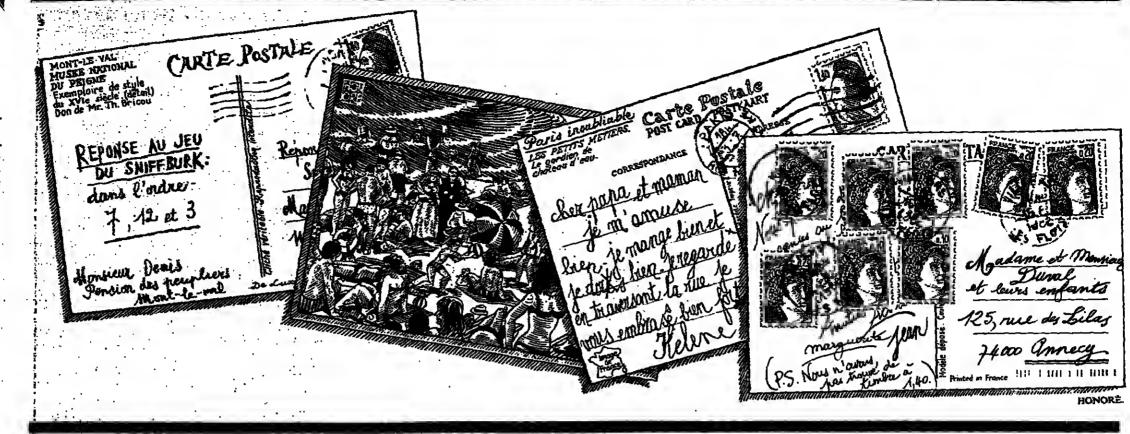
Libenais, il a fallu la fin de l'invesion pour qu'on puisse commencer à en additionner les victimes. Du moins le bruit et la fureur, dans l'angoisse croissante du monde, en ont-ils été aussitôt perçus.

Morts anglais, argentins, israéliens, que l'on compte un par un. Morts irakiens, iraniens, afghans, arabes, empilés dans l'anonymat, Une forme de culture, de développement économique et technologique fait-elle peser les uns plus lourd que les autres ? Peut-être simplement est-on plus sensible aux morts plus proches. Et est-ce là que la raison, pour une fois, doit pouvoit l'emporter sur le cœur.

JEAN PLANCHAIS.

L'EMPRISE DU SOLEIL LEVANT SUR LE SQ Nous ne vendons pas du rendement, nous rendons des watts LA SUITE DANS ACTION SOLAIRE Nº 6 BON DE COMMANDE ACTION SOLAIRE REVUE DU COMITÉ D'ACTION POUR LE SOLAIRE. 🗀 le désire recevoir la revue Action Soloire n' 6 pour 🗀 le désire m'abonner à Action Soloire au tent de . 8, RUE DE RICHELIEU, 75001 PARIS 130 f. (T-joint un chèque boncoire ou postal à l'ordre du , .-Comité d'Action Soloire, 8, rue de Richelieu, 75001

20 juin 1982 - LE MONDE DIMANCHE



AUJOURD'HUI

A BARRET ATTACK TO THE MY YES THE

**** **** THE STATE ST

TOTAL ! A CHARLES Mr. Se of Bearing

ME SE PROPERTY. Arriver & HARMEN BY WAR

- Marin ...

The service of

A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

THE PARTY

Maria September

A CONTRACTOR

THE PERSON NAMED IN

And the second section of the

PERSON SHOW MY

Margaret with the or

Manager . And Manager on A

wer are This Patrice Party

The state of the state of the

Compression and the St.

Burney & Carney

"你我们的

1-4-2-1

W- -- V

ķ- ---

3 ---4.....

Les majorettes rouges de La Ricamarie

Un groupe de femmes, près de Saint-Étienne, à créé une troupe de majorettes. Depuis, petit à petit, c'est le quartier qui s'« auto-anime » autour d'elles.

jeunes du ruisseau... -Elles ont entre quarante et cinquante ans, Sophie, Jeanine, Andrée, et puis Ray-monde, Marie-Louise et bien d'autres. Femmes, filles, octites-filles de mideurs pour la plupart, elles ont été elles-mêmes ouvrières pendant de plus ou moins longues années. Ensuite, leurs enfants grandissant, elles nut formé entre elles, petit à petit, ce groupe qui fait de leur quartier un vrai pôle de vic.

277

and the second

 $||x_{ij}|| = ||x_{ij}|| + ||x_{ij}|| \leq 2N$

2.

...

 $\pi_{i}(v)$

40.0

LE SOLAIRE

100

Elles habitent La Ricamarie, près de Saint-Etienne, et elles y constituent la section locale de l'Union des femmes françaises, erganisation proche du parti communiste. De fait plusieurs sont communistes, mais les liens sont on ne peut plus souples. - La présidente de l'U.F.F. est une dame àgée qui nous laisse toute liberté, explique Andrée. C'est nous qui décidons de tout.

Au début - c'était en 1967, il ne s'est agi, pour les premières d'entre elles, que de réunir une dizaine d'enfants pour les distraire un moment le jeudi ; puis. pen à peu, est venue l'idée du groupe de majorettes. « Maintenant, si on inscrivait toutes les candidates, on en aurait quatrevingts. - Pour des raisons pratiques, en particulier à cause des déplacements en car, on limite les inscriptions. Cinquante petites filles et adolescentes de La Ric forment actuellement trois groupes qui se réunissent deux après-midi par semaine pour mettre an point leurs évolutions.

Pourquoi avoir choisi cette activité? Parce qu'on avait vu des majorettes dans les fêtes locales et à la télé ; et puis - parce qu'au début il n'y avait pas encore de règles pour le maniement du batan, on faisait ce qu'on voulait A-t-on embauché une monitrice spécialisée? Non. La petite équipe de femmes s'est ancée « comme ça », en essayant de reproduire ce que chacune avait pu voir et en profitant de la passion d'Andrée pour la gymnastique. Elles ont - inventé », et ca continue.

A la tôte des trois groupes, il y a Cristelle, treize ans, Dominique, seize ans, et Colette, dixhuit ans, qui sont chargées de construire chacune entierement la part de spectaele de san équipe : choisir la musique, imaginer les mouvements des batons et des corps ainsi que leur enchaiont du mal : « créer » ne s'apprend guère à l'école... . Elles me copient, proteste Colette. // faut qu'elles se décident à inventer quelque chose par ellesmêmes! - Les mouvements plus que simples des premières années cèdent peu à pen la place à quelque chose qui s'inspire de l'expression corporelle et de la danse.

Les petites ne voient pas plus

loin que le plaisir de parader, les grandes « y croient », parlent de ballets, cherchent la beauté. Les dix-buit ans de Colette s'y investissent totalement; chômeuse, elle s'entraîne, prépare, réfléchit une à deux heures chaque matin, en plus des deux après-midi passés an gymnase. Et e'est vrai qu'avec elle les mouvements méeaniques, l'inspiration semimilitaire des nrigines, s'oublient. Avec sa voix nn peu rauque et sa façon de se mettre taut entière dans un simple geste des mains, elle fait un peu penser à Anna Prucnal, Fougue et timidité, élan et retenue à la fois... Au fil des mois, en écoutant leurs corps et... en regardant la télé, des enfants de la mine, des usines et du ebômage, des enfants du rude pays stéphanois réinventent la danse à

Les hommes aussi

Au-dessus de Colette, Cristelle et Dominique, il y a Andrée et Saphie, qui menent tout ce monde avec une certaine poigne : - Il faut de l'autorité, sinon ça ne tient pas. » Sans compter les autres femmes du groupe, occupées aux tâches les plus variées selon les besoins du moment et la disponibilité de chacune : à coudre les costumes aussi bien qu'à préparer les sandwiches des voyages, à faire le courrier et les démarches autani qu'à tenir la huvette. A la fois leaders et servantes' de l'ensemble. Enenre étonnées de se découvrir l'audace de partir deux jours ici, trois jours là, pour accompagner leurs « filles », en laissant les maris se débrouiller à la maison. « Il y a quelques années seulement, pas une femme ici n'aurait ose faire ça! =

qu'elles auraient sans doute bien plus longtemps bésité à prendre cette indépendance si elles avaient dû franchir le pas pour leurs propres loisirs, pour leur propre plaisir. La culpabilité, le sentiment de déserter, auraient été trop forts. Ce qui permet à ces femmes de s'autoriser à transgresser l'ordre familial dans lequel elles ont vécu si longtemps et qui les presse encore de tautes parts, e'est le service rendu à cinquante petites filles et adolescentes qui, grâce à leurs efforts, nat mieux à faire que trainer

dans les rues de La Ric. Les majnrettes ennstituent done le noyan du groupe non seulement parce qu'elles en ont été la première activité mais parce qu'elles lui fournissent une raison d'être permanente. Plus précisément encore, parce qu'il s'agit d'une serivité féminine, elles scellent l'importance des femmes dans le groupe, et, de fait, cellesci continuent à être les animatrices principales de la plupart des projets et réalisations du Mais des bommes se sont peu

à peu jaints à elles. C'est que La Ricamarie a beaucoup changé depuis quelque temps. Presque tous les puits de mine unt fermé. Dans les deux vallées de l'Ondaine et du Gier, qui comptaient naguere quelque vingt-cinq mille mineurs, la « marée noire » du charbon se retire pragressivement. Et on peut parier sans grand risque d'erreur qu'aucune mesure politique ne réussira à la faire monter de nouveau : «au fond . nn ne trouve plus guère que des ouvriers maghrébins, et. même parmi ceux qui contestent la fermeture des mines et soulignent qu'il y reste encore beaucoup de charbon, bien peu sont prêts à y laisser descendre leurs enfants. - Ca manque de fenêtres .. commente laconiquement Angelo, le mari de Sophie.

Nombre d'anciens de la mine sont donc aujourd'hui des retraités précoces qui disposent aux alentours de la einquantaine d'un áge de loisirs : jeux de boules, parties de cartes, pêche ou jardinage sont quotidiennement à leur programme. Certains se mettent au travail ménager, font les courses pour la famille. Pas trop... Ou bien se ebercbent a tout prix un peu d'un travail sans lequel ils se sentiraient comme morts. D'autre participent aux activités de l'Amicale laïque, structure populaire de rencontre très liée au passé minier, dant la grande salle claire accueille tous ceux qui veulent boire un pot, • taper le carton » ou préparer un tournoi de boule lyonnaise. D'autre encore, comme Marceau et Julien, ont pris l'habitude de danner un coup de main aux femmes qui s'occupent des majorettes, préparant avec elles les fêtes. participant aux déplacements, arganisant pour tnus, jeunes et vieux, des activités de plus en plus nombreuses.

Marceau, par exemple, est responsable des lambours de la que que le groupe a créée, voilà quatre ans, pour accompagner les majorettes. Autrefois, la clique était une activité de l'Amicale lalque, organisme plus traditiminel qui continue à être géré presque exclusivement par des hommes; la voilà désormais reliée aux femmes de l'U.F.F.

« Même les bossus et les tordus »

Ainsi les catégories de participants s'agrègent-elles les unes aux autres. Pour un déplacement, par exemple, il y a les accompagnateurs, leurs conjoints, leurs enfants et les enfants de leurs enfants (car familles et amis se melent tout naturellement), sans nublier les musiciens. Il est parfaitement admis que les majorettes... ne soient pas majnritaires. L'hiver dernier, lors d'un week-end de ski, elles n'étaient que dix sur les cinquante partieipants. Pas question de les oublier pourtant : - Pour éviter les jalousies, puisqu'on ne peut jamais emmener toutes celles qui veulent venir, on va faire quelque chose de spécial pour nos filles : on a loue pour elles une colonie près de Toulan, an les y emmènera trois jours. •

Pour financer justaucorps, tuniques, bottines, il faut des fêtes : deux cent vingt personnes à la dernière. A chaque fois, on refuse du monde parce que la salle n'est pas assez vasie. Les hommes aménagent les lieux, les femmes préparent le repas. On commence parfais par un tournoi de pétanque qui mèle tous les ages (de huit à soixante-douze ans, la dernière fois), en équipes tirees an sort. Suit un bal. - parce que, nous, on ne sait rien faire sans danser . Tous le monde y participe-t-il vraiment?

Oui, - même les bossus et les tordus -. Il faut dire qu'ici la danse est une tradition. - 11 3 avait bien une quinzaine de bals à La Ric, quand j'étais jeune, iuste après la guerre (1) ., se souvient Jeanine. Et puis. . an aime rire

Insensiblement, c'est tout un groupe de population qui s'est mis à s'occuper de lui-même, qui s'anime - sans animateurs patemés. La démarche est pragmatique, l'histnire s'invente au jour le jour, conditionnée seulement par l'appartenance sociale exclusivement populaire des participants. Le mouvement y trauve sa force et ses limites : son aptitude à répondre aux aspirations des femmes comme à la nouvelle situation des hammes, son nuverture à tous les ages ; mais aussi le fait d'être relativement désarmé devant la montée actuelle du raeisme antimagbrébin à La Rica-

C'est ainsi que les majorertes ne comptent ni petite Algérienne ni petite Marocaine. - Si on en prenait quatre au cinq, dit Andrée, les gens ne nous donneraient plus leurs gasses ... - Pourtant, Hamid, l'ami algérien de Colette, est reçu à bras ouverts, et Kader, un jeune Marocain de Paris, fêté à chacun de ses passages. Face aux tensions qui s'aceumulent dans ee secteur, le groupe réagit comme il le peut. Au jour le jour.

MARIE-CLAUDE BETBEDER.

CONTRE LE BRUIT ET LE FROID la seule solution: des fenêtres neuves STEP

VOS FENÈTRES ONT VIEILLI.

Vines vines batter times les jours avec elles pour les former, Peintures, rabietuse et joints ne changent plus rien. La circulation fait vibrer vos carresus, les survitrages les abatellesent et forcent les patimelles... LES PENÈTRES STEP ARCADIA.

UNE SOLUTION DÉFINITIVE POUR UN CONFORT NOUVEAU. Las fenêtres ont évolué en grâce à l'utilisation de l'aluminium, sont devenues des barrières efficaces contre le bruix et le troid. Elles sont équipées of the vertee intails out of the vitteree double.

■ STEP, 20 ANS D'EXPÉRIENCE, I MILLION DE FENÈTRES POSÉES EN NEUF ET DANS L'ANCIEN. Des labels garantissent les fenètres STEP. En rénovation vous avez des

lenetres neures comme dans une construction neure. DES FENÉTRES NEUVES SANS TRAVAUX DE MAÇONNERIE. STEP fabrique à vos mesures et poses sur les anciens dormants, le plus souvent en une scale journée, des fenêtres donces à maneuvrer et qui

■ STEP, UN INVESTISSEMENT RENTABLE.

Au titre des économies d'énergie, vous pourres déduire de votre revenuimposable tout ou partie de rotre investissement. Avec des fenêtres neu-

viet la valeur de revente de votre bien augmente. STEP. UN SERVICE D'ÉTUDE GRATUIT A VOTRE DISPOSITION.

Regarder d'un wil neuf vos anciennes fenêtres

ne demandent abeun entretien.

Complétes yours information en renvoyant le coupon cialescous et n'hésitez pas à demander la visite d'un spéclaliste STEP, il vous établiregratuitement un bijan de ves fenêtres

COMMENT FARE?

Remover the authorition of the party of th at some years conseiller. STEP, un nouveau confort. l'he nouvelte qualité d'habitation Additional verse Caribagae A. Containent of the containent o And the days of the days of the control of the cont de la lacide. Como ejemes contro A PARIS 36, av. Augustin-Dumont 92240 MALAKOFF TÉL (1) 657.45,61. A LYON 1.1. rue de Crequi 69093 LYON TEL 17) 860.75.60. de sus intéressé par 🔲 Le catalogue despillé des fenêtres Arcadia Rénavation.

La visite d'un technicien pour une étude gratuite avec devis.
Nom
Allness
Ville
Code Postal
بين فيباد فيباد مان البات مان قلباد فين فين فين فين البات البات فين فين

LE MONDE DIMANCHE - 20 juin 1982

Les pièges des clubs de rencontres

(Suite de la première page.) Un immeuble assez récent

près de la porte de Pantin. Sur la porte d'un appartement, une plaque : Canseil matrimanial. L'agence matrimoniale, c'est une chose, le club, c'en est une autre », explique vite la femme qui reçoit Gérard. Elle annonce que trois cents personnes sont membres du club, ont entre vingt-cinq et cinquante-cinq ans. sont de toutes origines sociales, mais plutôt modestes, habitent surtout la banlieue (· là, il n'y a rien pour les loisirs -), qu'il y a en gros autant de femmes que d'hommes. Elle ne presse pas l'inscription. Gérard décide de tenter le coup. - La prochaine soirée dansante aura lieu sur une péniche, sur la Seine. Il y aura du monde. Je vaus présenterai plusieurs jeunes jemmes. • Occupée à vendre les tickets d'entrée (65 francs, boisson comprise). l'animatrice du club oubliera de présenter Gérard à qui que ce soit. C'est là que nous le retrouvons seul, assis sur sa chaise, le regard posé sur quelques danseurs.

Les clients de clubs de rencontres ne sont pas obligatoirement des éclopés de la solitude, des disgraciés, des timides maladifs. Certains, comme Georges, quarante-cinq ans, sont même très actifs, savent multiplier lours

hobbies. Amateur de culture biologique et auditeur assidu de conférences à la Sorbonne, Georges est membre d'un club depuis plus d'un an. « Parce que j'aime danser. A mon âge, dans les boites, ce n'est plus possible. Il n'y o que des très jeunes. » Georges n'avoue pas d'emblée que, par l'intermédiaire de la danse, il cherche aussi une femme, une brève rencontre ou une liaison qui pourrait durer.

Même s'ils ne le disent pas carrément, la majorité des membres des clubs de loisirs et de rencontres sont à la recherche d'une âme sœur. De récents procès les ont rendus méfiants à l'égard des agences matrimoniales. Et ils veulent choisir eux-mêmes la personne qui leur convient. Et non lui être présentés dans une quelconque alcove. Depuis environ quatre ans, quelques centaines de clubs de loisirs et de rencontres ont essaimé à Paris et dans les grandes villes de province, ont pris le relais des agences matrimoniales. Ils prospectent le fructueux marché potentiel des dix millions de personnes qui vivraient seules en France. Certains avouent même être des agences matrimoniales classiques, sous un nom différent.

D'autres clubs s'en défendent, se présentant comme des inter-

médiaires dans la recherche d'an époux ou d'une épouse, d'un partenaire pour la vie ou quelques soirées. Moyennant finances, ils inscrivent les noms, désirs et numéro de téléphone du postulant dans un fichier qui est envoyé régulièrement à tous les adhérents, qui se contactent ensuite par téléphone. La formulation « rencontres immédiates » est caractéristique de ces clubs. Certains d'entre eux proposent l'adbésion gratuite aux femmes (* pour appôter les hommes », reconnaît un directeur). Pour élargir leurs chances d'obtenir des clients, beaucoup proposent à la fois « des rencontres rapides et sélectionnées » et des activités de loisirs. « Ça multiplie vos chonces de trouver ce que vous voulez ». dit-on alors au candidat à la ren-

D'autres clubs enfin, ceux qui nous intéressent ici, se contentent de proposer aux célibataires, veufs ou divorcés, de les réunir pour dîner, danser, boire un pot ou partir en vacances. Certains sont des associations sans but lucratifs, d'autres non.

· Oui, mo société est une affaire commerciale, affirme M. Lascar, vingt-sept ans, président de Providis. J'ai d'abord fait celo pour travailler. Puis je me suis laissé prendre au jeu. Quand, à la fin d'une soirée, je

vois quelqu'un partir avec un ou une compagne, je me dis : tu as réussi. » Si les deux premières années de Providis ont été financièrement difficiles, son chiffre d'affaires double maintenant d'une année sur l'autre.

« Mais on ne gagne pas des millions, atténue M. Lascar. On foit juste vivre le personnel. Nous avons des bureaux chers, au-dessus de la moyenne. Cela rend les gens moins méfiants. Et notre principal poste de dépense est la publicité. Nos prospectus sont distribués chaque jour dans les boîtes aux lettres. Toutes les boîtes aux lettres de la région parisienne sant régulièrement couvertes. C'est grace à cela que nous avons du succès. Quelqu'un qui prend le temps de remplir un coupon-réponse et qui vient nous voir est réellement motivé. »

Plaintes

Providis affirme n'avoir rien à cacber. Deux plaintes ont néanmoins été portées contre ce club, qui affirme être le seul à Paris à posséder son «club-house». La première plainte porte sur le nonrespect de la législation sur le crédit. Quand on offre aux futurs membres de payer leur adhésion en plusieurs fois, mention n'est pas faite du montant des agios ni du temps légal de réflexion de l'acheteur. Une autre personne a porté plainte parce qu'elle estime avoir été trompée sur les services offerts par le club. Quand on lui a présenté les différentes activités du club, on ne lui aurait pas mentionné le prix de l'entrée au club-house on aux soirées dansantes. Elle aurait donc cru que

l'adhésion lui offrait un acoès gratuit à ces lieux. De plus, on ne lui aurait pas spécifié que le club-house n'était pas ouvert tous les jours mais uniquement deux fois par semaine, et à des heures bien limitées. A la suite de ces plaintes, une instruction est en COUTS (1).

L'ORRE comme un millier de

membres sur toute la France.

« Nous essayons d'éviter une

mentalité de consommateurs, dit

Albert Ronconie, son animateur

pational permanent. Nous ne

sommes ni des sournisseurs de

distractions of une agence matri-

moniale. Solitude et passivité

yoni souvent de pair. Nous, nous

disons : passez d'une mauvaise

solitude à une bonne. Créez-vous

une vie sociale, collective. On ne

tire personne de sa solitude. Les

solitaires doivent prendre eux-

A POREE, on recommand que

malgré ces avertissements, la mo-

tivation première de l'adhésion

- pudiquement tue ou ouverte-

ment affirmée - est la recherche

d'un on une partenaire, si possi-

dans une société où l'on se réfu

gie dans le couple, continue Al-

bert Roucoule. Nous prevenoris

qu'an ne peut vivre uniquement dans le cocon conjugal. Nous di-

sons : . Commences par de

larges relations. crees hour un

large resease d'amis, sorter du

seul désir de l'échange binaire.

Quand on a un cercle de rela-

tions de dix ou quinze per-

sonnes, on peut mieux suppor

· ter un échec sentimental. Si on

n'o pas ce réseau d'amis au-

» tour de soi, la déception est

beaucoup plus douloureuse. >

Pas des brebis

2100

an product

THE PARTY STATE

and:

Committee the part

Tamilia ya Mata 🐠

Amerikan 🍇

160

Man in einemak

The second second

Total Contract of

Marie Sea Se

Berne ber - the Blick

Charles of the same of the same of

The sale of the

The same to be a second

The same of the

· * - - - 37 - 34 -

¹⁰⁰ 人名西拉伊奇斯 **30**0

The streets of

Contract of George

The state of the state of

Mark Satisfy &

State Control

189 at 18 at

Personal and the

يوهنون والمدرا فتقاف

May 1 & Con

1995 A. 187

The many to

Mary Services

The state La

The said of the said of

1990 F 15 85 #

al stud

14 - 15 Carlo - 15 Carlo

A Paragraph

veg to the

Safer Care

The Market State of Street

Temperature of

the real seasons

Train is to be the

The Sales of the S

Tarrey Services

The Stage

A STATE OF

to the second second second

 $e^{i\alpha} \in \mathbb{R}^{n \times n} \setminus \{1, \dots, N^{n+1}\}$

-

- 10 m

1.5

400

ble pour la vie. « Nous son

mèmes leur vie en main.

Faut-il en conclure que les pratiques des chubs de loisirs et de rencontres sont pour le moins

Notons que, en genéral, ils prennent bien soin de ne pas promettre la lune ou la rencontre rapide du partenaire idéal. Ils affirment ne pas être des agences matrimoniales et n'offrir que des services tels que l'organisation de repas, de soirées, la location de places de théâtre ou la réservation de séjonrs de vacances (même qu'il est souvent ajouté : « On vous placera près de personnes avec qui vous pouvez avoir des affinités »). Ils restant cependant dans le vague : « Nous pouvons élargir le cercle de vos relotions. . Et préviennent l'adhérent que c'est à lui de se prendre en charge, de montrer de l'entrain et du dynamisme.

Que ces clubs, dans leur grande majorité, soient créés par de jennes entrepreneurs peut-être philanthropes, mais surtout désireux de gagner vite de l'argent, cela ne fait pas de doute. L'efficacité des techniques de vente de certains est remarquable. Mais où finit l'art de vendre, où commencent les pressions psychologiques sur des personnes rendues fragiles par la souffrance ou la frustration que leur cause leur solitude ? Quelques clubs de loisirs et de rencontres proposent loyalement deux ou trois soirées d'« essai » avant de demander de payer une cotisation. Cette pratique devrait être une règle générale.

La dénonciation, la lutte

contre l'exploitation qui est faite

du « marché de la solitude » font

partie des préoccupations

loi 1901, comme l'OREE ou le

club Panoramic (2). De verita-

bles associations et non des so-

ciétés qui se cachent, pour des

raisons fiscales, sous cette nomi-

nation, comme le font quelques

clubs de rencontres tout à fait

D'origine chrétienne (Panora-

mic fut créé en 1962 à l'initiative

de la rédaction de Panorama

chrétien, l'OREE sous, l'impul-

sion d'une journaliste de Clair

Foyer), ces associations out pour

but la lutte active contre la soli-

tude. Pas question, comme c'est

souvent le cas dans les autres

ensuite d'attendre que « tout »

et d' - attirer des garçons -.

Si, dans les clubs de rencontres

privés, les femmes sont plus pom-

breuses que les hommes, ce a'est

que dans une proportion de 55 %.

pour 45 %. Dans les associations,

elles sont souvent les deux tiers

des membres. L'origine sociale

des membres des associations est

généralement plus populaire que

celles des membres des clubs qui

se disent « sélectionnés » ou « sé.

lects », dont les prix d'adhésion

(de 3 000 à 4 000 F) opèrent en

effet une sélection sociale,

associations

Davantage

de iemmes

constantes.

privé.

arrive.

éa leuses A Nantes, par exemple.

l'OREE a décormais un local dans la maison des associations de la ville. Ses membres, une grosse majorité de femmes de vingt sept a quarante-cinq ans, célibataires ou divorcées, emplayers pone la pinpart dans le secteur tertiaire, organisent cha-que week-end des promenades dans les environs de la ville. L'une trouve une suberge symph pres d'une rivière, l'autre prévoit un circuit pour une randomée Dicyclette. Nous sommes trop de femmes pour foire des soirées donsantes .. dit Marie-Alix avec un sourire. Avant de venir à POREE, certaines out fait l'expérience des agences matrimon ou des clubs de rencontres annonces dans les journaux gratuits distribués dans la région nantaise. Sans succès, bica sun Nous essayons maintenant de vivre la solitude sous son côté postrif: Quand-nous venous a POREE, nous nous sentons à l'aise, ne serait ce que parce que nous vivons tous la même chose. Nous nous comprenons. Naus prenons conscience que nous ne sommes pos des laissés pour-compte de la société, des brebis galeuses, parce que nous sommes seuls. Du fait que nous formous un groupe, nous nous sentons aussi plus forts. - Si, declubs de rencontres, de payer et puis qu'elles sont à l'OREE, Marie-Alix, Béatrice, Chantal el les autres n'attendent plus le Les trois cents membres de Paprince charmant on se morfonnoramic proposent, organisent dant dans leur studio, si elles eux-mêmes les activités du club. énumèrent les avantages de la sol Oui sont les mêmes que dans les litude (liberté, indépendance), clubs privés : soirées dansantes. elles reconnaissent cependant sorties au restaurant ou au théaqu'a il y a des moments où ne tre, week-ends touristiques. Mais pas avoir quelqu'un qui vou beaucoup trouvent dans la prépaaima que vous aimes, avec qu ration collective - à la bonne vous pouvez partager, ca fait franquette » d'un buffet campasouffrir. On se demande pourgnard un premier moyen de sortir quai ça se passe comme ça de leur isolement. L'adhésion à Pourquoi ça arrive à sai . Phil'association coûte 120 F par an, sious adhérentes se retrouvent et une légère participation est deen dehors de l'OREE pour aller mandée pour chaque activité. an bal ou on bonte. . Seule, je » Malgré les faibles sommes que n'aurais jamais osé m'y rendre nous demandons, notre budget L'aime danser, dit Chantal: La est excédentaire, dit la trésorière. oui, an rencontre du monde Nous venons danc d'acheter une Mais c'est toujours la mema chaine » La préoccupation de classe de types » (mone de Panoramic est de faire sortir cer-Chantal). La Roncontre (avec tains membres de leur passivité une majuscule) ? . Ca. c'est le

sard, on le provoque ou on l'at-tend? ANNICK GWENAEL

<u> Para di Para</u> (1) Scion M. Lascar, Providis club n'a jamais été assigné devant les tribu-saux sans qu'il n'ait asparavant pour quivi le glaignant pour défaut de paies

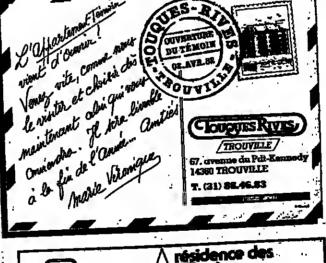
hasard + repond-elle. Mais le ha-

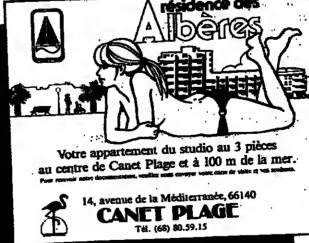
(2) Clab Paneramic 195, rue du Château-des-Rentiers, 751/13 Paris, OREE (Granisation de relations et d'échanges, 15, rue de l'Abbé-Groutt, 75015 Paris, (61.7522.34-28)

PANORAMA IMMOBILIER



Pour tous renseignements concernant cetta rubriqua RÉGIE-PRESSE Mm P. BALAGUER, 233-89-55.





ETRANGER



VOTRE VILLA Au bord de la mer sur la COSTA BRAVA pour 2 600 FF/m²

 Près des principaux centres touristiques Nombreux appartements et villas disponibles Crédit personnalisé - Location possible Autres programmes à : Malaga-Alicante-Malforque

Demandez notre documentation
DECESA - 87, rue de la Tour - 75016 Paris - Tél. : 504,79.31

Nom Adresse N.P. Localité

Market Market State of the Stat 20 July 1982 - LEMONDE DIMANCHE an Theodography of Sec. 31, sec. 32.

للمرا والموهد المرابي والمعتبل فالمعتبل والمناص والمراب المراجع والمراب والمراب Commence of the fire file as the

IV

THE STATE OF THE S

经为种型的

Marie de la company

THE PERSON NAMED IN

蘇州州(1977) Mr. 465 the second The state of the s D - ----Sales when a second Mit Mis de me-W. THOO, May Mait: Ila tedaceri 全国教授 THE PERSON NAMED IN # SER. 0.5 " -THE NAME TRANSCOTT NO. Della Contraction 3000 dans ". AND THE REAL PROPERTY.

AND PROPERTY AND THE PERSONS ASSESSMENT

The state of the state of

Marie Marie Land

To be boy

. .

1.0

. . .

-. · . L

. 211

22.50

11 2 74

.

. . . .

100

1.00

.

Company of the second

Marie Marie Control CARREST CONTRACTOR THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS The state of the s TANK TO A PARTY AND THE YEAR IS Company of the last ---A Property and Challet d. T. Participate at a Second · 李明·明·唐明一次 · · THE PERSON NAMED IN NO THE PERSON OF the way . THE RESERVE A THE REST OF THE PARTY OF THE A STATE OF THE STA THE RESERVE AND THE were the state of the state of A Committee of the last 10 10 10 10 TO Same and the same The second second **建设在** Ch = Carrie Suite Comment - Print **建**

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

1

TRANCHES DE DRAMES

Le docteur est en prison

'EST une photo de mariage ordinaire. Fier comme un prix d'excellence dans son smoking blanc, le docteur Alein Laurent parcourt les ruelles de Marsillarguas (Hérault), tout le village aux escarpins, une jeune femme blonde au bras. Deux ens epres. Lis, on se souvient encore du champagne et du grand soleil de ce jour-là.

Est-ce bien le mêma qui a regardé une dernière fois Marsillargues un dimenche de printemps, à l'heure du pastis, derrière sea lunettes fuméea impénétrables comme des murs du Sud, avec cet air de chaviré du patit metin ? Cette saconde photo, fleurant déjà son fichier anthropométrique, s'étalait pleine page dans le Midi libre, sous le titre : « Le médecin toxicomane de Marsillergues » L'article détaillait sa « lente décréance »

« Il était presque trop bien pour nous »

C'est aller un peu vite en besogne. On est sûr, au fond, de très peu de chose. Dans la nuit du samedi 15 au dimanche 16 mei, une fugueuse de seize ens. Yannick, a succombé à une surdose de morphine au domicile du médecin, qui avait fait sa conneissance quelque temps plus tôt dans un cabaret des environs ou elle était hôtesse. Le lendemain soir, un passant découvrait le corps de l'adolescente, dans le fosse sur le bord de la route, à cina cents mètres du village. Avant ce jour, Alain Laurent avait délivre des ordonnances de com-plaisance, prescrivant des substances du « tableau B » è des toxicomanes. ·

la a'arrêtent les certitudes et les chefs d'inculpation contra Alain Laurent, trents-neuf ans, at son amie Sylvie Vincent, Pour le resta, pour comprendra, vous pouvez toujours interroger le village. Marsillargues « tchatche » beaucoup, mais ne dit pas grandchose. Voiri un bamme poli et sociable, qui « touche la main » sans façons aux piliers de bistrot, assure gratuitement la permanence médicale lors des courses de taureaux. Et excellent praticien, ce qui ne dâte rien. « Un très bon diagnostic. > Rares ceux qui, eu moins une fois, n'ont pas trompe le médecin de famille avec ce petit jeune brillent.

· lì a décelé, chez l'un, un souffle au cœur jusqu'elors inaperçu; on ne compte plus les hypertensions dégonflées comme des baudruches ou les sciatiques désespérées ou il e soulagées sans y toucher. Et ne poussa pas à le consommetion : * Jameis d'ordonnance de deux pages. Il ordonnait de réduire les doses prescrites. > Surtout, scrupuleux à l'extrême, vous gardant des heures pour conforter un diagnostic, e alors que d'autres, hein, je ne cite pas de nom, en cinq minutes, crac I s. « Quand il ast acrivé de Paris en 1977, se souvient le curé, le Père Vigraux, les "gens étaient flattés. Il était presque trop bien pour nous. > .

Proche des jeunes, aussi. Suscitant le tutoiement et la tape dans le dos, toujours en jeans et blouson de cuir, habitué de la fermeture du Gardian, un bistrot mal vu à Marsillarques uniquement parce qu'il a pris le succession d'une boîte de nuit de très mauvaise réputation où venaient se distraire dee notables nimois. Et là, ca coince un peu. « Tout de même, un médecin », chuchote le village. Aux a pots a de la municipalité, il était toujours le dernier parti; alors que eas deux confrères, tout à leur sacerdoce, boivent du bout des lèvres. Lui leve volontiers le coude, et ne a'en cache pas. Le village, certes, n'est pas bégueule, mais tout de

Marsillargues renvoie d'Alain Laurent mille images contradictoires. Quelques jours avant la mort da Yannick, se disent « persécuté » per les drogués en manque, il etant allé à la gendarmerie de Lunei déposer le carnet à souches où figurent toutes les prescriptiona de aubstences du « tableau B ». De fait, dès que le nom d'un médecin commence à circuler parmi les toxicomanes, c'est l'enfar, l'insoutenable défilé des chantages au manque, les menaces : tout est bon pour se procurer les doses salvatrices. Alain Laurent a d'abord cédé un peu, pour eider. Et puis, tout a'est accéléré. Sa femme l'a quinté en isovier Ces demiers mois. Alain Laurent refusait d'eseurer les gardes de nuit ou de week-end. Jusqu'à cet épilogue, cette robe blanche dans le fosse, ces gestes de panique au cœur de la nuit.

Yannick, les gendames qui l'ont ramassée lui ont d'abord donné vingt-cinq ans. C'est dira si l'on ne s'est' paa ménié, au Colt Saloon, quand elle est venua e'y faire embaucher en prétendant avoir perdu sas papiers. Un honnête cabaret d'arrière-pays, avec son strip-tease, son champagne à soixante francs le coupe, les plaisanteries de aon vantriloque « Savez-vous pourquoi on appelle Marchais le radis ? Parce qu'il est rouge dehors et blanc à l'intérieur », — ses solitudes

appelle Marchais le radis ? Parce qu'il est rouge dehors et blanc à l'intérieur », — ses solitudes accoudées eu bar, ses filles à conversation tarifée. « Je peux vous tenir compagnie ? » Yannick était gaie, Yannick était belle. Elle « marchait » bien. A l'aube, les fétards pertis, elle se pessait parfois un rock ou un reggae et densait saule, pour son copain l'éclairagiste, pour le plaisir. Là, elle e rencontré Alain Leurent, qui vensit parfois y tuer la nuit.

Les beaux chapeaux de Yannick

Et puis, le patron du Cott, un bon grand-père, a est inquiété de ces papiers qui n'arrivaient pas Un cabaret sans histoires, notez bien. Yannick, licenciée, e pris ses deux valises et rapplique chez Anne-Lise Laurent, la femme du qu'alla connaissait aussi. Pensez si les joueurs de pétanque l'ont remarquée. Elle n'avait rien de cas autostoppeuses an jeans rapiécés, qua l'été déverse ici par flopées. Dans ce village .tout en fichus, cabas et volets fermés, cette grande filla superbe a baladé quelques jours ses extravagants chapeaux et son mal de vivre. Mise à la porta par Anne-Lise, ella a trouve refuge chez son mari. Jusqu'è cette nuit. . A quoi ressemble un village où

l'on vient d'arrêter un medecin Marsillargues est confit d'indulgence. Certes, on n'ira pas manifester sous les barreaux de sa cellule, à Montpellier. Mais a'il revensit un jour, sûr, on retournede rien n'était. Plusieura explications: D'abord, il n'a pas perverti la jeunesse du pays. Tous les jeunes impliqués vensient de Nimes, de Montpellier. lci, à Marsillargues, la drogue est ioin. Bien sür, on murmure qu'eu Gardian circuleraient de drôles de chewing-gums. Mais les gendarmes n'y ont jamais rien trouvé. Bien sûr, il y a quelques semalnes, vingt-cinq jeunes ont été interpelles à Lunei, eu cours d'une « colle-party ». Meis Lunel est à trois kilomètres, Lunel est déjà le ville. Bien sûr, au lendemain de le mort de Yannick, qui portait à trois le nombre des surdoses en quelques semaines dans la région, la procureur de la République de Montpellier a tonné contre le fléeu, déclarant que « ceux qui n'ont pas compris que chaque droqué est un pourvoyeur en puissance n'ont rien compris ». Mais surtout, Alain Laurent

n'était pas l'argentiste », comme on dit ici. Est-ce sa forte influence réformée (le village compte deux temples pour une églisel qui porte Mareillarguee à l'indulgence envers les pécheura desintéressés ? « Vandra de la drogue, c'est dégueulasse. Meis lui, de quel droit le condamner ? Si les jeunes venaient chez lui, c'est peut-être parce que toutes les eutres portes leur étaient fermées », soupre Josette Clopes, garagista, l'une des plus actives

paroissiennes protestantes evec son man. Les catholiques sont plus sibyilins: « Même s'il s'est mis dans un drola de pastis, il es sûrament du bon en lui comme en tout homme », mermonne le Père Vigraux, en ehort et casquette.

Il n'y a pas si longtemps, chaque communaute avait son médecin, see commercents, Les catholiques plutôt ouvriars (un pau moins dapuis l'errivée des e pieds-noirs »), les protestants viticulteurs ou commerçants. Ne traduisez pas e notables s. La vigne est bien basse, hélas! La cava coopérativa de Marsillargues, le plus grande d'Europe, ne fonctionne plus qu'eu quart de sa capacité. La différence de « sensibilité » entre les deux communautés a'est cristallisée sur les immigrés. Les catholiques ont rafusé d'assister à une « journée marocaine » organisée per les protestants, et il ne faut pas pousser beaucoup le Pere Vigraux pour le relancer dans sa dietribe préférée contre ces hereme qu viennent mengar les allocations

Parlez-leur du Mundial

Même le culta du taureau — « le vrai roi de Mersillergues », explique le maire, M. René Bessières — ne réconcilie pes tout le monde. Rares sont les dimanches sans « course libre » dans les erènes, qui trônent sur la pleca de l'église. Au cours de la fâta du village, en été — auparavent, elle avait lieu après les vendanges, mais on l'a déplacée pour les vacanciers, — les cafés de Marsillargues débitent 15 hectolitres de pastis. « Et la municipalité paie à boira aux jeunes qui se font bachoucher » (1), soupire Josatte Clopes.

L'année demièra, les protestants ont proposé de réduire la durée de la fête è cinq jours. « Les protestants veulent supprimer la fête de Marsillargues », a titré le Midi libra. Des jeunes taureauphiles sont allés vomir à la porte du presbytère, et empaler des bouteilles de pastis vides sur les grilles du temple.

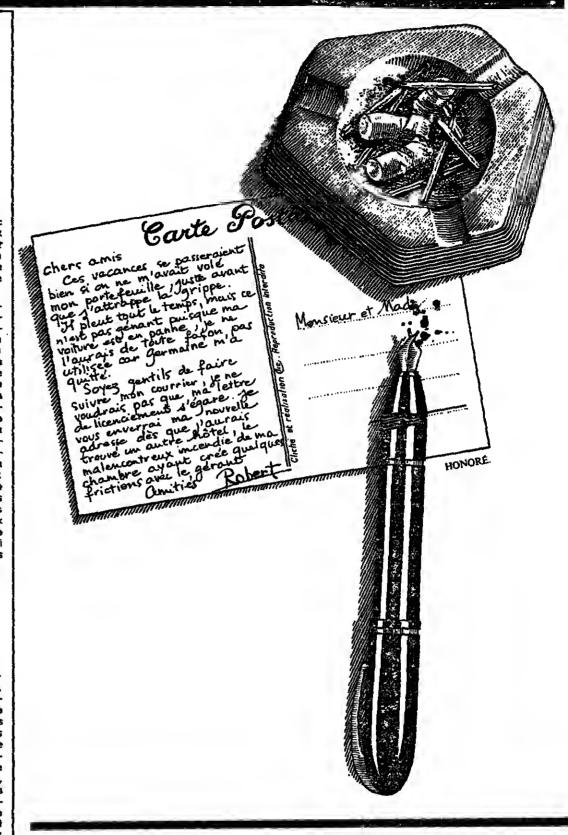
Aujourd'hui, Marsillergues respire le mer et l'été. Les jeunes
réparent leurs cyclomoteurs. Dens
les boîtes de nuit da La GrandeMotte, juillet va ramener sa catgaison de chair fraîche. Le docteur
Laurent a-t-il jamais exercé ici, rue
Pierre-Brossolette, oû témoignent
comme par arreur sa fière pleque
dorée de « médecin des hôpitaux
de Paris » at sa 4-L crevarde de
toubib des peuvres, que les policiers de Montpellier n'ont pas
même cru bon de perquisitionner?

Marsillargues, dejà, oublie. Ce soir, réunion du parti communiste, consacrée à la santé. Le conseille général, un psychiatre barbu, évoque « l'effaire », comme par charité, en réponse à un journaliste. e Pas bénin, certes, mais ne pes monter en épingle. » Prévention, répression, jeunesse en plein désarroi. La position du parti expédiée en trois minutes, on passe eux choses sérieuses : le voyage de Jack Ralite, le coût des soins en neurochirurgie. La réunion était programmée depuis longtemps. Sur Alain Laurent, le parti n'en dira pas plus. Les profs du collège non plus. Le principal est tout è son exposition sur les crues du Vidourie, les redoutables vidourlades, dont trembla Marsillargues jusqu'à la construction de digues, an 1958. Au lendemein de l'affaire, la conseillère d'éducation a cru percevoir un inhabitue silence au réfectoire. Mais elle n'est plus très sure. Quant aux dolescents, parlez-leur plutôt du Mundial.

L'épicière soupire. Tout ceci ne va pas faire de bonne publicité à Mersillargues. « Pourtant, nous n'y sommes pour nen. Non, non, bien eur personne n'y est pour nien. »

DANIEL SCHNEIDER.

(1) Se faire bousculer par les taureaux pendant les courses libres.



CROQUIS

Sophocle à Kolokani

kci, c'est l'Afrique sride, l'ancien Soudan francais - le brousse dont on me parlait quand j'étais enfant. Ici, la terre est pauvre. Quelques erbres, noira, malingres, presque fantomatiques, et qui perdent déjà leurs feuilles, des baobabs, des herbes hautes, devenues blanches à force de soleil. Peu d'oiseaux, bleus, gris, et silencieux. ici, la saison sèche commence. Cela se remerque eu vent brûlent qui souffie de tembs à eutre. mělé de poussière et de sable. La soleil tout là-haut, comme une pièce d'ergent. Le Sahel n'est oas loin.

pas loin.

A Kolokani, le merché se tient une fois par semeine, le mercredi. C'est un marché bruyant et pauvre, très coloré: cacahuètes vendues par petite tas, beignets que les matrones font cuira en piein air, marchands de calabasses, fabricants de bijoux en fer et en cuivre, le couturier avec son entique machine à pédels. Le lendemain, la poussière retombée, il reste des rues larges et sableuses, les grands éclets de

rira des commères, bébés sur les reins, les enfants désœuvrès, la mosquée evec son œuf d'autruche, les pileuses de mil devent les meisons, les tisserands aux gestes secs et — per-ci per-là, essis en groupes, les anciens (longs boubous at barbichettes) qui commentent le quotidien evec de lents hochemants da tête. Il reste aussi l'hôpital. Et, eu milieu de l'hôpital, dans une cour aveuglente de soleil, se dresse Sophocie.

Sophode e des bras de fer, un tronc de fer, un pied à roue sur un socie circuleire ; il présente constamment sa lerge face plate eu soleil. Sophocle (il s'agit là du sigle d'une machine eu nom torturé) capte la lumière soleire et le transforme en électricité. Il e été instelllé à titre expérimental ; il aidera les hommes, peut-être, un iour. En attendant, les melades de l'hôpital se sont habitues à ee présence, ile l'on edopté. Les enciens de tout à l'heure se reunissent sous son ombre, comme sous celle du traditionnel arbre à

palabres — toument avac elle et, forts de la coutuma, discutent sans fin des choses de la terra et du ciel. Il y à le cycle des saisons et celui de la vie, et le passé qui indique le chemin. Rien ne peut changer: la pluie rare ou catastrophique, le périoda brûlée et la grain qui manqua, le meladie, la mort font partie du paysage et du temps. L'enchaînement est immuebla; et les jeunes, qui veulent tout déranger, sont d'irrespectueux bavards.

Depuie Sophocle, qui e se propre vie et tourne silencieusement, on entend les tapements monotones des pileuses de mil — tant qu'il y eure du mil. Dens ce lieu, il faut savoir comprendra les mote qui ne se disent pas. Il feut savoir aussi être humble quend on ast Blenc et bien nourn : à le fin de la saieon sèche, c'est-à-dira dens un ou deux mois, le faim eure tué quelquesune des enfants qui me serrent le main. B'jour toubab, ça ve ?

ANDRÈ VILLON.

Le vrai Parisien

Mon emie Angelika est née sur une île de le mer du Nord. Comme tous les jeunes Allemands, ella e basucoup bourlinqué. Elle e traîné ses guêtres sux quatre coins de la plenète, de Tombouctou à Raykiavik. Da ses longues pérégrinations, elle a rapporté una exclamation qui m'étonne toujours : « Ah I celuilà dit-elle, c'est un vrai Parisien la Je reste interloque, interdit. L'axpraseion « un vrai Parisien » demeure pour moi enigmatique. Qu'entend-elle per fà ? Subodore-t-elle qu'il est natif de Peris et non d'Arras, cheflieu du Pes-de-Calais ? 5 egit-il d'un pléonasme, d'une antithèse ou d'une hyperbole ? Perle-t-elle d'une idée de la Raison, d'une

topique géographique, d'un fait d'historicité, d'une hypothèse expérimentale, d'une entité philosophique, d'un esprit pur, d'una malédie inavouable, d'un péché mortel, d'un animel bipède ou d'une ême morte?

L' edjectif « vrai » me confond. Suppose-t-elle qu'il y a da faux Perisiens comme de faux Rembrandi ou de faux camembarts ? Et comment reconneître un faire la Perisien d'un vrei provincial ? Cette redondence euperfétetoire définissant l'essence da la parisienneté me plonge dens des affree métephysiciannes. A quelle tératologie fait-ella ellusion ? A quelle nomenclature se ráfére-t-elle ?

La « vrei Perisien », me ditella, c'est celui qui sait tout, qui e tout vu et qui conneît tout le monde. Euraka. Tout s'éclaire. Le « vrai Parisien est l'homme de le methesis universalis ». Le « vrai Perisien » pétille, étincella, crépite et rayonne eu zénith. Il appartient au hit perade de l'intelligentsie mondiale. Il sable le chempagne, crâche dans la soupe et plane en lieent Lacan dans la texte.

Le « vrei Pansien » est une veleur marchande d'exportation. Il est l'êtra du néant. Il exiete pour tous les autres, sauf pour lui-même. Il est le fentaeme éternel, car comme dit le poète : Peris sere roujoure Paris ».

sere roujoure Pens ».

DANIEL ACCURSI.

LA FRANCE A TABLE **PROVENCE**

La « table longue » des fêtes

UR le rive droite du « marché de Provence » chenté par Bécaud - le cours La-fayette, à Toulon - l'Escolo de la Targo a pignon sur cour. Ce n'est pas « un ancien du terroit » qui ve répondre à nos questions sur les pretiques culineires d'avant le première guerre mondiale, c'est toute une essemblée. En ce fougăou lfoyerl on ne se borne pas à « savoir », on maintient ». Nous sommes eux sources. Las I D'entrée, il eppareit qu'il n'y e pas une tradition pro-vençale. Il y en a cent ! A l'opposé d'un uniforme cliché folklo-touristique, la Provence est multiple : teeux, des montegnes, des vallées, des villes (et Nice n'est pas Marseille), des villeges, etc. En outre. dans un tempe », les rureux plus nombreux elors par rapport plus près de le production de leur « quertier ». On feisait ainsi des catigots d'enquilles dens la Camargue des étangs, mais guère de bouillebaisse à Digne, ni de terte au citron mentonneis è Bercelonnette-des-Neiges, Les poissons du Rhône ou les truires des torrents ne fréquentaient guère le loup au fenouil, le riz camerguais n'e jemais poussé vers forcalquier et les lon ne voyeient pas souvent sur leur table le brouïdo de rabasso (brouillade de truffes) du haut Vet.

a Avant tout, ne pas regarde avec nos yeux d'aujourd'hui mais nous replacer dens l'époque ». Dieu que la cuisine enseigne (Histoire, géographie, économie, sociologie... Un : le niveau de vie moyen éteit infiniment plus bas que main tenant : deux : la nourriture était donc un souci majeur et, partent. recevait plus de considération et de soins. « Faire teble longue » (rester longtemps à teble) était à la fois signe de tête et la fête ellemême - rare au demeurant, et d'autent plus chaleureuse. Ne pas oublier non plus que dans cette province - longremps plus riche que bien d'autres - subsistaient sur des terrains ingrats (géologie II de véritsbles îlots de pauvreté où manger chache jour était le problème capital.

Le « remassage » jouait souvent un tôle importent : escergots. champignons, selede sauvega, jeunes pousses, baies, etc. « A Comps (Var), le boucher passait deux fois par en : à Noèl et à Pâ-

Et puis quai i Dens le même village, et surtout dans la même ville, la teble du riche ne fut jamais celle du pauvre, ici comme silleurs.

Tendis qu'un « escoulent » de la Tergo évoque les fameux « banquets > - de notables, ou populaires - dont l'intermineble menu feteit se tévulser un estomec contemporain, un autre escoulan raconte comment, dans un village

Le triomphe de l'huile d'olive

Comme partout ailleuts fastfood et petits pains ronds ont deferlé sur les villes de Provence, mais cette nourriture, ambulatoire comme les traitements du même nom, n'a pas fait dispareître la tradition des rues et des pieces : au contraire, sous l'invasion, celle-ci s'est raidie. Helae, le pan-begna niçois a perdu son âme qui était evant tout l'huile d'olive. En revanche, le cade, à la tarine da pois chiche, vendue « bouillante » sur les marchès, a gardé son euthenticité - en particulier à Toulon qui, d'autre part, bat le record national du nombre de boutiques à sandwiches dévorés par des générations de jeunes marine. La pissaladière à la purée d'oignon et d'enchois, qui n'avait pes ettendu le règne de le pizza pesse-partout, demeura elle aussi fidèle à le tradition. A Digne ou à Forcalquier, la fougasse à l'enchois (à ne pas confondre evec une forme particulière de pain) reste l'exemple même du cassecroûte le plus frugal et le plus savoureux. Tout cela se menge « à le main », y compris le chichi-fregi. ce long beignet qui n'en finit pas, erroulé comme un cordege et, bien súr, à l'huile.

L'huile, finalement, demeure le grand signe de relliement. Le « bon genre » importé du Nord l'avait un moment écartée des tebles distin-guées. Elle faisait vulgeire, elle faipoussée à le fois par le diététique et le retour eux sources. Plus encore que d'eutres régions, la Provence, submergée par l'invasion héliotropique, entend retrouver et effirmer son identité, pour reprendre une terminologie un peu ressassée. A table comme eilleurs, le mouvement a daux aspects au moins. Il y avait déjà ceux pour qui les traditions des repas de fêtes sont restées intengibles. Ils ont « maintenu » presque sans y penser. Pour ceux-là il est précisé impensable de ne pas servir, par exemple, une salade de poie chiche et de la morue pour le dimanche des Rameeux, non plus que pour Pâcues l'agneau (de Sisteron) à le salade sauvage, ou les treize desserts de Noël, ou le gâteau à la pâte d'amande de la Pentecôta. De même les menus de tous les jours passent par les innombrables soupes at les non moins nombreux tians, daubes, retatouilles, saledes,

Mais, à côté de cette maintenance quasi naturella, il y a les militants. Pour les anciens du Félibrige comme pour les nouveaux de l'occitanisme, le nourriture vaut démonstration face à la « cuisine internationale » de la Côte at l'offensive du surgelé et autres « pret-à-manger ». Il n'est plus de soirée occitane - où la guitere remplece fifre et tambounn felibréens - sans ancholade, tepe-

nade (olives noires, câptes - « tapeno » en provençal, anchois, thon martné, huile, eil, thym), voire poutarque (œufs de mulets, salés et eses facon caviar, ou en salade à l'huile et au citron), ou brandade de morue. Meis le grand triomphe de l'huile d'olive - à côté de l'enchois at de le morue si souvent présents - demeure l'aïoli, jamais ebandonné, que Mistral célébrait einsi : « Dans son essance il concentre la chalaur, la force, l'allégresse du solail de Provence. Autour d'un bon aïoli, solide, odorant et roux comme un fil d'or, où sont les Provençaux qui ne se recon-

La « vraie » bouillabaisse

Paut-on en dire autant de la bouillabaisse ? Pout commencer, à l'inverse de l'aïoli, ella tégne d'ebord sur le seule Provence maritime. Et puis, elle est devenue « un plet de riche » — si on la veut au-thentique, — sous le pression de la demande du tourisme, à quoi s'ajouta le raréfaction du poisson de roche. Aujourd'hui, le prix de la bouillabaissa interdit qu'elle pareisse dans des réunions aussi vestes qu'eutour de l'aïoli. En famille elle demeura un plat de fête. Mais jamais un vrai Provençal maritime ne se laissera « avoir » par l'une de ces « bouillabaisses d'importation » où domine le poissor d'océen, venent parfois du Sériégal pour faire face à la formideble demende de le seison sur « le Côte ». Elle eura beau être excellente. l'indigene circonspect n'en procedera pas moins dans son assiette è une rigoureuse identification des poissons... et il e fera un malheur a e'il découvre un 4 étran-Les enciens vous diront pourtant

l'origine populaire de ce plat de pecheur. Ils le faissient bouillir avec les « invendus » de leur pêche souvent ces fameux poissons de roche trop « épineux », mais eussi du « blanc » resté sur le carreau. des cigalons, des favouilles (petits crabes), etc. Un peu de tout. Ce « tout » qui lui donnait sa saveur si perticulière. Peu à peu on affine ce gout en sélectionnant les espèces. Bien entendu, chaque localité de la côte détient la seule « vraie » recette et le seule « vraie » composition de la 4 vrais » bouillabaisse euptès de laquelle toutes les autres ne sont que parodie! Souriez si yous voulez, meis si vous ne trouvez pas dans votre essiette au moins sept variétés - dont obligatoirement rascasse, saint-pierre, congre - appelez ca comme vous voudrez mais pas e bouīebaisso », même si elle s'est enrichie (?) de homerd.



des environs de Brignoles, on survivait dans is mainutrition, source de terribles carences. « En 1924 encore, on e'en affait à pied eu bourg voisin - souliers sur l'épaule pour ne pes les user - pour remener 12 hectos (hectogrammes) de boudin et douze hectos de saucisse. Et la familio parleit long-temps de ces ripailles. » Alors, une seule et unique tradition...

Le pain, le sel et l'huile

Tout cela dir, qu'on se rassure : la Provence n'a pas écleté sous cas diversités. Avent toute chose, jadis comme de nos joure, il n'éteit pas de cuisine provençale sans huile d'olive, de Nyons à Nice, de Digne à Marseille : l'huile entique loles : olivier), l'huile sacrée depuis les Grecs et la Bible jusqu'à la Sainte-Ampoule. . Ma mère, a écrit tine de pain, le saupoudrait de sel. l'arrosait d'huile at me disait : mange. Aie, me mère ! Avec l'huile et le sel, avec l'huile et le pain, tu m'as nourri de cas collines. »

Mais attention! L'appellation a huite pure d'olive a designe un coupage elors que seule l'e huila d'olive vierge de première pression à froid » est digne d'être consom-mée crue. On faisait surtout cuire e à la graisse », au saindoux. Vrais eussi, bien sur, l'eil, l'oignon, les « herbes », si rabachés. Mais attention là encore ! L'ail de Produ « nord », ca qui entraîne bien

enspleillée : sauge pour le porc.

thym pour éliminer les toxines des

s très relevés », il s'agit encore

règles communes soumises au ca-

lendrier religieux ; pas de gros repas sans une viande en sauce

(daubes, civets) suivie d'un rôti (gi-

got, gibier, volaille è la brochet. Le

« gros souper » de Noël était mai-

gre : légumes bouillie, parfois aioli,

morue et, toujours, cardons en

sauce blanche, souvent suivis

d'une salade de céleris et terminé

dont fruits confits d'Apt, calissons

d'Aix, nougats, pompe à l'huile, etc., sans oublier le « vin cuit », le

ratafia de cerises, le carthagène.

Au Jour de l'an, la dinde è la purée

de châtaignes était si rituelle qu'à

Merseille on s'endettait parfois pour l'acheter. Pour les Rois, outre

le gâteau aux fruits confits on re-

trouvait eouvent la freseure

d'agneau, et pour le Chandeleur, à côté des crêpes, les pieds-et-pa-quets. A côté du gigot de Pêques.

Marseille présentait un pot- au-fec

mi-bosuf mi-poulet, dans le bouit-

lon duquel on cassait un œuf par

Vacances et loisirs

VACANCES-SOLEL-ESPACES VERTS

Gite rural - Ferme-Auberge Camping on Ferme d'accueil

LOISIRS ACCUEIL GERS

DÉCOUVERTE DE LA GASCOGNE

Chambre d'Agriculture route de Mirande, B.P. 99

32003 AUCH Cedex

Tout oublier ---

pour tout retrouver

par les fameux treize desserts

tallés sur la Côte.

L'imprévu d'une cuisine originale

A finesse des péres ali-mentaires, le délicatesse des truites du torrent et des poissons de mer, les meilleurs de la Méditerranée, l'excellence des petits porcs agiles et si proches des sengliers, la bomé capiet, surtout, des vins rouges, suffi-raient à donner à la Corse une olace avantageuse dans la hiérarchie de nos provinces gournandes si cette île fortunée n'offrait encore giéniques en plus de leur saveur aux gourmets l'imprévu d'une cui sine des plus originales et ces « matières premières » si justeviendes, etc. Quent eux plats ment renommées : la farine de chêd'une confusion, lci, on n'exagère Cap, u capone (le chapon), les pas : la brûlure du poivre et du pimeries - qui, dans leur chair sament est venue de l'autre côté de voureuse, ant pris toutes les sale Méditerranée... ou des « Pari-siens » -- terme générique -- insveurs du maquis. — les cédrats et les arbouses. Le prisuttu est, avec le jambon de Bornholm, l'ille da-La tradition des fêtes n'avait noise, le meilleur, le plus délicat et le plus parfumé des jambons pas fixé de menu-type, mais des

> Le panégyrique est de Curnonski lui-même. Et il est vrai que la cuisine corse est l'« imprévu ». L'ile n'est point renommée pour ses tra-ditions gastronomiques. La lé-gende, les idées reçues, sont tenaces. Naguere encore, on croyant volontiers que les Corses no châtaigne et du lait, ou de leurs dérives, d'un peu de gibler at de viande, quelquefois de produits de la mer et de légumes (la pomme de terre fut introduite en Corse vers 1763 per Pescel Peoli, que ses edversaires avaient baptisé generale della patate »).

Nous eutres insulaires, pourtant savions depuis toujours qu'icl comme adleurs, la tradition culnaire n'est pas un vain mot.......

Après Cumonski, bien des gourmets l'ont découverte. Gault et Millau sont venus décerner, il y a deux ans, Clés d'or et Lauriers du roir. Et trois ouvrages lui ont été consecrés dans l'espace de trois ens : la Cuisine corse, de Maria-Nunzia Filippini (Serena, Ajaccio, 1978), la Cuisine corse, de Christiane Schapira (Solar, 1980), et Cuisine du terroir : Corse, de Marie Ceccaldi (Denoël; 1981), qui sont venus a ejouter à la Simple et savoureuse cuisine corse, de Maria Chiarelli – l'eubergiste de la valiée du Tevignano – (Costa, Bastis, 1975), et aux pages qu'on doit à Lenzulone dans son guide Toute Is Corse (Meyerbeyer, Nice, 1983). Cette tradition, en fait, est purement familiale, voire artisenale. C'est dans des petites auberges que l'on déguste la charcuteri faite e l'entica, les merles et le gigot d'agneau ou de cabri grillés à la

breisa et erroséa avec le jus

d'épaisses tranches de lard enve-

(Publicité)

1981

LES BORDEAUX

EN PRIMEUR

OU LES TROUVER?

1981 est un grand millésime.

C'est pourquoi, dans quel-

ques années, les meilleurs

châteaux de Bordeaux 1981

deviendront introuvables ou

Si vous voulez enrichir votre

cave, aux meilleures condi-

tions, avec les crus classes

de 1981, il faut les retenir,

des maintenant, chez un spé-

Envoyez votre carte de visite.

en indiquant seulement

Primeurs 1981 à Alenri

Aries, qui vous transmettra, aussitot, sa sélection de

1981, sans aucun engage-

33027 BORDEAUX Cedex

cialiste de confiance.

ment de votre part.

83, cours Saint-Louis

HENRI ARIES

très chers.

petites truites trites sur leur lit d'ail et parfumées à la mariolaine, le ragoût de haricots aux capes du maquis, les soupes cuites avec l'on du jambon.... Et puis des pâtes frai-ches (e lasagne), du sanglés es daube, ces succulentes omelett su brocciu - sorre de fromage-crème qui n'é nulle pert son pareil. - ces aubergioes à la borats cienne, ces langoustes à la calva nappées dans une sauce au broo

grana of The

grand arda

10 APRIL

111244

: 33

- 1-12

100 m

-

S 20 6

TELL STATE

2. 7 . 7 17 4

name Sad

Part of the conduct

Page - 1 To

Det in it may

Barry Long Fry

Marie and Marie

To an area of the same

Ban Bondmank

Section 1. Contract

1.00

A

4.

***** = 4 - 1. .

The same of the same

the series of the series of

The same of the sa

at the sections

The state of the s

No. of the state

The street of

- Stew

E. Pa

The same

A. B. E. W. Lat.

No. 24

And Street

No.

Same Contract

ATT TO SERVICE THE

5

& There

30

....

Parlera-1-on aussi des terrinés de marie, des parés de tois de porc lou'on ne fait plus qu'en Casta gnicola, au nord-est de Cortel et de dieu figatellu - sauciste de foie de porc - tent demandé; tant galyaudé qu'on en trouve aujoird his sur les marchés au cour de l'été ? Jamais uni Corse digne de ce nom-n'achètera ce produit dans la composition duquel, helas I entre nement le foia de porc surgelé qui arrive de la lointaine Chine. Mais les impératifs du commerce guent au dernier plan une rémitstion dont on n'a cure.

Les entractiers ont naturelle laire. La farine de châtaigne et le broccie - toujours lui - y tiennent une place de choix, mais aussi la tarine de blé lorsqu'il s'agit de la

S'il est viei que pour comprense culture et, per conséquent, se cuisine, on pénétrers d'autant mieux le cuisine corse qu'on le découvries telle quelle : simple et savoureuse, sans invalle recherche sophistiquée, en un mot naturalle.

Origine contrôlée est enfin vente, depuis une dizeine d'ameies, leut donner le label officiel de qualité. On n'en demandera pas d'autres, tant leur gamme est étendue. Un genéralement 12,5 à 13°.

PAUL SILVANL

Ziminu bagnapane di bianchetti OH SOUDE d'alevius.

On appelle blanchetti, en Corse, les airdes de harengs, sar-dines ou mechois, en français « l'écune de mer » et, sur le litto-ral nicois, la « pouplue ». On les pôche à l'aitle d'un filet dont la matille terminale est constitue par me monstiquaire, cis airdes n'fant suère, pas gros qu'une n'étant guère plus gros qu'une tête d'épingle. On consumant gé-néralement les bianchetti en hal-guets. Mais R y a mieux : la recette des pêcheurs ajacriens...

Peur quatra personaci.:

Peur quatra personacis.

500 grammes de himchett, 1 oigoon, 2 gonnes d'all, 4 panimes
de terre, aci, poivre, anima, inile,
condis de tomanes.

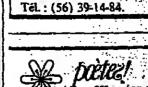
Faire revenir dans an pen
d'inile l'oignon et l'all grégioblement éminos et les pommes de
terre compées en tranches d'environ un éminobe et les pommes de
terre compées en tranches d'environ un éminobe et les pommes de
terre compées en tranches d'environ un éminobre d'épatojeur.
Ajouter une petite quantité de
coufis et inisser cuire cinq misortes.

entes : Versex alors trois quares de li-tre d'ess. Sales, poiver, parfamer, au safran. Dés que les ponnes de terre sont cuites, ajouter les bianterre sont cuities, ajouter les clietti. Lajaser cuire dix mbs Servir avec de fines tranches de pain griffé et frotté à l'ail.

De second concours du Melleur ouvrier de culstine corre s'est déroulé au mois de mai su lyche déroulé au mois de mai su lyche de conféctionnel du déroulé au mois de mai au tyche d'emacignement professionnet du Finoscilo, à Americo Le imptat en a été. M. Ange Spiga, cuisinier à Moriani-Plage, pour son ventre moirlaminere (ventre de cabri lanci au brocche es poché, garti Cabais sautéi à la corse, de tomates, de fèves et de petits pois, parfume à l'ail, au pesai et se vin blanc.

Neut candidate avaient été romate. La thème du copocurs 1982.

Neur emonates autorit cui re-tente. La thème de concours 1982 east: l'atilisation du broccis dans la cutsine insulaire, la base stant, constituée par de la viande ou du poisson.



boetes! . 200 ex. bors répartit.



Aux quatre coins de France

Curiosités régionales

30 HA NATURE ET FLEURS PARC FLORAL SOURCE SPACE FURAL 45800 DRIEANS OPERAS SOURCE JUNN, JURLLET, 100 000 ROSERS

on FLEUR - VOTE DU PUBLIC Petit train. Animeux. Tarif groups. BUREAU INFORMATION JARDINAGE Dem. document., signalez ce journal.

Produits régionaux

CABECOUS DU QUERCY ROMAGES DE CHÈVRE traditionnels expédiés régulièrement par colis postaux ou camon frigorifique Élevage caprin BIOLOGIQUE Tel.: (63) 94-61-48 TALLEUX - 82110 Leuzerte.

Vins et alcools

GRANDS VINS DE BORDEAUX ment du Viticulteur au Consomm Yven RÉGLAT - Château-Balos Monprin blanc 33410 - CADILLAC / Garonne

GRAND VIN DE BORDEAUX Appellation Fronsac controles GUILLOU-KEREDAN, propriétaire iteau Las Trois Croix, 33126 Frontse Demande de rant.

SÉJOURS EN ROULOTTES Rens. : CHEVAL BRETAGNE . LOCMARIA-BERRIEN

Vivre en Provence

HUILE D'OLIVE Vierge Extra Produit naturel de renommée millénaire. Catalogue et taril M gratuits.

Demande à SOCIÉTÉ HÉLIOLÉINE, B.P. 37 SALON-de-PROVENCE 13652 Codex

CHATEAU SAINT-ESTÈVE Propriétaire-récoltant. UCHAUX - 84100 ORANGE Vin fin des Côtes du Rhône. Grande réserve 1979 12 boutcilles: 267 F franco.

Tél.: (90) 34-34-04.

ANTHOLOGIE 30 pecnet/95 pages QUOTIDIENNE 7. at. R. Drily : 052000lice

RESIDENCES - CLUBS cialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA Tel. : (93) 80.98:31

LE MONDE DIMANCHE 20 juin 1982





visine originale

110 Mg. 1170 The same of A PROPERTY IN Marie Andrew and the same and Andrew CHEST A STATE OF THE PERSON OF THE P the commence A Section of Printers of bone I to MARCHA ST NO -Mary Street Street or Street The same of the sa CY Chair wells her a C. THE ST IS

THE PARTY NAMED . The Land Hart Hall and a Street Service - . MAR CONTRACTOR THE PARTY OF THE PARTY OF THE STREET STREET The second second second Market . . . Marine Town the state of the s Marie and the -The second of Autor In .

•

· **** : 22

18 3 Ca

位 中华 (1952

my to the state of the state of

The Property of 1988

The same of the same of the same

rec at

... were the fire of the The state of page 27 . op the second of the second of

to be the second of the second

with state !

Marie Marie Company

3.

Capinel

1 1 2 1 1 1 1 2 2 B

said the said Menter - Language TOTAL TE The state of the s Acte Park A

THE PERSON NAMED IN the the second Bereit in a smith THE PERSON IS TO CONTRACTOR OF THE market from the 1 1 1 1 1 T AND THE PERSON The state of the second The second second THE WHAT STORES Same with the set or to the state of the s markey Silver

100 mm STATE AND AS AND SOUR THE Tar Marian Department of the same

And Supplement

Page 100 A 100 PROPERTY. The same of A Hor The same of the sa Carlotte and Carlo **建**基件体 1 . **美**种大艺术的 Marie Marie

ETRANGER

Comment peut-on être yougoslave?

Il n'y a pas officiellement de nationaux yougoslaves en Yougoslavie, mais seulement des Serbes, des Croates, des Slovènes, etc. Or 1 260 000 citoyens, au dernier recensement, se sont déclarés yougoslaves. Au grand dam des théoriciens.

nn vif interet en Yougoslavie. Elle a été posée par un phénomène totalement inattendu révélé par le dernier recensemeat : plas de l 260 000 personnes (5,4 % de la population totale) se sont déclarées de nationalité yougoslave, la seule qui ne soit pas reconnue officiellement. On peut être de nationalité serbe. croate, slovène, macédonienne. montenegriae, albanaise, hongroise, roumaine ou appartenir à une bonne quinzaine d'autres groupes ethniques, mais on ne peut pas être de nationalité yougoslave: Pour le régime, le mot * yougoslave » indique l'appartenance à on pays (citoyenneté). non pas à un peuple (nationa-lité). La nationalité yougoslave aurait été une création - artificielle » de l' « ancienne Yougoslavie » et l'ua des facteurs déterminants de son « centralisme » que les peuples de la « nouvelle Yougoslavie » ont dejà rejetés an cours de la guerre.

NE question suscite

depuis plusieurs semaines

C'est pourquoi la poussée spectaculaire de Yougoslaves (au recensement précédent, if y a dix ans, ils n'étaient que 273 000) a provoque un véritable choc. Le phénomène est sensible dans toutes les régions du pays et surtout dans les grands centres urbains où, en général, la population est multinationale. C'est ainsi que l'on a dénombré 379 000 Yougoslaves en Croatic, 271 000 en Serbie, 326 000 en Bosnie-Herzégovine, 167 000 en Valvodine, etc.

Quelque chose qui cloche

Beaucoup se demandent alors si une nouvelle nation n'est pas en formation, qui se manifeste avec force précisément au moment où les divisions politiques et économiques menacent l'unité de la Yougoslavic déjà multinatio-

La polémique a été lancée par le professeur Bilandzitch, l'un des idéologues du régime. L'apparition d'un si grand nombre de Yougoslaves n'est pas, à son avis, « normale ». Elle indique que quelque chose « cloche » dans la société, étant donné qu'il est « illusoire » de croire à la possibilité de créer une nation yougoslave dans ua avenir proche ou lointain. . Une nation yougoslave, explique-t-il, ne correspondrait à aucune catégorie marxiste. -Les réactions à ses thèses ne se

sont pas fait attendre. Dans de nombreuses lettres adressées à la presse, d'autres intellectuels ousimples lecteurs revendiquent la reconnaissance par le régime d'une nation yougoslave. Ils contestent qu'elle serait obligatoirement « centraliste » ou » hégémoniste - et mettrait ea péril les droits de ceux qui souhaitent conserver la nationalité de l'un des peuples de la Yougoslavie. · Bien au contraire, affirmentils, une nation yougoslave serait un élement de cohésion du pays. menacée par les nationalismes et séparatismes de tous bords. .

Pour résoudre l'énigme de ce qu'on a appelé la - marée des Yougoslaves ., l'hebdomadaire Nin. de Belgrade, a procédé à une enquête. Il voulait établir les raisons qui out poussé tant de gens à se déclarer yougoslaves. Voice quelques reponses : • Je

trouve nos divisions ridicules ... - Je me sens yougoslave -, - J'en ai assez de nos nationalismes qui nous mênent à l'absurde. Nous sommes tous de petits peuples, et c'est seulement ensemble que nous représentons quelque chose.

Près de 37 % des personnes interrogées soat membres du parti communiste, 86 % estiment que, dans l'avenir, la nationalité yougoslave sera encore plus nombreuse (3 % seulement ac le pensent pas) et 22 % se sont déclarés yougoslaves parce que leurs parents ou leur conjoint étaient de nationalités différentes. . Ma mère est slovene, a dit l'une d'elles. Mon père est croate. Mais sa mère est serbe. Com-

pas yougoslave? .

tiel de leurs préoccupations. Cela tout - se sont déclarés yougoslaves...

PAUL YANKOVITCH.

REFLETS DU MONDE

TYGODNIK MAZOWSE

Le cynisme des psychologues

TYGODNIK MAZOWSE, I'hebdomadaire clandestin du syndicat indépendant Solidarité pour la région de Varsovie (cité per le bulletin édité par le comité de coordination parisien du syndicat polonaisi, reproduit dans son 9º numéro un compta rendu d'une récente réunion au burasu de presse du gouvernement polonais, au cours de laquelle des psychologues ont expliqué aux propagandistes officials comment améliorer l'efficacité de leur travail. Voici quelques extraits de ces conseils, qui ne manquent pas de cynisme :

« Solidarnosc en tent que slogan est profondément enraciné comme quelque chose de positif. Il ne faut donc pas employer le terme solidarité en tant que tel dans un contexte négatif. Il est inutile de tenter de transformer le sens positif de ce slogen en un sens négatif. Il vaut mieux se l'appro-

prier. (...) » Il est très efficace de démasquer les dirigeants de Soli-

darité en montrant leurs fausses attitudes, comment ils devenaient arrogants et suffisants, il est per contre inutile de souligner les contrats de Solidarité avec l'Occident, car cela ne rend pas la syndicat odieux. La déception à l'égard de la notion de « socialisme » résulte en fait de ce que les idées socialistes ont été profondément ancrées, de ce que l'on attend besucoup du socialisme. Dans la système capitaliste, les gens n'en attendent pas beaucoup et n'éprouvent donc pas de grandes déceptions. Il faut souligner catta affirmation dans las articles de fond. Il faut limiter l'emploi du terme « socialisme » et se ser-

vir des valeurs du socialisme et non du mot même. » Le socialisme en tant que notion est identifié aux erreurs. déviations, conflits, atc. Il faut changer l'accent, c'est-à-dire qu'il faut souligner non pas que

la socialisme était bon, mais

qu'il peut être bon, qu'il sera

ment voulez-vous que je ne sois

Trente-neuf pour cent des personnes interrogées ont moins de trente-cinq ans; elles n'ont donc pas vécu les conflits nationaux de la dernière guerre qui, visiblement, ne soat pas le sujet essensemble également valable pour les membres de la famille du professeur Bilandzitch, car, selon Politika, si le professeur a opié pour la nationalité croate et sa femme pour la nationalité serbe, leurs enfants et leurs petitsenfants - sept personnes en

Le Japonais aux soixante avocats

Depuis près de vingt ans, Kazuo Ishikawa réclame, assisté de soixante avocats, la révision de son procès. Il appartient au groupe des « parias » japonais, les burakumin, et s'estime victime de la discrimination sociale.

AZUO ISHIKAWA 2 quarante-trois ans. Il est emprisonné depuis prés de vingi ans. Sa condamnation à mort a été commuée en emprisonnement à vie. Il n'est cependant pas seul à demander la révision de son procès depuis sa cellule de la prison de la préfecture de Chiba: un groupe de soixante avocats le défend ; des centaines d'articles dans la presse ont plaidé sa cause; chaque année des manifestations reunissent des milliers de participants qui réclament sa libération. Cependant, l'ampieur des moyens employés contraste avec l'absence de résul-

Sclon Toshio Maisunaga, membre permanent de la ligue de libération des burokumin [Buraku Kaiho Domei, ou B,K.D.), - autour de l'affoire Ishikawa, ce sont deux groupes aux inté-rets et oux idéaux opposés qui se trouvent en présence. D'un côté il y a la droite et l'extrême droite au pouvoir, et leur justice, qui reulent mointenir sinon renforcer le système de l'empereur. De l'autre, il y o des groupes comme le nôtre, qui veulent le suppri-

Le jour anniversaire de l'empereur, la B.K.D. a organisé une manifestation à Tokyo pour demander l'abolition du système impérial. • C'est parce qu'il est burakumin qu'Ishikowa a été arrece, qu'on o fait de lui un conpoble, et c'est encore parce qu'il est burakumin qu'on refuse lo revision de son procès ., affirme M. Matsunaga. Les burakumin, au nombre de

trois millions, représentent la plus forte minorité discriminée du Japon (1). Ils sont les descendants des parias de l'époque préindustrielle qui travaillaient dans les métiers jugés impurs : tanneurs, équarisseurs et artisans du cuir. Une proportion importante de leurs descendants exerce encore ces professions. Situés à l'autre extrême de la société nippone, ils représentent, pour l'anthropologue Masao Yamaguehi. l'envers du système impérial.

La disparition de l'un ne peut donc aller, semble-t-il, sans la disparition de l'autre. C'est sans doute la raison pour laquelle de nombreux manuels s'attachent à montrer que la discrimination des burakumin fut le fait du pouvoir militaire d'Edo, que les partisans du rétablissement de l'autorité impériale ont renversé lors de la révolution de Meiji (1868]. Mais alors comment expliquer la persistance de cette discrimination de nos jours?

- Cela n'a rien à voir -, disent les juges d'Ishikawa. C'est parce qu'il a avoué sa culpabilité, et qu'aucune preuve irréfutable n'est venue infirmer ses aveux, qu'Ishikawa reste en prison, Les membres de la B.K.D. s'emeuvent du sonctionnement d'une justice devant laquelle e'est à l'accusé de prouver son innocence plutôt qu'à l'accusation de démontrer sa culpabilité. Dans le cas Ishikawa quelles sont les faits ct les preuves ?

La lettre d'un analphabète

Le le mai 1963 à Sayama, dans la préfecture de Saitama, une jeune fille de seize ans fut violée et assassinée. Le meurtrier avait écrit une lettre demandant aux parents de la victime une rançon en échange de sa vie. La presse nippone fit un large echo à eette affaire : l'épouse du premicr ministre de l'époque. M. Ikeda, vint encourager la police locale qui pietinait. C'était l'époque du bond économique. Pour que le peuple travaille bien, il fallait une justice et une police efficaces. La découverte du cou-

On procéde done à l'analyse

du groupe sanguin de cent trente jeunes gens issus des ghettos. Ishikawa, chômeur un peu simple d'esprit, n'avait pas d'alibi vérifiable le jour du crime. Il est du groupe B comme le coupable : c'est donc lui. Après quelques jours dans les locaux de la police, il passe aux aveux, qu'il rétracte ensuite. Ishikawa dit que la police lui a fait apprendre par cœur

pable était nécessaire.

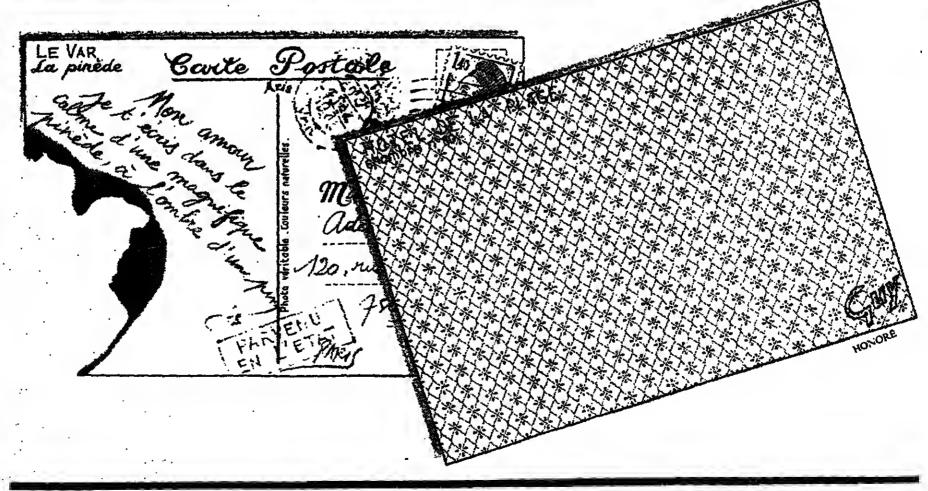
des aveux en échanges de la promesse que sa peine serait legere. Le groupe d'avocats qui défend Ishikawa affirme que celui-ci ne savait ni lire ni écrire. Il a'a donc pu rédiger une leure de menace. Le stylo de la victime, qui aurait servi à écrire la lettre, n'a été retrouve qu'après trois jours de per-quisitions dans la petite maison du perc d'Ishikawa... au-dessus de la porte d'entrée, done à un endroit bien visible. La lettre de menace comporte plusieurs dates en surimpression qui ne concordent pas avec les aveux. Au moment du meurtre la victime aurait crié. Cependant, à 15 mètres de là, un agriculteur se trouvait dans son champ et n'a rien entendu. Les traces de pas relevées près de la victime ne correspondent pas à ceux d'Ishikawa, L'encre du stylo de la victime et celle de la leitre sont différences...

Enfin. faits étranges, plusieurs personnes de l'entourage de la victime se sont suicidées après cette affaire, M. Matsunaga dit qu'il est bien probable que le ou les coupables se trouvent la. - On se demande quelles preuves il faudra apporter à lo justice pour faire liberer celui que nous savons innocent. Nous sommes burakumin et nous voulons par cette lutte contribuer à faire cesser la discrimination qui sevit encore. Mais le pouvoir actuel, qui autour des thèmes du réarmement du Japon, du contenu des monuels scoluires, du temple oux moris de la seconde guerre mondiale, de l'ère impériale (2)... effectue un viroge à droite, entend niettre un coup d'arrêt à notre mouvement qui gene ses projets .. conclut notre interlocuteur. Le pere de Kazuo lshikawa est ágé de quatrevingt-cinq ans. Son vœu le plus cher serait d'accueillir son fils, libre et innocenté, dans sa maison

avant de mourir.
PIERRE LARCHE.

(1) Le Monde Dimanche du 13 dé-embre 1981. François Sabourei ; Trois millions de Japonais invisi-

(2) Au Japon nous ne sommes pas officiellement en 1982, mais dans la 58 année de l'ère impériale Showa. It avait été décidé que ce système scrait abandonné à la mort de l'actuel empereur. Mais les pressions de la droite ont



DEMAIN

De nouveaux services télématiques dans les banques

Après l'informatique de gestion, les banques mettent leur puissance dans de nouveaux services: des systèmes d'information.

ES banques vont enfin

circ obligées de se

préoccuper des vrais

besoins de leur clien-

tele d'entreprise. -Cette reflexion d'un cadre d'une grande banque nationalisée est moins desabusée qu'elle ne pourrait paraitre. De nombreux ctablissements s'apprétent à proposer de nouveaux services qui n'ont que peu de points communs avec leurs activités traditionnelles. Ni crédits ou placements, ni conseils ou assistances diverses. « Les banques disposent sur les entreprises de beaucoup d'informations qui servient utiles à ces dernières, explique Guy Grym-berg, directeur général adjoint de la Compagnie financière. L'avenir du mêtier de banquier passe par la valorisation de ces informations, c'est-à-dire leur mise à disposition et non leur rétention. qui grève la trésorerie des entre-

Qu'on ne s'y trompe pas, le propos est iconoclaste. Chaque chef d'entreprise - ou son directeur financier - le sait à ses dépens: les banques gagnent beaucoup d'argent avec les agios perçus sur les comptes débiteurs. Par ailleurs, geler d'importantes provisions pour couvrir la masse des en-cours, ou le float comme disent les gens du mêtier, revient cher. Des couts qui sons d'autant plus mal acceptés par les sociétés qu'elles n'ont le plus souvent aucune prise sur eux. Comment maîtriser la masse des chèques èmis sur différents comptes, parfois plusieurs dizaines? Une entreprise vit au jour le jour. L'argent rentre et sort de différents côtés, reste à équilibrer en suivant les comptes, tout en jonglant avec les fameuses dates de valeur, le plus souvent anticipées pour les paiements et retardées pour les encaissements. Difficile de ne pas y laisser quelques plumes au bénéfice du banquier. Un débit de 1 million de francs coûte aujourd'hui environ 400 francs par jour...

Ouatre nouveaux services

Ces règles du jeu, que connaissent aussi certains particuliers. ne sont plus tout à fait respectées depuis quelques années. Les problèmes de trésorerie pouvant prendre une telle ampleur dans les grandes entreprises, celles-ci ont parfois réussi à obtenir des états de comples rapidement mis à jour par une liaison télématique avec leur(s) établissement(s) bancaire(s). Ainsi, notamment avec la Société générale, le Crèdit lyonnais, le Crédit industriel et commercial ou la Banque nationale de Paris. Certaines sont allées plus loin que d'autres dans la rétrocession d'informations financières, mais en bénéficiaient seulement les clients privilègies. quelques dizaines, en général les plus gros.

Demain, cet usage va connaître deux types d'extension par la nature et la qualité des informations qui seront délivrées, plus riches et diversifiées, et par leurs destinataires, les deux modes de développement n'allant pas forcément de pair.

La démarche de la Compagnie financière illustre bien la première voic. P.M.E. arrivée tard sur le marche bancaire (en 1971), la filiale d'Edmond de Rothschild s'est, dès l'origine. trouvée dans l'obligation d'innover pour grignoter une part de ce gutcau que s'étaient déjà partage les grands établissements implantes de longue date : les grosses entreprises. S'inspirant d'un certain courant bancaire aux États-Unis, Guy Grymberg et Bernard Esambert, mettent au point en décembre 1980 un systeme baptise Tresor, qui, des l'abord, vise à fournir plus que les autres services offerts par la concurrence.

Pour l'utilisateur, il se présente sous la forme d'un terminal raccordé par le réseau téléphonique à une société d'informatique (la S.I.T.B.) œuvrant pour la Compagnie financière. Quatre types de services lui sont dispensés sur demande.

financières. Le client dispose en permanence du solde de ses comptes avec le détail de ses mouvements, en ayant la possibilité de les consolider entre eux. Il peut aussi demander une sélection des opérations d'un certain type en fonction de critères tels que les chèques supérieurs à un certain montant, ou émis avant telle date, etc.

· Aide à la gestion de trésorerie. C'est-à-dire essentiellement l'analyse des délais de présentation des chèques en fonction de la durée de leur en-cours ou de leur montant. Les ventilations du float peuvent être affinées par zones et par clients. Des analyses prévisionnelles jusqu'à un an sont réalisables par projections.

· Des informotions genéroles. Il s'agit de données sur les marchés monétaires et boursiers et sur les taux de change. Ces informations sont assorties de commentaires émanant de ceux qui, sur le terrain, les saisissent dans le système. Ce service est complète par une banque de données qui memorise des bistoriques, notamment sur les évolutions de taux. Au total, trois cents séries d'informations sont disponibles.

. Boire aux lettres · èlectronique. La banque peut sur demande fournir au client des informations concernant les mouvements à venir sur ses compres avant leur comptabilisation reelle, afin de lui permettre, par exemple, d'approvisionner à temps, l'un d'entre eux si néces-

L'ensemble de ces services est vendu 1 000 francs par mois. Un prix dont la modicité amène à s'interroger sur les motivations de la Compagnie financière. Dans la mesure où ce service permet à son client de mieux gérer ses comptes, n'y perd-elle pas de l'argent ? . A première vue, oui, répond Guy Grymberg. En réalité, nous y gagnons, car ce qui est bon pour nos clients le devient rapidement pour nous aussi. •

Pas plus que ses consœurs la Compagnie financière n'agit par altruisme. On a constate dans cet établissement que les utilisateurs de Trésor, mieux informés sur leurs trésorerie, étaient aussi amenés à accroître sensiblement le nombre de leurs mouvements.

Autant de commissions de compte supplémentaires à prélever... Avec un volant financier plus large, les elients font aussi plus d'affaires; un effet dont la banque jouit par ricochet. . En realité, nous gognons sur tous les plans ., assirme Guy Grymberg, qui peut s'enorgueillir d'une croissance de 50 % de ses benéfices et de son volume d'activité tous les ans depuis 1979.

Le succès du système Trésor auprès de la clientèle a incité la Compagnie financière à l'ésoffer avec de nouvelles prestations, qui seront annoncées à la fin juin. Celles-ci constitueront sans doute l'un des premiers exemples en France d'une commercialisation telematique d'informations (au sens large) à l'image de ce que pourrait être une future industrie des services informationnels.

La prochaine version de Trésor prevoit notamment l'extension de l'analyse des mouvements financiers aux comptes qu'une entreprise peut avoir dans d'autres banques. Celle-ci devra, bien sur. d'abord faire pression sur les autres établissements avec lesquels elle travaille pour qu'ils remettent à la Compagnie sinancière les données en leur possession. Un système de masques intégré au logiciel a été mis au point, qui interdit à la Compagnie sinan-cière d'accèder elle-même aux chiffres qui lui sont étrangers.

Une messagerie électronique

Cette nouvelle fonction du systeme devrait permettre à un utilisateur une gestion prévisionnelle de l'ensemble de sa trésorerie. Trésor comprendra aussi une lettre hebdomadaire, réalisée par la banque, portant sur l'actualité juridique. Le système disposera encore d'une fonction permettant l'analyse automatique de bilans avec des ratios sectoriels qu'un utilisateur voudra comparer entre eux, ou auxquels il pourra confronter les siens.

La principale innovation que comportera Trésor residera, en fait, dans une fonction de relais. La . boîte aux lettres » électronique deviendra une messagerie électronique qui rendra possible la passation d'ordres par le elient à la Compagnie sinancière. Mais le système permettra aussi des liaisons à des banques de données externes à l'établissement de l'usager on à la Compagnie financière. Celle-ci a conelu des accords avec des producteurs ou des - serveurs - de banques de données pour que la liaison puisse être immédiate.

L'utilisateur n'aura ainsi pas besoin d'entamer une nouvelle procédure de connexion (1). Il pourra, en outre, s'adresser, touours via son terminal, à une filiale du groupe Edmond de Rothschild située en Italie, Telematica, qui est raccordée à trois cent cinquante banques de données dans le monde, pour poser des questions auxquelles ne sauraient répondre les premières.

Si la Compagnie financière a choisi de s'adresser à la clientèle des grandes entreprises, la plupart des autres banques jouent sur une gamme plus large. Nombreuses sont celles qui préparent, en ce moment, des services analogues, plus ou moins développés, à l'intention des P.M.E. ou des commerçants, voire des particuliers. L'outil télématique qui sera mis à contribution sera le svetême de vidéotex français Télètel, en cours d'implantation à l'échelle nationale (2). Selon la Direction generale des télécommunications (D.G.T.), plusieurs milliers de terminaux Minitel sont déjà commandés par plusieurs établissements nationalisés, dont certains devraient être opérationnels dès le mois d'octo-

Ainsi, après avoir été les premières à développer des systèmes de gestion informatisés à grande échelle. il est probable que les banques seront aussi parmi les toutes premières à promouvoir des - systèmes d'informations ..

ÉRIC ROHDE.

(i) Un premier secord a êté passé avec DAFSA-SNEI, pour leur banque de données sur les entreprises, (soixante-dix mille societés), d'autres sont en cours de négociation. (2) Lire le Monde des 27, 28, 29 et

HABITAT

Des hommes à la mer

Il y a déjà eu, sur terre, des immeublesbulles et des maisons en plan incliné. Aujourd'hui, certains architectes planchent sur des projets d'habitat sous-marin. Sont-ils de doux utopistes ou des précurseurs à prendre au sérieux ?

chemin des Glankos, les enfants s'amusent avec leur poulpe opprivoisé. Un noutipousse posse, silencieux. mu par l'energie hy-droulique. En droulique. En arrière fond de cet perpêtueilement mouvant, les habitations paraissent prêtes à s'animer comme les animaux oquatiques auxquels elles ressemblent: crabe, mèduse, coquillage. Elles s'accrochent oux rochers par leurs pattes en fibre de verre et me regardent de leurs yeux globuleux, fenêtres demispheriques. - Cette description de vie sous-marine idéale se situe dans le futur. Un futur proche, s'il faut en croire la floraison d'articles élogieux qui paraissent dans la presse. On y parle d'une pacifique et exaltante oventure - où . l'homme-enfant, porté par les vents du futur. guidé par les courants originels. dérive vers les nouvelles aubes de son destin - (magazine Atlas, avril 1982.). Bien sûr, on déplore le manque de crédits et d'écoute de la part des pouvoirs publics et des industriels de la mer.

ANS la grande rue.

Milliardaire

Il en découle un jugement hâtif sur tous les aspects et les implications de cette proposition de base : habiter la mer.

Depuis 1889, Jules Verne a fait rever enfants et adultes avec son Nautilus et ses cités sousmarines; mais c'est l'Américain Franck Lloyd Wright qui, le premier, a donné corps à cette fiction avec un projet architectural de résidence à implanter au large de New-York. Depuis, une foison d'études américaines, nippones ou françaises ont vu le jour, allant de la petité eité amphibie mobile à de vastes complexes urbains modulaires et cellulaires autour desqueis les requins ne peuvent qu'évoluer en loubards péripoériques (1).

Aujourd'hui, on est revenu à une échelle plus modeste, plus bumaine, et .. moins conteuse. C'est la recberche française qui semble actuellement la plus avancée dans ce domaine. Les douze membres du Centre d'architecture de la mer (CAM) (2) essayent, depuis quinze ans, de concrétiser leurs idées sur le sujet, sous l'autorité de leur · architecte-président · Jacques Rougerie.

Galathée, première maison sous-marine autonome construite en 1976 avec l'aide d'un industriel, est avant tout un outil de travail pour des équipes pluridisciplinaires de recberche. Quatre aquanautes » peuvent travailler dans ce « crabe » de 32 mètres cubes pendant un mois, jusqu'à 60 mètres de profondeur. L'unique prototype a été acheté par un milliardaire japonais pour être

exposé à terre, près d'Osaka. Le satellite-laboratoire de cette maison est Aquabulle, réalise en 1978. Ce petit refuge de fond, point mobile d'observation constitué d'une spoère transparente de 1.80 m de diamètre, est simple à positionner, et sa mise en œuvre est aisée. Trois hommes peuvent y séjourner pour quel-

Une approche différente de l'arcbitecture sous-marine est d'amener Monsieur-tout-lemonde à avoir une autre vision de la mer tout en le sécurisant. Aquascope est un trimaran prévu pour huit passagers installés au sond de la coque centrale transparente, et donc sous le niveau de la mer. Les spectateurs font partie intégrante du milieu qu'ils ob-servent. Cet « oiseau de métal », différent des bateaux à fond de verre - impossible d'être dissipé par ce qui se passe au- dessus. a une vocation touristique évidente. Une douzaine d'exemplaires sillonnent les côtes pour le plus grand plaisir des membres de certains clubs de vacances. Un aquascope de vingt-quatre places est actuellement en finition, il permettra à Green Peace (association pour la défense et la protection du milieu marin) de suivre la migration australe des

Depuis 1971, nne pléthore d'antres sujets ont été étudiés par le CAM : de la ferme à l'université de la mer en passant par le restaurant sous-marin et le centre industriel mobile. . Continent 6 - est un village pour en-fants. Ce grand terrain d'aven-ture devait être immergé sous 3 mêtres de profondeur à Portiocio, en Corse. La première tran-che de travaux a été réalisée en 1981, mais anjourd'hui le projet est abandonné, fante de crédits. En fait, toutes ces études et

avant-projets plus ou moins avancés n'attendent qu'un pen d'argent pour voir le jour. Les ponvoirs publics et les industriels ne semblent pas encore décidés à les soutenir linancièrement. Cause ou effet, tous ces reves res tent au stade expérimental théorique et donnent l'impression d'un ensemble dispersé. Un fil conducteur semble manquer à toute cette approche. Jacques Rougerie explique pourtant : · Quatre poles de recherche existaient des l'origine. Création de structures d'accuell pour scientifiques de la mer, fermes sous-marines ou en pleine mer. approche éducative de l'homme o ce nitheu et développement de la technologie sous-marine. Devant sa conviction, on ose à

peine aborder cette question

terre à terre : « A quoi ça sert ? »

Adaptation

Depuis quinze ans, le CAM ne semble pas encore avoir découvert de débouchés effectifs à ses projets. Les scientifiques et travailleurs de la mer disposent déià d'un équipement stable mis au point par le Centre national d'exploitation des océans (CNEXO) et la Compagnie maritime d'expertise (COMEX) en France et par la National Oceanographic and Atmospheric Administration (N.O.A.A.) aux Etats-Unis. Des équipements qu'il convient de perfectionner, mais qui ont largement fait leurs preuves.

d'une unité de recherche pour les cosmonautes de la NASA qui viendraient s'entraîner à la vie en apesanteur dans de futurs villages sous-marins; mais l'aquaculture (élevage d'aigues et de poissons dans la mer) et l'exploitation des nodules polymétalliques (voir le Monde Dimanche du 3 janvier 1982), restent les débouches les plus prometteurs. Malheureusement, leur mise en œuvre sur un plan industriel n'est envisagée que dans un avenir lointain. Lorsque ces perspectives deviendront réalité, les « paysans de la mer » ne préféreront-ils pas, de toute sacon, remonter le soir sur terre plutôt que de stationner des mois sous une vingtaine de mêtres.

d'eau? Outre qu'il est difficile

de vivre reclus dans un espace

confiné et inhospitalier récla-

mant un attirail et une technolo-

gie astreignants, rester dans l'eau

diminue considérablement les ca-

pacités physiques et mtellec-

tuelles des travailleurs.

On envisage certes la création

profondeur) provoquent des phénomènes d'assoupissement, une dégradation de la perception vi-suelle, de la mémoire et du raisonnement ; et l'augmentation de pression due à la descente (1 kilo au mètre carré par tranche de 10 mètres d'ean) constitue un handicap de mobilité non néglinancicap de modulte non negli-geable. Ainsi, « plus on va pro-fond » plus les désordres physio-logiques et psychologiques s'accroissent et plus une adapta-tion de longue durée pose des problèmes. C'est pourquoi les industriels orientent plus volontiers leurs recherches vers la robotisa-tion, pilotée de la surface par des moyens télévisuels. L'homme pourra-t-il s'adapter, comme le croit Jacques Rougerie? On pent en donter ; les biologistes savent que l'adaptation des humains à un milien quel qu'il soit est lente et sélective ». Ce n'est pas demain que nous aurons les doigts paimés et des hageones sur le ventre comme notre Min-

tain ancêtre le collacentile. Cette architecture ne sera donc reservée qu'à une poignée d'initiés, comme le prouve l'emmération des réalisations du CAM. Il n'en reste pas moins viai que cette proposition d'a habiter la mer » reste ambigue, surtout à la lecture des descriptions de villages sons marins s'adressant au commun des mortels.

vitrine publicitaire

Actuellement; des quatre pôles de recherche, un seul présente un débonelle susceptible de fournir na rapport investissement-rentabilité intéressant ; e'est le développement du tourisme sous-marin, pencipal revent financier du CAM. Aquascope et tous les projets de restaurants et musées de la mer correspondent d une deirande adivelle : découverte et prise de conscience collective non' - champ de bataille pour militaires soucieux d'épargner les vies humaines ou - capital par l'intensification de son épuisement conçu d'une façon nouvelle e, comme le redoute Alain Bombard. La rentabilisation intelligente

ndré

me al

ar lectivair

Allierature (

ikrit pour d

igi ils ne ve

Mari Sonk

are a man

d Park

The second

Advisor 😅

r.c

A Same

 $\pi_{\mathcal{B}} = \pi_{\mathcal{B}}$

Alexander of the party of the p

The same of the same

Section of the section of

74 - 3 m - 1 da

Standard Commen

Harry Const.

Page Con

(क्यासक्स इ The de voil as

Course I wherein

Apr. 4- 1.62 110 St.

7 to -taring

de ces ressources devrait permettre à l'homme d'aborder une vie terrestre nouvelle, tournée vers le partage des richesses maritimes. il ne s'agit pas de s'opposer aux futurs exploitants de la mer en leur interdisant de faire des benéfices, il faut leur prouver que ces bénéfices ne sont pas incompatibles avec une gestion à long terme. C'est en cela que le CAM se démarque des courants écologiques : classiques, son, architecture sous-marine ne constituant qu'une vitrine publicitaire pour la recherche. Une proposition malheureusement desservie par un descriptif contestable qui parle de . l'exploration d'une soie bleue sans fin où l'homme glisse sur des raies de soleil à demi mangées par l'ombre, flèches à bout de course, silence soyeux que rythme sa respiranon .

Il est vrai qu'un rêve a a pas besoin de consequences économiques Jacques Rougerie s'en defend, et il ajoute : • C'est aussi un projet scientifique . Sans doute ne s'agit-il pas ici de cette recherche fondamentale pour une architecture différente. Elle est comparable en ce sens aux nombreux projets d'habitation théorique à modules sphériques ou en plans inclinés de Claude Parent

HUBERT D'ERCEVILLE.

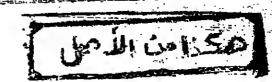
(1) Il s'agit de Triton City, imaginée en 1968 par l'Américain R. Buckmister Fuller, qui doit doubler le littoral opest des Etats-Unis d'un long cordon d'habitations flottaines dont chaque colluite airiterait cinq mille personnes. C'est un pur example l'architecture obliqué dont les structures pyrémidèles et éctangulaires se repartissent suivant une organisation aportale en X.

(2) Le CAM est une association d'ésude et de recherche sur la mer fon-

d'étude et de recherche sur la mer, fon-dée en 1971 à l'instigation de Jacques Rougerie, Edith Vignes et Jacques Hirou. D'autres (médocies, biologistes, techniciens, sociologues en navigateurs) se sont depuis joints à eux. 13, res Chapon, 75003 Paris, tél. 271. 32-41. Habiter la mer est un livre écrit par le CAM et part en 1978 aux Edi-

VIII

LEMONDE DIMANCHE





\$25° = 1. \$ ME. ? . . 4. 1100

Acres 4

ومرجو بالمجاورة Company of the 20 May 12 enderer für au. ATTION C

\$ 4-50 Hotel مر وحفيتها الأوائد ي 翻印工作 A STATE OF THE PARTY OF **数** 网络

100

50 Gr. 1001) this :

5 ...

क्रमीय च^{*}=श्रायक -

Frether.

Charles Co.

الادو المستوري

g gas . in a

CAR PERSON

A . 6 . 6 . 45 . 40 . 40

\$ 65 E15

क्ष्यूनी अञ्चल

A THE THE THE

St. Carrie L.

at an index own that

Apple Control of the Control of the

经产生 "

11.5

PURSUE -

10 To 10 To 1

Margin is and

Em Anna

Mark the second

2 000

المنازع التحاد منطوع عبه

gagar op op beter.

Francisco Service

130

Carrier Control

in the second

P. C.

Service and

المعادي المعادي

Est Server server of the

The Market of the Control of the Con

ga torre

graphests in

والمراجد الشهر يترا

والمعالم المعالم المنافية

(Newspapers)

30204 No. 11

Apple 18 1 1

yaayaa . 2 i

F 1883 Sec. 7.

A CALL SERVICE

S 190

A Company

F11 17 30

10 Cm

_ 6.5

12.2

. . .

 $\phi = \frac{a}{a} \frac{a^{\alpha}}{a^{\alpha}}$

4. . 92.0

.

 $^{1/(2n)} : L \to \mathbb{R}_{\mathbb{Z}_{2n}^{n}}$

.

André Brink: l'écriture une arme contre l'injustice

Pour l'écrivain sud-africain André Brink, la littérature est inséparable du combat pour la justice. Il écrit pour dire aux Blancs ce qu'ils ne veulent pas savoir sur les Noirs.

NDRE Brink, quarantecinq ans, est professeur de littérature à l'université de Grahamstown, et traducteur en afrikaans (parler néerlandais d'Afrique du Sud, langue officielle avec l'anglais) de Shakespeare et de Camps (les Justes). C'est le plus important écrivain de langue afrikaans. Opposé à l'apartheid, toute son œuvre traite des rapports des différentes communautés de la République Snd-Africaine.

Témoin de son temps, Brink se veut aussi écrivain « engagé », et cherche à prévenir et alerter, en tant que Blanc, la communauté blanche. Cinq de ses romans ont été publiés en France, aux éditions Stock. Une saison blanche et seche paru en 1980 a obtenu le prix Médicis étranger. Un turbulent silence, qui raconte une révolte d'esclaves dans l'arrièrepays du Cap en 1825, vient de sortir-

- « Quel est votre itinéraire? Comment devient-on, en Afrique du Sud, un écrivain qui lutte contre l'apartheid, avec les moyens de l'écrivain ?

- Mon père était magistrat, et j'ai passé mon enfance dans une série de petits villages sud-.. africains, c'est-à-dire dans un univers tout à fait conventionnel

et conservateur. Jusqu'à ce que je vienne à Paris, je n'avais jamais rencontré de gens de couleur. Il a fallu ce séjour à Paris, de 1959 à 1961, où j'ai fait des études de littérature comparée à la Sorbonne, pour que, pour la première sois de ma vie, je rencontre des Noirs venant d'un peu partout dans le monde. On pouvait se mettre côte à côte, s'asseoir à la même table pour discu-

» Pour moi, cela a été une découverte incroyable de voir que non seulement il était possible d'entretenir des relations avec ces gens tellement méprisés en Afrique du Sud, tellement opprimés, et avec lesquels je n'avais jamais eu l'occasion de parler comme à des copains ou à des égaux, mais qu'en plus c'étaient des fenêtres qui s'ouvraie ot devant moi.

En 1961, je suis rentré en Afrique du Sud et je suis devenu professeur d'université. J'enseignais la littérature afrikaans et hollandaise contemporaines. Et j'ai commencé à écrire. Je faisais partie d'un groupe de jeunes écrivains qu'on appelait les · écrivains des années 60 .. Nous avons commencé, plus ou moins systématiquement, à renverser les vieilles idoles qui dominaient la littérature sud-africaine. Des idoles sur les plans moral, religieux et aussi politique.

. Mais je suis revenu en France à la fin de l'année 1967 et j'y suis resté toute l'année 1968. J'étais venu avec l'idée de m'y installer définitivement. Mais à cause des événements de 68, je me suis rendu compte qu'un écrivain, si l'écriture est pour lui quelque chose d'important et pas seulement un passe-temps, doit absolument être en rapport avec toute une société. Et j'ai compris que je ne pouvais pas rester en dehors de ma société à moi. Cela aurait été trop facile de m'installer à 10 000 kilomètres, eo faisant des critiques et en évitant les conséquences éventuelles de mes écrits. Parce que, pour moi, l'écriture n'est pas un divertissement. C'est véritablement une facon de vivre. Je ne cooçois pas l'existence sans l'écriture, parce que, en écrivant une chose, je la vis vraiment, j'en découvre le

Une littérature dominée par le nationalisme

- Quelle était l'atmosphère en Afrique du Sud dans les années 1968-1969, pour ces écrivains qui essayaient d'écrire et de publier? Comment cela se passait-il ?.

- A cette époque, c'était déjà assez difficile parce que la loi de censure est apparue précisément au moment où cette nouvelle génération des « années 60 » a commencé à se manifester. Nous avons commencé avec une petite revue littéraire pour répandre un peu ces idées nouvelles, qui étaient les notres à cette époque. Nous voulions aussi attaquer la littérature du moment, une littérature dépassée qui datait de la fin du XIXe siècle; les pauvres Blancs, la sécheresse, les paysans. Une littérature dominée par le nationalisme blanc très spécifique à l'Afrique du Sud, et par un calvinisme très dur.

. Aussi, quand nous avons commencé à poser des questions sur les plans moral, étbique, pbilosophique, religieux, il y a eu une réaction fantastique. Pas seulement sur le plan littéraire bien sûr. Ce que nous disions impliquait une première résistance au gouvernement, à l'idéologie du moment, à l'idée d'une nation homogène. Le fait qu'on osait poser des questions sur des choses acceptées par tout le monde était considéré comme sacrilège.

» Mais, à partir de 1968, c'est surtout Breytenbach, Jan Rabi et moi qui avons amené cette contestation sur le plan politique. Jusqu'alors, aucune œuvre en afrikaans o'avait été interdite par la censure. Les autorités nous considéraient comme des membres de la famille, des membres un peu récalcitrants mais faisant quand même partie de la famille. Il ne fallait pas nous rejeter entièrement. Mais dès l'instant qu'on écrivait des choses politiques, de contestation politique, c'était possible.

» C'est mon roman Au plus noir de la nuit qui a été le pre-mier livre en afrikaans à être interdit. A partir de ce moment-là, les choses ont changé. On avait franchi une sorte de frontière en interdisant un livre, et pour les autorités, c'était beaucoup plus facile de continuer dans cette voie. A partir de 1974, beaucoup plus de livres en afrikaans ont été interdits.

- Quelles étaient les littératures qui existaient en Afrique

- Jusque-là, il existait trois littératures tout à fait différentes. Celle des Noirs ; la littérature anlittérature en afrikaans. Chacune suivait une route séparée. Il y avait quelques rapports entre la littérature anglaise d'Afrique du Sud, parce que toutes les deux étaient écrites en anglais.

» Au début des années 70, une nouvelle littérature a commencé à émerger. Des écrivains blancs et noirs s'y rencontraient constamment. Il y avait une sorte de solidarité dans l'opposition au gouvernement. Et au cours des années 70, tous les écrivains se soot retrouvés dans un mouvement dirigé par des auteurs noirs de Soweto. Pour la première fois en Afrique du Sud, tous les écrivains d'opposition au gouvernement se regroupaient, luttaient ensemble, se réunissaient pour lire des poèmes, pour discuter de problèmes littéraires, sociaux, politiques. Mais les écrivains noirs ont été mis à l'écart par leurs lecteurs à cause de cette collaboration avec leurs confrères blancs.

Je ne peux pas sortir de ma peau

- Et la littérature noire, de quoi parle-t-elle ?

- C'est une littérature de contestation tout court. Les écrivains noirs écrivent surtout de la poésic et du théâtre. Ils ne s'intéressent pas beaucoup au roman, parce qu'il faut s'adresser aux lecteurs, directement, avec le moyen le plus efficace. Mais, pour eux, la littérature est un instrument de lutte. Une littérature séparée du combat est un luxe dont on peut se passer; du moins pour le moment. Quand un nouveau recueil de poèmes est publié, l'écrivain et ses amis vont directement à l'imprimerie où ils prennent des centaines d'exemplaires et ils vont les vendre dans

la rue. Quand les autorités se rendent compte de l'existence de l'œuvre, l'édition est déjà épui-

- Où se situe la rupture de la nouvelle littérature blanche ?

- Jusqu'aux années 60, surtout dans la littérature de langue anglaise, il y avait une sorte de liberalisme très sud-africain. C'était même du paternalisme. Les écrivains voulaient parler pour les Noirs. Mais aujourd'bui les Noirs disent très justement : oous pouvons nous exprimer nous-mêmes; nous pouvons dire quelle est notre situation. Nous n'avons pas hesoin de porteparole blancs. Et je pense qu'il ont raison.

» Moi, par exemple, j'essaie toujours, en tant qu'écrivain, en tant qu'homme, de vivre, de comprendre ce qui se passe dans la vie d'un Noir. Mais je ne peux pas sortir de ma peau. C'esi une des tragédies de l'existence, de la condition humaine. Je suis blane. Et eela même s'il y a de nom-breuses occasions où je voudrais être quelqu'un ou quelque chose d'autre. Mais ce que je peux faire, en tant qu'écrivain blanc, c'est dire aux autres Blancs ce qu'il sont en train de faire aux Noirs. Je peux leur dire ce que signifie appartenir à la partie blancbe, la partie des oppresseurs.

 Les écrivains noirs peuvent dire aux autres Noirs ce que e'est qu'être noir en Afrique du Sud. Moi, en tant que blanc, je n'ai pas à dire aux Noirs ce qu'ils savent déjà. Mais je peux dire aux Blancs ce qu'ils ne veulent pas savoir. Et ce travail est nécessaire, parce que dans un système d'apartheid, de ségrégation, si on est isolé on se met à penser aux autres comme à des inconnus. Ils cessent d'être des êtres humains. C'est ça le plus grand problème : l'impossibilité de communiquer entre les groupes. La littérature peut contribuer à franchir ce gouffre, a le combler.

> LAURE ADLER ET JEAN GUILOINEAU.

3 LE MONDE DIMANCHE - 20 juin 1982

gardion pri

gran parler de

versatio

MINUTE DE

100

7 AL 34

No. Comme

-

7 PEC.

11 - 15 - 15 - 15 - 15 - 15

100

CARTE LAND

- C .. 34

Company

1257

-

1 1 CON 1

25 運輸

7.5 de ...

. 4

Sist.

141.4

5.00

2.55

A 2

1991

والكهاضة أأأوا

-) ={**(****

1954 . Jan

4,00

N-1

10.00

1.

100

1. A. 187

-75 m

人 化脓盐 化

11/1

1.00

1 to 1

27 47.64

والوطيع أأ

1200

11 12 12 TO

....

3.75

14

Service .

- - - - -

غجل يند

Le creux de la vague

rale formalisée de la structure

linguistique et à explorer les

fondements d'une telle théorie ».

il n'est pas question ici de

sous-estimer ce que la démarche

de Chomsky a apporté à la lin-

guistique, même si la masse de

travaux provoqués par cette dé-

marche n'a pas répondu aux am-

Pas question non plus d'imagi-

ner qu'une linguistique . fran-

caise - aurait pu se constituer

dans le même temps, par exem-

ple dans le prolongement des re-

cherches de Gustave Guillaume.

Ramence à la dimension d'une

langue, cette linguistique n'au-

rait plus été qu'une grammaire

ll y a là cependant une se-

conde raison à la langueur de la

linguistique française. Aucune

linguistique, comme aueune so-

eiologie, ne seront jamais aussi

indépendantes de leur environne-

ment bumain que le sont les ma-

thématiques, la physique ou la

biologie. Théoriquement, le ma-

tériel sur lequel travaille le lin-

guiste, et à partir duquel il

générale du français.

POESIE

CLAUDE ROY

qui est né en 1915 - a publié l'Enfance de l'art, à Alger en

Eluard, Picasso, Vittorini, il a notamment écrit Un seul

poème et Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer (Gallimard).

LA BONNE VUE

Il a neigé hier soir et jusqu'à minuit Ce matin grand soleil moins trois au thermomètre

Je vois dans les champs labourés puis passés au rouleau

sur la neige déjà tassée qui brille par plaques vitrières

avec un reflet irisé de pétrole sous la noireté du noir

Je vois l'ormeau qui sans bouger hausse les épaules

et fait tomber par terre la neige de ses branches

Je vois un lièvre ébourisse qui court puis fait halte

et on peut distinguer chaque touffe de poils collés sentir le mouvement de soufflet des poumons dans son poitrail mouillé qui halète doucement

puis il repart sans se presser. Quand il avance nu pas il a l'air embarrasse de ses grandes cuisses arrière

qui sont faites pour courir mais génent pour marcher (Baudelaire a déjà dit quelque chose comme ça

Je vois sur les fesses du chevreuil qui détale en danseuse

Il parlait d'un oiseau. Moi je regarde un lièvre)

à l'orée du layon le dessin en forme de cœur blanc

(comme si le chevreuil s'était assis dans la neige)

cœur qui s'agrandit et rétrécit dans le mouvement

de la courbe puis disparaît à travers les arbres

le beau plaisir de voir avec des yeux très clairs

le temps de voir ce qui est exactement comme c'est

Mais tant que le temps s'affaire à ses battements

dessiné et précis sans rien de brouillé l'œil clair et sec

de voir et de se voir et les gens et la vie et

se souvenir aussi que les ophtalmologistes constatent qu'il n'y o rien de plus dangereux

pour la vision qu'une insuffisance marquée de la production normale des larmes

et que le dessèchement de la mince pellicule

(On combat ce manque par l'instillation de larmes artificielles. On peut supposer aussi

que la musique les romans le drame et la poésie

La bonne vue le regard clair. Mais se défier

sont des formes moins grossièrement mécaniques

du brouillard le matin avant la brûlure du jour

de l'arc-en-ciel après l'arage du mois d'août de la brume de chaleur qui foit onduler l'horizon

en royant venir qui on aime et qui longtemps fut loin

Cétait un bon temps aussi et bonne vue également

de la vopeur qui monte de la rivière à l'aube

de lo vue qui se brouille imperceptiblement

d'instillation théropeutique de larmes artificielles)

Je garderai bon souvenir

d'humeur aqueuse qui s'étend

entre la rétine et le cristallin

pourtant des yeux trop secs

ses pattes arrière de sprinter hirsute et faure

On voit très loin et clair dans le froid-cristal sec

deux corbeaux freux leur plumage luisant

(ou bien c'est un frisson de froid)

Il fait tourner ses oreilles en radar

CHRISTIAN DESCAMPS.

C'est bon

Poète, romancier, essayiste, journaliste, Claude Roy -

Universelle

ou nationale?

bitions originelles.

E quoi souffre la linguisti-que française? Même si les intéressés ont de justes raisons de regretter le peu d'intérêt, ou plutôt le peu de cohérence que montre le C.N.R.S. dans son intérêt à cet égard, et même si une concertation entre linguistes français (1) était la hienvenue, le problème n'est sans doute fondamentalement pas là.

Il est difficile à des linguistes français d'aujourd'hui de ne pas se donner acte de l'état de langueur et presque de désarroi de leur discipline. Cette crise de langueur est d'abord une crise d'identité.

ll est significatif que l'un des thèmes des Assises nationales soit « La linguistique vue par d'autres sciences - : cette vision risque d'être assez négative, et les linguistes ne l'ignorent pas. Significatif aussi qu'elle n'éveille ehez le grand public à peu près aucune curiosité, qui se traduirait par une demande des médias (télévision, même si elle si prête très mal, radios, revues). L'homme de la rue voit dans le linguiste tantôt un polyglotte, tantôt ce que nos grands-peres nommaient un philologue, c'està-dire un homme capable de parler élégamment et sans rigueur des menus problèmes du fran-

On comprend alors que les linguistes français aient accueilli

gera une hypothèse plus générale (celle de Chomsky en l'espèce), peut et doit être n'importe quelle langue naturelle. Dans la pratique cependant, celles-ci ne sont pas également utilisables par le linguiste : la sienne propre lui offrira toujours une exemplaavec plus que de l'intérêt les trarité » plus grande. vaux de Noam Chomsky qui vi-C'est en cela que la linguistisaient explicitement, des 1956, · ò construire une théorie géné-

que tend malgré les difficultés à être une science . exacte » ou · dure ». Elle est, comme cellesci, en quête d'universaux : ceux du langage. Et ce n'est pas d'hier ! Les sciences dures n'ont fait de progrès décisifs dans cette voie qu'en utilisant un langage non naturel, celui des mathématiques, puis celui de l'informatique. Peut-être, au contraire, la linguistique n'en fera-t-elle qu'en utilisant d'abord intensivement les matériaux offerts au linguiste par son environnement humain le plus immédiat.

construit ou reconstruit les - invariants » langagiers d'où émer-

Matériaux, et surtout pierres d'achoppement. Il a déjà été dit, je crois, que les constructions de la grammaire transformationnelle reposaient souvent sur des énoncés squelettiques ou rudimentaires, et que les jugements d'acceptabilité de ces énoncés ne tenzient guère compte des conditions de l'énonciation. D'où un doute jeté sur la validité de la dichotomie théorique entre la compétence et la performance.

Ce qu'il faut hien appeler, en le regrettant, le « suivisme » des lingulstes français n'a rien arrange. N. Chomsky avait pour préoccupation fundamentale (Structures syntaxiques, p. 55) de « justifier » les grammaires, c'est-à-dire « de dévelupper et d'éclaireir les critères permettunt de choisir la grammaire correcte pour chaque langue » (ibid., p. 55). [C'est nous qui soulignons.]

Ceci n'est peut-être possible, et n'est en tout cas moins aventuré, qu'à la condition de ne rien refuser de ce qui, dans la pratique sociale réelle d'une langue, fait précisément difficulté. On le voit bien par le débat engagé entre Jean-Claude Milner et Nicolas Ruwet à propos de la Grammoire des Insultes (c'est le titre de l'ouvrage la plus récent du second nommé, Le Seuil, 1982).

Nous y reviendrons plus spécialement. Mais ce qu'un demiprofane en linguistique perçoit immédiatement, e'est la pauvreté concrète du matériel de départ, celui de J.-C. Milner, et au contraire la pléthore mal analysée de celui, réfutatoire, de N. Ruwet.

Milner pense qu'il existe en français des noms de quolité insultants, qui donneraient lieu à des constructions syntaxiques spécifiques, du type : Ce fripun de valet (cela non plus n'est pas d'bier), ou encore : Ce sulaud de

Ruwet doute, à juste titre, de l'existence de ces . NQL », puisque tout cela est « siglé ». Il leur oppose (Grammoire des insuites, pp. 245-6) de longues listes de · vocatifs insultants » (l'expression est de moi, non de lui), classés par domaines sociaux : La Cité, La Grande Muette, Gendormes et voleurs ; elassification qui donne déjà à penser.

Mais le moindre usage trivial (je veux dire des rues et des carrefours) du français montre bien qu'il suffit d'un embrayeur » tel que : Va donc, eh !..., pour transformer en vocatif insultant n'importe quel substantif du français. Patote, fausse couche, demi-portion, munque à gogner, bande-à-l'aise! hien sur. Mais tout aussi bien : confetti, rodiateur, priiste, caramel, etc.

Peu de linguistes français d'aujoord'hui sont disposés, non pas à suhir, mais à accepter, à assumer, et finalement à revendiquer, une sorte de « pause » dans la course à la formalisation. Une limitation, si l'on veut, de leurs ambitions théoriques. Et pas davantage l'abandon de l'bermétisme bavard qui marque trop de leurs travaux. Mais si cette limitation et ce retour à l'accessibilité étaient la vraie condition d'un renouveau?

JACQUES CELLARD.

(1) Les Assises nationales de la stique se som tenues les [1 et

Dix petits nains

(Suite de la page XIV.)

PRÈS le diner, Catherine

Arthus demanda à visiter le château : cela aussi, c'était un rite, et la visite de Saint-Prix se faisait aux chandelles. Vantant les charmes des séminaires et autres rencontres organisés au châ-teau, Véronique de Saint-Prix avait coutume de dire : - Des séjours rève compris, oncêtres garantis, les or-dinateurs de demain dans un décor d'hier. » Aussi la bonne dame de Saint-Prix avait-elle préparé de grands candélabres d'argent et tous se lancèrent à l'assaut des escaliers larges comme des paliers, des paliers grands comme des salons, des salons longs comme des corridors et des corridors à l'infini qui les desservaient.

- Nous summes ici dans la grande galerie, expliquait Bertrand avec la voix qu'il fallait pour ressembler à un guide des Monuments historiques. Les portraits des sept dames que vous vuyez ou mur sont ceux des sept filles du comte Antoine de Saint-Prix, qui moururent toutes les sept pendant la Révalutian, nayées à Names par l'infâme Carrier.

Les flammes des bougies faisaient danser les sourires figés et un pen tristes des malheureuses victimes de la Terreur et Catherine Artbus se dit qu'elle aurait bien aimé jouer les sept rôles à la fois d'un drame où Ferrier les aurait mises en scène. Bernard Kermeur justifia les exees du conventionnel Carrier par la situation intenable qui était faite aux Bleus dans cette partie de la France: producteur de cinéma de gauche à la tête d'une des plus grandes entreprises capitalistes du pays, mais avec un nom de bobereau basbreton, Bernard Kermeur se devait d'être sans pitié; pour des raisons diamétralement opposées - et à regret, car les sept demoiselles de Saint-Prix étaient le symbole même de chombre de Marie-Thérèse.

TO FELLONIA

moortant

ne de

C * 85%

O'UD

ns 4.2

hair ..

der, c

fee vo

GERLAS

me 3 6

calfie

of do

്ത്രത്ത

30.3

mon kiki

En trois et coups de cuiller se polir à pot! La colonne

cette idéologie qu'il pourfen-dait avec une belle vigueur et un joil geste de ses longues mains fines - Jean-Pierre Strauss condamna Carrier: Flavien Dulac intervint hors de tout propos et Patrice Bonifaeio espéra un moment qu'il aurait à séparer des combattants. mais, comme la discussion ne dépassait pas le niveau raisonnable de la Closerie des Litas le samedi matin à l'heure du déjeuner, il se borna à entraf-

· Venez, car si je comprends bien, il y a encore soixantesept pièces à visiter. »

ner ses compagnons.

C'est à ce moment que Tony Dupond, à qui rien n'échappait, fut-ce une coquille dans une page de l'annuaire du téléphone, vit les phares de la voiture qui traversait la cour d'honneur.

. Je vais voir ce qui se passe, c'est peut-être enfin votre umi Terrenoire », lauça Bertrand de Saint-Prix, laissant à Véronique le soin de poursuivre seule la visite.

L'instant, d'après, Bernard Kermeur écontait respectueusement - parce qu'il avait besoin de lui - les propos parfaitement imités de Barthes que Patrice Bonifacio tenait sur l'esthétique de la peinture révolutionnaire à travers des exemples choisis, de David à Girodet; Catherine Arthus, à la lumière d'une seule bougie, déclamait du Chénier pour les beaux yeux de Gilles Ferrier qui ne l'écoutait pas; et senis Jean-Pierre Strauss, Marie-Claude Antoine, Tony Dupond et Flavien Dulac, suivis de Daniel Benoit, qui ne savait toujours pas s'il avait le droit d'intervenir dans les conversations des autres, suivaient Véronique de pièce en pièce, leurs flambeaux à la main.

· Ici, murmura Mademoiselle de Saint-Prix en baissant la voix - il y avait une manière de respect dans cette voix, mais peut-être aussi nutre ehose, - icl, donc, c'est la

Ils étaient arrivés au bont de la grande galerie, devant la porte qui conduisait à la tour ronde dite « des douves ». Fiavien Dulac posait déjà sa main d'acjer articulé sur la poignée de cuivre. Mais Véronique l'ar-

« Je préfère attendre Bertrand pour vous la faire visi-

D'ailleurs, la porte venait de s'auvrir et un lang jeune homme, vêtu d'un impermés-ble kaki cintré à la taille et le chef convert d'un feutre au bord rabattu sur le front, sortait de la pièce. Il tourna une elef dans la serrure puis glissa la clef dans sa poche et traversa sans un mot le groupe des visiteurs, bousculant même Marie-Claude Antoine sur son

· C'est Alain »; souffia V6romque lorsque la silhouette féline du jeune homme, sorti tout droit de la chambre et d'un film policier des années 50, eut disparu an bout de ia galerie.

. Il est plutôt mignon », tomarqua. Marie-Claude Antoine, qui, depuis que la direc-tion d'une chaîne de télévision ini avait presque promis la présentation du journal de 20 heures, n'avait pas froid aux

Véronique ne répondit pas tout de suite. Mais lorsque les pas du jeune homme se furent éteints dans l'escalier de pierre, elle précisa :-

. C'est lui qui s'occupe de Marie-Thérèse. »

Marie Claude ne dit rien, mais pensa que cette Marie-Therese n'était pas à plaindre. Cependant, quelques instants après, la rumeur qui venait du rez-de-chaussée les attira tous vers le grand salou.

C'est là sous le regard oblique de tigres 1830 déchirant à qui micux micux gazelles et antilopes dans d'énormes cadres de bois doré, qu'un com-mandant de C.R.S. qu'avait introduit Bertrand

question.

Est-ce que vous pensez que votre ami Jean-Claude Terrenotre avait une raison quelconque de se suicider?

Le jeune cinéaste n'était l'ami d'aucun, mais chacun savait trop bien pourquoi Terrenoire avait pu se suicider puisque aucun, en son for intérieur, ne lui reconnaissait le moindre talent: ils ne s'en turent tous que de plus belle.

on dirait, en effet, ajouta le C.R.S., qu'il u délibérément jeté sa voiture dans un arbre juste avant le passage à niveau de Saint-Prix.

- Et ... il est mort? s'inquiéta quand même Catherine Arthus, qui devait commencer un tournage avec lui quinze jours plus tard. -

- Oh! Pour être mort, il est: bien mort. D'abord, il roulait vite, et puis la vuiture à

Il y eut un silence, et ce fut Flavien Dulac qui eut le mot de la fin du premier chapitre · Heureusement que Terrenoire avait dit qu'il venait par

ses propres moyens... > a semaine prochame :

IL UNE MAIN DE FER DANS UN GANT D'ÉTINCELLES

"PARIS PAS CHER" Fabricant wand directement ses bijoux an poids. Cours du 7 juin : chaine de cou . 146 F te gr alliance. 182 F le gr bracalet bébé 191 F le gr médaille ... 250.F.le.gr sautoir 206 File gr

gourmette . . . 174 F te gr chevalière . . . 201 F le gr Choix en bagues, boucles d'orelles, elliences brillens. Achat vieux bijoux.

LE BIJOU D'OR 1, rue Saulnier (9e) 1er étage Mo Cadet. T. 246.46.96 Catelogue sur demande

LE MONDE DIMANCHE



la rue parfois à peine embuée juste pour coir plus clair.

(Janvier 1982.)

And William 442 Marie 100

~ 4 3 -4 -Mary Contract

....

÷ .

Mary Property

東 当場は

-

her tays --

F. 341,75 5

A Park

The state of the

St. 2 Feb. ...

MINE SHAPE

THE PERSON NAMED IN

Marie APRICA

A STATE OF THE PARTY.

* 5 5 - 14 1 n

群 本版 * #* >

1 de 1

Active Care

10 to 10 to

* * * * * *

量 注:"和

1 1

ALC HOUSE WAR

W. W. T.

ALL WEST

200 M

STATE THE

Property of

Section Section

THE PARTY OF

AND THE SE

Francisco -

A ...

and the same

Andrew March

AND STREET

海上大学 为

Tage

200

The second second

4.1

. . .

**

. 20

. . .

. . . .

200

.....

...

PERME

er entre

79-70 A ...

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

I. — Le langage

Une question préalable : peut-on parler de philosophie dans un journal? Cette conversation téléphonique montre que oui...

PAR JACQUES DERRIDA

LLO?... Pourriez-vous écrire un article sur le longage...pour le Monde Dimanche... - Me demandezvous si j'en suis capable, chose douteuse, ou si j'accepterais de le

faire? Dans ce dernier cas, la question serait une demande ou une invitation. Mon interprétation dépendra de l'intonation, de notre relation aux deux extrémités de la ligne, de mille antres données, bref un contexte qui n'est pas immédiatement linguistique. C'est un texte plus large et toujours ouvert qui ne se limite pas à du discours.

» Dans la première hypothèse (êtes-vous capable de...?), la question appelle une réponse que certains, depuis Austin, diraient constative, Mon oui signifierait : j'en suis bien capable. Je prétendrais dire ainsi ce qu'il en est, définir, décrire, constater. Mais si la question avait la valeur ou l'effet d'une invitation, mon oui ne constaterait rien, il ferait quelque chose, il m'engagerait. Ma promesse produirait un événement qui n'avait aucuoe chance d'apparaître, ci à vrai dire aucun sens, avant ma réponse. Celle-ci n'a plus de valeur constative, pour

l'essentiel, c'est un performatif. - Soit. Vous me rappelez Brecht, ses deux operas pour l'école, Celui qui dit oui et Celui qui dit non Si j'entre dans votre jeu vous pouvez encore répondre out, mais non (out, i'en suis capable, mais non, ie n'accepte pas d'écrire...), oui, om, ou non, non, ou non mais our (je n'en suis pas capable, mais j'accepte, tant pis pour le Monde). Cette distinction indispensable (constailfperformatif) reste neanmoins sommaire, elle a appelé des raffinements qui n'ont cessé d'en aiguiser la difficulté.

- Oui, on a d'abord étudié les performatifs comme des curiosités insolites. On les voit maintenant partout dans ce langage que certains croyaient pourtant destine à dire ce qui est, ou à communiquer de l'information. L'enjeu, c'est done l'essence de la langue, l'autorité et les limites du linguistique comme tel, notamment dans la détermination du contexte qui, vous l'avez vu, est décisive. Or il n'y a pas de fermeture assurée pour un contexte, et pas de symétrie entre les deux oui. Le oui constatif est ventriloque par un oui performatif (j'affirme, je dis que, je crois que, je pense que je suis...). D'ailleurs un oui en lui-même, pas plus qu'un allo, ne constate jamais rien, il répood, engage, appelle. Si j'affirme maintenant, ceci a'est pas une fiction, que j'ai mal compris votre question et que je ne saurais y répondre, à moins que vous n'en disiez davantage...

- Le m'y apprétais : le Monde Dimanche consacre cet eté une page par semaine à la philosophie. Initiative courageuse, surtout pendant les vacances. Pour ouvrir cette scrie, vous purleriez du langoge, mieux voul commencer par lo, 9 feuillels de 23 lignes. Mais vos lecteurs ne sont pas en majorité des philosophes de formation...

- Votre mise en garde m'est familière. Avouez qu'elle reste obscure, voire cryptée. Au nom de qui, et de quels lecteurs parlez-vous? Qui détenez-vous. quel secret ? A qui voulez-vous que je m'adresse? Depuis des siècles; j'attends des arguments

.

chiffrés à ce sujet. Existe-t-il, ce destinataire? Existe-t-il avant une lecture qui peut être aussi active et déterminante (au sens où alors sculement il se déterminerait)? Comment construisezvous l'image et le programme de ce lecteur, triant ce qu'il peut déchiffrer, recevoir ou rejeter? Puis ces « philosophes de formation », vous lear supposez une langue particulière; et vous souhaitez qu'on « parle philosophie » sans y avoir recours (...).

Une histoire de déchissrement

Il faut peut-être accepter cette contradiction. Les enjeux de la philosophie, par exemple le langage, concernent aussi tous ceux que rien n'o prépares à entendre lo longue secrète dans loquelle certains philosophes se complaisent.

- Mais non, et le drame, e'est qu'il y en a plus d'une, et non pas yraiment des dialectes, plutôt des discours relativement codés ou formalisés (comme tant d'autres) à partir des langues dites naturelles ou du « langage ordinaire » si quelque chose de tel existe. A l'intérieur de la soj-disant communauté philosophique, l'aventure essentielle a toujours été une histoire de déchiffrement, de traduction, de pédagogie interpréta-tive, l'énigme d'une destination. D'autre part, du côté que vous supposez étranger à « la » formation philosophique, il y a mille manières de recevoir un discours d'allure philosophique, et d'y répondre. Les variables sont nouvelles et plus aux écrits philosophiques était à peu près réservé, hier, à un milieu étroit. Aujourd'hui, la perméabilité des codes sociolinguistiques s'accroît encore plus vite que la mobilité sociale.

» L'école n'en est pas la seule condition, mais on ne peut analyser ces déplacements sans compter avec les dispositifs et les normes du « système éducatif ». Dans un pays aussi centralisé, une décision concernant l'orientation dans les sections des lycées, la terminale, l'inspection générale, le marché de l'édition (scolaire ou non) peut bouleverser en quelques années le paysage des « lecteurs noa - philosophes - eurieux - des articles-de-philosophie-dans-le-Monde - Dimanche ». Hors de l'école, interférant avec elle, la techno-économie de l'information (edition, médias, informatique, télématique...) change de plus en plus vite la figure de ce prétendu lecteur typique. Et les journalistes ne sont pas dans un observatoire, leurs interventions normatives (* performatives >) engagent leur appartenance sociale, leur formation, leur histoire et leur désir.

» Bref, toute une machinerie de filtres et de types pour la rhétorique des discours, ses effets et ses affects. Enorme autorité aujourd'bui, terrible responsabilité quant à ce qui se passe de philosophie. Dans les cas où une sorte de monopole théâtral, et fatalement commercial, serait assure pour longtemps à l'inculture ou à la niaiserie, le sinistre pourrait avoir des dimensions nationales (...).

- A vous entendre, il faudrait recourir au plan Orsec. On ne saurait donc pas dans quelle mesure les médias produisent ou reproduisent leur destinataire, ayant toujours besoin pour cela d'en entretenir

le simulacre. Mais si on ne peut séparer le langage d'une certaine tekhnê et d'une répetition codée, comment éviter ces risques? C'est pourquoi je vous proposais un orticle preliminaire sur le longage.

- Oui, mais votre décision est philosophique, elle situe déjà le langage. Laissons. En tout cas, si j'ecrivais cet article, je sonlignerais lourdement les conditions de la chose : pour-quoi dans le Monde à tel moment? Pourquoi moi? Par l'intermédiaire de qui, en vue de qui et de quoi? Comment tel cadrage (par exemple 225 lignes) vient-il contraindre chacune de mes phrases en son dedans même ?

- Mais oui, foites-le donc. pourquoi pas? Jusqu'ici, vous m'avez bien parle de langage, c'est plus clair que ce que vous ecrivez d'habitude. Un conseil: dictez vos livres au téléphone. Votre article devrait rester dons ce registre, ne retournez plus dans l'isoloir.

- Ai-je été si clair, vous croyez? Pour qui? Ce que je viens d'esquisser resterait peu accessible à une masse de lecteurs, ils n'en percevraient les enjeux qu'à travers une silhouette de sens. Je pense à certains de ceux qui n'ouvrent iamais le Monde, et à certains lecteurs de co journal qui joue un rôle important et singulier dans la formation (prescriptive) d'un public assez cultivé, ouvert à un langage d'allure philosophique (mais point trop spécialise) et, dans certaines conditions, à un discours sur le discours. Du moins dans le micro-milieu que nous habitons à l'intérieur de la société francophone.

dont vous vous faites l'ambassadeur en me demandant de viser justement de ce côté-là, ce que le viens de risquer serait sans doute facile, clair, mais n'aurait d'intérêt qu'à la condition d'être déplié de telle ou telle façon, chacun ayant là-dessus son idéc et donc son impatience. Mais c'est un côté où l'on trouve dejà irritante cette manière de reculer en décélérant : je devrais avancer, dire les choses au lieu de me demander comment les dire sans les dire, à qui, en vue de quoi, à quelles conditions. C'est déjà trop philosophique, redondant, peu économe, insuffisamment - informatif -.

» Pour une autre fraction,

Tous ceux qui enragent et spéculent

- Mais si, mois si. Et puis je ne confonds pas ce qui est performant . (la quantité d'information et de sovoir dans un espace donné) et ce qui est performatif . comme vous disiez.

- Enfin, une minorité de lecteurs m'accuseraient de simplifier à l'excès des choses maintenant triviales, telle cette théorie nommée la « pragmatique » des énonciations qui évolue très vite. Je ne pense pas seulement aux philosophes ou aux linguistes, mais à tons ceux qui, persuadés qu'ils feraient meilleur usage de cette tribune, enrageat et spéculent. Mais tout cela reste à moduler prudemmeat. Jamais de tout ou rien. voilà une chose simple qu'il faut dire de l'accès au texte.

. Le seus et l'effet ne se produisent ni ne se refusent jamais absolument, ils gardent toujours, à la disposition d'un lecteur potentiel, une réserve qui tient moins à une richesse aléatoire dans les trajets, à l'impossibilité de saturer un contexte. Le même vénoncé (« Pourriez-vous écrire...? -) peut renvoyer à une multiplicité d'autres textes > (phrases, gestes, tons. situations, marques de toute sorte) et à d'autres - autres - en général, il peut s'ouvrir à d'autres effets, hranchements, greffes, iterations, citations... Ces possibilités et ces forces différentielles ne sont pas strictement linguistiques, je préfère donc parler de traces ou de texte que de langage, car...

substantielle qu'à une marge

Oui est « tout le monde » ?

- Là, vous commenceriez o devenir hermétique : je vous rappellerai...

- A l'ordre, dites-le. J'ai entendu le mot d'« isoloir » tout a l'heure : c'est une scène qu'on fait à la philosophie depuis des siècles. Bien sûr, vous disiez parler au nom du supposé lecteur, mais c'est presque toujours, on ne sait pourquoi, la même demande vaguement agressive, la dictée d'un désir menaçant : - Porlez donc comme tout le monde, ce que vous dites nous reparde tous, vous confisquez nos enjeux et nos mises, vous nous possèdez et nous dépossèdez, vos coups de langue sont des coups de force. - Ces sommations ont un programme, même si on adapte le livret d'arguments à chaque situation, aux pouvelles donnes de la société, de la technique ou de l'école. Le même requisitoire se déchaîne d'ailleurs entre des philosophes que séparent la langue, le style, la tradition, des contrats implicites.

- Oui, mois le discours philosophique ne doit-il pas s'en liberer, justement, pour se rendre immediatement disponible et ouvert à tous?

- Aucun texte ne s'ouvre immédiatement à tout le monde. Le tout-le-monde de nos censeurs, c'est un interlocuteur déterminé par son appartenance sociale, souvent minoritaire, par sa formation scolaire. l'état de la culture, des médias et de l'édition. L'abus de pouvoir est toujours du côté des censeurs et des · décideurs · . Le talent pédagogique ou la honne volonte n'y suffisent pas, personne ne peut atteindre un public anonyme, fût-ce un seul individu, sans l'école, le livre, la presse, et donc sans les relais d'une politique qui n'est pas sculement gouvernementale. Et surtout sans le travail ou la venue de l'autre.

- Mais oul, c'est trop évident.

- La question doit donc être ailleurs : pourquoi ne pas la poser au généticien ou au linguiste, justement? Pourquoi réserver le soupçon ou la mise ca demeure au philosophe? Pourquoi ne pas lui reconnaître ce qu'on reconnaît à tous, et d'abord au journaliste professionnel : le droit et le devoir de surimprimer dans sa phrase la mémoire chiffree d'un prohlème, l'allusion formalisée à des systèmes de concepts? Sans cette économie, il devrait redéployer à chaque instant une pédagogie infinie. Impossible et paralysant : combien de lignes lui faudrait-il? Non que l'histoire du langage philosophique soit le progrès d'une capitalisation continue. La pensce doit aussi l'interrompre. Un retour décisif à la méditation du dire qu'on dirait le plus simple (« l'être est », « l'être n'est pas ...), de mois apparemment aussi clairs que - mot >, * apparence », « clarté », « science », e recherche . . technique .. langage >, vient alors deranger ce progressisme en son assurance parfois somnamhu-

- Qui, niais ce dernier mouvement va peut-êtrc, justement. dons le sens d'une repopularisation de la philosophie.

- Oui et non. Le plus simple est parfois le plus difficile. La

popularisation ne doit pas renoncer à la rigueur et à l'analyse. Je connais des philosophes de profession > plus tourmentés que tels donneurs de leçons par ce double impératif : démocratiser - l'échange sans ceder sur l'exigence philosophique, tenir compte de la transformation du champ social, des techniques de transmission et d'archivation, de l'école et de la presse, sans séduction facile et abus demagogique. Quand les normes imposees par les médias coutent trop cher, le retrait silencieux reste parfois la reponse la plus philosophique, la strategie bien entendue. Mais pour les raisons déjà dites, ce calcul sera toujours aventure dans la nuit. Telle parole singulière, murmurée comme une confidence, peut encore, iacalculablement, des siècles durant... Allo?

Le désir d'innocence

- Je me foisais l'ovocot du dioble: l'esoièrisme n'est-il pas l'abri reve pour une pensée pauvre et commune? On dit oussi : usurpotion d'outorité, instrument de terreur, mot de passe pour une secte ou une corporation qui se réserve, avec le pouvoir d'interpréter, celui d'évoluer ou de légitimer, le pouvoir tout court.

- Oui, mais cela ne serait pas reserve aux philosophes, et la compétence dans l'usage des signes peut aussi bien servir que dejouer ces mystifications. Ces deux possibilités provoquent à la philosophie depuis toujours. Sans remonter aux sophistes et a Platon, voyez Descartes. Il s'en prenait à la sophistication de ceux qui, tombes - sur quelque chose de certoin et d'évident », « ne le font Jamois paraitre qu'enveloppe dans diverses tournures enigmatiques, soit qu'ils redoutent que la simplicité de l'orgument ne diminue l'importance de leur trouvaille, soit que par malveillance ils nous refusent la verité toute fronche (nobis invident apertam verltatem) ... •

- Mais vous parlez lotin au téléphone, maintenant?

- Je milite : étendons l'enseignement philosophique bien avant la terminale (c'est l'une des réponses à toutes ces questions), mais aussi celui du grec et du latin... Quant aux rapports entre les · tournures · et la « vérité », on peut avoir des réserves sur ce que sous-entend Deseartes, auteur lui-même obscur et difficile, rappelons-le. Puis quand il a décidé d'écrire son Discours en français, prétendument pour s'adresser à tous, il le faisait dans une phase socio-politique particulière, à tel moment d'une violente étatisation linguistique. Il ne parlait pas à tout le monde, mais

laissons - Sur la jalousie ou l'envie (invident), il vise juste. La guerre fait rage, pour et par la propriété de la langue, chez les philosophes, entre eux et les autres. Des deux côtés il v a aussi le désir d'innocence. Les uns décrivent les lois de la guerre, d'autres en appellent aux lois et aux règles du jeu. Tels demandent un désarmement général et immédiat : en mesurant les risques, d'autres le souhaitent progressif et contrôle. Kant, qui parlait de - la proche conclusion d'un traité de poix perpétuelle en philosophie •, voulait aussi democratiser le discours, denoncer la cryptopolitique et la mystagogie. Nietzsche analyse la politique de la langue philosophique, son rapport à l'État, au processus de démocratisation, au pouvoir des prêtres et des interprètes, dans l'enseignement et dans les journaux. Déjà Marx dans l'Ideologie allemande, et plus près de nous malgre une situation si differenie...

- Oui, mais ce serait trop long. En quelques mois, si vous deviez ecrire cei ariicle, sur quoi insisteriez-vous. aujourd'hui même? Si, ou lieu de vous téléphoner, je vous tendais un micro: où vont les recherches sur le langage?

- La pensée n'a pas toujours la forme de ce qu'on appelle la · recherene », avec ses institu-tions et sa productivité programmée. En tout cas, je risquerais cette réponse, en trois mots et six points : à travers les cloisons (langues nationales, institutions, traditions et codes theoriques, philosophie, linguistique, psychanalyse, littérature, technologie de la communication et de la traduction...), la plupart des questions se pressent, me semble-t-il, autour de cette · pragmatique · dont nous parlions a l'instant. Non pas nécessairement sous ce nom et dans les formes bien connues où ces problèmes se soni annoncês chez Austin et ses disciples. Outre ses difficultés internes, signe de richesse, cette première theorisation fut à la fois servie et freinée par les limites de son axinmatique, peu tournée vers l'histoire de ses concepts, à commencer par cette distinctioa entre performatif et constatif. les appositions entre production et non-production, la production comme création d'événement et la production comme mise au jour, proxis et theòria. l'acte et la parole, etc.

- Bref : 1) penser (dire, ecrire) le logos - avant - ces oppositions, avant la voix et la signification (phône, semoinein) - une autre · histoire de la philosophie . lisons Heidegger par exemple; 2) reconnaître que ce qu'on appelle trace, texte ou contexte (et entre autres choses, toutes les conditions dites conventionnelles d'un · performatif ·) ne se limite pas à du linguistique ou à du phonique, et d'ailleurs ne se limite à rien; 3) mettre la psychanalyse à l'épreuve de la » pragmatique ». mais d'abord soustraire celle-ci à une axiomatique de la conscience intentionnelle et du . moi . présent à luimême; 4) compter avec la technologie dite de l' - information ., avant et après notre telephone; 5) ne pas confondre le performatif > - ses fictions et ses simulacres - avec la rentabilité · performante · de la techno-science; 6) ne pas trop fuir les paradoxes de l'altérité. de la trace, de la destination, de la destinerrance ou de la clandestination, de l'écriture et de la signature en somme, j'aurais suggeré que tout cela et... Allo? - Allò, je rous emends

mal... - ...insiste sur ce nom provisoire, la - pragmatique - . sur ce qu'elle présuppose du texte en genéral et qui fui, disons, denie . Les effets de cette dénègation - unt puissamment marque la philosophie, la philosophie du langage philosophique ou scientifique, les institutions de recherche et d'enseignement qui en dépendent, leur interprétation de l'interprétation, du sens, de la référence, de la vérité. La valeur théorique (constative) du discours fut ainsi ajointée à l'efficience, à la performance technique et productive de la recherche.

. Ce que j'appelle imprudemment - denegation - du - performatif . ne fut pas un jugement, mais un formidable evenement - lui-même performatif et normatif. Qu'arriveraitil si à ces normes il arrivait quelque chose? Des bouleversements, je crois, difficiles à calculer, dans lesdites institutions et ailleurs. Et si c'était la chance ou le risque de ce qui arrive, alors que nous en parlons, en ce moment même...

- Allo? Finalement, vous pourrie: l'écrire, cet article.

non ? - Je ne crois pas. Neuf feuillets, c'est à peine le temps d'un coup de telephone à l'étranger, le dimanche, Je n'arriverai pas, écoulez...

- C'est pratiquement foit. ເພາະະ, mois si, mois si... -

La semaine prochaine:

> LE SAVOIR AFFECTIF PAR FERDINAND ALQUIÉ

L'invité BERNARD PIVOT

Chaque semaine, un invité vous propose de jouer avec lui. Le portrait chingis : notre invité pense è quelqu'un ou à quelque chose puis répond é une série de questions sur le modèle : « Et si ce quelqu'un ou cette chose était... » A vous de deviner à qui ou à quoi pensait notre invité.

Les mots croisés. Une grille traditionnelle, si ce n'est qu'elle a été entièrement réalisée par notre invité.

PORTRAIT CHINOIS

Le - portrait chinois - de Bernard Pivot est celui d'une personnalité contemporaine du monde des arts que vous avez déjà eu l'occasion de voir à . Anostrophes .

SI C'ÉTAIT

Un plat cuisiné Une emission de télévision Un numéro Un titre de film

Une voiture Un appareil mênager Une carte à jauer Un monument

Un personnage de bande des-

Un mêtier Un sport Un objet vous appartenant

Un produit de beauté Un loisir Un voyage Un roman

CE SERAIT

Une salade Incroyable mais vrai

T'empêches tout le monde de darmir Une Ferrari accidentée

Un mixeur Lejoker

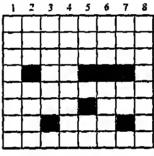
Un dolmen pas encore classé monument historique

Filochard (des Pieds-Nickelės) Attaché de presse Le bowling Une bande vidéo De la mousse à raser La pêche au coup Paris-Ouarzazate via Santlago La Comédie humaine

MOTS CROISES

Horizontalement. - 1. Surveille l'agrégation de lettres, sauf le L - 2. Ce que le public dit d'un joueur de football qui ne fait rien. - 3. Repetition admise même dans la bouche des meilleurs écrivains. - 4. Tient la tête en politique, la queue dans les lettres. - 5. Poirot-Delpecha, - 6. Le directeur du Débat quand il est confus. Avatar gaulliste. - 7. Après la bombe, avant la parade. La Bourse et la mort. - 8. Jour qui empiète sur le suivant.

Verticalement. - 1. Entre en scène avant Périer. - 2. Trois lettres d'une héroïne de Nabo-kov. Ce que sit Lopez le 15 mai. au Parc des Princes. - 3. Ses queues de renard sont dédaignées des fourreurs. - 4. Emis-



sion de telévision gachée par des coupures. - 5. Juste la moiué des billets. Symbole chimide-jatte. Roger Peyrelitte en ctait - 7. Une de plus et c'était une voiture. Deux lettres de Rudnicki. - 8. Poète italien publie en France par l'éditeur de - Nous Deux -.

TEST

Petits et grands stress

Pour essayer de mesurer la rela-

tion existant entre la prise de dècision et la tension nerveuse, nn grand spécialiste du stress eut l'idée, il y a quelques an-nées, d'expérimenter ses bypothèses sur des animaux. Il confia ainsi à un singe dit « cadre - la faculté de donner un choc électrique à un autre singe dit employé «. Pour ce faire, le singe « cadre » devait pren-dre la décision de pousser à ebaque fois un levier pendant un temps donné. Or le résultat dépassa toutes les espérances puisque le singe « décident » se trouva affecté de douloureux ulcères à l'estomae alors que l'autre fut épargné! Paradoxalement, certaines situations apparemment traumatisantes sont vécues avec une surprenante sérénité. Pendant la guerre du Vietnam, un autre specialiste américain constata ainsi que l'unité de mesure du stress qu'il avait choisi (le nivean d'hydroxycorticostérone pour ceux que cela intéresse) resteit étrangement stable en dépit des dangers et des risques que représentait le milieu abserve. La conjugaison d'un - effet d'accoutumance -, de le cohésio des groupes de soldats et du rôle sécurisant joué par les a rites » militaires supprimajent pratiquement l'impression de danger!

Dans le vie courante, nous affrontons tous des stress, petits ou grands. Il arrive même parfois qu'un évênement heureux soit une source de stress. Pour établir un lien précis entre les événements stressants et les conséquences pathologiques qui peuvent en découler, deux psychiatres, les docteurs Holmes et échelle » du stress après plu-

sieurs années de recherche (1). Sachant que leur grille de nota-tion va de 10 à 100 points et que, à partir de 50 points, le stress commence à être important sauriez-vous reclasser dans leur ordre originel les évé-

Liste: 11 blessure ou maladie sérieuse; 2) multiplication des disputes conjugales; 3) dette de plus de 50 000 F; 4) difficultés avec un patron; 5) déménagement; 6) licen-ciement; 7) changement religieux; 8) vacances; 9) pro-bièmes sexuels; 10) divorce; 11) retraite; 12) arrivée d'un nouveau membre dans la fa-mille; 13) enfant quittant la maison: 14) début ou fin de scolarité; 15) modification de situation financière: 16) mort d'un conjoint: 17) emprunt de moins de 50 000 F; 18) changement dans les habitudes de sommeil: 19) ennuis de santé d'un parent proche; 20) gros-sesse; 21) mort d'un ami intime; 22) problèmes avec les beaux-parents; 23) modification d'habitudes personnelles; 24) changement de situation; temps passé en prison; 26) mort d'un parent proche; 27) mariage; 28) amendes ou contraventions; 29) changement de rythme des réunions de famille; 30) changement d'école; 31) épouse se mettant au travail ou s'arrêtant de travailler; 32) exploit personnel marquant; 33) changement d'horaires; 34) séparation (avec son conjoint): 35) ré-conciliation; 36) Noë(; 37) problèmes d'affaires.

(1) Extrait d'un nuvrage d'A Soubiran et Y. Christen, le Stress vaincu? éditions Albin

SÉRIES LOGIQUES

Ces nombres se suivent selon un système logique chaque fois différent. Si vous percez la secret de chaque série, vous devez deviner le nombre suivant.

12 34 56 65 43 .?.

143 144 431 441 314 2.

SIGLES: LES **CONNAISSEZ-VOUS** VRAIMENT?

lla envehissent las rapports, les articles, les commantairas. Bian pratiquas pour gagner du temps et da l'espace. Mais savons-nous toujours à quoi ils correspon-

O.M.S. B.I.R.D. F.A.C. S.M.E. R.C.B. S.A.U. D.G.R.S.T.

KIADIKOI

1) Qui s'est publiquement décerné ce satisfecit : « Nous sommes les meilleurs de ceux qui ont gouverné la Françe depuis longtemps. » 7

a) Pompidou; b) Poniatowski:

c/ Mermaz.

2) Qui a publié, il y a plus d'une vingtaine d'années, un ouvrage intitulé Présence francaise et abandon, qui traiteit des questions coloniales et ou on pouvait notamment lire que : e Sans l'Afrique, il n'y aura plus d'histoire de France au vingt et unième siècle » 📝

> a/ Michel Oebré; b/ Jacquas Chaban-

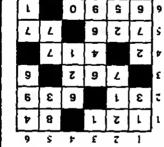
d Français Mitterrand. 3) Quel homme politique a dit un jour de lui-même : « Je suis plutôt maigre, assez gai, assez décidé, assez chaleureux : pour la beauté, je n'en suis pas

juge. > ? al Jean-Jacques Servan-

b) Valery Giscard d'Es-

taing: c) Jack Lang.

SOLUTIONS



Verticalement 6. Film de Clouzot.

4. Non : c'est Christian Morin. Horizontalenten

A CHACUN SA VERITE

premier (passage de 314 à deuxième chillre et enfin un d'abord su troisième chillre (passage de 143 à 144), puis au differe que parce qu'on ajunte DOWNER SHABUL CONY-CL DOLL permutés. A chaque lois, le les chilfres ont été seulement 431, et 314 sont des nombres où considérés deux par deux. 143, Les nombres doivent étre **717** -

detition symétrique 123456

Les nombres se suivent selon 171 -

SERIES FOCIONES

. • moruA'J • ab anu 6. " Taccuse - est paru à la 1. C'est la science de la guerre

118:210:3) 6.

dant quelque temps!

ter tranquillement chez soi pen-

problèmes de santé. Au-dessus de 300 points... mieux vaut res-

ques mois entre 150 et 300 points risquent plus que d'autres d'etre affectes par des

experts, qui cumulent sur quel-

cenz" q sbice ces qenz savauts

d'energie vitale limitée. Et que

que nous avons tous un capital

tel ou tel événement. Il reste

tive : chacun reçoit à sa façon

Ce classement-type n'a évi-demment qu'une valeur indica-

TEST

KIYDIKOI

Hawai le 50°. I. L'Alaska fut le 49. Etat,

8 C 9 C 10 B 5. A 6. C 7. C 1. C 2. ABC 3. A 4. C ZZINO

> : Z1 (9£ : £1 (8 : £1 (6Z : 91 (81 : L1 (L1 : 61 (L : 07 (0£ : 07 (5 : 07 (££ 14) 56 : 23) 24 : 4) 23 : : 50 (01 ; \$1000d con (01) : E7 (01 ; string 001 (81

Puis 6543 et donc 21 Les nombres sont composés de chiffres abéissant à une dis-

nombres, puis 15, 17, 19, et 21. d'écart entre les deux premiers une progression des écarts: 13

tibarseib DYN? TE DE?OKDKE

carapaces

aqoltatai

des choix budgétaires. R.C.B.: Rationalisation conjoncturelle. F.A.C.: Fonds d'action

mondiale de la santé. noissing O : . 2.M.O scientifique et technique. generale à la recherche D.G.R.S.T.: Délégation

cole utilisée. S.A.U. : Superficie agritaire européen, S.M.E.: Système mone-

truction et le développenationale pour la recons-

B.l.R.D : Banque inter-

SICITES

S S A M E D I D I 0 A 9 0 T I F A O U A A O S C 8 1 T 1 0 U A SdN 3 V F F O V F F 2 B O U P I L L E I E V N V I E I T 8 6 9 5 7 8 7 1

WO13 CKOISES

Jean-Edern Hallier.

PORTRAIT CHINOIS

QUIZZ

Dix questions sur l'actualité récente. Faites preuve de

1. - Le . pacote - électoral au Brésil peut se traduire par : a) pactole? b) picoun?

c) paquet? - Pour M. Gornicki, porte-parole de la junte polonaise, Solidarité...

a) ... était un ramassis de gens méprisables ? b) ... n'a jamais été un syndicat ?

10 TA S.

The state of the state of

The property of

of the same of the

The same of the co

Time a cotten

-

Land the San

AND VALLE OF

4362

. . .

. .

. . .

1.000

200

~ * W 1 . (1 5%

1710

1 197

44.

4:250

4 5300

AT SEE DESIGNATION

. .

17. **17.6**9

- 100

25

1 4.3

هنات د

20

.

- C. C. C.

- 741 A&

is ca

747-A

The History

Ameters. ***

AIRIE

PRIMATIO

IA NACEL

All g

Marine Marine

Angel analysis

The Party

re **S**on

el s

114.745

- -----

.

16.20

4 7 72

par it the CE

. Instante F5

Beiling

And the second

c) ... était grassement payé par certains gouvernements étrangers ? 3. - A la fin de l'année 81, combien y avait il de - patrons ontimistes » en France ?

a) 6%; b) 16%; c) 26 %.

4. - Pour M. Berlinguer, quel est le nom de « ce corps de doctrine ossifié » ? a) le socialisme?

b) le marxisme ? : c) le marxisme-léninisme ? 5. - On a craint un moment pour la vie d'un candidat pas comme les autres du rallye Paris-Dakar. S'agit-il:

a) de M. Mark Thaicher? b) de M. Joseph Schmidt? c) de M. Roberto Andreotti? - Le nouveau directeur de l'ENA est : a) Didier Motchane? b) Alain Mine?

c) Simon Nora? Un ministre québecois, M. Charron, a da donner sa déa) d'une liaison avec la femme d'un de ses collègues ?

b) d'une gifle donnée au portier du ministère ?
 e) d'un vol à l'étalage ?

8. - L'équipe de France de football a battu l'Italie au Parc des Princes par 2 à 0. Buts de : a) Platini et Rocheteau ?

b) Rocheteau et Bravo? e) Platini et Bravo? - L'opération Fivete a about :

a) au parachutage d'un corps expéditionnaire en Afrique? b) à l'envoi dans l'espace du premier cosmonaute

c) à la naissance du premier bébé-épronvette français ? - Le trophée remis au vainqueur du Festival de cinéma

a) un tigre d'or? e) un dauphin d'or?

A CHACUN SA VÉRITÉ

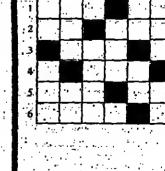
Ce jeu se présente comme un problème de mots croises, à cette différence près que les définitions ont été remplacées par des affirmations. Selon que vous estimerez vraie ou fausse cha-que affirmation, vous inscrirez dans la grille le nombre corresreportës doivent se croiser parfaitement.

	HORIZONTALEMENT	VRAI	FAUX
ī.	Olibrius vient du nom d'un empereur romain particulièrement incapable	121	. 137
	Etats-Unis	64	84
2.	Le premier voi de Concorde remonte à 1969	31	51
	signific l'amour	639	538
	La Marseillaise a 7 couplets	762	464
4.	Edgar Morin est an animateur de radio	512	417
5.	L'Arabie Saoudite est grande comme quatre fois. la France	726	725
,	Diderot aurait pu rencontrer Stendbal de son vivant	77	72
b. ·	«L'assassin habite au 21 » est un film de Fritz Lang	6 430	6 590
	VERTICALEMENT		
1.	La polémologie est la science de la paix Le char à bœufs est le mode de transport le plus	15	13
	La polémologie est la science de la paix	15 276	
	La polémologie est la science de la paix Le char à bœufs est le mode de transport le plus courant aux Indes Le tabac brun contient plus de nicotine que le tabac blond		176
	La polémologie est la science de la paix	276	176 314
2.	La polémologie est la science de la paix Le char à bœufs est le mode de transport le plus courant aux Indes Le tabac brun contient plus de nicotine que le tabac blond Un mètre cube contient 100 litres Pif le chien est la propriété du parti communiste	276 217	13 176 314 25 6 553
2.	La polémologie est la science de la paix Le char à bœufs est le mode de transport le plus courant aux Indes Le tabac brun contient plus de nicotine que le tabac blond Un mètre cube contient 100 litres Pif le chien est la propriété du parti communiste - L'homme est né libre et partout il est dans les	276 217 24 6 469	176 314 25 6 553
2. 3. 4.	La potémologie est la science de la paix Le char à bœufs est le mode de transport le plus courant aux Indes Le tabac brun contient plus de nicotine que le tabac blond Un mètre cube contient 100 litres Pif le chien est la propriété du parti communiste « L'homme est né libre et partout il est dans les fers « est une phrase de Roussean	276 217 24 6 469 621	176 314 25 6 553 341
3.	La potémologie est la science de la paix Le char à bœufs est le mode de transport le plus courant aux Indes Le tabac brun contient plus de nicotine que le tabac blond Un mètre cube contient 100 litres Pif le chien est la propriété du parti communiste L'homme est né libre et partout il est dans les fers - est une phrase de Roussean Environ 20 % des Français entendent mai	276 217 24 6 469	176 314 25 6 553
2. 3. 4. 5.	La potémologie est la science de la paix Le char à bœufs est le mode de transport le plus courant aux Indes Le tabac brun contient plus de nicotine que le tabac blond Un mètre cube contient 100 litres Pif le chien est la propriété du parti communiste « L'homme est né libre et partout il est dans les fers « est une phrase de Roussean	276 217 24 6 469 621	176 314 25 6 553 341 63

DANS LE DÉSORDRE

Trois mots caches à découvrir

TIRESDCID LEOPRTEIN EASACRAPC



PAGE RÉALISÉE PAR BERNARD SPITZ ET ALEXANDRE WICKHAM

XII

20 juin 1982 - LE MONDE DIMANCHE

and the second s

والمرابع والمعارض والمستخطر والمراجع والمراجع والمناز والمناز والمناز والمناز والمناز والمناز والمناز والمناز

QUIZZ

Market State of the State of th The second second

STORE OF STREET With the second

MEE EFEN L. Law. The second of th E the was been The state of the state of and the second second Berter Back Con-Marie Commence of the second o

A Same 2 - 4 -**新京的**的。 F -Carried States in The state of the s Tomate & acres del services of

PERSONAL COL ----A Section of the second

MEUN SA VERITE And the second s

The second secon The second - CA. ... Branches Children . .

東西海 (1997年 · · · · Est Frederick many the year a series The same of the same of 55 · 5 · . . . Section of the sectio 1

Mario Creation of the American

灣水 山平平下

State to the second 聖皇 生物出一 representation in The state of the s The state of the s The state of the state of the

THE PARTY OF

the second in

A CAROLINA INC.

OF VAL

A Carry

AUDIOVISUEL

Petit glossaire de la vidéo

Révolution technologique, phénomène social, la vidéo, c'est aujourd'bui toute une série de pratiques, de la consomna-tion domestique aux produc-tions professionnelles en passaut par la communication

Elle suscite toute une série de questions tant chez le consommateur privé que chez le péda-gogue, le chef d'entreprise, dans le monde associatif ou parmi les élus locaux. Pour tenter d'y répondre, nous vons proposons pendant l'été un petit glossaire en douze mots-clés, douze entrées, pour mettre en perspective des techniques et des stra-tégies d'utilisation.

Inimation ...

Bien avant cette poussée de sièvre qui peuple aujourd'hui les vitrines de magnétoscopes et fait fleurir un vidéo-club à chaque coin de rue, il y avait déjà la vidéo. Avec une parfaite logique pour une révolution audinvisuelle, c'est vers 1968 qu'apparaissent en France les premiers magnétoscopes. A cette époque, les constructeurs américains et japonais s'efforçaient déjà de mettre sur le marché un support d'enregistrement électronique préparant l'avenement de l'édition audiovisuelle et capable de détrêner le cinéma d'amateur. Peine perdue : la télévisinn couieur faisait alors ses premiers pas, et personne ne s'intéressait à

Personne, sauf une poignée de militants et d'animateurs sociaux qui vnient très vite ce que la vidéo peut leur apporter : une chaîne audiovisuelle autonome, indépendante des grands réseaux, contrôlable de la production à la diffusion et un moyen d'attaquer directement la télévision, ce grand véhicule de l'idéologie...

Mais, pour cela, il faut d'abord plier un matériel prévu pour le grand public aux exigences de la production. Le magnétoscope des années 70 est un équipement rudimentaire qui s'embarrasse déjà de standards incompatibles entre limitées de montage.

Pourtant, en quelques années, les collectifs et les expériences de vidéo-animation se multiplient : productions associatives et militantes, animations de quartier, initiation des enfants en milieu scolaire ou en centres de loisirs, création de secteurs vidéo dans les maisons de la culture. En 1973, le gouvernement lance des réseaux de télédistribution dans sept villes et, à la Villeneuve de Grenoble, débute nne expérience nriginale de télévisinn commu-

Peu importe alors que les produits réalisés soient le plus souvent maladroits, techniquement déficients et pratiquement indiffusables hors de leur contexte de production. Pour la vidéo-animation, l'audinvisuel n'est pas une fin mais un moyen d'intervention sociale. Ce qui compte, ce n'est pas l'œuvre en soi mais ce qui se

LA MEUBLERIE

Une collection de qualité Des conseils sérieux

107 Bd Saint Germain PARIS 6. Tel. 326.55.88

INFORMATIQUE

Electronique Automatisme

Microprocesseur

Tous ouvrages

français et étrangers

2, rue Campagne Première 75014 Paris, Tel. 322-56-46

LA NACELLE

LIBRAIRIE

passe autour de sa production et de sa diffusion: uoe prise de conscience, un dialogue social ou l'articulation d'une contradic-

Mais l'âge d'or de la vidéoanimation est de courte durée. Dès 1976, les pouvoirs publics bloquent le développement de la télévision par cable, trop compromettante pour le monopole, et privent ainsi les groupes vidéo d'un de leurs moyens de diffusion. Dans le même temps, les contructeurs abandannent la fabrication d'un matériel dépassé technologiquement. Les nonveaux magnétoscopes à cassettes grand public ne servent qu'à en-registrer la télévision et sont impropres à ce type de production. Un nouveau standard de productinn plus perfectionné apparaît le 3/4 de pouce, — mais il est beaucoup plus coûteux.

Cette dnuble évalution va décimer les rangs de la vidéoanimation. Certains collectifs tronvent alors dans les radios libres un nouveau moyen d'intervention sociale. Les autres ne doivent leur survie qu'au soutien des collectivités locales ou des institutions. Du même coup, les stratégies se précisent.

On trouve done aujourd'hui des structures de production semi-professionnelles comme le Vidéo-animatinn Languedoc à

Montpellier, la Maison de la culture de Bourges nu le Centre d'action culturelle d'Annecy, dotés d'un matériel sophistiqué réalisant des produits de qualité et présigurant de véritables télévisinns locales. A l'inverse, les Vidéobus ou les Centres de res-sources se spécialisent dans le prêt de matériel aux associations et la formation à la vidéo. Entre les deux, quelques producteurs indépendants tentent de se regrauper autour d'associations comme Vidéo-ciné-troc ou la Fédération de l'audiovisuel indé-

pendant pour assurer la diffusion

de leurs produits.

On pourrait imaginer que la vague de fond de la vidéo grand public risque de marginaliser définitivement l'ensemble de ces pratiques, les téduisant à n'être qu'une pré-histoire de la vidéo. Mais le développement de la télévision par cable est à nouveau à l'ordre du jour, et le gouvernement s'apprête à prendre de nouvelles dispositions dans ce do-

JEAN-FRANCOIS LACAN.

Pour tous renseignements sur ce sec-teur des pratiques vidéo, on peut consacter : Vidéo-ciné-troe, 15, passage de la Main-d'Or, 75011 Paris ; Fédéra-tion de l'eudiovisuel indépendent, 19 bis, rue de Cotte, 75012 Paris. La semaine prochaine :

BANDES

PHOTO

Sachez mesurer la lumière

Uo appareil automatique. pensez-vous, assurera à coup sur la réussite de toutes les photos en couleurs. En fait, rien n'est moins certain, car, dans bien des cas, l'automatisme est en défaut. En effet, les émul-sions photographiques oe tolè-rent pas les grands contrastes de luminosité et, chaque fois que de tels contrastes existent, il ne sera pas possible de reproduire correctement les lumières iotenses et les ombres profondes. Il appartiendra alors au photographe de décider des plages à reproduire correctemoot. Il y a lè un choix que le système d'automatisme de l'ap-

Premier cas : le sujet est peu contrasté. Il ne comporte donc pas ensemble des surfaces claires et sombres ou de vastes zones d'ombres et de lumières. C'est dans ce cas que l'on peut se fier è l'automatisme. L'expo-sition sera exacte à la condition, en cuteodu, que l'étalounage de l'appareil ne soit pas fausse.
Ouvrons ici une parenthèse et
observons que, plusieurs semaines avant un départ en vacances, il faut vérifier le fonctionnement de l'automatisme et, s'il est désectueux, faire ré-parer l'appareil. Cette vérification peut se faire simplement. Par exemple, afficher sur la cel-lule la seusibilité de 25 ASA et. par jour de soleil, cadrer de très près une surface uoiforme (mur, carton...) de couleur claire : dans le viseur, la cellule doit afficher 1/125 de seconde au diaphragme 9 (donc entre 8 et 11). Un diaphragme ou une vitesse très différents révèlent

A côté des faibles contrastes, le photographe rencontre souvent des sujets très contrastés. soit avec des oppositions de zones claires et de zones sombres (fleurs blanches sur fond de verdure, par exemple), soit avec la présence de plages éten-dues de soleil et de plages d'ombres. Si le film utilisé est un négatif (Agfacolor, Fujicolor, Kodacolor, etc.) il faut abtenis une exposition correcte des ombres ou des plages foncées. Le film les enregistrera alors correciement et sur-exposera les lumières, qui comporteront copendant des détails. Un équilibre satisfaisant sera rétabli au tirage des épreuves sur papier. Dans ce cas, avec un eppareil photo automatique, on pourra encore se fier à l'automatisme.

Avec un film inversible pour diepositives (Agfachrome, Ek-tachrome, Fujichrome, Kodachrome), il faudra poser seulement pour les plages claires et bien éclairées. Leurs images comporterent ainsi tnus leurs détails. Les ombres en perdront une partie, mais l'œil accepte cette perte dans les zones sombres. Avec un appareil automatique, il faudra débrayer l'automatisme et approcher d'une surface claire (par exemple, le visage d'un personnage) pour y effectuer la mesure, puis pren-dre la photo avec le réglage ainsi obtenu. Si l'eppareil comporte un dispositif de mise en mémoire, on opérera de la même façon en mémorisant la mesure effectuée, puis en la conservant pour la prise de vue.

ROGER BELLONE.

Olivier Kovalski Essayez de li redler une etque le.

Virgin. Le rock de Belleville contre le rock de Neuilly.

VIDEO CASSETTES SELECTION

A VOS FOURNEAUX I

Si votra téléviseur est près de la cuisine at si votre magnétoscope ne craint pas les tâches de greisse, cette série de cassettes est pour vous. L'émission da Michel Oliver, « La vérité est su fond de la marmite », diffuséa par Antenne 2, avait déjé beaucoup d'adeptes meis on n'a pes toujours eu bon moment un bout de papier at un crayon sous la main.

L'édition vidéo comble enfin cette lacune et Michel Oliver propose quetre volumes. Le premier - Super files - rassemble les recettes du canard à l'orenga et du foie gres. Pâtés vous initiera au secret des pêtés en croûte, saucisson chaud, terrine du braconnier et terrine eux noix. Avec Plets mitonnés, vous goûterez eux délices de le daube de pied de porc eu gingembre et du coq au vin. Enfin, Plats exotiques propose le couscous, le poulet eux cacahuatas. le crabe farci et les ecras. A vos

La vidéo cuisine : quatre vidéocassettes de soixente minutes. Production d'Antenne 2, éditée at distribuée par M.V.C.

JACQUES VILLERET

Les films de Lelouch, Stevenin et Ribes ont récemment consacrá le talent de Jacques Villeret. Meis comme beaucoup de jeunes comédiens. farmus Villeret a fait ses premières ermes eu cefé-théâtre et eu music-hell. Xavier Gélin, responsable de La Guéville Vidéo, nous propose de redécouvrir un show enregistré en 1978 par Antenne 2 à la

La réalisation est confiée à un metteur en scène de ci-néme, Elie Chouraqui, un vieux complice de Villeret, puisqu'il jouait déjà dans son film Pramier amour

Pour les amateurs d'un rire tendre, traversé par une certeine mélancolie.

Jacques Villeret à la Gaita, Une production Le Guéville 7 films, Jacques Villerat et Antenne 2. Edité par La Guévilla Vidéo at distribué par

FILMS.

Pour les amateurs de James Bond :

Bons baisers de Russie, de Taranca Young, avec Saan Guy Hamilton, avac Saan Connery. Deux productions United Artists, distribuées par Werner Filipacchi Vidéo.

Quelques films français récents :

Courage, fuyons d'Yves Robert, avec Catherine Deneuve et Jean Rochefort. Edité par La Guévilla Vidéo et distribué par R.C.V.

Pile ou face de Robert Enrico, avec Philippe Noiret et Michel Serrault. Edité et distri-

bué par R.C.V. A double tour de Cleude Chabrol, avec Jean-Peul Bel-mondo et Bernadette Laffont. Edité par R.C.A. et distribué par G.C.R.

Les Bons et les Méchants de Cleude Lalouch, avec Marlène Jobert et Jecques Du-tronc. Edité par R.C.A. et distribué par G.C.R.

Dans le domaine étranger :

La Grande Evasion de John Sturges, avec Mc Queen. Pro-duit par United Artists et dis-tribué per Warnet Filipacchi Vidéo. Stelker d'Andrei Tarkovski.

Edité par Gaumont et distribué per G.C.R.

DISQUES

MUSIQUE SACRÉE **ANGLICANE**

Le nouveau disque du Concerto Vocale nous apporte en quelque sorte le quintessence de la musi-que sacrée d'inspiration anglicane, mais mise eu goût du jour, en catte fin du dix-sectième siècle (et eu tout début du dix-huitième), 'est-à-dire marquée par le règne du chem solo.

La vieille tradition polyphoni-que héritéa des élisabéthains laisse elors la place au nouveau style expressif importé d'Italie, via la France. Musiques de culte assurément, ces pages sont autant de « scènes » transposées de l'opéra, avec un sommet exceptionnel : In guilty Night de Pur-cell, à la fabuleuse vocalité. Instant sublime qui fixe un duel de l'âme pathétique - la rencontre du Roi Saûl et de la sorcière d'Endor - au gré d'images sonores intenses, at que la réunion des trois telents de Judith Nelson Isopranol, Rané Jacobs (hautecontra) at Max Ven Egmont lbesse) porte à un degré d'incan-descence drametique rerement

Mais en fait, c'est toute l'interprétetion du Concerto Vocale qui prend valeur de référence, montram aux eutres ce qu'il faut faire exactement pour investir ces œuvres intimes, maie brûlantes, du pouvoir du mot comme dans Blest be those sweet regions de Clarke, qui monte an un incroyable cri mystique où triomphe la virtuosité irremplaçable de Ranê Jecobs, patrant ici les chantres anglais sur leur propre terrain lœuvres de Purcell, Clerke, Pelham Humfrey, John Blow, William Croft, Harmo-nia Mundi, HM 1081),

« LA PASSION SELON SAINT MATTHIEU » par Klemperer

Une aubaine pour les amateurs de-beau chant et d'émotion pure que la réédition du monument si-gné par Klemperer en 1961. En dehors de touta queralle entre enciens et modernes (tout à fait hors de propos icil, il faut fêter cet album historique qui, totalement átranger, bien súr, aux critères et exigences de la nouvelle approche baroque, ne s'atrache qu'à la tragédie, sans oublier pour

eutent le regerd spintuel. Vision de cathédrale qui agrandit la Passion selon saint Matthieu aux dimensions d'une dramaturgie ro-mentique et balaie nos réticences dans un irrésistible mouvement théàtral.

Humain, trop humain, objecteront les derniers irréductibles. Peut-être, mais comment résister sans tricher à ce flot de ferveui rayonnanta at de tendresse, comme à la magie d'un sextuor vocal qui fait rêver, avec Fischer-Dieskau (le Christ), Peter Pears ll'évengéliste). Schwarzkoof-la Divine, Christa Ludwig, Nicolaī Gedda et Walter Berry, tous au meilleur de leur forme et de leur art ? (4 disques EMI, 165-01312/51.

ROGER TELLART.

LE « DON JUAN » **DE GLUCK**

Avant l'opére, c'est la ballet qui permit à Gluck de mettre en pretique ses idées de réforme dramatique et humanitaire. Son Don Juan fut représenté è Vienne en octobre 1761, un an exactement event Orfeo : au spectecle colla-borait Reniero de Calzabigi, futur librettiste d'Orfeo, et l'ergument éteit de Gasparo Angiolini, futur maître d'œuvre das grandes scènes de ballet d'Orfeo. En outre, l'ouvrage avan été composé sous le coup de la parution de la Lettre sur la danse et sur les ballets de Noverre, où il était dit que la technique de la danse, par opposition è toute acrobatie virtuose, devan servit à exprimer les passions humaines de la façon la C'est dire l'importance de Don

Juan en trenta numéros dont l'un (un fendango) devait être repris à peu près tel quel par Mozart à le fin du troisième acte des Noces, et un eutre (la checonne finale ou Danse des furies) par Gluck luimême dans Orphée, version franceise d'Orfeo. Les anregistre-ments des opéras de Gluck sont quasi inexistante ; raison de plus pour savoir gré aux English Baroque Soloists et à John Eliot Gardiner d'avoir enfin Introduit officiellement, en une interprétation à la fois bian rythmée et pleine de fi-nesse, son ballet Don Juan eux ceteloguas françeie (Erato.

MARC VIGNAL

ariétés **Georges Brassens**

chante les chansons de sa jeunesse C'est tout son univers de jeu-

nesse que Georges Bressens à retracé à travers des chansons, une semaine du printemps 1980 sur l'entenne de Redio-Monte-Carlo, eu profit de Perce-Neige, l'association enimée par Line Venture. Un double album remarquablement enregistré - de cette émission vient de pareître, contenant vingt-sept chensons écrites par Charles Trenet, Mireille et Jeen Nohein, Jean Trenchent, Van Perys, Vincent Scotto.

Georgee Tebet, l'encien duet-ste associé à Pills dans les ennées 30, s'est joim à Brassens pour l'occasion, et tous deux chantent le Vieux Château, Y'a roujours un passage è niveau, le Petit Chemin. Deux disques nostelgiques pour plusieurs génére-tions de public. Un peu boyscout pour les nouvelles...

(double album 33 tours Philips 6622032).

FRANK ZAPPA: Ship arriving too late to save

a drowning witch

Depuis plus de quinze ens, l'aventure de Frank Zeppa se déploia evec une continuité exemplaire dens la créetion. avec une rere intelligence et lucidité, avec une rigueur qui n'en-treve an eucune façon une des productions les plus ebondentes de l'histoire du rock (deux ou trois albums per anl. Après de récents enregistrements « live » et un coffret consacré à son jeu de guitere, Ship erriving roo lare to save a drowning witch souligne que les recherches sonoree de Zappa se poursuivent avec, selon l'expression du moment, une force tranquille (33 tours, C.B.S. 858041. CLAUDE FLÉOUTER.

Musique originale du film de J.L. Godard Ravel - Mozart - Dvorak - Fauré Musique originale du film de H.J. Syberberg
PARSIFAL/Wagner Y. MINTON - R. GOLDBERG - R. LLOYD A. HAUGLAND - H. TSCHAMMER - W. SCHÖNE Chœur Philharmonique de Prague Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo ARMIN JORDAN 1 COFFRET DE 5 DISQUES NUM 750105 1 COFFRET DE 5 MUSICASSETTES MCE 750105 1 DISQUE D'EXTRAITS NUM 75037 📃 MCE 75037 DIGITAL

Dix petits nains

PAR PIERRE-JEAN REMY

Des penseurs sachant penser

EAN-PIERRE STRAUSS et Bernard Kermeur se retrouverent les premiers. 11 était 18 h 5, le train ne partait pas avant quinze bonnes minutes, mais l'un comme l'autre faisaient partie de ces gens admirahlement désorganisés qui n'ont jamais pour autant manque de leur vie un train, un avion ou les colonnes offertes d'un hebdomadaire à grand ti-

Tiens? Tu en es aussi? • Le ton de Kermeur, à son habitude, était ironique, mais la présence de Strauss sur ce quai de la gare Saint-Lazare n'avait cependant rien d'étonnant, puisque cela faisait quinze ans que le jeune et hardi philosophe ne quittait un colloque que pour un séminaire et s'était fait une specialité de discourir à l'infini sur n'importe quoi, des littératures francophones à tous les génocides présents. en passant par la libération des condamnés politiques qui se disaicnt de droit commun : Jean-Pierre Strauss, comme Bernard Kermeur des Petits-Champs, savait parler. Il renvoya donc, d'un joli geste de la main, la longue echarpe blanche qui était, en toutes ces occasions, à la fois son signe de ralliement et le plus efficace moyen de protection contre les angines d'une gorge fragile et répondit, le regard grave : - Le président me l'a deniande en persanne... -

Il était 18 h 7. Sans un regard pour eux, la foule des banlieusards montait à l'assaut de la gare, mais Jean-Pierre Strauss et Bernard Kermeur ne les regardaient guère plus : debout au départ des grandes lignes, l'un comme l'autre étaient des phares qu'il fallait bien être un banlieusard de 6 heures du soir un vendredi pour ignorer...

Catherine Arthus et Gilles Ferrier n'étaient, eux, que des ctoiles, mais ils avaient choisi de gagner Saint-Prix en voiture. Gilles ne conduisait pas, mais, comme Catherine savait tout faire, elle pilotait une Renault turbo d'un rouge éclatant, avec la même désinvolture qu'elle avait pour s'entrainer chez Gastine-Reinette au tir rapide au 6.35, ou pour lire Henry James et Philippe Sollers dans le texte. Elle avait d'ailleurs une licence de sociologie et commençait à passablement réussir en Italie une carrière de comédienne internationale gentiment commencée en France dans les films de ses copains.

- Tu n'iras quond même pas trop vite? -, s'inquiéta Ferrier devant son démarrage fou-

droyant. - Toi, mon ange, tu sois bien que je te canduirai jusqu'au paradis sons meme que tu t'en operçoives... •

La formule voulait être rassurante, elle était malheureuse, et Gilles Ferrier vérifia prudemment la fermeture de sa ceinture de sécurité. Mais, déjà, la belle et rousse Catherine, au visage de madone très profane et

très préraphaelite, passait la se-conde à 85 à l'heure, et enchaî-

Tu sais que cela fait sept ans que je n'ai pas fait de thèà-tre, et que ça m'amuserait bou-grement d'en faire à nauу€аи... •

La Renault turbo s'arrêta dans un grand crissement de pneus devant un seu rouge que Catherine Arthus avait failli ne pas voir, et sa phrase demeura en suspens. Mais Gilles Ferrier en avait deviné la suite depuis que la jeune femme l'avait appele, l'avant-veille.

. J'oi appris que, toi aussi, tu allais à Soint-Prix, ce week-

Gilles n'était pas plus mal reveillé ce matin-là que les autres jours. La bouche pateuse et un garçon inconnu ramassé la veille à la sortie d'un théatre, encore endormi au travers de son lit, il avait grogné :

. Je ne suis pas encore

Mais la voix de Catherine avait été péremptoire.

. Mon vieux Gilles, tu y vas. Et c'est moi qui vais t'y canduire, camme ça nous pourrons parler un peu tranquillement. •

Si bien que vingt-quatre heures après, et tout à fait tranquillement parce que dans les somptucux embouteillages du vendredi soir sur l'autoroute de l'Ouest, Catherine Arthus achevait sa phrase:

" Je te disois donc que j'almerais bien refaire un peu de theatre. Et si tu avais un prajet intéressant et une petite place pour moi, je ne dirais pas non. . Gilles Ferrier, qui en était à

un moment de sa carrière où la presse qui l'avait découvert dix ans auparavant le couvrait maintenant d'insultes parce qu'il avait réussi, qu'il montait des pièces très chères et faisait comme tout le monde en mettant en scène des operas un peu partout, grogna sans répondre : même à 30 kilomètres à l'heure sur l'autoroute bondée du vendredi soir, la conduite de Catherine Arthus ctait encore trop sportive pour lui.

Bon, remarqua Bertrand de Saint-Prix en refaisant pour la deuxième fois de la semaine le plan de la répartition des chamhres dans le gigantesque châ-teau qu'il possédait dans la Manche. Bon : Strouss, Kermeur, Catherine Arthus, Gilles Ferrier: co ne nous en fait que quatre. Il reste encore trois chambres dans la grande gale-

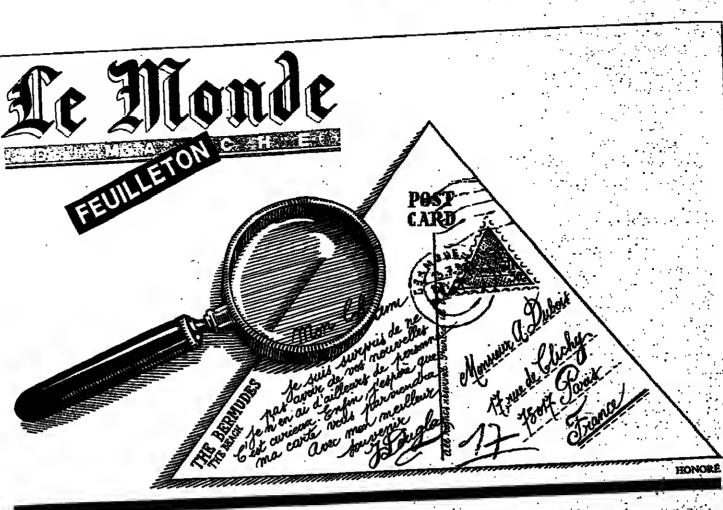
Véronique, sa tante et qui menait pour lui sa maison, reprit la liste à en-tête de la présidence de la République qu'ils avaient reçue quelques jours auparavant et la consultait à nouveau avec lui.

Ouotre et trois, sept, sept et trois dix : il n'y ouro qu'o faire coucher les trois outres dons la tour ronde. - Sur les dauves? Je

croyais qu'on avait dit qu'on ne logerait personne trop près de Marie-Thérèse? • Mais Véronique protesta:

« Si tu ne veux mettre personne dans la taur des douves et si tu ne veux pas être obligé de chauffer toute la maisan, il ne reste que lo taur rouge. Mois ne va pas leur raconter tes histoires de fontâme, il y en a qui seraient capables d'y croire! -

Bertrand de Saint-Prix, qui croyait, lui, à ses histoires de fantômes, eut un geste vague.



Qu'est-ce que tu en penses? Je pourrai peul-etre mettre Flavien Dulac dans lo chambre rouge...Il n'o pas une tête ò se laisser impressionner par des fantomes... -

Veronique de Saint-Prix retira délicatement le capuchon de son vieux stylo à plume d'or et écrivit de sa plus belle écriture mauve le nom de Flavien Dulac sur le petit cercle hachuré qui correspondait, sur son plan du château, à la chambre rouge, dite chambre du fantôme. En face d'elle, Bertrand revait toujours sur les noms de sa liste: Strauss, Kermeur, mais aussi Tony Dupond, Daniel Benoit, la petite Marie-Claude An-

* Tu os quelque chose contre Flavien Dulac ? .

Il sursauta et Véronique se dit que son neveu était bien un enfant, si jeune, si blond, si pale dans la lumière rougeoyante du salon de musique où l'on venait d'allumer un feu.

· Contre Dulac? Bien sur que non! Il m'a emprunté une édition originale de Madame de édition originale de Staël qu'il ne m'a jamais rendue, mais ce n'est pas une raisan pour lui en vouloir... •

Pourquoi en vouloir, d'ailleurs, et en quoi que ce soit, à Flavien Dulac? Il faisait œ qu'il voulait, écrivait à gauche comme à droite avec la plus belle désinvolture et laissait derrière lui des factures impayées avec la plus belle indifférence.

Les entrées en scène de Flavien Dulac se signalaient d'ailleurs toujours par une absence de discrétion tout à fait remarquable. « Ça ne t'ennuie pas? J'oi

amene Maa : ça le fera respirer

Daniel Benoit regardait avec effarement le gigantesque berger des Pyrénées qui s'installait confortablement sur les deux sièges avant de la Fiat 500 à laquelle il était demeuré fidèle depuis les jours anciens de dêche et d'Algérie. Devant lui, Dulac tenait encore deux gros saes de voyage dont il lui avait précisé qu'ils étaient bourrés de livres, ct attendait que Benois l'en déchargeát : cela aussi faisait partie du charme de Dulac, avec son accent de Béziers à couper au couteau, les hillets de 500 F dunt il tapair tous ses amis, les notes de restaurants qu'il leur laissait payer et la main d'acier articulée qu'il avait au bout du bras gauche et dont l'histoire qu'il racontait variait avec ses auditeurs - un poignet arraché sur une mine à Suez, déchiqueté par l'hélice d'un cargot en flamme au milieu de la mer Rouge, coupé au rasoir par le même lieutenant bolivien alcoolique qui avait achevé le Che » d'une balle dans la tête. Mais comme, de sa main droite, Dulac affirmait écrire comme Chateaubriand avec le talent de polémiste d'un Léon Bloy, on avait fini par le croire et, sans rien lui pardonner, on acceptait beaucoup de lui. Jusqu'à un berger des Pyrénées, deux sacs de cuir et son énorme carrure dans une Fiat qui avait fait la guerre d'Algérie.

Ca ne l'étonne pas, toi, qu'on t'ait demondé de venir? », interrogea Dulae avec son tact habituel lorsque la voiture, bourrée jusqu'au plafond de livres, du chien et de son genic, se fut enfin ébraniée.

Daniel Benoit, journaliste à succès chassé d'à peu près toutes les télévisions depuis déjà un certain temps, haussa les épaules : « Tu sois bien qu'on protique l'auverture aujaurd'hui. ».

Il freina encore un peu davantage dans le phénoménal encomhrement qui s'amoncelait de-vant lui à la porte de Saint-Cloud, ce qui ne l'empécha pas d'arriver à Saint-Prix avant Catherine Arthus et sa Renault turbo, car il connaissait, lui, le détour par Vire,

ES autres, cenx qui avaient choisi de venir par le train, s'étaient retrouvés dans le même compartiment. Marie-Claude Antoine avait embrassé sur les deux joues Kermeur et Strauss, mais aussi 10 Dupond et Patrice Bonifacio. Devant Patrice, elle avait quand même esquissé la petite mimique faussement ironique, mais en fait pleine de tout le respect qu'on ne peut s'empêcber d'avoir face à ceux qui, très

haut, très loin au sommet de la pyramide, détiennent une vraie parcelle du pouvoir. Mais Patrice Bonifacio - il était resté très simple, toujours un peu romancier en même temps que fin politique spécialiste des pronlèmes agricoles qu'il négociait à Bruxelles à ses heures perdnes et théoricien de l'économie de la littérature - lui avait donné une bourrade affectueuse. Puis il avait expliqué à ses quatre compagnons, qui ne lui demandaient rien, qu'il était dans l'ordre des choses que Daniel Benoit participăt à leur rencontre, car nulle exclusive n'était lancée contre personne lorsqu'il s'agissait de

Ni Jean-Pierre Strauss ni Bernard Kermeur n'osaient rien repliquer. Après tout, Bonifacio, c'était le vrai pouvoir, celui des lois, des traités et des ordonnances - ses échecs à Bruxelles avaient été si retentissants qu'ils avaient fini par lui donner une stature, - alors que leur pouvoir à cux était seulement celui des mots; aussi, même si l'un et l'autre jugeaient les mots de Bonifacio - les romans qu'il écrivait - avec un sourire un peu condescendant, devant lui, ils savaient se taire. Tout au plus s'étonnaient-ils, eux, mais sans rien cette fois en laisser paraître, de la présence de Tony Dupond dans cette équipée, puis-que rares étaient, à Paris et dans ses hanlieues littéraires, ceux qui n'avaient contre le critique acerbe et méditerranéen du grand quotidien du matin au moins une dent, sinon beaucoup de haine. Mais Tony Dupond étalait avec une belle ingénuité son mantean de cuir et fourrures de chez Hermès, son énorme Rolex en or massif et son carnet de notes spécialement fabriqué pour lui par Cartier - un nouveau must tiré à

un seul exemplaire tous les deux mois pour le jeune et redoutable critique - que Kermenr et Strauss se dirent que l'argent, pas plus que la culture, n'avait d'odeur.

L'un et l'autre, nés à deux maisons de distance dans la même rue de Passy, élevés à l'Ecole alsacienne et chez Castel, avant de découvrir les ivresses de 68 puis, tour à tour, celles du maoïsme militant et de l'anticommunisme éclairé, étaient de redoutables pourfendeurs de toutes les idéologies, bourgeoises et marxistes confondues, mais ne savaient pas que la grand-mère de Tony Dupond - de son vrai nom Marco Antoniani - avait été gardienne de chèvres en pleine garrigue corse et que c'était en saignant père et mère, puis en hâtant quelque peu la fin d'un vieil oncle que le jeune homme avait pu écrire son premier roman et monter à Paris. La presse spécialisée avait presque été tendre avec lui, mais ce n'était pas assez pour le Corse déguisé en écrivain qui s'était fait critique, et Tony Dupond avait pris depuis sa revanche. Il parlait peu, mais d'aucuns estimaient qu'il était capable de penser, d'où l'invitation qu'il avait reçue de se rendre au rendez-vous de Saint-Prix avec ses neuf autres

compagnous. · Et Terrenoire? Il vient comment Terrenoire? •

Jean-Claude Terrenoire, cinéaste était le dixième invité. Patrice Bonifacio, l'âme de cette rencontre, consulta ses fi-

« Il a dit arriver par ses propres moyens. »

Puis la conversation devint. générale, c'est-à-dire qu'on parla de la Pologne, du Chili et de la télévision.

A Coutances, deux voitures envoyées par Bertrand de Saint-Prix, attendaient les voyageurs.

... Un dîner avait été préparé dans la vaste cuisine réaménagée quelques mois auparavant pour accueillir et nourrir jusqu'à quarante personnes, puisque les rencontres, séminaires et autres « tables rondes » que Bertrand et sa tante organisaient désormais dans l'immense châtean Renaissance admirablement restauré au dix-septième siècle attei-

gnaient parfois ce nombre. C'était un rite : un grand chaudron de soupe de légumes dont seule Véronique avait la recette bouillonnait sur la cuisinière à bois, la jatte de crème était à portée de la main et, après le rôti froid du premier soir, une autre jatte, de fromage blanc, celle-là, circulerait parmi les invités. Les dîners du vendredi soir se prenaient, en effet, à la bonne franquette et ce n'était que le samedi matin que l'on travaillait, discutait et se restaurait selon les règles d'un protocole qui amusait autant Véronique et Bertrand de Saint-Prix qui l'imposaient à leurs hôtes, que ceux-ci, tout surpris de retrouver, au milieu du bocage normand et en cette fin dn vingtième siècle, un lieu où des maîtres d'hôtel servaient encore

à table et attendaient, debout derrière les chaises, que les convives alent acheve lenr je pouvelle m

general Colon nit reifer & A CHARLES FOR - - - ET ET -

12 862

Beam #

--e al de concessor

A tree the st

tet fer fin Emme.

noond &

in agriffma

Same (all section)

1327 Bar 28 -

- marrists of

er feligh al

325.5 245 E

me alleatien

ten ferringen

a proper a de 1

The day on the

1 14 8 47

on the service

Printer et a

K actioner me

Til en greitlig fin

the court apply

W dans les 3

American em em

- Constraint

- - · · ·

THE THE THE THE

on den 🖏

DAT ME

in interiteres #

The re com !

T. W. Cobier, alffif

Pattertrage #

tertiffices.

Balling auf . Er

THE PERSON

hatter cuttes

ber de rail #

to former the

of the ronder

3: 64 Mar

I'm senior grass g

7 Aug. 1988

The section of

Saland Mar.

The manufacture

i stanta

Street was 1

1- m: M

in the state of th

Phin Line Line and A

Partition of the

2 in the

100 mg

30

de dage of the

A diame

30.0

The Heat of

Nes State

The All L

Arr partiralia

fret de a p

Toque les man

4.100 CIAN 原甲霉素

Start Sunt #

.! 2 4- Masin mens

. Vous vous asserez comme vous voulez expliqua d'entrée de jes Patrice Bomfacio qui, pour n'être qu'un parmi les autres, n'en vivait pas moins à l'ombre des grands chênes et savait donc y régner comme il se

Veronique, qui avait serre toutes les mains et en un mot gentil pour chacun, faisait déjà passer la soupe et Bertrand, rougissant comme un Emdiant devant son premier jury d'examen, priait un à un chacun de ses hôtes de l'excuser pour n'avoir allumé le chauffage que très tard : les chambres de la tour risqueraient d'être encore un

peu froides.
Alors, vous me mettez dans la tour rouge? s'exclama Fla-vien Dulac. L'air frais eveille en moi toutes les idées du monde et demain, à 7 heures, je vous aurai écrit d'un jet un appel à toutes les jeunesses du monde de derrière les fagots. »

prit de la soupe.

Ce n'est qu'au dessert qu'on se rendit compte qu'une place Était vide.

« Qui est-ce qui manque? interrogea Marie Claude Amoine la première. Nous devions être dix non? >

Patrice Bonifacio entreprit de compter son monde, mais, pour être habile politique, il n'en était pas pour autant fort en calcul mental et il dut s'y reprendre à deux fois. Au troisième round, pourtant, chacun fut d'accord : il y avait un absent. Et à la quatrième reprise, et par élimination, le nom de Jean-Claude Terrenoire était sur toutes les bouches, puisqu'il n'était pas assis à la table. . Il devait venir par ses pro-

pres moyens, non? » La question de Daniel Benoît demeura sans réponse, mais il est vrai que, si l'on avait admis le journaliste à cette réunion, personne n'était encore vraiment très sur qu'on lui eut également donné droit à la parole. La voix de Bertrand de Saint-Prix s'éleva alors, toujours aussi

- Nous avons pourtant reçu son schéma d'intervention et je l'ai déjà fait passer à Marie Therese.

rimide.

Le nom de Marie-Thérèse, tomba dans l'indifférence; et Flavien Dulac en profita pour demander bruyamment si, pour accompagner le fromage à la crème, on ne trouverait pas un de ces vieux marcs, orgueil de toutes les maisons pormandes et naturellement produits par des bouilleurs de cru parfaitement illégaux. Bertrand se leva et revint avec une bouteille qui circula autour de la table et on en oublia pour un temps Jean-Claude Terrenoire, le cinéaste absent qui devait venir par ses propres moyens, et même cette Marie-Thérèse dont le seul énoncé du prénom faisait rougir le maître de maison.

(Lire la suite page X.)

20 juin 1982 - LE MONDE DIMANCHE